ducation.

Enseignement commercial, techni-

il dit, et il n'est pas nécessaire de se pressurer longtemps les méninges pour s'en rendre compte." "Si les choses restent dans le statu quo c'est que la fin du monde appro-

Bien qu'elles ne soient pas encore tout à fait préparées à l'imiter et à devenir des aviatrices consommées, les Esquimaudes d'Aklavik, Alaska, ont fort bien reçu l'épouse du colonel Lindbergh lorsqu'elle atterrit là-bas

Epreuve spéciale
Une coupe et une
Epreuves spéci
filles et jeunes ga

Sciences Littérature Histoire etc.

LA PRESSE

Magazine Illustré

Arts Nouvelles Humour etc.

PREMIERE SECTION. LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 15 AOUT 1931 ROTOGRAVURE



"MISS BOWLES", *par sir Joshua Reynolds (1775).* — Le grand peintre anglais aimait passionnément les enfants, bien qu'il fut célibataire, et tous ses portraits d'enfants sont des chefs-d'oeuvre. Parmi les plus célèbres sont "L'Age de l'Innocence" et "Miss Bowles", que nous publions ici.

1.95

Nouveau damas importé à un prix record. Dessins floraux continus, quadrillés et petits carreaux sur fond Jaspé naturel. 1.69



Après le récent mariage, à Beauharnois, du docteur Léopold Bélanger, de Montréal, avec Mlle Lucienne Primeau, de Beauharnois. (Photo E. Gendron, Valleyfield).



Mlle Rose-Anne Blanchet, de Breakey-ville, comté de Lévis, garde-malade diplômée de l'université de Québec.



Jean, enfant de M. et Mme Emile Marot, Montréal.



Mlle Albertine Demers, fille de Mme veuve Octave Demers, de Masson, comté de Papineau.

GYPSIA DÉTRUIT LES POILS

et DUVETS disgracieux, en les enlevant radicalement et pour toujours. GYPSIA est importé de Paris. Nous payons le port et la douane. Ecrivez, pour notice gratuite avec attestations, à

GYPSIA PRODUCTS CO., (L.P.)
55 W., 42nd St., New-York.



M. et Mme Georges-Etienne Masson (Marcelle-Flore Roy), mariés récemment en l'église de Saint-Placide, comté des Deux-Montagnes. On voit autour d'eux, dans le groupe, les principaux notables de la paroisse, y compris M. l'abbé G. Sanche, le curé.

MOINS D'HEURES *à la cuisine*
...PLUS DE VARIETE *à la table*

Vous pouvez garder cela secret! Votre famille ne saura jamais que vos heures passées à la cuisine sont plus courtes et plus espacées depuis que vous avez découvert la Knox Sparkling Gelatine. Le matin de bonne heure, par exemple, vous pouvez préparer une Mousse au Poulet des restes de la volaille du dimanche précédent. mettez-la dans la glacière et apportez-la au dîner; vous éveillerez l'appétit de toute la famille. Cela paraît bien et c'est bon. Et après en avoir fait six portions, il vous reste assez de gélatine pour faire trois autres plats (pour 6 personnes chacun également) plus tard. Rappelez-vous, Knox est la *vraie* gélatine. Elle ne contient pas d'essence, pas de sucre, pas de colorant; elle est simple et pure. Envoyez le coupon pour avoir les livres de recettes gratuits qui vous montrent comment amener la variété dans vos menus.

MOUSSE AU POULET (pour 6 personnes)

1 cuillerée à soupe rase de Knox Sparkling Gélatine. ¼ tasse d'eau froide. Le jaune de trois oeufs. ¾ cuillerée à thé de sel. ¼ cuillerée à thé de paprika. 1½ tasse de bouillon de poulet, chaud. ⅔ tasse de poulet cuit froid. ½ tasse d'amandes. ½ cuillerée à thé de sel. ½ tasse de crème épaisse ou lait évaporé.

Fouettez légèrement les jaunes d'oeufs, ajoutez tranquillement le sel, le paprika et le bouillon. Faites cuire au bain-marie, agitant constamment, jusqu'à ce que le mélange épaississe; ajoutez ensuite la gélatine que vous aurez fait tremper cinq minutes dans de l'eau froide. Une fois la gélatine dissoute, faites refroidir et ajoutez le poulet (vous servant du blanc) et les amandes blanchies, hachés ou moulus. Bien assaisonner de sel et paprika. Lorsque le mélange commence à épaissir, ajoutez la crème que vous aurez fouettée jusqu'à ce qu'elle soit bien dure. Versez dans un moule humide et laissez refroidir. Déposez dans un plat et garnissez le haut de gelée de citron ou de tomate en formes rondes et de fleurs, recouvrez de persil et garnissez le bas de tomates tranchées ou de cubes de gelée.

KNOX *est la vraie* **GÉLATINE**

POUR LES DESSERTS ET SALADES

KNOX GELATINE - Dépt. B. 140 rue ST-PAUL ouest
MONTREAL, CANADA

Veuillez m'envoyer GRATIS les livres de recettes Knox "Food Economy" et "Dainty Desserts and Salads".

NOM . . . . . .

ADRESSE . . . . . .

NOM DE MON EPICIER . . . . . .



Mlle Germaine Dufresne, fille de M. et Mme Georges Dufresne, de Saint-Félix-de-Valois, diplômé de l'Académie de Musique, cours supérieur, avec grande distinction. Mlle Dufresne n'a que 11 ans, et c'est la 3e fois qu'elle passe ses examens avec distinction.



QUATRE GENERATIONS. — Mme Xavier Fortier, 78 ans, de Quebec; Mme Ludger Cumiré, 45 ans, Mme Louis Gagné, 23 ans, et Raymond Gagné, 1 an, — ces dernières de Barre, Vermont.



Mlle Marguerite Soulard, fille de M. et Mme Joseph Soulard, voyageur de commerce, de Montréal, jeune musicienne de grand talent, gagnante de la médaille d'or du cours brevet, du Conservatoire Royal de Montréal.

Mlle Rose Ollichon, de Montréal, fiancée récemment à M. Eddy Gareau, aussi de Montréal.



Enseignement commercial, techni-

choses restent dans le statu quo c'est que la fin du monde appro-

Bien qu'elles ne soient pas encore tout à fait préparées à l'imiter et à devenir des aviatrices consommées, les Esquimaudes d'Aklavik, Alaska, ont fort bien reçu l'épouse du colonel Lindbergh lorsqu'elle atterrit là-bas

Photographiez Votre Bébé

et gagnez un prix!





Avec le plus simple instantané vous pouvez gagner un riche prix en argent . . . dans le concours Kodak de $100,000 en prix pour les photos prises durant mai, juin, juillet ou août 1931

PERES et mères, voici l'occasion de faire voir votre beau bébé à l'univers entier . . . et de décrocher, avec un simple instantané, de riches prix en argent!

Car c'est un concours où seul l'intérêt de la photographie importe. Les possesseurs de Brownies, Hawk-Eyes ou des plus simples Kodaks ont autant de chances de gagner que les usagers d'appareils coûteux. Et seuls les amateurs peuvent concourrir.

Ce concours n'est pas limité aux photos d'enfants

Et les prix donc! $7,500 pour le district canadien seulement — comprenant le Canada, Terre-Neuve, Saint-Pierre et Miquelon. 44 prix dans chacune des six classes qui couvrent tous les sujets de photographie imaginables. Les gagnants de premier prix du district canadien deviennent automatiquement éligibles à l'adjudication des prix du concours international se chiffrant à la somme additionnelle de $16,000.

Un simple instantané . . . une photographie de votre garçonnet ou fillette, ou tout autre sujet . . . peut vous valoir la jolie récompense de $12,250.

Juges distingués

Les gagnants du district canadien seront déterminés par un comité de juges distingués comprenant le Rév. Chanoine H. J. Cody; Emily F. Murphy (Janey Canuck); E. Wyly Grier, P.R.C.A.; L. M. Montgomery Macdonald, auteur; Lt-Col. Henri Gagnon, éditeur en vue.

Tenez donc votre camera prêt. Découpez la formule d'inscription ci-dessous et prenez part au concours.

Vu l'importance des prix, vous voudrez employer une pellicule qui vous donnera des photographies claires, parfaites. Vous *pouvez* avoir confiance dans la *pellicule Kodak* ou dans la nouvelle *pellicule Kodak Verichrome*. Toutes les deux sont en vente dans la boîte jaune.



EMILY F. MURPHY
(Janey Canuck)
Auteur et magistrat
Juge



LT-COL. HENRI GAGNON
Chevalier de la Légion d'Honneur
Juge



Pour photos aspirant aux prix, employez la Pellicule Kodak *dans la boîte jaune familière ou la nouvelle* Pellicule Kodak Verichrome *dans la boîte jaune rayée et quadrillée.*

6 classes de photographies
286 prix pour le district canadien

VOUS pouvez soumettre des photos de *n'importe quel* sujet pour ce concours. Des prix seront attribués dans 6 classes et les photos que vous enverrez seront placées dans les classes où elles ont le plus de chances de gagner.

44 PRIX DANS CHAQUE CLASSE

A. *Enfants.* Toute photo dans laquelle le principal sujet d'intérêt est un enfant ou des enfants: jouant, dormant, riant, "travaillant", photos de tête, en habits de tous les jours ou costumes.

B. *Scènes.* Paysages, vues marines, de ville, de rue, de voyage ou de campagne; de loin ou de près.

C. *Jeux, Sports, Passe-temps, Occupations.* Balle au camp, tennis, golf, pêche, jardinage, menuiserie, etc.

D. *Sujets de la Nature ou Natures Mortes, Architecture et Détails d'Architecture, Intérieurs.* Objets d'art, curiosités, fleurs coupées ou tout objet de nature morte dans un arrangement artistique, tout sujet de la nature, etc. Extérieurs ou intérieurs de maison, églises, écoles, bureaux, bibliothèques, statues, etc.

E. *Portraits Sans Cérémonie.* Photos de tête ou en pied d'une ou plusieurs personnes, excepté les photos où l'intérêt principal se concentre sur un ou des enfants (Voir Classe A).

F. *Animaux, Oiseaux.* Animaux domestiques (chats, chiens, etc.) animaux de ferme ou volailles, animaux sauvages ou oiseaux, en liberté ou en captivité.

$7,500 POUR LE DISTRICT CANADIEN

GRAND PRIX: Médaille de bronze et....$1,000
44 prix dans chacune des 6 classes
Pour la meilleure photo dans chaque classe..$250
Pour la deuxième photo dans chaque classe.. 100
Pour la troisième photo dans chaque classe.. 50
Pour chacune des 5 photos suivantes dans chaque classe..... 25
Pour chacune des 36 photos suivantes dans chaque classe..... 10
(265 prix formant un total de $6,310)

PRIX SPECIAUX POUR PHOTOS D'ENFANTS

21 prix provinciaux au total de $1,190 sont accordés pour photos d'enfants prises et soumises en mai et juin. 44 autres prix pour photos d'enfants (voir classe A) prises et soumises en mai, juin, juillet et août seront attribués à la fin du concours général, qui se termine le 31 août.

PRIX INTERNATIONAUX

La meilleure photo dans chacune des six classes du district canadien entre automatiquement dans le concours international. Les décisions pour les prix internationaux seront rendues à Genève, Suisse, quelques semaines plus tard.

GRAND PRIX INTERNATIONAL
$10,000 et un trophée d'argent

PRIX INTERNATIONAUX POUR CHAQUE CLASSE

Pour la meilleure photo dans chacune des six classes, une médaille d'or et $1,000 en argent.

$ 16,000 en prix internationaux.
7,500 en prix pour le district canadien.
76,500 pour le reste de l'univers.

$100,000 Total à gagner — pour amateurs seulement.

Un seul instantané peut gagner $12,250

Prix de classe	$ 250
Grand prix du district canadien	1,000
Prix de classe international	1,000
Grand prix international	10,000

286 prix en argent pour le district canadien seulement

Lisez ces simples règles

1 Ce concours est *réservé aux amateurs.* Tout citoyen du Canada, de Terre-Neuve ou de Saint-Pierre et Miquelon est éligible, sauf les individus et les familles engagés dans la fabrication, la vente, le finissage commercial ou l'utilisation professionnelle des produits photographiques.

2 Le concours commence le 1er mai et se termine le 31 août 1931.

3 Tout concurrent peut soumettre *autant de photographies* qu'il lui plaît et aussi souvent qu'il voudra, pourvu qu'elles aient *été prises le ou après* le 1er mai 1931, qu'elles soient mises à la poste *pas plus tard que* le 31 août 1931 et qu'elles parviennent au Bureau du Concours pas plus tard que le 7 septembre 1931.

4 Dans la prise des photographies pour ce concours on peut utiliser n'importe quel Kodak, Brownie, Hawk-Eye ou tout autre appareil et n'importe quelle marque de pellicules, produits chimiques ou papier. Il n'est pas nécessaire d'être propriétaire de l'appareil à photographier. Le finissage peut être fait par un dépositaire. On peut se servir de pellicule en bobines, de pellicules coupées ou de négatifs en paquets. Mais les photos faites avec négatifs en plaques ne sont pas admises.

5 Les imprimés de grandeur régulière et les agrandissements seront admis. Mais aucune photo ne doit mesurer *plus de 8 pouces* de long. Les imprimés doivent être faits exclusivement de negatif non retouchés. On ne pourra faire aucune coloration ni aucun travail artistique sur négatif ou imprimé. *Les imprimés ne doivent pas être montés ni encadrés.* N'écrivez *même* pas votre nom au verso ou sur vos photos.

6 Chaque envoi de photos doit être accompagné d'un coupon d'inscription et adressé au Prize Contest Office, Canadian Kodak Co., Limited, Toronto 9, Ontario. Employez le coupon dans la dernière colonne, vous pouvez en obtenir d'autres chez les dépositaires, copiez la formule ou écrivez au bureau du concours pour en avoir.

7 *Aucune entrée ne sera retournée.* Tous les envois sont aux risques des concurrents. N'envoyez pas vos négatifs, mais ayez soin *de les garder* afin de pouvoir les produire au besoin.

8 Toutes les photographies ne seront *jugées que sur leur aspect général*—l'intérêt qu'elles suscitent. La qualité du travail et le technique ne seront pas des facteurs décisifs dans l'attribution des prix.

9 La décision des juges sera finale. En cas d'égalité, le prix annoncé sera payé à chacun des concurrents égaux.

10 Chaque photographie primée, de même que le cliché et les droits d'usage exclusif d'iceux pour fins de publicité, publication ou exhibition quelconque, deviendront la propriété de la Kodak Company.

11 Les gagnants du premier prix *dans chaque classe, y compris le gagnant du grand prix du district canadien,* entreront automatiquement dans le concours international.

12 Bien qu'aucun concurrent ne puisse gagner de prix pour plus d'une photographie, il peut gagner *plusieurs* prix pour la même photographie. Naturellement, plus vous envoyez de photographies, plus vous avez de chances de gagner de prix.

Important! Les concurrents n'ont pas besoin de spécifier dans quelle classe ils désirent inscrire leurs photographies. Le Bureau du Concours se charge de les placer dans la classe où elles ont le plus de chance de gagner. Aucune lettre explicative n'est requise.

Les gagnants seront avisés aussi tôt que possible après l'adjudication des prix.

Afin que les juges ne connaissent pas les noms des concurrents, les entrées seront numérotées.

On accusera réception de chaque inscription par une carte postale portant le numéro attribué. Cependant il *ne faut pas* interpréter cet envoi comme une invitation à écrire, car le Bureau de Concours ne peut entreprendre de correspondance.

La Kodak Company pourra faire des offres d'achat pour les photos intéressants non classés parmi les gagnants.

Formule d'inscription à découper

Veuillez l'adresser avec votre entre au Prize Contest Office, Dept. H-969, Canadian Kodak Co., Limited, Toronto 9, Ontario.

N'écrivez même pas votre nom au verso ou sur vos photos.

NOM .....
(Prière d'écrire lisiblement)

Rue .....

Ville et province .....

Marque du camera .....

Marque des pellicules .....

Nombre de photos expédiées .....

CONCOURS INTERNATIONAL DE $100,000 DE KODAK *pour photographes amateurs*

1.95

Nouveau damas importé à un prix record. Dessins floraux continus, quadrillés et petits carreaux sur fond Jaspé naturel. 1.69



Après le récent mariage de M. Thomas Clossick, fils de M. et Mme Thomas Clossick et de Mlle Yvonne Poliquin, fille de M. et Mme (née Angelica Viens), Adélard Poliquin, de Riverside, R.-I. Coupies d'honneur: M. Oscar Poiquiin et Mlle May Cossick, M. Rochelle L'Homme et Mlle Lorella Robert. La gentille bouquetière est Betty Clossick.



Mlle Marie-Joseph Miller, de Saint-François d'Assise, diplôme supérieur de violon, et membre de la Symphonie de Québec.

la beauté craint Les Poils INUTILES



Un Produit Epilatoire Sûr

X-Bazin est un odoriférant produit épilatoire...aussi essentiel aux femmes soucieuses de leur toilette que le sont leurs cosmétiques préférés.

Cette crème agréable, simple à appliquer et inoffensive pour la peau, fait promptement et sûrement disparaître tous les poils disgracieux.

Vous la trouvez partout... et très peu coûteuse.

Seuls concessionnaires canadiens: PALMERS LIMITED Montréal

X-BAZIN Crème ou Poudre EPILATOIRE

LA FORMULE DU DOCTEUR XAVIER BAZIN PARIS



Mlle Lauretta Boucher, de Montréal, et son filleul Marcel, fils de M. et Mme Rodrigue Bernard (Aline Boucher), de Saint-Lambert.



QUATRE GENERATIONS.—Mme veuve Moïse Lague, 69 ans, Moïse Lague, 50 ans, Moïse-Omer Lague, 25 ans, et Moïse-Marcel Lague, 2 ans et demi.



Marie-Claire, fillette de M. et Mme Anatole Barro (Anna Tanguay), de Montréal.



UN ECRIVAIN BIEN CONNU écrit dans un quotidien d'une grande ville: "La jeune fille qui hante mes rêves est charmante, parce qu'elle a une apparence *naturelle*".



M. Joseph Soucy, fils de M. Emile Soucy, et Mlle Marie-Anna Gagné, fille adoptive de M. Floriant Boucher, mariés récemment à Trois-Pistoles, Qué. (Photo J.-L. LeBel Studio, Trois-Pistoles).

ON DEMANDE: *Une jeune fille comme* VOUS

Un charme naturel ! Voilà, d'après les entrevues, ce que 94 hommes sur 100 recherchent dans une femme.

Alors, si l'admiration des hommes a pour vous quelque valeur, veillez sur votre attrait naturel, votre teint tout spécialement — car c'est cela que remarquent tout d'abord les hommes.

Calay peut vous aider ! Depuis des années les médecins s'accordent à dire que la base du soin à donner au teint est la propreté au savon et à l'eau. 73 des plus éminents dermatologistes de l'Amérique ont éprouvé et approuvé Calay à cette fin. Il se passe rarement une journée sans qu'un de ces médecins prescrive Calay à un patient.

Seul Calay a une telle approbation médicale !

Et vous comprendrez pourquoi, quand vous aurez fait usage de Calay, car vous vous rendrez compte alors de sa douceur exquise, de son odorante mousse crémeuse—et de son effet merveilleux sur votre peau.

Il y a un pain de Calay qui vous attend, pour vous aider à devenir le type de femme que tant d'hommes recherchent !

CALAY Assurant cette peau fraîche et NATURELLE que les hommes admirent

SAVON POUR LE TEINT 10c

Diplômés de 8e année de l'Ecole Notre-Dame-des-Victoires, Montréal; professeur : Frère Euloges. .

Enseignement commercial, techni-

pour s'en rendre compte." "Si les choses restent dans le statu quo c'est que la fin du monde appro-

Bien qu'elles ne soient pas encore tout à fait préparées à l'imiter et à devenir des aviatrices consommées, les Esquimaudes d'Aklavik, Alaska, ont fort bien reçu l'épouse du colonel Lindbergh lorsqu'elle atterrit là-bas



Après le récent mariage à l'église Saint-Vincent-de-Paul, de Montréal, de M. Armand Saint-Jean et de Mlle Jeanne Houle.



Mlle Flore Gagnon (à droite), et une amie, de Rivière Bleue, Oué.



Groupe de visiteurs à la Pointe Ouellette, Saint-Placide: M. et Mme Arthur Jodoin, M. et Mme Albert Désirance, M. et Mme Armand Côté, M. et Mme Simon Côté, M. et Mme Georges Belliveau, Mlle Simone Côté, MM. Willy Burt, Purcy Powell, Louis Rudez, Willie Trottier, Mlle Georgette Côté, Mlle Reine Burelle, Mlle Micheline Côté, Mme J.-A. Chevrier, Mlle R. Aubin, M. et Mme J.-E. Ouellette.



Mme A. Pilon, de Côte Saint-Paul, Montréal, et son bébé Roger.



Françoise, Madeleine et Jean-Marie, enfants de M. et Mme Pierre Marquis (Laure Couillard), de Montréal.



Après le récent mariage, à l'église Notre-Dame de Lourdes, de M. Roméo Vigneault et de Mlle Mariette Limoges, tous deux de Montréal. Demoiselles d'honneur : Mlles Rose Doré, Florence Parent et Rollande Limoges, sœur de la marié. Le mariage fut béni par M. l'abbé Léonard Saint-Laurent, cousin de la mariée.

"Noyé apparemment"— Savez-vous que faire?



La respiration artificielle—à plat ventre—est un moyen simple de sauver les personnes apparemment noyées.

NOMBRE de submergés que l'on repêche en état de mort apparente peuvent être rappelés à la vie si l'on excite en eux la respiration naturelle au moyen de la respiration artificielle. Des centaines de personnes succombent à la submersion chaque année parce qu'on n'emploie pas promptement ce moyen très simple de revivification.

Chacun devrait savoir comment ranimer les personnes apparemment noyées. Souvent elles ne sont pas mortes bien que la vie semble être éteinte. Un travail opiniâtre et bien exécuté les ramènerait au sentiment. Il est navrant de penser aux personnes que l'on aurait pu sauver si quelqu'un parmi la foule glacée d'effroi avait connu la simple manoeuvre nécessaire à la revivification.

Soyez prêt cet été. Vous aurez peut-être l'occasion de sauver une vie et d'aider à réduire le nombre tragique des accidents fatals par submersion. Il est renversant d'apprendre par la statistique du Dominion que le chiffre des décès par noyade, au Canada, *égale à peu près* celui des décès par l'automobile.

La Metropolitan a préparé un livret, "La respiration artificielle", qui explique à l'aide de dessins la bonne manière de rétablir la respiration en manoeuvrant le sujet apparemment noyé, ainsi que les soins à donner en cas d'asphyxie par le gaz ou de choc électrique.

Les renseignements donnés dans ce livret sont très utiles et seront peut-être nécessaires d'un moment à l'autre. Moyennant vos nom et adresse sur le coupon ci-dessous, ce livret vous sera expédié gratis.

NOUS ADRESSER CE COUPON AUJOURD'HUI

Metropolitan Life Insurance Company — Dépt. 8-P-31
Ottawa, Canada

Veuillez me faire parvenir gratis un exemplaire de votre livret, "La respiration artificielle", qui montre comment ranimer les personnes apparemment noyées, ainsi que les soins à donner en cas d'asphyxie par le gaz ou de choc électrique.

Nom .....

Rue .....

Ville .....



METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY
FREDERICK H. ECKER, Président.
BUREAU CHEF CANADIEN - OTTAWA, CANADA

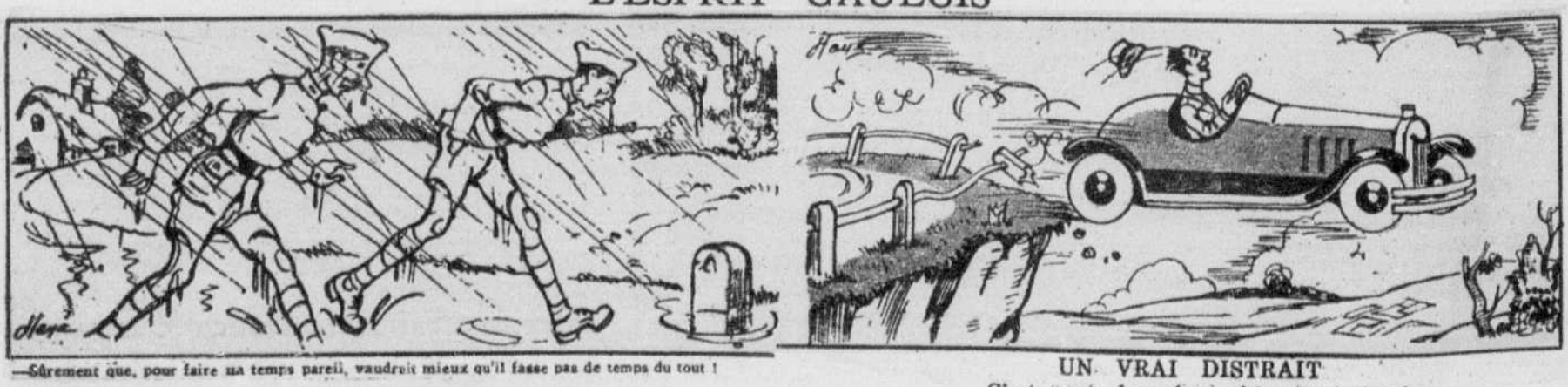
1.95

Nouveau damas importé à un prix record. Dessins floraux continus, quadrillés et petits carreaux sur fond Jaspé naturel. 1.69

Paulette par FRANK GODWIN



L'ESPRIT GAULOIS



—Sûrement que, pour faire un temps pareil, vaudrait mieux qu'il fasse pas de temps du tout !

UN VRAI DISTRAIT
C'est tout de même chic, l'aviation !

Enseignement commercial, techni-

pour s'en rendre compte." "Si les choses restent dans le statu quo c'est que la fin du monde appro-

Bien qu'elles ne soient pas encore tout à fait préparées à l'imiter et à devenir des aviatrices consommées, les Esquimaudes d'Aklavik, Alaska, ont fort bien reçu l'épouse du colonel Lindbergh lorsqu'elle atterrit là-bas

filles et jeunes ga

A la Mi-Août.



D



C



A

A:—Petite toque de gros grain noir et rose-pâle, dégageant bien le front.

B:—Somptueux déshabillé de satin vert clair ornementé d 'Alençon.

C:—Quelques indices précieux nous sont révélés quant à la façon des cols dont seront agrémentés les manteaux d'automne.

D:—Contraste merveilleux que la nuance vive de ce mantelet du soir en velours transparent avec la fourrure qui en borde les manches.

E:—Robe du soir en broderie anglaise crème avec berthe et volants de tulle à la jupe.



B



E

1.95

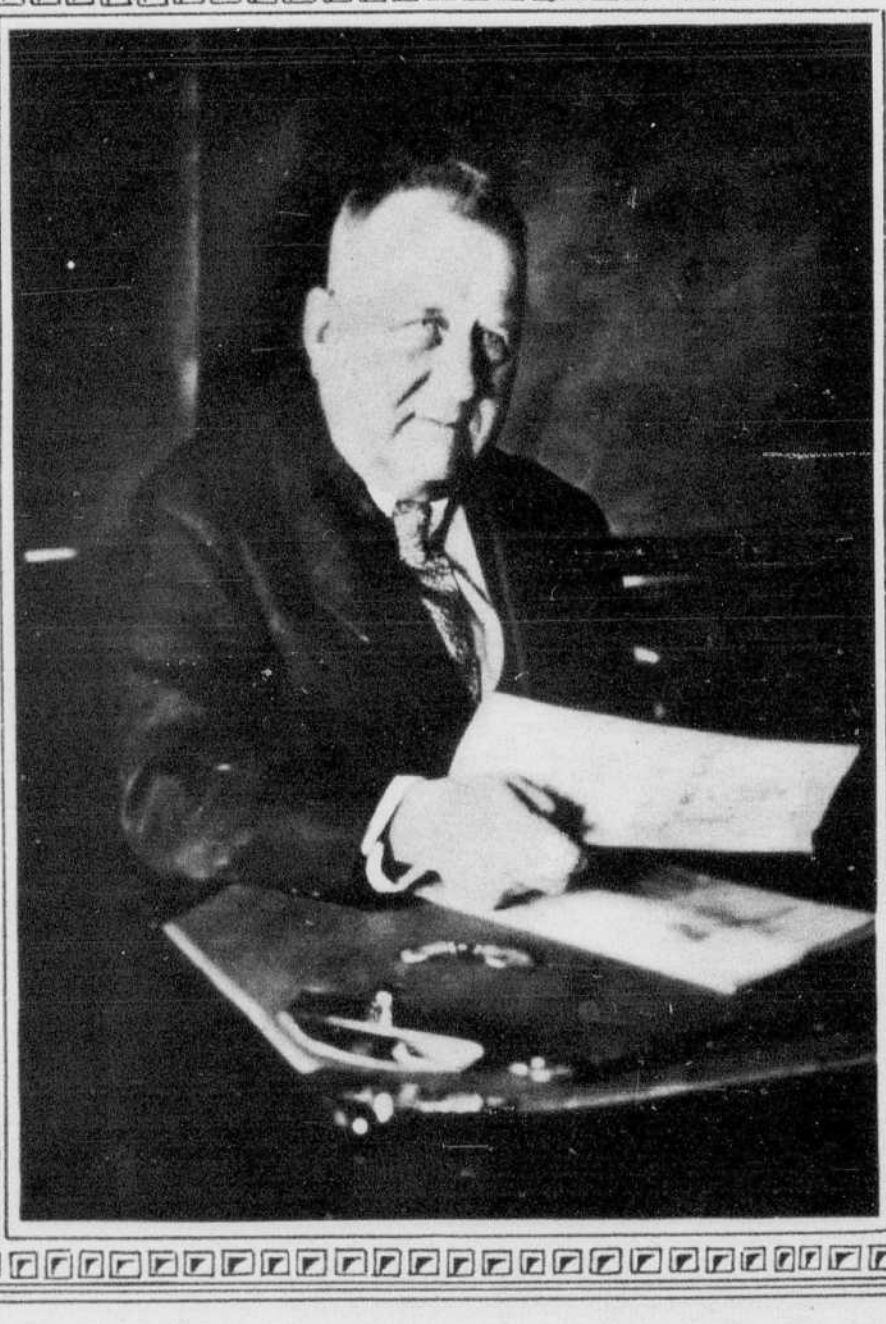
Aubaine de la Fermeture du Samedi, ...

Nouveau damas importé à un prix record. Dessins floraux continus, quadrillés et petits carreaux sur fond Jaspé naturel.

1.69

L'AME D'UNE INSTITUTION

Le Dr Joseph Gauvreau Régistraire du Collège des médecins et chirurgiens



Le docteur Joseph Gauvreau, régistraire du Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec, est né à Rimouski, en 1870. Par son père, issu d'une des plus vieilles et plus respectables familles, où la médecine et le notariat sont de tradition. L'un de ses ancêtres fut tué au siège de Québec en 1759. Mgr Gauvreau, ancien curé de Lévis et de Saint-Roch de Québec, était son oncle. Allié aux familles de Billy et Tessier. Irlandais par sa mère, née Elizabeth Bradley. A fait ses études au Séminaire de Rimouski. M.D. Laval Québec, 1895. (Prix Morrin). A exercé à Rimouski, de 1896 à 1909.

A la suite d'un accident, dans l'exercice de sa profession, il dut se faire amputer l'avant-bras gauche. Vint alors se fixer à Montréal, et comme il était déjà gouverneur du Collège des médecins depuis 1907, pour la division du Golfe, il fut élu régistraire, position qu'il occupe encore à l'heure actuelle, et à laquelle il fut toujours réélu en 1910, 1914, 1918, 1922, 1926, 1930.

S'est fait très vite remarquer, dans la métropole, par son esprit d'organisation et sa grande énergie. Plume coulante. Parole facile. Il s'est toujours exercé dans la conférence populaire sur des sujets d'actualité ou des questions d'hygiène sociale.

La politique ne l'a jamais séduit. Ce ne fut pas un partisan de la guerre, mais il a beaucoup fait, en tant que civil, pour apaiser l'affolement des nôtres. Il fut choisi, à cette époque, par l'Université de Montréal, pour organiser, au point de vue professionnel, l'hôpital militaire Laval.

Il a fait des luttes héroïques pour la défense des droits du français en Amérique. En 1913, il fut l'un des fondateurs de la Ligue des Droits du Français, à Montréal, dont il a été le secrétaire général pendant longtemps. Il s'est séparé de ce groupe, sur des questions d'administration. Il veut que toute entreprise, même nationale, s'organise de façon à subsister par elle-même.

Le journalisme l'a toujours attiré. Il a publié, ici et là, sous différents noms de plume, des chroniques intéressantes et originales. Il ne serait pas surprenant qu'il y revienne en fin de carrière. L'Union Médicale du Canada l'a toujours compté au nombre de ses meilleurs collaborateurs. Il y reste attaché.

Ex-vice-président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. L'un des promoteurs et premier président de l'Ecole Sociale Populaire de Montréal. L'un des premiers membres du bureau médical de l'Institut Bruchési. L'un des premiers membres-fondateurs du Cercle Universitaire. Conférencier et propagandiste hygiéniste.

Auteur de plusieurs ouvrages de médecine vulgarisée et d'hygiène sociale. Lauréat du prix d'histoire David 1926. Il a publié:

1910: L'étudiant en médecine; 1911, Un mal à combattre. — La tuberculose. (épuisé); 1913: Contre l'alcool, 3 éditions, 55,000 exemplaires. (épuisé); 1914: La goutte de lait. — Conférence au Monument National, Montréal, (épuisé); 1915: Cure marine; 1916: La prohibition. — Conférence à l'université Laval de Québec. Multiples éditions, 175,000 exemplaires; 1916: La ligue des droits du français. — Conférence à l'université Laval, Québec; 1918: Le docteur Laurent Catellier. — Biographie; 1919: Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec. — Lois, règlements, jurisprudence. — Compilation; 1920: Le docteur Albert Laurendeau. — Biographie; 1921: Un comité de rédaction en bottes; 1921: Le charlatanisme au flambeau de la loi; 1921: Une étape dans l'histoire de la médecine. — Boissarie et Lourdes; 1922: La mortalité infantile; 1923: L'allaitement maternel; 1926: Michel Sarrazin. — Biographie; 1927: L'abstinence totale. — Conférence; 1928: L'hon. Ls-Ph. Normand. — Biographie; Mémoires et rapports multiples d'intérêts professionnels.

En 1926, il a été créé chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem par Sa Sainteté Pie XI, et il a pris pour devise, sur son blason: "Sobrietatis amicus, fidelis in cruce". Ami de la tempérance, fidèle dans l'épreuve. Cela résume bien son tempérament et sa vie.

Le docteur Gauvreau a pour épouse Mlle Augustine L'Arrivée, fille de feu le notaire J.-E. L'Arrivée. Ils ont neuf enfants vivants. L'aîné, Jean-Marie, professeur à l'Ecole Technique de Montréal. Le second de ses fils, Elzéar, est Clerc Saint-Viateur. L'aînée de ses filles, Rachel, est mariée au Dr Albert Jutras, de Montréal.

L'ORIGINE D'UNE LOCUTION

La "cocaigne" (on appelait ainsi un petit pain de pastel avant qu'il soit réduit en poudre et vendu aux teinturiers) se cultivait en Languedoc où, grâce à cinq ou six récoltes annuelles, il s'en faisait un trafic considérable et très rémunérateur. La "cocaigne" n'était pas difficile; elle se contentait parfaitement des terrains dont la fertilité était plus que douteuse. Le Languedoc tira un tel profit de cette culture qu'on l'appela, par une sorte de reconnaissance pour la plante qui le procurait, "le pays de Cocaigne."

L'expression est, depuis, passée en proverbe et l'on dit "c'est un vrai pays de Cocaigne" (ou Cocagne), pour faire entendre que l'on parle d'un lieu où l'on a de tout en abondance et sans grand effort.

PENCHE-T-IL ?

L'obélisque

L'obélisque penche-t-il ? Il faudrait avoir, si j'ose dire, le fil à plomb dans l'oeil pour s'en rendre compte sans le secours des plus subtils instruments d'optique. Eh bien, il paraît que la chose n'est pas douteuse: le nouvel éclairage de la place de la Concorde a permis de constater que l'obélisque n'est pas d'aplomb.

Est-ce à dire que le grand monolithe de Ramsès est menacé de choir un de ces jours de son piédestal ? Non! les hommes de l'art ne le croient pas. L'architecte de l'obélisque — car l'obélisque, comme tous nos monuments publics a son architecte—n'est pas inquiet. La fine aiguille de pierre n'est pas près de disparaître de la perspective des Tuileries et des Champs-Elysées.

Au surplus, si l'obélisque tombait et se brisait, nous le remplacerions, tout simplement.

Comment ça ? En ciment armé ? — Pas du tout ! Nous le remplacerions par un autre obélisque, absolument pareil, et qui nous appartient.

Ils étaient, en effet, deux obélisques semblables, et qui se faisaient pendant, au palais de Louqsor, deux obélisques en parfait état de conservation. Méhémet-Ali les offrit tous les deux à la France. Mais la France n'en prit qu'un.

Vous rappelez-vous les vers dans lesquels Théophile Gautier a exprimé la nostalgie du monolithe parisien ?

Sur cette place, je m'ennuie,
Obélisque dépareillé

C'est qu'il est seul, le pauvre obélisque, alors que son compagnon est resté là-bas au bord du Nil. On devait aller le chercher, lui aussi, mais on n'en a rien fait. Et le second obélisque attend toujours.

Un de nos plus grands égyptologues, Georges Legrain, également artiste et savant, peintre de talent, linguiste et archéologue d'un inépuisable savoir, Georges Legrain, qui releva le temple de Karnac, et dont Maspéro disait qu'il avait fait remonter tout un peuple à la lumière s'efforça, tout le temps qu'il fut directeur des fouilles en Egypte de décider la France à prendre possession de la grande aiguille de pierre qui lui appartient. Legrain est mort sans avoir vu son voeu réalisé.

Dans cinq ans, le 25 octobre 1936, il y aura cent ans que l'obélisque fut dressé sur son piédestal, place de la Concorde. J'imagine qu'on ne laissera pas passer cet anniversaire sans le célébrer. Ne serait-ce pas l'occasion d'aller chercher le camarade demeuré à Louqsor et de l'amener à Paris ?

JEAN LECOQ.
(Du "Petit-Journal", Paris.)

LES RATS

Nos ennemis

Les Anglais viennent de déclarer la guerre aux rats. Le duc de Sutherland, qui mène la croisade contre ces terribles rongeurs, affirme qu'ils coûtent à la Grande-Bretagne 77 millions de livres par an.

Le rat est, en effet, un des pires ennemis de l'humanité. Et c'est un ennemi que nous ne voyons guère De ce fait, l'importance de ses méfaits nous échappe. Si nous nous en rapportons à l'évaluation du duc de Sutherland, ils sont pourtant effroyables; car les autres parties du monde ne sont pas plus exemptes que l'Angleterre de ce fléau.

Ce rat, qui désole notre pays d'occident, est-il indigène? Non! Les Gaulois, nos ancêtres, ne le connurent pas. Le rat, à cette époque, ne se trouvait que dans les contrées d'Orient. Il pénétra chez nous avec les invasions des barbares. "A chaque occupation de la superficie, dit Toussenel, correspond une occupation du sous-sol. Il y a eu le rat des Goths, le rat des Vandales, le rat des Huns". Ce rat des Barbares, c'est le rat brun. Ce sont les Normands de Guillaume-le-Conquérant qui l'emmenèrent avec eux en Angleterre.

Le rat brun demeura maître du sol jusqu'au milieu du XVIIe siècle. A cette époque apparut le rat noir, que nous avaient probablement apporté les Lausquenets d'Allemagne. Enfin, un siècle plus tard, les hordes du surmulot, le gros rat d'Asie à poil roux, envahirent l'Europe.

En 1725, un épouvantable tremblement de terre qui s'était produit dans le voisinage de la mer Caspienne, les ayant troublés dans leurs demeures souterraines, les surmulots se mirent en route vers l'Europe, montés sur des vaisseaux russes qui les débarquèrent en Angleterre Vingt ans après, ils traversaient le détroit et arrivaient chez nous. Nous avions, sept siècles plus tôt, apporté le rat brun en Angleterre; les Anglais nous rendaient le rat roux. Echange de bêtes malfaisantes, hélas !

Aujourd'hui, qu'ils soient bruns, noirs ou roux, les rats sont également maudits en tous pays de l'univers. Et, non pas seulement pour ce qu'ils coûtent, mais aussi pour les risques qu'ils font courir à la santé publique.

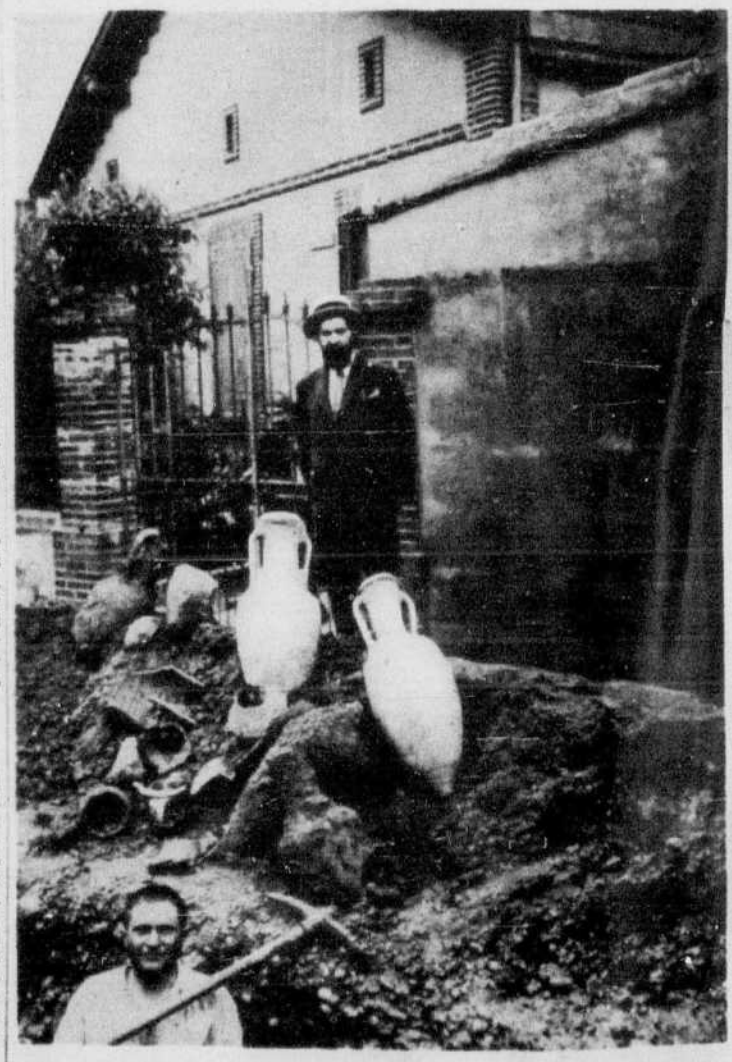
L'animal, en effet, devient très facilement tuberculeux, et sa maladie présente à peu près les mêmes caractères que chez l'homme.

Mais la tuberculose n'est pas la seule contagion transmise par le terrible rongeur: il y a aussi la peste — aux Indes, on estimes que le décès d'un million de personnes par an est imputable aux rats — et la trichinose et la rage.

Voilà pourquoi les Anglais déclarent la guerre aux rats Imitons-les donc: dératisons, dératisons! —

(Jean Lecoq, du "Petit Journal", Paris.)

Deux mille ans après...



AU cours de travaux de terrassement entrepris dans le quartier de Saint-Agne, près de la voie romaine Toulouse-Narbonne, au pied du plateau de Pech-David, on vient de mettre à jour un vaste gisement de poteries gallo-romaines d'un grand intérêt archéologique. Voici deux amphores, dont une absolument intacte, qui irait enrichir les collections du musée des antiquités de Toulouse. — (Spécial à la "Presse").

Enseignement commercial, techni-

choses restent dans le statu quo c'est que la fin du monde appro-

Bien qu'elles ne soient pas encore tout à fait préparées à l'imiter et à devenir des aviatrices consommées, les Esquimaudes d'Aklavik, Alaska, ont fort bien reçu l'épouse du colonel Lindbergh lorsqu'elle atterrit là-bas

BALIDOR, AINE

POUR VOUS MESDAMES

En toute logique

Beaucoup de gens se piquent d'être modestes qui, en réalité, ne le sont point; quelques-uns d'entre eux sont peut-être de bonne foi dans leur certitude, mais si nous les examinons de près nous constaterons que leur modestie est fausse, toute de surface, parfois même, toute de vanité.

Voici un homme qui tâche d'être juste, charitable, droit, dévoué, etc.; il connait les efforts qu'il fait pour pratiquer toutes ces vertus, il se rend compte des résultats obtenus et il en est enchanté, cependant il tient à pratiquer la modestie en ne proclamant pas qu'il a réussi, mais il va saisir toutes les occasions de souligner ce silence et de le faire apprécier. Très conscient de sa valeur, il trouve toujours, à un moment ou à un autre, le moyen de faire remarquer avec quel effacement il voile cette valeur. Si l'on s'amuse à lui tendre le piège de le louer avec insistance de son humilité, on le verra convenir volontiers qu'il possède cette belle vertu, il ira, au besoin, jusqu'à en citer complaisamment quelques traits pour fortifier la bonne opinion que vous avez de lui; c'est dans la bouche d'un naïf de sa trempe que le satiriste met cette phrase ingénue: "Je suis modeste et je m'en vante".

Il y en a d'autres dont la modestie n'est pas moins superficielle, mais qui usent de procédés plus avisés, plus tortueux pour la faire connaitre et admirer; ils ne se vantent pas, au contraire; devant l'éloge ils rougissent et protestent, ils vont même jusqu'à rabaisser l'acte qu'ils ont accompli et que vous louez, ils font mine d'essayer de dire que vous exagérez leur mérite, en un mot, ils renchérissent sur l'effacement premier que vous avez constaté en eux, mais ce n'est que pour vous mieux persuader de la réalité, de la solidité de leur modestie; ce n'est pas eux qui tomberaient dans le piège où tombaient les précédents, leur vanité est trop subtile pour compromettre une belle réputation de modestie par une aussi grossière maladresse.

Il y a aussi des gens modestes par peur du ridicule, d'autres qui ne le sont que par un excès maladif d'orgueil, d'autres qui jugent cette attitude propre à les faire passer dans la vie sans trop d'histoires; il y a ceux qui sont modestes pour désarmer les jaloux. Il y a peu de gens qui soient vraiment modestes, c'est-à-dire qui le soient pour avoir reconnu qu'ils n'avaient aucune raison de ne pas l'être. Et pourtant y a-t-il un individu sensé qui puisse penser autrement? Qu'est le degré infime de vertu auquel nous sommes accrochés, en regard des sommets de perfection auxquels nous n'accéderons jamais? Que sont nos mérites à côté de nos fautes? Que valent nos rares actions vertueuses comparées à la masse des occasions de faire le bien que nous avons laissées échapper?

La modestie sincère devient, automatiquement, l'apanage de tous ceux qui apprennent à se connaitre, mais les humains s'appliquent peu à acquérir cette pénible connaissance, ils préfèrent, en général, s'abandonner à leur naturelle vanité, si injustifiée qu'elle soit.

Décolleté Victoria



Contournant les épaules, cette berthe de dentelle est disposée de manière à rappeler le décolleté en vogue à l'époque Victorienne. Modèle porté par Betty Amann, de la British International Pictures.

Velours imprimé



La mode d'automne marque un retour en faveur du velours et plus particulièrement du velours imprimé. La robe, aux lignes sévères, est très moulante; les manches, très ajustées, sont luxueusement garnies de renard noir, tout comme la collerette jetée sur une épaule. Modèle porté par Betty Amann, de la British International Pictures.

Pour nous, qui sommes accoutumées aux recherches psychologiques, il est facile de recourir à ce remède chaque fois qu'il nous est nécessaire. Dès que nous considérons notre conduite avec trop de complaisance, dès que l'approbation de notre conscience se mue en vaniteuse satisfaction, appliquons-nous, sans délai, à chercher toutes les raisons que nous avons de nous moins admirer: elles sont innombrables. Menons cette enquête vigoureusement; la vague et latente bonne volonté qui nous anime à l'ordinaire et l'absence de desseins perfides nous feraient trop aisément croire que nous sommes très vertueux; ne nous contentons pas de dénombrer nos fautes en considérant chacune d'elles comme un accident, c'est là une interprétation inexacte et qui risque de fausser notre jugement sur nous-mêmes; ce que nous faisons de mal n'est pas accidentel mais bien, plutôt, représente la conséquence logique de dispositions mauvaises, c'est-à-dire que nos chutes correspondent à des défauts: aussi la succession des mensonges dont nous nous sommes rendus coupables révèle que nous sommes vraiment menteurs; si, à maintes reprises nous avons sciemment lésé notre prochain et nous nous sommes réjouis de ses déboires et de ses peines, c'est parce que nous sommes méchants, etc.

Lorsque nous avons bien établi le schéma précis de notre être moral, noté ses lignes faibles ou mauvaises, vraiment la vanité ne peut plus nous envahir; il ne nous reste qu'à prendre les dispositions nécessaires pour essayez de nous corriger de ces défauts et à reserver toute notre activité ingénieuse pour cette oeuvre difficile.

Et, le plus naturellement du monde, la modestie sincère, sans comédie ni affectation, s'impose à notre logique.

(Du "Petit Echo de la Mode").

Vivre toute sa vie

Le plus âgé de deux interlocuteurs disait à l'autre qui se plaignait de vieillir:

"Il faut se croire jeune. On n'est vieux que si l'on pense qu'on l'est."

Cette affirmation semble un paradoxe, et cependant, bien qu'exagérée dans sa concision, elle contient une grande part de vérité.

Celui qui se répète sans cesse "Je suis vieux" se crée une mentalité de "fini". Il pense, tout naturellement: "Puisque je suis vieux, le temps ne m'appartient plus; ce n'est plus la peine d'entreprendre quelque chose, je ne pourrai pas l'achever; ce n'est plus la peine d'essayer de m'améliorer, les jours qui me restent à vivre ne me permettent pas d'espérer arriver à un résultat appréciable. Pourquoi apprendre du nouveau? le fruit de mes études sera vain, car ce que j'aurai pu, au prix de durs efforts, emmagasiner de connaissances en mon cerveau mourra bientôt avec moi."

Ainsi, à propos de tout, plaçant devant ses yeux l'image obsédante d'une décrépitude inexorable et d'une mort proche, il se persuade qu'il n'a plus rien à faire, rien à attendre, rien à espérer. Chaque fois que les circonstances sollicitent un élan de son activité, il répond par ce refrain lassé: "A quoi bon!"

Il se suggestionne lui-même, il se paralyse; son existence n'est plus que l'attente du terme final; se dérobant à tout ce qui constitue la vie qui est essentiellement un mouvement, il s'atrophie moralement; son intelligence s'endort, son énergie s'éteint, son corps s'ankylose sa vieillesse en est hâtée. Ce consentement, anticipé, au non-être produit une dépression générale; celui qui déjà se met à l'écart du flot des humains agissant, évoluant, progressant, n'est plus tout à fait un vivant.

Au contraire, celui qui ne veut pas s'avouer vieux continue à vivre; il garde son esprit en jeunesse; n'étant pas hanté par la pensée de sa fin, il continue à entreprendre ce qu'il n'est pas sûr d'achever: il reconstruit sa maison, il plante des arbres, il lance des affaires, il crée.

Sans doute, il ne récoltera pas toutes les moissons qu'il aura préparées, d'autres profiteront du résultat de ses efforts; mais, en usant de la force qu'il possède au lieu de la laisser s'affaiblir, il vit pleinement et, en même temps, il contribue à augmenter le patrimoine commun de l'humanité. Il entretient les facultés dont il use, il conserve sa vigueur, sa gaieté, sa richesse intellectuelle, et parce qu'il se croit encore capable d'agir, il peut agir. Son travail de perefctionnement moral continué (ou même entrepris) dans ses dernières années lui assure la satisfaction intime d'avoir fait quelques pas sur ce chemin de la perfection dont personne n'a jamais atteint le terme et de donner aux jeunes, qui attendent des ainés le secret de la vie, un mot d'ordre édifiant.

Ainsi, il fait oeuvre utile jusqu'au bout et prépare pour d'autres des fruits précieux.

Et, resté volontairement jeune malgré les cheveux blancs, le pas alourdi, la paupière lourde, il pense virilement; il ne connaitra que les disgrâces inévitables de l'âge, il les acceptera bravement sans avoir passé des années à les attendre en tremblant.

Est-ce à dire que cet homme résolu à ne pas céder au poids des années qui tentent de l'accabler va chercher à s'égaler aux jeunes, à partager leur vie dévorante, leur mouvement inutile? Non. Puisqu'il veut conserver sa résistance, il sait se ménager; il est trop désireux d'éviter le choc rude, par lequel la réalité le rappellerait à une plus sage compréhension des choses, pour préjuger de ses forces. Mais il a la volonté nette de ne pas se laisser ballotter par les flots, de ne pas sombrer avant l'heure; il lutte pour prolonger son existence, il place toujours un but devant lui pour garder son élan.

L'homme qui refuse ainsi de s'abandonner est vraiment un homme; il acquiert une maitrise de lui-même et une puissance d'énergie qui lui permettent de fournir son maximum de rendement; celui-là aura, au vrai sens des mots, vécu sa vie.

Pour ces êtres valeureux et qui se défendent bravement il se produit un phénomène d'enrichissement inattendu; car, bien qu'ils s'accrochent d'une main ferme au palier précédent, ils n'en recueillent pas moins les bénéfices de leur âge; en même temps qu'ils gardent leur vigueur, leur entrain, leur vivacité d'âme, ils se parent de l'indulgence, de la pondération de ceux qui ont beaucoup vécu. La vieillesse qu'ils retardent et repoussent, c'est celle qui est faite de déchéances, de tares, d'abandons; mais celle qui est maturité de l'esprit et du coeur, ils l'accueillent volontiers, parce que c'est une forme de perfectionnement, une amplitude de valeur, une augmentation de puissance.

Nous devons tous nous entrainer à acquérir cette belle résistance de lutteur; si nous comprenons bien qu'en opérant ainsi nous augmentons la période féconde, agissante, utile de notre vie, que nous sommes par là plus longtemps, des facteurs de progrès, que nous remplissons plus complètement nos devoirs de solidarité humaine, nous n'hésiterons pas à entrer dans cette voie.

C'est à notre bonheur et à celui des autres que nous travaillerons ainsi.

N'est-ce pas d'ailleurs, un peu une mort prématurée que le consentement anticipé au ralentissement de la vie?

Vivons pleinement, et jusqu'au bout, c'est notre devoir et notre droit.—(Du "Petit Echo de la Mode")

CHIFFON NOIR ET BLANC



Le velours chiffon tend tout particulièrement à s'incruster dans la nouveauté, cet automne. L'opposition du noir au blanc est très originale dans ce modèle porté par Binnie Barnes, de la British International Pictures.

L'ETONNEMENT DE CALINO

—Imaginez-vous, mon cher, qu'on a employé, l'année dernière, trois cents éléphants pour faire des boules de billard.

Calino. — Etonnant! Comment peut-on arriver à dresser ces énormes bêtes à faire un travail aussi délicat?

AUX BEAUX TEMPS



Robe de chiffon imprimé bleu et beige avec ceinture de ruban bleu et rose-pâle. Modèle porté par Dorothy Boyd, de la British International Pictures.

Enseignement commercial, techni-

choses restent dans le statu quo c'est que la fin du monde appro-

Bien qu'elles ne soient pas encore tout à fait préparées à l'imiter et à devenir des aviatrices consommées, les Esquimaudes d'Aklavik, Alaska, ont fort bien reçu l'épouse du colonel Lindbergh lorsqu'elle atterrit là-bas

LE PETIT-FILS DE THEOPHRASTE RENAUDOT

L'abbé Eusèbe Renaudot

A propos de la "Gazette de France" et de son créateur, on a, tous ces temps-ci, beaucoup parlé du grand-père, à peine mentionné son fils, point du tout leur héritier et continuateur, l'abbé Eusèbe Renaudot, troisième du nom.

Criante injustice. Il a été, cet Eusèbe dédaigné, bien mieux que Théophraste lui-même, le second et véritable fondateur du journal, l'artisan principale en tout cas de son éclatante réussite. La "Gazette" périclitait fâcheusement lorsqu'il en prit la direction. Il la releva par un coup de maître: l'invention des correspondances étrangères, nouveauté inouïe pour l'époque.

Vanité des vanités aussi; à tout le moins vanité des réputations littéraires, car il fut en son vivant, ce confrère de l'Oratoire, orientaliste et théologien, l'un des plus savants hommes de son temps, ami de Bossuet, de La Bruyère, de Racine et de Boileau, membre influent de l'Académie Française et de celle des Inscriptions.

* * *

Le cabinet des Estampes, à la Bibliothèque Nationale, nous a conservé son portrait—de face, en rabat et petit collet.

La perruque très simple découvre un large front; le visage est plein, arrondi plutôt qu'ovale; les sourcils se rejoignent, les yeux aux lourdes paupières trahissent quelque fatigue; le nez est droit, les pommettes hautes et saillantes; la bouche fine dessine au coin des lèvres de menues fossettes. Physionomie sympathique dans l'ensemble, intelligente et distinguée. Le cartouche porte cette inscription: Eusèbe Renaudot, de l'Académie Française, mort le 1er septembre 1720, âgé de soixante-quatorze ans.

Au-dessous cette épigraphe rimée dans le goût de l'époque:

Il fut l'auteur fameux de l'utile Gazette:
Renommée, à ton tour, prends pour lui ta trompette.

Mais, en pleine Régence, les buccins de la Renommée avaient d'autres exploits plus gaillards à chanter que ceux d'un hébraïsant, fut-il même directeur de journal.

On évitera de rappeler une fois de plus ici les origines de la "Gazette" et comment en sortit l'idée de ce "Bureau d'adresses et de rencontres", premier essai des bureaux de placement ou des bourses du travail, imaginé par Théophraste Renaudot, où l'on concentrait les "offres et les demandes", devenu rapidement le rendez-vous de tout Paris, l'endroit où s'échangeaient et se centralisaient les nouvelles.

Après un brillant départ, malgré le privilège royal, le soutien des Richelieu et le défaut de concurrence, la "Gazette" était au plus bas, lorsque Eusèbe Renaudot en recueillit la direction à la mort de son père. Il avait trente-deux ans. Jusqu'alors, sa vie s'était partagée entre les travaux scientifiques ou religieux l'étude du copte, de l'hébreu, du syriaque, et ses relations avec Arnauld et Nicole, avec Bossuet, avec La Bruyère dont l'enchantaient les réparties piquantes et les saillies caustiques.

Mais ce n'était pas seulement un érudit, jaloux des lauriers d'Erasme ou de Saumaise; il possédait un cerveau lucide et fertile en ressources. Dans un métier tout nouveau pour lui, il apportait deux idées puissamment originales. Nous savons qu'il créa les premiers bulletins de l'étranger; il fut aussi l'inventeur — inventeur timide mais tout de même inventeur — de ce qui deviendra le grand reportage et les correspondances de guerre.

C'est à partir de 1676, en effet, que la "Gazette" commence à insérer le compte rendu des cérémonies ou des prédications exceptionnelles, comme furent les services funèbres de la reine Marie-Thérèse, femme de Louis XIV, ou du prince de Condé; les récits de campagnes, par exemple celle de Flandre, en 1693. Racine et Boileau, historiographes de Sa Majesté, lui font alors l'honneur de compter parmi ses rédacteurs de circonstance.

Les nécessités de sa profession imposaient naturellement à l'abbé de fréquents rapports avec les ministres en particulier avec les Colbert qui avaient en mains la politique de la France, surtout avec le nouveau secrétaire d'Etat des Affaires étrangères, Colbert de Croissy, gendre et successeur de Pomponne.

Des missions diplomatiques furent donc à l'occasion confiées au journaliste par les maitres de l'heure, heureux d'employer à leurs desseins un homme doué d'aussi rares facultés.

Quatre fois envoyé en Angleterre et deux fois en Allemagne, Renaudot sut mettre ses séjours à Londres et à Munster pour organiser ce qu'il a dénommé lui-même des "offices de nouvelles". Des collaborateurs judicieusement choisis alimenteront désormais la "Gazette" d'informations souvent de premier ordre.

Tel fut le cas en 1683, au lendemain de la révolution qui vient de détrôner Jacques II. On la voit insérer coup sur coup plusieurs "Mémoires" des mieux documentés sur la cause des insuccès de l'armée royale en Grande-Bretagne; la désaffection générale où sombre peu à peu la cause des Stuart.

Deux noms de correspondants, parmi ceux de ces ancêtres lointains, Pigault et Simson sont parvenus jusqu'à nous.

Lié avec Bossuet, Renaudot ne l'était pas moins avec Racine et Boileau. L'aigle de Meaux ne planait pas toujours "aux voûtes éternelles". C'est lui qui mit en rapports le directeur de la "Gazette" avec le satirique.

"Si je me fusse trouvé ici, quand vous m'avez honoré de votre visite, écrit-il en 1695, à son ami, je vous aurais proposé le pèlerinage d'Auteuil, pour aller entendre de la bouche inspirée de M. Despréaux, l'hymne céleste de l'Amour Divin. C'est pour mercredi; je vous invite à dîner; après nous irons, je vous en conjure."

L'"Hymne céleste de l'Amour Divin" n'est pas autre chose que cette froide épître XIIe sur "L'amour de Dieu", dédiée à Renaudot, qui doit attirer à Boileau, de la part des Jésuites, tant de tracasseries et d'attaques dans leur "Journal de Trévoux".

Les relations du gazetier avec Racine n'étaient pas moins anciennes. Il arrivait maintes fois que Renaudot reçut de la Cour, fort souvent par l'intermédiaire des historiographes, les nouvelles que les ministres ou le roi jugeaient bon de faire publier. Ainsi, Racine envoie-t-il à l'abbé, le 6 août 1693, le récit de la bataille de Nerwinde, dicté la veille par Albergotti qui rapportait à Paris les drapeaux pris à l'ennemi. C'est un témoignage des plus sûrs. "Croyez, affirme Racine, que c'est comme si M. de Luxembourg l'avait dicté lui-même."

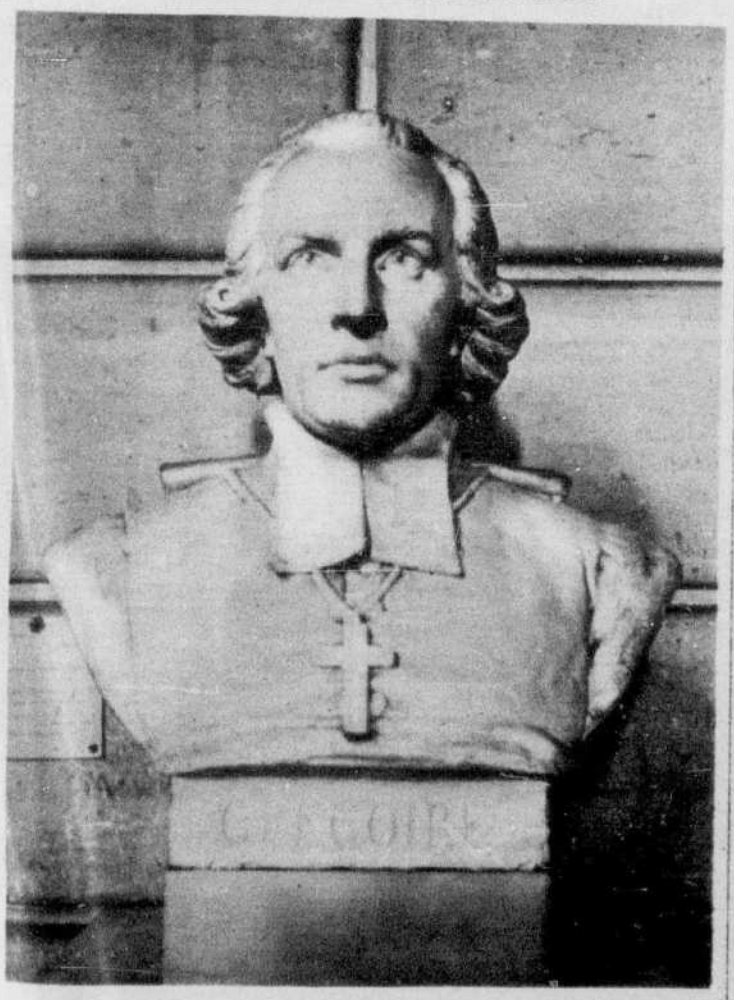
Le patronage de ces illustres, auquel vint s'ajouter celui de La Bruyère, valut à Renaudot son entrés à l'Académie française. Le premier des journalistes accueillis par la docte compagnie, il y fut élu dans les derniers jours de l'an 1688, au fauteuil de Jean Doujat, jurisconsulte aujourd'hui parfaitement oublié.

La séance publique de réception fut tenue le 7 février 1689. Le doyen Charpentier — présidait en l'absence du directeur. Racine remplissait les fonctions de chancelier. Le récipiendaire, dans son "remerciement" présenta les compliments d'usage avec la plus délicate modestie.

A SUIVRE SUR LA PAGE 17



ENNEMI DE L'ESCLAVAGE



LA France célébrera bientôt le centenaire d'un grand apôtre de l'abolition de l'esclavage des nègres dans ses colonies: l'abbé Henri Grégoire (1750-1831). Le buste de l'abbé Grégoire que l'on voit ici est celui qui se trouve au Conservatoire des Arts et Sciences, à Paris. — (Spécial à la "Presse").

SUR LA RIVIERE DES MILLE-ISLES



Un coin enchanteur de Sainte-Rose, sur la rivière Jésus, ou des Mille-Isles. (Photo Associated Screen News, Limited, Montréal).



Monsieur Vénézilos, premier ministre de la Grèce, a remis récemment à la Nottingham Corporation of England, les titres de propriété (détenus jusqu'ici par le gouvernement grec), de Newstead Abbey, qui appartenait et était habitée par le célèbre poète anglais, lord Byron.' — La scène que présentait les abords de la célèbre habitation du poète lorsque M. Vénézilos a remis à sir Cahn les titres de la propriété. (Spécial à la "Presse".)





AUX INDES. — La moisson du blé se fait encore à la main, et par des femmes, dans certaines régions. (Spécial à la "Presse").





Diplomates de trois nations réunis à Paris pour discuter de l'aide financier à accorder à l'Allemagne dans la présente crise; de gauche à droite : François Poncet, M. Pell, l'ambassadeur américain Walter Edge, Théodore Marriner, conseiller de l'ambassade, le secrétaire d'Etat américain Henry-L. Stimson, Aristide Briand, ministre français des Affaires Etrangères, Arthur Henderson, ministre anglais des Affaires Etrangères, Pierre Laval, président du conseil en France, Pierre-E. Flandin, ministre français des fiannces, M. Piétri, et lord Tyrell, ambassadeur anglais en France. (Spécial à la "Presse").



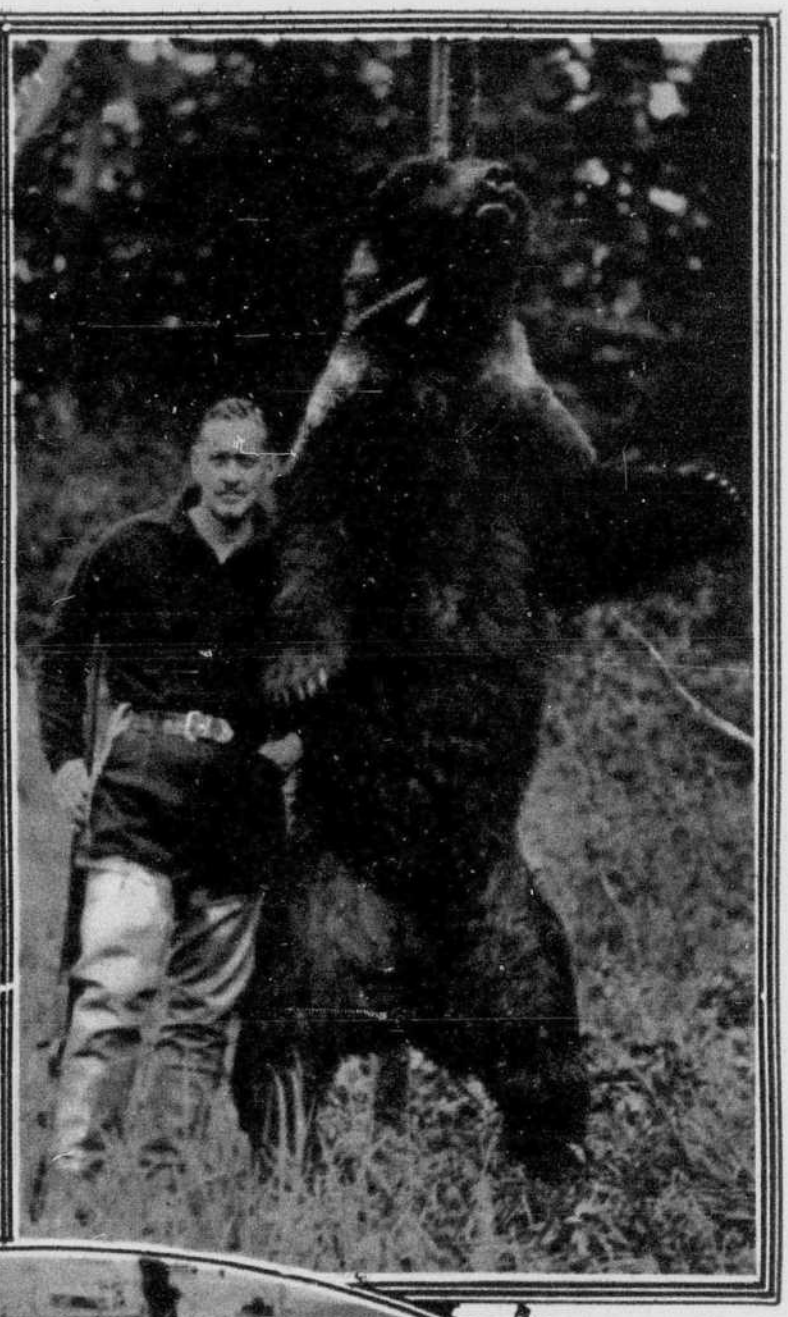
Enseignement commercial, techni-

pour s'en rendre compte." "Si les choses restent dans le statu quo c'est que la fin du monde appro-

Bien qu'elles ne soient pas encore tout à fait préparées à l'imiter et à devenir des aviatrices consommées, les Esquimaudes d'Aklavik, Alaska, ont fort bien reçu l'épouse du colonel Lindbergh lorsqu'elle atterrit là-bas



Rhonna-Je, une beauté américaine, qui a captivé Paris durant plusieurs mois avec ses danses originales de "gypsy", car Rhonna-Je est une gypsy authentique. (Spécial à la "Presse").





En Russie soviétique, les femmes sont astreintes aux travaux les plus rudes. On voit ici une jeune fille russe se livrant à l'ébranchage des arbres tombés, dans les bois; et souvent cette pauvre fille ne ne fait qu'un ou deux repas par jour.

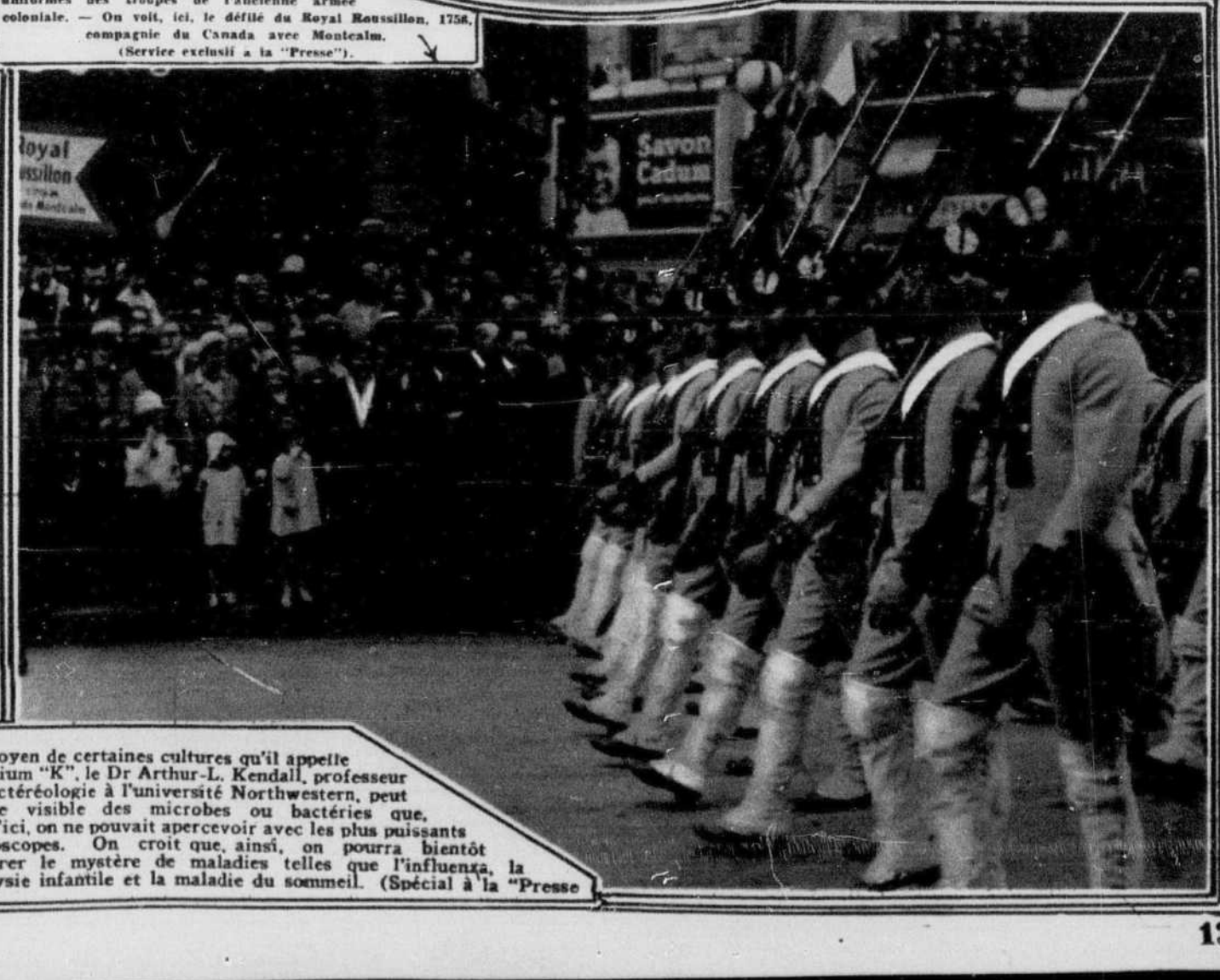
LE RETOUR DU "PARIS". — L'avion "Paris", piloté par le sergent Giraud, ayant à son bord M D'Estaiellur de Chantereine et le mécanicien Mistrot est arrivé au Bourget, (France), terminant ainsi sa randonnée autour de l'Afrique. — M. Scapin, député, embrasse M. d'Estailleur de Chantereine. A gauche Mistrot. Tout à fait sur la gauche, Giraud.



On voit ici John Barrymore, la célèbre étoile de cinéma, debout près d'un ours gigantesque qu'il a abattu récemment dans une chasse qu'il a faite dans les solitudes de l'Alaska. (Spécial à la "Presse").

Un entreprenant fermier de Wayne, New Jersey a eu l'idée d'établir sur la route publique une colonie d'oursons. — Des centaines de touristes arrêtent chaque jour, à cette ferme étrange et s'amusent à offrir aux jeunes animaux des bouteilles de lait. et on dit qu'ils en ont pour leur argent. (Spécial à la "Presse").

LE 14 JUILLET A PARIS. — Dans le défilé des troupes, on a vu une remarquable reconstitution historique: les détachements revêtus des uniformes des troupes de l'ancienne armée coloniale. — On voit, ici, le défilé du Royal Roussillon, 1758, compagnie du Canada avec Montcalm. (Service exclusif a la "Presse").





Au moyen de certaines cultures qu'il appelle "Medium "K", le Dr Arthur-L. Kendall, professeur de bactéréologie à l'université Northwestern, peut rendre visible des microbes ou bactéries que, jusqu'ici, on ne pouvait apercevoir avec les plus puissants microscopes. On croit que, ainsi, on pourra bientôt pénétrer le mystère de maladies telles que l'influenza, la paralysie infantile et la maladie du sommeil. (Spécial à la "Presse

MÉMOIRES DU DERNIER CHEVAL DE FIACRE

FANTAISIE HUMORISQUE

En hommage de la "plus noble conquête de l'homme", que locomotives, autos, tramways dirigent vers le musée.

DEVENU très vieux et sentant sa fin prochaine, le dernier cheval de fiacre résolut d'écrire son testament. Voici quelques fragments de ces curieuses confidences.

"Par ce beau jour printanier, qui ne sera pas suivi pour moi de beaucoup d'autres, le désir m'a pris de laisser quelque souvenir du pauvre animal que je fus. Ne suis-je pas un des derniers représentants d'une race qui va disparaître? Le temps est proche où l'on parlera du cheval de fiacre comme on traite à présent des espèces tertiaires et quaternaires dans les ouvrages spéciaux. Alors on racontera comme une bizarrerie qu'il y eut une époque très primitive où les hommes adaptaient à leurs véhicules les quadrupèdes vivants qu'ils dirigeaient au moyen de lanières de cuir et qu'ils excitaient au moyen de fouets. Et des savants rédigeront des mémoires sur ces vestiges singuliers d'un passé fabuleux.

Car nous aurons été supplantés ici-bas par une espèce nouvelle et fort encombrante, celle des automobiles!

"Comme nous ne serons plus utiles à l'humanité, l'humanité nous laissera dépérir. Et tu ne seras, sans doute, ô toi, le dernier de mes petits-fils, qu'une pauvre petite bête un peu sotte et fort dégénérée qui passera dans un pâturage les dolentes journées de l'agonie d'une race!

Race glorieuse

"Certes, elle fut pourtant glorieuse, la race des chevaux de fiacre! Elle remonte au plus lointain passé. Nous comptons, parmi nos ancêtres, Pégase, le cheval ailé qu'enfourchaient les poètes, et aussi les coursiers prodigieux qui jadis trainaient le char embrasé du Soleil. Sur terre, ensuite, nous trainâmes le char de Gordius, qui fut le roi de Phrygie. Puis, nous emportâmes au combat les rois assyriens, nous promenâmes, Sémiramis à travers les provinces de son immense empire... A Rome, à Byzance, notre métier devint un sport. Dans les cirques très vastes, nous courûmes avec frénésie, heurtant contre les bornes dangereuses les roues de nos chars, nous écrasant et nous broyant aux acclamations délirantes des peuples émerveillés.

"Quand nous étions fourbus, pour n'avoir fourni de trop furieuses courses on nous vendait à de pauvres gens, et bon nombre de nos magnifiques aïeux, sur leurs vieux jours, ne dédaignèrent pas de trainer doucement la charrette de quelque humble marchand de légumes latin qui, dès l'aube, apportait de la campagne romaine au marché de la ville le produit savoureux de ses vergers et de ses potagers.

"Mais je me laisse aller à l'évocation de ces époques lointaines. Ah! qui jamais écrira notre histoire? Depuis un siècle seulement, combien notre sort fut varié, notre rôle divers!... Te dirai-je, ô mon petit-fils, les drôles de voitures que nous trainâmes dans cette courte période de notre passage sur la terre? Il y en eut de lamentables, il y en eut de très belles. De très belles, surtout après la Révolution. On vendit alors à bas prix les biens des émigrés, et leurs carrosses dorés devinrent des fiacres. Ah! quels fiacres! Ils étaient laqués et peints de sujets gracieux où de petits amours roses voltigeaient malicieusement autour des nobles armoiries. Mais ils se disloquèrent. Les vitres se brisèrent et durent être raccommodées tant bien que mal au moyen de papier collé. Les ressorts se fatiguèrent, les essieux se cassèrent, les marchepieds prirent des airs penchés. Quand il fallut enfin mettre au rancart ces riches voitures, tu ne saurais imaginer les extraordinaires véhicules qu'on inventa, des gros et des petits, de forme bizarre et très lourds, excessivement lourds. Mon arrière-grand-père, après dix ans de service, en avait les épaules malades. C'est ainsi que nous traversâmes la Restauration, la Monarchie de Juillet et l'Empire. On avait l'habitude assez naturelle de transformer en fiacres les "voitures de maitres" qui cessaient de plaire à leurs fortunés possesseurs. Aussi le fiacre fut-il, pendant le cours de ce siècle, un étrange véhicule, toujours en retard d'une vingtaine d'années sur la mode élégante.



"Ce qu'il y a de tout à fait amusant, c'est que la mode des voitures et la mode des costumes ne suivaient pas les mêmes variations.

"Ces élégantes"

"Le costume féminin change fréquemment, et, quand les belles dames se sont plu pendant quelques années à porter des robes très amples, elles prennent tout à coup le goût le plus vif pour des ajustements très collants. L'humeur capricieuse des élégantes passe alternativement de l'emphatique crinoline à la jupe serrée en fourreau de parapluie. Or, il faut des voitures diverses pour l'emphatique crinoline et pour la jupe étroite. Qu'arriva-t-il donc?

"Il arriva que nous dûmes transporter dans de très petits coupés les volants infinis que de larges cerceaux tendaient et boursouflaient; il fallait serrer, tasser, réduire à leur plus simple expression ces ornements excessifs. Les pauvres femmes ne savaient comment faire; elles poussaient de petits cris et pensaient se trouver mal quand l'automédon travaillait à "charger" ce splendide attirail, et résolvait par la violence l'impérieux problème d'introdure dans un contenant étriqué le plus disproportionné des contenus. Quelques années plus tard, les dames eurent à leur disposition d'immenses berlines où se perdaient ridiculement leurs robes collantes et leurs toilettes menues. C'étaient plus commode, et si comique!

"Ah! quelles sortes de voitures n'imagina-t-on pas? A quelles inventions fantastiques n'eut-on pas recours? Parfois les roues étaient immenses, d'un diamètre exorbitant, avec de massifs rayons; ensuite elles devenaient minuscules, microscopiques, comme les roulettes d'un fauteuil. Pendant quelques années, la capote affectait, elle aussi, des dimensions extravagantes, comme pour garantir des peuplades entières contre des catastrophes atmosphériques; et puis elle se réduisait à n'être plus qu'une pauvre petite ombrelle comme pour abriter un léger papillon.

"Ne s'ingénia-t-on pas à varier encore la place des chevaux dans l'attelage! On les mettait de front, ou bien en flèche, suivant une mode importée par nos voisins d'outre-Manche et qui eut quelque succès à un moment.

"On modifia successivement la situation du cocher: le voilà sur le dos d'un cheval, en postillon, et puis tout bonnement sur son siège à l'avant de la voiture, et puis le siège se voit percher en l'air derrière la voiture, au point qu'il faut à l'automédon une manière d'escalier pour regagner sa place, et qu'il doit s'attacher de crainte de tomber. On appelle ces véhicules des cabs. L'imagination des hommes, quand elle se travaille pour trouver du nouveau, produit de bien étonnants résultats!

Le voyageur aux brancards

"Il n'y a qu'une combinaison à laquelle, pour notre malheur, on ne pensa pas: c'eût été de mettre le cheval dans la voiture, le voyageur et le cocher aux brancards; nous aurions certes passé d'heureux jours ainsi! Mais l'homme est naturellement égoïste; il ne songe qu'à son intérêt propre.

"Je ne veux pourtant pas récriminer. La dernière pensée du dernier des chevaux de fiacre ne sera pas une imprécation farouche. Non, je garde un bon souvenir de mon passage sur la terre, et, s'il m'était loisible de recommencer ma vie, je bénirais ma destinée.

"Car, il faut que tu le saches, il y avait des heures douces dans l'existence d'un cheval de fiacre. Les promenades à travers Paris ne sont jamais ennuyeuses. Que de fois ne l'ai-je pas exploré dans tous les sens! Chaque quartier a sa physionomie spéciale, ses habitants particuliers, ses coutumes à lui. Certains coins de la capitale ressemblent à de très lointaines villes de province; il y a des rues très distinguées et très nobles, d'autres sont familières et parfois un peu vulgaires. Ce qui me plaisait surtout, c'était la variété des clients que je transportais. Je ne les voyais pas, mais je les devinais à leur poids, à leur manière d'entrer en pourparlers avec le cocher, à la manière aussi dont le cocher les traitait.

"Il y a cocher et cocher. Celui-ci n'est qu'une brute renfrognée qui fouette et crie; mais celui-là est un brave homme avec lequel on peut s'entendre. J'en ai connu plusieurs, et tous, je te l'avoue, ne m'ont pas laissé le même bon souvenir. Mais j'eus la chance d'en avoir un, pendant la plus grande partie de ma carrière, qui me fut un véritable ami. Jamais de gros mots ni d'injures. Il avait l'habitude excellente de faire passer toute sa mauvaise humeur sur le client. Ah! le client en recevait de toutes les couleurs. Mais moi, j'étais son associé, j'étais même son complice! Il y avait entre nous deux une sorte de petite convention secrète. Nous nous comprenions.

"A la façon dont il tenait les guides, je connaissais toutes ses intentions. L'un de ses gestes voulait dire: "C'est à l'heure, mon bon; pas besoin de te presser! Plus tu trainera, plus je toucherai d'argent". Un autre signifiait: "Ça, mon enfant, c'est à la course: un petit effort!" Et je conformais mon allure, soigneusement, aux circonstances.



"La première chose pour le cocher de fiacre, c'est d'éviter le mauvais client, celui qui vous prend à Passy, par exemple, pour se faire conduire au faubourg Saint-Antoine et finalement vous lâche avec trois sous de pourboire.

"Or, il n'est pas toujours facile d'échapper à ce fâcheux homme. Avec un peu d'exercice, on arrive à le deviner de loin; alors on se sauve rapidement, sans prêter la moindre attention à son appel. Mais les plus expérimentés se trompent à des dehors avantageux: mise distinguée, allure fringante, des bijoux, du linge frais. On croit qu'un si parfait gentleman se dirige vers les Champs-Elysées ou le parc Monceau. Pas du tout, il est en partance pour des faubourgs interlopes. On l'a fort imprudemment laissé s'approcher, on s'arrête. Et voilà notre bourgeois enchanté qui vous saisit la poignée de la portière, pose une bottine sur le marchepied, s'installe presque et vous lâche enfin l'adresse détestable! Que faire alors? On est pincé. Si le voyageur est un être doux et timide, le cocher n'a pas trop de mal à lui faire peur. Mais le voyageur n'est pas nécessairement timide; il peut avoir une conscience très nette de ses droits, et regimber. Alors?

"Eh bien, alors, au bout de cinquante mètres, je faisais un accident; j'accrochais deux ou trois camions (le fiacre est assuré contre ces mésaventures), ou bien je prenais le mors-au-dents, un petit mors-aux-dents pour rire. Mon ami n'était pas dupe de ma comédie; mais il faisait semblant. Et nous avons ainsi, tous les deux, débarqué pas mal de clients désagréables. L'union fait la force; et nous avions ensemble un pareil intérêt à travailler le moins possible et dans les conditions les plus avantageuses.



"Mon pauvre vieil ami! Je le vois encore. Il était gros comme un tonneau: c'est tout ce que j'eus jamais à lui reprocher, — mais il était un peu plus lourd que je ne l'eusse souhaité. Quand il grimpait sur son siège, les ressorts de la voiture, bien que résistants, pliaient, s'écrasaient et le coup d'épaule, pour démarrer, n'était pas facile. Sauf ce défaut, dont il n'était pas responsable, je ne lui connus que des qualités, ou du moins s'il eut quelques travers je n'avais pas personnellement à en souffrir: c'était tout ce qu'il me fallait et j'aurais été ridicule en me posant à son égard en moraliste intransigeant.

"Il aimait boire: c'était son goût. Je l'ai tiré plus d'une fois d'aventures fâcheuses. Il lui arrivait, de temps en temps, de ne pas être extrêmement solide sur son siège; alors j'avais soin de ne pas trop le secouer, j'évitais les chocs et prenais une allure modérée. Il croyait me conduire, parce qu'il tenait les guides dans ses mains; mais ses mains étaient molles et la faculté de la direction s'obscurcissait dans son esprit: c'était moi qui le conduisais. Je savais mon chemin, et, si je me trompais un peu, j'avais en tout cas la consolante certitude de moins me tromper qu'il n'aurait fait lui-même si je m'étais abandonné paresseusement à ses troubles inspirations.

La maraude

"Il nous arrivait de maraud er. On fait ce qu'on peut dans ce bas monde pour gagner sa vie de son mieux. Nous avions alors, très souvent, maille à partir avec les sergents de ville. Ceux-ci voulaient nous envoyer à la station. Mais on s'ennuie, à la station; on perd son temps, à prendre la file, et nous n'avions de patience ni l'un ni l'autre. Mon ami répliquait hardiment: "Je vais relayer! "Un cheval malade..." J'affectais alors une effrayante lassitude; je penchais la tête, je boitais, je soufflais, si bien que le représentant de l'autorité nous laissait aller. A peine avait-il le dos tourné, je me remettais à marcher d'une allure engageante afin de tenter le client sérieux.

"Il faut savoir le dénicher, le client sérieux. Il se dissimule souvent, entre cinq et sept heures du

A SUIVRE SUR LA PAGE 15





Enseignement commercial, techni-

pour s'en rendre compte." "Si les choses restent dans le statu quo c'est que la fin du monde appro-

Bien qu'elles ne soient pas encore tout à fait préparées à l'imiter et à devenir des aviatrices consommées, les Esquimaudes d'Aklavik, Alaska, ont fort bien reçu l'épouse du colonel Lindbergh lorsqu'elle atterrit là-bas

Les mémoires du dernier

SUITE DE LA PAGE 14

soir, dans la foule des pauvres diables qui attendent l'omnibus au bureau. Il a le numéro 360, par exemple, et tous les omnibus passent complets. Il en a déjà vainement guetté huit ou dix. Mais il s'acharne: il s'est solennellement promis à lui-même d'entrer à partir d'aujourd'hui dans la voie des économies. Deux ou trois omnibus passent encore, également bondés depuis la tête de ligne. Alors, son courage faiblit; il réfléchit qu'il va rentrer en retard, que sa femme lui fera sans doute une scène, que son rôti sera brûlé. Un fiacre allègre longe le trottoir. O tentation! Le client sérieux tâte son gousset. Il a juste la monnaie qu'il faudrait pour payer la course, de cette futile petite monnaie qui ne compte pas, de l'argent de poche. Et allez donc! Le fiacre est pris...



"Ces manèges divers transforment en un art délicat et charmant le métier de cocher de fiacre, et le cocher de fiacre ingénieux sait associer son cheval à ses manigances. Ah! j'ai passé des heures subtiles avec mon ami! Le souvenir m'en est encore présent. Nous avons spéculé tous deux avec une habileté remarquable sur les passions humaines. Nous avions l'air tout simplement d'un cheval et de son cocher; mais nous fûmes des psychologues!

"Et c'est nous que vont tenter de remplacer de stupides machines, plus résistantes que ne peut l'être un animal, sans doute, mais dénuées de savoir-faire, brutales et sottes. Et laides encore, par-dessus le marché!



Epilogue

"Ah! cette heure est mélancolique. Le soleil se couche dans la brume. Le pâturage où je rêvasse est triste à cette fin de jour. Je me sens vieux extrêmement, vieux de toute ma vieillesse et de toute la vieillesse d'une race dont je suis l'un des derniers représentants. Je ne tarderai guère à mourir. Et ma race est condamnée. Il me semble que je meurs plus complètement, avec cette pensée amère de mon espèce qui s'en va. Et mes rêveries se dirigent vers toi, qui seras tout à fait le dernier des chevaux, misérable petit-fils dont j'évoque avec désespoir la falote silhouette."

André BEAUNIER

La bonne à tout faire

Les Verdurin viennent d'être ruinés par un krach financier. Une fois la situation liquidée, l'hôtel particulier et les autos vendus, ils se trouvent n'avoir pour vivre que la situation assez modeste du père. Les six enfants sont encore trop jeunes pour gagner leur vie, leur présence oblige la famille à être logée largement. Pour trouver ce logement vaste à un prix modéré, il a fallu se contenter d'un quartier excentrique. La maison trouvée là est à la vieille mode, pleine de recoins, de couloirs, d'escaliers, sans chauffage central, sans installation d'eau dans les cabinets de toilette: charmante, mais compliquée pour le service, comme le sont tant de vieilles demeures.

Mme Verdurin, adroite et courageuse, a su en tirer parti, avec les meubles qu'elle a pu sauver, son intérieur est beau, j'allais écrire, harmonieux, il l'est en effet, mais il n'est plus en harmonie avec sa fortune.

Elle n'a pas quitté la ville où elle est née, où elle a toujours vécu. Ses amis ne l'ont pas abandonnée, l'affection qu'ils lui portaient s'est doublée d'admiration pour la façon courageuse et digne dont elle a accepté ses revers de fortune. Ils viennent la voir, l'invitent, elle leur en est reconnaissante, mais désormais il y aura une lutte constante entre son intérieur, ses habitudes, ses amitiés et la vie de travail rude, qu'elle devra mener.

Elle débute en essayant de se passer de domestiques ou plutôt en essayant de remplacer à elle seule trois domestiques et une gouvernante. Ses forces la trahissent, elle doit chercher de l'aide et prendre une bonne à tout faire.

Ici les choses se compliquent; une bonne maîtresse de maison peut assez aisément organiser même le travail d'une famille nombreuse, si la gouvernante s'occupe des enfants, la cuisinière de la cuisine, la femme de chambre du linge et que le chauffeur aide à l'entretien de la maison; mais parmi tant de travaux qui semblent tous insdispensables, lesquels choisir et confier à une seule bonne à tout faire ?

Il est déjà affreusement difficile d'en trouver une; dès le premier jour, le no 1 a déclaré que pour elle la maison était trop vaste et les enfants trop nombreux, rien n'a pu la retenir. Le no 2 était une bonne à ne rien faire, d'une si incurable saleté qu'il a fallu la congédier et remettre l'appartement en état après son départ.

Le no 3 pillait la cave et le garde-manger et accumulait sous son lit les bouteilles vides et les pots de confitures.

Le no 4 disparaissait mystérieusement, on s'aperçut qu'elle ouvrait la porte la nuit. Entre un numéro et l'autre, il y avait un long interrègne qui ne cessait qu'à force de courses aux bureaux de placement, de supplications chez les fournisseurs, d'annonces aux journaux locaux. Mme Verdurin était à bout d'énergie, quand arriva à son secours une vieille tante restée veuve jeune, qui s'était ingéniée de mille manières pour élever sa famille avec de petites ressources et venait mettre au service de sa nièce une grande expérience.

Elle amenait avec elle l'oiseau rare, sous la forme de Mariette, une robuste fille de ferme, rutilante de santé et de bonne humeur, mais absolument ignorante des formules de politesse et des finesses du service.

Quand on a pioché la terre, on trouve que le lavage du linge est une chose aisée, l'entretien des vitres te des parquets un travail facile et l'époussetage une plaisanterie.

Que l'appartement fût net et fait à fond était un grand repos. La maîtresse de maison en profita, mais tandis qu'elle se détendait, chacun des membres de la famille abondonna la part de labeur qu'il avait assumée bon gré, mal gré. Les enfants prêts à rendre service à leur mère alors qu'elle était seule, devinrent exigeants. Tandis qu'ils rendaient sans cesse plus lourde la tâche de Mariette, ils commencèrent à lui reprocher la rusticité de ses manières: le service de table était lamentable et la table mal mise, elle avait ouvert la porte à d'élégants visiteurs avec un tablier bleu sale et des mains noircies par la poêle qu'elle astiquait. Les reproches formulés assez haut pour qu'elle les entendit, s'ajoutant à la fatigue d'un travail jamais achevé, la pauvre fille perdit sa gaieté et commença à regretter son village et à désirer y retourner.

A ce moment, heureusement, la tante intervint, pour faire observer aux enfants que n'ayant plus trois domestiques, ils devaient se servir eux-mêmes, et à leur mère qu'elle devait fixer et limiter le travail de sa domestique si elle voulait la garder.

Plume en main, Mme Verdurin, fit avec sa tante le plan de travail de tous les jours; rien ne permettait mieux de se rendre compte que tout dans la maison ne pouvait pas être fait par la même personne.

Pour qu'elle pût venir à bout de l'entretien de la maison et de la cuisine, il fallait que tout soit simplifié, qu'elle n'eût pas à faire les lits, ni à remettre les choses en ordre et que les menus soient combinés de façons à ne comporter que des plats simples, rapidement exécutés. La maîtresse de maison devait se réserver la confection des plats compliqués. Pourquoi l'ainée des fillettes n'apprendrait-elle pas à faire les gâteaux pour le thé ?

On ne pouvait pas exiger d'une servante chargée de tant de travail qu'elle servît à table avec la minutie d'une femme de chambre. Les fillettes furent à tour de rôle chargés de faire passer les plats que Mariette apporterait simplement jusqu'à la salle à manger. On les chargea aussi de mettre le couvert, cela les habituerait à savoir disposer tout avec harmonie, précision et adresse.

Les souliers boueux des garçons ne s'amoncelèrent plus dans la cuisine, chaque enfant fut tenu de les cirer lui-même, sauf le petit dernier que ses cinq ans dispensaient de service. De même les ainés apprirent à faire leur lit, à faire le nettoyage de leur table de toilette, et quand chacun eut sa tâche assignée, la servante fut avertie qu'elle n'avait pas à s'en mêler; ce fut la mère qui veilla chaque jour à ce que personne ne se dérobe.

Mariette déchargée, sachant exactement ce qu'elle devait faire, ayant un travail limité qu'elle pouvait finir à heure fixe, respira et ne parla plus de partir.

On comprit qu'elle ne pouvait pas être toujours assez correcte dans sa tenue pour recevoir les visiteurs, les enfants les introduisirent. Les conditions d'existence de leurs amis leur étaient assez connues pour qu'ils ne songent pas à s'en étonner.

(De "La Femme chez elle").

La chambre à coucher

La chambre à coucher de jadis était certes, vénérable, avec son armoire de chêne ou de noyer où nos mères et nos aïeules rangeaient le linge un peu rugueux, parfumé de tiges fleuries de lavande que l'on glissait entre les piles bien alignées. La commode aux appliques de cuivre supportait des statuettes de plâtre représentant la Sainte Famille, entre deux vases de porcelaine blanche, verte et dorée, où des fleurs radieuses étaient peintes. Sur l'un des coins de la cheminée étaient posés des livres de piété entre les feuilles desquels des pensées, qui ressemblaient à ces visages, s'étaient longuement desséchées.

Aux murs, étaient fixées quelques antiques photographies, appelées daguerréotype, qui ne rendaient guère que des reflets noirs et verdâtres—et encore, si on les examinait sous un certain angle du jour. On eût dit d'ombres à l'état de momies. Dans une encoignure luisait un secrétaire à colonnes, à nombreux tiroirs, bourré de livres de comptes, d'agendas périmés, de papier timbre—et contenant un sous-main et tout ce qu'il faut pour écrire, sécher l'encre, mettre sur les enveloppes des cachets. Baudelaire en un jour de mélancolie a rappelé avec une précision admirable le fouillis de l'un de ces secrétaires:

Un gros meuble à tiroirs encombré de bilans,
De vers, de billets doux, de procès, de romances,
Avec de lourds cheveux roulés dans des quittances,
Cache moins de secrets que mon triste cerveau.

Ça et là, sur les cloisons de la chambre, quelques gravures représentant des scènes de famille, de paysages à la mine de plomb, quelque certificat de première communion. Le lit se dressait, assez incommode, parce que trop surélevé, dans une étouffante alcôve, sous un ciel de lit menaçant d'où retombaient d'épaisses tentures qu'il était bien difficile de débarrasser de la poussière accumulée dans leurs plis. A l'intérieur, fixés au mur, un crucifix entouré d'un rosaire, et un bénitier.

L'étroit lavabo se composait d'une glace ronde, d'un pot à eau et d'une cuvette exigus, d'un porte-savonnette, d'une pierre ponce, d'un verre avec une brosse à dents, d'une carafe contenant des écorces d'orange macérant dans l'eau-de-vie.

La lumière et l'air pénétraient difficilement dans cette chambre à cause de doubles rideaux posés aux fenêtres et, la nuit venue, quand on allumait les bougies, de grandes ombres tristes se mouvaient au plafond.

Paix à ces chambres où sont morts nos anciens, où les hommes de ma génération sont nés. Mais préférons la chambre à coucher moderne, même sans aucun luxe: aérée, sans rideaux, aux simples meubles bien essuyés, astiqués, lavés, où le tub bien récuré, entre deux larges brocs, vient à la cuvette. Qu'une couche plutôt basse, recouverte d'une gaie couverture, s'offre à notre corps fatigué. Que, tout autour, règne la propreté fille de l'eau, de l'air, de la lumière; que l'on y entende au réveil des cris d'enfants et d'oiseaux; que, par les fenêtres tenues ouvertes le plus possible, le beau temps entre au dedans, pareil à la glycine en fleurs.

(Du "Petit cho de la mode.")

Adaptation

La tendresse est un besoin impérieux du coeur humian. Chacun s'en fait un idéal conforme à son tempérament et à ses goûts: toutes les affections, ascendantes ou descendantes, instinctives, naturelles ou électives—paternelles, filiales, protectrices, admiratives—l'amour comme l'amitié, nous semblent devoir s'exprimer d'une certaine façon qui nous est propre et que nous jugeons la meilleure.

Mais cette conception étant rigoureusement personnelle ou, tout au moins, n'étant pas toujours celle de nos proches et de nos amis, il en résulte des mécomptes, des déceptions qui font cruellement souffrir. Entre coeurs unis et caractères différents surgissent des conflits qui ne sont, au fond, que des malentendus et que l'orgueil froissé transforme en brouilles.

Nous avons rêvé de tendresses confiantes, attentives et câlines; nous nous heurtons à des êtres tout d'une pièce, en apparence peu sensibles et qui, le plus souvent, s'affligent de ne pouvoir extérioriser leurs sentiments. Ils nous aiment et sont maladroits lorsqu'il s'agit de nous le prouver. Ou bien la manière dont ils le prouvent ne saurait nous toucher parce que nous n'avons pas les mêmes vues sur nos intérêts et nos besoins. Ils voient notre bien là où nous ne le croyons pas. Impossible de se comprendre.

Ailleurs nous sommes excédés par des affections démonstratives, tyranniques et jalouses dont les exigences ne sauraient se concilier avec nos habitudes et nos obligations.

Bref, nous trouvons toujours que l'on nous aime trop ou trop peu. Cette incompréhension mutuelle fait le malheur des ménages et des familles où l'on ne saurait vivre les uns sans les autres, mais où la vie devient un enfer dès que tous se trouvent réunis. Si chacun voulait bien réfléchir qu'un être donne ce qu'il peut et comme il le peut—convenir surtout de ses propres imperfections et reconnaître qu'il est absurde de vouloir imposer aux autres sa manière d'aimer, il y aurait plus d'indulgence, plus de bon vouloir et l'accord régnerait au foyer.

N'accusons pas toujours de sécheresse les personnes chez qui la raison, l'expérience répriment les écarts de l'imagination et les faiblesses du coeur. Leur fermeté, souvent nécessaire, leur coûte peut-être plus d'efforts que nous ne le pensons. Il en est aussi qui paraissent froides, ingrates, qui sont tout simplement timides; l'expansion chez elles se trouve refoulée; elles craignent le ridicule, les refus, les sarcasmes et gardent leur silence douloureux.

Quant à ces êtres délicieux, charmants et insupportables qui finissent par nous importuner de leurs caresses, nous aurions tort de nous montrer rigoureux à leur endroit: c'est un rare bonheur que d'inspirer un attachement sincère et si, plus tard, nous en étions privés, quels regrets n'aurions-nous pas de les avoir repoussés? Contentons-nous de leurs exubérances, comme de la grave sérénité des autres qu'il ne faut point taxer à la légère de froideur. Il s'agit surtout de comprendre, de pénétrer les intentions. Alors que nous vivons côte à côte, avec des gens que nous croyons connaitre, un abime se creuse entre eux et nous, faute d'explications et d'attention soutenue. Même après les confidences, il reste quelque chose à deviner: certaines âmes, soudain froissées, se replient brusquement sur elles-mêmes; d'autres dont on n'attendait guère d'élans se haussent tout d'un coup, dans le domaine du sacrifice.

Ne cessons pas d'étudier ceux qui nous entourent, ceux surtout qui nous sont plus chers; nous découvrirons sans cesse des raisons de mieux adapter notre manière de voir avec la leur. La véritable affection répudie l'égoïsme: elle tend moins à faire notre propre bonheur que celui des êtres que nous aimons.

(De "La Mode illustrée")

FLAMME



Elégant modèle de Païou en chiffon flamme, dont la coupe est très allurée.

La truffe en disgrâce

La truffe est le diamant de la cuisine. C'est si vrai que ce bijou des plats est monté aujourd'hui, comme les autres pierres précieuses, à des prix tant élevés, que les privilégiés de la fortune peuvent encore en apprécier les morceaux et en humer les parfums. "Qui n'a pas senti sa bouche se mouiller, disait Brillat-Savarin, en entendant parler de truffes à la Provençale!" C'est là du moins une jouissance gratuite que l'on peut encore se permettre. Entendre parler de la truffe est toujours possible.

Après avoir fait les délices des Romains, la truffe était tombée dans l'oubli. Elle réapparut en France, à la fin du dix-huitième siècle. On la traita d'abord en tubercule et elle passait sur les tables à peu près comme ses soeurs les pommes de terre. Ce n'est qu'au dix-neuvième siècle qu'elle s'est présentée comme un accompagnement de luxe, entrant dans le thorax des dindes ou marbrant les pâtés. "Au moment où j'écris, disait en 1825 Brillat-Savarin, qu'on ne saurait trop citer, la gloire de la truffe est à son apogée", mais cet apogée s'est prolongé. Seule la difficulté des temps la tient aujourd'hui à l'écart, mais elle ne disparaîtra pas plus que les champignons, et son heure reviendra.

Lorsque luiront des jours meilleurs pour les Français moyens, ils pourront encore manger quelques truffes. Pourquoi les truffières naturelles ou même artificielles cesseraient-elles de prospérer Il y aura toujours des chênes truffiers et des sangliers domestiques pour fouiller leurs racines.

Le Périgord gardera sa renommée et aussi la Provence, le Dauphiné, la Bourgogne, la Lorraine et la Champagne On dit même qu'avec du savoir-faire, on peut dans tous les pays provoquer la venue du précieux comestible au pied des vieilles charmilles.

Comptons sur l'industrie pour exploiter ces mines parfumées, et ne nous alarmons pas des prescriptions de la Faculté qui naturellement exclut la truffe du régime végétarien, parce qu'elle est meilleure que le poireau.

L'illustre gastronome évoqué plus haut affirme qu'elle n'est pas indigeste; elle passe comme une lettre à la poste. Elle n'a jamais mis en péril que ceux qui la dévorent gloutonnement: "Le docteur Malouet, qui en absorbait des quantités à indigérer un éléphant, n'en a pas moins vécu jusqu'à quatre-vingt-six ans".

(Du "Petit Echo de la Mode")

DANS LA RUE

—Pas mangé depuis deux jours?

—Pauvre malheureux. Tenez, voilà cinquante centimes.

—Merci, ma bonne dame, ça fait toujours l'apéritif de trouvé.

coussins, couvre-lits, té de couleurs.
1.95
Nouveau damas importé à un prix record. Dessins floraux continus, quadrillés et petits carreaux sur fond Jaspé naturel.
1.05



A Travers l'Histoire du Monde







LE château de Dieppe, France.



LA "Tour de la souris", à Bingen - sur-le Rhin, Allemagne.



LE château de Chillon, Suisse.



LE château de Hurst Monceaux, Angleterre.

No 95— Châteaux forts du moyen âge

Droits de reproduction réservés



PENDANT le moyen-âge les nobles, avides de richesses et de puissance, se battaient les uns contre les autres. La plupart des rois étaient trop faibles pour se rendre maitres de la situation, et l'Europe était déchirée par ces guerres particulières.

COMME il était sans cesse exposé a être attaqué, en tout temps, par ses voisins, chaque seigneur convertissait sa maison en forteresse ou château fort, à hautes murailles avec créneaux et mâchicoulis.



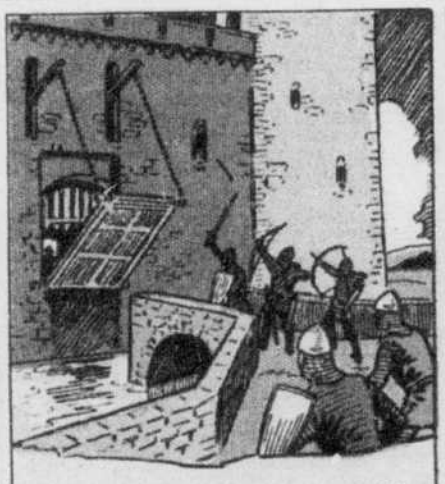
D'ABORD, le château ne fut qu'un groupe de constructions en bois entourées d'une palissade. Cette forteresse primitive pouvait facilement être battue par des catapultes et brulée au moyen de flèches enflammées.



PLUS tard, on bâtit des châteaux de pierre, généralement perchés sur des éminences ou sur un haut rocher, difficiles d'accès et dominant tout le pays d'alentour.



QUAND le château s'élevait en pays plat, il était entouré d'un fossé profond toujours rempli d'eau.



SUR ce fossé s'abattait un pont-levis, que l'on relevait en cas d'attaque, laissant l'ennemi dans l'impossibilité de franchir le fossé.



POUR davantage défendre l'entrée du château, on avait établi une herse que l'on pouvait lever ou abaisser rapidement, selon le besoin.



LE seigneur avait ses hommes-d'armes pour défendre le château; ils étaient toujours sur le qui-vive. Ces hommes-d'armes étaient aussi employés dans les diverses expéditions ou sorties entreprises par leur maitre.



DERRIERE les murs du château s'élevait un haute tour ou donjon, défense formidable dans le cas où l'ennemi avait réussi à forcer tous les autres ouvrages. Il y avait aussi le logis, les magasins et la chapelle.



QUAND l'ennemi était signalé, on sonnait l'alarme et tous les paysans qui cultivaient les champs aux alentours venaient se réfugier dans le château et participer à sa défense.



QUAND le château était attaqué, ses défenseurs faisaient pleuvoir des pierres, des flèches et autres objets et lançaient de la poix brûlante et du plomb fondu sur les assaillants.



ON construisit de ces châteaux forts jusqu'au 15e siècle. Vers ce temps-là, le canon et la poudre avaient fait leur apparition, et les murailles de pierre n'offraient plus une protection suffisante.

Enseignement commercial, techni-

pour s'en rendre compte." "Si les choses restent dans le statu quo c'est que la fin du monde appro-

Bien qu'elles ne soient pas encore tout à fait préparées à l'imiter et à devenir des aviatrices consommées, les Esquimaudes d'Aklavik, Alaska, ont fort bien reçu l'épouse du colonel Lindbergh lorsqu'elle atterrit là-bas

filles et jeunes ga

Le drapeau de la Société des Nations

La Société des nations aura quelque jour son palais. Deux pierres, déjà, sont posées au bord du Léman. Dès que le terrain aura séché, on pourra s'attaquer aux caves. Mais sur un beau palais il faut un beau drapeau, et la Société des nations n'avait pas, jusqu'ici, de drapeau. Cette lacune sera bientôt comblée, grâce à M. Garnier de la Basoche, qui expose, dans une galerie du quartier de l'Etoile, toute une série de maquettes d'emblèmes et étendards à l'usage des sociétaires de Genève.

Rien de plus délicat que composer un drapeau pour une patrie qui n'est pas encore de ce monde! Quel symbole adopter? La colombe, la corne d'abondance ou bien le rameau d'olivier?

L'auteur, cette fois, après, j'imagine, de longues hésitations, a choisi le phare pour emblème. Les oriflammes de la Société des nations porteront donc, si on l'écoute, des phares de tous styles et de toutes grandeurs, des phares fixes et des phares tournants, des phares si prodigues en rayons qu'on en voit, de vrai, trente-six chandelles. Tous ces phares sont traités en bleu tendre ou en vert espérance, tandis que leurs lumières sont blanches ou d'or. Heureux augures d'innocence et de prospérité!

D'autres étendards nous proposent les hommes des cinq continents marchant d'un pas fraternel en se tenant par la main. Tous les cinq sont un peu cubistes et rigoureusement blancs. Je ne sais trop ce qu'en penseront les Chinois et les nègres.

Mais qu'ils sont gentils et touchants, les petits drapeaux de M. Garnier de la Basoche, les heureux petits drapeaux qui n'ont pas d'histoire . . . et qui, sans doute, n'en auront jamais!

(Du "Figaro", Paris).

Qu'est-ce que la poésie ?

M. Léon Treich recueille dans "Le Soir" des définitions de la poésie. Citons-en quelques-unes :

De M. André Gide :

"Pouvez-vous croire qu'une définition de la poésie va permettre à certains lecteurs de ne pas prendre des vessies pour des lanternes ? Les plus mauvais poètes n'ont-ils pas été précisément ceux dont les vers répondent le mieux à la définition que l'on se faisait de la poésie de leur temps ?"

De M. René Groos :

"La poésie est l'art de faire des vers". Quant au vers, "il est une harmonie plus intense et plus vivement sentie des sons articulés entre eux, et des sentiments, des idées, des tableaux avec les sons eux-mêmes".

M. Marcel Ormoy :

"La poésie est l'expression la plus intellectuelle possible de la sensibilité la plus pure possible".

Vous n'avez qu'à faire votre choix

(Du "Figaro", Paris)

Le petit-fils...

SUITE DE LA PAGE 11

Il allait se montrer trente ans un académicien fort assidu. En 1714, quand l'Académie songea à dresser de nouveaux statuts, il fut choisi avec Huet et Valincourt pour les élaborer.

Auparavant, il avait eu sa part dans la préparation du dictionnaire, édition de 1694. Le procès-verbal de la séance du 2 juillet 1691 porte en effet "qu'on a réglé qu'on donnerait des lettres du "Dictionnaire" à recevoir à chacun de ces messieurs qui voudraient bien s'en charger, et pour cet effet, on a remis l'A entre les mains de M. Dancourt, le B entre les mains de M. l'abbé Tallemant, le C à M. l'abbé Renaudot, l'F à M. de La Fontaine, etc."

Toujours directeur de la "Gazette", il assista pour la dernière fois aux séances le jeudi 18 juillet 1720. Six semaines plus tard, il était mort.

Il a paru qu'un tel précurseur et le premier académicien-journaliste méritait un souvenir.

(A. Augustin-Thierry, dans le "Petit-Journal", Paris)

L'auberge des Adrets

L'auberge des Adrets, qui a donné son nom à un drame célèbre, n'est point une auberge de fantaisie, comme on pourrait le croire. Elle a vraiment existé et elle existe encore, en pleine montagne de l'Esterel, dans lesquelles la mer bleue, entre Fréjus et Cannes, a sculpté son rivage.

Ce massif de l'Esterel commence au delà de l'Argens, près de Fréjus, en face de la chaîne des Maures, cette Provence de la Provence. Les vallées du Reyran, de Biançon, de la Siagne et la mer l'enveloppement. Il est moins grand que le massif des Maures et moins élevé, n'ayant que 616 mètres au mont Vinaigre, son point culminant; mais il n'est pas moins beau, bien qu'y manque la forêt véritable. Les arbousiers, les bruyères arborescentes, le pin d'Alep, et, en bas, dans les ravins, l'oranger et les herbes de suave odeur le décorent. Peuplé de villas au bord de la Méditerrannée, dans laquelle il plonge ses caps de grès rouge et de porphyre, il est, à ses sommets et à son centre, presque désert. Une route nationale le traverse, allant de Fréjus à Cannes. Sur le parcours de cette route et sur celui des chemins vicinaux qui le sillonnent, on rencontre seulement quelques petits hameaux et des maisons isolées, et, parmi ces maisons, la fameuse auberge des Adrets. On la trouve sur la route nationale, non loin du hameau de l'Esterel, dans une gorge boisée. Elle est à moitié cachée derrière un écran de grands arbres. C'est près de là qu'au siècle dernier les voyageurs étaient arrêtés par les voleurs qui, alors, infestaient ces montagnes.

Les fourmis-pompiers

La découverte de ces curieuses fourmis est due à Mme Marguerite Combes, fille du botaniste Gaston Bonnier, qui les observa dans le jardin du laboratoire de botanique biologique de Fontainebleau.

"Un jour, conte M. Pierre Mille, dans 'Excelsior', à la tombée de la nuit, on croit s'apercevoir que des bouts de cigarettes jetés s'éteignent plus vite quand ils tombent sur cette fourmilière que lorsqu'ils gisent à côté. Les fourmis jettent de l'acide formique sur ce tison et l'éteignent! Alors, Mme Marguerite Combes remplace ce bout de cigarette par un rat-de-cave allumé, enroulé au bout d'un bâton; des escouades de fourmis pompières procèdent systématiquement à la même opération. Même, elle voie feux fois une fourmi prendre une camarade à bras-le-corps, pour ainsi dire, pour l'empêcher de se brûler!

Elle substitue une bougie au rat-de-cave, avec le même résultat. Une bougie, songez! C'est énorme pour des fourmis! Mme Combes a renouvelé ses expériences pendant deux années; les fourmis paraissent avoir perfectionné leur procédé; l'extinction est, maintenant, obtenue en douze ou vingt secondes, au lieu d'une minute au début."

LA DENT DE BOUDDHA

Dans l'un des plus grands temples de Kandy, qui est une des villes les plus importantes de l'île de Ceylan, on montre l'une des plus remarquables curiosités, une dent de Bouddha longue de cinq centimètres, épaisse de deux.

Cette vénérable relique a une histoire des plus mouvementées. Elle appartint pendant huit siècles aux rois de Ceylan. Un souverain, qui régnait vers le cinquième siècle de l'ère chrétienne, avait une telle affection pour elle qu'il ne voulait pas s'en séparer, et la portait dans sa chevelure. Un beau jour, la dent disparut. Elle fut retrouvée, reperdue, retrouvée et reperdue à nouveau, et échoua finalement (onze siècles plus tard) à Goa. Cette ville était alors une colonie portugaise. L'Inquisition y régnait. Elle condamna au feu cette relique de l'idolâtrie. En vain, un roi birman promit des monceaux d'or pour la sauver.

L'autodafé s'accomplit. Mais, du haut de son paradis, Bouddha avait vu le sacrilège. Il intervint et substitua à sa molaire une dent d'animal. Quant à la dent miraculeusement sauvée du bûcher, elle fut transportée au temple de Kandy où on la vénère aujourd'hui.

LA TOMBE DE PLATON

Un riche Athénien a mis à la disposition d'un groupe d'archéologues grecs les fonds nécessaires à l'exploration du sous-sol d'une de ses propriétés. On apprend aujourd'hui que les premières fouilles ont donné les plus intéressants résultats; les archéologues, qui travaillent en étroite collaboration avec le directeur du Musée National d'Athènes, M. Kuroniotis, viennent de faire une découverte qui va causer une grande joie. Il s'agit de la fameuse académie de Platon, dont les restes ont été identifiés dans une localité située à 2 kilomètres de la capitale, et où l'on avait fait jusqu'ici des recherches demeurées vaines.

Aujourd'hui, on vient de mettre à jour une route qui correspond parfaitement aux indications données par Pausanias sur la position et l'orientation de la "Route Académique". La route débouche sur une grande place où ont été trouvés les vestiges d'un important édifice; on se trouverait en présence du "Gymnase" dans lequel, selon la tradition, le grand philosophe aurait été enseveli. De nombreux objets ont été découverts au cours des travaux, et notamment deux bons reliefs en bon état de conservation, ce qui renforce l'hypothèse que la tombe de Platon doit se trouver dans le voisinage immédiat.

HISTOIRE DE CHASSE

Un chasseur qui s'en revenait bredouille de la chasse aux canards, aperçoit au retour une dizaine de canards blancs qui s'ébattaient dans une mare sous l'oeil attentif d'un paysan.

—Hé, l'homme, dit le chasseur, si vous me permettez de tirer sur les canards, je vous donne trois francs.

Le paysan accepte, le chasseur tire et manque le but.

—Voilà encore trois francs, s'écrie-t-il, que je tire un second coup.

Et il décharge sans plus de succès, son fusil, sur les canards effarouchés.

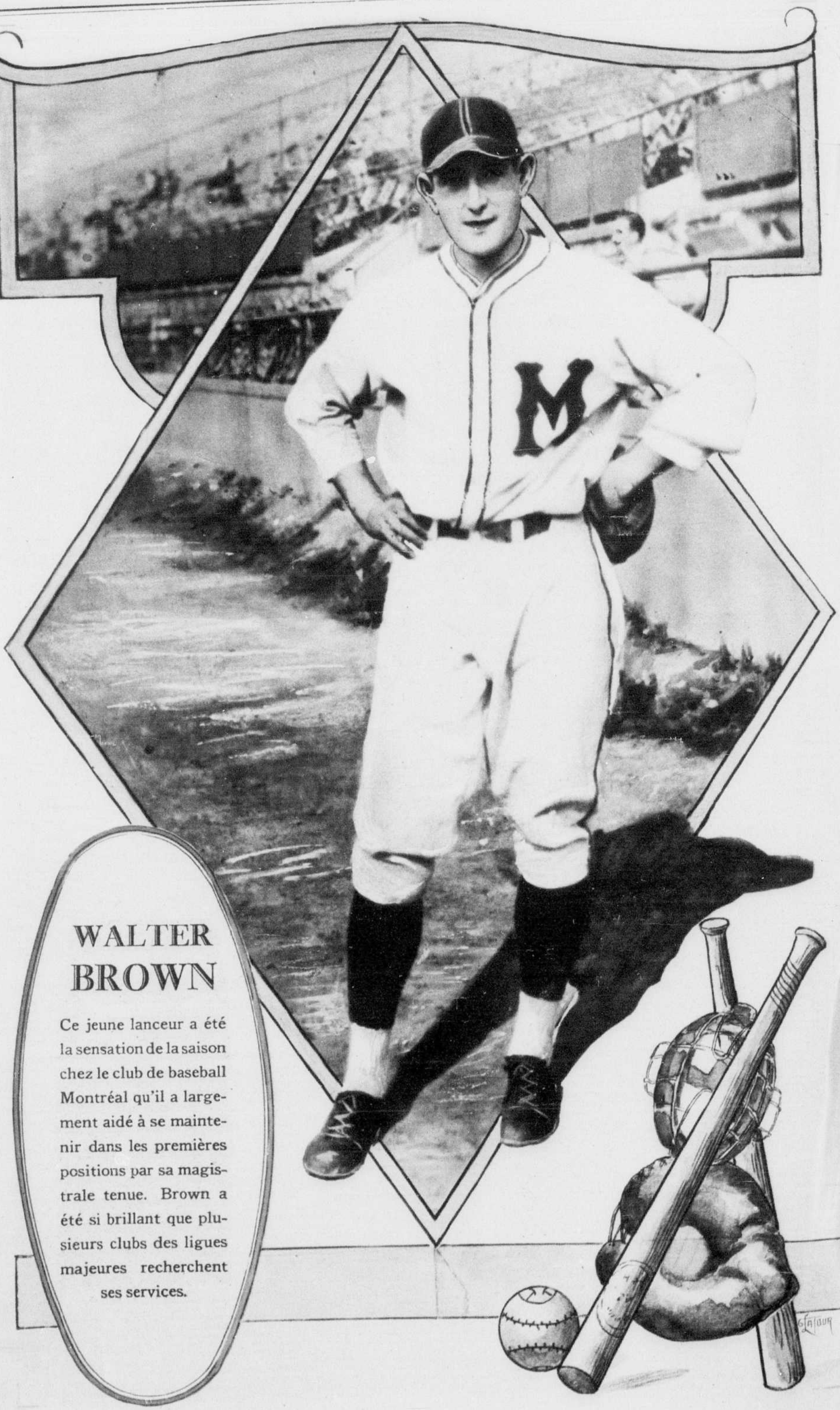
—Un dernier coup de "rawette" (par-dessus le marché), supplia-t-il.

—Oh ! crie le paysan, en s'en allant, tirez tant que vous voulez; ils ne sont tout de même pas à moi, ces canards-là.

UNE OEUVRE D'ART



LE "PATER", composition d'un sujet religieux, dans le style du XIVe siècle, par Jos. CHARLEBOIS. M. Charlebois est un artiste de quarante années d'expérience dans l'art de l'enluminure. Son "Pater", dont nous publions ici une photographie qui ne peut rendre la richesse des couleurs et des tons, est une oeuvre à tous les points de vues remarquable. On y voit des ors en relief et de la polychromie chatoyante où l'on trouve des pourpres, des bleus lapis, des sinoples, des safrans, des vieils ors,—ornements médiévaux, teintes à la gouache. Le texte est écrit en gothique de la plus grande pureté.—L'enluminure est un art qui disparait; Charlebois est un de nos derniers enlumineurs.



WALTER BROWN

Ce jeune lanceur a été la sensation de la saison chez le club de baseball Montréal qu'il a largement aidé à se maintenir dans les premières positions par sa magistrale tenue. Brown a été si brillant que plusieurs clubs des ligues majeures recherchent ses services.

Enseignement commercial, techni-

pour s'en rendre compte." "Si les choses restent dans le statu quo c'est que la fin du monde appro-

Bien qu'elles ne soient pas encore tout à fait préparées à l'imiter et à devenir des aviatrices consommées, les Esquimaudes d'Aklavik, Alaska, ont fort bien reçu l'épouse du colonel Lindbergh lorsqu'elle atterrit là-bas

Brutus — Par REA IRVIN.





L'ESPRIT GAULOIS



Les gendarmes arrêtent sur la route un vagabond et lui demandent: "Vous avez quelques papiers sur vous?"
—Oui!..... j'ai l'Intran.... mais il date de huit jours !



LA VIE CHERE

—Le bifteck va encore augmenter.
—Ma parole! il n'y aura plus que les grosses légumes qui pourront manger de la viande !

1.95

Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi, la verge

Nouveau damas importé à un prix record. Dessins floraux continus, quadrillés et petits carreaux sur fond Jaspe naturel.

1.69

Mos familles nombreuses



La famille de M. et Mme Edgar Comtois de Sherbrooke.

La famille de M. et Mme Frédéric Charbonneau (Marie-Anna Paradis), de Montreal. — A droite, le frere Anselme-Jean, des Freres de l'Instruction Chrétienne; à gauche, Sœur Marie-Christian, du couvent des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, Nicolet. En arrière de gauche à droite : Mme Emilien Guerin (Amanda), Arthur, de Détroit, Christine, Mme Georges Bergeron (Emma).





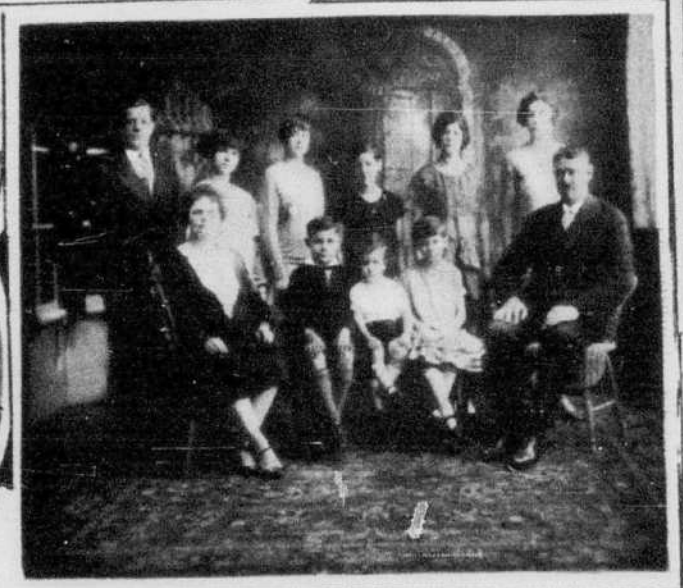
La famille de M. et Mme Louis Lapointe, de Shawbridge, Mass.



La famille de M. et Mme Joseph Bélanger, de Sainte-Anne de la Pocatière.



Fernand, enfant de M. et Mme Victor Jalbert (Clairida Laperle), de Nashua, N.-H.



La famille de M. et Mme Willy Tasse (C.-Régina Jarry), de Saint-Henri de Montréal.





Denis et Bernard, enfants de M. et Mme Ferdinand Dubé (Berthe Duhamel), de Granby.





Robert, enfant de M. et Mme Joseph Guillet, de South Roxton, Qué.

Nos Jolis Enfants



Charles-Henri-Maurice, enfant de M. et Mme Henri Clarke (Yvonne Houle) de Saint-Jean, Qué.

Marie-Anne-Rachel, fillette de M. Louis Dominique, de Pawtucket, R.-I.



Paul, enfant de M. et Mme J.-H. Vallée (Alida Hébert), de Saint-Jean d'Iberville.

Emile, enfant de M. et Mme Alfred Martel (Bernadette Louzin), de Montréal, autrefois du Lac-aux-Sables.





Lucien, enfant de M. et Mme Rosario Tardif (Marianna Bernier), de Bath, Maine.



Lucile, fillette de M. et Mme René Paradis, d'Abuntsie, Montréal.



Lucile et Marguerite, fillettes de M. et Mme C.-E. Gascon (Juliette Breton), de Montréal.



Guy, enfant de M. et Mme Albert Chaput (Laureite Bohémier), de Montréal, autrefois de Masconchy.



Paul-Emile, enfant de M. et Mme Elphège Laliberté (M.-Jeanne St-Louis), de Drummondville.



Denise, fillette de M. et Mme Alphonse Turcotte (Jeanne Beaulieu), de Montréal.



Lucile, fillette de M. et Mme R.-O. Vigeant, d'Outremont. (Cliché Albert Dumas, rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis).

Robert, enfant de M. et Mme J.-N. Bourassa (Marie-Jeanne Amyot), de Mansonville, Qué., autrefois de Valleyfield.

Enseignement commercial, techni-

pour s'en rendre compte." "Si les choses restent dans le statu quo c'est que la fin du monde appro-

Bien qu'elles ne soient pas encore tout à fait préparées à l'imiter et à devenir des aviatrices consommées, les Esquimaudes d'Aklavik, Alaska, ont fort bien reçu l'épouse du colonel Lindbergh lorsqu'elle atterrit là-bas

CORS—ORTEILS sensibles
CALLOSITÉS
OIGNONS

Prompt soulagement

Il n'y a rien d'aussi efficace que les Zino-pads du Dr. Scholl contre les maux de pieds. La douleur arrête *instantanément*. La médication bienfaisante et calmante qu'ils contiennent produit cet effet magique. *Ils enraient la cause*—la pression de la chaussure en coussinant et protégeant l'endroit sensible. Dimensions spéciales pour cors, cors entre les orteils, callosités, oignons. Dans les pharmacies et les magasins de chaussures—35c la boite.



Dr Scholl's Zino-pads

La douleur disparait dès appliqué.

100% SÛR!

De cette façon vous évitez le risque d'empoisonnement du sang comme lorsque vous coupez vos cors ou le brûlement par les acides fréquemment causés par les liquides grossiers et les emplâtres.



Orchestre de l'amicale des anciennes de l'Académie Saint-Edouard. — Assises de gauche à droite: A. Bélisle (directrice), M. Nadeau, A. Plaisance, B. Fleury, B. L'Heureux, P. Delcorpo, F. Martineau; debout: Y. Desjardins, G. Vaillancourt, A. Labonté, T. Fisette, F. Gaudry, L. Vallière, T. Pratte, A. Morissette. (Cliché J.-A. St-Mars).



Après le récent mariage, à l'église Saint-Charles de Montréal, de M. et Mme Paul Perrault (Graziella Frigon).

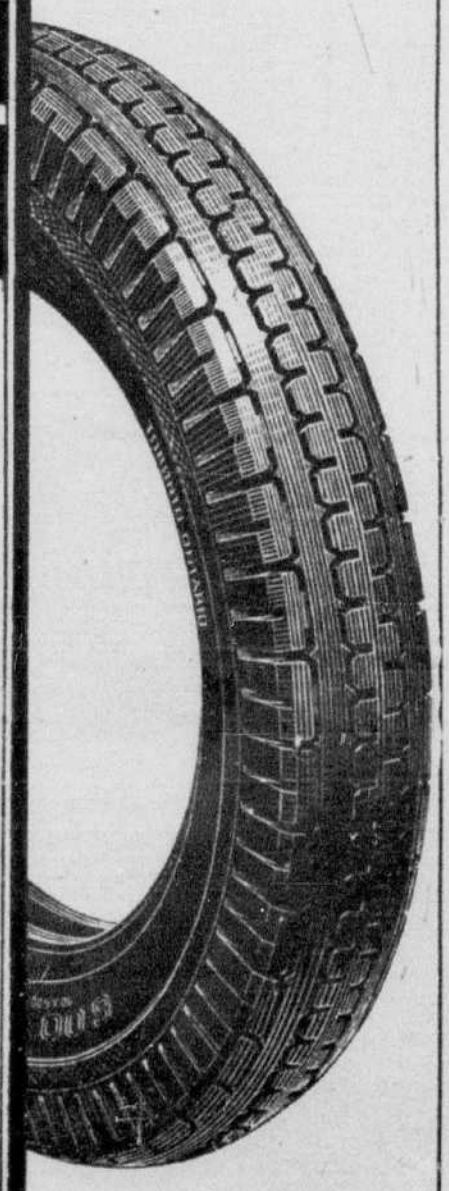


NOCES DOR. — M. et Mme Elzéar Pelletier (Zélire Sévigny), de la paroisse Saint-Bernard, de Montréal, qui ont célébré récemment le 50e anniversaire de leur mariage.



M. et Mme Léandre Gagnon (Jeanne Roch), de Montréal, mariés récemment en l'église Saint-Vincent de Paul, de Montréal. (Cliché F.-E. Marsan, 4381 rue Fabre).

PNEUS ATLAS



● Quand vous achetez un ATLAS vous obtenez plus qu'un bon pneu—vous obtenez la "police d'assurance" de pneu contre tout accident sur la route durant un an!

EN VENTE AUX POSTES IMPERIAL OIL ET CHEZ LES BONS MARCHANDS

Garantis par Imperial Oil Limited

LOULOU

A-E-Hayward



L'ESPRIT GAULOIS



EXPOSITION DES ARTS MENAGERS

—Avec toutes ces machines, tu verras que dans cent ans d'ici, personne ne travaillera plus, tout se fera seul !
—Si tu pouvais dire vrai, nous n'aurions plus besoin de courir à la recherche des bonnes !



IL Y A PANNE ET PANNE

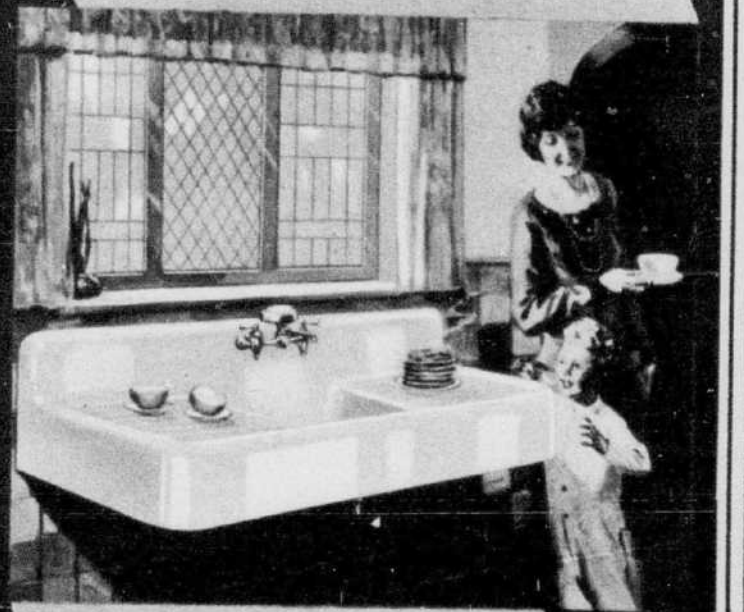
—Toi qui es chauffeur professionnel, donne-moi donc un conseil: Que dois-je faire pour ne plus avoir de panne ?
—Fais-toi maigrir !

Enseignement commercial, techni-

choses restent dans le statu quo c'est que la fin du monde appro-

Bien qu'elles ne soient pas encore tout à fait préparées à l'imiter et à devenir des aviatrices consommées, les Esquimaudes d'Aklavik, Alaska, ont fort bien reçu l'épouse du colonel Lindbergh lorsqu'elle atterrit là-bas

APPAREILS DE PLOMBERIE
"Standard"



La commodité *complète* d'un Evier "Standard" facilite considérablement et rend beaucoup plus agréable la préparation des repas.

Pour travaux de rénovation, vous pouvez, si vous le préférez, acheter les Appareils de Plomberie "Standard" d'après un mode facile de paiements mensuels.

Demandez notre catalogue illustré complet.

Standard Sanitary Mfg. Co. Limited

980 rue St-Antoine Montréal, Qué.



M. Antoine Charlebois, de Montréal, et Mlle Rose-Emma Chevrier, de Saint-Joseph des Cèdres, mariés récemment.

M. et Mme Noël Massé (Ella Dalpé), mariés récemment à l'église Saint-Edouard de Knowlton, Qué.



Mlle Georgette Quézel, fille de M. et Mme Ovila Quézel, de Vianville, diplôme de piano, cours licencié, avec grande distinction.



Yvette Groulx, fille de M. et Mme Maxime Groulx, de Montréal, diplôme de piano, classe élémentaire, avec distinction.



PENMANS

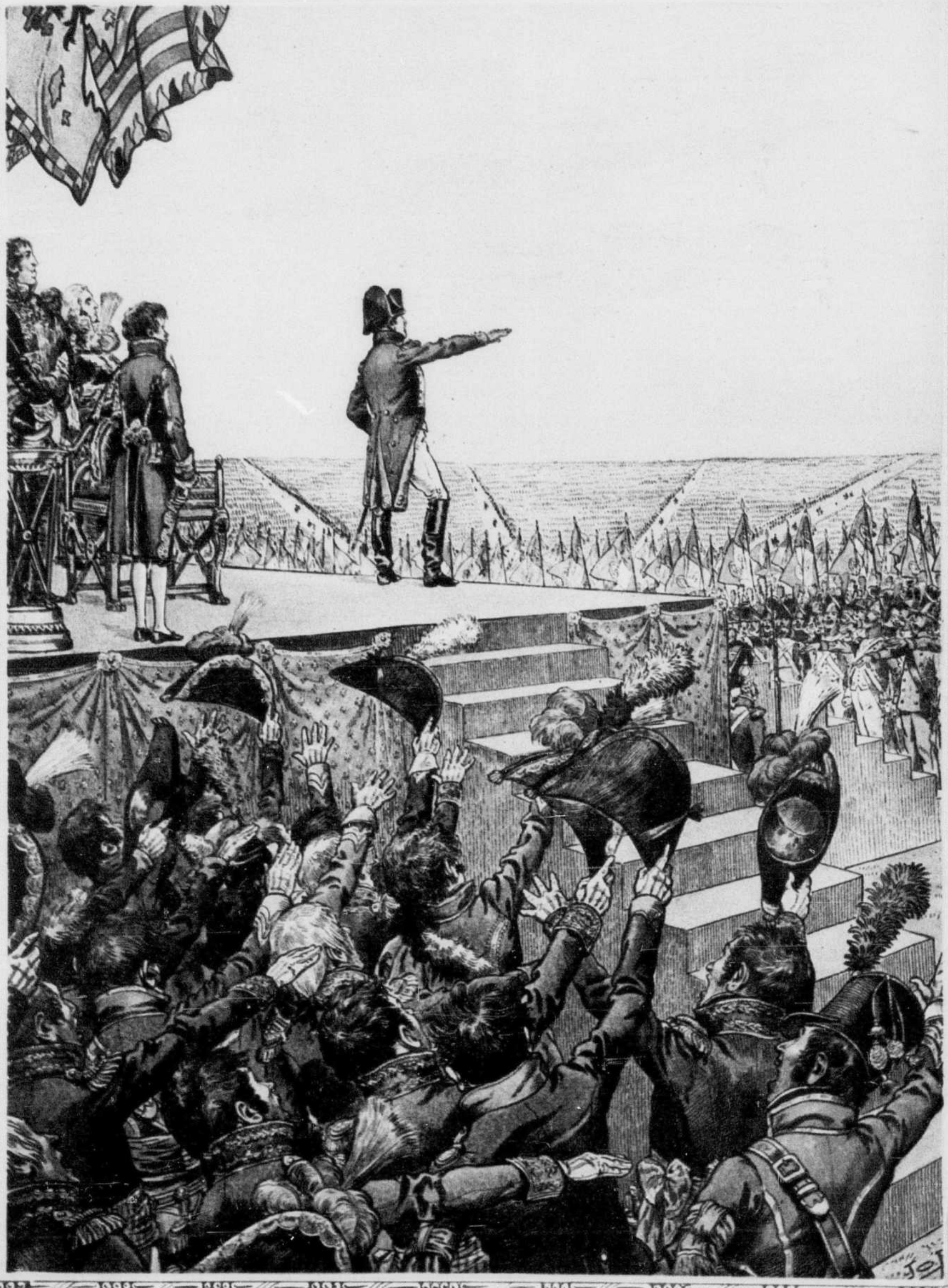
Ces nouveaux bas de soie sont entièrement façonnés en soie de la meilleure qualité. Leurs dessins de couleurs sont les plus en vogue.

PENMANS
NOUVEAUX BAS DE SOIE



Elèves finissantes du couvent Jacques-Cartier, Québec, pour l'année 1930-1931. — De gauche à droite: Mlles Thérèse Pageot, Marie-Ange Matte et Marguerite Tanguay.

Nouveau damas importé à un prix record. Dessins floraux continus, quadrillés et petits carreaux sur fond Jaspé naturel.



NAPOLEON AU CAMP DE BOULOGNE. — *composition de JOB.* — L'empereur Napoléon ayant institué, le 14 juillet 1804, l'ordre national de la Légion d'honneur, avait fait rassembler au Camp de Boulogne, la plupart de ceux à qui les insignes étaient destinés. L'empereur avaitvfixé au 15 août, date de sa naissance et jour de sa fête, la distribution de ces croix. Ce jour-là les 80,000 soldats du camp étaient alignés dans la plaine. Au centre, sur un tertre qui dominait l'immense amphithéâtre, le trône était dressé. Autour avaient pris place en costume d'apparat, les maréchaux, les ministres et les grands officiers de la couronne. A la tête des colonnes se tenaient les braves qui allaient recevoir, au roulement des tambours et au bruit du canon, les croix puisées dans le casque de Duguesclin. A midi, l'Empereur monta sur son trône: un enthousiasme frénétique l'accueillit. Il étendit la main, et le silence plana sur ces milliers de fronts. Il prononça la formule du serment. Puis: "Vous soldats, jurez-vous de défendre, au péril de votre vie, l'honneur du nom français, votre patrie, votre Empereur?..." — Et de même qu'elle n'avait qu'un coeur, l'armée n'eut qu'une seule voix; elle ébranla l'air par son fracas formidable qui dominait le tumulte de la mer: "Nous le jurons! Vive l'Empereur!" — Jamais il ne serait plus Empereur qu'à cette minute, à Boulogne, où ces 80,000 hommes qui l'avaient élevé sur le pavois, lui livraient, comme à l'arbitre du destin, pour le salut de la patrie, leur âme et leur chair. Quel serment vaudrait celui-là, serait plus auguste, plus solennel et plus religieux? (Publication autorisée par Boivin et Cie, éditeurs (ancienne Librairie Furne), 5, rue Platine, Paris France).

FETE DU JOUR
Assomption de la B.V. Marie
Soleil: lever 5 h. 59; coucher 8 h. 08
Lune: lever 8 h. 01; coucher 9 h. 33
TEMPS PROBABLE
VENTS DU SUD, SURTOUT BEAU ET CHAUD AVEC ORAGES PROBABLES.

LA PRESSE

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

EN AVANT TOUJOURS
Au cours de la semaine dernière, le tirage total de la Presse a excédé
1,000,000
de copies.

47e ANNEE—No 255—2e SECTION— —72 PAGES EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, SAMEDI 15 AOUT 1931 PRIX: CINQ CENTINS

MACHADO CAPTURE LE CHEF DES REBELLES

La révolte cubaine ourdie par l'ancien président Menocal paraît victorieusement réprimée, Menocal lui-même et d'autres meneurs ayant été faits prisonniers.

Désespoir des rebelles

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

La Havane, Cuba, 15. — Le général Maria Menocal, le chef de la révolution à Cuba, a été fait prisonnier hier, alors que les soldats du gouvernement donnaient un coup violent aux insurgés.

L'ancien président révolté a été fait prisonnier à Rio Verde, dans la province occidentale de Pinar del Rio, après être parvenu à échapper pendant quatre jours au filet que resserrait de plus en plus autour de lui les soldats du gouvernement.

En même temps que le général Menocal ont été faits prisonniers quelques-uns de ses plus solides amis qui l'avaient aidé dans sa tentative d'organiser un soulèvement armé contre le régime du président Machado. Parmi ces amis de Menocal faits prisonniers est le colonel Carlos Mendieta, le second des chefs rebelles en importance.

Un terrible coup

Les membres du gouvernement sont persuadés que la capture de Menocal, si elle n'est pas le coup de mort porté à la révolte, est tout au moins un coup qui la démoralise complètement, et les autorités redoublent d'ardeur pour écraser les rebelles.

Menocal, qui fut président de Cuba en 1917 alors qu'il réprima la dernière révolution à Cuba, et ses compagnons ont été embarqués sur la canonnière Fernandez Quevedo qui est aussitôt partie vers La Havane, où elle devait arriver ce matin.

La capture du général Menocal fut opérée à 11 heures hier matin, mais le président Machado, qui fut autrefois un ami intime de Menocal, ne voulut pas permettre qu'elle fût publiée avant que la journée fut bien avancée, alors que l'éditeur du journal "El Pais", un adversaire de son administration, lui demanda par message l'autorisation de publier le fait. Le président accorda la permission.

Dans la forteresse de Cabana

Le gouvernement cubain a annoncé que les prisonniers seraient internés dans la forteresse de Cabana à leur arrivée à la Havane. Une trentaine d'hommes ont été faits prisonniers en même temps que Menocal. Parmi les prisonniers non mentionnés plus haut sont le docteur Pedro-Martinez Fraga, représentant de Julio Cadenas; le docteur Paul Menocal; Eugenio Sardinas; Juan-Luis-Rodriguez Pintado; Alvarez-Tabio Hurtado, Salvia Pereda et le Colonel Alfredo Lima.

Il est annoncé officiellement que les arrangements pour la capture de Menocal et de ses compagnons avaient été soigneusement organisés et que les mesures furent parfaitement exécutées par les troupes sous la direction du président Machado. L'on avait découvert le refuge des chefs rebelles dans la province de Pinar del Rio au commencement de la semaine. Les troupes fédérales avaient aussitôt reçu instruction de les cerner lentement, mais étroitement de manière qu'ils ne pussent pas s'échapper.

Inutiles efforts pour la paix

Puis le président Machado, qui avait eu plusieurs conférences avec l'ambassadeur américain Harry-F. Guggenheim depuis le déclanchement de la révolution dimanche dernier, partit soudain pour Santa Clara, où il arriva jeudi midi, pour s'efforcer de négocier la paix avec les insurgés.

On ne sait si le président put se mettre en rapport avec les chefs des rebelles, mais tout indique, dans tous les cas, que ses efforts pour rétablir la paix furent inutiles.

La reprise de plus d'activités dans les opérations militaires contre les révoltés produisit la capture de Menocal et de ses lieutenants.

La perte du général Menocal prive les rebelles de leur principal stratégiste.

L'armée fédérale continue à disperser les divers groupes de révoltés qui tentent de se concentrer.

Bien que les rebelles soient armés, ils ne peuvent pas lutter contre l'armement et l'organisation supérieure des troupes du gouvernement, lesquelles sont appuyées par des aéroplanes de bombardement.

Brillante carrière de Menocal

Le général Menocal, maintenant prisonnier, fut deux fois président de la république de Cuba.

Il fut élu pour la première fois en 1912 après une brillante carrière comme ingénieur aux Etats-Unis et après avoir combattu contre l'Espagne au temps de la révolte de Cuba. Il fut un prospère planteur de canne à sucre. Lorsqu'il fut au pouvoir, il fut accusé de tyrannie par ses ennemis, mais son énergie lui fit réaliser de grands progrès dans Cuba, particulièrement dans sa lutte contre les concussionnaires et les employés qui acceptaient des pots-de-vin.

Il s'était retiré en 1921 et protesta en vain contre l'inconstitutionnalité de l'élection de Gerardo Machado à la présidence. Il était resté depuis alors un ennemi de Machado. Il est le chef du parti nationaliste.

Avis à Washington

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Washington, D.C., 15. — Un rapport de l'ambassaeur des Etats-Unis à Cuba au secrétaire d'Etat intérimaire M. Castle annonce la capture du général Menocal et de ses lieutenants à l'exception d'un seul, et dit que cette capture a brisé toutes les forces de la révolution dans Cuba.

\$200.00 A GAGNER

PRECISIONS DU CONCOURS POPULAIRE DE LA "PRESSE"

Combien de candidats libéraux, combien de candidats conservateurs, combien de candidats ouvriers ou indépendants seront-ils élus le 24 août 1931?

Bien prédire pour gagner

Vingt-six prix seront attribués par les trois juges du concours aux lecteurs de la "Presse" qui préciseront le mieux, d'avance, les résultats des élections provinciales prochaines.

Lisez la "Presse" chaque jour

Le concours populaire que vient d'annoncer la "Presse" provoque beaucoup d'intérêt et il fait présager, déjà, un succès considérable d'émulation et de belle perspicacité. La nouvelle de cette initiative, portée sur les ailes d'un gros tirage — le tirage habituel de notre journal — est maintenant connue dans les centres importants du Canada et des Etats-Unis.

Ce tournoi, greffé sur la fortune éventuelle des candidats électoraux, tient plus cependant à la faculté d'observation qu'au strict hasard. Et, c'est l'un des buts que s'est proposé la "Presse" en inaugurant, elle aussi, une... campagne électorale, campagne pacifique assurément et bienfaisante par surcroît: aiguiser chez le lecteur, affiner même, son sens psychologique, en sus d'appeler son attention sur le problème si grave d'une élection générale.

Sans doute, on ne saurait nier le jeu du hasard, c'est-à-dire d'une cause humainement inexplicable, dans certains résultats d'élection. Mais il y a toujours, pour les larges mouvements, des sources qui n'échappent point à la commune analyse.

Tout compte dans un concours comme le nôtre: et le résultat général, et les résultats particuliers.

Alors, demanderont les concurrents, comment nous renseigner?

D'abord, par la lecture assidue de la "Presse" et, particulièrement, des rubriques électorales. Car, les comptes rendus de notre journal — on nous l'écrit de l'extérieur — sont remarquables de précision, de substance et d'impartialité; ils font discrètement ressortir, à la lumière des faits, la physionomie d'une assemblée.

Ensuite, par l'étude réfléchie des événements, des tendances qui agitent l'électorat: base du meilleur diagnostic.

Ce sont là quelques jalons qui peuvent orienter l'étude des concurrents; aider, peut-être, aux pronostics qu'ils veulent bien tenter.

L'enjeu en vaut la peine: vingt-six prix à gagner, formant la somme de \$200.00.

N'oublions point les détails du concours:

LES DATES: ouverture, le 18 août courant; clôture, le 24 août, à midi, heure solaire. A noter que les concurrents peuvent commencer leur travail, n'importe quand. Les dates ci-haut données indiquent seulement la période d'août durant laquelle les concurrents doivent rendre compte à la "Presse".

L'OBJET: prédire aussi exactement que possible le nombre de candidats libéraux, de candidats conservateurs, de candidats ouvriers (travaillistes) ou indépendants, s'il en est, qui seront victorieux aux prochaines élections provinciales, dans les 90 comtés du Québec.

LES PRIX: 1er prix, \$50; 2e prix, \$25; 3e prix, \$10; et vingt-trois autres prix de \$5 chacun: soit vingt-six prix en tout, formant un total de \$200.00. Ces prix, advenant plusieurs réponses absolument exactes, seraient attribués par tirage au sort. Les décisions de nos trois juges seront finales, sans appel.

LES BULLETINS: des bulletins, que les concurrents devront utiliser, paraîtront chaque jour dans la "Presse", à partir du 18 août courant. Chaque concurrent ne pourra remplir qu'un seul bulletin, ne participer qu'une seule fois à notre concours; il indiquera, en marge de chaque catégorie de candidats mentionnée (catégorie des libéraux, catégorie des conservateurs, catégorie des ouvriers et des indépendants) le nombre de partisans qui, selon lui, seront élus.

L'ADRESSE: Concours électoral, la PRESSE, Montréal. C'est donc à cette adresse que toute réponse au concours devra être envoyée par la poste.

La "Presse" invite chaleureusement tous ses lecteurs à concourir. Nous souhaitons que les "retours de bulletins" soient très nombreux.

Lire attentivement la "Presse" chaque jour est le meilleur moyen de se bien renseigner sur les différents phases de la présente bataille électorale et, partant, c'est accroître ses chances de gagner l'un des prix de notre concours.

HISTOIRES DE PECHE



HOUDE.—Il s'est pris un gros poisson, ici, lundi dernier, mon vieux.
TASCHEREAU.—Bah! un p'tit poisson de Trois-Rivières.

LA TOURNÉE ÉLECTORALE DES DEUX CHEFS

"C'est encore dans Québec que cultivateur et ouvrier passeront le mieux l'hiver"

L'hon. M. Taschereau déclare, à Sherbrooke, qu'il est prêt à coopérer avec Ottawa et les municipalités. —Le prêt à 2 p. c. est une impossibilité, dit-il.

Enthousiasme comme à Montréal

(De l'envoyé spécial de la "Presse")

Sherbrooke, 15. — Une grande assemblée libérale a eu lieu, ici, hier soir, dans l'immense salle du manège militaire remplie à déborder. Une foule considérable dut écouter les discours, à l'extérieur, où des haut-parleurs avaient été installés.

L'hon. L.-A. Taschereau y reçut, de même qu'à Montréal, mardi dernier, et le lendemain, à Thetford-Mines, un accueil on ne peut plus chaleureux et très significatif, au point de vue de l'enthousiasme.

Le premier ministre a rappelé ce que son gouvernement a fait, jusqu'à date, contre le chômage, et ce qu'il entend faire, sous peu, son désir étant que l'on puisse dire, le printemps prochain, que c'est encore dans la province de Québec que l'ouvrier et le cultivateur ont le mieux passé l'hiver. Il ne veut pas que la faim assiège aucun foyer.

Faisant allusion au prêt agricole à 2 pour cent promis par M. Houde, l'hon. Taschereau n'hésite pas à dire que jamais le gouvernement de Québec ne prêtera à pareil taux, la chose étant impossible.

L'hon. M. Taschereau a laissé l'hon. Gordon Scott, ex-trésorier, et l'hon. Adélard Godbout, ministre de l'agriculture, parler respectivement et en détail des finances de la province et du problème agricole.

L'assemblée était sous la présidence du colonel Johnny Bourque et de M. Forrest McLung, présidents conjoints de l'Association libérale du comté de Sherbrooke, qui invitèrent M. J.-K. Edwards, maire-suppléant de la ville, à souhaiter la bienvenue au premier ministre.

Les discours ayant été radiodiffusés par le poste CKAC, de la "Presse", ceux qui étaient aux écoutes purent juger de l'enthousiasme de l'assemblée et constater que tous les orateurs reçurent leur légitime part d'acclamations.

Sur l'estrade

On remarquait, sur l'estrade, outre le premier ministre: les hons. Adélard Godbout, ministre de l'agriculture, Gordon Scott, Jacob Nicol, président du Conseil législatif; Eug. Roberge, John-Hall Kelly; le candidat; M. Emery-H. Fortier; MM. A.-E. Desmarais, candidat dans Richmond;; A.-J. Bissonnet, candidat dans Stanstead; W.-J. Duffy, candidat dans Compton; C.-B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes; J.-K. Edwards, représentant le maire A.-C. Skinner; MM. Wilfrid Lazure, J.-W. Grégoire, E.-A. Bernard, H. H. Langlois, William Brault, ancien maire de Sherbrooke; Albert Désilets, Dr L.-C. Brown, Cyriaque Martel, Elie Lalumière, Eugène Martin, Césaire Gervais, Dr T.-C. Cabana, N.-N. Walley; Mmes C.-B. Howard, E.-A. Bernard, Albert Désilets, N.-N. Walley; Mlle Mariette Cabana et plusieurs autres.

M. C.-B. Howard

M. Howard est le premier à adresser la parole. Il rappelle brièvement le beau record du gouvernement Taschereau et dit que toute la population lui doit de la gratitude, pour avoir mis la province de Québec à la tête de la Confédération. Parlant du candidat, M. Howard dit que M. Emery Fortier a été choisi par la convention libérale la plus enthousiaste que l'on ait vue, à Sherbrooke, depuis nombre d'années.

M. Fortier, rappelle encore M. Howard, s'est rendu extrêmement populaire à Sherbrooke, par le beau travail qu'il a accompli, au conseil municipal, pour venir en aide aux

(A SUIVRE SUR LA PAGE 34)

Quelques Lignes

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Berlin, 15. — Le maire James-J. Walker, de New-York, a été reçu par le chancelier Heinrich Bruening hier et doit partir ce matin pour la Tchécoslovaquie.

ANDREW MELLON

Villefranche, 15.—Après des vacances en Europe, le secrétaire américain du trésor Andrew Mellon s'est embarqué hier pour les Etats-Unis.

CAS DE LIBERATION

(Service de la Presse Associée.)

North Bay, 15.—Le département du procureur-général de l'Ontario fait actuellement enquête sur le cas de Léo Couture, qui a été libéré par le magistrat Weeger avant d'avoir complètement purgé une sentence de trois mois de prison.

PAS D'ILLETTRES!

Moscou, 15.—La campagne entreprise par les Soviets en faveur de l'instruction obligatoire se poursuit avec une grande vigueur. Durant les douze mois écoulés, on a compté 17,612,000 enfants aux écoles, alors que sous le régime tsariste il n'y en avait jamais plus de 7,235,000.

Nommé instructeur

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 15.—Le lieutenant-aviateur F.-J. Mawdsley, surintendant du personnel de l'aviation civile du ministère de la Défense Nationale, quitte Ottawa, aujourd'hui, pour le camp Borden, où il a accepté la position d'instructeur. Lorsque le colonel Lindbergh est venu à Ottawa, ces jours derniers, il a obtenu beaucoup de renseignements de l'aviateur Mawdsley pour son envolée du Canada en Orient.

Le chef conservateur expose la politique de son parti à la population de Valleyfield

Il appuie la candidature du Dr S.-W. Laroche. — Le gouvernement Taschereau est soumis aux grandes compagnies, assure-t-il.

Le bill de la Beauharnois

(De l'envoyé spécial de la "Presse")

Valleyfield, 15. — M. Camillien Houde, chef de l'opposition provinciale, s'est rendu, hier soir, à Valleyfield, dans le comté de Beauharnois. Ce fut sa première assemblée depuis l'ouverture officielle de sa campagne, jeudi soir, à l'école Meilleur de Montréal.

M. Houde a été reçu avec beaucoup d'enthousiasme par la foule nombreuse accourue de toutes les parties du comté et des comtés voisins pour l'écouter défendre la politique conservatrice. Des délégations de Chateauguay, de Beauharnois de Napierville, de Laprairie et d'Huntingdon se pressaient autour de l'estrade qui avait été dressée sur la place de l'hôtel de ville.

Sur le parcours de Montréal à Valleyfied, M. Houde a dû adresser la parole trois fois: la première fois, à Chateauguay; la seconde, à Beauharnois; et la troisième à S.-Timothée.

A Valleyfield, les présidents de l'assemblée qui eut lieu en plein air furent MM. Pierre Loiselle, préfet du comté de Beauharnois, Napoléon Laberge, maire de Beauharnois; Arthur Montpetit, maire de la paroisse de S.-Timothée; Pierre Marleau, maire du village de S.-Timothée; Donat Dagenais, maire de S.-Clément; Alfred Hénault, maire de Melocheville et Donat Leboeuf, ancien maire de Valleyfield.

Une importante délégation s'est portée au devant de M. Houde, à l'entrée de Valleyfield, et escorté de la police et de la fanfare municipales, il défila à travers les principales rues de la ville qui avaient été décorées pour la circonstance. Lorsqu'il pénétra dans la ville, son automobile était escorté de plus de 500 autres automobiles.

Mlle Yvonne Brossard, fille du Dr Arthur Brossard, présenta une gerbe de roses au chef de l'opposition et à Mme Houde qui accompagnait son mari.

M. Laroche

Sur l'estrade, outre les présidents, le chef de l'Opposition et son candidat, le Dr S.-W. Laroche, on remarquait: Me John A. Sullivan, député fédéral de S.-Anne; MM. Arthur Laberge, candidat dans Chateauguay, et Auguste Boyer, candidat dans S.-Henri.

Le Dr Laroche a été le premier orateur de la soirée. Il a souhaité la bienvenue à M. Houde et a promis de lui donner le comté, le 24 août. Il a remercié la population d'être accourue en aussi grand nombre. Il a également remercié, Me Alcide Boisonnault et M. J.-H. Laframboise, qui ont renoncé à la candidature en sa faveur.

Le Dr Laroche a relevé certaines accusations de ses adversaires, qui prétendent que sa candidature avait été imposée. "J'assure tous et chacun, a-t-il dit, que le choix de la convention a été libre. De plus, a-t-il ajouté, je ne puis qu'appuyer le programme de notre chef, M. Houde".

M. J.-H. Laframboise a été le second orateur de la soirée. Il a promis son plein et entier appui au Dr Laroche.

Me Alfred Boissonnault lui succéda. Il a exprimé des sentiments analogues et a ensuite fait l'éloge de M. Houde, chef de l'Opposition. Il reconnait en lui un défenseur de la classe agricole et de la classe ouvrière.

A SUIVRE SUR LA PAGE 34

Des sans-travail qui voulaient travailler envers et contre tous

Hamilton, 15. — La police locale a été appelée, hier, à un chantier pour régler un cas unique dans les annales de la région. Le contremaître se plaignait que des chômeurs travaillaient malgré lui sur son chantier et qu'il ne réussissait pas à les arrêter.

Le contremaître a déclaré que, la semaine précédente, il avait remercié 14 hommes de leurs services, alléguant qu'il n'avait du travail que pour 4. En dépit de cela, une trentaine de chômeurs se rendirent à l'endroit et se mirent à travailler avec ardeur. Quelques-uns même travaillèrent le soir; ils étaient sous l'impression qu'ils seraient payés à la pièce et abattaient tous les arbres de l'entourage.

Parker Cramer était indisposé au départ pour les îles Faroe

Reykiawik, 15.—L'on a appris aujourd'hui que Parker Cramer, aviateur américain qui tentait la traversée de l'Atlantique, était fatigué et indisposé quand il est parti d'ici le 7 août dernier pour les îles Faroe.

Un employé de la firme commerciale Bernhoeft a dit que Cramer et son opérateur de radio, Olivier Pacquette, se sont mis au lit immédiatement après leur arrivée du Groenland et qu'ils ont demandé qu'on les éveillât le lendemain matin. Ils étaient encore fatigués quand ils firent leurs préparatifs de départ.

Avant de partir Cramer avait dit que la route des airs était plus sûre que la mer ou la terre pour un homme comme lui. Il avait avoué cependant qu'il ne se sentait pas bien et qu'il ressentait des douleurs à l'estomac.

Les feux de forêts diminuent à l'ouest

Calgary, Alberta, 15. — Les dangers créés par les feux de forêts dans le district de Fernie ont de beaucoup diminué dans la journée d'hier, a déclaré le maire H.-E. Douglas de Fernie. Deux violents incendies qui avaient, durant quelque temps, menacé de destruction cette ville se sont pratiquement éteints et la population de la ville ne ressent plus d'anxiété. Un feu de moindre importance faisait hier soir des ravages au sud de Corbin, une petite ville à l'est de Fernie, mais il ne cause pas encore de danger pour la population.

Les banques hongroises feront leurs paiements

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Budapest, 15.—Un décret du gouvernement a annoncé hier que les banques continueraient, lundi prochain, les paiements suspendus par ordre, à cause de la crise financière. Toutes les banques auront de nouveau le droit de faire des paiements à l'intérieur du pays mais non à l'extérieur; dans ce dernier cas il faudra comme jusqu'ici une permission spéciale du ministère des finances. Le même décret du gouvernement pourvoit à la fondation d'une banque des garanties par le gouvernement, les industries et les banques privées.

Président du comité économique impérial

Londres, 15. — Sir Sydney Chapman, professeur en chef des mathématiques à l'Imperial College depuis 1924, a été élu président du comité économique impérial pour succéder à sir Halford Mackinder, lequel a démissionné le 31 mars. Ce comité a été organisé en 1925 pour étudier les améliorations à faire dans les méthodes d'écoulement des produits des dominions d'outremer à l'intérieur du Royaume-Uni.

L'aide officielle

Albany, 15.—M. W.-W. Farley, ancien chef du parti démocrate dans l'Etat de New-York, a demandé hier l'appui du Secrétariat d'Etat américain pour venir en aide à son gendre, Hugh Norndon, jeune aviateur américain actuellement retenu au Japon par le gouvernement japonais.

Nouveau règlement

Toronto, 15. — D'après de nouveaux règlements concernant les architectes dans la province d'Ontario, ceux-ci ne pourront désormais recevoir d'argent pour les plans d'un édifice que de la part de celui ou de ceux qui lui auront demandé ces plans. Les commissions payées par les entrepreneurs aux architectes sont interdites à l'avenir

France-Canada NOUVELLES D'ACTUALITÉ

Le temps des discours

(Service de la Presse Associée, spécial à la "Presse").

Paris, 15. — Depuis quelque temps, dans certains banquets ou repas corporatifs, on prend l'habitude de prononcer les discours avant de commencer les hors-d'oeuvre, au lieu d'attendre la fin comme cela se pratiquait jusqu'ici.

C'est tout un changement d'habitudes. Cela éviterait évidemment des incidents fâcheux comme celui où M. Camille Pelletan, alors ministre de la marine, quelque peu émêché, prononça ce discours fâcheux qui donna lieu à une interpellation et qu'essaya d'excuser le président du conseil M. Emile Combes, en prétextant la "chaleur communicative des banquets".

Répertoire de Daudet

(Service de la Presse Associée française, spécial à la "Presse").

Paris, 15. — Le jugement de la XIIe Chambre qui a acquitté le témoin de police Bajot, lequel a manifestement diffamé M. Léon Daudet, est universellement blâmé. L'on n'a pas lu un seul journal approuvant cette décision.

M. Léon Daudet a ajouté une nouvelle expression à son riche répertoire d'invectives contre les magistrats qui lui donnent régulièrement tort. Il appelle le président Audiévre "Juge en carte".

SOMMAIRE

POUR LES DAMES . . . 28, 29, 30, 31, 33
EDIT. . . . . page 32
FINANCE . . . . . page 44
RADIO . . . . . page 46
SPORT . . . . . page 50
AUTOMOBILES . . page 56
VIE AGRICOLE . . page 59
VIE RELIGIEUSE . page 60
THEATRES . . . page 61

LES NOUVELLES ILLUSTRÉES de la "Presse"

Prisonnière par Amour

D'APRÈS W. W. JACOBS.

Suite de la "Presse" de Mercredi

III

—Il paraît que oui, dit le fermier. Mais le gars ne souffrira point: je lui passerai du pain et de l'eau à travers les barreaux de la fenêtre, comme vous me l'avez vous-même conseillé."

Quince sentait que la moutarde lui montait au nez; toutefois il se contint et, pendant que ce gueux de fermier lui souhaitait bonne nuit, le remerciait de la peine qu'il avait prise et exprimait ses regrets d'avoir perdu la clé, la satanée clé, il traversa la foule des voisins, ses deux gros codes sous le bras, et s'éloigna de l'air d'un penseur qui fait sa promenade du soir.



Quand elle se trouva devant son père, la petite rouée se mit à pleurer de tout son coeur.

Une fois chez lui, son attitude changea.

"Assez causé! dit-il à sa femme. Et qu'on ne me rabatte pas les oreilles de cette affaire. Ned est un sot; et je ne bougerai pas le petit doigt. Quand le fermier sera fatigué de le garder sous clé, il le lâchera. Et pour lors je verrai à prendre ma revanche."

* * *

La lumière du jour levant trouva le jeune Ned toujours prisonnier; mais c'était le prisonnier le plus gai du monde. Il refusa catégoriquement de renoncer à ses prétentions: l'écurie lui plaisait, disait-il; ne faisait-elle point partie de la ferme où habitait son amour! Il s'y sentait devenir peu à peu le gendre du fermier, et il adressa des compliments à M. Rose sur la qualité de son pain.

Le matin suivant, même charmante humgur. Il éprouvait une véritable allégresse. La douce impression du "home" le pénétrait jusqu'à l'âme. Il était déjà chez lui.

"Si vous êtes content, j'en ai aitant à vous offrir, lui dit froidement M. Rose. Mais n'oubliez pas que vous ne sortirez pas d'ici avant de m'avoir donné votre parole...

—Grâce à vous, je suis heureux comme un rentier, lui répondit Ned à travers les barreaux, et, sur ma foi, je commence à vous aimer autant que mon propre père.

—Pas tant de vantardise! répliqua le fermier, gêné.

—On n'apprécie son bien qu'à l'usage, riposta Ned: il faut que vous me gardiez plus longtemps encore. Et puis vous vous accoutumerez à ma figure. Il n'y a rien de tel que l'accoutumance. Mais vous feriez mieux d'être raisonnable tout de suite et d'en prendre votre parti, comme nous avons fait, Célia et moi.

—Célia s'en ira samedi, s'écria le fermier. D'ici là, si vous avez besoin d'une pinte d'eau ou d'une croûte de plus, il ne faudra pas vous gêner, mon garçon. Quand Célia ne sera plus là, j'ai dans l'idée que je trouverai ma clé. Vous pourrez alors retourner chez votre père et l'aider à mieux comprendre ses codes."

Et il s'éloigna d'un air conquérant jusqu'au village, où il ne résista pas au désir de jeter un coup d'oeil satisfait sur l'échoppe de son ennemi.

Hélas! un seul jour avait suffi pour ruiner le prestige de ce Quince que, pendant des années et des années, les gens de Petit-Port et des environs avaient considéré avec un respect mêlé de crainte! En venant lui réclamer une paire de souliers, la femme d'un ouvrier ne s'était-elle pas enhardie au point d'insinuer que, s'il délaissait un peu ses codes au profit de ses ressemelages, le monde n'en serait que mieux chaussé!

* * *

Mlle Rose semblait accepter son sort avec obéissance et résignation. Le samedi matin, lorsque son père lui eut rappelé que la diligence partait du Cygne Blanc à deux heures précises, elle se hâta d'aller faire ses visites d'adieu. Vers midi et demi, sa tournée était achevée, et Quince vit tout à coup une ombre se projeter sur son ouvrage. Il leva les yeux et reconnut la jeune fille qui, debout devant son établi, lui adressait un gracieux sourire. Il n'y répondit que d'un petit mouvement de tête et se remit à marteler son soulier.

Un instant, Célia hésita; puis, délibérément, elle poussa la barrière, entra dans le jardinet et, à la stupéfaction de Quince, elle se glissa dans la cabane aux outils, dont elle referma la porte sur elle, très vite.

Dix minutes se passèrent. Quince, tourmenté par la curiosité, s'avança vers la cabane, entr'ouvrit la porte et regarda. C'était une pauvre petite cabane, replie d'instruments de labour et de jardinage, et dont une brouette, les deux pieds en l'air, occupait presque tout le plancher. Sur la brouette, son charmant visage appuyé contre le mur, Célia Rose s'était endormie. M. Quince toussa plusieurs fois, et il allait se retirer sur la pointe du pied quand la jeune fille murmura dans son sommeil des paroles d'abord incompréhensibles, puis les mots très distincts d'imbécile et de vieille cruche.

"Pour sûr, elle rêve de quelqu'un, se dit Quince; mais de qui? Je me le demande.

—Il y a des gens qui ne voient pas plus... leur nez, soupira la jolie dormeuse.

—Célia! appela M. Quince, Célia!"

Il prit un râteau et, du bout du manche, toucha légèrement l'épaule de la jeune fille. Un malicieux sourire effleura les lèvres roses.

"Ah! murmura-t-elle, un grain de bon sens... un grain seulement... et un tour de clé!..."

Quince le Notaire lâcha le râteau qui tomba avec fracas sur un arrosoir, et demeura bouche bée.

C'était un homme soigneux de son bien, et dont toutes les portes étaient munies de solides serrures. Il courut à la cuisine, décrocha la clé, revint à la cabane; et crac! crac! la belle endormie était enfermée.

Lorsqu'il reprit son ouvrage,jamais le marteau ne lui avait semblé plus léger, ni plus légère l'alène. Mais comme il eût joui davantage s'il avait pu voir le fermier du Houx, sur le seuil de sa ferme, explorant la route des yeux!

Une heure et demie: pas de Célia. Des ouvriers et des gamins sont lancés, dans toutes les directions, à la recherche de la jeune fille.

Deux heures: la diligence est là; mais Célia n'y est point. M. Rose fait les cent pas, inquiet, furieux, devant l'auberge du Cygne Blanc, où conducteurs et voyageurs vident bruyamment leurs chopes de bière. On boit le coup de l'étrier, et la diligence repart.

M. Rose est consterné. Qu'une robuste jeune fille disparaisse ainsi, sans crier gare, cela passe toute vraisemblance. Il s'en retournait chez lui, mâchant et remâchant ce mystère, quand tout à coup une idée lui sauta à l'esprit qui le fit tressaillir. Il redescend vers le village; il se dirige vers l'échoppe de Quince. Le notaire travaillait comme d'habitude et ne semblait songer qu'à ses empeignes. Le fermier pensa qu'en pareille occurrence deux têtes valaient mieux qu'une, et s'en fut au moulin quérir son ami Hogg.

A suivre dans la "Presse" de Mercredi

NOS VISITEURS



De gauche à droite, Mme Auguste Saint-Georges, de Détroit, M. Fred Saint-Georges, et Mme Joseph Laliberté, du même endroit. Tous trois sont en promenade chez M. Paul Lamoureux, de Montréal. (Cliché la "Presse").

Les funérailles de M. Lionel Larivière

Ces jours derniers, ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Lionel Larivière, décédé accidentellement à l'âge de 22 ans et 2 mois. Il laisse son épouse Adrienne Hébert, un bébé de quelques jours Jeannine, sa mère, Mme Idor Larivière, trois frères, Gabriel, Fernand et Jean, ses beaux-parents, M. et Mme Ernest Neveu.

Le convoi funèbre partit du salon mortuaire de M. Geo. Vandelac, pour se rendre à l'église S.-Jean Berchmans. La levée du corps fut faite par M. le curé Lachapelle. Le service fut chanté par M. l'abbé Collin, assisté comme diacre et sous-diacre par MM. les abbés Dagenais et Duchesne.

Le deuil était conduit par ses frères, Gabriel, Fernand et Jean, son beau-père, M. Ernest Neveu, ses beaux-frères, Girard Hébert, et Philippe Guay, ses oncles MM. amile et Lucien Larivière, Lorenzo Bourbonnière.



Feu M. L. LARIVIERE

On remarquait dans l'assistance MM. O. Bisaillon, O. Sévigny, O. Bélanger, père et fils, Marcel Bourbonnière, Jules Auclair, Albert Carle, Eddy Neveu, de Williamstown, Mass., J.-Hector Dupuis, A. Lanouette, Lorenzo Lussier, Jos. Contant, Emile Lussier, Chs Lamarre, D. Campbell, Raymond et Fernand Bisaillon, l'échevin H. Gauthier, de Verdun, Nap. Pouliot, de Québec, Marcel Bourbonnière; Ernest Larivière, Pierre Pouliot, P. Pouliot, fils, H. Bisaillon, Ernest Manseau, Nap. Pouliot, R. Neveu, Louis Dupont, A. Gould, H. Masson, E. Paquin, A. Mongeau, A. Brunelle, Phil Sanregret, Raoul Laforte, E. A. Tessier, Henri Hébert, A. Mongeau, M. Marcil, Jean Cyrille, et Léon Marcil.

Offrandes de fleurs: son épouse Mme L. Larivière, M. et Mme Ernest Neveu, M. et Mme Girard Hébert, Lorenzo Bourbonnière, Gustave Leblanc, M. et Mme H. Gauthier, de Verdun, Ernest Manseau, et S. Larouche, Emile et Lorenzo Lussier, Mme Jos. Mathieu, M. et Mme Z. Byette, Mme R. Morin.

Offrandes de messes: ses compagnons de travail, la famille C. Laliberté, maison Dupuis Frères, les employés de la maison Dupuis Frères, Rayon 38, Canada Dominion Sugar (The Char House Dept), M. et Mme Ed. Neveu, D. et Mme W. Brunelle, M. et Mme J.-Hector Dupuis, familles J. Robillard, L.-R. Bourbonnière, M. et Mme A. Brunelle, Emile Larivière, Mme I. Bayard, M. et Mme Jos. S. Larivière, famille I. Larivière, famille O. Bisaillon.

Bouquets spirituels: M. et Mme A. Perrin, Mlle Aurore Dicaire, famille Larivière, famille Bisaillon, M. Ern. Lamontagne, Mlle J. Doyle, M. et Mme Y. Dugas.

Sympathies: Les religieuses de la C. N. D., Académie Visitation, Amicale N. D. de Ville-Marie, Son Honneur le maire Camillien Houde, l'échevin Henri Lamarre, famille Marcil, Mlle E. Lajeunesse, M. et Mme V. Guay, M. et Mme Geo. Lavallée, famille Narcisse Foucault, M. et Mme Jos. Bourdon, Alph. Leblanc, M. et Mme R. Gauthier, Mme Vve Ernest Neveu, père, Mme A. J. Manseau, M. et Mme J.-C. Marcil, M. et Mme R. Demers, M. et Mme Joach. Charbonneau, M. et Mme J.-B. Gagnon, famille P. Pouliot, Mme et Mlle Jolicoeur.

Télégrammes: famille de Mme Ida Larivière, de Village Richelieu, famille J. Carlton, de West Philadelphie, Pa., N. G. Willett, Albany, N.Y., Fran Nevou, North Adams, Mass.

Feu Mlle A. Bard

Kamouraska.—Ces jours derniers est décédée à S.-Bruno, Mlle Alice Bard, à l'âge de 28 ans. Elle laisse son père et sa mère, M. et Mme Alphonse Bard; frères et soeurs. Ses funérailles ont eu lieu à Kamouraska, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut fait par le curé Eulogе Pelletier, de S.-Bruno.

Disparue

Mme Alphérie Desrosiers, née Eliza Turgeon, est à la recherche de sa soeur, Mme Joseph Labbé, née Rosana Turgeon, fille de M. Joseph Turgeon, de Biddeford, Me., disparue depuis plus de seize ans. Toute information à son sujet sera reçue avec reconnaissance par Mme A. Desrosiers 2053 rue Wolfe, Frontenac 8003.

Décharnés! Gagne du poids des jolies courbes *aisement*

De 5 à 15 livres en quelques semaines avec la nouvelle IRONIZED YEAST— *ou rien à payer.*

Plaisantes petites tablettes aisées à prendre contenant une levure sept fois plus concentrée, plus efficace que la levure régulière

Epatantes nouvelles pour filles et hommes maigres, osseux, à figure plate et décharnée. Cessez d'avoir honte de vous laisser voir dans les derniers costumes de bain. Prenez aisément une figure gracieusement arrondie. Courbes charmantes! Soyez admirés, populaires partout.

C'est facile. Des milliers disent comment la nouvelle Ironized Yeast leur a fait prendre de 5 à 15 livres en quelques semaines. Une belle énergie nouvelle. Finie la nervosité, indigestion, constipation. Sommeil profond à l'instant. Fine peau claire. Riche sang rouge et joues roses. Ayez aujourd'hui de l'Ironized Yeast à la pharmacie.

Pourquoi l'IRONIZED YEAST donne si vite du poids

L'Ironized Yeast diffère entièrement de la levure ordinaire. Avec elle vous avez la plus riche levure donnant du poids que nous connaissons, le genre qui est employé pour faire le mait régénérateur de l'organisme spécialement importé d'Europe. Par un nouveau procédé scientifique, perfectionné au coût de plus de $250,000.00 cette puissante levure est concentrée 7 fois, ce qui la rend 7 fois aussi efficace que la levure régulière.

Finalement cette levure hautement concentrée est scientifiquement combinée avec 3 sortes de fer qui enrichit le sang et renforcit. Ainsi l'Ironized Yeast vous donne *deux grands toniques en un.* Rien d'étonnant qu'elle reconstitue si vite.



Personne ne fait attention à la jeune fille décharnée, sans vie.



La jeune fille bien formée, pleine de santé se fait toujours admirer, comme le montre ces photos de différentes jeunes filles. Commencez l'IRONIZED YEAST aujourd'hui. Gagnez vite du poids.

Santé et mine nouvelles en un rien de temps

Ne restez pas décharnée, maigre, fatiguée, nerveuse. Débarrassez-vous aisément de l'indigestion, constipation, peau terreuse. Demandez aujourd'hui l'Ironized Yeast à la pharmacie et voyez les heureux résultats. Facile d'avoir de gracieuses courbes, de l'énergie en abondance, des nerfs forts. Tirez plus de plaisir de la vie. Soyez jolie et populaire. Faites-vous des foules d'amis. Commencez l'Ironized Yeast aujourd'hui.

Plaisantes petites tablettes aisées à prendre. Pas de vilain goût pâteux. Ni gaz ni gonflement. Recommandées pour hommes, femmes et enfants. Nouvelles livres de chair, nouvelle bonne mine en le disant.

OFFRE D'ESSAI

Essayez-en un plein traitement à NOS risques

Profitez de cette offre exceptionnelle. Allez chercher dès aujourd'hui à la pharmacie une bouteille pleine grandeur d'Ironized Yeast et prenez les petites tablettes selon les instructions. Si après ce généreux essai vous n'êtes pas enchanté des bénéfices acquis sous forme de poids et de santé, votre argent remboursé par le fabricant.

S'il y a inconvénien d'acheter à la pharmacie, envoyez $1.25 directement à la Canadian Ironized Yeast Co., Ltd. Box 1321, Montréal, Qué. Desk 5715.

MISE EN GARDE.—Assurez-vous d'avoir la véritable Ironized Yeast et non une imitation. A moins d'avoir la véritable, vous ne pouvez attendre les mêmes résultats. Voyez les lettres IY étampées sur chaque tablette. Commencez l'Ironized Yeast aujourd'hui. Vous vous sentirez à merveille demain.

Lisez ces lettres de personnes heureuses d'en avoir pris

10 livres en trois mois. Bonne santé

Quand j'ai commencé à prendre l'Ironized Yeast j'étais épuisée et terriblement faible. Maintenant au bout de trois mois je ne suis plus la même personne du tout, je me sens en bonne santé. J'ai gagné 10 liv."—Victoria Dick, Montréal, P.Q.

Finis les boutons, gagne 9 livres

"J'étais épuisé, faible, criblé de boutons. J'ai pris l'Ironized Yeast et gagné 9 liv. en 3 semaines. Tous mes boutons sont partis et je me sens mieux que depuis des années."—J. Stefan, Régina, Sask.

Constipation finie, gagne 8 livres

"Depuis que je prends l'Ironized Yeast je suis débarrassée de la constipation et mon teint jaunâtre s'est éclairci. J'ai gagné 8 liv. en un mois."—Helen Eaman, Truro, N.-E.

HENRY MORGAN & CO., LIMITED

Heures d'été du Magasin ainsi que du Grill de l'Arcade, 9 a.m. à 5.30 p.m.

Le Magasin est fermé toute la journée le samedi durant les mois d'été

Destinées à être le clou de la saison

Étoffes à Robes Françaises Légères



Patron Paris No 1404.

2.45

EFFETS SHANTUNG TEXTURES UNIES, TACHETEES ET MOLLETONNEES

Trois superbes étoffes nouvelles en cinq belles couleurs d'automne — qui ne reviendront plus quand cet assortiment sera vendu.

Une longueur de robe pour environ 7.50, d'une qualité qui ne laisse rien à désirer.

Moisson — mascara — Robin Hood — Guardsman — et noir. — 54 pouces de large.

—Morgan—Troisième étage.

Damas Italien

pour Draperies et Couvertures de meubles

50 pouces de large

Couleurs choisies avec soin

2.35 LA VERGE

UNI, DEUX TONS ET EFFETS ANTIQUES

Un prix qui ne donne aucune idée de la valeur. Une bonne qualité qui l'an dernier se serait toute vendue avant midi.

Belles textures fermes et d'un lustre soyeux — appropriées pour toutes sortes de pièces — 50 pouces.

—Morgan—Troisième étage.



La Vente de Chaussures Hurlbut Continue

Faites en sorte de venir lundi matin — en venant plus tard vous aurez moins de chance d'obtenir la pointure ou le modèle que vous désirez.

Pussyfoots pour bébés. *Rég. 1.75 à 2.25.* Maintenant . . **1.25**

Hurlbuts, pointures 8 à 10½. *Rég. 3.50 à 4.00.* Maintenant . . **2.65**

Hurlbuts, pointures 5 à 7½. *Rég. 3.00 à 3.50.* Maintenant . . **1.95**

Hurlbuts, pointures 11 à 2. *Rég. 4.50 à 5.00.* Maintenant . . **2.95**

—Morgan—Deuxième étage.

Habillez le Garçon pour l'Ecole

Complets 4 pièces pour Ecoliers

PRIX SPÉCIAL — **7.85**

Deux Culottes Breeches

Un groupe très intéressant et opportun de complets pour garçons de 8 à 15 ans.

Le populaire modèle Rugby à un prix très alléchant pour des complets en tweeds, herringbones et cheviotes bleues de bonne qualité.

Solides complets pouvant résister au rude usage, et confectionnés suivant nos propres exigences.

Bas Golf en Coton pour Garçonnets

25c

Longueur trois-quarts, avec rebords de couleurs contrastantes. Choix de lovat, gris et brun. Pointures: 6½ à 7.

—Morgan—Rez-de-chaussée.

UNE SEMAINE DE VENTE DE GANTS

COMMENCE LUNDI

Quelque chose de nouveau chaque jour

Lundi, le premier jour, il y aura une vente de

Gants de Tissu Lavable, Codets Français, longueur sept boutons

Une valeur extraordinaire à

$1



Gants à évasements de 15 pouces montrés pour la première fois à Montréal. Faits du souple et fin tissu Simplex qui se lave si bien et dure si longtemps. Dessus cordé, coutures Kipp, pouces Bolton.

D'ajustement parfait, ce gant est approprié pour la rue, l'automobile et les sports.

Pointures: 5½ à 7½.

Couleurs: Havane, noix, beige, fauve, brun foncé, gris, noir, blanc.

—Morgan, —Rez-de-chaussée.

Vêtements pour enfants à Prix Très Spéciaux



Complets en Jersey pour Petits Garçons

$2

Complets en jersey tout laine pour garçonnets, modèle deux-pièces, avec intéressantes encolures.

Bleu, vert, blanc et écarlate.

Tailles: 2 à 4 ans.

Complets faits à la main pour Garçonnets — $2

Complets importés, confectionnés en belle toile ou en broadcloth dans le genre Oliver Twist. Bleu, vert, jaune et blanc, avec garnitures de couleurs contrastantes. *Rég. 3.75.* — Tailles: 2 à 4 ans.

—Morgan—Rayon du bébé—Deuxième étage.

Articles de Voyage pour Dames

MALLETTES — 4.35

Les mallettes en canevas émaillé noir imitant le cuir sont probablement les plus pratiques pour celles qui ne voyagent pas souvent. Elles sont d'une bonne grandeur, de belle apparence, bien faites et peu coûteuses.

Les bouts sont protégés par des bandes de cuir — les serrures ont des boulons de sûreté — les doublures en cretonne renferment des poches. Grandeur 26 pouces. Choix de noir, brun ou tan.

BOITES à CHAPEAUX à l'avenant-4.35

Une compagne de la mallette — grandes poches dans le couvercle et dans le corps de la caisse. Egalement bien faites et de belle apparence.

—Morgan—Rayon des articles de voyage—Rez-de-chaussée.

Costumes de Bain

À écouler à **$2**



Rég. 3.50 à $4.

Un très grand choix de modèles en couleurs unies et à jolis contrastes de couleurs, et un bon assortiment de tailles pour 8 à 14 ans. Brun, vert, marine, jaune.

—Morgan—Rayon des juvéniles—Deuxième étage.

LA PRESSE EST LE JOURNAL FRANÇAIS LE PLUS GRAND DU MONDE

LA PRESSE

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, SAMEDI, 15 AOUT 1931 — LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

"Cette rosette de la légion d'honneur est la récompense de quinze années de travail"

L'hon. Athanase David réplique à l'accusation portée par M. C. Houde à l'effet que sa décoration servirait à des fins politiques.

A l'assaut de M. Blain

"Ça"! s'est écrié hier soir l'hon. Athanase David, en montrant du doigt la rosette de la Légion d'honneur qui rougit la basque de son veston, "ça? cela ne représente pas un moyen électoral, ça représente 15 ans de travail gratuit pour la France, 10 ans d'efforts pour développer l'éducation du peuple canadien, 10 ans de travail pour faire pencher le gouvernement de notre province vers le petit. Cela n'a pas été acheté et cela n'est par à vendre. Contrairement à l'accusation malhabile du chef de l'Opposition, cela ne m'a pas été accordé par la France et son gouvernement en prévision de la campagne politique qui s'annonçait. Mais, ça paraissait bien d'insinuer une chose pareille devant la "Gang" réunie pour applaudir M. Houde durant son assemblée d'hier, mais si ce dernier avait tourné sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler, il se serait souvenu que cette rosette dont je suis fier et qui récompense mon labeur, m'a été accordée en même temps qu'à M. Edouard Montpetit, qui ne fait pas de politique quoique cela serait souhaitable a été accordée à S. E. Mgr. Gauthier ainsi qu'au sénateur Beaubien qui n'est libéral que quand il s'agit d'obtenir une faveur politique."

Les orateurs

Rempli d'indignation, l'hon. M. David a livré une grande attaque à MM. Blain et Houde devant une foule trépidante réunie dans la grande salle de l'école Lamennais, à l'occasion de l'ouverture de la campagne de M. J.-A. Francoeur, candidat libéral dans Dorion. Les auditeurs ont scandé les paroles du secrétaire provincial de cris de "Honte", redoublés.

Applaudissements et acclamations ont salué tous les orateurs, parmi lesquels se trouvaient le Dr J.-A. Denis m.p., qui présidait l'assemblée en compagnie de M. J.-S. Vallée, MM. Louis Boisvert, Auguste Poirier, Léon Mercier-Gouin, Hector Perrier, M. Léon Mercier-Gouin fut l'objet d'une manifestation dont il attribua l'enthousiasme au souvenir de son père.

Le discours de M. David

"Pourquoi rappeler les insultes dont je suis l'objet ?" a dit l'hon. Athanase David au début de son discours.

"J'ai toujours pardonné les écarts de langage chez les adversaires lorsque ceux-ci ont agi sous l'influence d'une partisannerie peut-être échauffée mais qui s'en sont tenus dans les bornes de la décence politique. Mais M. Aldéric Blain a osé entrer dans ma vie privée après s'est introduit dans ma demeure, vous savez comment.

"On a fait appel aux pauvres", a-t-il écrit dans son journal, "pour payer le cadeau offert à lady Willingdon" et "naturellement", a-t-il ajouté, les femmes chargées de recueillir l'argent étaient des libérales, Mmes Mercier et David".

Il a insinué plus loin que la quête avait pu être profitable à celles qui...

La foule interrompit ici M. David, en criant "Honte" et l'orateur n'a pas achevé sa phrase.

"Inutile de jeter vos injures", dit-il, à la foule, cet homme ne les vaut pas plus que son "torchon" de journal. Cette collecte a été faite à la demande du lieutenant-gouverneur de la province et de lady Borden, l'épouse de l'ancien chef politique de M. Blain!

"C'est vous M. Blain, qui disiez en Chambre que les Canadiens-français n'étaient que des porteurs d'eau et des scieurs de bois. Vous êtes, vous le seul, le réel porteur d'eau et le mauvais scieur de bois, qui n'avez rien fait depuis que vous avez passé la porte de la vie politique. Mais ça n'est pas important qu'Aldéric Blain

Une longue ovation mêlée d'injures à M. Blain interrompit de nouveau l'orateur.

Un gouvernement constructeur

M. David reprit en traitant rapidement les problèmes provinciaux.

"Vous avez, dit-il, dans le gouvernement de Québec des hommes qui ont fait quelque chose. Si durant 34 ans le ministère libéral a édifié, l'opposition a démoli. Parfois la critique nous atteint! Sous la direction des Tellier, des Flynn, des Sauvé, elle a suggéré des amendements raisonnables que nous avons acceptés. Mais depuis quatre ans, montrez-moi la seule critique émise par les oppositionnistes qui ait eu pour raison autre chose que le plaisir de critiquer. Il a suffi d'un fou pour incendier la bibliothèque d'Alexandrie et détruire des sources scientifiques irremplaçables.

Il a suffi de quelques obus allemands pour faire effondrer la plus beau monument artistique de la France, la cathédrale de Reims. Ne laissez pas les "petits obus" bleus anéantir le magnifique travail d'un gouvernement, vieux de 34 ans.

Discours du candidat

Le candidat libéral, M. J.-A. Francoeur, frère du ministre des travaux publics et du travail de Québec, avait précédé l'hon. M. David à la tribune.

Lors d'une convention régulière, a-t-il dit, j'ai été choisi pour lutter en faveur du parti libéral. L'honneur que vous m'avez confié met sur mes épaules une lourde responsabilité. Je saurai la soutenir. Je partage avec le docteur Denis les qualités d'un pauvre orateur. Je ne ferai pas de grands discours à Québec, si vous m'élisez, mais un travail assidu et pratique pour aider à régler la crise du chômage. Avec mon expérience d'employé et d'employeur, je crois avoir quelques connaissances pour étudier cette question".

A l'arrivée du secrétaire provincial, le candidat déclare qu'il se réservait de parler plus longtemps en une autre circonstance, puis laissa champ libre à l'hon. M. David.

M. Hector Perrier

M. Hector Perrier, membre de la commission scolaire, accusa M. Blain d'être une "canaille politique". Puis parlant des prochaines élections, il s'écria: "Quand la caisse de la province est remplie, n'en laissez pas approcher les "gangsters". Le maire Houde, qui fait appel au chômage pour y adosser son programme est le même qui, le lendemain de son élection à l'hôtel de ville, annonçait dans les journaux de Montréal: "qu'il n'était pas là pour donner des "jobs" aux ouvriers." Il institua un simulacre de bureau de placement à l'hôtel de ville sous la direction de son organisateur Dubuque. Le bureau réussit à trouver un emploi de bibliothécaire à M. Félix Desrochers et ferma ses portes trois mois après son ouverture.

L'orateur s'en prit ensuite au yacht de M. Bray, à son automobile et à diverses autres choses.

"M. Houde, lorsqu'il fut choisi par la ville de Montréal pour y mettre une administration, s'est dit le démolisseur envoyé par les dieux. S'a-

A SUIVRE SUR LA PAGE 34

Convocations électorales

Chez les libéraux

Assemblées samedi et dimanche:

S.-Henri: dimanche à 8 heures, à l'école des garçons, rue Delisle, à S.-Cunégonde.

Deux-Montagnes: à Oka à 8 h. 30 ce soir et à Sainte-Monique, à 2 h. 30, dimanche, et à S.-Colombant, après la messe.

Mercier: dimanche, à la salle S.-Pierre Claver, 2110 boulevard S.-Joseph, à 8 h. 30. Les discours seront radiodiffusés par le poste CKAC.

Papineau: Ce soir, à 8 heures, à Masson, dimanche, à Notre-Dame du Laus, après la grand'messe; à Val du Bois, à 4 heures et à Notre-Dame de la Salette, à 8 heures.

Bagot: dimanche, à Acton Vale, après la messe et à Upton, après les vêpres.

Napierville - Laprairie: aujourd'hui à 3 heures, à S.-Philippe, à S.-Lambert annexe, à 7 heures; dimanche à Laprairie à 3 heures.

Jacques-Cartier: à Beaconsfield, ce soir; à Dominion Park à 2 h. dimanche, à Ville LaSalle et à Bronx Park, à 8 h. le soir.

Terrebonne: dimanche après la grand'messe, à S.-Janvier; à Terrebonne, à 3 heures et à Sainte-Agathe, à 8 heures.

Soulanges: à Dalhousie Station, à 8 h. p. m. (solaire); dimanche, à S.-Polycarpe, à 2 heures, (solaire).

Laval: aujourd'hui, à 8 h. 15 (heure d'été); à Montréal-est et Pointe-aux-Trembles; 8 h. 30 à Laval des Rapides et 9 heures à Pont Viau; dimanche, après la messe, à la Rivière des Prairies, à S.-Léonard de Port-Maurice et à Saint-Michel. A 3 heures, (heure d'été) à Youville et Montréal-Nord.

Huntingdon: aujourd'hui, à 8 h., (solaire) à Herdman et à Atholstan; dimanche, à 11 heures (solaire) à S.-Basile et à S.-Agnès, à S.-Anicet et S.-Antoine.

Verchères: Aujourd'hui à 8 h. 30 (solaire), à S.-Théodosie.

Dimanche après la messe à S.-Antoine et à 9 h. 30 (solaire), à S.-Julie.

Rouville: Dimanche, à S.-Césaire, après la messe; à 2 h. p.m., à l'Ange-Gardien et à 8 h. p.m., à S.-Paul.

Berthier: Ce soir, à 7 h. 30 (solaire), assemblée à S.-Cuthbert.

Chez les conservateurs

Assemblées ce soir et dimanche:

Jacques-Cartier: aujourd'hui, à Pointe-Claire; dimanche à S.-Geneviève, l'île Bizard, Lachine et Dominion Park.

Deux-Montagnes: aujourd'hui à Sainte-Monique et dimanche à 2 h. 30 à S.-Benoit. M. M. Duplessis sera le principal orateur.

Montcalm: dimanche, à S.-Esprit, après la messe; à 7 h. 30 à S.-Alexis.

Berthier: dimanche, à S.-Gabriel de Brandon.

S.-Hyacinthe: dimanche, à la Présentation, après la messe; à S.-Judes, après les vêpres à 3 heures; à S.-Madeleine, à 7 heures du soir.

Terrebonne: aujourd'hui, à Mont Rolland, à 3 heures, à S.-Adèle, à 8 heures; dimanche à S.-Marguerite, à 8 heures.

Chambly: aujourd'hui, à S.-Basile, à 8 heures (heure solaire); dimanche, après la messe à Boucherville et le soir à 8 heures, à S.-Bruno.

S.-Henri: ce soir, à 8 h. 30, à l'école S.-Clothilde, chemin de la côte S.-Paul.

Trois nouvelles pompes achetées pour l'aqueduc

Trois nouvelles pompes d'une capacité chacune de 30,000,000 de gallons d'eau par jour vont bientôt être installées à l'usine du bas niveau de l'aqueduc municipal. Des soumissions seraient demandées dans quelques semaines, pour l'achat de ces pompes. On devra aussi agrandir l'usine en construisant une nouvelle annexe. Et, une fois que l'usine de pompage aura été complétée, la capacité totale de l'aqueduc sera de 360,000,000 de gallons par jour. Montréal fournit l'eau aux municipalités d'Outremont, de Westmount, Mont-Royal, Hampstead, Saint-Laurent, Montréal-Est, Montréal Ouest, ville Saint-Pierre, Montréal-Nord et de la Pointe-aux-Trembles.

LE SULTAN DU MAROC A PARIS



On voit ici le sultan du Maroc auprès de M. Paul Doumer, président de la République Française, au cours de la visite officielle du sultan en France.

Lindbergh est parti de Nôme et en est à l'étape la plus dangereuse de sa randonnée

Moscou termine les préparatifs d'une magnifique réception en son honneur.

SURVOLANT LE CAP NAVARIN

Seattle, 15.—Un amateur de radio, correspondant de la Canadian Press, M. Harry L. Carney, a capté une dépêche du poste de radio de l'île Saint-Paul qui transmettait un message venant de l'avion du colonel Lindbergh annonçant que le couple survolait le cap Navarin sur la côte de la Sibérie à 4 heures 40 p.m.

Le message de Mme Lindbergh ajoutait que la visibilité était bonne et que la mer était clémente.

* * *

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Nôme, Alaska, 15.—Le colonel Charles-A. Lindbergh et son épouse survolaient hier le détroit de Behring et se dirigeaient vers la Sibérie. Ils franchissaient ainsi une des plus dangereuses étapes de leur voyage en orient.

Au moment de leur départ la moitié de la population de Nôme s'était réunie pour faire ses adieux aux deux hardis aviateurs qui ont survolé tout le nord de l'Amérique et les terres arctiques sans mésaventure. Leur envolée au-dessus de l'Asie les sépare maintenant de la civilisation. Seuls les messages radiophoniques de Mme Lindbergh tiendront le couple en contact avec le monde extérieur.

On capte un message

Le poste radiophonique de Tokio a annoncé qu'il avait réussi à capter un message de Mme Lindbergh, par l'intermédiaire du poste radiophonique de Saint-Paul, et qu'il espère pouvoir prendre contact avec les aviateurs aussitôt qu'ils auront atteint l'hémisphère oriental.

M. et Mme Lindbergh, qui ne devaient tout d'abord qu'aller passer leurs vacances au Japon, annoncent qu'ils allongeront peut-être leur voyage et qu'ils termineraient le tour du monde.

Lindbergh a déclaré qu'une fois rendu à Tokio, il se rendra peut-être en Chine et de là en Europe. Il traverserait ensuite l'Atlantique par les îles Açores. "Mais ce n'est là qu'un projet, a dit le colonel Lindbergh, et nous n'avons pas encore pensé aux détails."

Vers la mer de Behring

(Service de la Presse Associée.)

Nome, Alaska, 15. — Le monoplan sur lequel le colonel Charles-A. Lindbergh et Mme Lindbergh font leur voyage vers l'orient est parti de Safety Bay à 9 h. 15 hier matin (3 heures 15 p.m. heure de l'est solaire) pour la péninsule du Kamchatka.

On le vit quinze minutes plus tard se dirigeant vers la mer de Behring dans la direction de l'île Saint-Laurent qui est la dernière terre sur laquelle flotte le drapeau des Etats-Unis que le colonel et Mme Lindberg verront jusqu'à leur retour dans leur pays.

Préparatifs à Moscou

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Moscou, 15.—La société d'aviation soviétique a annoncé hier que tous les préparatifs de la réception que l'on fera au colonel et à Mme Lindberg à leur arrivée de Kamchatka sont terminés.

La date de l'atterrissage n'a pas encore été fixée.

CKAC irradiera ces deux assemblées

Le poste CKAC de la "Presse" irradiera ce soir de 9 h. à 11, les principaux discours qui seront prononcés, lors de l'assemblée conservatrice, à Sherbrooke. Les principaux orateurs seront le maire Camillien Houde, chef de l'opposition et M. Armand Crépeau, député sortant de charge et candidat oppositionniste dans Sherbrooke.

Dans Mercier

Les discours qui seront prononcés au cours de l'assemblée de M. Anatole Plante, dans Mercier, dimanche soir, de 10 heures à minuit, seront également irradiés par le poste CKAC.

L'hon. Honoré Mercier, M. E.-C. Saint-Père, M.P., et plusieurs autres orateurs sont au programme.

La proposition de T.-N. Caraway a été rejetée

Le gouvernement américain n'achètera pas sept millions de balles de coton.

LE FEDERAL FARM BOARD

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Washington, 15.—Le projet du Federal Farm Board, qui voudrait relever le prix du coton en détruisant une partie de la récolte de cette année, a donné lieu hier à des prédictions de tempête au Congrès l'hiver prochain.

Le sénateur T.-N. Caraway, qui proposait que le gouvernement achète 7 millions de balles de coton et soulagea ainsi les producteurs pourvu qu'ils promissent de ne pas semer de coton l'an prochain n'a guère été approuvé par le Federal Farm Board. Les directeurs ont dit que ce projet ressemble à celui du sénateur Ellison-D. Smith qui a été rejeté l'an dernier comme n'étant pas pratique et devant plutôt favoriser la production étrangère.

Les sénateurs Caraway et Smith sont les deux chefs d'un groupe du sud qui a critiqué le Farm Board, mais tous deux ont voté avec les autres la somme de cinq cents millions de dollars afin qu'on ne puisse pas les blâmer si les projets du Farm Board avortent, choses à laquelle on s'attend.

M. John-W. Dafoe au congrès de Régina

M. John-W. Dafoe, rédacteur en chef de la "Manitoba Free Press", sera l'un des principaux conférenciers et traitera de l'agriculture au prochain congrès de la Chambre de commerce qui aura lieu à Régina en septembre prochain. Dans tout le pays, M. Dafoe est considéré comme une autorité en ce qui regarde l'Ouest et est particulièrement bien placé pour parler de l'agriculture dans les prairies.

Parmi les autres conférenciers il y aura M. G.-I. Christie, président du collège agricole d'Ontario; et M. A.-W. Shaw doyen de la faculté d'agriculture à l'université de Saskatchewan. Dix agriculteurs éminents prendront aussi part aux débats.

L'honorable M. H.-H. Stevens, ministre du commerce, assistera aussi au congrès et prononcera un discours à un dîner qui sera offert aux membres du congrès par la ville de Régina.

Les Lithinés du Docteur Gustin

Procurent une eau agréable, digestive, alcaline, très active.

TRES EFFICACE CONTRE

Acide Urique, Rhumatismes, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Félicitations qui arrivent de toute part

Le Canada tout entier félicite chaleureusement Lord et Lady Bessborough par la voix de l'hon. M. Bennett.

LE ROI GEORGE

Lord et Lady Bessborough ont reçu de nombreuses félicitations hier à l'occasion de la naissance d'un fils, hier matin, à l'hôpital Victoria, section de la maternité. Un câble de Sa Majesté le roi d'Angleterre fut reçu par les heureux parents, exprimant de chaleureuses félicitations et le délicat désir que le roi avait d'être le parrain de l'enfant. La population canadienne, par la voix de son premier ministre, l'hon. R.-B. Bennett, présenta au gouverneur et à son épouse ses félicitations et ses souhaits.

La nouvelle de la naissance d'un fils à Lady Bessborough a été connue de bonne heure hier matin, et les rapports médicaux disaient que l'enfant et la mère étaient en excellente condition. Le bébé pesait 10 livres à sa naissance. Il a les cheveux blonds.

On ne fera pas d'arrangements pour la cérémonie du baptême avant que les parrains de l'enfant soient consultés. On apprend que des déclarations seront faites avant l'événement.

Télégrammes échangés

Au nom du peuple canadien, l'hon. R.-B. Bennett, premier ministre, a envoyé hier soir un télégramme de félicitation à Lord Bessborough à l'occasion de la naissance de son fils, disant entre autres que cette naissance constituerait un lien de plus entre Son Excellence et le Dominion.

Les télégrammes échangés entre Ottawa et Ravenscrag se lisent comme suit:

"Son Excellence le gouverneur général,
Ravenscrag, Montréal, Québec.

Votre message si apprécié indique que les prières et les pensées affectueuses de millions de Canadiens pour Son Excellence Lady Bessborough n'ont pas été faites en vain. Que votre maison s'augmente d'un fils dans ce dominion offre un grand intérêt et je suis certain que les obligations du service public qui ont fait du Canada son lieu de naissance seront réfléchies dans sa carrière.

Veuillez transmettre mes meilleures amitiés et mes plus sincères souhaits à S.E. Lady Bessborough et permettez-moi au nom du gouvernement d'exprimer notre soulagement de ce que vos anxiétés sont passées et que le bonheur de tous soit ainsi grandement assuré.

BENNETT."

"Le très hon. R.-B. Bennett,
Ottawa.

Nous vous sommes très reconnaissants pour le télégramme très affectueux par lequel vous nous avez transmis les bons souhaits du gouvernement et de la population du dominion. C'est une grande joie pour nous deux que nous devenions les parents d'un autre fils durant mon terme comme gouverneur général. Ceci constituera un lien permanent entre le Canada et nous pour les années à venir.

BESSBOROUGH."

Déclaration de l'Hon. M. Arthur Sauvé

Au sujet de la déclaration de M. Agribert Théoret à l'effet que M. Arthur Sauvé aurait promis d'être ministre de l'agriculture à Ottawa, si son parti arrivait au pouvoir, le ministre des postes a fait la déclaration suivante, hier soir, à Saint-Joseph du Lac:

"Ni directement, ni indirectement, ni publiquement, ni privément, je n'ai fait pareille déclaration. J'ai trop le sens des convenances pour avoir parlé ainsi. On ne peut trouver pareil propos dans aucune de mes déclarations.

"Je ne crois pas que M. Théoret ait fait lui-même cette déclaration. Il ne peut pas avoir chargé sa conscience d'une pareille injustice. Lors de l'élection partielle, dans Deux-Montagnes, l'automne dernier, il fut convenu par un groupe d'adversaires, en badinant, qu'on emploierait ce moyen contre moi et l'on s'est bien amusé de ce truc.

"M Théoret lui-même a trouvé cette invention ridicule. Il a fait lui-même la campagne contre le programme Taschereau, comprenant le programme Perron. L'hiver dernier, il m'a demandé la position de maître de poste dans mon village. Je ne la lui ai pas refusée, mais je ne pouvais, injustement et en violation de la loi, destituer le maître de poste actuel sans plainte contre lui trouvée fondée après enquête.

"M. Théoret était tellement conservateur, l'hiver dernier, qu'il ne pouvait souffrir plus longtemps un maître de poste libéral dans son village."

Les nouvelles conditions d'admission à la Palestre

A une assemblée spéciale tenue hier soir, la Commission du National a décidé de fixer comme suit les taux d'admission à la Palestre à titre de membres:

(a)—**membres actifs**, $12 par année ou $3.50 par versements trimestriels.

(b)—**femmes**, $8 par année ou $2.50 par versements trimestriels.

(c)—**juniors** (de 16 à 20 ans, gagnepains à petits salaires), $9 par année, ou $2.25 par trimestre.

(d)—**écoliers**, $5, ou $1.50 par trimestre.

(e)—**universitaires**, $5, ou $1.50 par trimestre.

(f)—**groupes** (de 20), $8, ou $2.50 par trimestre.

Les réparations

Après une visite des lieux et de sérieuses délibérations, la commission a décidé en principe de modifier le guichet et les salons, d'aménager dans la Palestre une salle de représentations et d'établir un ascenseur. On consultera sans plus tarder les ingénieurs-architectes.

M. W. Tremblay

M. William Tremblay, candidat ouvrier dans la division Maisonneuve, ouvrira sa campagne lundi prochain, 17 courant, par une grande assemblée qu'il tiendra au marché Maisonneuve, à 8 h. p.m.

M. Patton assistera à ses funérailles s'il ne pleut pas

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Carbondale, 15. — M. S.-R. Patton, qui a 80 ans, espère pouvoir jouir du spectacle de ses propres funérailles, le 30 août prochain, à Saint-Valier, si la pluie ne les empêche pas d'avoir lieu.

Il a engagé quatre ministres qui prononceront son oraison funèbre et une chorale qui lui chantera un service solennel; il s'est aussi acheté un cercueil qui sera descendu vide dans la fosse.

Puis ensuite, a dit Patton, je reviendrai chez moi pour attendre la mort, qui viendra probablement dans peu de temps. Mais quand je mourrai je ne veux pas qu'il y ait d'oraison funèbre ni de service, puisque tout cela aura eu lieu le 30 août, s'il ne pleut pas.

La M. L. H. & P. est violemment prise à partie

Le secrétaire du congrès canadien du travail accuse la compagnie de vouloir discréditer les grévistes.

UN "LOCKOUT" ?

La M. L. H. and P. a été très fortement accusée de chercher à discréditer les ouvriers qui temporairement ne sont plus à son service, hier soir, par M. W.-T. Burford, secrétaire-trésorier du congrès canadien du travail, venu spécialement d'Ottawa pour s'occuper de la question, au cours d'une entrevue accordée à un rédacteur de la "Presse".

"En premier lieu, nous dit M. Burford, il faut établir clairement que nous ne considérons pas ce mouvement comme une grève mais un "lockout". Les ouvriers de la M. L. H. and P. font partie du conseil canadien des électriciens, conseil affilié à notre congrès. Ce conseil avait depuis six ans une entente avec la compagnie montréalaise".

M. Burford estime que la mort accidentelle du gardien de la M. L. H. and P., a été l'objet d'une trop grande publicité et que la compagnie, sans peut-être aucune mauvaise attention, n'éclaircit pas la situation aussi rapidement qu'elle eut dû le faire. "En temps ordinaire, étant donné que ce gardien se trouvait posté près d'une voie ferrée, l'on eut tout de suite songé et admis prima facie que la mort était purement et simplement accidentelle".

Au cours de la journée d'hier, M. Burford parla à plusieurs réunions tenues à la salle du travail, 1023 rue S.-Catherine ouest. "Le moral des hommes est excellent, dit M. Burford, et tout le monde est d'avis que la compagnie n'a pas agi comme elle aurait dû le faire. Son revenu n'a pas été affecté par la crise économique et même, dans certains cas, il a augmenté."

Les grévistes, bien qu'ils n'admettent pas être en grève, d'après M. Burford, affirment qu'ils n'ont jamais participé en rien aux actes de sabotage qui ont été commis sur les propriétés de la M. L. H. and P. "Au contraire, ajoute M. Burford, ils ont proposé d'organiser des patrouilles afin de protéger les lignes de transmission, mais l'offre fut finalement refusée par la compagnie."

En vue de tout ce que les pseudo-grévistes reprochent à la M. L. H. and P., des relations amicales ne peuvent plus exister entre patrons et ouvriers, affirme M. Burford.

M. Burford estime qu'il serait très regrettable si la M.L.H. and P. imitait certaines grosses compagnies américaines qui, dit-il, s'arrangent pour que de petits sabotages aient lieu sur leurs propriétés afin de pouvoir en accuser leurs employés plus tard.

Les pseudo-grévistes sont amplement pourvus d'argent, dit M. Burford, et non seulement l'organisation locale les aide mais également les associations extérieures.

Aucun appel n'a été fait aux autorités fédérales, déclare M. Budford; et si une intervention officielle a lieu ce sera celle du ministère des travaux publics et du travail de la province de Québec. Des démarches auraient même été déjà faites à ce sujet.

M. Burford qui est venu spécialement à Montréal pour s'occuper de cet important différend, partira aujourd'hui pour Ottawa.



Donné gratis avec le THE ou CAFE

MIKADO

Chaque paquet de 1 lb. contient ces articles suivants en semi porcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à soupe,
1 assiette à déjeuner,
6 pouces.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.

GLOBE TEA Co. MONTREAL



1,5,8,12,15,19,22,26,29-S

Cinq pertes de vie ont été enregistrées dans l'espace de cinq heures à la morgue

Trois morts violentes et deux morts naturelles devant le coroner Lorenzo Prince. — L'auto fauche deux vies d'enfants.—Un homme est trouvé pendu.

Enquête ce matin

Cinq personnes, dont deux enfants, ont perdu la vie dans l'espace de cinq heures, hier soir. Une fillette et un bambin ont été tués par des camions. Un homme a été trouvé pendu, dans une remise. Deux autres personnes sont mortes subitement. Une septuagénaire est dans un état critique à l'hôpital Notre-Dame à la suite d'un accident de la rue. Une jeune fille se brûle en nettoyant une robe. Le fourgon de la morgue traverse la ville en tous sens pendant cinq heures, sans arrêt.

Les morts sont: Dorothy Tanahill, 4 ans, 8515 Marseille, écrasée par un camion.

Albert Giguère, 9 ans, 4542 Parthenais, tué par un camion.

Issy Greenberg, 36 ans, 5376 Esplanade, trouvé pendu, dans une remise.

John Murray, 21 ans, 1441 Drummond, mort subitement.

Hormidas Fleury, 65 ans, 7176, chemin de la Côte des Neiges, mort subitement.

Tuée instantanément

Dorothy Tanahill, 4 ans, 8515 Marseille, a été tuée instantanément, hier après-midi, vers 3 h. 50, à l'angle des rues Sherbrooke et Baldwin, lorsqu'elle a été écrasée et mutilée sous les roues d'un camion, que conduisait M. Bombardier, 5585 4e avenue, Rosemont. D'après les informations du lieutenant Marsolais, qui se rendit sur les lieux, accompagné du constable Cormier, la fillette jouait rue Sherbrooke et vint se jeter pratiquement sur le camion. Le chauffeur fit tout en son possible pour éviter la fatalité, mais en vain. Le corps de la fillette fut transporté à la morgue où une enquête aura lieu ce matin, devant le coroner Prince.

Ecrasé à mort

Albert Giguère, 9 ans, 4542 Parthenais, a été écrasé à mort par un camion que conduisait M. Noël S.-Onge, 8044 S.-André. L'accident est survenu à l'angle des rues Gilford et Des Erables. D'après les informations du sergent Turgeon, du poste de police numéro 19, qui se rendit sur les lieux avec le constable (57) Lévesque, l'enfant jouait sur la rue avec des petits amis. Il se promenait en patins à roulettes. Le chauffeur fit tout son possible pour l'éviter, mais en vain. Le corps fut transporté à la morgue où une enquête aura lieu ce matin devant le coroner Lorenzo Prince.

Trouvé pendu

Les officiers du poste de police numéro 20, appelés en rapport au numéro 5376 Esplanade, trouvèrent un jeune juif de 36 ans, Issy Greenberg, pendu dans un hangar attenant à sa demeure. Le lieutenant Leduc, arrivé le premier sur les lieux, coupa la corde qui retenait le corps à un crochet derrière la porte. C'est le beau-père du malheureux qui avisa la police.

Il appert que Greenberg perdit sa position lundi et qu'il fut aperçu par une voisine mardi après-midi. Depuis on ne l'avait pas revu. Le lieutenant apprit aussi que son épouse passait l'été à Sainte-Sophie et que Greenberg était seul dans la maison. Le docteur Gold, 5136 avenue du Parc, fut appelé, mais il ne put que constater la mort. Le corps fut transporté à la morgue où aura lieu l'enquête.

Mort subite

M. John Murray, 25 ans, 1441 Drummond, est mort subitement d'une indigestion aiguë, hier soir, dans une salle du Y.M.C.A., de l'ouest. Son corps a été transporté à la morgue où une enquête aura lieu. On croit que le jeune homme commença des exercices violents trop vite après son repas.

Mort subite

Hormidas Fleury, 65 ans, 7136 chemin de la côte des Neiges, est décédé subitement, hier soir, peu après son dîner. Les officiers du poste de police numéro 18 se rendirent sur les lieux pour faire enquête. Un médecin appelé en toute hâte à son chevet ne put que constater que la mort avait fait son oeuvre. Le corps est à la morgue où une enquête sera tenue ce matin même, devant le coroner Lorenzo Prince.

(A SUIVRE SUR LA PAGE 34)



Bébé est bien

mais s'il souffre et pleure on lui fait prendre le

SIROP DANIS GAUVIN

Dans le monde entier les cachets de KALMINE sont connus, vendus et réputés comme le meilleur remède contre

MAUX DE TETE
NEVRALGIE
toutes DOULEURS

Dans toutes les pharmacies
.10 et .35

KALMINE

148-e,n,G



Futures Mamans

Préparez-vous à bien remplir votre devoir de mère.

Depuis plusieurs années les Pilules **FEMOL** ont aidé des milliers de femmes à remplir ce devoir sans danger.

Les Pilules **FEMOL**, composé végétal, sont fortement recommandées pour la suppression des douleurs périodiques, pour les femmes en grossesse et pour celles qui approchent l'époque du retour d'âge.

Les Pilules FEMOL

sont en vente dans les pharmacies, magasins généraux ou par la malle. Prix $1.00 la boîte de 60 pilules.

N'acceptez pas de substitut

INSTITUT CAZO

Dépt. A.P. 7 351 Place Royale Montréal.

Ce radio Ultra-Moderne
DE FOREST-CROSLEY

VOUS APPORTERA TOUS LES DISCOURS DIFFUSES D'ICI AU 24 AOUT

ET VOUS PERMETTRA DE RECEVOIR CHEZ VOUS

LES RAPPORTS DES ELECTIONS

INUTILE DE VOUS EN PRIVER

Nous vous offrons l'occasion de le faire installer chez vous dès aujourd'hui pour la modique somme de $2. Rien autre chose à payer avant septembre.



HATEZ-VOUS DE CHOISIR le VOTRE

$2

VOILA TOUT CE QUE VOUS AVEZ A PAYER MAINTENANT

LIVRAISON IMMEDIATE

Allocation Libérale pour votre vieux Radio ou Phono

Succursale 6985 rue St Hubert CAlu.8947

L.C. BARBEAU LTEE 281 RUE CRAIG OUEST LANCASTER 1467

La Vie Féminine

BRODERIE ANGLAISE



Robe d'été en broderie anglaise écrue et corsage de taffetas noir. Modèle Madeleine. (Cliché Scaioni, Paris). Exclusif à la "Presse".

CONSEILS PRATIQUES

Pour enlever les taches de graisse sur le coton ou sur la laine de couleur, on emploie l'eau de savon tiède; sur la soie, l'ammoniaque, la benzine, l'éther, la magnésie, le jaune d'oeuf.

* * *

Café mousseux.—Mettez dans un grand verre une bonne cuillerée de crème fraiche, puis du café très fort, du sucre en poudre. Versez de l'eau de Seltz, buvez immédiatement pendant qu'elle est gazeuse; c'est délicieux.

Les Modèles "Vogue"



MANTEAU TROIS-QUARTS:—Depuis quelque temps, nous avons touché aux extrêmes: jaquettes très courtes ou manteaux franchement longs. La nouveauté incline, maintenant, vers les manteaux trois-quarts, tel que ci-dessus. Voici donc réalisé un joli modèle d'ensemble d'automne, de lignes simples. Une ceinture maintient la taille à sa place normale. La cravate de fourrure nouée au col, le sac à main de forme enveloppe, le soulier découvert et perforé sont des accessoires de goût, bien faits pour nous séduire. Modèles "Vogue". (Service spécial à la "Presse").

Le vaporisant insecticide le meilleur marché qui soit

Eprouvé dans des laboratoires — Le plus puissant

FLY-TOX

Il en faut moins pour tuer plus sûrement et plus rapidement mouches, maringouins, coquerelles, punaises, fourmis, mites.

Le plus populaire dans tout l'univers

Fabriqué au Canada par
CANADA REX SPRAY CO., LIMITED, BRIGHTON, ONT.

GARANTI POUR 6 MOIS

PERMANENTS

REALISTIQUE ou CROQUIGNOLE
Pas besoin d'ondulation à l'eau.

3.50 M Arquette

SALON CROQUIGNOL

1138, Ste-Catherine Ouest
entre Peel et Stanley
OUVERT TOUS LES SOIRS



4137

En marge de la mode

Ce ne sont pas seulement la forme, la garniture et la longueur des robes qui caractérisent la mode d'une saison, surtout lorsqu'elle se présente avec une originalité aussi accusée que celle de cet été. Ce qui lui confère son allure de fringante jeunesse et de réjouissante fraicheur, c'est surtout sa volonté manifeste de rompre avec la monotonie et de rendre aux détails de notre toilette la grâce vraiment féminine dont on affectait de la dépouiller.

La mode actuelle nous permet d'affirmer notre personnalité en choisissant les accessoires et les colifichets qui nous conviennent: elle met à notre disposition l'innombrable variété des coiffures et ressuscite les coquetteries d'antan. L'ombrelle, par exemple, si longtemps délaissée, redevenue le complément indispensable de l'élégance estivale, se prête aux gestes gracieux et nonchalants; en toile, en soie, en mousseline, en dentelle, montée sur bois rustique ou sur un manche précieux, elle s'adapte à toutes les circonstances et nous l'arborons aussi bien sur la plage de famille qu'au cours d'un "garden-party".

Avec elle ont reparu les gants longs ou demi-longs dont les manchettes sont parfois curieusement ouvragées, incrustées de motifs découpés dans le tissu de la robe qu'ils accompagnent.

Mais la merveille du jour, c'est l'incroyable diversité des chapeaux dont le port déluré ou le charme poétique s'accordent à tous les galbes de visage. Des capelines larges, aux bords ondoyants ou d'étroites coiffures accusant les contours de la tête sans l'emboiter, remplacent enfin la cloche sempiternelle et le bonnet depuis trop longtemps vu. Ce sont des réminiscences du second Empire, ces petits chapeaux à bords roulés, crânement relevés pour dégager presque jusqu'au milieu tout un côté de la tête dont ils soulignent, du front à la nuque, les proportions harmonieuses. Quelques-uns s'avancent en pointe sur l'oeil droit ou s'incurvent de façon symétrique, à la Marie Stuart. On les garnit d'un rien: d'une paire d'ailes minuscules ou d'un moinillon blanc sur paille noire, d'une boucle, d'une torsade, d'un noeud plat en gros grain... A moins qu'on ne leur confère une allure conquérante et câline à la fois par l'adjonction d'une plume d'autruche aux brins souples.

La plupart des robes sont escortées de petits paletots, de boléros, de capes en même tissu qui font corps avec elles et mettent autour du buste, en l'étoffant, la grâce mouvante de leurs ondulations: beaucoup de manches sont remplacées par des pèlerines courtes tombant de l'épaule sur le haut du bras. Dans le dos, la cape s'arrête au-dessus de la taille que rase tout juste le boléro.

Les mousselines fleuries, les crêpes imprimés font des robes exquises: mais on ne peut qu'admirer la sûreté de goût avec laquelle s'emploient, pour les élégances raffinées, le georgette et la mousseline de soie dans les tons unis.

L'ART CULINAIRE

Roussettes.—Faites une pâte avec ½ livre de farine, deux ou trois oeufs, du beurre, un peu d'eau ou de lait, du sel, du cognac et de la fleur d'oranger. Laissez reposer deux heures. Aplatissez la pâte au rouleau, découpez des ronds et faites frire dans la friture très chaude. Servez saupoudré de sucre.

* * *

Bananes au gratin. — Beurre, sel, un peu de papikra, bananes, chapelure, moitié parmesan, moitié gruyère râpé.

Faite fondre du beurre dans un plat allant au feu. Ajoutez du sel et un peu de papikra. Laissez cuire quelques minutes en remuant bien. Mettez dans ce beurre des bananes pelées. Saupoudrez-les de chapelure, de moitié fromage de Gruyère, moitié fromage de Parmesan râpé.

Ajoutez dessus quelques morceaux de beurre et faites gratiner au four.

* * *

Coupe Eugénie.—Garnir vos coupes avec de la crème à la glace vanille additionnée de marrons confits, glacés et brisés. Couvrez ensuite vos coupes avec de la crème fouettée et décorez avec des violettes cristallisées.

* * *

Fraises au citron.—Mettez dans un saladier un lit de fraises et un lis de sucre jusqu'à épuisement de la provision de fraises. Versez dessus le jus de deux citrons (pour une livre), faites sauter le tout et laissez mariner ainsi une heure.

* * *

Meringues glacées.—Garnissez des coquilles de meringues avec une crème à la glace au parfum que vous désirez.

Dressez vos meringues sur serviette, accouplez deux coquilles de meringues et décorez avec de la crème fouettée.

Le SAVOIR VIVRE

EN VOYAGE

Il est préférable, tout au moins au début, de conserver une certaine réserve, sans exagération, vis-à-vis des compagnons provisoires. Ne partez jamais en voyage sans un bon livre et des journaux, cela permet de s'isoler autant qu'on le désire, et de ne pas se mêler à la conversation si elle ne plait pas. Cependant, ne poussez pas la réserve jusqu'à l'impolitesse. La courtoisie est, là comme partout, la plus belle qualité. Un sourire, un mot d'excuse en passant devant un voyageur ou une voyageuse, quelques mots insignifiants échangés sur la température ou le pays n'engagent à rien. La prudence peut fort bien s'allier à la sociabilité.

Plus qu'ailleurs encore, il serait à souhaiter que le savoir-vivre fût respecté en voyage; chaque voyageur sachant se tenir à la place qui lui est réservée sans empiéter sur celle de son voisin, évitant de gêner celui-ci en aucune manière, de prendre ses aises sans souci des autres, et d'encombrer les autres de ses bagages et de sa personne comme s'il se trouvait seul chez lui. Si nous agissions tous de la sorte, nous serions surpris du confort, de l'agrément qui en résulteraient pour tous.

Beauté et popularité



Mme Franziska Gaal qui a gagné récemment la première place dans un concours de popularité conduit à Budapest, Hongrie, par six journaux. Au delà de huit cents femmes participèrent à ce concours, où Mme Gaal obtint une majorité de 17,000 voix.

LE FOYER MODERNE

Les transformations d'une maison d'été

Je suis une harmonieuse demeure située dans un chemin vert et feuillu, une Parisienne est venue me découvrir; me voir, et m'aimer ne fut qu'un jeu; pour orner mes murs dénudés, voiler mes fenêtres joyeuses, réchauffer ma solitude et mettre de la couleur par-ci par-là, elle a envoyé un bataillon d'hommes avisés, en un tournemain ma toilette fut faite pour mon bonheur et celui de la nouvelle souveraine du logis.

A l'entrée

Faut-il dire que je suis plantée au milieu d'un jardin parfumé comme un gros bouquet, que ma porte est gardée par un épais rosier blanc; le seuil franchi, on pénètre dans un petit vestibule qui est tout à fait gentil grâce à un ingénieux arrangement de vestiaire organisé avec deux caisses d'horloges anciennes reliées par un fond de miroir et une planche transversale munie de pitons où s'accrochent châles et sweaters; dans le bas, deux autres planches forment une sorte de coffre fort utile et dans les boîtiers des cadrans est installée la lumière tamisée par des vitres opaques.

Une belle vieille baratte sculptée reçoit les ombrelles et les murs tendus de toile tartan grise et jaune ont fort bon air.

Au rez-de-chaussée

Je ne suis pas une vaste demeure, au rez-de-chaussée on trouve deux pièces seulement: une spacieuse cuisine-salle à manger et une sorte de salon, nommé, ai-je entendu, "living-room".

La cuisine a reçu une joyeuse livrée qui vêt les murs de peinture bleu lavande avec large frise à festons, portes et encadrements de fenêtres bleu drapeau; le rustique buffet Louis XV, le bahut bas se réjouissent de cuivres éblouissants: chaudrons, bouillottes, chandeliers encadrés de grosses cruches de grès garnies de fleurs simples; sur les murs, maintes assiettes, maints plats de vieille faïence jettent la gaieté de leurs frais coloris qui se retrouvent dans les dessins de la perse glacée dont se drapent les deux lourdes tables. Entre les deux fenêtres à vitrages de mousseline rayée bleu, se dresse la haute pendule comtoise qui casse régulièrement les minutes, et, aux heures de repos, l'indésirable évier, son camarade le fourneau pesant disparaissent derrière un paravent constitué avec d'anciens volets peints de bleu clair et foncé.

Chaises et bancs viennent d'une ferme, un boucher de village a fourni un vieil accroche-viande bien transformé qui prodigue une brillante électricité suspendue à chaque crochet.

Le living-room

Ce living-room (autrefois simple salon du notaire qui habitait ici) est un bien drôle assemblage à mon avis, cependant tous les visiteurs s'accordent à le trouver charmant! Sur les murs: du papier ton paille haché de menus dessins multicolores de tons frais et gais se profilent une quantité de chaises, fauteuils, canapés peints de jaune citron qui fait ressortir la toile orange dont ils sont recouverts, certains au contraire sont orange et la toile jaune; un grand paravent de papier jaune à dessins Directoire verni comme un beau laque isole un coin où l'on joue au bridge, le piano chante dans un angle de fenêtre qui est drapée de voile jaune et de toile orange; des tables basses pour le thé, les cigarettes ne se comptent pas, non plus que les grosses lampes de faïence jaune ou verte enfouies sous d'immenses abat-jour de papier taffetas jaune cassé en larges plis. Bref, on dit que ce living-room est un succès!

A l'étage

A l'étage est la chambre de maîtres aux murs ivoire treillagés [illegible] fané, au lit à quenouilles drapé de mousseline à pois bleus, à la commode de bois fruitier aux fenêtres encadrées de mousseux organdi bleu.

Séparée par un cabinet de toilette grisaille et aluminium se trouve la chambre de la fillette du logis: fraises à la crème fouettée parce que le lit gondole est laqué blanc, enveloppé de toile rose, ennuagé de vieillotte mousseline brodée, l'armoire à deux portes blanche aussi, blancs les rideaux de mousseline relevés par des cocardes de ruban rose, blanche la peinture qui enduit les murs, blanches encore les lampes de faïence casquées d'abat-jour roses ainsi que les chaises légères aux sièges de toile rayée rose et blanche.

Pour une maison, je suis bien bavarde, n'est-ce pas? Pardonnez-moi et laissez-moi espérer qu'un jour, peut-être, je vous servirai de modèle.

COMMENT ON LES ENTRAINE



Un trio de fox-terriers blancs qu'entraîne Mlle Edna de Blois, à Long Beach, Californie, en vue d'un concours qui aura lieu prochainement, à cet endroit.



Ondulation Permanente
SPECIAL $5. — 2 pour $9. pour un temps limité
CROQUIGNOL A L'HUILE $7.50—2 pour $14.
Garanti pour 6 mois
Ne nécessitant pas d'ondulation à l'eau.
Ondulation à l'eau, Ondulation au papier, Ondulation Marcel
Travail fait par des experts
Pour appointement, appeler CA. 2778
SALON DUMAS
8142A ST-DENIS, près Jarry

234-M.s.nB

Bébé en voyage

Le transport des tout-petits d'une ville à une autre est toujours un souci pour les jeunes mamans.

Plus le voyage est long, plus les questions de nourriture, d'hygiène, de sommeil, doivent être étudiées avec soin.

L'alimentation

On redoublera de précautions pour l'alimentation d'un bébé de moins de six mois, afin d'éviter toute fatigue ou affection intestinale; si la maman allaite l'enfant, il sera bon qu'à l'hôtel, elle écarte pour elle-même les aliments de conserve, les mets ou sauces épicées, et s'en tienne aux légumes frais, laitages, viandes grillées, et fruits toujours naturels et sains. Dans le cas où l'enfant serait alimenté artificiellement, les biberons dûment stérilisés seront préparés d'avance et transportés soigneusement emballés. Par temps chaud, ils seront mis dans un récipient contenant de la glace pilée.

Au moment du repas, le biberon sera réchauffé au bain-marie.

Les tétines gagneront à être placées dans de petites boîtes spéciales hermétiques vendues pour cet usage et après avoir été dûment stérilisées avant le départ.

Quand bébé voyage, que ce soit en auto, dans le train ou par bateau, il faut éviter d'avoir à le conserver sur les genoux pendant la durée d'un trajet qui dépasse une heure ou deux.

En train

Dans le train, utiliser le hamac de voyage, qu'on suspend par les mousquetons des extrémités aux mailles du filet, soit dans le sens transversal, soit dans le sens longitudinal. Chaque fois que la chose est possible, placer l'enfant au centre du compartiment, afin qu'il y ait le minimum de secousses, et dans le sens opposé à la marche du train ce qui permet de laisser la vitre entr'ouverte sans que l'enfant soit exposé au courant d'air. Ne pas monter dans un compartiment de fumeurs, et par conséquent éviter de fumer autour de lui. Veiller à ne pas trop le couvrir, un enfant qui transpire en dormant se refroidit aisément et prend mal; trop peu vêtu, il s'enrhume ou peut contracter des coliques; le juste milieu est à trouver selon la saison.

Il est bon de stabiliser le hamac par des courroies ou des ficelles latérales; après avoir placé dans le fond de ce hamac un lange plié et l'oreiller bien propre, on passera pardessus bébé un large ruban de fil allant d'un bord à l'autre du hamac et l'y maintenant à l'abri de toute chute.

Cet agencement fort pratique est surtout à préconiser pour les moins de six mois.

Plus tard, il est préférable, quand la chose est faisable, d'étendre l'enfant sur une banquette.

Les bébés étant fort sensibles aux microbes, les isoler à l'aide d'une couverture de voyage pliée, sur laquelle on fixe, au moyen d'épingles doubles, un drap de berceau. Le tout est attaché par quatre fortes épingles de nourrice aux coussins de la banquette; coucher l'enfant dans un costume souple et aisé, le recouvrir d'un drap et d'une couverture.

Si le bébé est très remuant, assujettir le tout à l'aide d'une bande de toile passée sous les bras et épingler aux coussins de la banquette.

Maman étant à côté, l'enfant ne risque point de tomber d'ailleurs.

La toilette

Pour la toilette, qui gagne à être faite fréquemment, une éponge humectée d'eau bouillie et enfermée dans un sac de caoutchouc permet de lui rafraîchir les mains et le visage. A moins qu'on ne préfère utiliser la vaseline stérilisée, suivie d'un léger passage à l'eau de Cologne: mais certains épidermes supportent mal cette dernière.

Le nez, les oreilles seront nettoyés avec un peu de coton hydrophile et de vaseline.

Un jeu de couches bien propres et de carrés, un sac à linge sale, permettent de le changer quand cela est nécessaire.

En auto

Le hamac est fort utile pour les voyages de longue durée; s'arrête-t-on en cours de route pour la sieste du bébé? Le lit de voyage pliant, ou à défaut le tiroir d'une commode dans lequel on place deux oreillers protégés par le drap caoutchouté constitue une couchette très confortable pour un bébé de moins de six mois.

Bébé dort-il au jardin? Deux fauteuils d'osier, réunis par une attache solide, deux oreillers, une alèze protectrice, seront complétés par un large voile de mousseline clair qui protégera des insectes.

En bateau

Pour un long séjour en bateau, le lit de voyage est tout indiqué et se place aisément la nuit dans la cabine occupée par les parents, le jour sur le pont, ou bébé dort à la brise du large; il peut être remplacé par le berceau alsacien, si fréquemment adopté à la campagne.

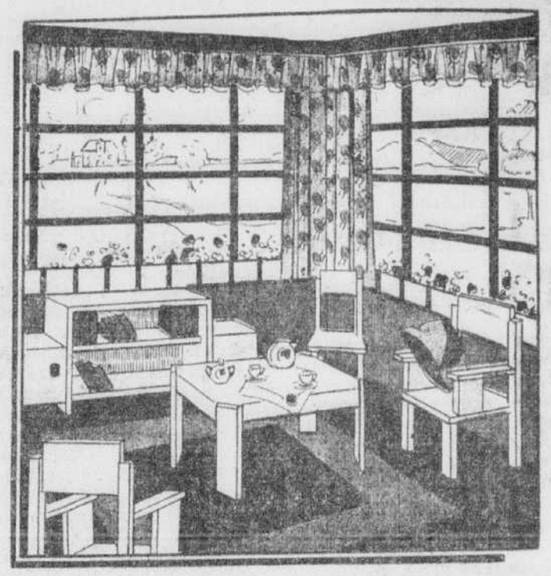
A l'arrivée

On ne songe point assez qu'après un voyage plus ou moins mouvementé, un tout-petit doit reprendre son équilibre dans un calme complet.

Le cerveau a perçu, malgré toutes les précautions prises, beaucoup de bruits, l'oeil a été occupé par des images successives et rapides, il est donc indispensable que l'enfant soit placé dans une chambre aérée où il retrouvera son berceau, et où, après un bain salutaire, il restera au calme complet, pendant un jour ou deux, ne voyant que la maman et n'étant remué qu'aux heures de toilette et de repas.

Pour des sujets très nerveux, ce repos à l'écart se pourra prolonger jusqu'à ce que le bébé ait repris ses habitudes normales.

La vérandah



Si vous possédez une pièce vitrée ou vérandah, aménagez-la simplement avec des meubles laqués, clairs. Les baies sont garnies de cretonne à fleurs de teintes gaies et solides à la lumière. Je vous conseille de mettre des stores extérieurs qui vous protégeront efficacement des rayons du soleil quelques fois trop généreux vers l'heure du midi! Et surtout n'oubliez pas les vastes jardinières dont les fleurs assorties comme teintes à celles de la cretonne (quel raffinement!) produiront un effet très distingué. Vous aurez plaisir Mesdames à prendre le thé dans cette jolie petite pièce, elle pourra aussi vous servir, en été et à condition d'agrandir la table, de salle à manger coquette.

Ne vous fiez à aucun substitut

sous prétexte qu'il "ressemble au Kotex"



La ressemblance au Kotex ne suffit pas — votre sécurité exige le même soin dans la fabrication

BEAUCOUP de substituts *ressemblent* au Kotex. Mais n'offrent rien de comparable à la stricte pureté hygiénique du Kotex... la serviette hygiénique faite avec un soin de clinique... actuellement achetée par les hôpitaux en quantités énormes.

Ce souci de votre *santé* devrait être votre premier soin en choisissant une serviette hygiénique. Vous avez ceci dans le Kotex. Et ces substituts inconnus, de fabricants inconnus? Comment sont-*ils* faits? Où? Des hôpitaux les adopteraient-ils? Les adopteriez-vous si vous en connaissiez l'origine?

Pourquoi jamais courir un risque? Cette chose est trop importante. Le Kotex se trouve partout... courir des risques est chose absolument inutile. Exigez simplement du Kotex *authentique*. Alors vous saurez être en sûreté. Le Kotex a inauguré un nouveau niveau de protection sanitaire par le monde. Vous ne devriez pas... et n'avez nul besoin... de vous satisfaire d'un niveau plus bas.

Confort suprême

Le Kotex protège votre confort de toutes façons, ainsi que votre santé. Il est fait de couches absorbantes de bourre de Cellucoton (ce n'est pas de l'ouate), pour assurer une souplesse durable. La gaze aussi est traitée spécialement pour la rendre étonnamment douce. Il est rendu désodorisant. Le Kotex s'ajuste et peut être porté de l'un ou de l'autre côté sans risques.

DANS LES HOPITAUX

1. *L'absorbant du Kotex* est identique à celui employé par les chirurgiens dans les plus grands hôpitaux du Canada.
2. *Le Kotex est souple*, même la gaze est traitée spécialement pour la rendre étonnamment douce.
3. *Peut se porter de l'un ou l'autre côté* avec le même confort, sans vous embarrasser. Est invisible.
4. *On peut s'en débarrasser, instantanément*, complètement.

Personne ne saura

La modestie et l'élégance imposent le Kotex. Vous pouvez le porter sous vos robes les plus diaphanes, et personne ne devinera. La forme du Kotex a été étudiée avec soin pour donner le plus grand confort ainsi qu'une entière protection.

KOTEX

FABRIQUE AU CANADA 1436 F



L'ombre d'Yeux Noirs

t invisible sous la couche enchanteresse de beauté ravissante que cette crème confère à votre eau et à votre teint. Pourquoi permettre à cette ombre de vous eillir quand vous pouvez conerver facilement votre beauté uvénile en ayant recours à la

CRÈME ORIENTALE de GOURAUD

Teintes: Blanc, Chair et Rachel

Envoyez 10c. pour échantillon

Ferd. T. Hopkins & Son, Montreal, Que

FOURRURES

MANTEAUX PRIX D'ETE

Mouton de Perse depuis 135.
Rat Musqué depuis 50.
Seal Français depuis 75.
Seal d'Hudson depuis 165.
Martres de Roche depuis 35.

J.E.McCOMBER
3412 AVE DU PARC
Fermé le samedi durant l'été

248-28 XB

Pourquoi souffrir

Nervosité, étourdissement, mal de dos, etc., disparaissent rapidement par l'emploi des Pilules pour la femme du Dr Martel, $2.00 la boîte et des Pilules Spéciales du Dr Martel, $3.50 la boîte. Ce remède employé dans le monde entier assure le fonctionnement régulier et parfait des organes et les rend forts et sains. Chez tous les pharmaciens ou envoyé par la poste en boîte de fer blanc scellée sur réception du prix. 302
KNICKERBOCKER REMEDY CO.
208 rue Victoria, Toronto, Canada.

LA PARISIENNE
EAU DE JAVEL
Indispensable dans la chambre du malade

"Le meilleur pour Bébé et pour Vous"
Savon Baby's Own
10¢ en Cartons Individuels

PARFUM TULIPE NOIRE CHENARD and PARIS

CAPTIVANT...
Un parfum de luxe
le choix des élégantes.



Poudre . . .60 et 1.00
Avec parfum gratis
Lotion . . . 1.50
Parfum, l'once 2.50

EXIGEZ CHENARD
En vente partout ou franco par la poste sur réception du montant spécifié.
Dépositaire : CHENARD
857 St-Maurice, Montréal. 88-s.n

Lisez les annonces dans la "Presse"



$5 Ondulation Permanente Spirale ou Croquignole 2 pour $8
Garantie pour six mois
7 spécialistes à votre disposition
Pour appointement, appelez
HArbour 8835
Salon J. R. GOULET
1235 RUE SAINT-DENIS

Après la partie de Cartes—
Le jeu serré vous laisse las—c'est le temps de servir une bonne tasse de thé—
THÉ RED ROSE
"un BON thé"
2 MÉLANGES EXQUIS "Etiquette Rouge & Orange Pekoe

La Vie Sociale

Déplacements

—M. et Mme Paul Béique ont passé quelques jours à La Malbaie, la semaine dernière.

—M. et Mme L.-J. Mackay, d'Ottawa, de retour des Eboulements où ils furent les invités du juge et de Mme Victor Cusson pendant quelques jours, étaient de passage à Montréal cette semaine, chez le colonel et Mme F.-S. Mackay.

—M. et Mme E.-E. Cummings et Mlle Jacqueline Cummings sont revenus d'Old Orchard Beach, où ils ont passé quelques semaines.

—M. et Mme C.-E. Deschênes ont fait une villégiature de quelques semaines dans les Laurentides.



M. Georges Langlois et Mme Langlois (Adrienne Labelle) dont le mariage fut célébré, hier matin, en l'église de Saint-Vincent de Paul, comté Laval. (Cliché F.-E. Marsan, 4381, rue Fabre).

—M. et Mme Louis Beaubien après un séjour à La Malbaie, au Manoir Richelieu, sont partis pour Métis-sur-mer.

—Mme Victor Brodeur, d'Halifax, arrivée à Victoria, C.A., ces jours dernier, a été l'invitée du lieutenant-gouverneur et de Mme F.-C. Hart.

—Le major et Mme H.-E. McKeen et Mlle Grace Carroll passent quelques jours au Club Winchester.

—Mlle Irène Lapointe sera de retour à Montréal, le 23 août après une villégiature de trois semaines au Lac des Quatorze Iles.

—Mme J.-A. Charette, Mme Philippe-A. Charette et Mme A. Dagenais sont de retour d'une croisière aux Bermudes, sur le "Lady Rodney".

—M. et Mme Alonzo Cinq-Mars, de Longueuil, et leurs fils, Marc et Pierre-Marie, étaient de passage à Québec, cette semaines.

—M. et Mme Henri Gagnon, de Québec, et leurs enfants, Geneviève et Denys, de retour des Eboulements, sont partis pour Saint-Laurent de l'Ile d'Orléans où ils seront les invités du juge C.-E. Dorion pendant quelque temps.

—M. et Mme Maurice Gervais, M. et Mme Paul Lebel, Mlle Lucette Gill et M. Joseph-Louis Gill sont de retour d'Old Orchard Beach.

—M. et Mme Walter-J. Goyeau, leurs enfants, André et Jean, sont de retour d'un voyage en auto à Old Orchard Beach.

—Mme Ernest Cyr, Mlle Mager et M. Raoul Mager, de Saint-Boniface, Manitoba, sont de passage à Québec, chez M. et Mme René Mager.

—Mlle Marie Gratton, de Saint-Lambert, est revenue d'une villégiature dans les Laurentides.

—Mlle Margot Vincent, après une villégiature au lac Brome, est partie pour Sainte-Martine où elle sera l'invitée de Mlle Fernande Poupart.

—Les docteurs Lajoie et Paul Bélanger sont revenus d'un voyage de quelques semaines dans la Gaspésie.

—M. et Mme Albert Saint-Amant, M. et Mme Omer Thibault, de Verdun, sont partis pour New-York, Boston et Old Orchard.

—Mlle Martha Gauthier et sa soeur, Mme Roméo Greffard, sont revenues d'une villégiature à Saint-Gabriel de Brandon, au Manoir du Lac Maskinongé.

—M. et Mme Charles-E. Plante et leurs enfants, Guy, Pierre et Gilles, sont de retour d'une villégiature à Howick.

—Mlles Albertine Denault et Laure Marcoux sont de retour de Sainte-Luce-sur-Mer, où elles ont passé quelques semaines.

—Etaient en villégiature à Sainte-Adèle dernièrement, à la "Maison Blanche": Mlle A. Dulude, Mlls Vanier, Mlle Owen, Mlle Hélène Rioux, M. J.-Henri Fabien, et sa famille, Mlle I. eBaulieu, M. Joseph Hurtubise, Mlle Albani Faust, Mlle R. Bergeron, Mlle Beauchamp, M. G. Daignault, Mlle Tremblay, M. P. Guay, M. Jean Provost, M. Jean Filiatrault, M. Marius Chartrand, M. C. Taylor, Mlle L. Babin, M. Marc Roland, le docteur M. Archambault, Mme A. Orsali, Mlle Simone Orsali.

Mariage Langlois-Labelle

Hier matin, en l'église Saint-Vincent de Paul, M. l'abbé Charles-Auguste Labelle a béni le mariage de Mlle Adrienne Labelle, fille de M. et Mme J.-B. Labelle, et de M. Georges Langlois, fils de M. et Mme Henri Langlois.

Le programme musical fut exécuté par Mmes Georges Labelle, Alfred Gagnon et M. Octavien Renaud, Mlle Edmé Auclair touchait l'orgue. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe française, satin pêche, un chapeau de velours noir orné d'une plume d'autruche, et des souliers de même ton. Son bouquet était composé de roses thé.

La réception fut donnée par Mme Alfred Gagnon, soeur de la mariée, à Saint-Vincent de Paul. Les époux se rendirent ensuite, escortés de leurs invités à bord du "Doric", de la ligne White Star, à destination de Paris.

Mariage de Wrangel-Major

—Le mariage de Mlle Géraldine-Charlotte Major, fille du docteur George-W. Major, décédé, et de Mme Major, de Paris, avec le baron Cyrille de Wrangel, a été célébré à Paris, le 12 août dernier.

Prochains mariages

—Le mariage de Mlle Alice-Denise Guilbault, fille de M. Albert Guilbault, décédé, et de Mme Albert Guilbault, de Timmins, Ontario, avec M. Jean-Jacques Caty, fils de M. et de Mme Charles Caty, d'Outremont, sera béni en l'église Saint-Antoine de Padoue, de Timmins, Ont., le samedi, 29 août. Pas de faire-part.

—Le mariage de Mlle Yvonne Meunier, fille de M. Emile Meunier et de Mme E. Meunier, décédée, avec M. Maurice Jacques, fils de M. et de Mme Salomon Jacques, de Terrebonne, sera célébré en l'église S.-François-de-Salles, le lundi 17 août à neuf heures et demie, (heure solaire).

Réception

—Mme Patrice Labelle recevait, samedi dernier, en sa villa de Valois en l'honneur de ses nièces, Mlles Colombe Cousineau et Charlotte de Latrémouille. Un programme de musique de danse fut exécuté sous la direction de M. R. Lachance. Les invités étaient: Mlles Yolande, Clarence et Marcelaise Forget, Lucile Gauthier, Suzanne Bissonnette, Marguerite Dubé, Georgette, Madeleine, Jacqueline et Hélène Cartier, Berthe Brown, Georgette Fontaine, Adrienne Bélanger, Lucile Clark, de New-York, Thalma de Latrémouille, d'Ottawa, Yvette Doyon, Bérangère Dumesnil, Juliette Rodrigue, de Lachute, Fernande Brunet, Denise Mathieu, Simone, Gabrielle, Marguerite Deschamps, Camille Brien, Gisèle Deschamps, Gertrude, Marguerite et Lucile Ranger, Noëlla Lamarche, Gilberte Plouffe, Cécile Lamarche, Claire Gagné, Bernadette, Juliette, Marguerite, Rita, Jeanne et Claire Tison, Gabrielle Brabant, Gabrielle Labelle, Olive Brabant, Jeanne Durocher, Marcelle Charbonneau, Claire Wesley, de Valleyfield, Berthe Leblanc, Jeanne Lafleur, d'Ottawa, Rhéa Brisson, d'Ottawa, Marguerite Colpron, Mlle Rochon, de New-York, Mlles Jeanne Loranger, Antoinette Robert, Annette Plamondon, Rolande Hébert, Lucile Plamondon, Hortense Hébert, Germaine Laurencelle, Marie-Anne Payette, Aurore Lemaire, Madeleine Gagné, Mlle Gendron, Mmes Brisebois, M. Brisebois, Malleef, de New-York, C. Quesnel, Vaillancourt, Davelly, d'Ottawa, de Latrémouille, d'Ottawa, les docteurs Tétreault, Sabetta, MM. Henri Rodrigue, de Lachute, Paul Vallée, Saint-Germain, Trépanier, Diodème Cousineau, MM. Albert Leblanc et Roméo Cousineau, de Valleyfield, Emile Cournoyer, d'Ottawa, Pierre Lemieux, de Québec, Laurent Ranger, Pierre-Paul Ranger, Guy Ranger, Gérard Casgrain, Rolland Plouffe, Bernard Giroux, Philippe Giroux, Jacques De Villemure, Georges De Villemure, Roger Bertrand, Paul-Emile Lamarche, René Lamarche, Euclide, Louis, Edmond et Alfred Bastien, MM. Arthur Bélanger, Eugène Gauthier, Lionel Lafleur Roger et Joseph Daveluy, d'Ottawa, Paul Girard, Lucien Lemieux, Lucien Léger, Bernard Loranger, Laurent Jodoin, Raymond Julien, Rolland Julien, Vincent Ostiguy, de Valleyfield, Jacques Thibault, André Mailloux, Maurice Germain, Hector Gendron, Vigeant, Maurice Brabant, Roger Riendeau, Thibodeau, C. Malleeff, de New-York, Julien, Paul Lymburner, Philippe Mongeau, Jean-Paul Perrault, Raymond Rolland, J. Brisebois, Denis Legault, Jean Archambault, Charlemagne Hébert, Rolland Ethier, le docteur Charlemagne Bertrand, le docteur Geo. Laurencelle, MM. Marcel Rochon, Bertrand de Beliefeuille, Léon Gagné, André Gagné et Georges Cartier.

Pointe-au-Pic

—L'honorable juge Pierre d'Auteuil, sa fille, Thérèse, et son fils, le docteur Raymond d'Auteuil, de Québec, actuellement en villégiature aux Eboulements, étaient de passage en notre village ces jours-ci.

—M. T.-R. Enderberg, de Montréal, était ici pour la fin de semaine, inscrit au manoir Richelieu.

—Le "Delhi" est en rade à la Pointe-au-Pic depuis jeudi dernier et les officiers sont au Manoir Richelieu, les invités des directeurs de la "C. S. Lines".

—M. et Mme J.-Archibald Gray ont reçu, jeudi dernier, en l'honneur de sir Vernon Hoggard et des officiers du "Delhi", en leur manoir de la Pointe au Pic.

—Le sénateur J.-P.-B. Casgrain, de Montréal, a fait un court séjour sur notre plage.

—Mlles Cooper, de New-Cooper, sont installées à l'hôtel Chamard, pour le reste de la belle saison.

—Le docteur C.-E. Martin, de Montréal, est arrivé ici pour y séjourner pendant quelque temps.

—Mlle Louise Dowd, de Montréal, était de passage ici dernièrement.

—M. et Mme Harry Knight, de Québec, sont à Cap-à-l'Aigle.

—Mme Robert Taft, de Cincinnati, et sa famille, sont arrivées sur notre plage pour y séjourner durant le reste de la belle saison.

—M. Douglas Johnston, de Québec, est l'invité de M. et Mme J.-E. Johnston.

—Mme Louis Dowd, et Mlle Patricia Dowd, de Montréal, sont retournés dans la métropole après un court séjour ici.

—Mme Thomas Wood, de Toronto, fait un séjour prolongé à Cap-à-l'Aigle.

—Mlle Gertrude Clergue, de Montréal, qui a été l'invitée de lady Gouin à la Pointe-au-Pic, est retournée à Montréal.

—Le docteur et Mme Albert LeSage, de Montréal, et Mlle Lesage, ont été les invités de M. et Mme Léon-Mercier Gouin, ces jours derniers.

—Le docteur D.-A. Hingston, de Montréal, était de passage à la Pointe-au-Pic, dimanche, en route pour Tadoussac, à bord du yacht "Curler".

—M. Jules Landry, de Montréal, était au nombre des villégiateurs venus ici dimanche.

—M. et Mme Joseph Sirois, de Québec, recevaient à dîner, samedi, pour M. et Mme René Morin, de Montréal, qui ont fait une villégiature sur notre plage.

—M. Charles Lanctôt, de Québec, et son fils Robert, étaient à la Pointe-au-Pic, dimanche dernier.

—M. Claude Taschereau, N. P., de Québec, a passé la fin de semaine dans sa famille.

—Mme F.-D. Lafferty, de Québec, était ici pour la fin de semaine.

—Mlle Alice Caron, d'Ottawa, est arrivée sur notre village et loge au Manoir Richelieu.

—Mlle Henriette Casault de Montréal, est sur notre plage.

—Mme J.-Y. Welch et Mlle P. Welch, de Québec, sont en villégiature à Cap-à-l'Aigle.

—Mlle Sheila Stewart, d'Ottawa, est à Cap-à-l'Aigle pour quelques semaines.

—Mlle Jeannette Désaulniers est retournée à Montréal, mercredi dernier, après un long séjour au Manoir Richelieu.

—Le brigadier-général C.-H. Mitchell et Mme Mitchell, de Toronto, sont à l'hôtel Chamard.

—Mme James Bonning, de Montréal, est descendue au Manoir Richelieu.

—M. Paul Bienvenu, de Montréal, a passé la fin de semaine avec sa famille qui occupe une villa, cette saison.

—Mme C.-F. Stein, de Philadelphie, qui était l'invitée de sa soeur, Mme J.-T. Donohue est retournée dimanche dernier.

—M. et Mme Alexandre Alleyn et Mlle Mary Alleyn, de Québec, qui étaient les invités de M. Ernest Alleyn, à Cap-à-l'Aigle, sont rentrés en ville, lundi.

—Mme Vesey Boswell et sa fille, Mlle Margaret Boswell, de Québec, ont fait un bref séjour sur notre plage.

—M. et Mme C. Black, de Montréal, sont venus à la Pointe-au-Pic.

—M. Jules Garneau, de Québec, est rentré en ville, mercredi dernier, après avoir passé une semaine sur notre plage.

—Mlle Muriel Russell, de Québec, est l'invitée de Mme O.-E. Preston, à Cap-à-l'Aigle.

—Mme S. Glassco, d'Hamilton, Ont., est installée à Cap-à-l'Aigle, pour quelque temps.

—M. Jean Nolin, de Montréal, est retourné dans la métropole après un court séjour aux Eboulements.

—Mme Jack Price, de Québec, a fait un bref séjour sur notre plage.

—M. et Mme Henri Bray sont rentrés à Québec, dimanche, après avoir été les invités du docteur et de Mme Albert Paquet, pour la fin de semaine.

—Le docteur J. Sutton, de Montréal, est en villégiature ici.

—M. F.-S. Molson, de Montréal, qui fait une croisière dans le bas du fleuve à bord de son yacht "Le Curler" était à La Malbaie, samedi dernier.

—Le docteur M.-M. Ross, de Montréal, passe la saison à La Malbaie.

Autres mondanités

—Lundi dernier avait lieu en l'église Saint-Georges de Montréal, le mariage de Mlle Irène Hennesay, avec M. Albert Beauregard, de Central Falls. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Rosaire Caron. Après une réception, M. et Mme Albert Beauregard partirent pour un

A SUIVRE SUR LA PAGE 30



Mlle Paula LaSalle, fille de M. et de Mme Albert LaSalle, et M. Victor Galzy, dont le mariage aura lieu au début du mois de septembre.

Grande tombola à Sainte-Gertrude de Montréal-Nord

C'est aujourd'hui que se fera l'ouverture de la tombola de la paroisse Ste-Gertrude de Montréal-Nord, à l'école paroissiale, rue Ste-Gertrude, organisée par les Dames de la Charité, pour les enfants pauvres, sous la présidence de Mme E. Robitaille et sous le distingué patronage de M. le curé E. Carrières.

Les kiosques du Bingo, dés, variétés, aluminium, fantaisie, jeux, etc., seront très intéressants, tant en cadeaux qu'en décorations, et les personnes qui prendront part aux tirages de ces kiosques seront très satisfaites.

Aujourd'hui, à 2 heures, ouverture de la tombola pour les enfants et ce soir aura lieu l'ouverture officielle, pour les adultes.

Tout en s'amusant les personnes charitables aideront par le fait même à organiser un fond de secours pour les pauvres, qui, dés l'hiver prochain pourront bénéficier de cette œuvre.

Pour se rendre à cet endroit, prendre le tramway St-Denis-Sault (24), pour correspondre avec celui de Montréal-Nord.

Les funérailles de Mme Joseph Piquette

Récemment ont eu lieu les funérailles de madame Joseph Piquette. Le convoi funèbre est parti de la demeure de son époux pour se rendre en l'église du Sacré-Coeur. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Therrien et a aussi chanté le service assisté du P. B. Valois, O.M.I. et D. Ricard, comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. Alarie, exécuta la messe de Perrault. Touchait l'orgue, M. Coulombe.



Feu Mme J. PIQUETTE.

Conduisaient le deuil son époux, M. Joseph Piquette, ses beaux-frères, MM. G. Wagner, W. Sipling, son oncle, M. J.-B. Wagner, ses neveux, MM. Roland Wagner, Adrin Wagner, M. Wagner, Henri Sipling, Jean-Paul Sipling, A. Sipling, R. Wagner, ses cousins, MM. A. Dépatie, M. Ledoux, N. Desrosiers, Pierre Leduc.

On remarquait dans le cortège MM. O. Dussault, L. Miron, Jos. Mercier, E. Mercier, C. Campeau, N. Foucault, L. Lord, E. Turcotte, M. Gervais, H.-E. Lavallée, C. S.-Germain, J. Brissette, H. Brulé, E. Lachapelle, C. Goneau, O. Brabant, J. Lalumière, A. Berthiaume, V. Kingsley, E. Chartrand, P. Berthiaume, P.-F. Desnoyers, E. Lapointe, A. Perrault, A. Goyette.

Outre son époux, elle laisse deux soeurs, Mmes W. Sipling et G. Wagner, six neveux et sept nièces.

GARANTIE POUR 6 MOIS



L'Incomparable PERMANENTE WANNERS
Réalistique ou Croquignole $5 2 pour 8
Seule permanente n'exigeant pas d'ondulation à l'eau
Tél. LAnc. 5158
1194 rue STE-CATHERINE ouest
Ouvert tous les soirs. Entre Stanley et Drummond.

4,5,8,11,13,15,18,20,22,25,27,29 XB

CONCOURS DE CHARITE

5 VOYAGES A GAGNER

1er, EN EUROPE ou . . $250.00
2e, AUX BERMUDES ou . $100.00
3e, A NEW-YORK et ATLANTIC CITY ou . $75.00
4e, AU SAGUENAY ou . . $50.00
5e, A QUEBEC ou $25.00

DECOUPEZ CE BILLET, AJOUTEZ-Y votre

NOM . . . . . .

ADRESSE . . . . . .

. . . . . .

et RETOURNEZ cette formule (avec 25c pour 1 billet ou $2.00 pour 10 billets), à

HOPITAL S.-JOSEPH DES CONVALESCENTES
4585 rue Berri, Montréal.

C'est au profit de cette oeuvre excellente que les billets de ce concours de charité seront tirés au sort.

LA SANTE POUR TOUS

Nouveaux menus



Le spécialiste de la "Presse"

Voici de nouveaux menus pour la semaine commençant demain (dimanche):

Dimanche — Petit déjeuner: omelette française, pain grillé, pruneaux.

Déjeuner: fruits de la saison, un verre de lait.

Diner: poulet rôti, champignons épinards, salade de tomates, compote de pommes.

Lundi—Petit déjeuner: oeuf poché dans du lait et servi sur pain grillé, compote d'abricots.

Déjeuner: une chopine de lait de beurre, dix ou douze dattes.

Diner: consommé aux tomates, côtelettes de porc, pommes de terre nouvelles au beurre, crème glacée.

Mardi — Petit déjeuner: flocons d'avoine avec crème, ananas en tranches.

Déjeuner: salade de fèves en gousse et petits-pois.

Diner: rôti de boeuf, pommes de terre au lait, salade de laitue et concombres, gelée avec crème.

Mercredi — Petit déjeuner: oeufs bouillis, pain grillé, compote de pruneaux.

Déjeuner: fromage domestique, café, un fruit.

Diner: côtelettes d'agneau, flageolets, tomate farcie, salade de laitue, pomme cuite au four.

Jeudi — Petit déjeuner: pamplemousse, blé filamenté avec crème, compote de poires.

Déjeuner: poires, noix.

Diner: bifteck, macaroni, salade de concombres en tranches, pomme.

Vendredi — Petit déjeuner: flocons d'avoine avec crème, pruneaux.

Déjeuner : macaroni, asperges, laitue.

Diner: poisson, pommes de terre en purée, salade de fèves en gousse, gelée avec crème.

Samedi — Petit déjeuner: oeufs bouillis, pain grillé, compote de pêches.

Déjeuner: une chopine de lait de beurre, dix ou douze dattes.

Diner: bifteck, betteraves au beurre, tomates en tranches sur laitue, compote de poires.

Les funérailles de Mme Edmond Champoux

Ces jours derniers ont eu lieu, en l'église paroissiale de la Nativité d'Hochelaga, les funérailles de Mme Edmond Champoux, née Ida Béliveau, décédée à l'âge de 57 ans et 11 jours. Elle laisse, outre son époux M. Edmond Champoux, deux fils, Hervé et Rosaire; une fille, Fiorette (Mme Donat Boulanger), sa mère Mme John Béliveau, ses frères, Désiré, Donat, Albéric, Joseph et Edouard; ses soeurs, Amanda, Léontine, Yvonne, Marie-Ange et Béatrice; ses beaux-frères, Fortunat Boisvert, Jos. Poirier, Ludger Piché, Lucien Boucher; ses belles-soeurs, Mmes Joseph Béliveau, Ed. Béliveau, Albéric Béliveau, Désire Béliveau, Donat Béliveau; son gendre, M. Donat Boulanger; sa bru, Mme Hervé Champoux et une foule de neveux et nièces.



Feu Mme Edmond Champoux

Conduisaient le deuil: son époux, M. Ed. Champoux, ses fils, Hervé et Rosaire; ses frères, Albéric, Désiré, Joseph et Edouard; ses beaux-frères, Ludger Piché, Fortuhat Boisvert et Donat Boulanger.

On remarquait dans le cortège, MM. et Mmes Jos. Ricard, Z. Latulippe, E. Paquin, I. Prescotte, Mmes H. Lemire et J. Gagné; Mlles F.-A. Brault et A. Lacoste; MM. O. Bocquet, Paul, Arthur et Charles Galaise, J. Hanna, J. Emard, J. Lemay et une foule d'autres.

La fête des Acadiens

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 15. — Les Acadiens de Québec célébreront, demain, le 16 août, leur fête nationale. La société acadienne de Québec n'a rien négligé pour que cette célébration soit digne de celles des années 1928 et 1929. Il y aura un défilé dans nos principales rues.

Parlons mieux

NE DISONS PAS : C'est un vrai **crank.**

DISONS : C'est un détraqué, un maniaque, un timbré, un irresponsable, un crétin, un idiot, un mal équilibré, un dément, une tête fêlée, un échappé de Beauport, de la Longue-Pointe, un cerveau brûlé, un lunatique, un sot à 24 caracts ; 2. il a la tête à l'envers, il bat la campagne, il bat la breloque, il a perdu la boussole, il a reçu un coup de marteau, il a une araignée au plafond, il a perdu la tramontane, il a une chambre à louer.

Bénédiction d'une usine

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 15. — M. l'abbé Hippolyte Bernier, curé de Lauzon, présidera, cet après-midi, la bénédiction solennelle d'une usine construite dernièrement, aux chantiers maritimes de Lauzon, à proximité des chantiers Davis, de la Canada Steamship Lines.

Cette construction mesure 170 pieds de longueur par 50 de largeur et servira à abriter les machines employées pour fabriquer différentes pièces de rechange, pour les vaisseaux, et dans une autre partie, on installera les bouilloires qui fournissent la vapeur aux machines.

Salon ÉVA
Ondulation Permanente
Croquignole naturel $5
DEUX pour $9
Permapent à l'huile $7



2005 Chambly CLairval 3122

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

Les Modes Lancées par Simpson durant la Vente d'Août
approuvés par les plus chics Magasins de New-York



Depuis le jour d'ouverture de la vente de manteaux du mois d'août, le magasin Simpson a présenté la silhouette sans ceinture avec le devant enveloppant boutonné haut—en tissus bouclés à la dernière mode. Chaque manteau de notre vaste assortiment est fait d'après cette mode authentique. Et voilà que maintenant trois magasins de la Cinquième Avenue confirment la justesse de ces modes de Simpson.

Groupe Spécial à $100 pour Demain
Prix de septembre $125

Remarquable par la qualité des nouveaux tissus bouclés et par les collets et poignets en mouton de Perse brun ou noir, castor canadien, renard Sitka, kolinsky, putois. Doublures en satin et largement enveloppés. En noir, brun afghan ou sable, vert forêt. Tailles 14 à 20 et 38 à 44.

Tous les manteaux en vente peuvent être achetés aux conditions du Home Lovers' Club: 25% maintenant et le reste en trois versements mensuels égaux. Pas de frais supplémentaires.

Simpson, au troisième.

La Vente de Fourrures d'Août



Manteaux en Super Loutre d'Hudson
$285
Prix de septembre $325

Ces luxueux manteaux sont un Super Loutre d'Hudson Hollander, avec grands collets châles et poignets en pointe de la même fourrure. Le vêtement idéal pour la femme qui apprécie l'élégance distinctive d'un manteau tout noir. Tailles 14 à 42.

En Super Loutre d'Hudson — Garnis de Kolinsky
$335
Prix de septembre $395

En super Hudson seal de la même qualité, avec grands collets châles et poignets en kolinsky de la meilleure qualité. Tailles 16 à 40.

Manteaux en Loutre d'Hudson
$219
Prix de septembre $265

En Loutre d'Hudson de belle qualité, garnis en pareil, avec grands collets châles et poignets. Tailles 14 à 44.

Tous ces manteaux peuvent être achetés aux conditions du Home Lovers Club: 10% comptant et le reste en 6 versements mensuels égaux — ou selon le Homemakers Plan de Simpson: 10% comptant et le reste en 12 paiements mensuels.

Simpson, au troisième

La Vente de Couvertures du Mois d'Août

Couvertures de Loch Lomond
Grandeur 72 x 90 — Rég. $15 la paire
Couvertures écossaises faites de la plus belle laine pure, luxueusement souples et parfaitement rétrécies. Grandeur pour lits doubles et pesanteur 8 livres. Faufilées séparément. Bordures roses ou bleues.
11.95 la paire

Draps Wedgewood à Point d'Ourlet
Grandeur 70 x 90 La paire 2.98
Grandeur 80 x 90 La paire 3.98
Une attraction spéciale de la vente d'août. Ces draps sont fameux dans tout le Canada par leur beau fini et leur durabilité. Faites-vous-en une provision.

Jolies Couvertures Indiennes
Grandeur 66 x 80
Confortables couvertures indiennes de couleurs brillantes. Font de superbes jetées de canapé, aussi bien que de chaudes couvertures pour l'hiver.
2.98 chacune

Couvertures de Flanellette Quadrillée
Grandeur 70 x 90 — Rég. 2.65 la paire
Grandes couvertures duveteuses de la meilleure qualité — idéales pour l'automne et l'hiver. Carreaux roses, bleus, verts, orchidée ou or sur fond blanc.
2.19 la paire

Commandes téléphoniques acceptées.—PL. 7221.

Simpson, — Au quatrième.

En voici la preuve . . .

Messieurs,

J'ai 72 ans et depuis 3 ans j'ai souffert de troubles d'estomac, de nervosité et surtout de rhumatismes, au point que j'ai dû marcher avec deux cannes.

Je puis certifier qu'après avoir pris deux bouteilles de Sunodium je n'ai plus aucune douleur rhumatismale, mon estomac digère très bien et je dors paisiblement, enfin je me sens rajeuni de 25 ans.

Je voudrais dire à l'humanité entière: Prenez le Sunodium si vous voulez avoir une santé parfaite.

Sieze C. . .
St-Hubert de Témiscouata.

CE témoignage est un de ceux que nous recevons tous les jours de personnes qui doivent leur guérison et leur santé au Sunodium.

Si depuis longtemps vous souffrez et ne pouvez vaincre le mal qui rend votre existence pénible, ne tardez pas, prenez **SUNODIUM** et vous serez émerveillé de son efficacité bienfaisante.

SUNODIUM, composé végétal liquide, débarrasse l'organisme des poisons qui paralysent son bon fonctionnement et lui donne sous une forme agréable et facilement assimilable, les éléments nécessaires à la santé.

SUNODIUM

est en vente dans toutes les pharmacies ou il vous sera adressé par malle. Notre livret vous sera envoyé sur reception du coupon ci-dessous.

Sunodium Co. of Canada,
8504 rue Berri, Montréal.

Messieurs:—Veuillez m'envoyer gratuitement votre livret concernant Sunodium.

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

Dept. L.P. 4

La Vie Sociale

SUITE DE LA PAGE 29

voyage à Toronto, Niagara, et à leur retour habiteront à Central Falls. Etaient de passage à Montréal pour ce mariage: Mme C. Beauregard, M. et Mme Oscar Beauregard, M. et Mme Narcisse Bissonnette, de Central Falls, M. et Mme Albert Bélanger, de Saint-Hyacinthe, M. et Mme Henri Bélanger, M. et Mme Henri Vidal, M. et Mme Stanislas Fortier, de Vaudreuil.

—Mlle Antoinette Belisle a donné un shower ces jours derniers, dans les salons du Queen's, à l'occasion du prochain mariage de Mlle Irène Hennesay. Les invitées étaient Mmes C. Désy, Mastai Piché, Roméo Adam, Jos. Bélanger, L. Laliberté, A. Fortier, I. Pridham, H. Parent, Stanislas Fortier, C.-E. Villeneuve, Paul Mathieu, Caron, Mlles Pearl Bélisle, Bélair, Alarie, T. Chapleau, E. Chapleau, E. Ouimet, Lennon, G. Forest, L. Chrétien, B. Chrétien, R. Lahaie, E. Foley, J. Bourdon, F. McArvey, L. McArvey.



Mlle Gloria Hémond, fille de M. et de Mme Joseph Hémond, dont le mariage avec M. Edouard Goyer, fils de M. Onésime Goyer, décédé, et de Mme Goyer, sera célébré le 22 août, en l'église Notre-Dame des Neiges.

—En l'église Saint-Joseph de Témiscamingue-Nord, avait lieu le 5 août dernier, le mariage de Mlle Thérèse Delhalle, fille de M. et de Mme Constant Dehalle, avec M. Jean-Baptiste Denis, de Judge, Ont. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Lagrenol. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par Mlle A. Ranger, Mlles Eva et Graziella Marcoux. La mariée portait un ensemble de georgette vert-criquet et un chapeau assorti; son bouquet se composait de lis. Après la cérémonie une réception eut lieu chez les parents de la mariée. Le soir, un dîner fut servi chez les parents de la mariée.

—Mme William Roy est partie pour Los Angeles et Long Beach.

—Mlles Gabrielle Roy et Elisabeth Laplerre sont actuellement en villégiature pour une quinzaine de jours à Saint-Gabriel de Brandon.

—Mlle Françoise Rogalle et Mlle Jeannette David passent une quinzaine au Manoir du Lac, à Saint-Gabriel de Brandon. Mlles Yvette David, Henriette Rogalle, MM. Paul Labelle et René Leblanc étaient leurs invités dimanche dernier.

—Mlles Fleur-Ange et Blandine Grisé ont donné dimanche après-midi un shower d'ustensiles de cuisine en l'honneur de Mlle Ida Morneau. Etaient présentes: Mmes E. Grisé, Dubuc, Poiendeur, Mlles L. Morneau, J. Côté, A. Lupien, H. Brisson, L. Forget, S. Lefèvre, L. Caumartin, L. Gagnon, M.-B. Collin, B. Labrecque, Mmes Gagné, Collin, Savoie, Caisse, Forget et Malo servaient les glaces.

—M. et Mme Thomas Boucher, de Montréal, Mme Elzéar Langlois, de Coteau-du-Lac, et son fils, Gilles, étaient à Cowansville, dimanche dernier, les invités de M. et de Mme Henri-L. Boucher.

—Mme J.-B. Plamondon, Mlle Bernadette Geoffrion, Mlle Rose-Anne Poitras et Mlle Anna Poitras sont revenues d'un voyage aux Etats-Unis, au cours duquel, elles ont visité Athol, New-York, Asbury, Atlantic City, Baltimore et Washington. A ce dernier endroit, elles furent les invitées de Mme J.-Fred Baer.



M. AIME BLAIS et Mme BLAIS (Marie-Blanche Roy) photographiés après leur mariage béni dernièrement en l'église paroissiale de Berthierville.—(Cliché Adolphe Roy, rue Saint-Hubert).

—Dernièrement, en l'église Saint-Joachim de Shefford, a été célébré le mariage de Mlle Marie-Ange Fontaine, fille de M. et de Mme Xiste Fontaine, avec M. Lawrence Carey, de Roxton Pond. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par Mlles Perle Demers, Lucienne Gibeault, M. et Mme Robert Gibeault, MM. Hervé Fontaine, Azarias Fontaine et L.-J. Langevin. La mariée accompagnée de son père, portait une robe de crêpe blanc avec voile de tulle; sa gerbe se composait de roses-thé. Après la cérémonie, une réception fut donnée chez M. Carey. Le soir, un dîner fut offert chez le père de la mariée.

—Mlles Denise Bourgeois et Eveline Villaggi ont passé la fin de semaine à Sainte-Adèle, les invitées de Mlle Annette Brunet.

—Mlle Fleurette Beauchamp a passé la fin de semaine à Saint-Hilaire, l'invitée de Mlle Armande Quesnel.

—Mlle D. Beauregard a donné, ces jours derniers, un shower divers en l'honneur de Mlle Thérèse Paré. Le thé fut servi par Mlles A. Bélisle, G. Claude, M. O'Reilly et A. Beauregard.

—M. et Mme L.-A. Guillet ainsi que Mme R. Bellow, Mlle Ida Bellow et M. G. Bellow, sont de retour de Sainte-Agathe des Monts où ils ont passé quelque temps.

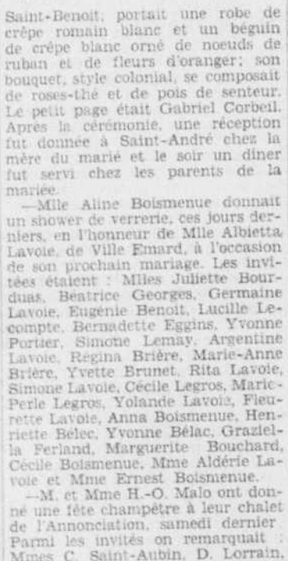
—M. et Mme Charles-E. Plante et leurs enfants, Guy, Pierre, Gilles, passent l'été à Howick.

—M. et Mme Armand Ponton, leurs fillettes, Rachel, Gisèle et Liliane ont passé la semaine au chalet de M. Ponton.

—Mme Helliot, de Farnham, arrivé ce soir pour un séjour à Old Orchard où elle sera l'hôte de Mme Ponton.

—Mlle Juliette Lahaie a passé une semaine à Beaurepaire, l'invitée de ses cousines Mlles Legault.

—Ces jours derniers a été béni en l'église Saint-Hermas, le mariage de Mlle Maria Fauteux, fille de M. et de Mme Joseph Fauteux avec M. Albert Campeau, de Montréal, fils de M. Léon Campeau, décédé et de Mme Campeau, de Saint-André. L'église était décorée de fougères et de fleurs de saison. Pendant la messe le programme musical fut exécuté par Mlle Forêt, de Sainte-Scholastique et Mlle Geneviève Pagé, de Saint-Benoit. M. Hermas Paradis, de Montréal, était le témoin de son neveu. La mariée, accompagnée de son père M. Joseph Fauteux, portait une robe française, de chiffon et de dentelle ivoire; son voile de souffle de soie, était orné de dentelle et légèrement drapé sous de petites touffes de muguet. La dame d'honneur, Mme N. Fauteux, belle-soeur de la mariée, portait une robe de crêpe-romain blanc, un chapeau de mohair blanc et une gerbe de roses talisman. Les demoiselles d'honneur, Mlle Irène Campeau, soeur du marié, Mlle Annette Charlebois, de Saint-Hermas, Mlle Laurette Corbeil, de Montréal, Mlle Irène Latreille, de Saint-André; Mlle Elianne Laurin, de Lachute, portaient des robes de georgette blanc et des chapeaux de mohair blanc; des roses talisman formaient leur bouquet. La petite bouquetière, Georgette Lebrun, de Saint-Benoit, portait une robe de crêpe romain blanc et un béguin de crêpe blanc orné de noeuds de ruban et de fleurs d'oranger; son bouquet, style colonial, se composait de roses-thé et de pois de senteur. Le petit page était Gabriel Corbeil. Après la cérémonie, une réception fut donnée à Saint-André chez la mère du marié et le soir un dîner fut servi chez les parents de la mariée.



M. JOSEPH BAZINET et Mme BAZINET (Lucienne Jobin) dont le mariage eut lieu dernièrement en l'église du Très Saint-Rédempteur.—(Cliché U. Pigeon, 2890 Dickson).

—Mlle Aline Boismenue donnait un shower de verrerie, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Albietta Lavoie, de Ville Emard, à l'occasion de son prochain mariage. Les invitées étaient: Mlles Juliette Bourduas, Beatrice Georges, Germaine Lavoie, Eugénie Benoit, Lucille Lecompte, Bernadette Eggins, Yvonne Portier, Simone Lemay, Argentine Lavoie, Régina Brière, Marie-Anne Brière, Yvette Brunet, Rita Lavoie, Simone Lavoie, Cécile Legros, Marie-Perle Legros, Yolande Lavoie, Fleurette Lavoie, Anna Boismenue, Henriette Bélec, Yvonne Bélac, Graziella Ferland, Marguerite Bouchard, Cécile Boismenue, Mme Aldérie Lavoie et Mme Ernest Boismenue.

—M. et Mme H.-O. Malo ont donné une fête champêtre à leur chalet de l'Annonciation, samedi dernier. Parmi les invités on remarquait: Mmes C. Saint-Aubin, D. Lorrain, J. Pilon, D. O'Sullivan, R. Paquette, A. Tremblay, J.-B. Moreau, L. Tétrault, Mlles G. Lorrain, P. Lorrain, A. Bélisle, P. Raymond, R. Beaudin, L. Beaudin, A. Moreau, F. Tremblay, L. Bedlington, D. Becket, F. Tremblay, P.Raymond, B. et R.Tremblay, S. Carrière, G. Desjardins, A. Belisle.

M. ARTHUR NORMANDEAU et Mme NORMANDEAU (Juliette Bélanger) photographiés à l'issue de leur mariage célébré dernièrement en l'église Notre-Dame du Rosaire à Villeray.—(Cliché F.-E. Marsan, rue Fabre).

—M. et Mme Bernard Tanguay sont partis en automobile pour un voyage à Québec.

—Samedi dernier, Mlle Leclair recevait à l'île Perrot, à l'occasion de l'anniversaire de sa nièce, Mlle Yvette Charbonneau. Etaient présents: Mlles Simone Benoit, Armande Benoit, Madeleine Bédard, Marie-Paule Bernier, Léontine Bédard, Henriette Pilon, Marie-Antoinette Dion, Lilianne Desrosiers, Bertha Généreux, Mimi Morin, Paulette Renaud, Pauline Poirier, Marie Lussier, Simone Poirier, G. LaDurantaye, Yvette Lalonde, MM. Louis Dion, Roger Bernier, Roger Bourgon, Roger Charbonneau, Roger Charest, Roger Morin, Lucien Lussier, Emile Côté, Paul Charbonneau, Gérard Mailhot, Arthur Barolet,Gérard Charbonneau, Jean Delage, Lucien Benoit, Paul Tourangeau, Armand Lamontagne, Paul Mongeau, Pierre-Adrien Renaud, Paul Hamelin, Maurice Renaud, Georges Hamelin.

—Mlle Thérèse Dionne partira dimanche pour Rimouski et la Rivière-du-Loup.

—M. et Mme Delphis Ratelle annoncent pour le 22 août le mariage de leur fille, Jeanne, avec M. Azellus Durand, de Rosemont. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Notre-Dame du Perpétuel Secours.

—Mlle Jeannette David fait actuellement une villégiature à Saint-Gabriel de Brandon.

—Mlles Germaine et Alice Dugas ainsi que Mlle Laurette David sont revenus à Montréal après avoir passé une quinzaine au Lac Guindon.

—M. et Mme Alyluse Bonin et Mlle Bernadette Ratelle, de Joliette sont partis pour Québec.

—M. Albert Chabot, ainsi que M. et Mme Noé Bétournay sont de retour d'un voyage en auto à Chicago, Détroit et Cheboygan, Michigan. Mme Albert Chabot qui les accompagnait, ne sera de retour qu'à la fin de septembre. Elle est actuellement l'invitée de son frère, M. Horm. Saint-Amour, de Cheboygan.

—Mlles Germaine Dubois et Yvette Théoret ont passé quelques jours chez M. T. Thériault à Sainte-Thérèse de Blainville.

—F. Yorston, MM. Spanger, D. Lorrain, Roger et René Malo, C. Saint-Aubin, A. Tapin, P. et B. De Levy, J.-B. Moreau, R. Paquette, A. Sauvé, E. Tremblay, J. Pilon, G.! Tétrault, R. Perks, L. Dubois, P. Marleau, A. Gauthier, A. Pageau, R. Boissonneault, A. Dagenais, L.-P Carrière, A. et G.Tremblay, L.Tremblay.



M. J.-R. LAPIERRE et Mme LAPIERRE (Jeanne Brodeur) dont le mariage fut célébré ces jours derniers en l'église de l'Immaculée - Conception.—(Cliché O. Allard, 1557, Mont-Royal-Est).



M. ROGER LANDRY et Mme LANDRY (Annette Bernier) dont le mariage eut lieu ces jours derniers en l'église du Très Saint Nom de Jésus de Maisonneuve. —(Cliché Desnoyers).

ONDULATION PERMANENTE



Garantie pour 6 mois.

$3.50
2 pour $6
Procédé à l'huile
$6.00
2 pour $10
OLD COLONY Hairdressing
1222 DORCHESTER Ouest
Angle Drummond
Ouvert le soir
Tél. MArquette 8803

GRATIS
Un Echantillon du Nouveau
PARFUM
MUGUET ROSE
PUR-AIR
LILAS SPECIAL
Parfums aux Prix du Gros

Dans le but de faire connaître au public ce que signifie un parfum 100% pur nous avons décidé de sacrifier notre profit sur un million d'échantillons de nos créations en parfumerie.
PUR AIR ne craint pas de donner dans un but de publicité au moins un MILLION D'ECHANTILLONS DE SES PARFUMS aux prix coûtants pendant quelques jours seulement.

Découpez cette annonce et envoyez-nous-là avec votre nom et adresse et 25c et nous vous ferons parvenir une bouteille de parfum à votre choix d'une valeur de 50c.

Département publicité, P.-O. Box 98, Station E. ou
18, Laurier Ouest
Montréal, Canada

PERMANENT
$3.00
Naivette et Crequignole le $5. $8. $10. Pas d'ondulation à l'eau. Permanent à l'huile



Mme **BAYARD**
Travail de cheveux, Tresses, Perruques. Transformations.
Wilbank 8094
2518 NOTRE-DAME OUEST
Suc.: 2824 Ave Verdun, Tél. York 8461

Notre VENTE de FOURRURES d'AOÛT

Les plus nouveaux modèles 1931-1932 offerts à réductions de prix de manufacture.



Comme toujours Laberge & Chevalier se distinguent par de plus bas prix, ainsi que par la qualité, la nouveauté et la beauté des styles de leurs fourrures.

Beau manteau en caracul à partir de **$125.00**

Manteau en véritable s.al Chapal à partir de **$87.50**

Un léger dépôt de $5.00 réservera le manteau choisi

Conditions de paiement à la portée de tous les budgets

NOTRE CATALOGUE
représentant les nombreux modèles 1931-32 avec les importants changements de la mode nouvelle caractérisée par la svelteese distinguée des nouvelles silhouettes, EST ENVOYE PARTOUT.

Manteaux de Drap

Tissus nouveaux abondamment garnis de fourrures — Nous vous invitons à venir examiner nos nouveaux styles — Eux aussi sont différents de ceux de l'an passé. Notre choix considérable et varié sera sûrement apprécié de celles qui recherchent le chic et la qualité

Vous pouvez vous procurer un très bon manteau d'hiver orné de fourrure en s'adressant de la rue Ste-Catherine seulement ses prix de **$17.50**

Laberge Chevalier & Cie Limitée
Fourrures en Gros
373 St-Paul Ouest — 1494 Ste-Catherine Ouest
ENTRE McGILL ET ST-PIERRE — PRES GUY

Empêchez les petits bobos de s'aggraver



Employez **Resinol**

N'attendez pas que vous ayez l'eczéma, la teigne ou toute autre grave affection pour employer ce bienfaisant onguent. Servez-vous-en fréquemment pour tout petit bouton, éruption, brûlure ou égratignure. Une application soulage et empêche l'infection ou toute autre conséquence fâcheuse.

En vente chez le pharmacien

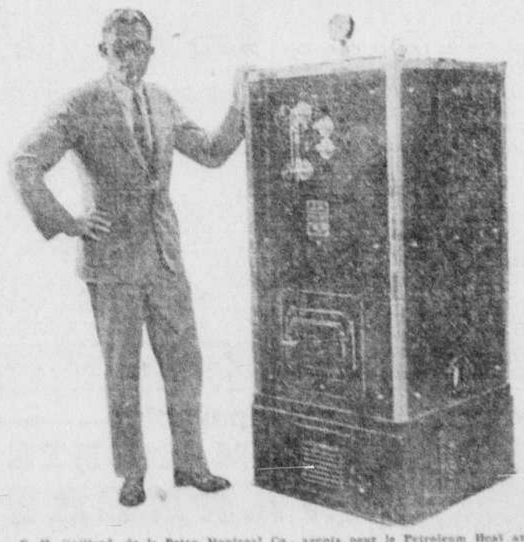
Faites venir un échantillon gratuit en écrivant à Resinol, Dépt 84, Baltimore, Md.

GARANTIE INDEFINISABLE



Salon Renaissance
L'INCOMPARABLE
PERMANENTE RENAISSANCE
Pour un temps limité
$3.50 à $8.00
Ondulation à l'eau — Ondulation en papier.
Teintures, Postiches, Perruques, etc.
278 Ste-Catherine Est — HArbour 7850

Prédiction d'une Grande Activité Commerciale



F. R. Guilford, de la Petro Montreal Co., agents pour le Petroleum Heat and Power Company, assistait récemment au congrès semi-annuel des agents de brûleurs d'huiles, à Stamford, Conn. La vignette montre M. Guilford examinant une nouvelle bouilloire à l'huile automatique et renfermée, et récemment perfectionnée par la compagnie. Cette bouilloire comporte mainis serpentins en cuivre où la flamme trouve jeu direct. Comme le cuivre transmet la chaleur huit fois plus vite que le fonte, il s'ensuit que ce nouveau type de bouilloire donné des résultats des plus effaçons. M. Guilford dit que durant les six premiers mois de cette année, les ventes ont beaucoup augmenté et qu'il s'attend à une forte activité commerciale cet automne.

AMERICAN DRUG STORE
J. L. ADAMS, propriétaire
Chimiste
VEND MOINS CHER

1187 rue Ste-Catherine O.
près Drummond
MArquette 5022-5025
Westmount, N.D.G. Téléph. ici
Fermé le dimanche

498 rue Ste-Catherine O.
un peu à l'est du square Phillips
LAncaster 4176-4177
Outremont et Mile-End Téléph. ici.
Essayez notre fontaine à soda
Ouvert le dimanche

6633 rue Saint-Hubert
entre Beaubien et St-Zotique
CRescent 4460
Partie nord-est, Rosemont, Ahuntsic. Téléph. ici.
Ouvert le dimanche

OFFRES TRES SPECIALES

.25 CREME DENTIFRICE COLGATE
2 pour .25

Poudre de Talc Colgate .25
Crème Dentifrice Colgate .25
.50
Pour .25

Crème à barbe Palmolive .35
Crème dentifrice Colgate .25
.60
Pour .35

Crème à barbe Colgate .35
Crème dentifrice Colgate .25
.60
Pour .35

Lotion à barbe Colgate .50
Crème dentifrice Colgate .25
.75
Pour .50

Tonique à la Vaseline pour les cheveux .40
Crème dentifrice Colgate .25
.65
Pour .40

DIVERS

Carnid and Bile Salts .59 .98
Pastilles Yeast Foam .59
Levures Perrigineuses Yeast .79
Rex Pills .35 .45
Pastilles Edward's Olive .45
Pastilles Midol .45
Onguent Sal-U-Tas .45
Nourriture Chase pour les nerfs .45
Sels Andrew pour le foie .29 .50
Cubes Oxo .45
Extrait de foie, 10 fioles 2.00
Insuline 10cc 1.10
Ferroid Liq. Q. and S. 1.00
Onguent Ozonol .79
Zia .45
Frezone .45
Remede Itsoff pour les cors .45
Fruitatives .19 .10
Sterno, la boite .10
Bouteilles Vacuum .69
Laroris .19 .39 .69
Saltrates Reudel .98
Peroxide, 16 onces .79
Poudres Seidlitz .18
Pilules Alonben 100 .45
Sels de raisin Wampole .50 1.00
Phospho Lecithine 1.00
Double Pepsine .45
Crème Teinture Dolly 2 pour .55
Gaze J. & J. 3 verges .89
Graines de psyllium, la lb. .89
Flit pour les mouches .45 .69 1.15
Water Glass .19 .29
Poudre Mysterieuse .35 .45 .79
Sels Jad .45
Unguentine .59
Tonique Sargon 1.00
Sal Hepatica .29 .59 1.00
Sel Abbey .29 .45 .75
Antiseptique Milton .29 .55 .98
Blinoid .69 1.39
Ectivin 1.49
Rinex .50 1.00
Razma .50 1.00
Asserbine Jr .98 1.98
Calcium "A" Ayerst 1.98



Listerine .23, .45, .79

Mère et Bébé

Malt et H. F. M. Kepler .95 1.50
Talc Jonhron 2 pour .50
Draps caoutchoutés, la verge .89
Lysol .29 .59 1.19
Magnésie Phillips .39
Castoria .39
Poudres Steedman .35
Eau Woodward contre les coliques .55
Lait Malté Horlick .49 .89 3.15
Zonite .29 .49 .89
Lactase Lyman .59
Orge Robinson .39
Colon d'hôpital, la lb. .49
Coton d'hôpital Lee .65
Bemax .89
Virol .45 .75 1.19

GRATIS
Parfum "Evening in Paris" .50
Poudre "Evening in Paris" 1.00
Les deux pour 1.00

Sel Epsom, la lb .19
Bouteilles Purex pour le bébé .25 .39
Ostogen 1.00 2.00
Vitastrol .79
Marvel Whirling Spray 2.00
Ovaltine .45 .69 1.19
Stérile de Eau Merck .25 .45
Cascé .95
Savon de Castille français .05 .15 .39 1.00 et 1.55
Savon Baby's Own 3 pour .50
Eau de chant .10
Nourriture Mellin .79

Le meilleur ONGUENT du monde
Sal-Utas
Il n'en existe PAS d'aussi bon

MERES!—Pour les coupures et contusions de vos enfants
PRIX **45c** La boite

Articles de Toilette

Tonique Vitalis pour les cheveux 1.50
Petrole Rosier .79
Bonnets de bain .19 & 1.50
Souliers de bain .59
Nécessaire Ambrosia 1.79
Kirlash, friseur à cils 1.00
Eau de Quinine Pinaud .69 1.15 2.25
Courroies Twinplex pour aiguiser les rasoirs 1.69 2.98
Lames Gillette .69
Lames Probak .50 1.00
Brosses à dents Chaille—Special H.X. .50
Brosses à dents Kent .75 .90
Poudre dentifrice Guarfoni .98
Savon de goudron Packer .29
Poudres à la camomille pour shampooing 3 pour .25
Reduso .25
X-Bazin .25
Depilatoire Rizma 1.00
Rouge brunette Dorin .75
Poudre Coty .75
Bâtonnets à lèvres Tangee 1.75
Savon Woodbury .25
Preparations Cutex .79
Kleenex .23 .45
Pond's Tissues .19 .39
Crèmes Pond .15 .29 .50
Eau Mercedes .78 1.19
Poudre Three Flowers .88 .89

Produits Français

Redobrol Roche 1.42
Somnifene Roche 1.42
Sirop Famel .79
Urodonal .79
Poudre Trimoline 1.15
Peptotar Jaillet 1.00
Provenaise Midy .94
Iodoprenol Pepin .94
Gardenal .45
Ocreine Gremy 1.19
Vulcase .79
Bismuth Deslaux 1.09
Solution Schoum 1.19
Lithines Quatin .79
Dial Ciba .79
Coramine Ciba 1.49
Lipiodine Ciba .89
Sidonemetin Ciba .89
Cibaigine Ciba .79
Peptine Ciba .89
Allonal Roche .89
Panglandine Couturieux 1.59
Sedilis Chantaud .89
Caféine House .89
Peptokola Robin 1.65

PILULES ROUGES .33
PILULES MORO .33
OVONOL .89
MONOCAL .89
ROBOL .19
PAP-SAG .39

Crème à barbe Mollé .50
Barbasol .29 .49
Pâte à dents Minty .15 .19
Glaco .98
Bâtonnet à lèvres Coty .89
Poudre à bain Coty 1.29
Teinture Inecto pour les cheveux 4.50
Savon et soutre Wyeth .39 .98
Baume Italien .25 .45
Massage Bonolla à la magnésie et au citron .98
Golden Hair Wash Marchand .50 1.00 1.50



Sapho Liquide
Destructeur certain des mites et punaises
.29—.65—.98
1.75—2.75

Pâte à dents Listerine .19
Pâte à dents Pepsodent .39
Shampooing Watkins .39
Ottine double force 1.15
Orchard White .49
Crème Stillman contre les rousseurs .59
Odorono .32 .55 .89
Odorono Instant .55
Murine .49 .98 1.39
Aqua Velva .45 .90
Pâte à dents Forhan .23 .39
Crème dépilatoire Zip .69
Eau de Cologne importée .39
Dépilatoire X-Bazin .79
Poudre de riz Java .39
Rouge pour les lèvres R.G. .15 2 pr .25
Casques de bain .19 & 1.25
Cutex pour les ongles .29



Pilules Gin .35
3 pour 1.00

Boldine Houde .79
Jecorine Jaumes 1.49
Cigarettes Legras .79
Lotion Piver .79
Talc Houbigant .89
Talc Grisolin .39
Eau à la main Roger Gallet .79
Savon de toilette Roger Gallet .79
Tisane des Chartreux 1.39
Jecorine Jaunes 1.45
Kalmine .10 .19 .35
Iodalose Galbrun 1.15
Sels Sedatifs .39
Sirop Gelfinex G.M. 1.49
Colic-Inde Dubois 1.09
Grains de Santé Franc .51
Nyctal .59
Siron Hemostyl .98
Neurinase .75

Voulez-vous avoir de MEILLEURES PHOTOS
Essayez notre service de finissage photographique

Histogenol 1.35
Viaxel Monegral 1.19
Elixir Dicero .98
Veramidin G.M. 1.49
Solution Clin 1.19
Spasmine Jaillet 1.19
Somnifene Panmanberge 1.19
Digestil Pinel 1.09
Gastrocaol 1.15
Suppositoires M.G. 1.09
Poumaxe Midy 1.35
Neurosine 1.45
Liquidol Lafay 1.89

NOUS DELIVRONS DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE. — Commandes par la poste envoyées dans toutes les parties du monde. — Clientèle canadienne d'un océan à l'autre. PRESCRIPTIONS remplies par des licenciés. J. L. ADAMS, chimiste.

Une chance exceptionnelle d'acheter des ameublements convenables vous est offerte tous les jours dans les colonnes des annonces classées de la "Presse" sous les rubriques numéros 77 et 78. Lisez-les !

PERMANENTE
Satisfaction garantie



Cette ondulation n'a jamais encore été offerte à ce prix.
$3.00
NEVIN'S
HAIR DRESSING
435 rue Sherbrooke Ouest
près Durocher.
MArquette 2725
Ouvert le soir



Quand une BLONDE s'amourache d'un homme

LES autres filles n'ont pas de chance; Mlle Blonde est habile. Elle sait que quelques shampooings supplémentaires au Blondex donneront à ses cheveux un or, un brillant et un éclat charmeurs. Ce shampooing spécial pour cheveux blonds redonne la couleur dorée naturelle et lustrée aux cheveux blonds devenus mats et fanés. Il prévient aussi le rembrunissement. Pas une teinture. Pas d'ingrédients chimiques nuisibles. Bon pour le cuir chevelu. Il vous faut essayer le Blondex pour voir combien vos cheveux peuvent devenir beaux. En vente dans toutes les pharmacies et dans les magasins à rayons.
BLONDEX

Ils sont si
CROUSTILLANTS!



Si croustillants que chacune de leurs délicieuses bulles craquette quand on verse du lait ou de la crème dessus. Les Rice Krispies, faits de riz grillé, sont savoureux et croustillants. Quel déjeuner ils font !

Les Rice Krispies fascinent les enfants. Collation idéale au coucher. Commandez-en un paquet rouge et vert chez votre épicier. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Kellogg's RICE KRISPIES



Ce savon canadien est extraordinairement bienfaisant pour la peau et réunit les propriétés d'une crème et des meilleurs savons de toilette.

Si vous avez un Bébé

Guide pratique pour les mères affairées

Un guide concis sur le traitement de toutes les maladies bénignes si fréquentes chez les bébés est d'une valeur inestimable pour la mère affairée, harassée, qui porte sur ses épaules tant de responsabilités sans jamais murmurer. Qu'est-ce que signifient ces symptômes? Que faudrait-il faire? Un médecin est-il nécessaire? Advenant un accident ou une maladie grave, que convient-il de faire en attendant le médecin? Réponse est donnée à toutes ces questions d'une façon claire dans le pratique petit livre intitulé "Suggestions aux Mères", qui est venu en aide à trois générations de mères.

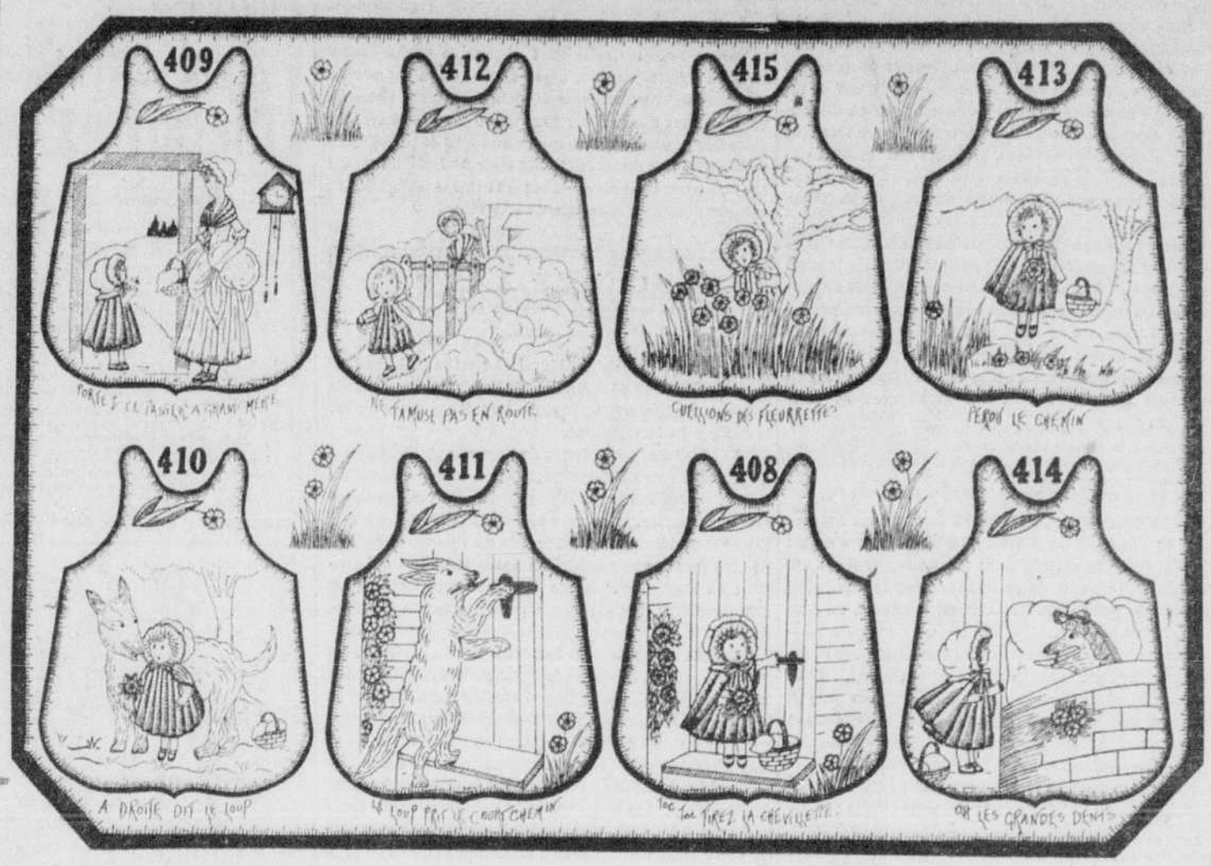
Disposée par ordre alphabétique pour pouvoir y référer plus facilement, chaque maladie de l'enfance est traitée le plus brièvement possible, de telle façon qu'on a devant soi les faits essentiels sans avoir à parcourir une foule de détails inutiles. La brochure "Suggestions aux Mères" est publiée par les fabricants des fameuses Poudres Steedman, le laxatif le plus sûr et le plus doux à donner aux enfants depuis l'époque de la dentition jusqu'à l'âge de quatorze ans.

Toutes les mères avisées savent que le meilleur moyen d'assurer le progrès du bébé est d'éviter la constipation et les maux qui en découlent. Les poudres Steedman donnent des selles régulières sans purgation violente, tout en gardant le sang pur et frais.

Le double symbole EE sur chaque paquet sauvegarde la santé de votre bébé. Cherchez-le quand vous ferez votre achat. Et si vous aimiez à recevoir un exemplaire gratuit de "Suggestions aux Mères" écrivez SANS TARDER, en mentionnant ce journal, à John Steedman & Co., 304, boulevard S.-Laurent, Montréal.

Lisez les annonces dans la "Presse"

LE PETIT CHAPERON ROUGE



Le petit chaperon rouge se brode en noir pour la figure, les mains et les pieds. La robe et la mante en rouge ... les fleurettes en jaune avec centre noir, feuillage vert. Le loup en gris et brun, le petit panier et le tronc d'arbre en brun; ces petits tabliers seront très jolis finis avec bordure de coton rouge.

Tabliers pour enfants, 20 x 25, patron à tracer, 15c chacun; patron perforé, 40c chacun; patron au fer chaud, 20c chacun; tout étampé sur bon coton jaune, 25c chacun.

N.B.—On peut se procurer ces patrons en écrivant au bureau de la "Presse", incluant chèques, mandats ou bons de poste. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues.

La Vie au Foyer

L'ALIMENTATION

Une autre condition de la tranquillité au foyer : tenir sa cuisine dans la plus grande propreté

"Il" peut oublier de plier ses habits et trouver bien drôle d'user du tapis comme d'un cendrier, jeter ses vieux paquets de cigarettes sous les meubles et promener ses chemises dans tous les coins, mais il trouvera horrible le moindre désordre dans votre cuisine!

"Il", c'est l'être aimé, qu'on conduit par des caresses ou par le rouleau à pâte, suivant l'impulsion du moment et qu'on nomme indifféremment "Chéri" ou "Brute" quoique le dictionnaire ne reconnaisse pour le qualifier que le prosaïque mot "mari" (crasse de mari) et que les poètes ont cru bon d'appeler "époux". Les grands mots de la gente pégasienne sont bien étranges, ne disent-ils pas "cavale" au lieu de "cheval".

Si vous voulez voir un sourire briller dans les yeux de ce dernier, (pas le cheval), tenez votre cuisine propre. L'être le plus "bohème" ne pourra pas comprendre que sa femme puisse l'être. Pourquoi?

Mystère de l'humanité! L'homme veut-il voir chez les autres, les qualités qu'il ne possède pas. Le théâtre a toujours été aimé pour une raison identique. L'homme fatigué, aveuli, a toujours cherché sur la scène l'exemple des principes qu'il voudrait avoir et dans les comédiens exprimant des sentiments nobles et puissants le miroir où il pourra se contempler. L'histoire du "Cid" de Corneille n'est-elle pas là pour prouver ce point. Lors de sa création, tous les gentilhommes de la cour de France, ne se croyaient-ils pas tous des petits "Campeador"?

Loin de nous la pensée d'insinuer par cet à-côté, que l'homme maussade à la vue d'une cuisine en désordre se sent en lui le caractère d'une femme de ménage! Mais par grâce, mesdames, ne lui donnez pas prétexte à penser: "Si j'étais femme, comme cela changerait." Entendu que cela changerait ... ?



PATRON No 228: — Jupon princesse. Le patron est établi pour 14-16-18-20 ans, en 36 et 38 pouces de buste.

PATRON No 215: — Robe simple, pour l'intérieur. Se fait en 36-38-40-42-44 et 46 pouces de buste.

PATRON No 396: — Robe de jeune fille à col capelet découpé en feston. Se fait pour 16-18 et 20 ans, en 36-38-40 et 42 pouces de buste.

PATRON No 407: — Robe d'enfant avec culottes assorties. Se fait pour 1-2 et 3 ans.

PATRON No 403: — Barboteuse pour 1-2 et 3 ans.

Prix du patron — 25c.

N.B.—On peut se procurer ces patrons en s'adressant aux bureaux de la "Presse", ou en écrivant, incluant bons postaux, mandats ou argent sous pli recommandé. Un catalogue des patrons est également en vente au prix de 15 cts. Veuillez adresser toute commande avec le No du patron et le montant au Dépt des Patrons, la "Presse", Montréal. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues. Prière de ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées.

Souffrait de gros boutons qui démangeaient. Cuticura soulage

"Je souffrais de boutons dans le visage. Ils étaient gros et mous et démangeaient parfois, me forçant à me gratter. Le fait de me gratter causa des éruptions et quelquefois je ne pouvais dormir à cause de l'irritation. Ces boutons durèrent assez longtemps et j'essayai différents remèdes sans aucun succès.

"Je commençai à faire usage du savon et de l'onguent Cuticura et je fus soulagée en une semaine et en une semaine et demie environ mes boutons étaient tous disparus". (Signé) Mlle Helen Stefaniuk, Box 36, Willingdon, Alta. 8 juillet 1930.

Savon 25. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. Vendus partout. Echantillons de chacun gratuit. Adresse: Dépôt Canadien: J. T. Wait Company Limited, Montréal.

Le roi et la reine de Siam arrivent à Banff

Banff, Alta., 15. — La plus grande activité règne actuellement à l'hôtel "Banff Springs" du Pacifique Canadien, en prévision de la venue des souverains siamois qui séjourneront 17 jours dans cette célèbre station thermale des Rocheuses et qui y sont arrivés hier sur le convoi spécial mis à leur disposition par les autorités du C.P.R. Une petite armée de serviteurs a été mobilisée pour s'occuper spécialement des préparatifs de réception aux souverains orientaux et, en leur honneur, on verra flotter côte à côte, au mât de la tour de l'hôtel, le drapeau siamois et l'Union Jack.

L'arrivée du roi et de la reine de Siam marque le début de toute une série de fêtes, dont la plus importante sera l'inauguration du Festival de Musique Ecossaise, le 27 août prochain, par le roi. C'est sous le nom d'emprunt de prince et princesse Sukhodaya que les souverains siamois voyagent à travers le Canada.

Tirage au sort pour la Légion Canadienne

Le tirage au sort du radio au bénéfice de la succursale Ville-Marie de la Légion Canadienne a eu lieu mardi, le 11 août, à 5 h. p.m., chez Dupuis Frères, en présence des directeurs de cette institution ainsi que des représentants de la Légion Canadienne.

L'heureux gagnant est M. Pierre Lortie, de Granby, Qué., détenteur du billet portant le numéro J624.

La direction profite de la circonstance pour remercier tous ceux qui ont contribué soit par vente de billets ou autrement, au succès de l'entreprise, les maisons d'affaires de Montréal qui ont généralement souscrit, ainsi que les journaux pour leur publicité.

Une profession et une vêture à S.-Hyacinthe

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Hyacinthe, 15.—Mgr Fabien-Zoël Decelles a présidé une profession religieuse chez les Soeurs Sainte-Marthe, à la maison-mère, à S.-Joseph-sur-Yamaska, assisté du chanoine P.-A. Saint-Pierre et de l'abbé P.-M.-J. Benoit. Il prononça aussi le sermon de circonstance.

Ont prononcé leurs voeux perpétuels: les Soeurs du Saint-Rédempteur (Marie-Louise Lefebvre), de Farnham; Saint-Lazare-de-Jésus (Alberta Fortin), d'Adamsville; Marie-du-Carmel (Eliane Houle), d'Earlton, Ont.; Sainte-Jeanne-d'Arc (Berthe Dion), de S.-Césaire de Rouville; Sainte-Brigitte (Réséda Deserres), de S.-Guillaume d'Upton; Sainte-Marcelle (Rose-Hélène Savoie), de S.-Ephrem d'Upton; Saint-Henri (Rolande Savoie), de S.-Ephrem d'Upton.

Ont fait leur première profession: les Soeurs S.-Théodore (Bella Gauthier), de S.-Théodore d'Acton; Marie-Marthe (Laura Caisse), de Milbury; S.-François-Xavier (Ida Cusson) de Roxton Pond.

La veille, une vêture avait lieu dans la chapelle de la même communauté, présidée par M. le chanoine P.-A. Saint-Pierre. Ont pris le saint habit: les Soeurs Marie-Eliane Boucher, de Granby; Marie-Rose Labrecque, de Roxton Pond; Alice Cordeau, de Montréal; Adélaïde Lavoie, de Penacook, N.H.; Elda Authier, de Holyoke, Mass.

Tirage d'un radio

Le radio tiré au sort à l'occasion du pèlerinage des Pères du T. S. Sacrement a été gagné par Mlle Emérentienne Gauthier, employée couturière à l'hôpital S.-Jean de Dieu.

Le tirage a été fait sur le bateau, le 9 août, au retour du pèlerinage du Cap de la Madeleine.

Recherché par ses parents

(Du correspondant de la PRESSE)

Asbestos, 15. — M. Adélard Cloutier est disparu depuis le 9 août 1926. Il est âgé de 22 ans, pèse 150 livres, mesure 5 pieds et 6 pouces. Il a les yeux bleus et les cheveux châtains. Son père et sa mère, M. et Mme Arthur Cloutier, 36 rue S.-Jacques, recevront avec reconnaissance des renseignements à son sujet.

Une famille décimée

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 15.—Mme Georges Racicot, dont le mari et deux fillettes âgées de 5 et de 3 ans, se sont noyés le 5 juillet, vient de perdre son bébé âgé de neuf mois, qui a succombé à une maladie de cinq semaines. De cette famille de quatre enfants, il n'en reste qu'un, âgé de deux ans.

Victimes d'accidents

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 15. — Deux victimes d'accidents ont été transportées à l'hôpital Saint-Vincent de Paul.

Dans le premier cas, il s'agit d'un jeune homme de 18 ans, de cette ville, Hertel Bélisle, qui fut blessé au bras droit. Le jeune homme descendait la rue King-Est en bicyclette, quand il frappa un obstacle sur la route et fut projeté sur la vitrine d'un magasin. La vitrine fut brisée et la victime fut blessée par des éclats de verre.

Alphonse Robert, 20 ans, de Magog, a eu un bras fracturé par un caillou, à la suite de l'explosion d'une mine.

Les Modèles "Vogue"



© VOGUE

POUR ALLER A L'ECOLE:—Rien n'est gracieux pour la rentrée des classes comme le petit tailleur. Petite robe simple à jupe plissée et courte jaquette à double rangée de boutons. En marine ou rouge vif, c'est très coquet. Modèle "Vogue". (Service spécial à la "Presse").



Pour chasser les CORS entre les orteils

Ces terribles cors entre les orteils qui semblent défier tout traitement — ils sont aussi faciles à enlever que n'importe quel autre avec le FREEZONE ! Quelques gouttes de FREEZONE endorment immédiatement le cor. La douleur est amortie immédiatement, et bientôt le cor devient si lâche que vous pouvez l'enlever avec vos doigts. Cors durs ou cors mous—tous cèdent au FREEZONE. Pourquoi souffrir ?

Dans toutes les pharmacies



FREEZONE

On retrouve vite un objet perdu en l'annonçant sous la rubrique numéro 62, "Objets perdus", section des annonces classées dans LA PRESSE.

On saura bientôt ce que l'Ontario fera pour ses chômeurs

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 15. — L'hon. sénateur G.-D. Robertson, ministre du travail, s'occupe activement du programme du gouvernement fédéral, pour remédier au chômage. Il y a eu conférence, hier, avec le premier ministre Henry, de l'Ontario. Ce dernier, en quittant Ottawa, a laissé entendre qu'il fera bientôt connaître les détails de ce qui sera fait, dans sa province.

La route trans-Canada, tel que déjà annoncée, sera la principale entreprise de voirie d'Ontario, une partie, d'Ottawa à Northbay, suivant la rivière Ottawa. Quant au reste du parcours, surtout de Northbay à Heron-Bay, il reste à être décidé. Une somme considérable sera aussi consacrée à l'abolition des traverses à niveau.

La municipalité de Hull a décidé de demander au gouvernement fédéral une somme de $300,000 pour des travaux, plus $50,000 pour secours directs, en rapport avec le chômage.

L'hiver dernier, la part de Hull a été de $100,000 pour la construction d'égouts. Il y a actuellement 200 journaliers que la municipalité de Hull emploie et qui se trouveront sans travail, à partir du premier septembre.

Les derniers concerts

(Du correspondant de la PRESSE)

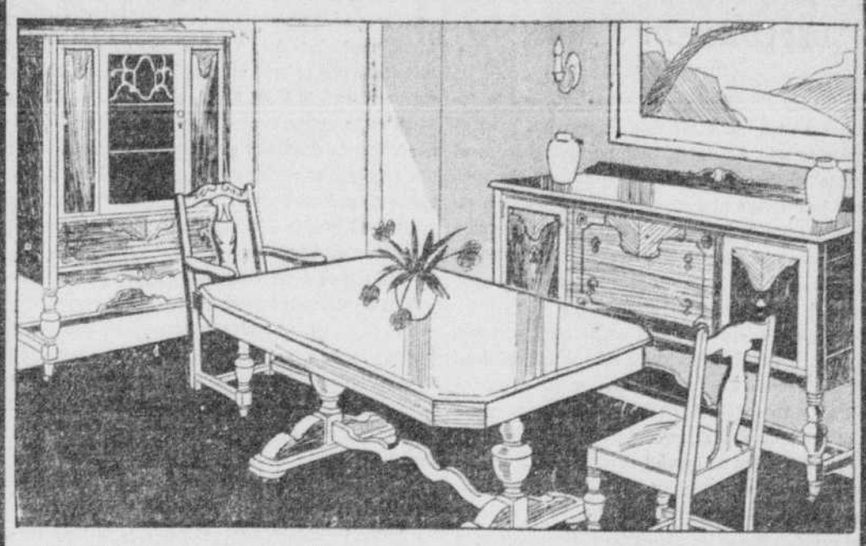
Lachine, 14. — La fanfare de Lachine donnera ses derniers concerts d'été aux endroits et aux dates qui suivent: dimanche, 16 août, parc Monk, à 8 h. 15; 23 août, promenade Père Marquette; ;30 août, parc S.-Louis; 6 septembre, Promenade Père Marquette; 7 septembre, Parc Lasalle, à 3 hrs p. m., jour de la Fête du Travail.

Les secours aux inondés d'Haïti

Les journaux de Port-au-Prince, république d'Haïti, la "Presse", le "Matin", le "Nouvelliste" et le "Temps", du mois de juillet relatent les malheurs causés par les inondations de l'Artibonite, dont le débordement a ruiné une foule d'habitations rurales et entraîné la mort de bien des personnes. Ils font aussi l'éloge du comité haïtien de l'Alliance française, qui va récompenser les sauveteurs des dernières inondations. Chaque héros recevra, au milieu d'une réunion publique, une belle médaille. Ce comité a eu de plus la délicatesse d'envoyer des sacs de linge aux victimes et la section mère en fera la répartition. La République Dominicaine, voisine de celle d'Haïti, s'est également fait une devoir de venir au secours des Haïtiens, en répondant avec empressement à l'appel du président Trujillo, qui a contribué de ses propres deniers.

Trois exemples des offres avantageuses de notre

Vente de meubles d'août



Mobiliers de salle à manger en noyer massif

Lundi $129.50

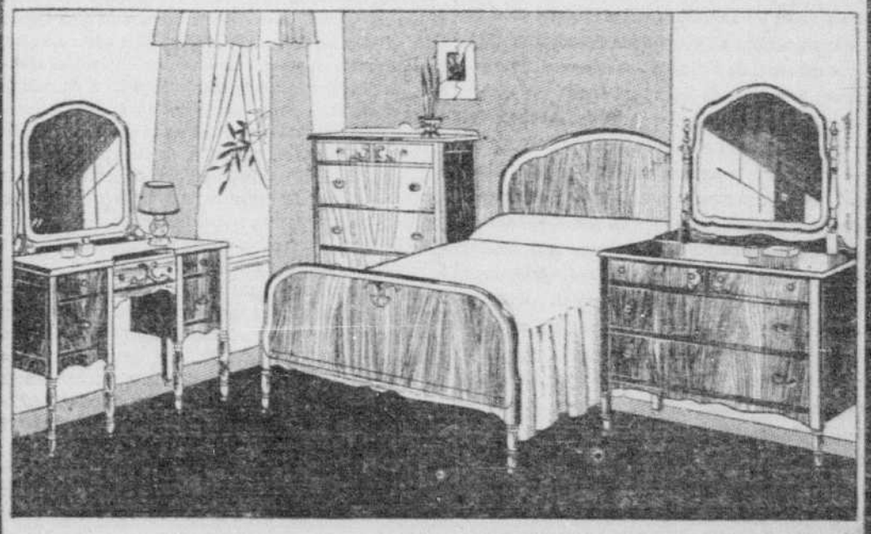
Vous ne regretterez jamais un tel achat; il apportera beauté et confort à votre foyer. Fabriqué de noyer massif et d'un fini merveilleux. Buffet de 60", cabinet à porcelaine, table extensible et six chaises.

Mobiliers chesterfield Kroehler de trois meubles



Lundi $92

En trois modèles différents, dont l'un avec fauteuil à oreillettes — grand choix de tissus — tapisseries variées et reps. Tous sont de construction Kroehler garantie.



Mobilier de chambre à coucher en noyer massif

Lundi $119.50

Le fini brun foncé de ces mobiliers leur donne une apparence des plus riches. Commode, vanité, chifferobe et un lit de 4'6".

Ogilvy — Cinquième étage

Jas. A. Ogilvy's Limited

Ste-Catherine Ouest et rue de la Montagne.

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 7 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PRESSE Limitée.
ARTHUR BERTHIAUME, Président et Gérant Général.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE MONTREAL, P.Q.

Tél.: HARBOUR 1261 — Le soir, voir l'Almanach du Téléphone, où se trouvent les numéros des divers services

La "PRESSE", telle qu'établie par l'honorable Trefflé BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques; indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer de sort des classes sociales.

MONTREAL, 15 AOUT 1931

La radio est la presse parlée, comme le journal est la presse écrite. Il ne peut être sérieusement question d'étatiser l'une ou l'autre. Ainsi que le journal, la radio veut rester libre, ayant besoin de l'initiative privée pour progresser. En garde donc contre tout projet d'étatisation de la radio.

DEPLOIEMENT AERIEN

Toutes les dispositions sont prises afin que le déploiement aérien qui commence aujourd'hui pour se continuer demain, à Saint-Hubert, réponde pleinement à l'attente des spectateurs. Les organisateurs n'ont pas ménagé leur temps ni leur peine. Ils ont raison de penser que la population de Montréal se portera en foule à l'aérodrome pour assister à la fête qu'ils ont préparée et qui promet d'être l'une des plus intéressantes dans l'histoire de l'aviation canadienne.

On sait que les autorités américaines ont bien voulu se rendre à la demande qui leur a été faite de déléguer ici plusieurs unités des forces militaires aériennes des Etats-Unis. Une vingtaine d'avions de chasse, puissants et gracieux oiseaux mécaniques, maniés par des experts, se joindront au cortège et prendront leur tour dans la série des évolutions inscrites au programme. Nos sociétés d'aviation seront aussi, cela va de soi, largement représentées et les pilotes des différents groupes rivaliseront d'audace et d'habileté.

L'idée principale des promoteurs du pageant aérien de Saint-Hubert est de démontrer le progrès des entreprises d'aviation chez nous et de faire pour ainsi dire toucher du doigt à la masse populaire la sécurité de ce nouveau mode de transport. Pareille propagande est opportune. Trop de personnes ignorent encore que les dernières découvertes de l'aéronautique ont permis de construire des appareils stables, de maniement facile, qui, dirigés par des pilotes compétents, sont aussi sûrs que les trains de chemins de fer ou les paquebots modernes.

L'aviation est appelée à jouer un rôle de première importance dans le développement du Dominion. Le colonel William Bishop, l'as canadien, est allé jusqu'à affirmer, dans sa causerie au "Rotary Club" de Montréal, que son influence sur les destinées de notre jeune pays serait encore plus grande que celles des entreprises ferroviaires au cours du dernier siècle. L'aviation est d'intérêt vital pour les Canadiens, a conclu l'éminent officier ontarien, à cause de l'immensité du territoire qu'ils habitent et des distances considérables qui séparent les différents groupes de sa population.

On doit souhaiter que le déploiement d'aujourd'hui et de demain à Saint-Hubert contribue à développer parmi notre population ce qu'on appelle le sens de l'air, autrement dit le goût des choses de l'aviation, particulièrement le désir de voyager par la route des airs, soit pour les affaires, soit pour le simple agrément. L'aviation progressera à travers le Dominion dans la mesure où le public saura reconnaître par un généreux patronage les efforts des promoteurs. Les inventeurs, les fabricants, les pilotes ont fait leur part; aux citoyens de faire maintenant la leur en profitant des avantages mis à leur disposition !

EQUILIBRE A MAINTENIR

Une liste de chiffres publiés par le Bureau fédéral des statistiques, en marge du dernier recensement, permet de constater que vingt-et-une cités et quatre-vingt-trois villes du Dominion ont augmenté plus ou moins leur population au cours de la décade 1921-1931, tandis que quatre cités seulement et soixante villes ont vu diminuer le nombre de leurs habitants.

Ce sont les cités ontariennes de Toronto et d'Hamilton qui accusent le gain le plus considérable, 105,689 ou 20.25 pour cent dans le premier cas, 40,763 ou 35.71 dans le second. Dans la province de Québec, la cité d'Outremont s'est le plus développée avec un accroissement de population de 13,930 ou 105.54 pour cent. Hull, Saint-Hyacinthe, Cap de la Madeleine ont aussi notablement "profité", tandis que Grand'Mère a perdu du terrain.

Il est évident, comme le démontrent ces chiffres, même s'ils sont sujets à revision, que la migration des populations rurales vers les villes s'est accentuée depuis dix ans. Le Canada s'industrialise et les agglomérations urbaines formées autour des usines et des manufactures, sans parler du commerce qu'elles engendrent, tendent à prendre plus d'importance. En même temps, la machinerie agricole se substitue graduellement à la main-d'oeuvre pour la culture des terres, laissant oisifs des bras qui vont chercher de l'emploi à la ville.

On ne saurait empêcher complètement l'exode vers les centres manufacturiers, mais on doit faire en sorte que cet exode ne dépasse pas la limite où l'équilibre serait rompu entre la population des villes et celle des campagnes. Les pouvoirs publics ont le devoir de veiller à ce que l'agriculture et l'industrie aient tous les ouvriers dont elles ont besoin pour progresser normalement et apporter leur quote-part à la prospérité nationale, mais pas plus, car, autrement, c'est le chômage et les graves inconvénients qui en résultent.

Le gouvernement et les municipalités ne doivent pas craindre d'encourager la création de nouveaux districts agricoles dans les régions neuves ou non encore organisées, le surplus de main-d'oeuvre au fur et à mesure des années se déversant naturellement dans les villes. Ce sont les déplacements subits et en masse qui sont à redouter. Attachons-nous aussi à former des régions mi-agricoles, mi-industrielles, qui s'aideront mutuellement et qui pourront plus aisément traverser les crises. Il y a de ce côté un vaste programme à réaliser dans l'intérêt général de la communauté canadienne et dans l'intérêt des classes rurales et ouvrières.

L'ECOLE DU RANG

Vous connaissez, n'est-ce pas, la petite école du rang, celle qui se dresse là-haut, sur le coteau, dans un paysage de verdure au centre des régions agricoles ou de colonisation? Souvent, lors de votre passage à la campagne, ou encore durant un séjour dans un endroit retiré, vous avez remarqué la maison blanchie à la chaux, si coquette, si gentille, entourée d'arbres et de fleurs, perdue quelquefois dans la campagne !

Cependant, la petite école du rang a, dans certaines régions, un aspect de vétusté qui la rend bien triste, un air de pauvreté et de misère qui fait que nous nous apitoyons sur son sort et que nous voudrions, par un acte généreux, lui redonner sa jeunesse des temps passés, sa propreté de jadis, sa parure primitive. Nous constatons aussi qu'il y aurait moyen de la rendre plus attrayante. Pour cela, il faut la coopération et la collaboration de quelques hommes de bonne volonté.

Or, l'"Union Catholique des Cultivateurs" veut bien s'intéresser à la restauration de certaines écoles primaires rurales en instituant une vaste enquête, destinée à améliorer un état de choses déplorable. Les cultivateurs seraient invités à offrir leur concours pour la réussite d'une si belle et si utile initiative. Dans un article récent, le R. P. Lebel, aumônier de l'U. C. C., disait entre autres choses: "Quant à leur aspect extérieur, trop de nos écoles sont négligées; pas de cour ou une cour trop étroite où les enfants ne peuvent y jouer; pas de clôture, pas d'arbres, pas de fleurs; souvent l'école n'est pas blanchie à la chaux. Les enfants sont vite dégoûtés et ont hâte de la quitter".

Mais, d'un autre côté, quel magnifique tableau ne pourrions-nous pas brosser avec une école transformée en peu de temps, embellie par les soins de quelques patriotes à la volonté agissante ! Les corvées pour l'école du rang, telles que préconisées par l'"Union Catholique des Cultivateurs", méritent d'être connues du public. On ignore parfois la générosité et l'esprit de solidarité des cultivateurs qui peinent beaucoup, afin d'assurer à la petite école un aspect de confort, de gaieté, de jeunesse, de fraîcheur.

Lorsque l'enfant fréquente une école bien tenue, propre, hygiénique, aérée et abondamment ventilée, il ne peut se désintéresser complètement de sa classe et il sera plutôt encouragé à poursuivre ses études, à compléter ses connaissances dans un milieu idéal. Il s'attachera à la petite école du rang, car on aime à retourner souvent aux endroits que nous avons visités avec joie et satisfaction. Attiré malgré lui par cet attrait irrésistible, il profitera davantage de son séjour à l'école du rang.

C'est le désir de l'U. C. C. de garder les enfants à l'école primaire, de les ravir pendant quelques années à leurs plaisirs et leurs occupations, afin d'en faire des hommes de valeur, des cultivateurs instruits et renseignés.

LES QUESTIONS SOCIALES

Prometteur de bonheur, le bolchéviste exile, emprisonne, affame

(Ecrit spécialement pour la "PRESSE" par l'abbé Henri JASMIN, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal.)

Le bolchéviste s'évertue à démontrer à ses adeptes, aussi bien qu'à ceux qu'il n'a pas encore conquis à ses utopies, qu'une exécrable servitude règne toujours parmi nous parce qu'on n'a pas compris jusqu'ici les enseignements qui tendent à retirer l'humble travailleur du servage intolérable et de la criante exploitation dans lesquels l'opulent industriel et l'insatiable commerçant s'obstinent à le maintenir: il n'y a qu'à continuer la lutte et une libération complète ainsi qu'une félicité prochaine et durable sont assurées. Voilà pourquoi on ne cesse de faire entendre les paroles si particulières aux séducteurs de tous les temps :

"Nous trouverons toutes sortes de biens précieux,
Nous remplirons de butin nos maisons;
Tu tireras ta part au sort avec nous;
Il n'y aura qu'UNE bourse pour nous TOUS"[1].

De longues années d'efforts dans la voie qui devait mener au "paradis soviétique" n'ont abouti qu'à égarer et à épuiser les plus confiants, les plus enthousiastes, les plus enclins à prêter l'oreille à d'interminables rêveries, les plus disposés à se laisser prendre à d'insaisissables mirages. Voici le témoignage d'un de ces enthousiastes, entre des milliers d'autres, et son franc parler ne peut être suspect: "Racaille, aujourd'hui tu assassines. Par la faim, par la prison et parfois même par la trique, tu assassines l'ouvrier (l'ouvrier!) qui se refuse à faire le beau devant ta tyrannique puissance. Puis-je donc te ménager, ignoble racaille! puis-je oublier que je suis venu à toi de la façon la plus DESINTERESSEE, et qu'il s'en ait fallu peu que tu me mettes dans ta poche? Puis-je — pour te plaire et pour soi-disant ne pas "donner d'armes à la bourgeoisie" — faire fi de la masse que tu FOULES AUX PIEDS, de son avenir que tu poignardes et de ses milliers de combattants que tu exiles, emprisonnes et affames, au nom d'une ELASTIQUE DOCTRINE que TOI SEULE prétends connaître? Puis-je encore acquiescer SANS RESERVES à l'extension dans le monde de tes méthodes de conviction de la classe OUVRIERE, dois-je écrire que TOI SEULE as raison? Que toi seule a le droit de parler?"[2].

* * *

Hélas! il est toujours plus facile de se ranger du côté des grands prometteurs que de peser par soi-même le pour et le contre de la possibilité d'une promesse. On préfère aisément se repaître d'imaginations, et on évite, autant qu'on peut, de s'attacher à la réalité des faits que l'expérience des siècles a établie. Par suite d'un manque de maturité dont nous souffrons presque tous, nous ne consentons pas à nous accommoder aux labeurs qui s'imposent à toutes les conditions de la vie humaine! Nous courons trop souvent après un bonheur que le sommeil nous a fait entrevoir :

"L'insensé se livre à des espérances vaines et trompeuses,
Et les songes excitent l'attente des sots.
C'est vouloir saisir une ombre et atteindre le vent
Que de s'arrêter à des songes"[3].

Aussi les doctrinaires moscovites ont-ils toujours regardé comme nécessaire au succès de la "révolution" de forcer le prolétaire à "rêver" les yeux ouverts. En conséquence, ils se sont imposés de pénétrer dans tous les rangs, de s'infiltrer dans toutes les classes, de faire croire à un bonheur parfait dès ici-bas, de multiplier les PROMESSES qu'un avenir peu éloigné doit se charger de réaliser. Pour atteindre leur fin, "ils mangent le pain du crime, ils boivent le vin de la violence"[4].

Rien ne gagne mieux les coeurs que de manifester de la sympathie pour leurs malaises et de se faire fort de contribuer efficacement à les délivrer le plut tôt possible des angoisses qui les étreignent. C'est là un secret que le bolchéviste n'a jamais ignoré et dont il entend tirer profit sous tous les cieux en en tenant compte auprès des soi-disant victimes des "grands exploiteurs", afin de répandre chez elles, le plus abondamment, le ferment du mécontentement, de la haine, de l'aversion.

Par le recours aux expédients les plus odieux, il prétend servir l'humanité courbée dans le sillon de labeurs incessants, en l'épuisant tout le premier par des dissensions qu'il a depuis longtemps et soigneusement préparées. S'il s'ingénie de faire parade de tendresse et de dévouement envers la multitude qui supporte le poids du jour, c'est pour la réduire plus vite et plus sûrement à l'esclavage qu'il a médité. La Russie est là pour l'attester !

"L'ennemi a la douceur sur les lèvres.
Et dans son coeur il médite le moyen de te jeter dans la fosse.
Il a des larmes dans les yeux.
Et s'il trouve l'occasion, il sera insatiable de ton sang"[5].

En quelques traits, telle est la peinture du bolchéviste. Ce n'est pas un sauveur, un libérateur; c'est un tyran sanguinaire qui n'a cessé de se moquer de la vie humaine en feignant de se donner pour le champion des droits du pauvre, de l'humble, de l'exploité, du persécuté, du travailleur.

Comme le bolchéviste ne veut souffrir aucune résistance au torrent communiste international, il se retranche derrière une propagande de soulèvements et d'émeutes des mieux organisés et des plus actifs; alors aucune vexation, aucune brutalité, aucune injustice, aucune dissimulation n'est assez basse et assez vile pour satisfaire sa haine contre tout ce qui s'oppose à l'aplanissement et l'élargissement de ses voies :

"Sa bouche est pleine de malédiction, de tromperie et de violence;
Sous sa langue est la malice et l'iniquité.
Il se met en embuscade près des hameaux;
Dans les lieux couverts il assassine l'innocent"[6].

* * *

"Les efforts que déploient les révolutionnaires moscovites dans leurs manoeuvres ne se limitent pas uniquement à l'Allemagne. La grande unification révolutionnaire ne s'est effectuée que parce que les membres intermédiaires de l'Etat se sont subordonnés à la domination dictatoriale bolchéviste. Il en a été ainsi pour les Etats limitrophes de lo'uest de l'Union soviétique, en particulier pour les régions de la Baltique, telles que l'Esthonie et la Lettonie, contrées préférées, de tout temps, par les agents révolutionnaires bolchévistes et considérées par eux comme excellent terrain pour y déclancher toutes sortes d'agressions.

Dans ces deux Etats baltiques les organisations communistes sont prohibées. Ce qu'il y a en fait d'organisation est illégal et fonctionne illégalement. C'est ce qu'il faut dire de quantité de comités de lutte, de propagande et autres qui VOILENT habilement leurs tendances communistes.

Le public européen ne tient pas compte de l'antagonisme qui règne entre les organes des Etats baltiques d'une part et ce bolchévisme illégal d'autre part. D'abord, on ne se sent pas touché directement par les événements; en plus, les discussions se passent sans bruit parce que les Etats baltiques ne tiennent aucunement à passer pour des régions où se manifeste d'effort bolchéviste"[7].

Abbé Henri Jasmin Ptre

1. Livres des Proverbes, I, 13-14. — 2. Panait Istrati, "Vers l'autre flamme, après seize mois dans l'U. R. S. S., p. 38. — 3. Livre de l'Ecclésiastique, XXXIV, 1-2. — 4. Livre des Proverbes, IV, 17. — 5. Livre de l'Ecclésiastique, XII, 16. — 6. Livre des Psaumes, X, 7-8. — 7. Pour les articles précédents, voir la "Presse" du 25 juillet, du 1er et du 8 courant.

BILLET PARISIEN

Des personnalités

Par JEAN-BERNARD

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Paris, le 3 août 1931.

L'Exposition Coloniale est curieuse, non seulement par les merveilles qu'elle nous montre, mais aussi par les personnalités qu'on y rencontre. Avant-hier, les hasards d'un déjeuner m'avaient placé entre deux visiteurs venus de loin. L'un, Then Ki Tay, est un journaliste chinois qui fait son tour du monde.

—Je suis parti de Pékin en révolution, nous dit-il, avec mon stylo et mon kodak; cela suffit pour payer largement mes frais de voyage.

Il est vêtu à l'européenne et il plaisante agréablement sur la façon de porter le chapeau melon.

—Vous voyez, je suis tout à fait à la mode de Paris. Vous chercheriez en vain la natte de cheveux de nos devanciers; il y a longtemps que je l'ai coupée, comme tous les "Jeunes Chinois". Nous sommes quatre cents millions en Chine, la moitié a fait comme moi. C'est pour cela que les faux cheveux ont singulièrement baissé en Europe ces dernières années. C'est égal, je la regrette,car lorsqu'on était de bonne humeur on se suspendait à la natte d'un passant quelconque en criant: "Cordon, s'il vous plaît!"

Notre confrère chinois est très gai.

L'autre journaliste était plutôt mélancolique. C'est une femme très brune, avec des yeux noirs qui ont des reflets de cet Orient d'où elle vient. Très élégante, quoique vêtue avec simplicité. Cette jeune femme est une journaliste professionnelle qui appartient à la rédaction de "L'Akcham" (Le Soir), le grand quotidien français de Constantinople. C'est la première femme turque ayant fait de grands reportages et des articles d'actualité. Sa carte de presse lui donne vingt-cinq ans; elle n'en paraît pas vingt. C'est la princesse Esma, arrière-petite-fille d'Abd-el-Kader. Par tradition de famille, elle a des sentiments très français.

Naturellement, on l'interroge sur les nouvelles moeurs de la Turquie actuelle.

—Regrettez-vous le harem? lui demande une Parisienne.

—Le harem? Mais je ne l'ai jamais connu. Ma mère, la princesse Zeynet, fille de l'émir Moueddine pacha, sénateur et aide-de-camp du sultan, m'a élevée à l'européenne, je peux même dire à la française. J'ai fait mes études au lycée américain de Constantinople et fus reçue bachelière ès-lettres.

—Et vous avez fait du journalisme ?

—Avec un plaisir très grand et une extrême facilité, parlant français, anglais, grec et arabe. J'ai pu ainsi traduire en arabe deux livres français et deux livres anglais.

Ajoutons que la princesse Esma est poète et compose des vers français d'un rythme très original. Voici une petite poésie inédite :

(Sur un morceau de musique).

ANDALOUSIA

La brise est saturée de parfums enivrants.
L'eau coule lentement de la fontaine bleue.
Sur la terre en émoi le bleu du ciel descend;
Le vert des arbres monte et se meurt dans les cieux.

La cruche sur l'épaule et les yeux voilés d'ombre,
Une belle Andalouse avance à pas très lents.
Un chant s'élève au loin, très loin dans la pénombre,
Un chant tour à tour gai, passionné, frémissant.

Et malgré la voix qui s'approche frissonnante,
Malgré l'Espoir très doux qui s'élève en son coeur,
La Vierge, poursuivant le rêve qui la hante,
S'éloigne doucement de la fontaine en pleurs...

Princesse Esma.

Reporteresse, traductrice, poète,cela ne suffit pas à la princesse Esma, elle veut encore se perfectionner dans le journalisme et, après avoir rendu compte de l'Exposition Coloniale dans des journaux turcs, elle nous quittera pour aller passer deux ans dans une université d'Amérique, où elle désire suivre un cours de philosophie de là-bas. Que dirait le célèbre émir Abd-el-Kader, qui eut l'honneur de tenir en échec les armées françaises en Afrique durant la conquête de l'Algérie.

Le danger bolchéviste

M. Musy, conseiller fédéral et ancien président de la Suisse, parlant à l'assemblée de la Société économique suisse, à Zurich, a prononcé un important discours sur le danger du bolchévisme.

M.Musy dit que le devoir de l'Europe occidentale est de protéger notre civilisation, notre économie, notre vie sociale contre le danger d'une domination communiste même passagère. Il serait vivement désirable de voir l'Europe occidentale apporter plus de vigueur et plus de netteté dans son appréciation d'une situation qui menace de s'aggraver. Toute tendance aux troubles ou aux désordres devrait être réprimée avec la dernière énergie.

Dans une démocratie respectueuse du droit comme la Suisse, dit M. Musy, où le suffrage universel apporte toutes les possibilités de transformations sociales par la légalité, les groupements qui font profession de violence ne devraient pas être tolérés parce qu'ils sont illicites et inconstitutionnels. **De notre vigilance ou de notre imprévoyance dépendra probablement le salut ou la perte de l'Occident.** Les Etats qui estiment pouvoir sans danger reprendre des relations commerciales avec les Soviets devraient, par accord international, s'engager à prélever des droits de douane compensatoires sur toutes les marchandises soviétiques vendues à des prix manifestement inférieurs aux prix de revient normaux.

Mais pour combattre efficacement les tentatives d'infiltration bolchéviste, une attitude purement défensive ne suffit pas: il faut démontrer que notre civilisation est restée agissante et que, dans tous les domaines, elle est capable de progrès nouveaux.

"L'Internationale Communiste", organe officiel du Komintern, prouve une fois de plus dans un récent article le bien-fondé des avertissements de l'éminent magistrat suisse. La revue affirme que, grâce aux directives de Moscou, le parti communiste suisse a fait de réels progrès dans son travail de désagrégation de la démocratie helvétique.

LA VIE RURALE

AUGMENTONS ET AMELIORONS

Nous manquons de chevaux dans la province de Québec pour les besoins de nos cultures, puisque nous devons aller en chercher à l'étranger pour plus de deux millions de dollars chaque année. Mais, chose étrange, si nous n'avons pas assez de chevaux, nous avons trop de races. Nous trouvons en effet dans nos campagnes des spécimens de toutes les races et de tous les croisements. Il n'existe pas suffisamment d'uniformité dans notre élevage.

La province de Québec pourrait facilement se suffire à elle-même et nous aurions tout intérêt à augmenter notre élevage chevalin. En dépit du tracteur, le cheval est et restera le plus précieux collaborateur du cultivateur dans l'exploitation de ses champs. Mais, jusqu'ici, nous nous sommes attardés à faire de l'élevage au petit bonheur, utilisant sans méthodes les services de reproducteurs de croisements divers qui nous ont donné des résultats désastreux.

Ce qu'il faut, c'est tout d'abord augmenter et améliorer notre élevage en y mettant plus d'uniformité et en utilisant pour fins de reproduction des mâles et des femelles de meilleur choix. Nous ne pouvons rien espérer de bon aussi longtemps que nous continuerons à utiliser les services de reproducteurs sans race, produits d'un croisement quelconque.

Le cheval du cultivateur doit avoir le poids et la conformation du véritable cheval de trait. De moins en moins le cheval est et sera utilisé sur la route. Son rôle est donc essentiellement dans l'exécution des travaux de la ferme et le transport des charges à courtes distances. Le cheval du cultivateur doit donc posséder les qualités suivantes: être fort, patient, doux, rustique, franc de collier et de poids suffisant.

Un bon cheval de trait doit avoir la conformation requise: avoir les membres courts et puissants, le corps cylindrique, la poitrine large et profonde, une encolure puissante et bien proportionnée à son corps. Il doit surtout posséder de bons muscles, avoir de bons pieds, des sabots suffisamment développés mais non exagérément grands. Nous ne connaissons pas de type répondant mieux à cette désignation que le cheval belge ou ardennais. Il est remarquable par sa rusticité, s'adopte à toutes les régions, est excellent raceur, et nous ne croyons pas qu'il existe de meilleur géniteur pour améliorer rapidement nos chevaux en leur infusant les qualités recherchées.

AGRICOLA.

De l'"ŒUVRE" (Henri Torrès) :

Renonciation à la construction des croiseurs, abandon catégorique de l'Aneschluss déjà virtuellement envisagé par l'Autriche, sans que l'Allemagne se soit résignée au moindre engagement, telles sont, en accord avec les premières réactions de l'opinion britannique, les conditions impérieuses auxquelles la France doit subordonner sa concession de crédits.

"ECHO D'ALGER" (M. Edmond Berlureau) :

Le service postal et de transport en commun pourra fonctionner de façon régulière au Sahara en 1932. Du reste, le Parlement ne va pas tarder à vous fixer sur ce point. Pendant, en effet, que s'organise l'infrastructure de la ligne saharienne, j'ai préparé et déposé sur le bureau de la Chambre deux projets de loi. L'un a pour but de donner à l'aviation marchande une charte d'ensemble. La constitution définitive qui lui manque encore et qui doit assurer la sécurité des exploitations et leur contrôle par l'Etat; l'autre qui autorise la création d'une société africaine d'aviation marchande.

Le rapport présenté par M. Jules Moch, au nom de la commission de l'aéronautique, préconise la fusion des deux projets. C'est mardi prochain que s'ouvrira le débat. Sa conclusion par une loi qui sera certainement définitive en juillet permettra au ministère de l'Air de donner aux groupements qui présenteront les garanties indispensables les autorisations d'assez longue durée qui leur permettront d'exploiter les services aériens. Ainsi aurez-vous, ce qui me teint à coeur autant qu'à vous, Algériens, la grande ligne de pénétration qui sera le meilleur adjuvant de l'influence française dans ces régions nord-africaines où nous avons apporté notre civilisation.

—Notre science, si brillante que vous la supposiez, sera stérile et sans effet; elle sombrera dans le désespoir si nous n'accentuons pas beaucoup plus le développement des forces spirituelles. **(L'ancien président COOLIDGE).**

HILLEGOM HOLLANDE

Une Merveille de la Nature

Culture "LA REINE"

Nouvelle vie pour jeunes et vieux

Quelle magnificence et quelle splendeur! Que de beautés pour la maison et le jardin! Un véritable paradis de fleurs durant l'hiver et le printemps. Notre merveilleuse collection est composée professionnellement de variétés précoces et tardives. Nous vous garantissons une saison de fleurs à partir du Jour de l'An jusqu'au mois de mai. Nos principes de culture, tant pour la maison que pour le jardin, traduits en anglais, en français et en allemand, vous sont offerts gratuitement. Envoyez votre commande, aujourd'hui, au fameux établissement de culture "LA REINE" Beekkade 7, Hillegom, Hollande.

POUR LE JARDIN: 20 HYACINTHES, rouges, blanches, jaunes et bleues, bien teintées et d'une merveilleuse senteur. 35 tulipes (simples) et 35 tulipes (doubles) (un arc-en-ciel de couleurs)
25 narcisses (simples) 25 narcisses (doubles) très belles.
25 safrans, 25 Scilla Siberica ou "Amour brûlant"
50 iris espagnols, bleu pâle avec coeur blanc.
50 fleurs de neige populaires.
Empaquetées séparément, avec nom inscrit.

POUR LA MAISON: 10 hyacinthes préparées de 4 couleurs. 15 tulipes préparées, 25 safrans et 25 narcisses, pour vases de verre ou pots de grès.

Veuillez nous envoyer $4 — donnant clairement votre nom et votre adresse — et vous recevrez franco par la poste, cette mer de fleurs, et en même temps, comme cadeau, une splendide collection de photographies des variétés susmentionnées.

Le tout empaqueté, garanti contre la gelée. 12,15,19,22,26,29



FILM Agfa POUR TOUS LES TEMPS



AGFA ANSCO LIMITED, 204 KING STREET EAST, TORONTO, ONT.

Comment maigrir d'une livre par jour sans se priver de manger

Vous n'avez que deux choses très simples à faire — L'excès de graisse disparaît.

PAS d'exercice éreintant, pas de diète amaigrissante. Mangez toujours à votre appétit et ne souffrez pas de la faim! Malgré tout cela l'excès de graisse disparaît. Vous pouvez facilement maigrir de quatre à sept livres par semaine; voyez disparaître la disgracieuse obésité, devenez svelte et élégant—portez-vous mieux que vous ne l'avez jamais été.

CE QUE VOUS DEVEZ FAIRE

Vous n'avez qu'à faire deux choses très simples: Débarrassez votre organisme et chassez toutes les matières de rebut, toxines et poisons en prenant les SELS JAD ordinaires que vous vous procurerez chez n'importe quel pharmacien. Commencez dès demain matin en en mettant une cuillerée à thé dans un grand verre d'eau — c'est un breuvage pétillant et qui vous plaira.

Ensuite MANGEZ COMME D'HABITUDE — c'est-à-dire tant que votre appétit n'est pas apaisé — les aliments suivants:

Au déjeuner, deux oranges ou le jus de deux oranges, deux tranches de pain de blé entier grillé ou de pain de son. Mangez de l'avoine roulée, (avec du lait et non de la crème)





Au lunch, mangez une bonne tranche de viande maigre, puis ensuite voyez quelle quantité d'épinards, de laitue, de choucroute, de chou bouilli, de pois verts, de chou-fleur ou navets frais vous pouvez manger. MANGEZ AUTANT DE CES ALIMENTS QUE VOUS LE POUVEZ SANS EPROUVER DE MALAISE. Pour votre dessert mangez n'importe quel fruit frais, cantaloups, baies, pommes, oranges tranchées, poires. Substituez les navets aux pommes de terre. Substituez les viandes maigres — boeuf, poulet, veau, poisson blanc, truite, perche, etc., au porc ou à toute autre viande grasse.

Au souper, MANGEZ ENCORE A VOTRE APPETIT. Mangez un peu moins de beurre et de sucre—mangez-en la moitié moins par exemple. C'est facile, votre estomac sera rempli par les autres aliments et vous ne vous en apercevrez pas. Buvez de l'eau ou n'en buvez pas, à votre goût.

MAIGRISSEZ DE 4 A 7 LIVRES EN UNE SEMAINE

Au bout d'une semaine pesez-vous et vous constaterez que vous pesez de quatre à sept livres de moins, suivant votre pesanteur au-dessus de la normale, que ce que vous pesiez lorsque vous avez commencé ce traitement. Votre santé se trouvera aussi améliorée. Vous vous sentirez plus actif, plus vigoureux que vous ne l'avez été depuis des années peut-être. Vos amis s'apercevront bientôt du changement pour le mieux et vous n'éprouverez plus de gêne lorsqu'on fera allusion aux gens obèses et disgracieux. Et tout cela vous l'obtiendrez SANS JAMAIS EPROUVER LA SENSATION DE LA FAIM.

Si vous avez le moindre doute au sujet de cette inoffensive et sûre méthode PARLEZ-EN A UN MEDECIN. Montrez-lui cet article. Demandez-lui oui ou non si c'est une méthode sûre et inoffensive. C'est la plus récente découverte de savants qui s'occupent de faire disparaître l'excès de graisse. Cette méthode accomplit deux choses importantes et absolument nécessaires.

Les SELS JAD débarrassent les intestins et l'organisme de l'énorme quantité de toxines dont souffrent la plupart des obèses. Le nouveau principe dans l'alimentation — QUI CONSISTE A REMPLIR L'ESTOMAC A SA CAPACITE — avec des aliments créateurs d'énergie au lieu de graisse diminue chaque jour le surplus de poids. Les sels vous assurent une meilleure santé. Le nouveau régime alimentaire fait disparaître l'excès de graisse.

Commencez dès aujourd'hui. Découpez ce menu et conservez-le. Procurez-vous un gros paquet de SELS JAD ordinaires à n'importe quelle pharmacie afin de nettoyer votre organisme. Une grande bouteille ne coûte pas un dollar.

*Notez bien—les sels ne font que simplement chasser les poisons de l'organisme—ils ne font pas maigrir. Le changement dans le régime alimentaire fait tout le travail.

LISEZ LES Annonces Classées

LE COURRIER DE COLETTE

On est prié...

De ne formuler qu'une seule demande à la fois.

De ne demander aucune adresse commerciale; les annonces y pourvoyant.

De donner son adresse quand on demande à échanger recettes, chansons ou renseignements.

De ne poser autant que possible que des questions d'intérêt général.

D'être patients, enfin, parce qu'aucune lettre ne peut recevoir sa réponse dans la semaine où elle a été écrite. Le courrier est, pour cela, trop volumineux.



BEAUTE DE LA FEMME

Seul produit de ce genre qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. Garanti inoffensif. Aucune pilule ou drogue à prendre. Envoyer 5 sous pour brochurette.

Culture de Beauté Orientale

MARQUE DE COMMERCE

Casier Postal 50, Station "N", Montréal, P.Q.

249—8,n. L

Le Secret de la Beauté



Employez "Le Reconstituteur Rose Leriger", vous obtiendrez un développement parfait et durable. Garanti inoffensif. Il exerce une action fortifiante, est bon pour les personnes nerveuses et engraisse les maigres en 30 jours.

Envoyez 5c en timbres pour échantillon.

Mme ROSE LERIGER

1447 rue Cartier, Montréal.



Si votre buste est imparfaitement développé

Si vous êtes maigre, faible, pâle, nerveuse, l'élixir de santé "SOLIUS" est ce qu'il vous faut. Résultat sûr et rapide. traitement complet de six flacons, $8.00.

Jeanne d'Orléans $1.50 le flacon; *MISOPILE EGYPTIEN* détruit graduellement et à jamais la racine des poils follets. Résultat garanti, $1.50. *CREME EGYPTIENNE* efface toutes les petites rides de la figure, raffermit les chairs, rend la peau douce et lisse, $1.50. *CREME PRINTANIERE* pour embellir le cou, les épaules, les bras et raffermir la poitrine, $1.50.

JEANNE D'ORLEANS

1989 Sherbrooke Est (appt 3)

Commandes postales ou données par téléphone exécutées promptement. Appelez AMherst 1411. Brochurette gratuite sur demande.

Annoncez dans la "Presse"



PARTIES DE

MACHINES A COUDRE

Nous avons toujours en mains un stock complet de parties de rechange et d'aiguilles de première qualité pour toutes les marques de machines à coudre.

LE NEW-WILLIAMS EST NOTRE SPECIALITE

Réparation faite par des mains expérimentées, vous assurant entière satisfaction. Pour plus de détails, adressez-vous à :—

B. GROULX Enr'g

J. B. Piché, Prop.

4371, St-Jacques Ouest, Montréal. Tél. WEst. 9832.

Un mari qui devra se montrer accommodant, mais qui semble avoir, pour cet emploi, de particulières dispositions.

Je courtise une jeune fille depuis deux ans et il me semble qu'elle m'aime. J'ai appris dernièrement par des amis qu'elle sortait avec son patron, qui est un homme marié. C'est ainsi depuis qu'elle est à son emploi, c'est-à-dire depuis quatre ans. Je me suis rendu compte de la chose par moi-même, d'ailleurs.

Nous avons eu une explication et elle m'a donné pour excuse à une telle conduite, le fait qu'elle voulait conserver son emploi en ne déplaisant pas au patron, mais qu'elle n'aime pas cet homme, qu'au contraire, elle le déteste. Comme je suis en lutte entre deux sentiments contradictoires, l'un dicté par mon cœur et qui est l'amour, l'autre par ma raison, et qui est le souci de mon avenir, je vous demande, chère Colette, votre opinion qui m'intéresserait beaucoup. — AMI D'UNE BLONDE.

De temps immémorial et, encore aujourd'hui, dans les pays qui sont restés civilisés, si les femmes ne peuvent exiger de leur futur mari un passé net de toute aventure d'amour, les hommes du moins, ont coutume de réclamer une pureté parfaite chez leur future épouse. Si cette tradition était abolie, certaines femmes penseraient peut-être que leur chance est enfin venue, mais pour l'honneur de la société, pour la dignité des familles et même pour le bonheur individuel de chacun des époux, ce serait un désastre. Il faut que le couple soit au moins à moitié honnête, pour élever des enfants qui aient quelque souci des lois et de la morale.

Quant à vous, si vous ne répugnez pas au partage, épousez cette jeune fille. Vos amis et connaissances auront de vous l'opinion que vous auriez de l'un d'eux qui serait dans le même cas. Ce n'est pas très flatteur et ce n'est pas ce qui contribuera à votre bien être dans la vie conjugale. Vous serez bafoué et berné toute votre vie ou du moins, tant que la chose sera possible. Si vous êtes content, tant mieux pour vous.

Il n'y a pas l'ombre d'une raison, en effet, pour qu'une jeune femme qui, plutôt que de se donner la peine de se chercher un nouvel emploi, sacrifie son honneur, ne sacrifie pas aussi l'avenir et le repos de son mari si elle en trouve l'occasion, soit par caprice ou amour de l'argent. Vous n'êtes pas le premier garçon naïf à devenir la proie d'une rouée; vous ne serez pas le dernier non plus. Ce qui est inquiétant, dans votre cas, c'est que vous connaissez votre malheur à temps pour pouvoir l'éviter, que vous en êtes certain et que vous avez envie de le consommer quand même. Généralement la pauvre victime ignore où elle est conduite, ou du moins n'a que des doutes qu'elle s'applique à chasser. Il est plutôt rare qu'un homme place lui-même à son front le signe de son infortune. Si vous tenez à cette distinction et si vous ne craignez pas les sourires moqueurs de vos amis et peut-être leurs entreprises ultérieures sur le bien qui vous sera commun avec l'ancien patron de votre femme, eh bien! allez y! — COLETTE.

D.—Ai-je le droit de retirer la moitié du prix d'une terre que mon mari veut vendre malgré moi. Je suis de caractère vif et mon mari aussi. Mais je ne suis pas rancunière, tandis que lui, quand on lui a fait quelque chose, il s'en souvient longtemps. Nous ne nous entendons pas à cause de cela. Quel caractère est le meilleur? — J'ESPERE DE LIRE MA REPONSE.

R.—Si vous n'avez pas de contrat de mariage, vous aurez droit à la moitié des biens, à la mort de votre mari, mais vous ne pouvez l'empêcher de vendre la terre. Si vous avez un contrat, vous pouvez en faire exécuter les clauses. Quand on veut garder l'accord dans son ménage, il faut réformer un peu son caractère et tenir compte des défauts et des qualités de l'autre comme on veut qu'il tienne compte des nôtres.

D.—Peut-on se procurer au Canada, le livre : A l'ouest, rien de nouveau?

R.—Oui, ce livre a été traduit en anglais et en français. On peut l'acheter dans toutes les librairies.

D.—Je suis en grand deuil de mon mari qui est mort depuis six mois. Une de mes filles se marie. Elle épouse un jeune professionnel et en même temps, le frère de son fiancé se mariera aussi, à la même messe. Dites-moi si, malgré mon deuil, je puis envoyer des invitations à tous nos parents. Après la cérémonie, je donnerai le vin et il y aura ensuite déjeuner à l'hôtel, après quoi les deux couples partiront en voyage? — JE NE VEUX PAS ETRE CRITIQUEE.

R.—Je crois que vous pouvez inviter les parents, du moment surtout que le déjeuner a lieu à l'hôtel. Il est admis qu'on suspende le deuil pour un mariage dans la famille.

D.—Est-ce qu'un manteau d'hiver en tissu beige, comme l'échantillon que je vous envoie serait joli garni de fourrure brune? 22 ANS.

R.—Oui, je crois que ce manteau sera joli.

D.—Quel procédé employer pour rendre plus rigide le bord d'un chapeau Panama? —J'AI HATE DE SAVOIR.

R.—Mouillez à l'aide d'une petite brosse, avec une légère solution de gomme arabique. Gros comme une noisette dans une tasse d'eau.

D.—Où puis-je me procurer de la farine de seigle?—MERCI MILLE FOIS.

R.—Votre épicier pourra vous en procurer, je pense. Vous en trouverez aussi, au rayon de l'épicerie, dans les grands magasins.

D.—Quels sont les ouvrages que peut faire une enfant de quatorze ans, mesurant cinq pieds et pesant cent livres? Elle va à l'école et est dans le cours moyen. Cette enfant fait partie d'une famille de quatorze personnes sont au-dessus des forces d'une mois, une de ses sœurs doit se marier prochainement et ne fait presque rien à la maison. Donc, elle a charge de toute la besogne: blanchissage, cuisine, entretien des planchers, soin des enfants. Si elle néglige quelque chose, le père, qui est très coléreux, la bat. Que doit-elle faire?—UNE AMIE SINCERE.

R.—Il est certain que la tenue d'une maison et le soin d'une famille de quatorze personnes est au dessus des forces d'une enfant de cet âge. Si ce n'est que pour un mois ou deux cependant, et pour permettre à la mère de se reposer, et si l'on n'a pas les moyens de prendre une servante, elle aura le mérite de se dévouer. Mais, ses parents doivent être indulgents, en ce cas, et passer par-dessus les petits oublis ou les légères erreurs qu'elle peut commettre.

D.—Mariée depuis cinq ans seulement, j'ai quatre beaux enfants que j'adore et j'ai toujours été assez heureuse avec mon mari. C'est un honnête homme, sobre et travailleur. Mais, voilà que depuis quelque temps, il essaie de flirter avec des jeunes filles; et il s'en fait un peu accroire, comme on dit, à ce sujet. J'ai toujours été bonne pour lui, aimable, un peu coquette et, à force de travailler tous deux, nous avons réussi à établir un petit magasin qui est prospère. Dois-je fermer les yeux ou bien dire franchement mes inquiétudes à mon mari. Je ne voudrais pas passer pour jalouse. Quelle attitude aussi dois-je tenir avec ces jeunes filles?—MON FOYER, MES ENFANTS.

R.—Il ne faut pas fermer les yeux, mais les ouvrir, au contraire, pour apercevoir ce qui menace votre bonheur et l'éviter. Tant que les choses ne prendront pas une tournure plus grave, il vaut mieux, je crois, garder le silence; il ne faut pas éveiller le chat qui dort, même quand il ne dort plus tout à fait. Il est probable que si vous disiez à votre mari ce qui vous inquiète, il vous traiterait en effet de jalouse, surtout s'il n'a pas la conscience très tranquille. Essayez plutôt de l'inquiéter un peu vous-même, sans aller trop loin, bien entendu. C'est un remède qui est souvent efficace et que peut essayer sans danger une jeune femme sérieuse et qui aime sincèrement son mari. Je ne vous le conseillerais pas, si je vous savais d'esprit léger et prête à vous détacher de votre compagnon.—Quant aux jeunes filles en qui vous voyez des rivales possibles, soyez avec elles complètement indifférente. Ne les invitez pas, ne faites rien pour les attirer, mais gardez-vous aussi de montrer que vous les craignez.

D.—Quel procédé employer pour détacher une robe de crêpe celanèse blanche.

R.—Lavez-la dans de l'eau où vous aurez mis une petite proportion d'ammoniaque liquide.

D.—Je me marierai prochainement et le prêtre qui célébrera la cérémonie est le frère de mon fiancé; il a été demandé par ce dernier. Dites-moi s'il faut que je le demande moi aussi?—UNE FERVENTE DE VOTRE COURRIER.

R.—Non. Il suffit que votre fiancé l'ait demandé.

D.—Je connais un jeune homme qui a les plus grandes aptitudes pour le théâtre. Il est pauvre et tout le monde dit qu'il pourrait gagner facilement sa vie dans un théâtre. Mais lequel? Où pourrait-il s'adresser? —UN ABONNE.

R.—L'adresse de tous les théâtres de la ville paraît plusieurs fois la semaine dans les annonces de la "Presse". Il peut faire le tour de ces établissements, mais je ne pense pas que pour quelqu'un qui n'a aucune expérience, un engagement puisse s'obtenir facilement.

D.—Que pensez-vous d'un homme qui ne s'occupe pas de ses devoirs auprès de ses enfants? Il a trois filles et il ne les reprend jamais. C'est toujours moi, la mère, qui dois tout dire. Il ne me répond même pas si je lui parle et nous ne nous entendons sur rien. Je suis découragée et j'ai envie de quitter la maison. Il prend toujours la part de ses filles. J'ai pourtant fait mon possible pour bien les élever. Jamais elles ne me seront reconnaissantes. J'ai cinquante ans et je suis toujours malade. Un conseil, s'il vous plaît.—AIDEZ-MOI.

R.—Je vous conseille de prendre soin de votre santé. C'est votre état physique qui influe sur le moral, sans doute, et qui vous aigrit un peu. Il ne suffit pas d'élever ses enfants; il faut aussi s'en faire aimer et, pour cela, il convient d'avoir l'humeur égale. C'est à quoi vous devez vous occuper. Votre mari sans doute devrait vous seconder; il devrait se rendre compte aussi que vous êtes fatiguée et vous excuser, à cause de cela, de ne pas être toujours aussi douce, gaie et sereine qu'il aimerait à vous voir. Mais la pire erreur que vous pourriez commettre et la plus impardonnable, ce serait d'abandonner votre foyer. J'espère que vous n'y pensez pas sérieusement.

D.—Une de mes amies va entrer au couvent sous peu et je voudrais donner une petite soirée d'adieu en son honneur. Dois-je inviter ses amies et les miennes, chez elle ou chez moi. Devra-t-on lui offrir chacune un petit cadeau? On souscrira pour lui offrir une bourse? L'héroïne devra-t-elle répondre ou prier quelqu'un de parler pour elle?—BOUTON DE ROSE.

R.—Vous pouvez réunir chez vous, intimement, les amies de cette jeune fille et les vôtres, c'est-à-dire celles que vous connaissez toutes deux. Et, lui offrir en souvenir un article de piété. Il va sans dire qu'on ne prononce pas de discours dans une semblable réunion. La future religieuse, remerciera chacune en particulier.

D.—J'ai teint du jersey blanc en jaune et il est tout par taches. Je ne sais que faire pour y remédier. N'auriez-vous pas un moyen à me recommander?—VANITE.

R.—Je crois qu'il faudrait le teindre de nouveau et en une nuance plus foncée. On évite ces taches en plongeant bien uniformément et étendu, l'objet à teindre dans le liquide.

D.—Par quel procédé domestique puis-je nettoyer une robe de crêpe-satin blanc tachée de vin rouge?—Ce crêpe se lave-t-il et comment?—STELLA.

R.—Le crêpe satin ne se lave généralement pas. Je crois qu'il vaut mieux confier au teinturier un nettoyage aussi délicat.

D.—Comment doit agir une institutrice qui reçoit, par l'entremise de l'inspecteur, une prime du surintendant de l'Instruction publique. Doit-elle écrire au deux?—J'AIME LE SAVOIR FAIRE.

R.—Elle peut se contenter d'écrire à l'inspecteur: pour accuser réception et remercier, car ces primes sont accordées sur le rapport de l'inspecteur n'est-ce pas?

D.—Quel est le procédé domestique pour nettoyer une fourrure d'hermine qui est sale?—UNE NOUVELLE CORRESPONDANTE.

R.—Saupoudrez la fourrure de sciure de bois franc légèrement humide et brossez-la bien. Recommencez deux ou trois fois l'opération et, en dernier lieu, battez la fourrure avec une baguette de bois.

D.—Ai-je raison de laisser entendre à mon fiancé que je n'aime pas qu'il fasse de voyages en automobiles, le soir, soi-disant pour conduire des amis à la campagne, ou pour aller chercher un compagnon qui est en panne sur la route. J'ai découvert que c'était là des prétextes pour sortir avec un groupe de garçons et de filles. Il me l'a du reste, avoué. Ai-je raison de le lui défendre maintenant et puis-je le faire, sans passer pour jalouse?—PETITE BLONDE AUX YEUX BLEUS.

R.—Vous avez parfaitement raison, mais je doute que cette défense soit efficace. Si vous êtes sage, vous réfléchirez longuement avant de vous décider à confier le bonheur de toute votre vie à un jeune homme qui vous trompe durant les fiançailles. A votre place, j'aimerais mieux le laisser libre et, s'il abuse encore une fois de cette liberté, rompre les fiançailles. Vous n'auriez pas de misère à rencontrer un garçon plus loyal et plus fidèle.

D.—Où dois-je m'adresser pour faire breveter une invention?—UN QUI VEUT LE SAVOIR.

R.—Adressez-vous à l'une des maisons de sollicitation de brevets qui annoncent dans la "Presse". C'est par l'entremise de ces maisons que les brevets s'obtiennent.

D.—Est-ce qu'il y a plus qu'une église à Welland, Ont., et qui en est le curé?—MME J. M.

R.—Oui, c'est-à-dire qu'il y a des églises pour diverses nationalités; quatre en tout. Celle qui est destinée aux Canadiens de langue française a pour curé M. R.-C. Tanguay.

D.—Que pensez-vous d'un garçon qui, de passage pour trois mois dans une paroisse, sort avec plusieurs jeunes filles, c'est-à-dire quelque temps avec l'une, quelque temps avec une autre?—Quelle doit être l'attitude des jeunes filles envers lui?—MERCI, COLETTE.

R.—Ce garçon n'a évidemment l'intention que de se distraire et ne désire pas être pris au sérieux. C'est ainsi que les jeunes filles doivent l'entendre et, par conséquent, elles ne doivent pas compter sur lui pour l'avenir.

D.—L'été dernier, j'avais loué deux chambres à une dame qui a laissé ses meubles en partant, disant qu'elle reviendrait. Elle est revenue quelques fois, en passant, mais non pour séjourner. Est-ce que je puis lui demander quelque chose pour le temps que j'aurai gardé ses meubles?—UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—Pas si vous n'aviez aucune convention de faite à ce sujet. Mais vous pouvez maintenant l'avertir qu'elle devra reprendre ses meubles ou payer pour que vous continuiez à les garder.

D.—Qu'est-ce que c'est que de la sanguine et à quoi cela sert-il?—UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—La sanguine est une pierre précieuse d'un brun roux. On en fait des bagues et autres parures.

D.—Est-ce qu'il convient de porter le tuxedo pour se marier? — ANXIEUX DE SAVOIR.

R.—Non. Ce vêtement ne se porte que le soir. On se marie en jaquette (morning coat) ou en complet.

D.—Pouvez-vous me donner une recette pour détacher une robe de crêpe blanc tachée d'huile de chaux et aussi de marques de fer à repasser?—ARLETTE.

R.—Si ces taches ne partent pas au lavage ordinaire, je crois qu'il vaudra mieux confier votre robe au teinturier.

D.—Nous sommes quatre personnes dont mes parents qui sont âgés de plus de soixante-quinze ans. Mon père est incapable de travailler depuis onze ans. C'est mon frère et moi qui faisons marcher la maison. Je travaille, à peu près huit mois par année à $15 par semaine; mon frère travaille à l'année et gagne $18 par semaine. Il prétend qu'il est le chef de la maison parce que le loyer est à son nom. Je trouve qu'il a tort, car, il ne donne que la moitié de son salaire et il gaspille le reste à boire. Le samedi soir et le dimanche, il est ivre et il arrive très tard à la maison, dérangeant tout le monde et exigeant que notre mère se lève pour lui donner à manger. Puis, non contente de cela, il me provoque sur toutes choses et je suis obligé de sortir de la maison, car ma mère ne veut pas que je lui réponde. La même chose recommence tous les samedis. Et, quand il est dégrisé, si nous voulons lui reprocher sa conduite, il nous répond que si l'on n'est pas satisfait, il s'en ira. Je le déteste tellement que je ne puis plus le regarder et j'ai décidé de partir de la maison. Je sais que mon départ va affliger mes vieux parents, mais je ne puis supporter cette injustice. Je vous demande un conseil.—UN MALHEUREUX.

R.—Il ne faut pas détester son frère: il faut plutôt le plaindre de ne savoir point résister à ses passions. Vous n'avez pas la charge de son âme, cependant, et vous ne devez pas intervenir entre lui et vos parents. Laissez-le se conduire comme il l'entend et ne prenez pas exemple sur le mal qu'il commet, mais cherchez plutôt ses bonnes qualités. Tout le monde en possède quelques-unes. Ce serait une faute et une folie que de partir. D'abord, avec le peu que vous gagnez, vous ne pourriez vivre ailleurs que dans votre famille, puis il serait odieux de causer cette peine à vos vieux parents. Efforcez-vous plutôt de les consoler en étant un enfant doux, affectueux et en leur rendant tous les services que vous pourrez. C'est là votre devoir. Votre frère a le sien, aussi. S'il ne le remplit pas comme il le faudrait, ce n'est pas une raison pour que vous négligiez le vôtre.

D.—Quel est le procédé pour faire disparaître les taches de rousseur dans la figure?—MARCELLE.

R.—Il est bon d'appliquer du jus de citron frais sur la peau, tous les soirs. On laisse sécher sans essuyer.

D.—Une personne née au Canada a-t-elle besoin d'un passe-port pour aller à Terre-neuve et à Saint-Pierre et Miquelon?—O. L.

R.—Pas pour Terre-Neuve, mais pour les îles françaises, oui.

D.—Quel jour de la semaine se trouvait le 4 novembre 1883?—AMIE DES VOTRES.

R.—C'était un dimanche.

D.—J'enseigne depuis quatre ans et je me suis acquis une bonne nonommée dans mon état. Une municipalité un peu éloignée requiert mes services et je voudrais savoir s'il serait préférable de dire aux commissaires que je suis très sévère en classe et que les élèves devront accepter les punitions que je leur imposerai; mais, je ne corrections (?) pas les enfants et, de plus, je passe le temps de la prière debout afin de pouvoir exercer une meilleure surveillance. Les enfants de cette classe avaient été grandement négligés par leur ancienne institutrice? — YVONNE S.

R.—Vous pouvez certainement exposer vos méthodes aux commissaires, si vous le désirez, mais vous n'y êtes tenue en aucune façon.

D.—Nous sommes quatre institutrices dans la même école. J'enseigne aux plus grands élèves et mes compagnes me blâment parce que je reste debout durant la prière, comme on le fait dans les communautés d'hommes. Qu'en pensez-vous?—JULIETTE.

R.—Je ne sais ce qui se fait, au juste, dans les communautés d'hommes où l'on a affaire à des élèves assez développés pour qu'on puisse leur expliquer le pourquoi de certaines choses, mais mon sentiment est que, dans une école publique, on doit se conformer aux usages établis et prêter le moins possible à la critique.

D.—Une jeune fille s'enfuit de chez elle avec un jeune homme qu'elle aime. Elle a dix-huit ou dix-neuf ans. Le jeune homme peut-il être accusé devant les tribunaux?—LES MEMBRES DU CLUB MISTIGRIS.

R.—Je ne réponds pas ici aux questions d'ordre légal, nous avons une rubrique spéciale où l'on s'occupe de ces questions. Je crois cependant qu'un homme ne peut être accusé de détournement de mineurs que si sa victime n'a pas plus de dix-huit ans.

D.—Pour un voyage de noces en automobile, que préférez-vous d'une robe de crêpe ou d'une robe de velours-chiffon; des matières de riche connaîtraient-elles mieux qu'un manteau garni de fourrure à la fin d'août?—LILAS BLANC.

R.—La robe de crêpe et le manteau garni de fourrure.

D.—Pourriez-vous me donner une définition précise du mot positivisme; et aussi ce qu'on peut entendre par la phrase : "Elle est susceptible d'un profond désintéressement".—PEU INSTRUITE.

R.—Le positivisme est l'action de s'attacher aux réalités de la vie plus qu'aux rêves et de regarder les choses selon les résultats immédiats qu'elles ont et non d'après leurs conséquences possibles. La phrase que vous citez ne saurait être plus claire pour exprimer qu'une personne est désintéressée, c'est à dire qu'elle ne considère en rien son propre intérêt.

D.—Je sors avec un homme de quarante ans, depuis quatre mois et ses parents demeurent dans une ville non éloignée de Montréal. Je suis allée une ou deux fois dans sa famille et quelques-unes de ses parentes m'ont bien invitée à y retourner. Je ferai un séjour d'une ou deux semaines chez une amie, dans cette même ville. Devrais-je aller saluer cette famille?—TRES PRESSEE.

R.—Je ne sais si vous aurez votre réponse à temps, mais il aurait fallu écrire plus tôt. Je dois me conformer aux règlements du courrier que vous pouvez lire ci-contre. Vous pourriez aviser ces dames de votre arrivée, par téléphone ou autrement, et attendre ensuite leur visite.

D.—Voici la recette du "fudge" pour celle qui l'a demandée: 3 tasses de sucre blanc, une tasse et demie de lait, trois cuillerées de cacao, une demi tasse de noix hachées, gros comme un œuf de beurre et une cuillerée à thé de vanille. Faire bouillir vingt minutes.—EVELINE R.

—Mlle Yvette Beaudry, C. 93, Saint-Pamphile de L'Islet, demande à échanger des dialogues et monologues.

—Mlle A.-M. Charlebois, 30 rue Baird, Ottawa, Ont., demande la chanson: La Canadienne.

—Mlle Azilda Proulx, institutrice, Saint-Vincent-de-Paul de Laval, demande la chanson: Tu diras un bonjour pour moi.

—Mlle Lise Vermelinger, 82, 3ième avenue, Verdun, Montréal, demande le monologue: Les adieux de la mariée.

—M. Aimé Thibaudeau, Saint-Blaise, demande la chanson: Le voyageur.

—M. Gérard Ménard, Saint-Marcel de Richelieu, demande la chanson: La Marseillaise.

—Mlle Alma Pinsonnault, Rock-Island, P.Q., demande la chanson: Ferme tes jolis yeux.

—Mlle Irène Gauthier, Ayer's Cliff, demande la chanson: Les jours heureux sont revenus.

—Mlle Bertha Bergeron, institutrice, Kénogami, demande la chanson: L'amour vagabond.

—M. Laurent Lambert, B.P. 732, Rouyn, demande la chanson: Sous le même parapluie.

—Mlle Yvonne Goulet, 19 Bearn St., Laconia, N.H., demande la chanson: Dans le bon vieux temps.

—M. François Girard, 1561 rue Champflour, Trois-Rivières, demande la chanson: Marcelle.

—Mlle Thérèse Bilodeau, Sainte-Rosalie, demande la chanson: Rio-Rita.

—Mlle Lucienne Gendreau, 20 Roy, Cap Ouest, demande la chanson: L'angelus de la mer.

—Mlle Simone Hébert, rang Saint-Zéphirin, Beauharnois, demande la chanson: Nos coeurs émus n'oublieront jamais.

—M. Lucien Côté, 12,325 rue du Bois de Boulogne, Bordeaux, demande la chanson : La Paloma.

—Mlle Jeanne Paquin, Saint-Eustache, Deux-Montagnes, demande à échanger des poésies.

—Mlle Germaine Lauzon, Lac des Ecorces, Labelle, demande la chanson : Mon âme à Dieu, mon coeur à toi.

—M. Emile Saint-Pierre, Bureau Fafard, L'Islet, demande la chanson: La jolie aventure.

—Mlle Marie-Ange Guilbault, 38 rue Saint-Michel, La Providence, Saint-Hyacinthe, demande la chanson: Partons, la mer est belle.

—M. Louis Audrieu, Saint-Basile de Portneuf, demande à échanger des vues du Canada.

—M. Alex Chaput, Malbaie, Alberta, demande la chanson: Ah! je voudrais te rendre heureuse.

—Mlle Justine Bélanger, Ruisseau Leblanc, Bonaventure, demande la chanson: Coucou.

—Mlle Ghislaine Ladouceur, B. 194, Saint-Casimir de Portneuf, demande la chanson: Un bonjour, pour moi.

—Mlle Dora Primeau, B. P. 44, Saint-Cyprien, Témiscouata, demande la chanson: Rio-Rita.

—Mlle Marie-Blanche Destrempes, Saint-Cuthbert de Berthier, demande la chanson: La vie d'aujourd'hui.

—Mlle Jeannette Caron, institutrice, Les Escoumains, demande la chanson: L'amour pardonne.

—Mlle Reine Lamoureux, 701 est, Mont-Royal, Montréal, demande le numéro 23 du feuilleton: Le gouffre d'or.

—Mlle Jeanne Renaud, Saint-Eustache, Deux-Montagnes, demande les numéros 44, 46 et 64 du feuilleton: Le gouffre d'or.

—M. Yvon Lafortune, 21 avenue Richard, Joliette, demande la chanson: Amour et chagrin.

—Mlle Marie-Louise Pisel, Saint-Prosper de Champlain, demande la chanson: Quand on revoit tout cela.

—Mlle Pierrette Jean, Lorretteville, demande la chanson: Dois-je te dire?

—M. G.-R. Ricard, 3 rue Saint-Paul, Trois-Rivières, demande la chanson: Laissez parler les fleurs.

—Mlle Ida Henry, 59B High Street, Sanford, Maine, demande la chanson: Il y a des loups, Muguette.

—Mlle Silvia Fortier, 597 rue de Courcelles, Montréal, demande la chanson: Riquita.

—Mlle Irène Deslongchamps, Mont-Saint-Grégoire, demande la chanson: Le petit conscrit.

—Mlle Marcelle Moisan, 6569 rue Bordeaux, Montréal, demande la chanson: Les deux orphelines.

TRES PEINEE.—Je ne puis que vous conseiller de voir un autre prêtre. Il doit y avoir malentendu ou mystification.

PHELICIEN.—J'ai déjà répondu à votre lettre, la semaine dernière ou au début de celle-ci.

JEAN L. AMOS.—Je ne sais où est situé le canton Lafleur. Si quelque correspondant peut vous renseigner à ce sujet, je publierai volontiers l'information.

UNE MERE BIEN AFFLIGEE.—Votre réponse a paru au cours de la semaine, et je vous en avais déjà donné une semblable auparavant. Il faut suivre attentivement le courrier, car nous ne pouvons nous répéter indéfiniment.

ANXIEUSE.—Il y a peut-être là un grave danger, en effet. Ne vous décidez pas au mariage sans de grandes réflexions.

TOUJOURS MALHEUREUSE. — Je vous prie de me rappeler votre demande. Sans cela, je ne puis vous dire pourquoi votre lettre est restée sans réponse ni même si je l'ai reçue.

COLETTE.

A. HOLLANDER & SON HUDSON SEAL (dyed muskrat)

Si vous voulez une fourrure satisfaisante à tous points de vue!



SOUPLE... lustré... d'un beau noir, le HUDSON SEAL A. HOLLANDER & SON est une fourrure que vous aurez plaisir à posséder et à porter. Il fait des manteaux qui ne se vendent pas plus cher, bien qu'ils soient plus élégants et plus durables. Vous trouverez à prix très modérés, à votre magasin favori, les plus jolis modèles de manteaux en HUDSON SEAL A. HOLLANDER & SON, réalisés par les plus grands fabricants et teinturiers du monde.

Ce sceau est la marque d'authenticité du Hudson Seal A. Hollander & Son

COULEUR GARANTIE

Demandez à votre magasin le HUDSON SEAL A. HOLLANDER & SON

A. HOLLANDER & SON LTD, *apprêteurs et teinturiers de fourrures*, ATELIERS A MONTREAL ET TORONTO.

La majorité des manteaux en "Seal d'Hudson" dans notre vente d'août de fourrures ont subi le fameux procédé "A. Hollander & Son".

Salon des Fourrures THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL *Au troisième rue S.-Catherine*

La plupart de nos manteaux de Seal Hudson sont faits de peaux teintes par Hollander

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

Préparez vos enfants pour la Rentrée des classes



D'ici une quinzaine de jours, les écoles, collèges, pensionnats, couvents, recevront une multitude d'élèves.

Ces deux semaines donnent bien des occupations aux mamans qui doivent préparer leurs garçons ou leurs filles pour la rentrée des classes. Il y a tant de choses à acheter: chaussures, bas, habits, robes, casquettes, manteaux, claques, etc.

Pour faciliter aux mères de famille la préparation de leurs enfants, nombre de marchands annoncent dans la "Presse" ce qu'ils ont à offrir pour la circonstance. La simple lecture attentive de ces annonces supprime beaucoup de démarches fatigantes et permet d'économiser sensiblement sur le prix d'achat.

Mères de famille, si vous voulez que vos enfants d'âge scolaire soient bien préparés pour continuer leurs études, faites-vous un devoir de lire les occasions qui vous seront faites par les divers marchands de Montréal dans

LA PRESSE

La santé de la femme n'est pas un problème



Pâleur

Faiblesse

Manque d'appétit

Sensation permanente de fatigue

Essoufflement au moindre effort

Troubles d'estomac

Irritabilité

Douleurs de dos, de reins

Irrégularités

Périodes douloureuses

Troubles internes causés par L'ANEMIE

pour celle qui prend des Pilules ROUGES. Quand le besoin d'un bon remède se fait sentir, elle sait quel acheter, le demande par son nom et insiste pour avoir les Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles. Les Femmes n'aiment pas les substitutions... Depuis près de 40 ans, les mères et les filles s'en sont servies d'une manière également satisfaisante et aujourd'hui, elles enseignent à la nouvelle génération comment soulager l'ANEMIE, si commune de nos jours et si facilement reconnaissable aux symptômes énumérés à gauche. Pourquoi ne pas les employer si vous craignez l'ANEMIE. Il est important de choisir un remède approprié à son cas.

"J'avais subi un choc nerveux, mes nerfs étaient demeurés sensibles bien longtemps. Je m'étais affaiblie, j'avais souvent des battements de coeur et j'avais peine à faire mon ouvrage de maison, me sentant continuellement fatiguée, découragée. Pour essayer de reprendre mes forces, j'ai fait usage des Pilules Rouges, lesquelles m'ont toniflée comme je le désirais. Après six semaines de leur emploi, j'étais forte, vaillante et mes nerfs s'étaient calmés". — Mme Etienne Lévesque, 28, Acton St., Lawrence, Mass.

CONSULTATIONS MEDICALES PERSONNELLES ou par correspondance au No 1570, rue Saint-Denis, Montréal.

Pilules ROUGES, partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTIONS... EXIGEZ les VERITABLES Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles.

OVONOL pour les enfants

"Pas d'appétit" entendons-nous dire aux Mères. Ma petite fille ou mon petit garçon ne trouvent rien de leur goût; ils sont toujours de mauvaise humeur, grincheux, pleurards. Un médecin consulté vous dira: "Ils grandissent trop vite, ils ont besoin d'un tonique". Donnez-leur OVONOL, composé d'Extrait de Foie Morue, d'Iode, de Jaune d'Oeuf, d'Hypophosphites, de Lécithine, (ingrédients indispensables au parfait développement des enfants) et spécialement recommandé aux enfants pâles, maigres, pleurards, manquant d'appétit, de sommeil, souffrant de maux d'yeux, d'oreilles, de gorge, de rifle et autres éruptions. Partout ou par la poste: $1.00.

"Ma petite fille de 5 ans était faible, sans appétit et maigre. Je lui ai fait prendre trois bouteilles d'Ovonol et tout de suite sa santé s'est améliorée..." Mme E. Bélanger, 959, Main St., Springfield, Mass.

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

"C'est encore dans Québec que cultivateur et ouvrier passeront le mieux l'hiver"

SUITE DE LA PAGE 25

chômeurs. "Il n'aura pas de peine à gagner les suffrages des électeurs de ce comté, et je sais qu'il manifestera autant de dévouement, à la Législature, qu'il en a montré envers ses concitoyens".

M. Howard répéta ses quelques remarques en anglais, en attendant que commence la radiodiffusion. Le député de Sherbrooke aux Communes reçut une ovation.

M. Emery Fortier

Le candidat libéral reçoit une ovation qui dure une minute. Tout ému de cette marque d'estime, M. Fortier dit qu'il a accepté d'être candidat dans cette lutte, parce qu'il a été choisi par une convention absolument libre et parce qu'il était convaincu que le 24 du courant il pourrait, grâce à l'appui de tous les libéraux, ramener le comté de Sherbrooke dans les phalanges libérales, à la Législature.

M. Fortier dit qu'il a cru accepter la candidature, parce qu'il est certain que le comté désire avoir un représentant libéral à la Législature. "Je connais bien l'ouvrier, l'agriculteur, les professionnels et toutes les classes de mes concitoyens, et je crois pouvoir affirmer qu'il est temps que le comté quitte le rang d'une opposition qui ne peut rien faire pour lui.

Il dit que M. Crépeau, bien qu'il soit son adversaire, est l'un de ses amis et qu'il le connaît bien.

Aussi ne veut-il pas entrer sur le terrain des personnalités, et il espère que M. Crépeau fera de même. Là où il croit être supérieur à M. Crépeau, c'est en qualité de candidat libéral, et il déclare qu'il est sûr de pouvoir obtenir de la Législature infiniment plus, pour Sherbrooke et le comté, que son ami M. Crépeau, de l'opposition.

"Si, dit-il, le gouvernement de Québec a déjà octroyé $1,900,000 au comté de Sherbrooke, ce n'est pas M. Crépeau qui a obtenu cela, mais les libéraux de Sherbrooke, aidés de leur député fédéral, M. C.-B. Howard.

M. Fortier termine en demandant à tous les amis de la cause libérale de bien vouloir l'appuyer aux polls, le 24 du courant. "Le public n'a pas le droit, dit-il, d'oublier que c'est grâce au gouvernement libéral si la province de Québec est la plus heureuse, la plus prospère et la plus unie du Dominion."

Le discours de M. Fortier fut salué de nombreux applaudissements.

L'hon. L.-A. Taschereau

Invité à adresser la parole, l'hon. L.-A. Taschereau est l'objet d'une longue ovation que lui fait l'immense foule. Le premier ministre rappelle qu'il est avocat depuis 42 ans; dans la politique, depuis 31 ans, et à la direction du gouvernement, depuis 11 ans. Il revient devant le peuple lui demander de lui renouveler sa confiance, s'il croit que la province a été bien administrée.

Nous croyons avoir fait notre mieux. J'en appelle à ceux qui ont étudié l'histoire politique du Québec et les invite à comparer les régimes conservateurs aux régimes libéraux, puis de dire si nous n'avons pas fait mieux.

Nous avons cru de notre devoir de protéger le capital canadien et d'attirer le capital étranger, mais en protégeant avant tout l'ouvrier et le cultivateur.

Le capital étranger

"M. Houde et ses amis disent qu'il faut refuser le capital étranger. Mais sans ce capital, où seraient Sherbrooke, Shawinigan, Grand'Mère, les Cantons de l'Est? Nous pouvons nous tromper, mais nous invitons le capital étranger nécessaire à la création de centres industriels qui procurent du travail aux ouvriers et fournissent des marchés où écouler les produits de la ferme.

"Ontario n'invite-t-il pas le capital étranger? Pourquoi pas nous, du Québec?

L'hon. M. Taschereau invite les ouvriers à se porter 30 ans en arrière et dire quelles sont les lois auxquelles le parti conservateur attacha son nom. "Il n'y en a pas. La première loi des accidents du travail est, en effet, une loi libérale votée en 1909, loi qui fut rendue plus généreuse, après enquête par une commission d'experts. Revisée à la dernière session, elle fut acceptée par les unions ouvrières, au désir desquelles le gouvernement s'est rendu.

La meilleure loi

L'hon. M. Taschereau n'hésite pas à dire que c'est la meilleure loi. S'il est possible, plus tard, de la rendre encore plus favorable, le parti libéral sera là pour y voir.

Le parti libéral a fait plus, pour les ouvriers. Ceux-ci demandaient un ministère du travail indépendant, et ils l'auront, à la prochaine session. On nous a aussi demandé l'assurance pour nos vieillards. Une commission dite des assurances sociales est à enquêter en Europe, après avoir enquêté ici et aux Etats-Unis. Elle fera rapport, et une législation sera adoptée en conséquence.

Les finances de Québec

M. Taschereau établit que les finances du Québec sont les meilleures. Le gouvernement Bennett, qui a accusé un déficit de $75,000,000, taxe, retaxe et surtaxe. La riche province d'Ontario et les autres accusent aussi des déficits. Seule la province de Québec a un surplus. Il est de $200,000 seulement, parce que le gouvernement a cru bon de dépenser plus que d'habitude, pour venir en aide aux chômeurs.

"Si l'état de nos finances le permet, et il le permettra sans doute, et si la commission des assurances sociales recommande la pension de vieillesse, comme le meilleur système, elle sera votée.

L'aide aux chômeurs

M. Bennett a voté 20 millions pour le chômage. Ottawa mettait un dollar contre deux par les municipalités et un par le gouvernement local, sans nous consulter. Or, alors qu'Ottawa a dépensé, dans Québec, $2,500,000, Québec, lui, a dépensé sept millions et demi. Des travaux ont été décidés, au cours de la dernière session, dont plusieurs grands ponts pour remédier au chômage. Aujourd'hui, un contrat de $200,000 a été octroyé à une maison de Sherbrooke, pour un pont sur la rivière Saint-François, et ce sont les ouvriers de Sherbrooke, qui en profiteront. Contrairement à Ottawa, le gouvernement de Québec paie cent cents dans la piastre, pour ces travaux de chômage.

Les travaux de voirie

Treize millions ont été affectés, par ailleurs, à la voirie, cette année. On donne ainsi de l'emploi, actuellement, à 35,000 hommes. Les travaux provinciaux entrepris se continueront, après le 24, contrairement à ceux entrepris, cette semaine, dans le port de Québec, avec la promesse de voter "bleu".

"Le gouvernement a cru que l'heure est venue d'un mouvement de retour à la terre, afin de rencontrer les conditions du chômage. Il a dit aux ouvriers désireux d'aller sur les terres de la Couronne, que le gouvernement leur fournira les instruments nécessaires, les animaux, et de la nourriture, jusqu'à la prochaine récolte. L'appel a été entendu, et déjà plus de 2,000 familles y ont répondu".

Prêt à coopérer

M. Taschereau réitère qu'il est prêt à coopérer avec Ottawa et les municipalités, la question du chômage n'étant pas une question politique mais canadienne, qui intéresse tous les patriotes. Il espère que le printemps prochain, on pourra dire que c'est encore dans Québec que l'ouvrier et le cultivateur ont le mieux passé l'hiver.

M. Taschereau met l'électorat en garde contre les promesses. "Nous en avons eu, l'an dernier", dit-il "et seul le nom du prometteur a changé. M. Houde dit qu'il prêtera de l'argent aux cultivateurs, à deux pour cent. Il invoque le cas de la voirie, mais il oublie que les municipalités payaient du 3 pour cent, ce qui faisait du 5 pour cent. Si M. Houde veut prêter de l'argent à 2 pour cent aux cultivateurs, pourquoi ne pas prêter aussi aux ouvriers à 2 pour cent?

Une impossibilité

M. Taschereau n'hésite pas à dire, en tout cas, que jamais le gouvernement prêtera à 2 pour cent. La chose est impossible.

"On dit que nous sommes au pouvoir depuis trop longtemps, ajoute M. Taschereau. Mais si nous y sommes restés 34 ans, c'est que le peuple l'a voulu.

M. Taschereau entend ne pas faire de personalités, mais il croit pouvoir dire que Montréal a, aujourd'hui, une administration désastreuse. Les Montréalais le réaliseront l'an prochain avec leurs comptes de taxes.

En faveur de M. Bray

Faisant allusion à la double candidature de M. Houde, M. Taschereau ajoute que le chef de l'opposition, s'il était élu, démissionnerait dans Saint-Jacques, en faveur de M. Bray (rires).

"On dit que le parti libéral est un vieux parti? Mais ne lui doit-on pas une province à la tête de la Confédération? la voirie? l'assistance publique? la loi des liqueurs copiée ailleurs? la loi des accidents du travail, et plusieurs oeuvres qui font l'honneur du Québec?"

A tout événement, M. Taschereau ne demande qu'une chose, si on admet que le parti libéral a fait son devoir et travaille dans l'intérêt bien compris de la province, et c'est de renouveler sa confiance au gouvernement, dont tous les membres sont prêts à continuer l'oeuvre commencée par leurs dévanciers.

L'hon. G.-W. Scott

L'orateur suivant fut l'hon. Gordon-W. Scott, candidat libéral dans S.-George. Voici le texte de son discours:

"Le record de l'administration libérale de M. Taschereau depuis 1921 démontre que la province de Québec a fait de remarquables progrès au point de vue financier et économique dans la dernière décade.

Pour apprécier à sa juste valeur l'administration financière du gouvernement, on ne peut faire mieux que de citer le premier-Montréal de la "Gazette" en date du 22 juin dernier, publiée une journée après que M. Taschereau eut présenté son budget: "Le peuple de cette province apprendra avec joie que, nonobstant la dépression économique qui prévaut actuellement à travers le monde, la position financière de la province de Québec est aussi bonne qu'elle était auparavant et qu'en fait la promesse du gouvernement de réduire les taxes pourra être mise à exécution dans un avenir rapproché". "La principale caractéristique du discours de M. Taschereau sur le budget" continue la "Gazette" a été de faire voir jusqu'à quel point il a rempli les promesses du gouvernement de réduire les taxes."

Surplus depuis 1921

Une telle déclaration, venant d'une source aussi autorisée, indique clairement toute la confiance que le monde des affaires a dans l'administration des finances de la province par le gouvernement de M. Taschereau. Et cette confiance est amplement justifiée par le fait que, tandis que les taxes, à une exception près, sont les plus basses de tout le Dominion et que la politique gouvernementale est éminemment constructive. L'administration libérale a réussi à la fin de chaque année depuis 1921, à montrer des surplus. Et ces surplus se sont montés pour les onze années qui viennent de s'écouler à la somme de $22,532,119, dont chaque dollar a été dépensé pour le progrès économique de la province.

En d'autres termes, M. Taschereau a administré la province en homme d'affaires sérieux, comme l'indique d'ailleurs la faible augmentation de la dette consolidée qui ne dépasse que de $4,000,000 le montant de 1921. Cette somme est très faible en face du programme d'activité considérables qui a été mis à exécution depuis 10 ans.

Etat financier

Les revenus et les dépenses de la province exprimés en pourcentage donnent l'état suivant: Revenus : subside fédéral ... 5.30 pour cent; profits de la Commission des liqueurs ... 19.63 pour cent; terres et forêts ... 12.75 pour cent; véhicules moteurs ... 12.45 pour cent; droits sur la gazoline et honoraires ... 9.11 pour cent; droits sur les successions ... 12.09 pour cent; taxes sur les corporations ... 7.90 pour cent; licences d'hôtels et de magasins ... 5.15 pour cent; revenus ordinaires ... 15.62 pour cent. Dépenses: éducation ... 11.38 pour cent; chemins ... 27.76 pour cent; travaux publics et travail ... 4.68 pour cent; agriculture ... 6.10 pour cent; terres et forêts ... 5.92 pour cent; colonisation ... 4.56 pour cent; administration de la justice ... 6.33 pour cent; gouvernement civil ... 5.19 pour cent; asiles ... 4.28 pour cent; charges sur le revenu ... 3.44 pour cent intérêt et fonds d'amortissement ... 11.19 pour cent; dépenses ordinaires ... 9.24 pour cent.

Le pourcentage des revenus parle par lui-même, tandis qu'une analyse des dépenses montre que ces dernières sont faites dans un but productif.

Une absurdité

Le revenu ordinaire de la province pour l'année fiscale 1929-30 fut $43,585,140, et les dépenses $39,374,910, ce qui donne un surplus de $4,210,230. Nos adversaires en critiquant la politique financière du gouvernement déclarent que celui-ci pour s'assurer un surplus l'année dernière a emprunté la somme de trois millions des banques. Une telle déclaration est absurde, car un tel emprunt ne ferait que faciliter les opérations au comptant de la trésorerie et n'a rien à voir à la question des surplus, ceux-ci n'étant que l'excès des revenus sur les dépenses dans les derniers douze mois.

Il faut remarquer que 28 pour cent du revenu de la province est consacré au développement de la voirie, afin de maintenir notre système de routes bâties au coût total de $120,000,000 et d'en ouvrir de nouvelles. La voirie constitue un placement public qui a été amplement profitable à la province par l'augmentation de l'évaluation des propriétés rurales, par l'ouverture de nouvelles régions et par les facilités de transport qu'elle offre aux produits de la ferme vers un marché rémunérateur. A cela, il faut ajouter les sommes dépensées par les touristes dans les divers endroits de la province.

Le progrès de l'éducation

L'éducation prend environ 11 pour cent du revenu provincial. C'est de l'argent bien placé. Lors même que l'administration libérale n'aurait rien fait dans les autres domaines, ce qu'elle a accompli dans celui de l'éducation suffirait pour lui assurer à jamais la gratitude de toutes les familles. Non seulement elle a dépensé des millions pour la cause de l'éducation, mais elle les a dépensés sagement. L'instruction élémentaire et secondaire en particulier a été l'objet d'un soin vigilant, tandis que l'éducation technique a été loin d'être négligée.

La colonisation a eu aussi sa part des revenus provinciaux. 4.50 pour cent des dépenses lui a été consacré. C'est un grand projet que celui de M. Taschereau et de ses collègues, par lequel les hommes et les femmes qui ont émigré dans les villes sont encouragés à retourner sur des terres à des conditions qui assurent le succès de leurs efforts. Plus de 2,000 individus ont profité de cette offre généreuse du gouvernement pour leur plus grand bien et pour celui des villes qu'ils encombraient. Sans doute, ce projet de retour à la terre servira à réduire considérablement le chomage dans les villes.

Avant de terminer, je tiens à attirer votre attention sur le pourcentage de 11 pour cent réservé à l'intérêt et au fonds d'amortissement. Ce léger pourcentage du revenu de la province sert à couvrir tous les emprunts du gouvernement et soutient une comparaison avantageuse avec le pourcentage considérable du revenu que certaines de nos municipalités sont obligées de mettre de côté pour rencontrer les intérêts sur leurs emprunts. C'est un éloquent témoignage à la politique de prudence financière du gouvernement libéral."

L'hon. Adélard Godbout

Le ministre de l'agriculture fait d'abord appel au bon jugement des électeurs de Sherbrooke, et veut traiter devant eux des questions purement politiques. Nous ne voulons pas, dit-il, descendre sur le terrain des attaques personnelles; si nos adversaires veulent le faire, libre à eux. J'espère, néanmoins, que l'opinion saine de cette province répudiera les accusations que nos amis de l'opposition portent contre le gouvernement à travers la province.

"J'ai l'avantage, dit M. Golbout, bien que jeune encore en politique, d'avoir obtenu du gouvernement le meilleur budget pour l'agriculture encore obtenu en cette province. Le gouvernement Taschereau met au profit de la classe agricole 11 pour cent du budget total de la province. L'Ontario n'en met que 7 pour cent".

Il rappelle qu'en 1897 les conservateurs n'avaient qu'un budget de $153,000 pour l'agriculture. "Est-ce qu'en 1897, il n'était pas déjà question d'agriculture en cette province? Pour que la classe agricole soit bien traitée, il faut que les octrois du gouvernement soient bien placés, et je crois que le gouvernement Taschereau, à ce point de vue, accomplit son devoir.

"Nous dépensons, cette année, de $600,000 à $700,000 pour le drainage des terres. Les cultivateurs, d'ailleurs, savent répondre à nos adversaires, quand ceux-ci vont porter chez eux leurs accusations. On viendra vous dire, demain, que le gouvernement Taschereau ne fait rien pour les agriculteurs. N'ajoutez pas foi à leurs paroles, mais pensez à ce que nous avons fait, depuis onze ans. C'est la meilleure réponse à leur faire.

"Pour sociétés et cercles agricoles et autres mesures utiles, nous dépensons, cette année seulement, plus de deux fois l'argent que le régime conservateur dépensait pour toute l'agriculture, en 1897.

La Coopérative Fédérée

Le ministère de l'agriculture met à la disposition des agriculteurs presque toutes les publications agricoles qui se publient en cette province. L'Union catholique des cultivateurs en bénéficie tout spécialement. Ce n'est certainement pas le ministre de l'agriculture qui empêchera les cultivateurs de s'unir dans leurs intérêts. On dit que le gouvernement protège indûment la Coopérative Fédérée. C'est une association que je vous engage à diriger de plus en plus vous-mêmes, cultivateurs. C'est une association à la tête de laquelle on a mis un cultivateur professionnel, et c'est notre devoir de l'encourager.

"On a prétendu que nous ne voulons pas accorder à d'autres coopératives les mêmes avantages. C'est faux, nous offrons le même appui à toute société ou coopérative propre à faire du bien. Justice pour tous; elle est notre devise. Nous voulons, par-dessus tout, développer dans Québec la science agricole, et sur ce point, nous ne cesserons pas nos efforts.

Des agronomes consciencieux

M. Godbout défend énergiquement les agronomes et dit qu'on devrait avoir honte, chez certains membres de l'opposition, de les traiter de mouchards ou d'espions politiques. Les agronomes font un beau travail et accomplissent leur devoir consciencieusement.

M. Godbout, parlant du prêt agricole, met les cultivateurs en garde contre la promesse de M. Houde, à savoir qu'il leur prêtera de l'argent à deux pour cent. "C'est une promesse irréalisable. Si les conditions s'améliorent, la province verra à prêter aux cultivateurs à un taux aussi bas que possible. C'est tout ce que nous promettons."

La Coopérative fédérée, affirme encore M. Godbout, n'a rien à faire avec la baisse des prix du beurre. Ceux qui disent cela, dans les Cantons de l'Est et ailleurs, trompent les cultivateurs, sciemment.

M. Godbout traite encore de nombreuses questions, et il est écouté avec une attention exceptionnelle. Des applaudissements nourris éclatent, lorsqu'il reprend son siège, et fait appel aux électeurs en faveur de M. Emery Fortier.

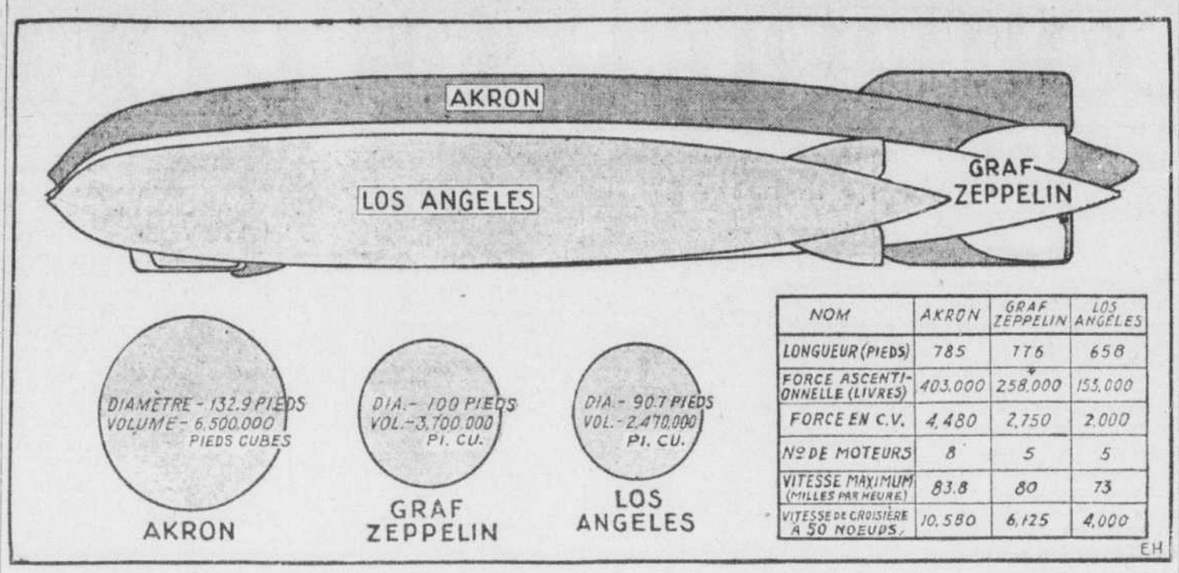
"Donnez votre vote à quelqu'un d'assez sérieux pour ne pas passer seulement quatre semaines à Québec sur quatre mois de session.

L'hon. John Hall Kelley

"Demain soir, dit l'hon. M. Kelly, vous allez avoir la visite de M. Houde. Je sais que beaucoup viendront l'entendre, par curiosité. C'est bien, venez et laissez-le parler. C'est la pire punition que vous pouvez lui donner. Je sais que M. Houde traitera M. Taschereau d'aristocrate. M. Taschereau n'en est pas moins très près du peuple, et il y a 31 ans qu'il se dévoue pour lui. Laissez-le dire, mais votez pour le gouvernement Taschereau et ses candidats, le 24 août."

L'assemblée s'est terminée par des ovations au dernier orateur, au candidat et au premier ministre, qui fut longuement acclamé.

COMPARAISONS AVEC LE PLUS GROS DIRIGEABLE AU MONDE



NOM	AKRON	GRAF ZEPPELIN	LOS ANGELES
LONGUEUR (PIEDS)	785	776	658
FORCE ASCENTIONNELLE (LIVRES)	403,000	258,000	153,000
FORCE EN C.V.	4,480	2,750	2,000
Nº DE MOTEURS	8	5	5
VITESSE MAXIMUM (MILLES PAR HEURE)	83.8	80	73
VITESSE DE CROISIÈRE A 50 NOEUDS	10,580	6,125	4,000

Le dirigeable américain "Akron" est le plus gros au monde: il double le "Los Angeles" et dépasse du tiers le fameux "Graf-Zeppelin". On voit ici, en haut, dans la surface teintée, le volume comparatif du "Los Angeles", dans la surface blanche, le "Graf-Zeppelin", dans la surface noircie, l'"Akron". Les cercles en ordre décroissant indiquent le diamètre et le volume de chacun des trois dirigeables. Enfin, le tableau indique les mesures comparatives des trois géants de l'air.

Ouverture de la campagne de M. Fauteux

L'adversaire du chef de l'opposition dans Sainte-Marie tient une première assemblée.

LE Dr H. DESLAURIERS

"Le parti libéral n'a pas l'habitude de faire des promesses, mais moi, candidat libéral dans Sainte-Marie, je me permettrai d'en faire une ce soir. Je déclare que, si je suis élu député de notre beau comté, le 24 août prochain, j'obtiendra la construction d'un hospice pour les vieillards dans Sainte-Marie. De plus, j'affirme que le gouvernement libéral m'a déjà accordé un octroi de $15,000 à cet effet." Telles ont été les principales déclarations du Dr Gaspard Fauteux, qui fait la lutte au chef de l'opposition, M. Camillien Houde, dans Sainte-Marie.

M. Fauteux ouvrait, hier soir, sa campagne politique en tenant une assemblée enthousiaste dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur, rue Plessis. Le candidat libéral fut l'objet d'une belle réception lorsqu'il pénétra dans la salle, accompagné de ses organisateurs.

MM. T. Poupart, D. Nadeau et L. Archambault présidèrent conjointement la réunion. Tous les orateurs s'appliquèrent à attaquer le chef de l'opposition et ses principaux lieutenants dans la lutte actuelle.

Le Dr Fauteux

Le Dr Fauteux fut violent à l'égard de ses adversaires. Il passa en revue les faits saillants de l'assemblée de M. Houde tenue jeudi soir dans Sainte-Marie et refuta plusieurs déclarations faites à cette occasion par le maire de Montréal, candidat dans Sainte-Marie et dans Saint-Jacques et par M. Auguste Boyer.

"Je crois en l'honnêteté, à la bonne administration de mes chefs, les hon. MM. King et Taschereau, et je suis persuadé que ce dernier reprendra le pouvoir le 24 août prochain. Je tiens à déclarer que je protégerai en tout temps les ouvriers de Sainte-Marie et de Montréal en général, qui à l'heure actuelle souffrent et gagnent péniblement leur pain.

"Ces derniers ne peuvent avoir du travail dans notre ville mais je déclare qu'avec la politique du gouvernement libéral adoptée récemment, ils pourront en trouver dans la campagne, comme bûcherons. J'affirme et je ne crains pas de dire que tout travailleur qui a du coeur et qui tient à ce que sa famille ne meure pas de faim fera le sacrifice de quitter la ville pendant quelques mois et qu'il ira travailler comme bûcheron."

Parlant des demeures de M. Houde, "l'orateur constate que le chef Houde quitte son "palais de l'hôtel Viger, au moment où il serait opportun qu'il y reste surtout dans la période de l'élection pour y recevoir plus de monde." M. Houde a fait tout le contraire et c'est lorsque tout était calme qu'il avait besoin de ses deux demeures."

"Le chef de l'opposition perdra l'Ile de Montréal à cause de son incompétence"; les ouvriers se souviendront de ces fameuses promesses qu'il fit lorsqu'il fut élu maire et qu'il n'a jamais remplies depuis. Ils le battront dans Sainte-Marie.

Les accidents du travail

M. Fauteux parla ensuite de la loi des accidents du travail, qui sera en vigueur le premier septembre et il affirma qu'il en admirait les différentes clauses. "Toutefois, dit-il, si je suis élu le 24 août prochain, je ferai mon possible pour obtenir un amendement à cette loi, car je prétends qu'il est injuste lorsqu'il s'agit de compensation de faire une moyenne sur les salaires des ouvriers, qui ne travaillent qu'une partie de l'année.

"De plus je ferai tout mon possible pour aider les orphelins, la veuve et les vieillards. Les épiciers indépendants auront également mon appui sincère dans la lutte qu'ils ont entreprise pour conserver leur commerce.

En terminant le Dr Fauteux demande aux électeurs présents de juger ce qu'avaient fait pour eux les autorités actuelles de Montréal et d'établir une différence entre la valeur des deux chefs qui réclament le pouvoir.

Le Dr H. Deslauriers

Le Dr Hermas Deslauriers, député de Sainte-Marie au fédéral critiqua les actes de l'hon. R.-B. Bennett et affirma que le gouvernement d'Ottawa ne pouvait plus répondre aux besoins des municipalités. Il blâma l'administration municipale qui dit-il ne protège pas assez l'ouvrier en ce temps de crise.

MM. Edouard Cheron, débardeur, Bernard Bissonnette, avocat et Omer Denis adressèrent aussi la parole.

"Nettoyer est notre mot," dit M. Hector Dupuis

Une assemblée conservatrice tenue à l'école Sainte Brigide réunit de nombreux conservateurs.

Véhémentes déclarations

"Nettoyer est notre mot et aussi notre geste. Le 24 août prochain marquera pour le parti conservateur le début d'une campagne appuyée sur l'idéal qui préside à nos manifestations." L'assemblée de l'école Sainte Brigide qui avait lieu hier soir réunissait autour de quelques chefs du parti conservateur les échevins Dupuis, Mathieu et nombre d'autres personnages de la politique active. M. Dupuis prononça un vehément discours. Avec des milliers de faits en mains il confia aux auditeurs le soin de déchiffrer certains "mystères de la politique provinciale."

"M. Dupuis présenta à ses auditeurs des arguments nouveaux, expliquant dans quelles conditions le gouvernement de la province a ignoré les classes pauvres, c'est-à-dire, ouvrière, agricole, au détriment et au bénéfice des classes riches, telles que finance, commerce, industrie.

"La province de Québec n'a eu recours jusqu'à date qu'à des professionnels pour diriger ses affaires, a déclaré l'orateur; seulement des gens sont venus de l'extérieur, des gens simples comme M. Houde, par exemple qui ont prouvé au peuple leur aptitude évidente quant à l'administration et la conduite des affaires des grandes industries, la ville de Montréal, par exemple.

"Le peuple de cette province est fatigué d'une administration qui chante ses mérites sans pouvoir apporter en temps de crise aux indigents les éléments essentiels de l'existence le pain et du travail."

M. H. Dupuis a fait un vibrant éloge de la façon dont la cité de Montréal est administrée et a terminé en disant que: "De l'avis des financiers de la cité de New-York, la cité de Montréal constitue actuellement le meilleur placement financier dans tout le continent américain."

L'échevin A. Mathieu

Une ovation est faite au défenseur de la classe ouvrière à Montréal. "Durant cette campagne, auprès de mon chef, appuyé de ses disciples, je poursuis une campagne qui, le 24 août prochain, se changera en éclatante victoire. Depuis des années nous semons des idées neuves et maintenant le temps de la récolte est venu. L'ouvrier a réclamé ce dont il avait besoin. La cité de Montréal entre autres a fait l'impossible pour assurer la juste part de ses réclamations. En temps de crise, il fut fait l'impossible par nous tous, dirigeants de la chose publique, pour aider et amoindrir les difficultés présentes".

S'attaquant à la politique provinciale en général, l'échevin Mathieu a présenté à ses auditeurs des arguments catégoriques. Ses remarques furent émaillées de réflexions à l'emporte-pièce qui eurent l'heur de plaire extrêmement à une salle intéressée.

Plusieurs autres orateurs adressèrent la parole.

La journée de six heures est préconisée, ainsi que la semaine de cinq jours

Toronto, 15. — La journée de six heures a été préconisée comme une solution au problème du chômage par William Green, président de la Fédération américaine du travail. Et cette suggestion est regardée dans les milieux ouvriers locaux comme étant le seul espoir de l'industrie.

La réduction des heures de travail est considérée comme étant le seul moyen de mettre fin au chômage et à la surproduction.

La seule solution raisonnable est la réduction des heures et des jours de travail a déclaré Bernard Shane, gérant-général de la Ladies' Garment Workers' Union.

La journée de six heures avec la semaine de cinq jours de travail doit nécessairement suivre comme la conséquence naturelle du présent état de choses, déclara à son tour le contrôleur James Simpson.

SAINTE-EMELIE DE L'ENERGIE

Est décédée accidentellement, Mme Thomas Rainville, née Duval, à l'âge de 45 ans. Outre son époux, elle laisse deux fils.

—M. Edmond Bellerose de Southbridge, Mass., était dans notre paroisse, ces jours derniers, à l'occasion de la mort de son beau-frère, M. Arthur Bazinet.

—Mme Honoré Blais, ses deux filles, et son gendre, M. Côté, d'Adamsville, étaient dans notre paroisse, ces jours derniers.

—M. et Mme Ant. Sigouin, de Montréal, sont venus passer quelques jours au milieu des leurs. Leur vacance s'est terminée par un grand pique-nique, au lac Noir.

—Ces jours derniers, M. Zénon Bellerose, de Joliette, son fils, le Père Justin-Marie, et ses deux filles, étaient chez M. Cyrille Bellerose.

—Le Dr A. Dufresne, de notre paroisse, est retenu à l'hôpital.

—M. et Mme E. Robichaud, et leur famille, de Montréal, ont passé quelques jours dans leur famille.

Le chef conservateur expose la politique de son parti à la population de Valleyfield

SUITE DE LA PAGE 25

Il a rappelé diverses lois adoptées par l'administration Taschereau et insistant sur la loi de compensation ouvrière, il a déclaré qu'elle était peu pratique et qu'elle avait été élaborée pour protéger le patron plutôt que l'ouvrier. "Quant à la question de la Beauharnois, a-t-il ajouté, je n'y toucherai pas, parce que c'est une affaire trop sale. Je me contenterai de dire que des politiciens ont engagé notre honneur dans cette triste affaire."

M. Houde

M. Houde, en débutant, a remercié tout particulièrement les maires qui présidaient l'assemblée et surtout le préfet du comté, M. Loiselle, "qui ne partage pas mes opinions, mais qui n'en a pas moins tenu à nous honorer de sa présence", a-t-il dit.

Le chef de l'opposition a parlé longuement de la loi ouvrière, de la pension des vieillards et des allocations familiales. Il a tenu à signaler aux électeurs que l'administration Taschereau a toujours obtempéré rapidement aux demandes ou exigences des grandes compagnies tandis qu'elle a toujours traîné en longueur les demandes de la population.

"Quand il s'est agi d'accorder une charte à la Beauharnois, a-t-il dit, on s'est empressé de faire adopter à toute vapeur le bill à cet effet et cela malgré M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition du temps.

Mais quand il s'est agi d'accorder une loi de compensation ouvrière, on a traîné en longueur le bill, le modifiant durant plusieurs sessions avant de l'adopter définitivement".

Pension des vieillards

Il a reproché au gouvernement Taschereau d'avoir refusé de profiter des octrois du fédéral pour la pension des vieillards. "Le gouvernement prétend, a-t-il ajouté, que les fils ont assez de coeur, dans Québec, pour aider leurs vieux parents. Mais comment peuvent-ils aider à leurs parents, quand le gouvernement leur ôte, à eux-mêmes, le pain quotidien, ou bien les force à s'expatrier pour gagner leur vie. Je ne comprends pas que l'administration puisse refuser aux vieillards une somme aussi minime que cinq dollars, car $15. proviennent du fédéral et $5. du provincial", a-t-il continué.

"On me reproche ma pauvreté, a-t-il ajouté, mais c'est mon panache; on me reproche mes origines faubourgiennes, c'est vrai, mais j'ai vu des grandes misères, grâce à ces origines, et c'est pourquoi je préconise une loi de pension des vieillards".

"Quant à la question de la pension aux veuves et aux orphelins, j'affirme qu'une mère de famille ne doit pas prendre la place d'un père de famille, à l'usine, et que c'est le devoir du gouvernement, quelqu'il soit, de lui porter secours et de lui permettre de vivre avec ses petits, loin de tout souci matériel."

"Et cependant, s'est écrié le chef de l'Opposition, c'est dans la province de Québec que l'on sabote l'ordre social en envoyant à l'usine la mère; c'est dans Québec que l'on dissémine la famille nombreuse, la garantie de la survivance de la race canadienne-française. Avec ce régime, les enfants d'une même famille grandissent sans apprendre à se connaître, sans connaître leur mère. Ces enfants font souvent des rebuts de la société."

"J'en connais quelque chose, a dit M. Houde, car j'ai failli avoir le même sort que bien de ces petits qui poussent ainsi, seuls, sans protection".

"On doit tenir compte de la famille nombreuse, a dit M. Houde, parce que c'est la seule façon dont nous pourrons conserver sur cette terre d'Amérique notre influence".

"Souvent, a-t-il continué, un célibataire gagne autant qu'un père de famille et cependant il est un actif plus précieux pour le pays à cause de ses responsabilités. C'est pourquoi, je dis qu'il faut que les économistes trouvent un système dans Québec pour venir en aide aux familles nombreuses et la seule solution pour moi, c'est l'allocation familiale. Je m'emploierai à faire adopter un projet de ce genre."

En revenant sur la question des familles nombreuses, M. Houde a déclaré que les Canadiens-français étaient le rempart défendant le régime britannique, au Canada.

C'est pourquoi nous devons augmenter en nombre".

Continuant ensuite à parler agriculture, M. Houde s'est déclaré en faveur d'une prime sur le beurre et le fromage. "C'est une façon logique d'aider l'industrie agricole", a-t-il dit.

Administration de Montréal

Parlant de Montréal, M. Houde a déclaré que, quoique M. Taschereau affirme que la Métropole ait été pourrie en six mois, elle est assez progressive pour que des banquiers lui prêtent $9,000,000 à meilleures conditions qu'à la province.

M. Houde a admis qu'à Montréal, il y avait des maisons de jeux et autres, mais que la situation n'était pas pire qu'ailleurs, si l'on prend en considération sa population. "D'ailleurs, il est impossible pour une administration de changer la nature humaine", a-t-il dit.

Le chef de l'Opposition a encore affirmé qu'il était possible d'établir un crédit rural à 2 pour cent, pour une période de cinq ans.

Pas plus cher

"Cela ne coûterait pas plus cher, a-t-il dit, que de nourrir des fils de la campagne, qui viennent augmenter dans les villes le nombre des chômeurs, parce que leurs parents n'ont pas les moyens de les garder avec eux ou de les établir."

M. Houde a expliqué un système par lequel il pourrait emprunter par l'entremise des caisses populaires. "Par ce système, a-t-il dit, nous pourrions emprunter à 2 pour cent et le gouvernement n'aurait qu'à payer 1 pour cent d'intérêt."

M. Houde a déclaré que l'agriculture devait être mise au-dessus de la politique, et laissée entre les mains d'agriculteurs compétents et qu'il croyait que l'on pouvait, à même un budget de $40,000,000, trouver un budget de plus de $2,000,000 pour l'agriculture.

M. Houde a aussi touché, incidemment, à la question du tourisme, déclarant que l'on pourrait attirer plus de touristes, en Québec, en conservant nos vieilles traditions, surtout dans les campagnes.

En terminant, M. Houde a fait un appel patriotique et a cité les vers suivants de Rostand:

"Le sol chante en moi comme dans une conque
Et je deviens, cessant d'être un oiseau quelconque.
Le porte-voix, en quelque sorte officiel
Par quoi le cri du sol se lance vers le ciel."

Le Maire Houde a ensuite ajouté quelques mots en anglais.

M. R. Charbonneau va se présenter dans Iberville

(Du correspondant de la PRESSE)

St.-Jean, 15. — 40 délégués de 8 paroisses du comté d'Iberville se sont réunis, hier soir, à la salle S.-Charles, dans Iberville, pour faire le choix d'un candidat conservateur. Il y a déjà deux candidats libéraux sur les rangs: MM. Lucien Lamoureux, ancien député, et J.-I. Bilodeau. La convention fut présidée par Me C. Archambault, représentant les quartiers généraux du parti conservateur. Me Ivan Sabourin, président de l'association conservatrice des comtés de S.-Jean et d'Iberville, était présent, ainsi que le Dr N.-A. Sabourin, candidat conservateur du comté de S.-Jean.

Me Ivan Sabourin adressa quelques mots aux délégués, félicitant le notaire Grégoire Guillet pour son travail.

Les noms suivant sont proposés: MM. Romuald Charbonneau, de S.-George d'Henriville; Grégoire Guillet, notaire, d'Iberville; Henri Goyette, de S.-Grégoire, et Joseph Comeau, d'Henriville. Ces trois derniers ayant décliné l'honneur, le président déclare M. Romuald Charbonneau, candidat conservateur.

Le président Me Archambault remercie les délégués et ouvre ensuite une assemblée, en faisant un requisitoire contre le gouvernement provincial.

MM. Lucien Lamoureux, Ivan Sabourin, Grégoire Guillet, Georges Fortin, Joseph Comeau, le Dr N. A. Sabourin etc., adressèrent aussi la parole.

Le Labrador n'est pas à vendre, dit le premier ministre de Terre-Neuve

Londres, 15.—Sir Richard Squires, premier ministre de Terreneuve a répété, hier, à un journal de cette ville que le Labrador n'était pas à vendre. Le gouvernement de Terreneuve qui possède la côte du Labrador depuis longtemps et qui vient récemment d'acquérir une grande portion de l'intérieur en vertu du jugement du Conseil privé il y a quelques années, a eu de grosses offres à ce sujet.

"Le Labrador n'est pas à vendre, dit Sir Richard. Ces immenses ressources ne doivent pas passer

Post et Gatty, écrivains



Wiley Post et Harold Gatty s'embarquent dans une nouvelle aventure. C'est encore Post qui sera au contrôle tandis que Gatty, un peu hésitant, fera la navigation. Les deux aviateurs, qui ont fait le tour du monde en huit jours avec leur monoplan, le "Winnie Mae", se sont engagés à mettre en volume l'histoire de leur envolée désormais célèbre. Le livre sera écrit, imprimé et distribué en moins de 30 jours, nouveau record de vitesse, en matière de publication cette fois.

Post et Gatty publieront le récit de leur envolée

Wiley Post et Harold Gatty entreprennent actuellement d'établir un nouveau record de vitesse. Ils ont signé avec la firme McNally, un contrat par lequel ils s'engagent à réunir en volume tous les détails de leur célèbre envolée. Le volume s'intitulera "Autour du monde en huit jours", rappelant en quelque sorte les merveilleuses élucubrations de Jules Verne. Ce volume sera en vente chez les libraires dès la fin du mois d'août. C'est dire que les deux aviateurs devront écrire aussi rapidement qu'ils ont volé. Pour que le livre soit en vente au temps indiqué, il faudra aussi que les éditeurs se hâtent.

"Autour du monde en huit jours" sera écrit à la première personne et en style très simple. On dit que ce genre de style rendra le livre plus intéressant, et, l'aventure, plus facile à suivre.

Post et Gatty écrivent chacun leur chapitre, et espèrent ainsi ne pas omettre un seul détail intéressant.

Le volume sera divisé en trois parties: 1—les préparatifs de l'envolée; 2—l'envolée elle-même; et 3—l'autobiographie des deux aviateurs.

L'un des faits intéressants que révèlera "Autour du monde en huit jours" est que c'est Harold Gatty que le colonel Lindbergh choisit pour enseigner l'aviation à son épouse.

Premiers essais à l'incinérateur du district ouest

Les premières épreuves, à l'incinérateur de la Pointe Saint-Charles, commenceront lundi, nous a annoncé M. J.-P. Campeau, surintendant des incinérateurs. A partir de lundi, également, tous les déchets combustibles de la zone de l'ouest seront transportés à l'incinérateur de l'avenue Atwater au lieu d'être jetés au dépotoir de la Pointe Saint-Charles.

Comme il y a une quantité de maisons qui transportent elles-mêmes leurs déchets au dépotoir, on a dû adopter certaines mesures qui les concernent. Ainsi, ces maisons devront faire peser leurs charges avant de se rendre à l'incinérateur, à une balance publique par exemple, les officiers de l'incinérateur étant tenus de faire enregistrer tous les jours les quantités de déchets reçus et brûlés. Avis leur est donc donné de se conformer à ce règlement.

Au conseil municipal de Saint-Hyacinthe

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 15. — Le conseil municipal a siégé pour la première fois, depuis les élections de juillet dernier. La séance était présidée par le maire J.-L.-H. Pagé. Les échevins Guillet, Payan, Richer, Picard, Barcelloux, S.-Germain, Sylvestre, Mongeau, L'Archevêque et Létourneau étaient présents.

On prévoyait une séance paisible mais les choses ont pris une autre tournure lorsque l'échevin Richer, vers la fin de la séance, s'informa de la raison pour laquelle on n'avait pas inscrit sur l'ordre du jour le chèque de huit mille dollars payé à la Chambre de commerce, sans l'autorisation du conseil municipal. L'échevin Richer fit remarquer que le conseil, lors de sa séance du 25 juin dernier, avait adopté une résolution, à l'effet de remettre à la prochaine séance du nouveau conseil l'étude de cette question.

Après avoir ajouté quelques mots, l'échevin Richer proposa que les avocats de la ville soient autorisés à prendre les moyens nécessaires pour faire revenir cette somme à la ville. Il fut appuyé par l'échevin Guillet. L'échevin Picard proposa, en amendement, que l'étude de cette question soit remise à la prochaine séance régulière du conseil. M. Richer a alors retiré sa proposition. L'affaire reviendra donc sur le tapis le 2 septembre prochain.

Après l'approbation des comptes, le conseil procéda à la formation des comités, pour l'année 1931-1932.

—Le conseil décide de réengager MM. Ptolémée Messier, J.-E. Lanoix et Camille Picard, comme évaluateurs, et MM. René Daigneault et Léopold Champagne, comme arpenteurs.

—Le greffier produit les rapports mensuels des dispensaires municipaux, du chef de police et de la Cour du recorder. Ces divers rapports sont déposés aux archives.

—L'American Public Health Association invite le Conseil Municipal à participer à cet congrès qui a lieu à Montréal au cours du mois de septembre prochain. Cette question sera prise en considération à la prochaine séance.

—M. Octave Duhuc demande l'autorisation de transporter une bâtisse au coin des rues Desaulniers et Héloïse. Le conseil autorise le transport, pourvu que M. Duhuc se conforme aux règlements municipaux et se rendra responsable des dommages possibles.

—Le conseil vote un octroi de $75 au comité chargé de la célébration de la Fête du travail, à St-Hyacinthe.

—Le greffier produit la décision du juge Emile Marin, dans l'affaire Jos. Surprenant. Il s'agissait d'une plainte portée par M. Surprenant contre la cité, relativement au ruisseau qui longe sa propriété et celle de MM. L'Archevêque et Lajeunesse. Suivant les prétentions du plaignant, les égouts de plusieurs manufactures se déversent dans ce ruisseau, à ciel ouvert, constituant ainsi un état de chose déplorable.

La ville a été condamnée à payer $25 à chacune et à exécuter, dans les trois mois qui suivront le jugement, les travaux jugés nécessaires par le Service provincial d'hygiène.

—Une somme de $250, est mise à la disposition du comité de la voirie, pour affiches de circulation, sur les rues décrétées "boulevards".

—Le conseil vote une somme de $324, pour l'achat du terrain de l'Ecole de Laiterie, et la séance est levée.

VAUDREUIL

Mme C.-E. Turcotte et ses deux jeunes filles, Lucie et Suzanne, ont quitté leur ville de Vaudreuil, pour Québec et le Lac St-Joseph, pour quelque temps.

NOUVELLES DE LA NAVIGATION

SERVICE DES SIGNAUX

Ministère de la Marine. Rapport maritime, 3.30 p.m. Montréal, 14 août 1931.

MONTREAL A QUEBEC

Longue Pte 5.—Montant 9.20 a.m. J. Irwin; 9.35 a.m. New Northland; 10.55 a.m. Vallarna; 11.55 a.m. Donacona No 1; 12.15 p.m. Beech Bay; 12.25 p.m. S. Motor; 12.20 p.m. Aube; 2.25 p.m. Moby Dick. Descendant 12.25 p.m. Soulanges; 1 h p.m. San Ubaldo.

Cap S.-Michel, 14 — Descendant 11.05 a.m. Bell et Barge. Clair, sud-ouest.

Belmouth 29—Montant 10.20 p.m. Barge 47. Descendant 1.25 p.m. Rose Helene; 2.25 p.m. Terrebonne.

Sorel 30—Montant 1.20 a.m. Maisonneuve. Descendant 1.15 p.m. Limmea; 1.30 p.m. Beaverbrae et Canadolite; 1.40 p.m. Lady Rodney; 2.10 p.m. Letitia; 2.20 p.m. "Alaunia". Arrivé 11.30 a.m. Mondoc.

Trois-Rivières 71—Montant 11.30 a.m. Stormking; 1.10 p.m. Yacht Susane 11; 12.30 p.m. Lavaltrie. Arrivé 11.30 a.m. F. Dupré. Descendant 2.30 p.m. Norfold.

S.-Jean 94—Montant 1.35 p.m. Safeguarder.

S.-Jean 94—Montant 2.30 p.m. Keybell. Québec 39—Parti. Descendant 12.50 p.m. Lista.

GOLFE

S.-Jean d'Orléans 15—Descendant 8 a.m. Geo. Lleaton; 8.30 a.m. Québec.

Ile aux Grues 31 — Montant 2.35 p.m. Cairnglen et Wanstead. Descendant 11.35 a.m. Talaralite; 12.25 p.m. Keynor; 1.10 p.m. Queen Ann.

Chicoutimi—Arrivé 2 a.m. Anneberg.

Pte au Père 156—Montant 11 a.m. 90 milles à l'Est Melita. Descendant 1 p.m. North Shore; 1.30 p.m. Montrose.

Matane 202. — Parti. Descendant midi Marco Polo.

Shelter Bay—Montant 9.45 a.m. Sable I. Flat Point 593—Descendant 5 a.m. Wendover.

Pte Amour 678—Montant 8.30 a.m. Aurania; 8.55 a.m. Beaverhill.

MONTREAL EN MONTANT

Lachine—Nuageux. Est. Descendant 11 a.m. Myrtis; 2 p.m. Granby. Montant 1 p.m. J. H. Price.

M. le chanoine Myrand remplace Mgr Campeau comme vicaire forain

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 15.—M. le chanoine J.-A. Myrand, curé de la paroisse Sainte-Anne d'Ottawa, vient d'être nommé vicaire forain du district no 1 de l'archidiocèse d'Ottawa, à la place de Mgr L.-N. Campeau, P.A., V.G., en retraite. Le nouveau vicaire forain a célébré, le 3 juillet dernier, son 33e anniversaire de prêtrise. Il est âgé de 65 ans.

Quant à Mgr Campeau, il aura 83 ans, le 27 du courant, et le 3 septembre prochain, il célébrera ses noces de diamant. Mgr Campeau a été ordonné, le 3 septembre 1871.

La nomination concernant M. le chanoine Myrand a été annoncé par son excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, à l'issue de la première retraite du clergé diocésain. Mgr Forbes a également annoncé la fondation d'une nouvelle paroisse de langue anglaise, à Eastview, banlieue d'Ottawa. Cette paroisse sera connue sous le nom de l'Assomption de la Très Sainte-Vierge, et son premier curé sera Mgr W.-E. Cavanagh, P.D., actuellement curé d'Almonte.

M. l'abbé G.-W. O'Toole, curé de Pakenham, est nommé curé d'Almonte, et M. l'abbé Auguste Gorman, curé de Osgoode, lui succède à Pakenham. M. l'abbé W.-T. Tierney, vicaire à Saint-Mary d'Ottawa, est nommé curé d'Osgoode.

VAL RITA

M. le curé Donat Descheneaux a été nommé curé de Jogues, Ont., et M. l'abbé J. Sauvé a été nommé curé de Val Rita.

—A l'occasion de sa visite, S. E. Mgr Hallé a confirmé cinquante-cinq enfants.

—M. et Mme Ford Sparks, de Cochrane, de passage ici, ainsi que M. et Mme W. Armstrong, de Kapuskasing.

—M. Ernest Guimont et ses fillettes, Dolorès et Violette, sont de retour d'un voyage à Fire River.

—Mlle Laura Legault a visité des parents

En visite à Montréal



De gauche à droite, Mme Philomène Poisson, M. et Mme Nelson Rivard et leur fils, Albert, tous de Leominster, Mass., qui ont rendu visite à la "Presse", ces jours derniers. Ils sont en promenade chez Mme Alma Labelle de Bordeaux. (Cliché la "Presse").

Correspondance de Willingdon et de Gandhi

Le vice-roi dit que la conférence paritaire pourrait solutionner les difficultés.

PLAINTES DU MAHATMA

(Service de la Presse Canadienne)

Simla, Indes, 15. — Les autorités britanniques espèrent encore que le mahatma Gandhi, le chef du parti du Congrès National Panindien, sera avec les représentants des autres sections des Indes quand la seconde conférence paritaire s'ouvrira à Londres, cet automne, pour continuer l'élaboration d'une constitution pour les nouvelles Indes.

Hier, le mahatma a donné comme raison de son abstention projetée à cette conférence de prétendues violations de la trêve de Delhi par le gouvernement. De nouveau, sir Tej Bahadur, qui avait agi comme médiateur pour amener la signature de la trêve par Gandhi et par lord Irwin, est intervenu comme médiateur entre le vice-roi actuel, le comte Willingdon et le mahatma pour amener la conclusion d'une entente.

Correspondance publiée

Dans l'intervalle, lord Willingdon a publié une volumineuse correspondance entre lui et le chef nationaliste indien. Le passage principal de cette correspondance est la déclaration suivante du vice-roi adressée au mahatma:

"Je regretterais extrêmement que, pour les raisons que vous avez données, le Congrès ne consentit pas à mettre à exécution l'entente en vertu de laquelle il devait être représenté à la conférence paritaire.

"Je ne puis pas reconnaître ces raisons comme valides et je ne puis que comprendre que vos fausses craintes proviennent de ce que vous comprenez mal la politique du gouvernement et la base sur laquelle elle s'appuie".

D'un bout à l'autre de la correspondance le comte Willington et les gouvernements provinciaux réitèrent qu'ils n'ont pas violé le pacte de Delhi.

De son côté, le mahatma Gandhi persiste à affirmer que le gouvernement a violé ce pacte.

Les plaintes de Gandhi

Dans une de ses lettres, Gandhi se plaint de ce que des paysans dans le besoin aient été forcés de payer des redevances pour leurs terres, et que de durs moyens ont été employés pour les y forcer. Il déclare que des terres ont même été confisquées. Le mahatma demande que l'argent ainsi obtenu soit remboursé et que les terres soient rendues à leurs locataires.

Le secrétaire du gouverneur de Bombay fait remarquer à Gandhi que les paysans négligeaient de payer leurs taxes sur leurs terres, et que la facilité avec laquelle la plupart les ont payées quand ils s'y sont vus obligés indique que l'emploi de ces moyens était devenu nécessaire.

Dans certaines lettres au gouverneur des Provinces Unies, Gandhi exprime sa douleur au sujet des évictions de paysans, mais le gouverneur lui répond que les évictions ont été, depuis le pacte de Delhi, moins nombreuses qu'auparavant et lui promet une enquête à ce sujet. C'est après cette réponse que Gandhi a demandé au vice-roi lord Willingdon une enquête générale, puis sur le refus de celui-ci, qu'il a annoncé qu'il ne pouvait participer à la conférence paritaire à Londres.

Le vice-roi, dans une dernière lettre à Gandhi, lui fait remarquer que c'est précisément à la conférence paritaire de Londres qu'une solution à toutes ces choses dont se plaint le mahatma pourra être trouvée.

Des nominations chez les Oblats

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 15.—De nombreux changements, chez les Oblats, viennent d'être annoncés par le R. P. Bourassa, de Montréal, provincial de cet ordre, à l'issue de la retraite annuelle, à Ottawa. Les changements concernent surtout les maisons des oblats dans l'Est du Canada. Voici les religieux qui ont reçu leur obédience, et les postes où ils sont appelés.

Montréal, Saint-Pierre: R. P. Alfred Bétournay, assistant chapelain; R. P. Philias Garneau, missionnaire; R. P. Jules Laferté, missionnaire; R. P. Joseph Jubinville, missionnaire.

Ville Lasalle: noviciat: R. P. Albert Toupin, socius du Père-maître.

Université d'Ottawa: R. P. André Cary, préfet de discipline: R. P. Joseph Hébert, professeur de philosophie; R. P. Paul-Emile Breton, professeur.

Hull, Notre-Dame: R. P. Paul Rainville, vicaire.

Kapuskasing: R. P. Isidore Leclerc, vicaire.

Colebrooke, juniorat: R. P. Joseph Chartrand, professeur.

Edmonton: R. P. Armand Boucher, curé de Saint-Joachim.

Baie James: L. P. Paul Langlois, missionnaire à Port-Albany; R. P. Joseph Décarie, missionnaire à Attawapiskat.

Rome: R. P. Henri Matte, étudiant à l'Angélique; R. P. Gérard Lesage, étudiant à l'Angélique.

Québec, Saint-Sauveur: le R. P. Joseph Decelles, missionnaire; le R. P. Etienne Blanchin, vicaire; R. P. Eugène Duret, vicaire; R. P. Paul-Emile Vanier, directeur de l'Oeuvre, de Jeunesse.

Cap-de-la-Madeleine: R. P. Oscar Sylvain, économe; R. P. Louis Gagnon, missionnaire; R. P. Jean-Louis Bergevin, administrateur des annales; R. P. Albert Goyer, vicaire.

Richelieu, scolasticat: R. P. Boyer, directeur; R. P. Paul Germain, économe.

ISSOUDUN

—M. l'abbé François Olivier a béni le mariage de son frère, Adrien, de S.-Flavien, à Mlle M.-Jeanne Talbot, fille de M. et Mme Josaphat Talbot. Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Lucienne et Alvine Olivier, Juliette Talbot et Hélène Tessier. Un programme musical a été exécuté, pendant la messe, puis un déjeuner fut servi chez le père de la mariée.

—La tempête du 20 juillet dernier a causé des dommages considérables chez M. Hildevert Houde. Une partie de la couverture de la grange a été arrachée par le vent et jetée à une distance d'environ 50 pieds.

—La Shawinigan Water and Power a terminé la construction de la ligne, du rang Bois-Franc, Notre village est maintenant éclairé. Un bon nombre de demeures sont munies de ce système d'éclairage.

—Mlle Germaine Bergeron a passé une quinzaine chez des parents, à Notre-Dame du Lac, Témiscouata.

—Mlle Dorilla Ferland, de Montréal, a passé une quinzaine chez son père, M. Alphonse Ferland.

—Mlle Laura Cayer, chez son oncle, M.

La distribution des prix au Séminaire de Nicolet

Prix du 24 mai, $10.00, fondé par les anciens élèves, en 1865, et destiné à récompenser le mérite absolu, après tout le cours d'études, mérité par M. Ls-Philippe Lahaie.

Prix d'honneur, $40.00, fondés par Mgr Onil Milot, P.D., chanoine et curé de Victoriaville, accordés aux deux élèves-congréganistes, section des grands et section des petits, qui par leur piété, leur travail, leur obéissance et leur politesse ont donné le plus de satisfaction, mérités par MM. Louis-Philippe Lahaie, Edgar Foucault, Noël-Henri Courchesne, Lucien Lafontaine, Léon Verville, Martin Moulin et Gérard Gosselin, grands; et Oscar Pinard, Jean-Martin Verville, Alphonse Béliveau, Edgar Gauthier, Jean-Louis Descheneaux et Jean-Louis Guillemette, chez les petits, échu par le sort à MM. Martin Moulin et Oscar Pinard.

Médaille vicomte Bessborough: présentée par son Excellence le Vicomte de Bessborough, gouverneur général du Canada, comme prix de mathématiques, méritée par M. Ls-Philippe Lahaie.

Médaille Bois: fondée par l'abbé Ls.-Ed. Bois, ancien curé de Maskinongé, comme premier prix de philosophie, méritée par M. Ls-Philippe Lahaie.

Médaille Carroll: présentée par Son Excellence Henry-George Carroll, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, comme prix de succès dans la première année de philosophie, méritée par M. Edgar Foucault.

Médaille Carroll: présentée par Son Excellence Henry-George Carroll, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, comme prix de succès dans la première année de mathématiques, méritée par M. Edgar Foucault.

Médaille Lebrun: fondée par M. l'abbé Amable Lebrun, ancien curé, comme prix de l'instruction religieuse pour le cours complet, mérité par M. Ls-Philippe Lahaie.

Prix d'excellence: 25.00, offert par l'honorable M. Arthur Trahan, juge de la Cour supérieure, comme premier prix d'excellence dans la classe de rhétorique, mérité par M. Noël-Henri Courchesne.

Médaille d'or: présentée par M. l'abbé Rémi Généreux, V.F., curé à Saint-Germain-de-Grantham, comme prix de diction, dans la classe de rhétorique, méritée par M. Jean-Marie Martel.

Médaille Prince. — Fondée par M. l'abbé B. Prince, ancien curé de Saint-Léonard, comme premier prix d'excellence dans la classe de Belles-Lettres, méritée par M. Germain Farley.

Médaille Gouin. — Offerte par M. l'abbé P.-Antonio Gouin, curé de la Baie-du-Febvre, comme premier prix d'excellence dans la classe de Troisième, méritée par M. Aubert Laperrière.

Médaille Brunault.—Fondée par M. le Chanoine Chs.-Edouard Brunault, aumônier des Rév. Soeurs de l'Assomption, pour récompenser le meilleur succès dans la langue anglaise, pendant les quatre premières années du cours, méritée par M. Albertus Martin.

Médaille Hamel.—Fondée par M. le Chanoine Israël Hamel, curé de St-Zéphirin, comme premier prix d'excellence dans la classe de Méthode "A", méritée par M. Gérard Gosselin.

Médaille Bourassa. — Offerte par M. le Chanoine Philippe Bourassa, curé de Saint-David, comme premier prix d'excellence dans la classe de Méthode "B", méritée par M. Martin Moulin.

Médaille Poirier. — Offerte par M. le Chanoine Séverin Poirier, curé de Princeville, comme premier prix d'excellence dans la classe de Syntaxe "A", méritée par M. Alphonse Béliveau.

Médaille d'argent. — Offerte par un Curé du diocèse, comme premier prix d'excellence dans la classe de Syntaxe "B", méritée par M. Bruno Pellerin.

Médaille Raiche. — Fondée par M. l'abbé I.-E. Aimable Raiche, ancien curé de Bécancourt, comme premier prix d'excellence dans la classe des Eléments "A", méritée par M. Jean-Louis Descheneaux.

Médaille Melançon.—Offerte par M. l'abbé Théophile Mélançon, curé à Warwick, comme premier prix d'excellence dans la classe des Eléments "B", méritée par M. Gérard Paver.

Prix spécial ($5.00). — Offert par M. Henri Biron, maire de Nicolet, pour récompenser l'application dans la classe Préparatoire Française, méritée par M. Bruno Richard.

Médaille d'or.—Présentée par un ami de l'Education comme prix d'excellence dans la classe Française, méritée par M. Jean Paris.

Instruction religieuse. — Prix offerts par Son Excellence Monseigneur J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet, mérités par MM. Ls-Philippe Lahaie, Edgar Foucault, Noël-Henri Courchesne, Germain Farley, Raoul Préchette, Gérard Gosselin, Martin Moulin, Alphonse Béliveau, Bruno Pellerin, Félicien Benoit, Jean-Louis Guillemette, Bruno Richard.

Prix Gélinas ($5.00)—Fondé par Mgr Hugh Boyle, évêque de Pittsburgh, E.-U., à l'occasion d'une visite à Nicolet, en compagnie de Mgr Francis Kelly, évêque de Oklahoma, E.-U., et ancien élève de Nicolet, pour honorer la mémoire de Mgr Isaac Gélinas, P.D., ancien supérieur, et offert à l'élève qui a obtenu le meilleur succès dans un concours sur l'histoire du Canada, mérité par M. Pierre Roldac.

Prix Lemieux, volumes—Offerts par l'honorable M. Rodolphe Lemieux, ancien président de la Chambre des Communes à Ottawa, sénateur, comme prix spécial d'éloquence, mérité par M. Paul-Emile Ally.

Prix de Marx, $5.00.—Fondé par Mgr Philippe-Hyppolite Suzor, P.D., dans la classe de Belles-Lettres, pour la meilleure composition sur saint Joseph, prix, M. Roland Guertin; mention honorable, MM. Horace Bergeron et Lionel Désilets.

Prix de Mai, $22.50—Fondé par M. l'abbé Majorique Marchand, ancien curé de Grenville, dans la classe de Rhétorique, pour la meilleure composition sur la sainte Vierge: 1er prix, Gérard Campagna; 2e prix, M. Pierre Arpin; mention honorable, MM. Edouard Dion, N.-H. Courchesne et Raymond Grenier.

Prix Descoteaux, $5.00—Fondé par la famille de feu l'abbé A. Descôteaux, ancien professeur, offert à l'élève finissant qui a le plus mérité par son assiduité au travail, durant tout le cours d'étude, mérité par M. Ferdinand Tétreault.

Prix spécial—Médaille d'argent à l'effigie de Sa Sainteté Pie XI, offerte par M. l'abbé Emile Lauzière, L.L.B., actuellement à Rome comme prix d'Apologétique dans la classe de Philosophie, méritée par M. André Vigeant.

Prix de piété, $10.00—Offerts par M. Emilien Robillard, pharmacien à Gardner, Mass., aux deux élèves qui ont apporté le plus de soin à bien faire leurs prières, et qui se sont le plus distingués par leur bonne tenue à la chapelle, mérités par MM. Louis-Philippe Lahaie, Jules Thibodeau, Maurice Desfossés, Gérard Hébert, Roger Montplaisir, Elie Gagnon et Robert Guertin, échus par le sort à MM. Louis-Philippe Lahaie et Robert Guertin.

Médaille Laferté—Offerte par l'honorable M. Hector Laferté, Ministre de la Colonisation et des Pêcheries, comme prix spécial de discours dans la classe de Rhétorique, méritée par M. Gérard Campagna.

Prix spécial, $2.50 en or.—Offert par M. Georges Caron, électricien à Nicolet, aux élèves de Belles-Lettres, pour récompenser le succès dans l'Architecture, mérité par M. Marc Fortin.

Prix spécial—Volume offert par Mme Dr Benjamin Maurault, Pierreville, pour récompenser l'application dans la Troisième, mérité par M. Raymond Beaudet.

Prix spécial, $5.00—Offert par M. Moras Manseau, dentiste à Nicolet, comme prix de Grec dans la classe de Rhétorique, mérité par M. Georges-Emile Picard.

Médaille Dupuis—Offerte par la maison Dupuis & Frères, Montréal, comme prix de littérature dans la classe de Physique, méritée par M. Clovis Boisvert.

Médaille Saint-Jean-Baptiste, offerte par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal aux élèves de rhétorique, pour le meilleur travail sur "nos collèges classiques", méritée par M. Gérard Hébert. Prix d'application, $5.00, offert par M. Henri Biron, maire de la ville de Nicolet, pour récompenser le travail dans la classe de physique mérité par M. Louis-Philippe Lahaie. Prix spécial (volume), offert par Mme Emmanuel Rousseau, Nicolet, pour récompenser l'étude de l'Histoire du Canada dans la classe de Méthode "A", mérité par M. Gérard Gosselin. Prix spécial (volumes), offert par la Banque Canadienne Nationale, pour récompenser l'étude de l'histoire du Canada dans la classe de Méthode "B", mérité par M. Henri Sylvestre. Prix d'application, ($2.50 en or), offert par M. Trottier, gérant de la Banque Canadienne Nationale, à Nicolet, pour l'anglais dans la classe de rhétorique, mérité par M. Bertrand Lebel. Prix Dubois (médaille d'or), offert par M. Lucien Dubois, M.P.P., pour récompenser l'étude des grammaires grecque et latine durant les quatre premières années du cours, mérité par M. Raoul Préchette. Volumes d'Histoire du Canada offerts par les Chevaliers de Colomb de la province de

Les conservateurs du comté de Nicolet

(Du correspondant de la PRESSE)

Nicolet, 15. — M. Fortunat Proulx, candidat conservateur choisi unanimement à la convention conservatrice tenue le 11 du courant, à Bécancour, chef-lieu du comté de Nicolet, ouvrira sa campagne, dimanche soir, à 8 heures, à Nicolet.

Les différentes assemblées conservatrices auront lieu, dans tout le comté, pendant toute la semaine, aux jours suivants. Dimanche, après la messe, Précieux-Sang, 2 h. p.m.; S.-Grégoire, 8 h. p.m.; Nicolet, lundi soir; Sainte-Angèle, mardi, S.-Pierre, à 2 h., Sainte-Cécile et Sainte-Sophie, le soir; mercredi, à Manseau, à 2 h. p.m., le soir, à Lemieux et à Sainte-Marie; jeudi, à Sainte-Gertrude, à 2 h. p.m., le soir, à S.-Sylvère et à S.-Raphaël; vendredi, à S.-Samuel, à 2 h. p.m., le soir, à Sainte-Eulalie et S.-Wenceslas; samedi, à Sainte-Monique et à S.-Célestin, à 2 h. p.m., le soir, à Gentilly; dimanche, à S.-Léonard; le soir, à Sainte-Perpétue; à 2 h. p.m., à Sainte-Brigitte, après la messe.

Derniers hommages à M. John-C. Webster

Les funérailles de M. John-C. Webster, jeune aviateur de Montréal, qui a perdu la vie ces jours derniers des suites d'un accident d'aviation survenu à Saint-Hubert, ont été des plus imposantes. La cérémonie eut lieu à la chapelle de J.-C. Wray, rue de la Montagne, et a réuni une foule considérable de sportsmen et d'amis du défunt. Comme dernier hommage rendu à un confrère qui s'est distingué dans l'aviation, en se classant treizième dans la course King's Cup autour de l'Angleterre, six aviateurs formant une escadrille évoluèrent au-dessus de la partie ouest de la ville au moment des funé-

Améliorations projetées par les libéraux

M. Ernest DeBellefeuille, candidat libéral dans Deux-Montagnes, expose son programme.

Le crédit agricole

(Spécial à la "Presse")

Saint-Augustin, 15.—"Accepteriez-vous dans votre paroisse un turbulent et un tapageur? Houde est un homme de ce caractère et en l'élisant vous pourrez vous créer une foule d'ennuis". C'est ce que déclarait M. Aglibert Théoret, ancien chef conservateur du comté de Deux-Montagnes, à une grande assemblée tenue ici, hier soir, devant une foule considérable, en faveur de M. Ernest de Bellefeuille, candidat libéral dans le comté.

"Quand un peuple choisit un parti, dit-il, c'est parce qu'il y a beaucoup pensé d'avance. Va-t-on dire que la province de Québec n'a pas été sage pendant 22 ans, dans le comté des Deux-Montagnes?"

Le candidat, M. de Bellefeuille, dans son discours, donna une liste des améliorations qu'il apportera au comté: coopérative agricole pour la classification et la vente des produits de la ferme, élargissement de la route de Saint-Eustache à Saint-Placide, en ceinturant Oka et Saint-Benoit, agrandissement de l'hospice de Saint-Benoit, creusage de la rivière du Chêne, etc.

M. Liguori Lacombe, ancien député fédéral du comté, fut fort applaudi alors qu'il fit un vibrant appel en faveur de l'hon. M. Taschereau qui a fait, dit-il, de Québec une province prospère, la première de la Confédération.

La question des taxes

"Les taxes que le gouvernement impose, dit-il, s'adressent à des gens capables de les payer. Il en est ainsi de la taxe sur les amusements, sur la gazoline, sur les théâtres, etc., tandis que tout ce que M. Sauvé vous a donné c'est une taxe de guerre: le timbre à 3 cents que le gouvernement King avait aboli.

"Pour ce qui est de M. Sauvé, lui qui vous a abandonnés après 22 ans à la Législature; a-t-il tenu ses promesses au sujet des vaches tuberculeuses, au sujet du cidre de pommes et au sujet du crédit agricole? Au contraire, c'est lui qui a fait retirer la motion Rhéaume, la remettant à la prochaine session. Voilà le grand ami des agriculteurs! Quant au fils, que vous a-t-il obtenu depuis qu'il est à Québec? Rien. Il vaut donc mieux voter pour un député qui vous fera obtenir des travaux, et vous fera payer $2.50 par jour pour la confection des chemins du comté, qu'un député qui n'a rien fait et qui ne fera jamais rien".

Les autres orateurs de la soirée furent MM. J.-E. Lareau et Petrus Fortier, maire de Sainte-Scholastique.

Les présidents de l'assemblée furent M. Alez Fortier, maire de Saint-Augustin, et M. Ernest Rochon, président de l'association libérale.

M. Langlois dans Ste-Marie

M. Ernest Langlois qui déclare maintenir sa candidature dans Ste-Marie comme candidat libéral nous prie d'annoncer qu'il inaugurera sa campagne demain soir à son comité central, 1933, rue Papineau.

ADIEU AU MONDE



MLLE FLEURETTE SAVOIE, fille de Mme J.-A. Laliberté de St. Johnsbury, Vermont qui vient d'entrer chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, de Pont-Viau.

On ne prévoit pas de surprise, dans la région de Hull

(Du correspondant de la PRESSE)

Hull, 15—On ne s'attend à aucune surprise, à la mise en nomination, lundi prochain, dans la région Hull-Gatineau. On ne s'attend à aucune acclamation. Dans le comté de Hull, la lutte se fera entre M. Aimé Guertin, conservateur, député sortant, et M. A.-Wilfrid Monette, libéral; dans Pontiac, entre W.-R. McDonald, libéral, et le Dr S. McNally, conservateur; dans Papineau, entre M. Désiré Lahaie, libéral, député sortant, et Me Jean-Charles Langlois, de Buckingham, conservateur; dans le nouveau comté Gatineau, entre MM. A.-A. Legault, maire de Maniwaki, libéral; J. Desjardins, libéral-indépendant, et Jules Patry, de Bouchette, conservateur.

Les libéraux de Hull attendent, la semaine prochaine, la visite de l'hon. L.-A. Taschereau, tandis que M. Camillien Houde sera, lundi soir, l'hôte des conservateurs de cette ville. Il parlera, à l'hôtel de ville de Hull, à 8 heures 30.

Ce sera la seule assemblée que le chef conservateur tiendra dans la région.

Décès, à Lévis, de M. l'abbé Lamothe

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 15. — A l'hospice Saint-Joseph de la Délivrance, à Lévis, est décédé, hier soir, après une longue maladie, M. l'abbé Antoine-Ezilbert Lamothe, âgé de 69 ans et 10 mois.

Né à Saint-Roch de Québec, le 13 octobre 1861, l'abbé Lamothe fut ordonné prêtre par le cardinal Taschereau, le 13 juin 1886. Il fut successivement vicaire à Saint-Gervais, à Deschambault, à Saint-Frédéric, jusqu'en 1894, alors qu'il dut prendre une année de repos. En 1895, il reprit le ministère, comme desservant à la Jeune Lorette jusqu'en 1901, et fut ensuite nommé vicaire à Montmagny. Il tomba malade, peu après, et entra à l'hospice, où il vient de mourir.

KIAMIKA

MM. Bavane Dorilion et Denoza Quenneville, sont allés voir leur père à Namur.

—Mlle Thérèse Lachaine est allée demeurer à Mont-Laurier.

—Mlle Annette Jolique est revenue dans sa famille, après un séjour d'un mois à Labelle.

—M. Frank Sauvé, de Montréal, a passé une quinzaine ici.

—M. Léo Daoust, s'en allait à Mont-Laurier quand son auto a capoté. Mme Daoust fut grièvement blessée.

—Mlle Albertine Daigneault, de Montréal, a visité sa mère, Mme E. S.-Jean.

Construction de la résidence de Margueritte-Marie

Le contrat a été accordé à J.-A. Raymond pour la somme de $36,998.95.

AUTRE CONTRAT

Les soumissions pour le contrat de construction de la résidence de l'école Marguerite-Marie furent ouvertes hier après-midi, à la séance régulière de la commission administrative de la Commission des écoles catholiques de Montréal, sous la présidence du Dr C.-A. Daigle, directeur général intérimaire. Le contrat a été accordé à J.-A. Raymond pour la somme de $36,998.95. Cette résidence s'élèvera rue Laverdure, dans Ahuntsic, d'après les plans de M. Anastase Gravel, architecte. L'appropriation pour cet édifice était de $35,000.

Les autres soumissionnaires furent Alfred Filion, $39,000; G. Archambault, $39,850; Coderre Construction, $38,845; Argus Construction, $39,411; J.-A.-A. Leclair Dupuis, $39,144; H. Dufresne et fils, $41,229; J.-A. Robillard, $38,799; Chauvin et Girard, $39,830; Roch Descheneaux, $39,970.

L'académie Cherrier

Pour la construction de l'Académie Cherrier, située rue Cherrier, le contrat a été accordé à la Saint-George Construction pour la somme de $217,985, le plus bas soumissionnaire.

Les commissaires reçurent la visite de l'entrepreneur J.-R. Royer qui vint demander que des matériaux canadiens soient employés dans la construction de l'école Saint-Louis de Gonzague dont le contrat lui fut accordé. Les commissaires ont déclaré que les matériaux mentionnés par l'entrepreneur seraient inférieurs pour le même prix, s'ils étaient achetés au Canada. La commission doit songer à la qualité autant qu'à l'économie.

La commission scolaire offira un déjeuner au Cercle universitaire à un groupe de jeunes étudiants français qui passeront bientôt par notre ville. Le Dr C.-A. Daigle et le directeur des études, M. J.-M. Manning, assisteront à cette réunion.

Les commissaires présents étaient, outre le Dr Daigle, les docteur J.-A. Jarry et B. Bonnier, Mes Hector Perrier et Frank Curran, MM. Ernest Gosselin et Alfred Larose.

Le pioupiou français a retrouvé son petit képi

Paris, 15. — Le képi, le bon vieux képi d'avant guerre, a remplacé le calot sur le chef rasé des soldats français. Qu'il soit bleu horizon ou bien kaki, encore rigide dans sa forme haute et frais dans le couleur de son drap le képi embaumant le camphre des magasins d'habillement, a bonne allure, crânement penché sur l'oreille.

Ainsi, petit petitt, pièce à pièce, le militaire de France rejoint son frère des anciens jours, qu'on appelait, dans les refrains à boire et dans les chansons de Polin, le "tourlourou", le "piou-piou" ou le "pousse-cailloux".

Bientôt, le pantalon garance achèvera de ressusciter cet être à la fois naïf et charmant que la malice populaire dotait en souriant d'amours ancillaires!

PROPAGANDE DE HITLER

Berlin, 15. — C'est la population catholique qui est la plus réfractaire à la propagande de Hitler dans le nord de l'Allemagne.

VENTE de FEU

— CHEZ —

J.-A. ST-AMOUR

Limitée

Tél. CRescent 4167 4168

6575 St-Denis

Incendie rue Saint-Denis

VOUS SOUVIENT-IL

La "Presse" écrivait, le 17 août 1891, il y aura 40 ans lundi:

Des 77 membres faisant actuellement partie du Sénat canadien, 55 sont nés au Canada, 3 en Irlande, 2 en Ecosse, 4 en Angleterre, 2 aux Etats-Unis et 1 en Suisse.

* * *

Au cours de l'année fiscale terminée le 30 juin dernier, il a été fait dans les caisses d'économie des bureaux de poste, 147,622 dépôts représentant une somme totale de $6,500,372.

* * *

L'hon. M. Morwatt vient d'avoir à Ottawa, une longue conférence avec sir John Thompson et M. François Langelier, au sujet du réglement de compte entre le gouvernement fédéral et ceux d'Ontario et de Québec.

* * *

La "Presse" relatait, le 16 août 1901, il y aura 30 ans demain:

Les gouverneurs de l'hôpital Western sont à étudier des plans pour l'érection de quatre nouvelles ailes, au coût total de $100,000. Ils discuteront aussi un autre projet à l'effet de vendre l'édifice actuel pour construire un nouvel édifice dans Westmount.

* * *

Comme résultat de l'appel lancé par le Canada pour avoir des hommes capables de travailler aux récoltes dans le Manitoba et le Nord-Ouest canadien, un grand nombre de journaliers partent de Londres pour ces contrées. La plupart vont s'y établir de façon permanente.

* * *

Le 1er septembre prochain, Mgr l'archevêque de Montréal présidera à la bénédiction de la nouvelle église de Dorval dont la construction vient d'être terminée.

* * *

On lisait dans la "Presse", le 16 août 1911, il y aura 20 ans demain:

MM. Gabriel Henry et Fraser, ingénieur du département fédéral de l'agriculture ont reçu du ministère de ce département, l'ordre de commencer aujourd'hui, l'examen de la route projetée entre Rouse's Point et Montréal en commençant par Montréal.

* * *

M. J.-A.-C. Ethier, M.P., vient d'être choisi de nouveau, à l'unanimité, candidat conservateur pour le comté de Deux-Montagnes aux élections fédérales du 21 septembre prochain.

* * *

M. Paul Chevré, sculpteur et auteur du monument Mercier, est arrivé à Québec, hier, à bord du "Royal George". Il apporte avec lui, la statue de l'hon. M. Mercier qui sera bientôt érigée en face du Palais législatif.

* * *

La "Presse" écrivait, le 16 août 1921, il y aura 10 ans demain:

M. Guyon, sous-ministre du travail dans le cabinet Taschereau, vante l'efficacité de la loi qui oblige les employés illettrés de 14 à 16 ans, à fréquenter les cours du soir. Nous sommes heureux de cette déclaration. Nous sommes de ceux qui veulent que notre province ait la première place dans le domaine de l'instruction.

* * *

Le chiffre total de notre commerce extérieur, durant le mois de juillet, est de $118,846,033. Ceci marque une diminution de 51 pour cent dans les importations et de 48 pour cent dans nos exportations.

* * *

Une confirmation semi-officielle a été donnée, à Québec, aujourd'hui, à la nouvelle de la nomination prochaine de l'hon. J.-L. Perron, actuellement conseiller législatif et ministre sans portefeuille au poste de procureur général de la province et à celle de sa candidature dans le comté de Verchères.

Lettre ouverte du candidat S.-Germain

St-Hyacinthe, 13 août 1931.

L'Hon. M. T.-D. Bouchard,
Candidat libéral du comté de St-Hyacinthe, St-Hyacinthe,

Monsieur:—

Dans la perspective d'avoir affaire à des adversaires loyaux et dignes, sur le conseil de mes amis, je me suis laissé persuader d'accepter votre invitation de participer à la discussion, à vos assemblées;

A la suite de l'insulte faite délibérément à un de mes orateurs à St-Barnabé, hier soir, j'ai pris conseil de mes amis et nous en sommes arrivés à la conclusion qu'il était mieux de cesser les assemblées contradictoires;

Le projectile lancé à la figure de mon ami Lavergne hier soir n'était pas mortel, mais l'esprit qui a inspiré ce mouvement est absolument mauvais et condamnable; la glace est cassée maintenant . . . pourquoi pas un caillou ce soir . . . et dix demain?

Je tiendrai donc à l'avenir, mes assemblées séparément.

Veuillez en prendre avis et me croire,

Votre dévoué,
Horace St-Germain,
Candidat conservateur.

Les funérailles de Mme Eugène Caron

Récemment ont eu lieu les funérailles de Mme Eugène Caron, née Lily Day. Le convoi funèbre est parti de la demeure de son époux, 6971 rue St-Dominique, pour se rendre à l'église St-Jean de la Croix, où le service fut chanté par le R. P. Crochetière, S.M.M., qui a aussi fait la levée du corps, assisté des abbés P. Lévesque et A. Blain, comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par son époux, M. Eugène Caron, son beau-frère, M. Alphonse Caron, ses neveux, MM. Eugène et Jean Chartrand, et aussi un grand nombre de parents et d'amis. La famille a reçu de nombreuses offrandes de messes, de fleurs et de sympathies. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

La défunte laisse sa mère, Mme Pierre Day, une sœur, Mme J. B. Chartrand (Alice), un frère, M. Henri Day, de Saint-Lambert.



Feu Mme E. CARON

Les funérailles de M. Emile Sévigny

Ces jours derniers ont eu lieu à l'église du Christ-Roi les funérailles de M. Emile Sévigny, décédé accidentellement à l'âge de 20 ans et 6 mois. Le service fut chanté par son cousin, l'abbé B. Pleau, professeur au collège de l'Assomption. La chorale était sous la direction de M. Grenier et M. Gagnon rendit l'Adieu de Schubert. Il laisse outre son père et sa mère, née Arthémise Archambeault, sa sœur, Thérèse et trois frères, Albert, Edouard et Pierre. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles.



Feu M. E. Sévigny

CEUX QUI DEMEURENT EN DEHORS DE LA VILLE

. . . peuvent commander nos marchandises annoncées dans les journaux de Montréal, en écrivant à notre Service d'Achat, ou au Poste de Service EATON, le plus près de leur demeure

NOUVELLES DU MAGASIN EATON

Lorsque vous ne pouvez venir au Magasin donnez votre commande par téléphone à PLateau 9211

Tissu éponge
Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi, la verge . . . . **.55**
Une des grandes aubaines de cette Vente. Le prix est exceptionnellement bas pour un tissu de cette qualité supérieure. 35 et 36 pouces de largeur.



AUBAINES DE LA FERMETURE DU SAMEDI

Seulement 5 jours d'achat pendant la semaine
Magasin fermé toute la journée le samedi pendant le mois d'août



Cretonnes anglaises
Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi, la verge . . . . **.39**
Vous serez très surprise quand vous verrez la qualité de ces cretonnes. Fonds de fauve, vert, gris, noir, bleu, etc. 50 pouces de largeur.

AUBAINES EXTRAORDINAIRES POUR LUNDI

Cette vente sera des plus propices si vous voulez redécorer votre vivoir ou salle à manger, recouvrir une chaise, etc. Profitez de ces grandes aubaines, et si vous ne pouvez venir au Magasin donnez votre commande par téléphone à PLateau 9211.

Portières de velours doublées en velours — **11.95**
Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi, la paire
Velours très épais, d'une qualité supérieure. Ces portières sont de plus cousues à la main. Dimensions environ 4 x 7 pieds.

Coffres de cèdre finis noyer — 40 pouces — **11.50**
Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi
On ne peut imaginer un meuble de plus grande utilité qu'un de ces coffres en solide cèdre au fini de noyer massif.

Basin italien imprimé et en tons variés — **1.95**
Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi, la verge
50 pouces de largeur. Très pratique pour coussins, couvre-lits, chemins de table, etc., en une grande variété de couleurs.

Nouveaux chemins de table en rayon belge — **1.25**
Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi, chacun
Nouveaux et jolis dessins pour la table de vivoir ou la table de la salle à manger. Dimensions environ 16 x 48 pouces.

Velours importé de 48 pouces de largeur — **.85**
Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi, la verge
Offert au prix le plus bas à Montréal. Pour draperies et portières en couleurs de mûre, taupe, vert, brun, bleu, etc.

Solides coffres pour chambres à coucher — **2.75**
Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi, chacun
Larges et spacieuses boîtes avec épais couvercle rembourré, coins renforcés, et recouvertes de perses en couleurs variées.

Damas cotelaine inaltérable de 48 pouces — **.89**
Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi, la verge
Environ 48 pouces de largeur. Pratique pour vivoir, chambre à coucher, etc. Couleurs variées.

Au sixième chez Eaton



Spécial de la Feuille d'Erable

Jolis rideaux de marquisette
Spécial de la Feuille d'Erable, lundi, la paire **1.69**
Rideaux complets avec embrasses harmonisantes. Très pratiques pour chambre à coucher, solarium, boudoir, cuisine, etc. La quantité est limitée, exigeant votre arrivée de bonne heure. **Les commandes téléphoniques seront remplies jusqu'à épuisement de la quantité.**
Au sixième chez Eaton

★ *Ces aubaines de la Fermeture du Samedi, sont aussi en vente aux 2 magasins Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est, et 2269 avenue Mont-Royal est.*

Damas portugais 48 et 50 pouces de largeur — **1.69**
Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi, la verge
Nouveau damas importé à un prix record. Dessins floraux continus, quadrillés et petits carreaux sur fond Jaspé naturel.

Epais tissu de toile anglais—50 pcs de largeur — **1.95**
Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi, la verge
Toile imprimée qui se vendrait ordinairement deux fois autant. Dessins très nouveaux et couleurs des plus variées.

Tissu naturel imprimé de 34 et 36 pouces — **.45**
Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi, la verge
Dessins floraux et feuillages, en couleurs pratiques pour la fin de l'été et l'automne. Les dessins sont sur fonds naturels.

Epais tissu ombré anglais—49 et 50 pouces — **1.10**
Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi, la verge
Des plus pratique pour draperies, couvertures, etc., et les couleurs et dessins conviennent très bien pour toutes les chambres.

Reps inaltérable — en 48 pouces de largeur — **.65**
Aubaine de la Fermeture du Samedi, lundi, la verge
Un reps de bonne qualité, bien tissé et qui fera de jolies draperies ou couvertures de chaises. Couleurs des plus variées.

Au sixième chez Eaton

GRANDS SPÉCIAUX AU RAYON DES TOILES!

Couvertures carrelées en laine
Environ 60 x 80 pouces. Prix spécial, lundi **3.75**
Chaudes et duveteuses, et bordées en ruban satin. Petits dessins carrelés en tons chameau, rose, bleu, vert, or et mauve.

Draps anglais en coton
Environ 70 x 90 pouces. Prix spécial, lundi, la paire **2.25**
Environ 80 x 99 pouces. Prix spécial, lundi, la paire **2.95**
Une aubaine remarquable! En coton de texture serrée, sans apprêts et ourlés. Ces draps seront durables.

Ensembles pour déjeuner et lunch
Environ 54 x 54 pouces. Prix spécial, lundi, l'ensemble **1.29**
Environ 54 x 70 pouces. Prix spécial, lundi, l'ensemble **1.49**
Les ménagères devraient profiter de telles économies!
En belle toile irlandaise écrue avec bordures en couleurs inaltérables de vert, or, bleu et vieux rose.

Toile pour serviettes à rouleau
Prix spécial, lundi, la verge . . **.15**
Ton naturel, avec bordures en couleurs. Environ 17 pouces de largeur.

Couvre-lit et dessus de bureau en filet antique
Pour lit simple. Prix spécial, lundi **2.49**
Pour lit double. Prix spécial, lundi **3.49**
Dessus de bureau en coton, de 36, 45 et 72 pouces. Prix spécial, lundi, chacun **.35**
Brodés en coton mercerisé! Plusieurs jolis dessins avec bords festonnés.

Serviettes en toile "Webb"
Prix spécial, lundi, la paire . . **.98**
En belle toile durable, avec bordures en couleurs et bords ourlés à jour. Environ 22 x 38 pouces.

Nouveaux édredons de coton
Environ 66 x 72 pouces. Prix spécial, lundi **2.49**
En perse à draperies, à jolis dessins, et avec panneaux harmonisants en satinette. Rembourrés en bon coton blanc.

Nappes et serviettes ourlées à jour
Nappes, environ 66 x 66 pouces. Prix spécial, lundi, chacune, **2.75**
Nappes, environ 66 x 86 pouces. Prix spécial, lundi, chacune, **3.45**
Nappes, environ 66 x 104 pouces. Prix spécial, lundi, chacune, **4.45**
Serviettes d'environ 18 x 18 pouces. Prix spécial, lundi la douzaine, **3.45**
En toile damassée irlandaise.

Couvre-lit en voile Peter Pan
Plusieurs dessins, tous inaltérables
Pour lit simple. Prix spécial, lundi **4.50**
Pour lit double. Prix spécial, lundi **4.95**
Délicats et frais quoique pratiques et facilement lavables. Pois blancs sur fonds en couleurs ou pois de couleurs sur fonds blancs.

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

LA VENTE SEMESTRIELLE DE MEUBLES ET D'ARTICLES D'AMEUBLEMENT
se continue toujours avec un programme d'aubaines des plus varié. Voyez nos vitrines, visitez le Magasin et rendez-vous compte par vous-même que c'est
UN TEMPS PROPICE POUR ACHETER

Très spécial!
Complets d'école pour garçonnets
Lundi
4.95
Tailles: 23 à 28
En tweed de bonne qualité et cheviote de laine bleue, de coupe soignée. Le complet comprend veston, culotte droite et culotte fermée aux genoux, ou veston et 2 culottes fermées aux genoux. Tailles: 23 à 28. Venez à 9 heures précises afin de profiter d'une aubaine si extraordinaire!
Au deuxième chez Eaton—Rue Victoria

Spéciaux en savons et nettoyeurs au Groceteria
Savon Barsalou, **27** pour **1.00**
(Pas plus de 27 à chaque client)
Soude à laver A & H, **2** paquets pour **.13**
Chipso, gros paquet **2** pour **.39**
(Pas plus de 12 à chaque client.)
Nettoyeur Babbitt **3** pour **.22**
Au sous-sol chez Eaton—Rue Université
★ *Ces spéciaux du Groceteria sont aussi en vente aux 2 Magasins Teco.*









Grande offre de 3 jours dans les articles de toilette, nettoyeurs, savons, etc.
Commandez par téléphone à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin. *Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.*

Remèdes brevetés

Sal Hepatica	.47 et	.89
Nujol, 16 onces		.75
Lait de magnésie Phillips		.36
Listerine	.39 et	.73
Pétrole médicinal EATON, 32 onces		.69
Sel de fruits EATON, bouteille 12 onces		.59
Pilules Carter		.17
Zonite		.53
Saltrates Reudel		.36
Sels Andrews pour les reins, petit format		.25
Sirop Fellows		1.04
Onguent Mecca		.18
Absorbine Jr.		.94
Onguent Oronal		.26
Levure ferrugineuse		.75
Huile d'olive importée française, 4, 8 et 16 onces		
Kotex	.25, .44 et	.79
	3 pour	1.05

Articles de toilette

Baume Italien Campana	2 pour	.45
Crème Hind		.34
Lotion Jergen		.36
Cold Cream Daggett et Ramsdell, moyen		.43
Cold Cream de théâtre EATON, boîte ½ livre		.41
Crème à l'amande et hamamélis EATON, 6 onces		.37
Cold Cream Pond, gros format		.79
Deodorant Mum	.23 et	.43
Dépilatoire X-Bazin		.36
Dépilatoire Neet		.53
Kleenex, gros format		.42
Poudre Colgate		.43
Talc Djer-Kiss	2 pour	.25
Talc Piver		.39
Poudre pour après le bain Piver		.79
Poudre à sachet Piver, 1 oz		.59
Talc EATON, à la rose ou la violette, boîte 1 livre		.16
Dentifrice Ipana		.31
Dentifrice Listerine	2 pour	.35
Dentifrice Forhans		.37
Crème à barbe Velour		.25
Crème à barbe Williams		.29
Lavoris	.32 et	.63
Shampooing Williams, petite enveloppe	3 pour	.25
Brosses à dents, avec étuis		.12
Poudre Truskin		.79
Crème Two-in-one Truskin		.69
Danderine	.44 et	.79
Pétrole Rogier		.79
Celco	3 pour	.83
Coton hydrophile, rouleau 1 livre		.31
Gaze hydrophile, paquet de 5 verges		1

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Victoria

Savons et Nettoyeurs

Savon de Castille à l'huile d'olive	3 pour	.18
Saniflush		.26
Savon Manyflowers	5 pour	.25
Savons Palmolive ou Lux	3 pour	.20
Poudre ammoniaque H.O.	3 pour	.20
Savon Sunlight	19 pour	1.00
Nettoyeur Old Dutch	3 pour	.29
Rinso, gros format	2 pour	.39
Savon de Castille Labelle	12 pour	.29
Savon de castille Roiyat, pain d'environ 2½ livres		.37
Savon de castille canadien EATON	12 pour	.41
Savon Cairo Palm	12 pour	.43
Snap		.16









★ *Ces articles sont aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est.*



★ *Ces articles sont aussi en vente au Magasin Teco, 2269 avenue Mont-Royal est.*





Pas de commandes C.O.D. — **AU MAGASIN DU SOUS-SOL** — **Pas de livraison sauf pour articles volumineux.**

Crêpe plat de rayon
Prix spécial, lundi, la verge
.69
En belle qualité épaise en 37 pouces de largeur. Blanc, noir, marine, bleu, brun, mais, coquille d'œuf, rose, vert, orchidée, vin et fauve.

Nouveaux chapeaux d'automne pour dames — **1.39**
Une offre rare, lundi
Vous serez charmée par cette jolie collection de chapeaux en feutre, comprenant tous les nouveaux modèles . . . entre autre, le Second Empire. En noir, marine, brun nègre et vert. Grandes et petites entreés de tête.

Couches en finette
Prix spécial, lundi, la douz. **1.49**
En souple finette, et d'environ 27 x 27 pouces.

Jerseys en laine pour garçonnets
Prix spécial, lundi **.79**
Avec encolure polo si populaire, et en tons chinés et Lovat. Tailles: 24 à 32.

Serviettes à verrerie en toile
Prix spécial, lundi
5 *pour* **1.00**
Environ 20 x 35 pouces, avec bordures de couleurs.

Toile irlandaise pour serviettes
Prix spécial, lundi
4 *verges pour* **.49**
16 pouces de largeur, avec bordures en couleurs.

Draps et taies-d'oreillers Wabasso ourlés à jour
Draps environ 80 x 90 pouces. Prix spécial, lundi **.89**
Taies d'oreillers, environ 42 x 33 pouces, chacune **.19**

Robes pour les petits
Prix spécial, lundi
.39
En délicat voile à pois, avec dentelle au col et au bord. Toutes sont confectionnées avec des coupons de voile se vendant beaucoup plus cher habituellement.

Chaussettes à prix d'économie
Prix spécial, lundi **.29**
Monsieur, achetez plusieurs paires de ces chaussettes à dessins nouveaux et en rayon et fil. Pointures: 10 à 11½.

Cuivres chinois à bas prix
Prix spéciaux, lundi **.19** *à* **4.98**
Boîtes à cigarettes, chandeliers, vases, jardinières, pots à fleurs, cendriers, etc. Achetez maintenant pour un meilleur choix.

★ *Ces aubaines du sous-sol aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est.*

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

★ *Ces aubaines du sous-sol aussi en vente au Magasin Teco, 2269 avenue Mont-Royal est.*

SPÉCIAUX D'OUVERTURE et de FERMETURE
En vente de 9 à 10 a.m. et 4.30 à 5.30 p.m.
Pas de commandes C.O.D.

Costumes de jeu kaki pour petites filles
de 2, 3 et 6 ans.
Aubaine de l'Ouverture et de la Fermeture, lundi, chacun
.49
Au troisième chez Eaton—Rue Victoria

Chandails pour garçonnets
Aubaine de l'Ouverture et de la Fermeture, lundi
.50
Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Ste-Catherine

Coussins en perse et à bas prix
Aubaine de l'Ouverture et de la Fermeture, lundi, chacun
.49
Au deuxième chez Eaton—Rue Université

Robes estampées pour broderie
Tailles: 36 à 44.
Aubaine de l'Ouverture et de la Fermeture, lundi, chacune
.69
Au dixième chez Eaton—Rue Université

47e ANNEE — No 255
MONTREAL, SAMEDI, 15 AOUT 1931

3e SECTION

LA PRESSE

PAGE 37
A 52

L'optimisme constructeur appelle l'action et le succès. Puisse cette force dynamique guider la nation canadienne !

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

AU JOUR LE JOUR

L'heure de la rentrée scolaire

Va sonner dans une quinzaine de jours.

C'est dire que les parents doivent, dès maintenant, songer où caser leurs enfants pour les dix mois à venir.

Ce problème domestique fort grave, la "Presse", cette fois encore, peut aider les chefs de famille à le résoudre convenablement.

Elle les invite donc à jeter un coup d'oeil sur ses pages d'annonces afin qu'ils puissent constater par eux-mêmes que Montréal et la province sont bien pourvus en maisons d'éducation.

Enseignement commercial, technique, classique, scientifique, le champ à parcourir est immense; et à bien remarquer aussi qu'il s'y trouve de quoi satisfaire tous les goûts, tous les besoins, toutes les aptitudes.

Mais l'important—nous ne le redirons jamais assez—est de ne point tarder à retenir des places pour le pouple écolier et de veiller à ce qu'il soit présent, au grand complet, dès le moment fixé pour la reprise des études.

Depuis vingt ans la dépense globale touchant l'amélioration de nos routes s'est élevée à plus de cent vingt millions de dollars, somme distribuée par tranches annuelles de dix à quinze millions. Entreprise coûteuse certes, mais qui fournit d'immenses facilités aux populations tant des villes que des campagnes; amélioration qui nous vaut une affluence toujours plus considérable de touristes. Un bon service de voirie —et c'est ce que libéraux comme conservateurs doivent se garder d'oublier — constitue un facteur indispensable dans le développement d'un pays et d'une province.

Les premiers rapports du recensement décennal indiquent que nombre de nos villes ont vu leur population augmenter d'encourageante façon. Les chiffres sont encore incomplets, mais la constatation déjà faite est à l'honneur de la province de Québec puisqu'elle témoigne de la confiance que son administration inspire aux nouveaux arrivants. Elle proclame hautement que l'artisan, le colon, l'agriculteur y discernent des possibilités d'existence capables de récompenser l'effort dont ils se sentent capables. Cette constatation, enfin, constitue une invite pressante aux industriels étrangers que tentent nos ressources naturelles et qui, désireux de les exploiter sur place, sont sûrs que Québec peut leur offrir une main-d'oeuvre saine, laborieuse, ne demandant qu'à s'employer utilement.

L'injonction MacKell disparaîtra-t-elle ?

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 15. — Le premier ministre d'Ontario, avant son départ d'Ottawa hier, a déclaré qu'il est possible qu'une décision soit prise, cette année, dans la demande faite par les Canadiens-français d'Ottawa, pour faire lever l'injonction MacKell, qui empêche la commission scolaire de disposer librement de ses finances.

Le ministère de l'éducation étudie actuellement la question.

La fin du monde dans le mois de septembre 1934

M. Glenn Voliva, de Zion, Illinois, prétend que la terre n'est pas ronde, mais plate.

L'état des affaires

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Zion, Illinois, 15.—Le monde, a dit, hier, Glenn Voliva, est plat de plus d'une manière."

Le millionnaire visionnaire de Zion, le seul village communiste aux Etats-Unis, vient de surprendre ses concitoyens, en annonçant la fin du monde pour septembre 1934.

Nous approchons de notre fin, a-t-il dit, et il n'est pas nécessaire de se pressurer longtemps les méninges pour s'en rendre compte." "Si les choses restent dans le statu quo c'est que la fin du monde approche."

"J'affirme, a-t-il continué, que la Russie s'organise, que les nations centrales préparent leurs armées et qu'il y aura, sous peu, une grande guerre qui exterminera tout ce qu'il y a de vie sur la terre."

"Les noires ombres de la tribulation couvrent la terre; la situation économique et financière ne s'améliorera pas et la vie deviendra intolérable."

"Le monde est plat a dit Voliva et j'en ai eu la preuve dans le tour du monde que j'ai fait récemment. Si la terre était ronde comment les rivières pourraient-elles monter vers le sommet."

En face de la demeure de Voliva se trouve un tabernacle où gisent des béquilles et autres emblèmes d'infirmités. Au dessus se trouve le poste de radiophonie du millionnaire que la commission de la radio ne lui permet d'utiliser que le dimanche après-midi.

Il regarda longuement cette scène, et dit d'un air prophétique: "Notre fin est proche hâtons-nous de nous y préparer."

Edmond Simard plaide et gagne sa propre cause

Simard était accusé d'avoir troublé la paix et d'avoir parlé contre la religion.

Devant le recorder Semple

Edmond Simard, membre actif de l'Université ouvrière parait-il, accusé d'avoir troublé la paix au carré Viger dans la soirée du 24 juillet, a plaidé sa cause lui-même en Chambre devant le recorder Semple, hier après-midi, et l'a gagnée.

Les deux constables qui l'ont arrêté, Marion et Boyczum, ont d'abord juré qu'ayant écouté parler Simard pendant une dizaine de minutes, alors qu'ils étaient tous les deux à 30 ou 40 pieds du banc où il était assis, ils l'avaient entendu pérorer contre la religion catholique, les prêtres, les catholiques en général et particulièrement contre la Sainte-Eucharistie. A ce moment-là, il y avait encore près d'une centaine de personnes dans le parc et environ une douzaine autour du banc où était Simard. Ce dernier parlait assez haut, s'asseyait et se levait tour à tour.

Simard insista pour faire jurer aux constables qu'il avait parlé contre la religion et qu'ils l'avaient entendu à la distance où ils se tenaient.

Les témoins de l'accusé

Simard fit alors appeler quatre témoins, qui tous jurèrent les uns après les autres et contredirent l'assertion des deux constables. Simard n'avait pas fait de discours du tout. Il n'avait pas parlé plus fort qu'il ne venait de parler en Cour. Il avait causé de choses et d'autres toute la soirée. Il n'avait pas été seul à prendre la parole. On avait causé tous ensemble. Une dizaine de minutes avant que les constables ne l'arrêtent, Simard avait commencé à conter une aventure qui lui était arrivée alors qu'il habitait dans la Beauce. Le curé, disait Simard, avait mis les paroissiens en garde contre lui en disant qu'il n'était pas un bon catholique. Jamais dans la soirée Simard n'avait parlé contre la religion comme les constables l'avaient affirmé.

Devant des preuves aussi évidentes de l'innocence de Simard, le recorder Semple déclara à ce dernier qu'il avait gagné sa cause.

Mme Lindbergh est reçue par les Esquimaudes



Bien qu'elles ne soient pas encore tout à fait préparées à l'imiter et à devenir des aviatrices consommées, les Esquimaudes d'Aklavik, Alaska, ont fort bien reçu l'épouse du colonel Lindbergh lorsqu'elle atterrit là-bas en compagnie de son mari, au cours du voyage du monde en avion que ce couple célèbre est en train d'accomplir. D'après ce qu'on peut en juger par la photographie ci-dessus Mme Lindbergh a l'air grandement intéressée dans la petite Esquimaude qui, si elle n'était pas retenue par sa mère, lui sauterait sans doute au cou.

Des lumières pour prévenir les accidents

La ville fera installer vingt-cinq nouvelles lampes à diverses intersections.

LA CIRCULATION

Un autre pas vient d'être fait pour assurer la sécurité de nos rues en ajoutant aux systèmes de signaux automatiques vingt-cinq nouvelles lampes, qui indiqueront les endroits présentant des dangers pour la circulation. Ces espèces de fanaux porteront quatre lumières, soit quatre rouges ou deux rouges et deux jaunes, qui s'éteindront et se rallumeront à intervalles réguliers.

L'échevin Weldon nous a annoncé que l'on commencerait, dès lundi, à les installer au-dessus des rues en les accrochant au fil de trolley, ou en les suspendant à des poteaux bordant la route. Chaque lampe coûte $175. Aux intersections les plus dangereuses, on installera un fanal à quatre feux rouges intermittents.

On utilisera les lumières jaunes quand le danger sera moins grand. Ainsi, à un coin de rues où il y aura un fanal à quatre feux rouges, on devra stopper complètement avant de traverser l'intersection. Le phare pourra avoir de même deux lumières rouges et deux jaunes. Il faudra alors stopper sur les rouges et modérer sur les jaunes.

L'échevin Weldon a dit que l'on songeait toujours à installer le système de signaux automotiques rue Saint-Hubert, système qui sera semblable à celui qui existe rue Sherbrooke et rue Sainte-Catherine.

Liste des intersections

M. Benoit Laberge, ingénieur de la circulation attaché au service des travaux publics, a préparé la liste suivante des intersections où l'on doit installer les nouvelles lampes:

Monkland et Sherbrooke; avenue Notre-Dame de Grâce et Sherbrooke; chemin de la Côte Saint-Antoine et Sherbrooke; boulevard Décarie et Western; chemin de la Reine Marie et chemin de la Côte des Neiges; Dlorimier et des Carrières; boulevard Gouin et Lachapelle; boulevard Gouin et Laejunesse; Saint-Laurent et Kelly; Berri et Kelly; Lajeunesse et Kelly; Côte des Neiges et des Cèdres; des Pins et des Cèdres; Côte des Neiges et McGregor; boulevard Rosemont et boulevard Pie IX; rue Bridge et Wellington; Sherbrooke et Bordeaux; Desormeaux et Notre-Dame; DeCourcelles et Notre-Dame; Saint-Rémi et Notre-Dame; Panet et Notre-Dame; Saint-Denis et Demontigny; Fulford et Rose de Lima; Lacombe et chemin de la Côte des Neiges; chemin de la Côte Saint-Antoine et boulevard Décarie.

Collision fatale

Montvale, 15. — Cinq personnes ont été tuées et une sixième grièvement blessée dans une collision entre un train express et un automobile, sur un passage à niveau près de la station de Montvale

Le navire de guerre le plus rapide a été mis à flot en France

Service de l'United Press, spécial à la "Presse".

Lorient, France, 15.—La plus nouvelle unité de la nouvelle flotte de guerre française, le contre-torpilleur l'"Epervier", qui est peut-être le navire de combat le plus rapide du monde, a été mise à flot, hier, en présence du ministre de la marine, M. Charles-N. Dumont. Des experts croient que ce navire atteindra une vitesse de 43 noeuds. Le plus rapide navire de guerre est actuellement le contre-torpilleur français le "Gerfaut", dont la vitesse est de 42.7 noeuds. Les navires du modèle de l'"Epervier" sont destinés à la protection des côtes. Ce navire a un déplacement de 2,480 tonnes.

La conférence de la ligue du service de l'empire britannique

Toronto, Ont., 15.—Quand le feldmaréchal Haig vint au Canada, en 1925, pour assister à la seconde conférence biannuelle de la ligue du service de l'Empire britannique et organiser une légion canadienne, on crut qu'il n'y aurait pas d'autre conférence de la ligue pendant plusieurs années. Cependant, avec la bonne volonté des officiers de la légion canadienne, il sera possible pour les délégués à la cinquième conférence de se réunir à Toronto pendant l'exposition nationale qui s'ouvrira le vendredi 28 août prochain, sous la présidence du comte Jellicoe, amiral de la flotte et grand président de la ligue du service de l'Empire britannique.

Les vétérans de Toronto et les corps civiques préparent une réception magnifique au comte Jellicoe et à ses compagnons.

Outre les séances régulières de la conférence, il y aura plusieurs réceptions à l'hôtel de ville, au Royal Canadian Yatch Club, à l'association navale et en plusieurs autres endroits.

La protection des canards sauvages

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 15. — Le Dr Harrison-F. Lewis, du ministère fédéral de l'intérieur, est venu, jeudi, a Québec rencontrer l'hon. M.-H. Laferté, au sujet de la protection des canards sauvages, qui sont rares, cette année à cause de la sècheresse. Il importerait que l'on cesse pendant quelque temps de leur faire la chasse. C'est ce que M Lewis est venu demander à M. Laferté, qui se rendra à cette demande.

Des garanties de $15,000 ont dû être données

Les prétendus chefs communistes Tim Buck et Boychuck remis en liberté.

Documents à traduire

Toronto, 15. — Deux officiers de la gendarmerie à cheval canadienne d'Ottawa sont occupés à Toronto à examiner les documents saisis mardi soir lors des raids aux bureaux du parti communiste à Toronto. Ces officiers sont fort occupés à traduire les documents saisis et à les classer. L'hon. M. Price, le procureur général de l'Ontario, dit que ce travail prendra assez de temps, vu que les documents sont nombreux.

L'on a demandé à l'hon. M. Price si les communistes qui ont été arrêtés subiront leurs procès à Toronto ou dans les diverses provinces où les arrestations ont été effectuées. Le procureur de l'Ontario a déclaré que les poursuites ont été intentées à Toronto parce que cette ville est, depuis quelque temps, le centre d'organisation des autorités communistes au Canada, ce centre ayant été déplacé de Winnipeg il y a quelques années.

Après avoir passé deux jours en prison en attendant de pouvoir être mis en liberté sous cautionnement, Tim Buck et John Boychuck, les deux prétendus chefs communistes arrêtés sous l'accusation de faire partie d'une organisation illégale, ont été mis en liberté, hier après-midi, alors que des cautionnements de $15,000 ont été fournis pour chacun d'eux. Les autres accusés n'ont pas encore pu fournir de cautionnements suffisants.

Le procès de Tim Buck et de Boychuck aura lieu le 19 août.

Les funérailles de Mgr J.-A. Larouche auront lieu, lundi

(Du correspondant de la PRESSE)

Chicoutimi, 15. — Le service de Mgr J.-Almas Larouche, P.D., curé de la cathédrale de Chicoutimi, sera chanté, lundi, à 10 heures, par S. Exc. Mgr Lamarche, évêque du diocèse. L'inhumation sera faite dans la crypte de la cathédrale.

La translation des restes mortels aura lieu, dimanche soir, à 7 h. 15, et sera suivie de la récitation de l'office des morts. Le corps repose actuellement, en chapelle ardente, dans le grand salon de l'évêché, et de nombreux fidèles s'y succèdent sans cesse.

Parmi les parents de Mgr Larouche mentionnons sa mère, âgée de près de 90 ans, Mme Jean-Baptiste Larouche; ses sœurs Mme Joseph Auger (Azilda), [illegible] tion; Mme David Côté (Mélanie), de S.-Bruno, et Mme Pitre Gaudreault; (Amanda); ses neveux, MM. Isidore, Léonard et Paul-Henri Gaudreault; sa nièce, Mme Jos.-Edgar Tremblay.

LES MANIFESTATIONS POPULAIRES

$170. en argent, trois coupes, une lampe électrique à gagner le 19 août au festival de la "Presse"

C'est au parc Belmont que se déroulera cette manifestation champêtre. — Un acte aérien sensationnel. — Bonbons et surprises pour rien. — Courses et concours de costumes. — Aubaines nombreuses.

LE BULLETIN DE LA "PRESSE"

Jusqu'à date voilà les prix en argent et en nature que les garçonnets, les fillettes, les mamans, sont susceptibles de gagner au parc Belmont mercredi le 19 août courant, lors du festival de la "Presse":

Tirage des bulletins de la "Presse", $100.

Courses pour enfants, $50.

Concours de costumes pour les petits, $20.

Epreuve spéciale pour les mamans: Une coupe et une lampe électrique.

Epreuves spéciales pour jeunes filles et jeunes garçons, deux coupes. Une coupe et une lampe électrique.



PAUL ROCHELEAU et JOSEPH GIRARD, de l'Association Sainte-Brigide qui collaboreront le 19 du courant au succès du festival de la "Presse" au parc Belmont. — (Cliché la "Presse".)

N'est-ce pas que cette liste est attrayante et mérite qu'on la considère attentivement ?

Ca n'est pas tous les jours que semblables aubaines se présentent. C'est pourquoi nous conseillons à tous d'en profiter.

Spectacle gratuit

A part ces billets de banque et ces articles de joaillerie, il y aura spectacle gratuit et c'est le célèbre équilibriste Meredith qui en fera les frais. A 62 pieds dans les airs, cet acrobate accomplit des actes qui tiennent du prodige. On l'a surnommé à bon droit le "Jongleur de la Mort". Sur trapèze, à l'aide d'une corde ordinaire, il exécute des cabrioles, des voltiges qui donnent la chair de poule. On le dit supérieur aux "Quatre Diables" qui pourtant ont été fort admirés au mois de juillet dernier.

Pour rien

Durant l'après-midi, il y aura des distributions à titre gracieux de gomme "Oh Boy" par M. Emery Lemay, de "Life Savers" par M. Charles Monast et de chocolat "Honey Brook" par MM. Louis Lacerte et Guy Bégin.

"L'épreuve Lemay"

L'épreuve pour les mamans qui est sous le patronage de M. Emery Lemay le donateur de la coupe et de la lampe électrique consiste à cueillir dans le moins de temps possible et en aussi grand nombre plusieurs objets qui seront déposés sur le sol. C'est de l'inédit et nul doute que les concurrentes seront légion.

Au chapitre des événements sportifs, il y aura deux numéros nouveaux pour les filles de 14 à 16 ans et les garçons: course à la cuillère et course en sac. Deux coupes offertes gracieusement par l'Association Athlétique Sainte-Brigide seront remises aux vainqueurs.

Starters et juges

Il est plus que probable que parmi les juges on aura le privilège d'avoir Fred Desroches, Sammie Richman, Abramovitch, les as du marathon Peter Dawson, cependant que les starters seront MM. Eugène Picard de la "Presse", Ernest Métivier du "C. N. R. Recreation Club", aidés des vaillants gars du Sainte-Brigide: MM. Paul Rocheleau, Joseph Girard, Léon Germain et Edouard Brousseau.

Quant au concours des costumes il n'est consacré qu'aux enfants et les travestis devront différer essentiellement de ceux déjà vus dans les festivals précédents.

Trams et police

Le service de tramways et d'autobus sera considérablement augmenté



LEON GERMAIN et EDOUARD BROUSSEAU, du Sainte-Brigide qui aideront à leurs camarades à faire du festival de la "Presse" au Belmont un événement mémorable pour les enfants. — (Cliché la "Presse".)

et le bon ordre sera assuré par une escouade de policiers sous la direction de l'inspecteur Aquila Desrosiers, du capitaine Robert et du lieutenant Ulric Richard.

Les portes du parc ouvrent à 10 heures du matin. Les personnes qui viendront en auto auront à leur disposition un superbe terrain dans le parc pour remiser leurs voitures et celles-çi seront en sûreté.

En foule donc le 19 du courant au Belmont sans y manquer!!!

BULLETIN DE LA "PRESSE"

Festival d'enfants au parc Belmont, le 19 août 1931

Ce bulletin admettra gratuitement au parc Belmont mercredi le 19 août 1931, tout enfant qui le présentera au contrôle de ce lieu d'amusement. Ce bulletin n'admet qu'un enfant à la fois et n'est pas bon pour les adultes, quant à l'entrée du parc.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

N.-B. — On est prié d'écrire ses noms et prénoms très lisiblement et à l'encre si possible.

Nominations approuvées

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 15. — Le gouverneur-général a approuvé la nomination de Senor Don Manuel de Jesus Cassillo, consul général de la république dominicaine, à Montréal; de M. D.-C. Woods, consul des Etats-Unis, à Toronto, et de M. H.-M. Collins, consul des Etats-Unis, à Edmonton.

Décès d'un astronome

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 15. — M. Robert Callender, astronome de l'observatoire fédéral, est mort subitement chez M. J.-P. MacLaren, de Burbidge, dans la Gatineau. Il a succombé à une syncope, avant l'arrivée du Dr Desjardins, que l'on avait appelé, de Gracefield.

Né en Ecosse, il avait fait ses études au McGill, à Montréal.

Sur la scène de l'actualité



M. J.-O. TURCOTTE, commissaire canadien des expositions, chargé des travaux de décoration intérieure de l'édifice superbe élevé à Régina, à l'occasion de la conférence mondiale du grain. M. Turcotte prend une part très active à la préparation de cette exposition internationale du grain au Canada. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

La vie qui passe

DANS L'AIR

L'aviation est destinée à remplacer les autres moyens de locomotion. Cette affirmation qui aurait peut-être soulevé nombre de protestations il y a dix ans, paraît tout au plus un lieu-commun aujourd'hui. Des centaines d'être humains ont survolé les mers du monde et les villes les plus importantes des principaux continents sont reliées entre elles par des lignes aériennes qui fonctionnent avec autant de régularité et de précision que les chemins de fer et les compagnies de navigation. Le triomphe de l'air est désormais assuré et tous les jours de ces chauds mois d'été nous en apportent des preuves tangibles avec les innombrables envolées qu'accomplissent de valeureux pilotes.

Les tournois aériens comme ceux que nous serons à même de voir aujourd'hui et demain à Saint-Hubert, évoquent étrangement les tournois du vieux temps au cours desquels les preux chevaliers se mesuraient et faisaient valoir leurs qualités magnifiques de courage et d'adresse. Aujourd'hui ce ne sont plus des chevaux caparaçonnés qui servent à ces jeux nobles, ce sont des aéroplanes, la plus récente conquête de l'homme sur tout ce qui nuit à son progrès qu'il voudrait, — et qui l'est parfois —, incessant. La main sur les leviers de commande, l'oeil sur les différents compteurs, le pilote fait pirouetter son avion dans les airs. Jamais il ne pense à l'accident toujours possible et, encore ainsi que les chevaliers des temps jadis, il est certain de surmonter tous les obstacles. Sans être sottement fier il sait que sa valeur est haute et c'est pourquoi il répond parfois à ceux qui se contentent de dire placidement assis dans un confortable fauteuil, suivant les évolutions d'un coup d'oeil fatigué: "ce n'est pas si difficile que cela." LEO.

Nouveau commissaire

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 15. — Le gouvernement fédéral a nommé M. C.-D. Harvey, archiviste d'Halifax, membre de la commission des sites et monuments historiques du Canada, en remplacement du juge W. Crowe, de Sydney, N.E., démissionnaire.

A travers l'actualité de la semaine



Surprise. — Il profite à vue d'oeil. — Pas assez vite. — Qui l'emportera ? — Une voix de la terre

CLASSIFICATION ET TARIF

Accord. de pianos	37	Calendriers	47	Machineries	87
Achats de créance.	98	Camionnage	48	Mag. à louer	20
Acc. d'autos	70	Cartes postales	49	Maisons à louer	28
Adoption	38	Chambres à louer.	19	Maisons à vendre.	104
A échanger	94	Chambres dem.	20	Mais. c. à louer	21
Agences dem.	6	Chambres et pen.	21	Mais., camp, dem.	105
Agents demandés	5	Ch. et pens. dem.	22	Maisons dem.	103
A louer	17	Ch., pens. d'enf.	23	Mais. m. à louer	29
Ameublements	77	Ch., pens. d'été	24	Manufact. à louer.	33
Animaux	69	Ch., pens. d'été d.	25	Matér. de cons.	85
Agences de Plac.	7 A	Chan. pour chan.	50	Mot. et Yachts	89
Appts à louer	15	Chevaux et voit.	81	Objets perdus.	62
Appts à vendre	100	Coiffeuses	11	Objets trouvés	63
Appts demandés	14	Collection	51	Occasions d'aff.	107
Appts m., à louer.	16	Comm. à vendre	82	Oeufs et volailles.	90
Argent à prêter	98	Cottages à louer	26	On dem. à ach.	68
Argent demandé.	97	Cottages à vend.	103	On dem. à louer	13
Argenterie, Nickel.	39	Cottages demand.	101	Pension, chasse	36
Art. de ménage	78	Cours, fem., filles.	10A	Peintures	90A
Articles de sport.	76	Démolisseurs	83	Prod. de beauté	63A
Associés demand.	7	Disparus	64	Professeurs	61
Autos-Camions	72	Divers	65	Pens. dem. femme	2
Autos à louer	73	Echanges, divers	56	Pens dem. homme	1
Autos à vendre	71	Ecoles de métiers.	9	Profession	114
Autos demandés	74	Eff. bur. et mag.	83	Prop., c. à vend.	106
Aux Malades	40	Elèves demand.	3	Radios	91
A vendre, divers	75	Electrolyse	57	Rembourrage	86
A vend. ou échang.	95	Entrepreneurs	53	Réglements faillis.	99
A vend. ou à louer	96	Emmagasinages	58	Réparations	66
Aviation	61A	Fem., filles dem.	10	Rés. d'été dem.	34
Avis de respons.	41	Fermes d'élevage	112A	Salle à louer	35
Bateaux et Engins	42A	Formation de soc.	59	Serv. domestique	74A
Bicycles, Motoc.	79	Fourrures	84	Suggestions	110
Bijouteries	42	Garages à louer.	27	Terrains à vendre.	108
Blanchissage	0	Gramophones	85	Terrains à louer.	109
Bois et charbon	80	Ham., garc. rem.	8	Terrains dem	102
Boutons, plissage.	43	Hôp. de poupées	59A	Terres à vendre	112
Brevets	44	Hôpitaux privés	60	Terres à louer	111
Broderies	78A	Hôtels et Voyag.	60A	Terres demandées.	111
Buanderies	45	Informations	61	Transports	67
Bureaux à louer	18	Inst. de musique	86	Vêtements	92
Cadres et Miroirs.	46	Leçons demand.	4		

FIANCAILLES, NAISSANCES, PROCHAINS MARIAGES, REMERCIEMENTS, INHUMATIONS, SERVICES ANNIVERSAIRES, IN MEMORIAM — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES, 2 centins par mot avec minimum de 50c par insertion.

EMPLOIS DEMANDES, 3 centins par mot avec minimum de 30c ou 10 mots par insertion.

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de 45c et de quinze mots par insertion.

EN-TETES EN NOIR, $1.00 par insertion pour une ligne en caractère gothique 8 points (24 points à la ligne). L'annonce elle-même 3 centins du mot.

Ce tarif n'est que pour du comptant.

Montréal, 30 juin 1926, la "Presse".

DEMANDES

0 BLANCHISSAGE, TAPISSAGE

A BAS PRIX Blanchissage, tapissage, peinture, imitation, etc. CHerrier 7445. 6—

A BAS PRIX peinture, blanchissage, tapissage, tél. FRontenac 4262. 0—

A BON MARCHE, menuisier général, peinture, etc. Clairval 4898m. 0—255-6

BLANCHISSAGE, tapissage, peinture, graftex, intérieur, extérieur, ouvrage garanti. Harbour 9745. 0—251-5

VOUS trouverez entrepreneur menuisier, réparations tous genres, heure ou contrat. Ouvrage garanti. CH. 3211. 0—251-5

1 POSITION DEMANDEE HOM.

AYANT connections chez épiciers, restaurateurs, tavernes, dans Montréal, banlieue, désire agences sérieuses. Simard, 514 Pullum. 1—

BON chauffeur, 26 ans, désire position sur camion ou privé, ville ou campagne. 8686 Cartier. BEl. 1052. 1-12.15

CHAUFFEUR célibataire, 15 ans expérience, service privé. BEl. 5858M. 1—

CHAUFFEUR d'expérience demande position, privé ou camion. CAl. 2411F. 1—254-2

CHEF cuisinier, prix modéré, références. 1455 Amherst. Tel. CHerrier 8047. 1—254-2

COMPTABLE désire position, expérience, bonnes références. AMherst 6449. 1—254-2

COMPTABLE, commis et vendeur demande position, homme marié, 3132, 7ème Ave, Rosemont. 1—

COMPTABLE demande audition à l'heure. Amherst 0977. 1—

COUPLE BELGE, moyen âge, demande position, ouvrage domestique ou concierge; sobre, fiable et bonnes références. 552A, Ave Aird. 1—254-2

CUISINIER général demande position, références. FI. 7118. 1—

EXPERT en batteries, bon soudeur à l'oxygène, bonnes références. 4316 Fullum. Tél. Am. 6234. 1—258-2

HOMME ayant 20 ans d'expérience comme typographe désire emploi. Accepterait n'importe quel autre travail. CHer. 6935. 1—

HOMME bilingue, 40 ans, expérience réparations, brique, plâtrage, bois, ciment, réduits, etc. CHer. 2062. 1—

PEINTRE, blanchissage, décoration intérieur et extérieur. Graftex, peinture générale, garanti, prix modérés. J. Gravel, AMherst 5713. 6—

2 POSITION DEMANDEE FEM.

AMYOT, bureau, trouverez tous genres employées, meilleures références. HArbour 9748. 2—251-5

BONNE cuisinière générale, personne expérimentée, connaissant les enfants. FI. 8778. 2—258-2

BONNE fille de campagne désire emploi, ouvrage général de maison, cuisine, références. Juliette Richard, St-Bruno, comté Chambly. 2—

COUTURIERE de tous genres, recommandée, ira à domicile, prix modéré. Tél. CAl. 3363. 2—

COUTURIERE, habits homme, garçonnet, paletots retournés. CL. 1947M. 2—

COUTURIERE d'expérience ira à domicile, références. Frontenac 9240. 2—

DAME recommandée, fait lavage de linge à la semaine ou à la douzaine. Adresse, 2017 Huron, Amherst 1098. 2—13.15

DAMES désirant servantes et femmes de journée, veuillez vous adresser Bureau de Placement Provincial Enrg. Service Provincial de l'emploi du Canada, Plateau 6181, Local 226. 2—

DAME demande lavage 60 la douz. lave, repasse, choses délicates, soie, jersey. Front. 0968. 2—

DAME, 45 ans, honnête, demande position tenir maison chez veuf avec un enfant. Ecrire casier 3223 la "Presse". 2—

DAME respectable dévouée, prendrait charge maison d'une personne très âgée. Lasers gages, ville ou alentours. Références. Ecrire, casier 245 la "Presse". 2—

DEMOISELLE, âge moyen, connaissant bien tenue de maison, très fiable, désire se faire bon chez-soi, chez personne seule 1 ou 2 enfants, écrire seulement, 1352 Ontario Est. 2—

FEMME demande ouvrage à la journée. Lancaster 8962. 2—

FILLE, 22 ans, désirerait position dans famille privée pour soin et éducation des enfants. Enseignerait musique et classe. Au besoin aiderait aux soins du ménage. Références. 919 St-Georges. LAncaster 3613. 2—254-2

FEMME demande ouvrage général dans la couture, robes, manteaux. 2190 Cuvillier. 2—

FEMME de journée avec références fera toutes sortes d'ouvrage, demande journée. CHer. 5015. 2—

FEMME désire ouvrage léger à la journée. Tél. CHer. 2732. 2—

FEMME désire ouvrage à la journée, téléphoner après 5 heures, jusqu'à 8 hres. Fr. 9141. 2—

FEMME propre, bien recommandée, demande ouvrage de journée. HArbour 4503. 2—

FEMME de journée désire ouvrage. 5347 Garnier. AMh. 2781. 2—

FILLE désire position avec références. FRont. 4412. 2—255-2

FILLE distinguée demande position dans maison privée, famille honnête, avec références. CAlumet 3230W. 2—

FILLE demande emploi dans presbytère comme cuisinière, bonnes références, tél. Bel. 8980F, 4414 Berri. 2—

FILLE recommandée, désire position dans maison privée. 2058 Berri. MA. 7651. 2—

FILLE d'expérience, 23 ans, demande position, famille privée, peu d'enfant, soirées libres. CAlumet 4999. 2—

FILLE d'expérience désire position comme générale ou cuisinière. York 82817. 2—254-2

FRANCAISE demande lavages chez elle. Linge lavé individuellement. 1778 St-André. 2—

GARDE-MALADE graduée pour tous cas, prix modéré. Pal. 2545. 2—

GARDE Agée expérimentée maternité, autres cas, jour, nuit. CL. 3883J. 2—

GARDE-MALADE non graduée recommandée expérimentée pour accouchements. Cher. 2849. 2—

INSTITUTRICE diplômée, cours supérieur français et anglais, jeune fille bonnête, bonne institutrice de renom. Ecrire casier 2236 La Presse. 2—

INSTITUTRICE longue expérience, excellentes références, anglais écrit et parlé demande position dans enseignement. Mlle M. Mercier, 101 Lagauchetière O. 2—

JEUNE Canadienne parlant passablement l'anglais, donnerait $0.00 pour quiconque lui offrirait ouvrage permanent. Ecrire Casier 250, la Presse. 2—

JEUNE dessinatrice demande position. Modes ou broderies préférées. S'ad. 2061 rue Dorion, Montréal. 2—

JEUNE FEMME seule, demande tenir maison, téléphoner BYwater 1267. 2—

BONNE femme journée, française, désire lavage, ménage, repassage. Lanc. 2427, Mme Yvonne. 2—

JEUNE fille désire emploi dans maison privée chez couple marié. FR. 0766 entre 8 lége Commercial Ele. 3618 St-Denis, HAbour 2628. 3—241-15

2 POSITION DEMANDEE FEM.

JEUNE fille demande position dans famille privée. S'ad. 1162 St-Hubert, appt 21. 2—

JEUNE personne sérieuse demande position comme opératrice de switchboard ou fil direct, 4 ans d'expérience, bonnes références. BElair 2439M. 2—

JEUNE VEUVE demande position dans petite famille. 1480 St-Denis. 2—

MENAGERE désire position chez un monsieur, avec enfant, meilleures références, salaire 30.00. BElair 2910. 2—254-2

MODISTE robes, draperies, ouvrage fantaisie, lingerie, etc. Front. 3501, 831 Demontigny Est. 2—

MODISTE 20 ans expérience, robes, manteaux ira à domicile. Front. 9347. 2—

PERSONNE moyenne âge désire garder maison pour personne seule ou soin d'invalide. Calumet 9041J. 2—

STENOGRAPHE bilingue, compétente, accepterait ouvrage de correspondance, copie, traduction, etc. Harbour 5161. 2—

UNE personne demande position pour tenir maison d'une personne seule. Calumet 3057. 2—

VEUVE, personne de confiance, désire position dans bonne maison, téléphone York 82273. 2—

3 ELEVES DEMANDES

A BAS les sténographies impraticables, apprenez de l'auteur même, en trois mois, l'incomparable sténographie bilingue Pernin. Méthode simplifiée. Cours à l'Institut ou par correspondance, 227 Sténographes, juges claires; 29,003 diplômes octroyés. Institut Sténographique Perrault, 3 ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2260. Prospectus. 3—69-N.O.

A MAISONNEUVE, cours privés, Mlle Lagacé enseignera anglais, sténographie, clavigraphie, adultes, enfants, jour, soir. 538 St-Clément. 3—

ANGLAIS, français, arithmétique, comptabilité, leçons privées. Spécialité, élèves arriérés. 3476 St-Denis. Téléphone. Harb. 1145. 3—6,8,11,13,15,18,20,22,25,27,29

ANGLAIS, français, sténographie, comptabilité, 2.00 et plus par mois. Norman Business College, 1238 Berri. 3—255-2

ANGLAIS. Miss G. Flanagan donne cours spécial aux adultes désirant apprendre l'anglais. Aussi cours complet sténographie anglaise, française, clavigraphie, etc. 4995 Parc Ave. Dollard 1376. 3—

A PRIX REDUITS, leçons de piano, préparation à tous les diplômes, théorie, chant, $2.00 par mois. S'ad. Mme H. Dalpé, 10793 Laverdure, Ahuntsic, face église St-Nicholas. Tél. DUpont 4222. 3—

ARRANGEMENTS spéciaux convenant toutes bourses. Conversation anglaise, commerciale, classique, bureau, etc. Arriérés. Association des Professeurs Privés, 3840 St-Denis. HArbour 7450. 3—13.15

AU COURS Commercial, 785 Mont-Royal Est, coin St-Hubert. Demoiselle d'excellente enseignne français, anglais, arithmétique, comptabilité, sténographie en 2 mois, dactylographie, correspondance, travail de bureau, attention particulière aux élèves arriérés. Conversation anglaise chaque jour, méthode facile et rapide. Cours spéciaux aux élèves français désirant apprendre l'anglais, succès assuré. Position accordée. Adultes, enfants. Jour et soir. Préparation aux examens. 3—

AVIS important: Les élèves désirant suivre les cours privés du Prof. Lalime, 6449 St-Dominique, sont priés de s'inscrire sans retard. Il ne reste que quelques sièges inoccupés. Prescott 5906. 3—

COLLEGE Commercial Outremont, 5238 Parc. Sténographie, dactylographie, comptabilité, correspondance, etc. Cours en anglais, sauf sténographie et grammaire françaises. Conversation anglaise chaque jour. Mois 8.00. 3—15,18,20,22,24,25,26,27,28, 29, 31, 1,3,4,5,8,10,12

COLLEGE Commercial Elie, 3618 St-Denis, HArbour 2628. Deux collèges complètement séparés pour garçons et filles. Anglais, toutes spécialités enseigné par des anglais; sténographie, clavigraphie, comptabilité, comptomètres et calculateurs, etc. Cours particulièrement individuels jour et soir. Douze professeurs expérimentés. Demandez prospectus gratuit. 3—241-15

COURS privés français, anglais, sténographie, dactylographie, musique. Mlle A. Pecteau, 3924 rue Mentana. CH. 7161. 3—

COURS privés français, anglais, etc., leçons à domicile, 3805 St-André, tél. FHent. 8530. 3—

COURS privés, français, arithmétique, spécialité, élèves arriérés, commençants, bas prix. 5870 St-Hubert. CAl. 3258. 3—

COURS D'ETE. Institut Sténographique France. Mlle Irene Joly, 3939 St-Denis. Revue de bureau. 3—177-s

COURS privés. Brevet. Cours classique, français ou anglais. Anselme Bois, B. A. 2115 Tupper. Wil. 8029. 3—8,10,14,15,17,21,22

COURS PRIVES purs et rapides. Spécialités anglais, français, arithmétique. Prof. A. Lalime, 6449 St-Dominique. CHescent 5906. 3—8,13,22,29

DAME donnant des leçons de français et anglais, littérature et traduction anglaise et française, 3474 rue St-Hubert, HArbour 3928. 3—97-N.O. h

DESSIN, enseigné pour cartes tous genres, Mlle Paul Bluteau, 1740 Cartier, tél. Ch. 5878. 3—

FACTEURS — Commis de poste — Douane, préparez-vous maintenant à l'examen prochain. Brochure gratuite. Institut des Cours préparatoires. 3697 St-Denis, Montréal. 3—253-3

FRANCAIS, arithmétique, etc., cours privés, leçons à domicile, grande expérience, Mlle Bruneau, 5035 le Laroche. Tel. Dollard 9584. 3—

GAGNEZ beaucoup d'argent durant loisirs chez vous. Ecrivez à Laval Printigg Reg'd, Hull, P. Q. 3—

GRAVEUR absolument expérimenté demandé immédiatement pour prendre la direction d'un atelier de gravure dans la ville de Québec. Case 239 La Presse. 3—254-3

HOMMES bilingues demandés pour position de vente permanente et payante. Expérience pas nécessaire. S'ad. entre 2 et 6 William Robinson, 1010 Ste-Catherine Est. 3—250-6

HOMME connaissant la pasteurisation et fabrication du beurre, dépôt exigé $00.00, prendra charge Laiterie des Consommateurs, 4339 Adam. 3—

HOMME capable service $00.00, paiera intérêt, donnera emploi régulier avec chance avancement. Ecrire casier 261 La Presse. 3—

HOMMES et FEMMES—Vu que les prix des fruits n'ont pas diminué, la plantation des arbres fruitiers et des jardins est augmentée partout. En conséquence, nos agents font de bons résultats dans la vente de nos arbres et arbrisseaux de haute qualité. Retours hebdomadaires, pour tout le temps ou pour une partie. Equipement gratis. La Cie Pepinière Dominion, Montréal. 3—h

HOMMES d'expérience demandés avec automobile pour la vente dune nouvelle machine canadienne pour tous les boulangers. Pourront se faire deux cents piastres par semaine. Inutile de communiquer sans avoir d'expérience. S'ad. à Paul Lamy, gérant des ventes. Nos 309-311 rue S.-Georges, Trois-Rivières. 3—253-6

JEUNE garçon honnête pour livraison épicerie. 5082 Fabre, salaire 4.00. 3—

JEUNE HOMME de bonne apparence avec $1500.00 de capital, position permanente, bon salaire. Casier 245 La Presse. 3—258-2

DEUX jeunes hommes désirant apprendre métier exclusif d'avenir. A bons travailleurs perseverants, chance promotion rapide. Ecrire Casier 229 La Presse. 3—

MECANICIEN d'expérience demandé immédiatement pour prendre charge de département de réparations, d'importante compagnie. Vous devrez investir $300.00. Inutile de vous déranger, si vous n'avez pas expérience et capital. Appelez Marquette 4275 pour appointement. 3—255-2

GAGNEZ beaucoup d'argent durant loisirs chez vous. Ecrivez à Laval Printigg Reg'd, Hull, P. Q. 3—255-3

GRAVEUR absolument expérimenté demandé immédiatement pour prendre la direction d'un atelier de gravure dans la ville de Québec. Case 239 La Presse. 3—254-3

HOMMES bilingues demandés pour position de vente permanente et payante. Expérience pas nécessaire. S'ad. entre 2 et 6 William Robinson, 1010 Ste-Catherine Est. 3—250-6

HOMME connaissant la pasteurisation et fabrication du beurre, dépôt exigé $00.00, prendra charge Laiterie des Consommateurs, 4339 Adam. 3—

HOMME capable service $00.00, paiera intérêt, donnera emploi régulier avec chance avancement. Ecrire casier 261 La Presse. 3—

HOMMES et FEMMES—Vu que les prix des fruits n'ont pas diminué, la plantation des arbres fruitiers et des jardins est augmentée partout. En conséquence, nos agents font de bons résultats dans la vente de nos arbres et arbrisseaux de haute qualité. Retours hebdomadaires, pour tout le temps ou pour une partie. Equipement gratis. La Cie Pepinière Dominion, Montréal. 3—h

HOMMES d'expérience demandés avec automobile pour la vente dune nouvelle machine canadienne pour tous les boulangers. Pourront se faire deux cents piastres par semaine. Inutile de communiquer sans avoir d'expérience. S'ad. à Paul Lamy, gérant des ventes. Nos 309-311 rue S.-Georges, Trois-Rivières. 3—253-6

JEUNE garçon honnête pour livraison épicerie. 5082 Fabre, salaire 4.00. 3—

JEUNE HOMME de bonne apparence avec $1500.00 de capital, position permanente, bon salaire. Casier 245 La Presse. 3—258-2

DEUX jeunes hommes désirant apprendre métier exclusif d'avenir. A bons travailleurs perseverants, chance promotion rapide. Ecrire Casier 229 La Presse. 3—

MECANICIEN d'expérience demandé immédiatement pour prendre charge de département de réparations, d'importante compagnie. Vous devrez investir $300.00. Inutile de vous déranger, si vous n'avez pas expérience et capital. Appelez Marquette 4275 pour appointement. 3—255-2

LES ETUDIANTES EN CULTURE

de Beauté qui reçoivent la formation voulue réussissent invariablement. Robertson vous assure un fondement solide et un bon début dans cette profession. Une instructrice d'expérience surveille le travail de toutes les étudiantes, lequel se fait sur des modèles vivants. Instruments gratis et cours complets. Ecrivez aujourd'hui pour demander notre brochure donnant les conditions. Une cordiale bienvenue attend les visiteuses à cette école moderne. Robertson's Hairdressing Academy Ltd., 1502 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

PRIX REDUITS POUR L'ETE

Economisez, enrôlez-vous maintenant à la Musique Populaire Moderne, enseignée sur piano en six mois, ni gammes ni exercices. Ecole Américaine de Musique Populaire, 1419 Drummond. Tél. MArquette 4965, pour brochurette gratuite. 3—270-m.j.s.hP.n

PROF. BASTIEN, cours privés de vacances, classique, commercial, brevets, baccalauréat. 509 Cherrier. HArbour 3696. 3—261-N.O.

RENE SAVOIE, professeur, L.C., LE., B.A., 6431 Bordeaux, Amherst 6260. 3—1,8,15,22,29

TELEGRAPHIE et administration des gares. Aussi Télétype, télégraphe automatique ou téléphone typewriters. Cours individuels jour et soir. Bel avenir pour garçons et filles. Demandez prospectus gratuit. Collège Commercial Ele. 3618 St-Denis, HArbour 2628. 3—241-15

L'ANGLAIS par conversation. J'ai à mon crédit plus de 2,000 élèves entièrement satisfaits, succès assuré. 5.00 par mois. Prof. Tardif, 2005 St-Denis. 3—13,20,27,4,11,18,25,1,8,15

4 LEÇONS DEMANDEES

ANNONCEUR qui étudie français veut payer quelqu'un par l'heure afin de pratiquer la conversation les soirs mutuellement convenable. Pl. 5062. 4—

JEUNE HOMME qui veut apprendre français, cherche la compagnie d'une personne française pour exercices en conversation. Réponse casier 270 la "Presse". 4—

5 AGENTS DEMANDES

AGENTS dans chaque comté pour prendre contrôle des ventes de notre nouveau savon. Opportunité considérable. Presto Cleanser Company, 4252 Fabre, Montréal. 5—25,1,8,15

AGENTS, ville et campagne, pour vendre frappe intachable. Vente facile, bonne commission. Chambre 208, 10 Ontario ouest. 5—

AGENTS demandés pour vendre brûleur à l'huile dans Montréal, bonne commission. S'ad. 1439 Queen, Longue-Pointe, Montréal. CL. 1906W. 5—

AGENTS! Belle ligne soudure pour aluminium, granit, radiateur, vitres, bois, etc., ces 2 échantillons, 25c pcs. J.-A. Renaud, 4839 Henri-Julien, Montréal. 5—

AGENTS pour vendre des cravates en soie. Nous leurs vendrons directement à un prix qui leur permettra de faire 100% de commission. Ecrire aujourd'hui pour avoir des détails et des échantillons gratuits. Ontario Neckwear Co., Dépt. 504, Toronto 8, Ontario. 5—h

AGENTS VENDEURS

On demande 25 hommes bien recommandés. Peuvent faire bon salaire après quelques jours comme solliciteurs. S'ad. 3266 Ontario Est. Tél. CHer. 5—25-1-5

EDITEUR parisien demande représentant province Québec. Bonnes références exigées. Faire offre casier 261 La Presse. 5—

GRANDE librairie française, recherche distributeur de livres pour ouvrages, vente facile et albums intéressant la jeunesse. Bonnes conditions. Faire offre casier 262 La Presse. 5—

SOLLICITEURS, hommes sérieux et travailleurs, peuvent se faire de 8.00 à 10.00 par jour en prenant commandes. Adressez-vous à 5279 Papineau. 5—

ON DEMANDE des agents fiables dans les villes, villages et campagnes pour vendre nos arbres fruitiers et arbustes d'ornements bien connus. Pate hebdomadaire. Territoire réservé. Equipement fourni. Ecrivez à Pelham Nursery Co., Toronto, Ont. 5—1,2,5,8,10,12,15,17,19,22,24,26,29,31 b

VENDEZ nouveau système de musique Lettré, enseigne infailliblement en quelques jours à jouer et accompagner par oreille. Se détaille 2.00. 10923 St-Denis, Ahuntsic. 5—

VENDEZ "Glasso", dernier prodige chimique; lave et polit les vitres sans eau, ni savon, ni poudre. Aussi le savon "Cleano", lave les meubles sans eau. Enlève l'encre, la teinture d'iode et le goudron. Démonstration étonnante. Vente facile. Profits énormes. Echantillon, 35c chacun. Produits "Elite", Granby, Qué. 5—

VOYAGEUR? Bon side-line, cartes d'annonces avec 260 lettres et chiffres pour détailler, 1.50 et cartes de parfum, marques connues. J.-A. Renaud, 4839 Henri-Julien, Montréal. 5—

7 ASSOCIES DEMANDES

ARGENT à emprunter pour manufacture domestique ou dame, pouvant disposer de $500. à 2,000.00, connaissant la couture à machine, et désirant se créer une position dans une bonne manufacture. S'adresser à Casier postal, 236 la "Presse". 7—

ASSOCIE avec $500.00 pour voyager, pas de sollicitations. Argent garanti et remboursé avec salaire. Ouvrage agréable, 40.00 par semaine ,dépenses payées. Ecrire, casier 266 la "Presse". 7—

ASSOCIE demandé, petit capital, atelier pressage, nettoyage, affaire intéressante. Ecrire casier 265 La Presse. 7—

ASSOCIE demandé avec capital, chance exceptionnelle pour homme actif d'argent. S'ad. soir 8 à 10, 7091 St-Dominique. 7—

ASSOCIE demande pour commerce de restaurant. 683 Atwater, près St-Jacques. 7—

ASSOCIE demandé avec capital de 3000, bon commerce payant. BEl. 3518 ou DUp. 4968. 7—

ASSOCIE avec $500, pour fabrication du Tuyau Canadien Casier 254 la "Presse". 7—

ASSOCIES avec $50, $100 ou plus, gros profits, en peu de temps, et pour longtemps. Ecrire 255 la "Presse". 7—

ASSOCIE avec $500, sera directeur dans compagnie limitée, profits, forts, vite réalisé, et argent remboursé. Casier 256 la "Presse". 7—

ASSOCIE avec $800, pour fabriquer nouvelle orangeade, salaire, position, casier 253 la "Presse". 7—

AVEZ-VOUS 30.00 ou plus à investir dans affaire minière extraordinaire, pour faire beaucoup d'argent. Ecrire Boite postale 404, Montréal. 10—

COMMERCANT établi cherche associé avec 100.00 salaire et intérêt, casier 272 La Presse. 7—

FABRICANT cherche associé avec 200.00, salaire et commission. Travail facile. Ecrire casier 271 La Presse. 7—

HOMME demande avec petit capital, ouvrage facile et payant, argent garanti. 1562 Dandurand. 7—254-2

HOMME ou femme avec 500, manufacture, magasin établi pour extension d'affaires. Informations, Frontenac 6136. 7—256-2

HOMME possédant camion de deux tonnes à carrosserie à ridelles demandé pour livrer nécessité domestique aux magasins de détail. Ecrire à case 268 La Presse. 8—

HOMMES sauront comment obtenir positions, conducteur postal, (Railway Mail Clerk), douaniers, etc. 3840 Saint-Denis. 8—

JEUNE homme sérieux, $ jours d'essai avant d'investir capital requis, $5,000. Succès assuré, références première classe échangées. Boite 98, station E, Montréal. 7-13.15

ON DEMANDE associé avec $2,500 de capital pour bonne place d'affaires. Dupont 2604. 7—

QUE VOUS ayez cent piastres, mille piastres ou plus à placer, je puis vous offrir un placement de tout repos qui doublera et triplera vos revenus et votre capital. Ecrire Casier 235, La Presse. 7—254-6

SPECULATEURS, la crise achève. Faites $800.00 avec $400.00, achetez actions d'une importante corporation d'avenir, bons placements. Ecrire à Casier 252 "La Presse". 7—255-5

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

AGENTS jobbers demandés pour vendre parfums sur routes, marque très connues, bonne commission. Parfumerie Victoria, 5038 St-Laurent. 8—

ASPERLINE—Vendeurs demandés pour vendre nouvelle matille contre le mal de tête en paquets de 5c sur jolies cartes pour comptoirs dans épiceries, hôtels, confiseries, magasins de cigares, etc. Gros profits pour le marchand et les vendeurs. Ecrire à World's Products Co., 10 Pine Spencer, Ind., U.S.A. 8—

AVONS besoin quatre hommes, ouvrage pour l'été, bon salaire en commençant. 189 Demontigny Est. 8—

BLOQUEURS de gants, emploi continu. Gold Glove Works, 3575 Saint-Laurent. 8—

BON sondeur avec expérience dans garage, commerce mécanicien, demande position. S'ad. Gagnon, Fr. 5969. 8—

BONNE position pour homme pouvant faire dépôt $175.00 en garantie. Adresser casier 267 la "Presse". 8—

COMMIS pharmacien demandé, ou pharmacien. S'adresser Pharmacie Choquette, 1151 AMherst. 8—

COMMIS d'expérience, doit parler anglais, français, pour travailler dans magasin général à St-Agathe des Monts. Références exigées. S'adresser 6755 rue St-Hubert, 3 à 6 p.m. ou correspondre avec The New Style Stores Inc., Ste-Agathe. 8—

COMMIS livreur sur ronde de lait établie, énergique, propre, dépôt 200.00 exigé, lait supérieur à 10 cts, chauffeur. Laiterie des Consommateurs, 4339 Adam. 8—

DESSINATEUR de brassières et ceintures de jarretières expérimenté demandé, un pouvant prendre la direction complète d'une fabrique. Ecrire à case 232 la Presse. 8—253-3

GAGNEZ beaucoup d'argent durant loisirs chez vous. Ecrivez à Laval Printigg Reg'd, Hull, P. Q. 8—

GRAVEUR absolument expérimenté demandé immédiatement pour prendre la direction d'un atelier de gravure dans la ville de Québec. Case 239 La Presse. 8—254-3

HOMMES bilingues demandés pour position de vente permanente et payante. Expérience pas nécessaire. S'ad. entre 2 et 6 William Robinson, 1010 Ste-Catherine Est. 8—250-6

HOMME connaissant la pasteurisation et fabrication du beurre, dépôt exigé $00.00, prendra charge Laiterie des Consommateurs, 4339 Adam. 8—

HOMME capable service $00.00, paiera intérêt, donnera emploi régulier avec chance avancement. Ecrire casier 261 La Presse. 8—

HOMMES et FEMMES—Vu que les prix des fruits n'ont pas diminué, la plantation des arbres fruitiers et des jardins est augmentée partout. En conséquence, nos agents font de bons résultats dans la vente de nos arbres et arbrisseaux de haute qualité. Retours hebdomadaires, pour tout le temps ou pour une partie. Equipement gratis. La Cie Pepinière Dominion, Montréal. 8—h

HOMMES d'expérience demandés avec automobile pour la vente dune nouvelle machine canadienne pour tous les boulangers. Pourront se faire deux cents piastres par semaine. Inutile de communiquer sans avoir d'expérience. S'ad. à Paul Lamy, gérant des ventes. Nos 309-311 rue S.-Georges, Trois-Rivières. 8—253-6

JEUNE garçon honnête pour livraison épicerie. 5082 Fabre, salaire 4.00. 8—

JEUNE HOMME de bonne apparence avec $1500.00 de capital, position permanente, bon salaire. Casier 245 La Presse. 8—258-2

DEUX jeunes hommes désirant apprendre métier exclusif d'avenir. A bons travailleurs perseverants, chance promotion rapide. Ecrire Casier 229 La Presse. 8—

MECANICIEN d'expérience demandé immédiatement pour prendre charge de département de réparations, d'importante compagnie. Vous devrez investir $300.00. Inutile de vous déranger, si vous n'avez pas expérience et capital. Appelez Marquette 4275 pour appointement. 8—255-2

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

NESSIERS, demoiselles ayant loisirs, peuvent enseigner matières commerciales, classiques, sciences, diction, sténographie, etc. 3840, Saint-Denis. 8—

OPERATEURS de cinématographe, doivent avoir leur nouvelle licence et s'ad. personnellement et être expérimentés. Théâtre Lord Nelson, 3881 Ste-Catherine Est. 8—12,15

PLATRIER demandé immédiatement. 382 Beaumont. AT. 3720F, AT. 2274. 8—

PRESSEUR d'expérience pour costumes de tricots. DeLuxe Sweater Mills, chambre 123, 3575 St-Laurent. 8—

TOUT voyageur peut se faire de 20 à $100.00 extra par semaine, side line facile à vendre. Bélair 7183. 8—

UN LAVEUR et spotter d'expérience. S'ad. à la Teinturerie Lasalle, 61232 Atwater, Fitzroy 5261. 8—254-2

VENDEURS, réponse assurée à ceux qui veulent faire argent. Donnez détails par écrit au gérant, 6836 De Laroche, pour appointement. 8—254-2

VENDEURS sérieux à la campagne, assortiment d'articles de première nécessité dans toute maison assurant ventes faciles. Gros profits à représentant actif, territoire exclusif. Boite Postale 705, Montréal. 8—11,13,15

VENDEURS possédant expérience dans la sollicitation, trouveront emploi rémunératif et à l'année. M. W. Marchand, le matin seulement. 6418 St-Hubert. 8—254-2

VOYAGEUR pour la ville et les environs pour offrir aux communautés religieuses, série complète d'articles religieux et de fantaisie. Case 109, 289 rue St-Viateur, ouest. 8—254-2

VOYAGEUR dans la chaussure pour vendre stands à vitrines à commission. S'ad. 1427 ave Viau, après 6 p.m. 8—

VOYAGEUR avec auto, dans cantons de l'Est, pour lignes complètes de chapeaux, casquettes et gants. Duval & Gervais Ltée, 6912 S.-Hubert. Cal. 7350. 8—253-3h

9 ECOLES DE METIERS

ABAISSEZ hauts prix. Savez-vous que la meilleure place pour apprendre métier Barbier, succès assuré, avec prix spécial, est chez Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 930 St-Laurent. 9—250-6

A BAS, petits salaires. Gagnez de l'argent tout en apprenant le métier de barbier. Ecole fondée depuis 25 ans. Enseignent par des experts. Bureau de placement gratuit. S'ad. Collège de Barbiers Moler, 914 St-Laurent. 9—4,6,8,11,13,15

APPRENEZ métier de barbier, prix spécial vous aurez satisfaction. Ecrivez, Louis Charron, barbier, Saint-Hyacinthe. 9—

APPRENEZ L'ELECTRICITE

Apprentis électriciens, apprenez d'une manière pratique sur moteurs, générateurs, soudure d'armatures, radios, etc. Nous vous aidons à avoir de bonnes positions après un court entraînement. Canadian School of Electricity, 1485 Bleury. 9—11, 13, 15 F

APPRENEZ L'AUTOMOBILE

Soyez protégé. Ecole Fédérale Enregistrée automobile, double contrôle, licence garantie. Installation moderne pour cours mécanique. Diplôme accordé. Leçons privées pour dames. 1621 St-Denis. Tél. HArbour 5818. 9—250-6 F

AUTOMOBILE. Apprenez conduite et mécanisme, le mieux outillé, bon professeur, cours de préparation. $10. 2251 Delorimier. 9—204-N.O.

ECOLE TECHNIQUE de MONTREAL

Subventionnée par le Gouvernement Provincial, seule autorisée à faire passer les examens de chauffeur, de mécanicien d'automobile et accorde les certificats d'automobile dans district de Montréal. Organisation la plus complète au Canada en mécanique et électricité d'automobile. Prenez garde aux annonces trompeuses. Prochains cours le 8 septembre. Venez voir ou écrivez 200 Sherbrooke ouest. 9—N.O. D.

APPRENEZ métier de barbier, prix très spécial. Venez vous informer. Ecole Leclerc, 971 St-Laurent. 9—250-6

MAITRES-mécaniciens experts en batteries, soudeurs et barbiers toujours demandés. Apprenez en quelques semaines de la plus grande école de métiers du Canada. S'ad. à 1107 St-Laurent. 9—11,13,15

4 HOMMES SOBRES

sans expérience qui veulent se qualifier pour ouvrage de garage et aides sur trucks, bon salaire dans cette ligne. 2251 Delorimier près Sherbrooke. 9—251-6 F

28 MAISONS A LOUER

AVE BOIS DE BOULOGNE, No 12144—Logement moderne, sept pièces, gaz, électricité, près église, écoles, tramways C.P.R. Bon marché. 28—

BEAU 4 appts, ménage fait, planchers bois franc. 5666, 15e Ave, Rosemont. Cl. 4594W. 28—

BEAU logement 6 pièces, ménage fait à neuf. S'ad. à J.-A. Pelland, 3313 Pabre. Tél. AMherst 9419. 28—

BEAUDRY, 507 et 523, près Notre-Dame, Berri 4772, près Des Carrières, logement, 3, 4, 6 chambres, FRontenac 5201. 28—

BEAU grand logement à louer, 6 appts, 25.00 S'ad. 1268 Amherst. 28—12,15

BEAUDRY, près Sherbrooke, 2 logements, 6 appts, chauffés, fixtures électriques, glacière, plancher bois dur, poêle, gaz, ménage fait au complet, 2135 Beaudry, jour FRontenac 9026, soir DUpont 4749. 28

BEAU logements à louer, trois, quatre, cinq, six, huit et onze pièces ; St-Hubert, Berri, Mont-Royal ouest, Hôtel de Ville, St-Antoine ouest, Notre-Dame ouest, Duvernay, immédiate "Fidélité Limitée". HArbour Workman. Parfaite condition, occupation 4414. 28—262-6

BEAU grand logement à louer. S'ad à 2097 Bordeaux. 28—

BEAU grand 5 pièces moderne, près Des Pères Rédemptoristes, chars, école et autobus. 611 Liège. 28—

BERRI, 7943, maison neuve, 6 appts, finis modernes. CA. 2488W. 28—

BERRI 2051 près Ontario, 6 chambres, fixtures électriques, aussi ameublement, 28.00 par mois pour locataire responsible. 28—15,17,18,20,21,22

BERRI près Roy, 3860, troisième, six pièces; 3862, deuxième, 5 pièces; planchers bois dur, électroliers, bain, ménage fait. HA. 6792. 28—

BLOOMFIELD Avenue, 678-703, flats huit et cinq pièces modernes, près école, église et tramways, non chauffés. LAncaster 5215. 28—

BLOOMFIELD Avenue 676, huit appartements décorés à neuf, modernes, près église, école et tramways, LAncaster 5215. 28—

BLVD GOUIN, 10 appts, système chauffage, en face église, près chars; avec ou sans garage. Crescent 7989. 28—

BORDEAUX 11953, Persillier, plain-pied chauffé, 5 pièces éclairées, très moderne. 30.00 par mois, garage chauffé si désiré. 40.00 par mois, références exigées. BY. 0369. 28—

BOUL. ST-JOSEPH 1111, magnifique 4 appartements chauffés, moderne, poêle, frigidaire, incinérateur, garage chauffé. Dollard 6112. 28—254-3

BOULEVARD Lasalle 6101, coin Riverview, premier étage, moderne, six grandes chambres, bain en tuile, belle vue. Premier 5 chambres. York 8646. 28—

BOUL. ST-JOSEPH, coin Brebeuf, Dintlan des plus modernes, 5 pièces chacun, cuisines en tuiles, chambres de bain en tuile, foyer naturel, salle à déjeuner. Prix 55.00 et 60.00 par mois. Conditions avantageuses d'ici le 1er mai prochain. Bernier & Bernier, 4032 Ontario Est. Tél. Claire 1912, le soir Clairval 6636. 28—14,15,18,20

BOURBONNIERE 579, 4 chambres, 3e étage. S'ad. 581 Bourbonnière. Tél. DO. 0701. 28—

BOYER 4315, près Parc Lafontaine, 4-5 grands appts modernes, prêts vers 18. Cher 4295. 28—

BREBEUF 4801, logement chauffé, 3 pièces, chambre de bain. AM. 7238. 28—

CARTIER, 2202. Beau logement, bas, 4 pièces, passage, chambre de bain, très propre. LAncaster 7510. 28—10,15

CARTIER 5480—3ème, 4 pièces, bain, ménage fait, $15.00. Atlantic 7126m. 28—

CARTIER 3426, au nord de Sherbrooke haut de 3 pièces, décorées à neuf. FRont. 0857. 28—

CASGRAIN 6813, logement neuf 4 pièces, 20.00. Parc Extension, logis neufs, 5-6 pièces, fournaises, Lalande, 372 Beaumont. ATlantic 5115. 28—

CHAMBORD 6680, dernier étage, 4 appts, fini bois franc, logement très propre, ménage fait dernièrement, bon marché. CRese. 3141. 28—

CHAMBORD 5194, aussi 529 Beaudoin, plusieurs petits et grands logements, 10.00, 13.00, 15.00. AMherst 0097. 28—

5 CHAMBRES séparées; possession immédiate. S'ad. 6796 Alma. 28—254-2

CHRISTOPHE COLOMB près Beaubien, 3e, 7 appts, fournaise, moderne, ménage fait. Cherrier 6569. 28—

CHRISTOPHE-COLOMB 7574, 5 grandes pièces, privées, chauffées, maison neuve, toutes améliorations modernes, prix modéré. 28—15,18,20

C.-COLOMB, près Bélanger, 6917. Bas, côté église et écoles, tramways, 7 appts, cave finie avec entrée séparée. Chauffé. Le jour, CAlumet 2736. 28-12,14,15

COIN Gounod-St-Gérard, six appts fini chestnut, bain Pembrooke, douche, cave, garage. 577 Gounod. 28—

COIN Cherrier-Berri, 4, 5, 6 pièces chauffées, moderne, ensoleillé, ménage fait à neuf. S'ad 3651 Berri. 28—

COLONIAL 4874, 6 appts, ménage fait, garage. BE. 1763. 28—

CONTINUATION du bail, 7 pièces, avec ou sans ameublement, logis neuf, moderne. CHerrier 9034. 28—

DALCOURT 1201, 4 appts, gaz, électricité, 14.00, garage, 18.00. S'ad. 1265 Maisonneuve. Ch. 1845. 28—

DELANAUDIERE, 6690, magnifique logement, 7 appts modernes. S'ad. 1699 Parc Lafontaine, apt 5. 28—

DE BIENCOURT 3036, 5 pièces et chambre de bain, cave cimentée, fournaise à air chaud, foyer raisonnable. S'adresser The Trust and Loan Company, 10 rue St-Jacques Est. Ha 8257. 28—254-2 h

DE GRANDPRE, 4833, cinq appartements, un bas, louera bon marché. S'ad Lancaster 2179. 28—

DELANAUDIERE, 6508, 6 appts, système de chauffage, bas prix. Tél. CAl. 1010J. 28—

DELANAUDIERE 4506, coin Mont-Royal, 7 grandes pièces, ménage fait, récemment, foyer raisonnable. S'ad. 1906 Ste-Catherine ouest, de 2 à 3 ou de 7 à 8 p.m. WEstmount 8903. 28—255-3

DELANAUDIERE 6553—6 pièces, moderne, propre, très claire, très chaud. Amherst 5442. 28—

DELANAUDIERE 4691, 5 appts modernes, près Mont-Royal. Fabre 4741, 3 appts éclairés, bain, coin ruelle. Belair 2870. 28—

DELAROCHE, 4603, logement 6 appts, neuf, des plus modernes et autres informations. CH. 8760. 28—

DELAROCHE près Parc Lafontaine, 4 appartements neufs fini graftex, dépense, chambre de bain tuile. Falkirk 2704. 28—

DELORIMIER Ave, 5614, 5 appts, 25.00, 5618, 5 appts, 22.00, 5633, 6 appts, 25.00. Téléphones, Amherst 2636. 28—6,8,11,13,15

DELORIMIER, 3443 et 3447, 7 pièces, planchers bois franc neuf, ménage fait, très beau logement, un bas et un 3e. 28—15,20

DELORIMIER 3489-2e 8 appts, éclairés sur 3 côtés, système, 2 grandes galeries pour hôpital privé ou maison pension, ménage neuf. FRont. 9091. 28—

DELORIMIER 4569, bas 6 appartements, chauffage eau chaude. Pour visiter, appeler Fr. 7977 ou Chevrefils, Ma. 5056. 28—

DELORIMIER, 3472, 7 pièces, moderne, propre, système, départ, véritable occasion, 7 à 7. Frontenac 1766. 28—254-2

DELORIMIER 5795, cause départ, 4 appts, moderne, bien ensoleillée, nouvellement décoré, possession immédiate. Cal. 2637J. 28—254-2

DENORMANVILLE, 6586, logement 4 appts, ménage fait. 28—

1848 DESERY, Allez voir beau 7 pièces, bien propre, près tramways, école, foyer réduit. AT. 6685W. 28—

DESJARDINS 3624, 4 appts, propre, près église, école, 14.00, garage si désiré. Clairval 5827w. 28—

DES ERABLES 4343, 6 pièces, 20.00 par mois, bon centre, 3ème étage. Tél. FR. 0666. 28—

DES LOGEMENTS de 4, 5 et 6 appts. S'ad. téléphone ATlantic 1850. 28—12,15

DESERY 3448, nord Sherbrooke, 4-6 pièces, nouvelle construction, bon marché. AM. 6274. 28—252-4

DORION 1614—6 appartements bon marché. Tél. Clairval 2195. 28—255-2

DORION coin Sherbrooke, logement 4 appts, ménage fait. Falkirk 1381. 28—

DUCHARME, six pièces chauffées, plancher bois dur, garage. ATlantic 5401, HArbour 8685. 28—

ESPLANADE 4293, à sous-louer plain-pied de 9 pièces chauffées, site magnifique, eau chaude à l'année, taxes d'eau payées. LAn. 4590, M. Freeman. 28—253-3

FABRE 5261, 6 grands apts, plancher bois dur, cuve, tank, moderne, bon marché. 28—255-2

FACE du Parc Laurier, 4 grands appts, modernes, 2e étage, 23.00. 5193 Brebeuf, 4e herst 7853. 28—254-2

FLAT chauffé 50.00 par mois, 6 grands appts. Occupation immédiate. AMherst 2508. 28—

GARNIER, 7 appts, moderne, système eau chaude, garage. CAl. 3452M. 28—

GARNIER, près Mt-Royal, bas, 7 pièces, dépense, ménage fait, 38.00 pour 30.00. 4696 Garnier. 28—

GARNIER 4578, 7 pièces modernes, ménage fait, bain séparé, cuve, chaufferette, dépense. AMherst 8338. 28—

HOTEL-DE-VILLE, 3486-3490, 7 et 8 appartements modernes près de Sherbrooke ATlantic 7100P. 28—

LABELLE 1198, un logement 4 chambres 35.00. 1199 Berri, un logement 10 chambres 45.00. 1205 Berri, un logement 3 chambres, 25.00; pour renseignements, HArb. 9713. 28—255-2

LAFONTAINE 4043, 6 appts, 20.00 par mois, près boul. Pie IX. Tél. FR. 0666. 28—

LAJEUNESSE 7653, bas, 8 pièces, et cave, ménage fait, $20 seulement. CAlumet 8784W. 28—

LOGEMENT chauffé, 6 grandes pièces, ménage fait à neuf. CAl. 0389. 28—

LOGEMENT à louer, de 6 pièces, chambre de bain, 865 Ontario Est. FR. 0112. 28—254-2

LOGEMENT à sous-louer, 6 pièces, propre, foyer, 35.00, 4686 Lafontaine, Maisonneuve. 28—

2 LOGEMENTS et magasin, près du nouvel hôpital en construction, Chemin Gouin, Bordeaux. S'adresser Hôtel Picard, Bordeaux. 28—

LOGEMENT à louer, 30.00, à partager 12.00, 5 grands appts, ménage fait, possession immédiate. 2161 Bordeaux. 28—

28 MAISONS A LOUER

SOCIETE d'ADM. et de FIDUCIE

BERRI 3478, près Sherbrooke E. Bas, 6 pièces, 30. S'adresser 5 St-Jacques Est. HArbour 4192.

BERRI 4080, Bas, ménage fait, 4 pièces, 20. S'adresser 5 St-Jacques Est. HArbour 4192.

CARTIER 5540, Bas, ménage fait, 4 pièces, 16. S'adresser 5 St-Jacques Est. HArbour 4192.

CHRISTOPHE-COLOMB 4235, 3ème, 7 pièces, 35. S'adresser 5 St-Jacques Est. HArbour 4192.

DORION 4087, 2ème, 6 pièces, 25. S'adresser 5 St-Jacques Est. HArbour 4192.

HENRI-JULIEN 5820, 1ème, 6 pièces, 20. S'adresser 5 St-Jacques Est. HArbour 4192.

MENTANA 3717, Bas, 6 pièces, 30. S'adresser 5 St-Jacques Est. HArbour 4192.

NOTRE-DAME DE LOURDES 1175, 2ème, 6 pièces, 30. S'adresser 5 St-Jacques Est. HArbour 4192.

ST-DENIS 4100, 2ème et 3ème, site idéal pour homme de profession, 8 pièces, 75. S'adresser 5 St-Jacques Est. HArbour 4192. 28—254-3 m,j,s, F

LOGEMENT neuf à louer très bon marché, 6651 Drolet, HArbour 1846. 28—

LOGEMENT, 4 appts, rue St-Hubert, 4575, près Bienville, loyer réduit. CAlumet 2274J. 28—

LOGEMENT neuf de 4 et 5 pièces, fini très moderne, situé 8605 DeGaspé. Visible le jour seulement. 28—

LOGEMENT, 6 appts, ménage fait. CResc. 1662. 28—

LOYER réduit 25.00 par mois réduit à 15.00, hivernement, magnifique logis 5 pièces, tel. CAl. 3489J. 1402 Beaubien. 28—

MAGDALEN, près Verdun, 2 à 5 appts en bonne condition, bien éclairé, bain, etc. York 8561. 28—

MAGNIFIQUE logement neuf, éclairé, coin de rue, 5 pièces fermées, galerie vitrée, chauffé, loyer, 35.00. 7153 Chatesubriand. 28—

MAGNIFIQUE plain-pied de quatre pièces à louer, commodités modernes, fenêtres dans chaque pièce, près église catholique. 8196 Henri-Julien. 28—

MAISON 7 pièces, chauffés, décorés à neuf, à 1563 Mont-Royal Est, loyer prix modéré, possession immédiate. Atlantic 1390. 28—

MAISON garnie ou non, 4 appts, 15.00, ménage fait. 6317 Casgrain, Fr. 5675. 28—

MAISON à louer à bon marché, 6 appartements, 2ème, ménage fait, sur un coin. 5373, 2ème Ave, Rosemont. Plateau 4430. 28—

MARIE-ANNE 1502, 5 apts, garage, boutique; aussi maison seule, 173 Tackeray, Confort campagne, 1217 Mt-Royal. 28—

MARIE-ANNE, 6 grands appartements très propre, bon marché, S'ad. 1007 Marie-Anne. 28—

MARQUETTE 4210, 4e porte du Parc Lafontaine, 3 pièces, ménage fait, 16.00, téléphone DO. 6308. 28—254-2

NOTRE-DAME EST 3223, 6 appts, 20.00, 3ème étage. Tél. FR. 0666. 28—

NOTRE-DAME Est 3227, bas, 5 appts, 16.00 par mois. Tél. Frontenac 0666. 28—

NOTRE-DAME de Grâce, rue Trans-Island 5240, 1 logement 7 appts, frigidaire, garage dans cave, chambre de bain en tuile, chauffage séparé. Dup. 3602. 28—

OUTREMONT — Champagneur 702, 704B, 706. Ménage fait, système de chauffage, moderne, aussi Van Horne 1566, incinérateur, frigidaire, concierge, téléphone Lachine 509, sonnez 2. 28—

OUTREMONT, 822 Dollard, deuxième, 7 appartements chauffés. Conciergerie $10. 1001 Notre-Dame O. York 7136. 28—

PARC LAFONTAINE 3508, 9 pièces, 3910 bas, propre, chaud. Visible 2 à 5. 28—

PLESSIS, 4 appartements, ménage fait, $13.00 par mois. S'adresser 937 Plessis. 28—254-2

RESTHER 4554 près Mt-Royal, 5 apts, $25. Gustave Adam, Harb. 6775. 28—

RIVARD 4745, 4747, 6, 7 pièces éclairées, ménage fait à neuf. Liège, près St-Denis, 5 pièces neuves, chauffées, très moderne. Dup. 0850. 28—

ROSEMONT, 5833A, 2ième avenue, 4, 6, 7 appts, modernes, louera bon marché. CHer. 8045. 28—

ROSEMONT, 5123, 7e Ave, 2 étages, finition chestnut, cuve combinée, jolie chambre de bain, cave cimentée, garage dernière nouveauté, visible tous les soirs, aussi le dimanche de 10 à 5 hrs. Cherrier 5497. 28—

RUE DELANAUDIERE, près Parc Lafontaine, 6 grandes pièces, ménage fait. BEl. 0649J. 28—

RUE ST-HUBERT 3422, six pièces modernes, chauffées. Marquette 8538. 28—253-2

RUE VIAU, 1673-1675, six pièces, très propres, près église, école. BElair 8878. 28—

RUE Sheppard 2582, près Sherbrooke, 4 pièces chauffées, fenêtre dans chacune, très propre. Bonnes conditions d'ici à mai. Am. 8847. 28—

RUE St-Hubert, 4393, 8 pièces, plancher en bois dur, ménage fait. 28—13,15

RUELLE Peck, petit logement éclairé, propre, bien chaud, 8.00. Adresse 5381 St-Laurent, Cr. 4955. 28—

ST-ANDRE, 4727, 5 appts, tank, garage, ménage fait, réduit, 3719 Mentana. FRont. 1237. 28—

ST-ANDRE, près Sherbrooke, bas de maison, 3 pièces, chambre de bain, ménage fait, 2117 St-André. 28—

STE-CATHERINE Est, 4154, 6 beaux appts neuf, cuves, douche, loyer bas. CLair. 3026J. 28—

S.-DENIS 7994, 8 apts, bien propre, prix réduit, chauffage eau chaude, très moderne. 28—254-3

ST-DENIS 6372, près Beaubien, six pièces, ménage fait. Notaire Bohémier, HArb. 4026. 28—18,19

ST-DENIS 7063B, 3ième, 4 appts. CAl. 5129J. 28—

ST-DENIS, 7523, 4 pièces, modernes; Drolet 6360, 6 pièces, ménage fait. CRes. 8462. DU. 0272. 28—

ST-DENIS 4389-4387, près Marie-Anne, chauffé, aussi 3990, près Duluth, plancher bois dur, décorations nouvelles, Atlantic 5824. 28—

ST-DENIS 5231, près Laurier, bas, 7 appartements, ménage fait, grande cour, cave Elwood 2594. 28—

ST-DENIS 8435, 4 beaux appts modernes, ménage fait, tank, lavabo, planche repasser. Dup. 0910. 28—

ST-DENIS 7312-7314, 8 pièces, chauffé, moderne, ménage fait, très éclairé. CAl. 4932M. 28—

ST-DENIS, près DeCastelnau, 7 appts, bois franc, système de chauffage Graftex. BEl. 1972. 28—

ST-DENIS 3720, Six pièces, bain, cabinet, dépense, électroliers, système chauffage. S'adr. Lancaster 2179. 28—

ST-DENIS, 4804-4808, logements chauffés à louer, 6 appartements modernes, loyer 535. S'ad. Lancaster 2179. 28

S.-DENIS 4115 près Duluth, 8 pièces, appareil chauffage, cuve, électroliers, prix réduit, possession immédiate. La clef 4119 S.-Denis, Lanc 6673. 28—13,15,20,22,27,29 3,5,10,12,17,19,24,26

ST-DENIS, 6265, bas, 2e, 7 pièces, planchers bois dur, fournaise, ménage fait, Walnut, 4039W. 28—254-2

ST-DENIS 7113, 8 appts, très propre, chauffé, commodités modernes, prix réduit, DUp. 4451. 28—13,15

ST-DENIS 7810 et 7812, 2ème, 7 appartements, St-Charles 10537, 5 appartements. Propriétaire, 1276 Mt-Royal Est. 28—11,13,14,15

ST-DOMINIQUE 6774, sept pièces, ménage fait. 15. Eclairé, chaud, voisin écoles, église Crescent 3405. 28—13,14,15,18,20,22b

STE-ELISABETH, 1667, près Ontario, 8 chambres avec chambre de bain, fixtures électriques, bouilloire à eau chaude, ménage fait à neuf, possession immédiate. Tél. LAn. 7002. 28—

STE-FAMILLE 3558, 5 chambres modernes chauffées, bonne condition. EL. 2820. 28—254-2

ST-HENRI, 4 appts 12.00. S'ad. garage Hoolahan, coin de Courcelles et Notre-Dame. 28—15,18

ST-HENRI, 5, 6 appts, neuf. T. Doyon, 4819 Dagenais. 28—

ST-HUBERT, 7635, bas, 7 pièces, fournaise eau chaude, garage, aussi un haut 7 pièces, ménage fait. Prix réduit. ATlantic 6035W. 28—

ST-HUBERT, 3 logements de 5 pièces, chauffés, ménage fait à neuf, 40.00 et 45. Montcalm, 8 pièces. 20. BElair 7696. 28—

ST-HUBERT 4453, 5 appartements chauffés, meublés ou non meublés, eau chaude à l'année, frigidaire. S'adresser 775 rue Mont-Royal Est. 28—a,n h

ST-HUBERT 1080, sept pièces, troisième, bien éclairées. Notaire Thomas Ducharme, 269 St-Jacques. HArbour 6870. 28—8,15,22 29

ST-HUBERT 1671, près Ontario, central, 5 pièces chauffées, second étage. Prix raisonnable. Lancaster 8371. 28—

ST-HUBERT, 4015, 3e étage, 7 pièces, en parfait ordre. 4013 St-Hubert. FR. 1945. 28—

ST-HUBERT 4266, ménage fait bon marché. S'ad. 4262 St-Hubert. FR. 6603. 28—

ST-HUBERT près Mt-Royal, 6 pièces, sous-louera 25.00 pour l'hiver. BE. 4681J. 28—

ST-HUBERT, 1468-1472, Sanguinet 1435, 3-6-7 pièces propres, baignoires, électricité, gaz, dépêches-vous. 28—250-5

ST-LAURENT près Fairmont, logement neuf de quatre appartements, tapissé, ménage fait à neuf. 2014 Gauthier. Tél. AMherst 1010. 28—

ST-MARTIN 538, près Notre-Dame, bas 4 chambres modernes, ménage fait. Cour. AT. 5026. 28—

ST-TIMOTHEE 2019, ou 2034, logement, 2e étage, 3 appts, louera bon marché. 28—

SANGUINET 3059, 6 pièces, planchers bois dur, gaz, électricité, bain, réservoir. BEl. 1014. 28—254-3

SHERBROOKE Est, 1846 et 1848-A, un sept et quatre appartements chauffé, moderne, ménage fait, pratiquement en face du parc Lafontaine. Inf. sur les lieux ou DUpont 1502. 28—

SHERBROOKE Est 4 et 8 appts modernes, très belle localité, prix très modéré. Adressez 2201 Sherbrooke Est. 28—

SPRINGLAND près Briand, joli haut, cinq pièces éclairées, chauffées; terrain pour volailles. Dupont 3418. 28—

SICARD, beau logement, sept pièces, $25.00; logement quatre pièces, $15.00. 2144 Sicard. Clairval 1936J. 28—

28 MAISONS A LOUER

SOUS-SOL bien éclairé, chauffé, ménage fait, bon marché. 4924 De Grandpré près Boul. S.-Joseph Est. 28—

VERDUN, 4ème Ave, 4 appts, très propre, S'ad. 475—4ème Ave, eVrdun. 28—

VERDUN, logis 5 appartements, châssis chaque chambre 219, 2e Avenue, près Wellington, ménage fait. Dupont 3693. 28—

VISITATION 2277, près Sherbrooke, 5, 6 appts, chauffé, moderne, châssis dans chaque pièce, garage si désiré. 28—254-2

WOLFE, 911-923-925, jolis logements 3, 4, 6 pièces éclairées, fixtures électriques, gaz, galerie. 28—251-5

WOLFE, près Ste-Catherine, 2e étage, 6 pièces. CHerrier 4652. 28—

5, 6 CHAMBRES modernes, loyer réduit, 35.00 par mois. 779A Querbes. Atl. 7129. 28—255-2

6 PIECES, plancher bois dur, système eau chaude, face Carré Delorimier. Am. 1373 28—

6 GRANDES pièces modernes, chambre de bain en tuile, grande cave, garage si désiré. 6645 Denormanville. 28—

5110 RUE FABRE, six appartements, grande cave cimentée, ménage fait à neuf, chauffage, dépense. Amherst 9854. 28—12,15

29 MAISONS MEUB. A LOUER

BLOOMFIELD, 5 pièces meublées, propres, planchers durs, fournaise, personne recommandable, réduit 35.00. AT. 7952F. 29—

DUCHARME près Rockland, Outremont, 1625-1627-1633-1635, chauffés eau chaude, réfrigérateur, incinérateur, garage. Atlantic 4482. 29—

MAISON moderne meublée, 7 chambres avec bain et douche. Bas prix $45.00, possession immédiate. S'adresser 8444 Henri-Julien. DUp. 2685. 29—

PANET 1887, 3 appts, 4.00, 578 Archambault, entre Fullum et Dufresne, 2 appts, 3.75. Panet 1243, 2 appts, 4.00. Propriétaire, 1247 Panet. 29—

QUATRE appts près Bellechasse, ménage fait, bien moderne, $30.00. CR. 5776. 29—

QUATRE pièces modernes, planchers durs, salle de bain, bien meublé, à côté de Banque Provinciale, rue Rouen; 2 lignes de tramways. FR. 1379. 29—253-3 h

30 MAGASINS A LOUER

A BON MARCHE, magasin neuf, moderne, cave, arrière, magasin, 2 vitrines, rue commerciale. CAl. 0444. 30—

A $35 par mois, magasin, logement, garage écurie, cave cimentée. 865 Lacordaire, Belair 7278. 30—

AVENUE DU PARC 5058, magasin chauffé, environ 12 par 70 avec cave. Succession de Beaulieu, Lancaster 7277. 30—

BOULANGERIE à louer, 1621 Letourneux. CL. 5297J. 30—254-2

FRONTENAC 2114-2116, 2 grands magasins de 22 pieds par 80 pieds, chauffés, avec cave, logement moderne 8 pièces si préféré. Construction neuve, place d'avenir, prix raisonnable. S'adresser Arthur Girard, 2023 rue Frontenac. 30—253-3

JARRY coin Gaspé, grands et petits, construction neuve, modernes, chauffé, meilleure place d'avenir possible. 30—15,18,20

MAGASIN avec restaurant, avec logement, bonne place de commerce, un coin, 1241 Dorchester coin Beaudry. S'ad. 1354 Ste-Catherine Est. CHerrier 4554. 30—254-2

MAGASIN à louer, bonne place d'affaires, 30.00 par mois. 7617 St-Hubert. CRescent 0776. 30—

MAGASIN avec logement, 6474 Chateaubriand, prêt à habiter, bien propre, pas restaurant, 10.00. FAl. 2789. 30—

MAGASIN et fixtures avec logement, 4574 St-André, entre Bienville et Mont-Royal. Cher. 9873. 30—253-3

MASSON 3109, magasin à sous-louer dans le centre des affaires, loyer raisonnable. 30—

MT-ROYAL, 454, magasin chauffé, particulièrement convenable pour mercerie, lingerie, bijouterie, restaurant. ES. 4681J. 30—

NOTRE-DAME O. 1969, magasin, vitrines doubles, ménage fait. Mackay, notaire HArbour 1291; soir et dimanche. ATlantic 4481. 30—

PAPINEAU 4559, un grand, un petit magasins, très bonne place. 30—

RESTAURANT avec fixtures, clientèles, logement trois appartements, garages, 30.00. 2313 Jean Talon. Calumet 4845w. 30—

RESTAURANT avec fixtures, etc., logement trois appartements, garages, clientèles. Prix 30.00. Calumet 4845w. 30—

ST-LAURENT, près Fairmount, magasin neuf, cave cimentée, garage double à louer. 2014 Gauthier, tél. AMherst 1010. 30—

31 MAISONS CAMP. A LOUER

A STE-AGATHE, meublée ou non, 9 appts, bain, électricité, solarium, grande terrasse. Casier 127 Ste-Agathe. 31—254-2

BORD Petit Lac Long, près Ste-Agathe, abri pour automobile, très confortable 4 personnes, libre 22 août. S'adresser sur les lieux ou écrire Mme Guercl, Lac Brûlé, Qué. 31—

BUNGALOW meublé à louer vis-à-vis Pointe-aux-Trembles, sur la Ste-Thérèse, 2 et 4 app., louera si désiré à la semaine ou aux mois. Wm. Rochon, 25e ave, Pointe-aux-Trembles. Falkirk 2121. 31—

LAC GAGNON, près Ste-Agathe, meublée, mois, semaine, à louer du 22 août. BEl. 3916. 31—

LAC MASSON, cottage meublé, près du lac. Beau site, à la semaine. FR. 9522. 31—

LAC GAGNON, cottages meublés 10.00 à 15.00 par semaine. Dubois, Huchery, 3480 Cuvillier, Clairval 3132. 31—10,13,15

LES grèves Contrecoeur, chalet neuf, électricité, meublé, 2 chambres, sale 12 par 22 août. 10.00 semaine. J. Ledoux, HArbour 7795. FR. 6673. 31—

MAISON d'été meublée, 4 appts, Chambly-Bassin, du 15 août. Tél. Calumet 1169. 31—

MONTREAL-NORD, 5 appts, propre, chaud, électricité, chambre bain, près tramways, bas prix pour l'hiver. Frontenac 3669. 31—

PLAGE LAVAL, maison meublée, près plage, $40.00, balance saison. FR. 2367. 31—

STE-ANNE de Bellevue et Baie d'Urfée, sur les bords du lac, maisons de 12 et 14 pièces habitables à l'année, complètement meublées, toutes commodités modernes. Marquette 7792. 31—8,12,15

ST-JOSEPH DU LAC, meublé, électricité, chaloupe, grève privée, à la semaine. Fitzroy 2370. 31—

ST-ZOTIQUE, bord lac St-François, meublé, eau, électricité, chaloupe, semaine ou mois. Lancaster 8371. 31—

3 ET 4 APPTS meublés, grande galerie, sur bord lac Gordon, pêche, chaloupe, baignoire, 10.00 par semaine ou balance mois. Harbour 2507. 31—254-2

32 MANUFACTURES A LOUER

COTE 967, six mille pieds carrés de plancher, éclairé par les quatre côtés, extincteurs automatiques, ascenseurs et monte-charge. Occupation immédiate. Marquette 7792. 32—8,12,15

FLATS manufacturiers 1419 Clarke, plancher mesurant environ 40 par 76. M. Côté, Lancaster 1277. 32—

MANUFACTURE à louer ou vendre, installation complète, confection pour hommes, chambre 607 Amherst Bldg. 1010 Ste-Catherine Est. 32—

MANUFACTURE à louer avec ou sans machinerie. 2577 Notre-Dame E. CHerrier 3345. 32-11,16,18,23,25,30,1,6,8,13

35 SALLE A LOUER

SALLES à louer, pour noces, réceptions, danses, réunions, toutes grandeurs, très propres et modernes, loyer bas. S'ad. 1485 Mont-Royal Est. FRontenac 7355. 35—

DIVERS

37 ACCORDEUR DE PIANO

BONAT VANIER, accordeur, réparations tous genres de pianos, ouvrage garanti. 5027 Des Carrières. Belair 6056. 37—13,15

38 ADOPTION

BEBES en adoption, naissance à 5 mois, fillettes et garçons. Belair 6002. 38—250-6

JOLIS bébés des deux sexes en adoption. Références exigées. 4547 St-Denis. Belair 7278. 38—

40 AUX MALADES

AMELIOREZ votre santé en ayant recours dès maintenant aux "médicaments Hansquine". 2115 Bourbonnière. CLairval 8119 40—141-N.O.

CLINIQUE anti-rhumatismale, traitement du rhumatisme sous toutes ses formes, résultats garantis. 1303 Mt-Royal Est. Falkirk 2297. Consultations gratuites. 40—249-6

DR LERICHE. Maladies spéciales hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. 1613 St-Denis, devant théâtre. HArbour 6410. 40—166-N.O.

EMPLATRE faisant disparaître pour toujours, mal de reins, rhumatisme, paralysie. Adresse, 3282 Ste-Catherine Est, 3me étage. 40—

MESDAMES! Les remèdes domestiques de Mme Summera vous donneront la santé. Pourquoi n'en pas faire l'essai? Ponmade Bustogénol donnant résultats assurés aux personnes peu développées; tonique Hoemforme, renforcit les nerfs, donne de l'embonpoint. Venez ou écrivez, Mme Choinière, représentant Mme Summera, 3416 Parc Lafontaine. FRontenac 4500. 40—

SPECIALISTE: Maladies intimes des deux sexes. Affections du sang et peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes. Dr Prévost, 3440 Hutchison. MArquette 6611. 40—222-N.O.

41 AVIS RESPONSABILITE

A COMPTER de cette date, 17 août 1931, je ne serai pas responsable des dettes contractées par ma femme ou autre, sans ma signature. Wm. G. Curry, 428 rue Ogilvy. 41—

APRES cette date, je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom par ma femme. Philippe Renaud, 8357 Henri-Julien. 41—

JE DECLARE que Mme Simonne Beaucage, 963 Mont-Royal Est, n'est plus responsable des dettes de mon mari Emile Beaucage, ingénieur. 41—255-3

42 BIJOUTERIES

BIJOUX faits sur commande, réparations argenterie et écaille. Prix de la manufacture. Farmer Bros. Jewelry Ltd, 760 Saint-Laurent, coin Craig. Tél. HArb. 5048. 42—1, 8, 15, 22, 29

51 COLLECTION

ARCHAMBAULT-DIONNE, 57 S.-Jacques Ouest, Harbour 4706. Comptables experts, liquidateurs et collections générales. 51—243-S

LAFITTE Ltée achète comptes, billets, etc. Collecte aussi à commission. Bureau, 10 St-Jacques Est HArbour 2494. 51—1,8,15,22,29

L'AGENCE ROYALE de Collections, 19 ans services honnêtes. Collections faites partout. 57 St-Jacques ouest, Montréal. 51—252-1,M,s,

PERCEPTION, toutes réclamations, jugements, accidents, salaires, loyers. Administration propriété. Metropolitan Exchange Limited, 660 Ste-Catherine ouest, chambre 210. Lanc. 5227. 51—

SALAIRES, loyers, jugements, billets, réclamations toute nature, collectés au pourcentage partout. Nous pouvons avoir votre argent. Vanier, 706 Saint-Gabriel, Montréal. 51—195-m,j,s

53 ENTREPRENEURS

CONTRATS demandés, pour toutes sortes d'ouvrage. FR. 2517. 53—

POUR réparation générale de maison, entretien de succession, ville ou campagne, appeler Mainville, HAr. 8387. 53—11,13,15

55 DIVERS

AETNA Fumigating Co., Ste-Catherine O. Extermination de vermine, coquerelles, punaises au moyen récent, méthode scientifique. WEstmount 9756. 55—11,13,15

ASSEMBLEE des coiporteurs de fruits lundi le 17 août à 8 hres Salle Lavoie rue Ontario Est, entre Champlain et Maisonneuve. 55—253-2

LES GAGES non rachetés, vaisbles jusqu'au 31 juillet 1931, Nos 7628 à 9817 compris, seront vendus à l'encan public le 17 août 1931, à 10 heures a.m. chez Harry Bloomstone Regd, prêteurs sur gages, 267 rue Craig ouest. 55—

M. DROUIN CO. — Tous genres de chapeaux nettoyés, rebloqués, teints en toutes couleurs, faits dans tous les styles et dernières nouveautés. 637 Jarry. Dupont 2741. 55—

RATS et souris aiment "Ratex" qui les tue rapidement sans laisser d'odeur, sans danger pour les êtres humains et animaux domestiques. Détruisez cette vermine la poudre "Ratex" se vend en boîte de .25 et .50 cents. Canada Drug Co., 857, rue Saint-Maurice, Montréal. 55—13,14,15

RECETTES éprouvées: Eau de Cologne Surkine. Teinture extra pour cheveux. Peinture pour intérieur, bonne, bon marché. Teinture transparente lavable pour porcelaine, verre, tissus. Barème $5 chaque, les 4 pour $1.00. Jung, 2155 Désery. 55—

SI NON réclamé dans 3 jours, les effets laissés à 3499 Des Erables, seront vendus pour loyer. 55—

1,000 CARTES D'AFFAIRES 2.00

Imprimées soigneusement sur bristol, satisfaction. Gaudin, 2048 Berri. HAr. 1600. 55—F

1000 CARTES D'AFFAIRES 2.50

Bonne qualité de cartes. Venez nous voir. L. Charpentier, 41 Notre-Dame Est. HArbour 3728. 55—11,13,15 F

56 ECHANGE, DIVERS

A ECHANGER auto Ford touring pour radio ou engin à gazoline. F. Lacelle 5329 Delorimier. 56—255-2

TRUCK FORD 1927, à vendre ou échanger. DUpont 3002, 10644 London. 56—

57 ELECTROLYSE

POILS follets, signes enlevés pour toujours par traitement électrolyse. Je vends aussi la machine pour ces traitements. Mlle Pinault, 3613 ave. du Parc. 57—

60 HOPITAUX PRIVES

A $25, maternité, médecin, pension, chambre, soins pour dix jours. Pensionnera enfant si désiré, pension invalidica. 5547 St-Denis, BElair 7278. 60—N.O.

A LA CAMPAGNE, pension et meilleurs soins, cas maternité privée. Cazier 234 la "Presse". 60—

HOPITAL maternité privée, 10 jours maladie, 25.00, médecin compris. Attention spéciale gens de campagne; pension avant maladie. 381 Rachel Est. BElair 6092. 60—227-N.O.

HOPITAL Brosseau: Maternité privée, pension avant terme, gardera l'enfant, prix modéré, 3461 St-Denis. HAr. 6811. 60—11,13,15

HOPITAL privé, spécialité maternité, pension avant maladie si désirée. Madame J. Despaties, 203 Beaubien Est. CResc. 6286. 60—

HOPITAL St-André, maternité privée, soins confidentiels donnés

75 ARTICLES DE MENAGE

SET divanette 3 morceaux, fini noyer, vendra bon marché. S'ad. lundi 1482 Gilford. 75—

SET de chambre avec tapis, garde-robes avec miroir. Occasion exceptionnelle. 1334 Ontario Est. 75—

TRES beau chesterfield en mohair, fait à ordre, 1ère qualité de matériel de ressort, etc., presque neuf, vendra 150.00, a coûté beaucoup plus. S'ad. 3535 Western. Walnut 3575M. 75—

2 GLACIERES, 2 tables, sideboard, moulin à coudre, moulin laver à eau. CAl. 0274. 75—

2 BICYCLES en bon ordre pour 1.500, bargain, vendre séparément, aussi lapins blancs. 7558 Boyer. 75—

4 APPTS chauffés, richement meublés pour jeunes mariés, ménage neuf, vrai chez-soi. 1590 St-Christophe, parfait à gauche. 75—

78A BRODERIES

BRODERIE POUR TOUS Enrg.

Demandez nos trousseaux de baptême brodés à la main à partir de $18.00. Nous vendons aussi les patrons à tracer ou au fer chaud. Broderie de tout genre, broderie, point d'ourlet, "Hemstitch", cordonnet fait avec soin. Satisfaction garantie. Miles Latouche, 775 avenue Mont-Royal Est, Montréal. 78A—125-s.n.h.P.

79 BICYCLES ET MOTOC.

ATTENTION! Bicycles et accessoires, filles, garçons, 10.00 et plus. Réparations. Letebvre. 3842 St-Denis, près Roy. 79—13,14,15,18

AUBAINES spéciales, motocyclettes usagées toutes marques, facilités de paiement si désiré, rabais spéciaux pour du comptant. Harley-Davidson Co., 3517 Saint-Laurent. 79—24,1 m.j.s

BICYCLE gazoline Excelsior à vendre bon marché avec panier. 181 Dorchester Est. 79—

HARLEY Davidson 1931, D.L.D., grande vitesse, 45, entièrement équipée, siège tandem, audotachymetre, etc. Faut vendre, 5589, ave. Bannantyne. 79—

HARLEY-DAVIDSON, side car licence, marche bien, aubaine, 40.00. 2160 Dubois, près Briand, Ville Emard. 79—

HENDERSON avec panier à vendre bon marché. 4097 Mentana. Tél. An. 9403. 79—

INDIAN 4 à vendre. S'ad. 4324 Papineau, après 7 hrs. 79—

MOTOCYCLETTE Harley-Davidson, bon ordre, bon marché, overhaulé à neuf. 736 Bruno. CL. 3939. M. Beaupré. 79—

POUR vos réparations de bicycles et motocyclettes, voyez Alex. Berthiaume, 1293 DeLaroche, Cher. 7245. 79—30,11,1

ST-DENIS 3981, près Duluth, 2 belles chambres, meublé, garde-robes, maison privée, tranquille, téléphone. 79—

80 BOIS ET CHARBON

ATTENTION, 15 sacs belles rognures, bois mou blanchi, 3.00; 40, 5.00; bâtons bois franc, frein, 2.00; 30, 5.00; bloca de plancher et madriers, meriser, chêne, 2.00; frêne, 3.00; tremble, 1.50; mélangées, essence, 2.00; frein 5.00. Piché DOL 8191. 80—254-2

SPECIALITE: Rognures plancher bois franc, 26 sacs, 5.00; 10, 2.00. Nous sommes les seuls donnant grands sacs. Charron Welsh, 37 Rouillard, 5147 Chamboly. AMherst 7621. 80—254-2

60 ANS clientèle satisfaite. Welsh américain au bas prix, 18 gros sacs bois, 3.00 12, 2.00, 6, 2.00. Wilson Frères, CHerrier 4421. 80—180-N.O

81 CHEVAUX ET VOITURES

ATTELAGES doubles, simples, seconde main, et parties attelages, bon marché. 5393 St-Laurent.

A TOUS les mardis et vendredis, choix de chevaux, voitures, harnais, entrée de chevaux gratis. 1960 Moreau. 81—

A VENDRE belle jument 8 ans, saine, 1250, pour frais de pension, $46.00. 922 Plessis. 81—

A VENDRE. Quatre voitures doubles à plateforme, appropriées au transport lourd. S'adresser à Packhouse Industrial Tobacco Co. of Canada, Limited, 3715 rue Saint-Antoine, Montréal. 81—255-3

BELLE jument 8 ans, 1050 livres, 40.00. Attelage express, bon marché, 2075 Champlain, FR. 7516. 81—

BONNE jument à vendre, garantie, pesant 1.350, 1434 Plessis. 81—

CHEVAL 1150 livres, 8 ans, sans garanti sur tous rapports, bon marché. 4404 Dandurand. 81—

POULIN a sept pieds, trois pieds de cheval; autres pieds tous différents. S'ad. A. Damien Desaulniers, N.-D. de la Salette, Qué. 81—253-3

TOUTES sortes harnais doubles, simples, lorries doubles, express. 4138 Messiers. 81—

VOITURE à pain, voiture à lait, couvertes à glace, lorries doubles, simples, express, attelages, harnais simples, roues toutes sortes. 4129 Mentana. 81—254-2

2 MAGNIFIQUES chevaux, pas dépôt. 1 cheval express Grand, pesanteur 1250, bien domptés, peur de rien, jument 8 ans. Rad. 8822 St-Hubert. DUp 2236. Absent dimanche de 9 à 1 hr. 81—

5 SUPER poneys de 300 à 600 livres avec attelage, voitures d'hiver et d'été, à sacrifice. O. Labelle, 1878 De Bullion. Lanc. 1119. 81—

82 COMMERCES A VENDRE

A BAS PRIX épicerie licenciée et boucherie. Outremont, affaires 30.000. Prendrai échange et 1.500 comptant. AMherst 4647. 82—

ACHETEURS — Magasin général environ 5.000 de stock et 10.000 de construction, situé à 100 milles de Montréal, bon marché. Chance pour quelqu'un désirant s'établir à la campagne. Dupré & Ménard, 4627 St-Denis. 82—205-2

ATTENTION. Restaurant moderne situé près hôtel et garage. Cause : autre commerce. Phone CRest—1576 Amherst. 82—

A VENDRE, petite buanderie bien outillée. Sorir à Crevier 205 Ste-Prisque. 82—

A VENDRE épicerie restaurant, bonne place d'affaires, 1.000 de loyer, en arrière. 1 Visitation. 948, sacrifice. 82—

A VENDRE. 207 Vitre Est, restaurant et ameublement. 82—

A VENDRE, épicerie licenciée, ou autre commerce, hôtel, taverne, acceptera propriété et comptant. Propriétaire, 383 Mont-Royal Est. HAr. 7847, DOllard 8196. 82—

BALANCE de coupons, bon marché, cause de vente, maladie. S'ad matin, 5132 Fleuri-Jodoin. 82—

BARBIER demande pour acheter boutique à Beauharnois, conditions faciles, cause de maladie. J.-E Gagnon, Beauharnois. 82—

BEAU magasin de tabac établi, 25 ans, bonne place, petit loyer. 181 Mont-Royal Est. 82—

BEAU restaurant, dépôt de journaux des neufs heures, bon poste, célibataire faisant 1977 Ste-Catherine Est. 82—

BEAU petit restaurant, bon poste, avec logement, près terrain de golf écoles, facile, cause autre occupation. 72 Jarry. 82—

BIJOUTERIE établi 18 ans, très bonne place, bien bon marché, cause mortalité. 171 Mont-Royal Est. 82—

BONNE ronde de pain avec camion; il faut vendre à cause santé. 5374, Senay, Outremont. 82—254-2.

BOULANGERIE dans une très bonne localité, excellente clientèle, une occasion. Adresse 3593 Papineau, Tel. FRont. 6605. 82—

BOULANGERIE équipée avec deux fours, maison de 3 étages, 2 logements de 5 pièces chacun et boulangerie au sous-sol, située dans le centre, avec 3 voitures et 2 sleighs, 3 chevaux, etc. Conditions faciles. S'adresser à Emile Dandurand, 1 Mont-Royal Ouest, Montréal, P.Q. 82—254-2

BOUTIQUE barbier 3 chaises, toute complète, loyer 25.00, chauffé, prix 500.00. 4192 Pare Lafontaine. 82—255-3

BOUTIQUE barbier à vendre cause mortalité, bail, loyer pas cher. 217 rue Dorchester Ouest. 82—15,19

BOUTIQUE de barbier avec shine, bon coste, cause vieillesse. S'ad. 311 Craig est. 82—

CAFE et maison de chambres à louer, 11 chambres toutes louées, meilleur site pour touristes. 1258 Dorchester ouest. Pl. 5643. 82—254-2

CLOS bois et charbon, terrain 52 x 98, établi depuis 30 ans, bon marché. 1145 Adam. CHerrival 1138. Soir, Frontenac 8956. 82—

COMMERCE de garage au centre de la ville de Granby, rue Principale, route nationale, bon outillage pour réparations générales de l'auto, truck de service. Poste bien établi et en pleine activité. Loyer du garage à bas prix. J.-A. Auger, Granby, Main 132. Tél. 149W. 82—

EPICERIE, coin établi depuis 20 ans, cause de vente autre commerce. Pitany 6885. 82—15,18

EPICERIE-restaurant, vendra bon marché à prompt acheteur, 1719 Maisonneuve. FR. 7251. 82—

EPICERIE et restaurant à vendre. 2177 Cuvillier. FR. 0145. 82—

EPICERIE-restaurant à vendre, logement 4 appts, loyer bas. Adresse 7318 Chateaubriand. Tél. CAl. 3770. 82—

EPICERIE à vendre avec logement, 5 appartements, milieu de rue, loyer bas, bon chiffre d'affaire. Chance exceptionnelle. Cause maladie. Calumet 0265 le jour. Calumet 0687 le soir après 7 hrs. 82—255-3

EPICERIE licenciée à vendre, cause santé. Bonne clientèle. Sacrifice pour argent comptant. 157 St-Charles, Longueuil. 82—

EPICERIE établie depuis longtemps, loyis 3 ans, cause de maladie. Cher 8503. 82—

EPICERIE licenciée, bon coin ménage fait à neuf, faisant de bonnes affaires. Départ pour la campagne, cause maladie. S'adresser le soir après 7 hres. 201 Delinelle. 82—253-3

EPICERIE moderne licenciée contenant seul de boucherie, frigidaire, bonne affaire, cause de vente: maladie. Inf. Cal. 2660M. 82—254-2

EPICERIE, restaurant, avec propriété, bon coin, hypothèque 3.000, prendra propriété échange. DUp. 0784. 82—

EPICERIE et salon de barbier à vendre, logement en arrière, 18 piastres par mois. 82 P. B., 31 Bourdage, St-Hyacinthe, Qué. 82—

EPICERIE licenciée à vendre, seule sur les 4 coins, très bonne place d'affaires, avec garage et beau logement de 4 appts, cause maladie. S'adresser CAl. 0903. 82—254-2

ETAL boucher pour personne désireuse de faire de grosses affaires, pas d'agents. 4589 Papineau. 82—

82 COMMERCES A VENDRE

HOPITAL privé, bonne place pour bureau de médecin, bonne clientèle, boîte postale 33 Delorimier. 82—12,19

HOTELS, tavernes, ville ou campagne, échangerais pour propriété et comptant. Des occasions exceptionnelles; aussi toutes sortes d'autres commerces vendus, échangés. Propriétaire, 363 Mt-Royal. BEl. 7847. 82—11,13,15

HOTEL campagne licencié sur les lignes, chiffre d'affaires annuel 75.000, cause vente maladie 18.000, comptant 8.000. Petit et Petit Limitée, 1353 Mont-Royal Est. 82—254-3

MAGASIN général de campagne à vendre ou échanger. Bon poste, face de l'hôtel, voisin beurrerie. Stock $5.000. Serait intéressé pour un hôtel. Ecrire casier 3211 La Presse. 82—13,15

MAGASIN neuf à vendre à Plage Laval, Site idéal pour commerce général, 15 appartements. Salon de coiffure, boucherie, adjente station gazoline. $10.000.00. 82—

MAGASIN de meubles neufs et usagés ainsi que radios, très bon centre, faisant de bonnes affaires. Vend cause de santé. Casier 260, La Presse. 82—

MAGASIN de fleuriste avec logement de 3 appts en arrière. 4810 ave Papineau. 82—

MAGASIN de bijouteries à vendre pour cause de maladie. Albert Chamberland, Lachute, co. d'Argenteuil. 82—

MANUFACTURE de portes et châssis à vendre ou à échanger pour propriété ou autre bonne valeur, cause de maladie. S'ad. 1424 Beaudry. 82—

MANUFACTURE, langues et pattes, marines huitres, commerce comptant très payant, très bon marché, cause maladie, le soir. Eddy, 427 Bienville près St-Denis.

MOULIN farine d'Epiphanie, pouvoir d'eau 75 forces, valeur 30.000, vendra 9.000. Règlement faillite. Lemoine, 3640 Hutchison. Harb. 2989. 82—

PAPINEAU 1879, tel. Frontenac 5923, restaurant à vendre, bon marché, cause de maladie. 82—

PATISSERIE, salle de thé toutes équipées, pas d'offre raisonnable refusée. Appelez entre 8 et 10 p.m. ATl. 6707. 82—13,15

PHARMACIE à vendre, occasion exceptionelle, cause propriétaire part pour Californie. Ecrire 811 ave. Godin. Verdun. 82—

PHARMACIE située dans le nord, bonne clientèle, vrai bargain, à moitié prix, 3.800. AM. 3926. 82—254-3

RESTAURANT 2.500 à 3.000 à clairer par année, place exceptionnelle. Information 2979 DeGaspé, Calumet 2272W. 82—254-2

RESTAURANT-épicerie, bonnes affaires, bon loyer, logement en arrière, prix raisonnable, chance exceptionnelle. 2263 Montcalmfry. 82—255-3

RESTAURANT à vendre, arrangements faciles pour prompt acheteur. 5062 Marquette, cause de vente maladie. 82—

RESTAURANT, coin de rue avec logement, 4 appts modernes, 30.00 par mois, 6297 Christophe. 82—

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires, 4 appts, 20.00 par mois, cause maladie. Chatrval 4877. 82—

RESTAURANT moderne à vendre, départ de l'Ile Ste-Hélène, à la porte, place d'avenir, à sacrifice, cause de maladie S'ad. 1638 Delorimier, 7 appts, 28.00 par mois. 82—

RESTAURANT par inventaire avec logement 4 appts, loyer 27.00, bail 2ans. Appeler CAl. 1750. 82—

RESTAURANT à vendre, cause de départ. 4788 De Lalorche. Front. 0444. 82—

RESTAURANT à vendre avec fontaine à soda, bonne place, logement 3 appartements. 8793—111ème Avenue, Rosemont. 82—

RESTAURANT, rue Jarry, vieille clientèle, bonne place d'affaires, vend cause maladie. Information, CAl. 4359. 82—

RESTAURANT, genre grec, bien meublé bon site, très bon marché, loyer réduit. 1234 Beaubien Est. 82—

RESTAURANT à vendre, 1851 Ontario Est. 82—

RESTAURANT, stock frais, place avenir, part cause, sacrifice. 483 Atwater. 82—

RESTAURANT et fruits bon marché, bonne clientèle. 1124 Ontario Est. 82—

RESTAURANT, stock frais, 8 appts, bonne clientèle, 4089 Mentana, coin Bienville. 82—

RESTAURANT, un coin établi depuis 20 ans, logement 4 appts, en face école, église, cause autre commerce. 6201 Cartier. 82—

RESTAURANT épicerie bon marché, vendra immédiatement, cause maladie, en bloc ou inventaire. 3062 Workman. Wilbank 8990. 82—

RESTAURANT à vendre, bien situé, bonne place d'affaires, cause maladie. 6207 St-Hubert. 82—

RESTAURANT à vendre, bon poste, 1603 Dorion. 82—

RESTAURANT à vendre, fontaine à soda, lit'eries d'école, broderie, patisserie, vieille place d'affaires. Pour informations, Pitzroy 6322. 82—

RESTAURANT à vendre, belle localité, 4 appts en arrière, près des écoles, seul sur la rue, bon marché. Cause de maladie. 5495 13e Ave Rosemont. 82—

RESTAURANT épicerie avec logement en arrière, bonne clientèle 2393 Aylwin. 82—

RESTAURANT touristes à vendre, bon marché, cause départ. S'ad dimanche matin, 10 hrs. à 1 hr p.m. 8936 St-Dominique.

RESTAURANT à vendre, bon poste d'affaires. 1823 Panet. 82—255-3

RESTAURANT coin, grosse clientèle, logis, vendra bon marché. Cause maladie, 400 Craig Est. 82—11,12,13,15

RESTAURANT épicerie, beau coin, bonnes affaires. Aucune offre raisonnable refusée. Cause autres affaires. 948 Clifford. 82—

RESTAURANT-épicerie à vendre, logement arrière 4 appts, chambre de bain. Vendra avec ou sans fournitures, marché, pour argent comptant. Cal. 2428. 82—254-2

RESTAURANT à vendre. Cause maladie. S'ad. 1273 Plessis. 82—8,15,22

RESTAURANT, bonnes affaires avec logis. Cause départ, aucune offre raisonnable refusée. 331 Dorchester Est. 82—254-3

RESTAURANT à vendre, 4 grands appts en arrière, bon poste, cause mortalité. 320 Ste-Thérèse. 82—8,15

RESTAURANT, bon coin d'affaires, logis en arrière, belle grande vitrine. 2562 St-Denis. Apr. 82—11,15

RESTAURANT à vendre pour cause maladie, riches fixtures, bon stock, logement gratis. 323 Duluth près Parc. 82—252-4

RESTAURANT à vendre, cause de maladie. S'adresser 1856 rue Wolfe tel. FRontenac 6143. 82—

SALON de crème à la glace à vendre, rue St-Zotique. Calumet 1070. 82—

SALON moderne, seul dans le quartier, bien bon marché. AMherst 2701. 82—

SALLE billard, 2 snookers, 3 petites tables, condition 1.450 pour cause de mort, cette semaine seulement. 82—

TAVERNE centrale, bon chiffre affaires, cause départ, aussi hôtel près ligne Américaine, affaires annuelles 40.000. Deland, 60 St-Jacques, Bar. 5830. 82—13,15

TAVERNE à vendre, partie ouest, bon centre d'affaires, acceptera comptant et propriété. Ecrire boîte 238 la "Presse". 82—254-3

TAVERNE à vendre, coin de la ville, établie depuis plusieurs années; acceptera comptant et propriété. 5176 Henri-Julien. 82—

TAVERNE avec licence bière et vin, 16 chambres meublées, 3 milles de Montréal, faut vendre, raison de famille. Accepterait propriété 3 ou 5 logements dans Mt-Royal ou St-Denis. Dupre et Ménard, 4527 St-Denis. 82—255-2

TAVERNE à vendre. S'adresser à 156 Saint-Joseph, Lachine. 82—254-2

TAVERNE au centre de la ville, bonne place d'affaires. Bargain pour du comptant. 781 Bonsecours. 82—252-3

VALET Service, excellent poste, revenu assuré, 50.00 par semaine, cause départ. Ecrire Casier 264 La Presse. 82—

VALET service, bonne location, vendra à sacrifice, petit char en échange. 4105 St-Amable. 82—254-2

L'ENDRAIS ma part dans organisation qui transporte 200 à 300.00 par semaine. Cl. 7139. Do. 6313. 82—

83 EFFETS BUR. ET MAGASIN

A $25.00 spécial, électrographes Empire No 2, amoublement garantis. Typewriter & Appliance Co., 1 E. du Tille, Montréal. 83—

BALANCE calculatrice, caisse enregistreuse Nationale, show-case 3 pds, bon marché. 5038 St-Laurent. Chambre 4. DOl. 3022. DOl. 0647. 83—

BALANCES calculatrices, tranche-jambon, blocs, hacheurs électriques, caisses enregistreuses (seconde main) Laval Produits Limitée, 1824 Fleury. 83—20-M.j.s

BELLES fixtures à vendre, show-case de 2 pds de long, 2 comptoirs avec 6 tiroirs chaque, 2 belles tables pour magasin, le tout à sacrifice. 5683 St-Hubert. 83—

CAISSES enregistreuses National, seconde main, à bon marché, garanties 2 ans. Landry Cash Register Co., 504 St-Laurent. HA 2339. 83—167-N.O.

CAISSES enregistreuses achetées, vendues, échangées, réparées. Remington Cash Register, 1 Notre-Dame E. HArbour 6998. 83—103-N.O

CLAVIGRAPHES, coffres-forts, Royal No 10, 20.00. Remington No 10, 25.00. Coffres-forts neufs, 46.80 et plus. Chèque protecteur Royal 2.50. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 83—M

COFFRE-FORT, gros coffre-fort à vendre bon marché. Téléphoner Bywater 1134. 83—11,13,15

DEUX COFFRES-FORTS et beau comptoir, frigidaire, aucune offre raisonnable refusée. 134 McGill. 83—

DEUX presses pour imprimerie, en bon ordre, aussi office desk à bon marché. 97 Ontario Est. 83—

FIXTURES de magasin, toutes sortes, neuves ou usagées; bon marché; termes si désirés 1572 Visitation. 83—4,5,8,10,12,15

GLACIERE de boucher démontable, blocs à viande, balance Toledo bon ordre, vrai bargain. 1707 Dessery. 83—

MEUBLES DE BUREAU USAGES

Pupitres, coffres-forts, cabinets classeurs, tables bibliothèques, placards à pâteterie tables et chaises de bureau. The H. B. Cowper Co. Limited, 257 Notre-Dame (à l'ouest de l'immeuble Royal Bank). 83—N.O. F

83 EFFETS BUR. ET MAGASIN

GLACIERES pour épiciers et bouchers. Toutes dimensions, filtration économique brevetée. Vendues, échangées, louées bas prix. Paiements faciles. Ad. Amyot, 2091 rue Valois, Montréal, P.Q. CLairval 0635. 83—243-m.j.s

QUELQUES pupitres ordinaires et pour clavigraphes de surplus à vendre, 428 immeuble Confédération. 83—

84 FOURRURES

A SACRIFICE, superbe manteau de seal, garni rat musqué, habits, jardins d'enfance, 10 ans. LAncaster 5920. 84—254-2

CHIC manteau seal garni rat musqué, argenté, usagé 1 mois, à sacrifice. WEstmount 7732. 84—254-2

FOURRURE, rat musqué, seal 75.00 à 95.00, Hudson seal, 175.00; mouton, 125.00 à 195.00. Manteaux non réclamés, 25.00 à 50.00. Reid et LeRouxes, 817 Mont-Royal Est. 84—

MANTEAU mouton Perse garni vison, vendra à sacrifice, cause mortalité. S'ad. Westmount 3025. 84—

RENARD DRAB 15.00; fitchte 2 peaux 12.00; écureuil 3 morceaux 14.00; martre de roche 35.00 à 45.00. 3716 Adam. CI 4016. 84—254-2

SACHIFIERA manteau mouton 65.00; manteau seal 65.00; manteau rat musqué 49.00. A. Lefebvre, 4489 Fabre. 84—14,15,18,20

VENTE manteaux nouveaux modèles, rat musqué, 75.00 à 125.00; Hudson seal, 175.00; mouton, 125.00 à 175.00; seal chapal, 90.00; caracul, pony, broadtail, 79.00 à 95.00. Envoyons à domicile pour faire choisir. Reid, 1475 Amherst. CHerrier 3937. 84—255-2

85 GRAMOPHONES

BEAU gramophone à vendre, 12.00 avec 40 sélections, très bon état. 1462 St-Urbain. 85—

DEUX réfrigérateurs d'épicerie avec vitrine, très peu usagés; un show-case de 4 pieds avec étagère, bonne condition. Adresse arrière. 5333 Papineau ou Am. 2991. 85—

GRAMOPHONE et orthophonie Victor à vendre avec 80 records chacun, comme neuf, bon marché. 1446 Maisonneuve. Ch. 2331. 85—

GRAMOPHONE cabinet, genre orthophonie avec records, aussi cabinet argenterie, comme neuf, besoin d'argent. AMherst 5101. 85—

MAGNIFIQUE orthophonique tout neuf, avec 78 records en parfait ordre. S'adresser 2272 Bellerive, Langue-Pointe. 85—253-4

86 INST. DE MUSIQUE

BARGAIN spécial. Accordéon à piano, 135 en montant. S'adresser à Marrazza Music Shop, 1235 Bleury. 86 h—

BEAU gros cabinet style orthophonique garanti parfait ordre, 10.00 avec 100 sélections 6921 Drolet, entre St-Zotique et Bellerive. Bus 61 et 67. 86—255-2

BEAU PIANO automatique pratiquement neuf avec rouleaux et banc, sacrifiera $160.00. 3734 St-Hubert. 86—253-m.j.s

PIANO automatique en parfait ordre, vendra bien bon marché. 1349 Ste-Catherine est, coin Panet. 86—254-2

PIANOS remis au point. Excellentes valeurs, $50 et plus. Facilités de paiements. Appelez 83 comptant et 75c par semaine. Lindsay, 1112 Ste-Catherine ouest. 86—256-14 h

PIANO Lindsay, Orthophonic, Brunswick, vendra très bon marché, parfait ordre. Ovila Roussin, 1366 Dorchester Est. 86—2

PIANO cottage garanti parfait condition à grand sacrifice $65.00 avec bancs. 3734 St-Hubert. 86—107-N.O.

20.000 records usagés Brunswick, Victor, Columbia, 10c chacun, $1.00 la douzaine. Marrazza Music Shop, 1235 Bleury. 86—h

87 MACHINERIE

ACHETEZ moteurs électriques ¼ force 5.00; 1 force 20.00, 5 à 40 forces, compresseur; drille électrique, tour fer mécanique 90.00, meule émeri sur pied, 1217 Mt-Royal. Ar. 0—meule émeri sur pied, 1217 Mt-Royal. Ar. 0—

AUBAINES en quincaillerie. — Nous venons d'acheter tout le stock d'un grand importateur en gros, et nous vendons les outils à prix extrêmement bas. Nous ne mentionnons que quelques items. Pinces d'autoriété 6½ 25c; pinces soudées 8" 40c; pinces adjustables 6" 25c; pinces à long nez 40c; pinces de charpentiers 6" 25c; pinces de charpentiers 7" 35c; marteaux de machinistes en acier ½ lb. 25c; ½ lb 30c, 1 lb 35c, 1½ lb 40c; marteaux à mâchoires d'acier ½ lb 45c; forceuses à plaque caoutchouc $1 et plus; forets, carte de 7, 25c; étaux de banc 2" de mâchoires 85c; cadenas, 10c et plus; tabots en bois 30c et plus; vilebrequins 75c et plus; jeux de limes, 3 pièces 15c; jeux de scies 40c; pierre à aiguiser 30c; truelles de brigueteur 35c; meules à la main avec roue de 6" $1.42 clés à tuyau Stillson 6" 75c; 10" 60c; 14" 85c; 18" $1.10; 24" $1.60; acier à fer à polir 25c; pèse pistolet 50c; clés anglaises d'agriculture, ou à molettes 8" 35c; 10" 45c; 12" 55c; clés anglaises ajustables 4" 30c; 6" 35c; 10" 45c; et des milliers d'autres articles à prix également bas. Veuillez vous rendre compte que n'étes pas obligé d'acheter. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—202-m.j.s

BOUILLOIRE verticale, 12 forces, avec accessoires, en bonne condition, bon marché, 5 4367 Delanaudière.

COMPRESSEURS à air pour garage, 25 et plus. Aussi réservoirs, boyaux, etc. Tarshis and Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—219-S

COMPRESSEURS à air, moteurs électriques, forets, soufflets, appareils complets de ventilation, pompes de service domestique. Electric Motor and Machinery Co. Limited, 715, Saint-Jacques, LAncaster 9019. Les meilleures valeurs au Canada. 87—282-8

COUROIES, poulies et chaises, grand assortiment aux plus bas prix au Canada. Tarshis and Sons 450 rue McGill. 87—228-30

LE PLUS gros assortiment de souffleurs avec moteurs et éventails complets, pour brûler le petit charbon et le coke. Prix de 125.00. Nous manufacturons aussi les brûleurs d'huile automatiques thermostats et grilles spéciales, à des prix défiant toute compétition. La Cie Economiste, 4577 Berri. FAirmont 2500.

MACHINES à travailler le bois à bon marché. Hache pointe plaquette 24", 140.00; scie à ruban Crescent, 150.00; haches de scie en fer, à dessus s'inclinant, 37.50 chacun; planeuses, 65.00. Aussi façonneuses, machines combinées, tours à bois, etc., à prix défiant toute concurrence. Tarshis and Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—180-I.M.s

MACHINES et accessoires pour moulins à scie et ateliers de menuiserie neufs ou de seconde main, à prix réduits. Réparations de tous genres faites par des experts, sous la surveillance de techniciens diplômés. Demandez nos catalogues etc. La Fonderie de Plessisville. Plessisville. Qué. 87—83-s.n.h

MOTEURS électriques, 110 volts, 1 phase 60 cycles, ¼ c.v., 11.50; ½ c.v., 18.00; ¾ c.v., 37.00; ¾ c.v., 48.00; 1 c.v., 57.00; 1½ c.v., 85.00; 2 c.v., 105.00; 3 c.v., 150.00. Tous neufs, avec plein règlement garantis. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—193-m.j.s

MOULOUREUSES McGregor Gourlay, 8" et 12", moulloureuses Preston, 12"; façonneuse sur coussinets billes; scies rubans 36" et 32"; perceuse horizontale, 8 pivots; corroyeuse; bois, 20" x 6"; tour à bois; scie bascule, scies aux-pilons, courroies, poulies, enclumes, étaux, tours, fraiseuses, outils toutes sortes. McCormick Machinery, 163 Murray.

QUAND vous aurez besoin de machines neuves ou remises au point ou de n'importe quels accessoires de machines, mettez-vous en relations avec nous. Nous vous ferons économiser de l'argent. Tarshis and Sons, Ltd., 450 McGill. 87—219-S.

SOUFFLEURS pour fournaises, contrôles et grilles aux plus bas prix de la ville. Souffleurs et moteurs combinés, 27.50 et plus. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—m.j.s

TUYAUX EN FER NOIR

Toutes dimensions, aussi bons que neufs, coupés, filetés suivant devis, aussi fournaises, radiateurs, bains et éviers, bas prix. Universal Pipe and Salvage, 874 Wellington. 87—15,22,29,5 F

88 MATERIAUX DE CONS.

AUBAINE pour constructeur, beaux solliveaux, grande quantité de carré 2 pouces et planches, 10.00 le mille, tant qu'il y en aura. bois chauffage. Parc Delorimier, rue St-Jérôme, demandez M. Tarampe. 88-12,13,15

BONNE occasion pour constructeur, 25 belles portes vitrées à vendre. Harbour 5383. 88—

CLOTURE de parterre, brique, blocs de ciment, auvent, vendra bon marché. 4061 Delorimier. Amherst 1350. 88—

TUYAUX EN FER NOIR

Gros stock de ½ à 10 pouces réduit. Aussi valves et fittings, plus bas prix. Louis Pickard, 2011 Papineau, plus haut qu'Ontario. 88—F

89 MOTEURS ET YACHTS

A VENDRE, engin à vapeur 50 forces, bouilloire 4 x 12 avec tuyaux en bon ordre, très bon marché. Wilfrid Fournier, St-Benoit, comté Deux-Montagnes. 89—

BUFFALO-EVINRUDE-KERMATH, moteurs marins et industriels. Emoarcations Peterborough. Accessoires nautiques. Droiet, 710 St-Jacques Ouest. 89—43-m.j.s

MOTEURS détachables Elto 4 forces, neufs et garantis, 112.50, moteurs marins Universel et Scripps. Conditions faciles. Bellefeuille, 663 St-Jacques. 89—172-m.j.s

MOTEUR détachable Elto, 4 forces, à coûté 185.00, pour 50.00. CAl. 0274. 89—

MOTEURS hors de bord Evinrude, quinze modèles, à partir de 4 c.v., cylindres jumeaux avec allumage par magneto, $133.50 et plus. 89—25,28,30,1,4,6,8,11,13,15

YACHT complet, 40 pieds, parfait état, 6 personnes peuvent y coucher. Aubaine. C. E. A. Hart, Woodlands, Qué. Tél. Chateauguay 604, sonnez 2-2. 89—

90 OEUFS ET VOLAILLES

ACHETEZ directement d'Ontario; Leghorns blancs et gris barrés, poulettes 12 semaines 1 à 50, 1.25, 50 et plus 1.25 chaque; poules en ponte, 1 à 50 1.60, 50 et plus 1.50 chacune livrées à Montréal. Moulée Vendre Tweedle Farm, Ontario. Représentant, Corbeil, 8245 Henri-Julien, Montréal. CAl. 1430. 90—

POULES de 17 mois, plusieurs centaines à écouler. Toutes bonnes pondeuses, provenant de couveuses Brav. 30 cents la livre. Pierrefonds 7792. 90—8.15

100 POULES, bon marché, 8850 St-Hubert. 90—

90 OEUFS ET VOLAILLES

500 POULETTES race: Rock Barré, Leghorn Blanc-Rouges, Rhode Island, d'âge de ponte prochainement, à sacrifice. Les oeufs prennent du prix et seront chers toute l'année. 200 poulets 4 semaines, 25 cts chacun. Lapins, pigeons, chats sauvages, visons, rats musqués, Pitch. Nos prix vous accommoderont. Timbres appréciés. Ferme Avicole Yamaska, St-Guillaume, Qué. 90—

91 RADIOS

ACHETEZ pour balance due 40.00 ou plus, radios électriques repris, garantis bon ordre; aussi piano Lindsay cottage 50.00; machine laver, balayeuse électrique, réfrigérateur. Vrai bargain. 1217 Mt-Royal. 91—

APPELEZ CAl. 1147F, pour toutes réparations radios, antennes, gramophones, batteries rechargées, ouvrage garanti. Mercier 91—6,13,22,28,5,12,18,25

A SACRIFICE, beau radio cabinet électrique 7 lampes, "screen grid" 185.00, vraie chance 3724 St-Hubert. 91—242-26

BEAU radio, dernier modèle, garanti à sacrifice. 5262 Deslormier. 91—

DE FOREST-CROSLEY 1931, combiné, coûte 228, sacrifiera 110. 4729 Berri. 91—

DEMONSTRATION pour 2 jours, conditions faciles, 565.00 et plus, LAnc. 1914. A. Lefebvre, 4489 Fabre. 84—14,15,18,20

NOUS vendons de superbes radios très bon marché. Venez les entendre à la manufacture avant d'acheter ailleurs. Aussi posage d'antennes, réparations de toutes marques par un expert Dupuy, 1860 Ontario E. AMherst 8930. 91—157-29-N.O.

POURQUOI échanger votre radio? Faites-le réparer et moderniser, inspection gratuite. Brown, FR. 2576. 91—253-3

RADIOS nouveaux modèles, lampes screen-grid, bon marché, véritable garantie, 1346 Ste-Catherine, coin Panet. 91—m.j.s

RADIO, grand sacrifice, venez voir nos prix, gramophone, aubaine offre raisonnable refusée. 318 Mont-Royal Est. 91—

RADIO tout électrique, à ondes courtes, $30. 2141 Aylwin. 91—

RADIO Rogers électrique parfait ordre, 35.00 complet. 1346 Ste-Catherine, près Panet. 91—254-2

ROGERS-Majestic combiné, bon marché, dernier modèle, faut vendre. 1361 Laurier Est. 91—

ROGERS électrique complet, 25.00, 408 Ste-Catherine Est. 91—253-3

SADA, a coûté 260.00, vendra pour 130.00, conditions faciles. LAnc. 1914. 91—253-3

SPARTON, 6 lampes, encore sous garantie, échant M. Bertrand, 9 ans d'expérience. 1769 St-Hubert. Front. 2014. 91—

STEWART-WARNER 8 lampes, screen grid, modèle 1931, payé 185.00, vendra 85.00. BE. 4881J. 91—

VENTE spéciale de radios tout électriques, remis au point, $39 et plus. Facilités de paiement depuis 25 comptant et $1 par semaine. Lindsay, 1112 Ste-Catherine ouest. 91—256-14 h

VICTOR R. E. 45 amplificateur et haut parleur dynamique, garanti neuf, aussi bobines pour ondes courtes aéro 15 à 550 mètres, à vendre bon marché pour comptant. 4143 Rivard, E. Turgeon, Montréal. 91—

VOTRE radio fait-il défaut? Appelez notre expert Dupuy, 3647 Bernard, 9 ans d'expérience. Quelques offres. 91—255-6

92 VETEMENTS

AUBAINES. Pantalons pour hommes, $1.00 et plus, complets $4.00, paletots de printemps $2.50, tuxedos bon marché. Canadian Jobbers, 930 Saint-Laurent. 92—254-2

BEAU manteau d'automne bleu, demi-ajusté, avec petite écharpe, très chaud, taille 16-18, pour 6.00. 1696 Montcalm. Chevrier 9524. 92—

HABIT neuf monsieur grandeur 44, aussi robe Georgette, ensemble crêpe 38. Cause mortalité. 1576 Lafontaine. Am. 3471. 92—

MANTEAUX sport pour dames, $1.00—3.00. Paletots pour hommes, 3.00. Wilbank 3632. 1809 St-Antoine. 92—

PALETOTS de printemps pour hommes, vendra 2.00 à 5.00; habits, pluiseurs avec pantalon extra, de 4.00 et plus; pantalons réguliers 3.00 vendra 1.00; jaquettes peu usagées 6$ à 2.50. N'y manquez pas. 1249 Ste-Catherine Ouest. 92—254-2

PANTALONS pour appareiller gilets, plus de 5.000 à choisir, coupés exprès, nous les faisons sur mesure, service de 24 heures. Krait-Panta, 1223 Ontario Est. 92—

IMMEUBLES

94 A ECHANGER

ADAMS—12 logis, 4 garages. Revenu 4.800. Moderne. Accepte cottage ou maison de campagne. 3244 Masson.

104 MAISONS A VENDRE

BERNIER & BERNIER

HOCHELAGA, 6 maisons de Jeanne-d'Arc à Charlemagne, 2 coins de rues. 12 logements, six magasins, revenu 8,800.00, prix $2,000., hypothèque $30,000, vendrait ou échangerait pour vieilles propriétés au centre de la ville, ou terrains bien situés avec argent.

NOUS avons plusieurs propriétés à vendre à des conditions très faciles. Il ne vous en coûtera rien de nous consulter avant d'acheter, avec peu d'argent vous pouvez devenir propriétaire et faire un excellent marché.

3 TERRAINS rue Bourbonnière, près Hochelaga à $00, chacun, conditions faciles pour constructeurs.

BENNETT, près Ste-Catherine, propriété neuve, 4 logements, 20 pieds, façade, finition moderne, bains Pembrooke, tuile, etc., prix 13,500., comptant 3,500.

JEANNE-D'ARC, près Hochelaga, propriété neuve des plus modernes, prix 12,500., il faut voir pour apprécier. Comptant 2500.00.

BOUL. St-Joseph, trois magnifiques coins, Brébeuf, Delaroche et Mentana, finition des plus modernes, foyers chaque logement, bains Pembrooke, chambres de bains en tuiles, cuisines en tuile, escaliers fer avec paliers, tuile, soubassement fini, murs intérieurs dorés, etc., cinq logements chacune, occupation 1er septembre, prix 33,000. Vrai bargain à prompt acheteur. Conditions faciles.

LAFONTAINE, près Aird, propriété neuve, 4 logements, garages, cave, système chauffage, construction de trois ans, vendrait pour 11,000.00, comptant 3,500.00, vrai bargain.

BOUL. PIE IX, près de la rue Masson, 4 terrains, de 25 x 115, vendrait à 750.00 chacun, vrai bargain pour constructeurs.

POUR plus d'informations, téléphonez au bureau, CLairval 1912, de 10 à 12 heures a.m. et 2 à 4 p.m., le soir, CLairval 6626.

BERNIER & BERNIER, 4032 Ontario Est. 104—F

110 TERRAINS A VENDRE

AVES Ponsard et Grenier, Notre-Dame de Grâce. S'adr. à Gaston Lespérance. 5402 Boul. St-Laurent. CR. 2100. 110—

BARGAIN: Cadillac, près Notre-Dame, fondation, garage construit, vendra bon marché, cause mortalité. 1801 Beaudry. FRontenac 1304. 110—254-2

BERRI, près de Liège, 2 terrains, 30 x 80, bonne occasion pour prompt acheteur. S'ad. 3664 St-Hubert, tél. Harb. 8592. 110—

BOULEVARD ST-JOSEPH, côté nord, entre Des Erables et Fullum, terrain de 32 pieds de front ainsi que plusieurs terrains rues Parthenais et Messier. Prêt d'argent garanti à tout constructeur. 2014 Gauthier. Tél. AMherst 1010. 110—

BOULEVARD ST-JOSEPH, coin Des Erables, 107 x 106, échangera. Bargain. Dannais, CRescent 8550. 110—

CESSEZ d'être inquiet au sujet du loyer. Lots $100.00 et plus. Débarquez tramways au bureau sur propriété, coin Bélanger et Onzième avenue, Rosemont. Un étage permis. Ross Realty, MArquette, 1236 ou CAlumet 2643. 110—13,15

CINQ LOTS rue St-Denis, près Jarry, pour clore succession. Gohier & Bigras, HArbour 1814. 110—11,13,15

COIN Fullum et St-Zotique, terrain 30 x 115 à vendre au prix de 40 centins le pied. 2014 Gauthier. Tél. AMherst 1010. 110—

COIN boul. Rosemont Des Erables, plusieurs sur boul., 2 terrains rue Hochelaga. Clair. 1750J. 110—

COIN Delorimier et Jean-Talon, coin Delorimier et Augier, 175 pieds sud Bélanger, sitée de première classe pour commerce. Tél. Crescent 6386. 110—

COLLEGE en brique, dépendances 8½ arpents, terrain jardinage. 6377 DeGaspé. Mme Leroux. 110—

ELEVEZ des volailles où le terrain est bon marché. Dix terrains à vendre pour trois cents dollars ($300.00). Pour informations, le soir: HArbour 0847. 110—8,11,13,15,18,20

FULLUM, côté ouest, entre Boul. St-Joseph et Gilford, 10 terrains de 25 x 90 à vendre au prix de cinquante centins le pied, comptant 10 pour cent, vrai bargain. 2014 Gauthier. Tél. AMherst 1010. 110—

GILFORD, près Bordeaux, terrain 23 x 100 pieds, avec mur mitoyen, à vendre à bon marché. 2014 Gauthier. Tél. AMherst 1010. 110—

LOT vacant à vendre, coin des rues Boyce et Baldwin. S'adresser à 574 Aylwin, Montréal. 110—

MERCIER près Sherbrooke, coin de ruelle, endroit idéal pour se construire. Notaire Oscar Théorêt, 97 S.-Jacques ouest. Harbour 2755. 110—1,8,15,32,29

ON DEMANDE à acheter terrain bien situé, donnerai en échange propriété. 2777 Visitation. AM. 5434. 110—255-2

ONTARIO, coin sud-ouest de Bordeaux, à l'entrée du nouveau pont. Bargain pour prompt acheteur. Front. 2326. 110—

PARC COTEAU ROUGE

Locataires, devenez propriétaires. Votre loyer acquittera l'achat d'un terrain au Côteau Rouge où vous construirez votre maison, cultiverez des légumes et élèverez des volailles. Rendez-vous à Montréal-Sud puis marchez rue Ste-Hélène jusqu'à notre kiosque, Chemin Côteau Rouge. Ou bien prenez vos compatriotes en automobile. Appelez notaire Mackay, HArbour 1291. Soir et dimanche, ATlantic 4481. 110—F

PAROISSE Pères Rédemptoristes. Beau terrain, solage mitoyen, compris, prêt à bâtir. Sacrifice. DUp. 2398. 110—

RIVIERE DES PRAIRIES, beau lot de grève, 50 x 90, 800.00. York 3351F. 110—8,15

ROSEMONT, lots prêts à bâtir, près école et église, canaux posés $100.00 et plus. Cabinet 7671. 110—

SOMERLED coin Walkley, 6 terrains, 2 coins, rue commerciale, pavés, chars, écoles, superficie 50,000 pieds. Conditions faciles. Brosseau. Harb. 8196. 110—

ST-CHRISTOPHE près Ontario, bargain pour prompt acheteur. Front. 2326. 110—

TERRAIN de 100 pieds par 82, près de rue Sherbrooke, à vendre ou à échanger pour terre près d'un lac. 5831 Papineau. 110—

TERRAIN rue St-Gérard, près Jarry, $50.00 comptant, balance payable à l'hypothèque. AM. 2502. 110—255-2

3 TERRAINS à vendre rue Dubois, Côte St-Paul. Bon marché. Tél. WIl. 3238. 110—254-2

3 TERRAINS à vendre près boul. Crémazie, 75 x 100, avec bonnes conditions. 9192 Lafleunesse. 110—254-2

111 TERRES DEMANDEES

Al petit 2 étages neufs Boulevard, rapportant 900, que j'échangerais pour ferme avec stock. J.-A. Gignac, 5032 Garnier, Montréal. 111—

DEMANDE à ACHETER

15 mille verges de terre, pas plus que 3 milles du nouveau pont de Montréal Sud ou Longueuil. P. Baillargeon, 62 Boul. Union, St-Lambert 211. 111—F

ECHANGERAI 2 logements bien situés pour terre avec roulant, donner détails et prix. 746 Green, Montréal. 111—

EMPLACEMENT 6 à 10 arpents, bâtis si possible environ Montréal pour élevage volailles. Frontenac 7977. 111—

TERRE demandée, 40 à 50 milles de Montréal, avec roulant, récolte. Donnerais propriété 6 logements et argent. 1818 Blv. Pie IX, Montréal. 111—254-2

5 à 10 ACRES de terre demandés avec ou sans bâtisses, pas plus loin 10 à 15 milles Montréal. Adresser H. Lauzon, 2214 Rouen, apt 4. 111—

112 TERRES A VENDRE

ACHETEZ quelques arpents "Chemin Chambly", prenez autobus, débarquez Rivière Montréal, voyez Emile Lague. AMherst 0097. 112—

A STE-THERESE, belle ferme en parfait ordre, sucrerie, maison de ville, bâtie sur milieu, gros roulant et animaux, grosse récolte. Echangerais pour flats. Pas d'agents. CLairval 0066. 112—

A QUI LA CHANCE—A vendre, belle terre 146 acres, près Granby, chemin gravelé, bien bâti, belle place, beaucoup de bois, sucrerie, verger, 20 vaches, 3 chevaux, machine aratoire, vendra sacrifice pour cause maladie, considérera échange à vous qui devriez acheter une terre profiter de ce marché. S'adresser au propriétaire. Pierre Goyette, fils, South Ridge, Granby, Qué. 112—

AVEC 100.00 vous pouvez vous établir sur nos terres, Plessisville. Crédit Immobilier, 35 Notre-Dame Ouest. 112—

AVEC ou sans roulant, bien bâti, S'ad. à 9451 Rivière des Prairies. 112—

A VENDRE: Terre de 27 arpents, près du village, de la beurrerie, du C.P.R., sur bord rivière Achigan, eau, électricité, belle place pour concession de lots à bâtir. S'adresser à J. Archambault, marchand, B.P. 133, St-Jérôme. 112—13,15

CALEDONIA SPRING, 225 arpents en culture, récolte foin, avoine, orge, sarrasin, patates, citrouilles, 11 bâtisses en bon état, belle terre planche, pas de roche, vendra à grand sacrifice, le meilleur bargain pour celui qui veut acheter une terre. Monast, 3686 Parc Ave. Harb. 7188. 112—253-3

COWANSVILLE, 150 acres, 25 purs sangs, Holsteins, bonnes bâtisses, machinerie complète, près école, églises, bureau de poste, gare. Pour informations, s'adresser William Turris, 366 Melrose, Verdun. YOrk 8027J. 112-8,11,13,15

EXCELLENTE terre à jardinage avec roulant, Joseph Proulx, Ste-Thérèse, Côte S.-Louis. 112—

FERME à fruits, légumes et volailles, bien bâtie, moderne, 10 minutes de la ville, 15000 avec stock ou 12,000 sans stock, propriété claire. Vendra à bon terme, 181 Boul. Lebeau, Abord-à-Plouffe. 112—

FERME EAST ANGUS, près Sherbrooke, belle terre 140 arpents, deux résidences, animaux, outillage, récolte à vendre à sacrifice. Termes faciles. Brosseau. Harb. 8196. 112—

MAGNIFIQUE verger, 400 pommiers, à vendre à sacrifice. Wm. Rochon, 1031 Parc Lafontaine. Falkirk 2121. 112—

RIVIERE DES PRAIRIES, 90 arpents, bien bâtis, belle localité, $15,000.00. York 3351F. 112—8,15

TERRE 108 acres, très aisée à cultiver, sucrerie et verger et les machines agricoles, près du village, à très bonnes conditions. Ecrivez Dieudonné Beauregard, Cowansville, P.Q. 112—6,8,15

104 MAISONS A VENDRE

DUBOIS & GUENETTE

ST-DOMINIQUE, près Crémazie, maison neuve finie moderne. Prendrais terrain et argent en paiement. Prix 7,000.00.

ST-DENIS, près St-Zotique, 3 étages, 3 logements de 7 pièces, chauffé à eau chaude prix 15,000.00. Comptant 3,000.00. Balance facile.

DENORMANVILLE, près Bélanger, 3 logements très bien finis, prix 7,500.00. Comptant 1,500.00. Balance facile.

MOZART, beau coin de rue, prix 15,000.00, revenu 1,692.00. Hypothèque 6,000.00. Prendra balance de prix de vente en paiement.

CHRISTOPHE-COLOMB, 5 logements, 30 x 75, près Bélanger, place idéale pour médecin ou homme de profession. Revenu 12%.

BELANGER, 1263 à 1267, près De Normanville, 2 logements, un magasin. Prix 10,500. Revenu 1,140.00. Comptant 2,500.00. Balance 250.00 par 6 mois.

POUCHER, près Crémazie, 3 logements finis modernes, prix, 9,500.00. Comptant, 1,500.00. Balance facile.

10,500.00 — De Gaspé, maison moderne, vendra avec 1,000.00 comptant. Balance comme petit loyer.

GARNIER, près Bélanger, maison neuve de 3 logements, prix 8,000.00. Comptant, 2,000 Balance facile.

POUPART, près Bélanger, 2 étages, maison moderne, cave, garage. Prix, 5,500.00. Comptant 800.00 en montant, balance facile.

BELANGER, près Christophe-Colomb, beaux 6 logements finis tout-à-fait modernes, gros revenu, prix 20,000.00. Prendrais petite terre claire d'hypothèque et argent en paiement.

DUBOIS & GUENETTE, 428 Bélanger. CAl. 7585. 104—F

JULES-J.-B. BRIERE

3 TERRAINS rue St-Jacques, Notre-Dame de Grâce, 75 pds de front. Pour tank à gazoline, 3,500.00.

ATWATER, 7 log., 2 magasins, revenu 2,000 bargain, comptant 3,000, balance facile.

NOTRE-DAME ouest, 1 magasin, 2 log., 5 pièces, revenu 960, bargain, bonnes conditions, 6,000.

LACOMBE, coin, 2 flats, 2 garages, 30 pieds front, système chauffage, revenu 1620.00 Bargain 10,200.

ST-HENRI, Collège, 6 flats, 5 pièces, revenu 1,400, bargain 10,000.

ST-HENRI, Delinelle, 6 flats neufs, revenu 1234. Bargain, 10,000.

VERDUN, Manning, 4 log., 5 pièces, fini moderne, 2 garages, revenu 1464.00. Bargain 10,300.

VERDUN, Richard, 4 logements, revenu 1460. Bargain 10,300.

VERDUN, face du Parc, 4 log., moderne, garage, rev. 1250, prix 9,800.

ST-HENRI, 5 log., revenu 1100 00, bon ordre. Bargain 7,500.

ST-HENRI, 5 logements, système de chauffage, terrain 50 par 90, garage chauffé, revenu 1524. Bargain 12,000.

MANNING, 4 logements modernes, Verdun, 2 garages, revenu 1464.00. Bargain 10,200, comptant 2,000.

ST-HENRI, Du Couvent, 3 flats, 7 pièces, revenu 1,080. Bargain 8,500.00.

J.-J.-B. BRIERE, courtier, 3012 Notre-Dame Ouest. WIlbank 7077. WEstmount 2507. 104—F

112 TERRES A VENDRE

ST-JEROME, belle terre 150 arpents cultivables, avec bâtisse, vendra bon marché. S'ad. 5320 Drolet. 112—

TERRE avec roulant, beau site, St-Vincent de Paul, frontage sur rivière, échangera propriété et comptant. BElair 7847, DOllard 8196. 112—

TERRE 125 arpents, maison, grange, écurie, hangar, grand paturage et en culture, bois franc, bois mou, 5 arpents, école 1½ mille village St-Saint-Hippolyte, 4 milles station, $1400.00 avec intérêt 5%. Plusieurs autres terres à bonnes conditions. Voir Joseph Gohier Saint-Hippolyte. 112—

TERRE 500 acres, endroit recherché par touristes, proximité village, bonnes routes, électricité, Joseph Gagnon, Nominingue, Co. Labelle. 112—

TERRE 160 arpents, 75 cultivables, dans Laurentides, maison 14 appartements meublés, 3 chalets, roulant, récolte, tout produit de ferme, vendu sur place, 2500 comptant, bal. facile, aussi terre 210 arpents, 190 cultivables, route nationale, 3 grosses granges, instruments aratoires, à sacrifice, cause mortalité. Deland, 60 St-Jacques. Harbour 5930. 112—13,15

10 ARPENTS terre, maison, garage, idéal pour touristes, un mille du village, sacrifiera pour 1000, bonnes conditions, faut vendre. P. Charbonneau, St-Sauveur des Monts. 112—

PROFESSION

AVOCATS

A. PAPINEAU MATHIEU, C.R., avocat, Bureau, 226 St-Jacques. HArbour 3620. Résidence 1234 Drummond. Tél. MArquette 7828. 114—245-M.s.n.h

RHEAUME, Théodule, avocat, C.R., édifice "La Sauvegarde", 152 Notre-Dame Est. HA. 4722, Montréal. 114—202-1,j,s

MEDECINS

ACCOLLA, 60 Ste-Catherine Est, spécialité: maladies secrètes, reins, vessie, vénériennes, médicaments propres, traitement rapide. 114—237-m.j.s

A. J. COTE, M. D. — Syphilis, maladies vénériennes, traitement rapide. CAlumet 5930. 6967 Christophe-Colomb. 114—258-N.O.

CHOQUETTE — Spécialité: Chancres, gonorrhéo, syphilis. Prix modéré, soulagement rapide. Rue des Erables, coin Ontario. AMherst 5980. 114—101-N.O.

Dr DEMERS. Maladies secrètes, voies urinaires, peau, maladies chroniques, électricité médicale, installation parfaite. 4221 Delorimier. 114—182-N.O.

Dr DUMONT HARRY, Maladies femmes, maternité, maladies vénériennes. 2020 S.-Denis, coin Ontario. Hôpital privé. 114—36-N.O.

Dr DUPONT, ALFRED, hôpital pour maternité privée et maladie des femmes, rayons ultra violets, diathermie et rayons X. 1405 Dufresne, coin Sainte-Catherine. Cherrier 7214. 114—238-s,l

Dr FOURNELLE. Syphilis, maladies vénériennes, électricité médicale. Rayons X. 412 boul. S.-Joseph, près S.-Denis. BEl. 4412 114—N.O.

Dr HEBERT (Hôpitaux Paris) Maladies vénériennes, urinaires, peau, sang, électricité médicale. 3405 S.-Denis, coin Sherbrooke. HArbour 0309. Bureau ouest, 1139 Ste-Catherine ouest. MArquette 6505. 114—305

Dr LAMONTAGNE, Maladies vénériennes, peau, voies urinaires, affections du sang. 1444 St-Denis, près Ste-Catherine. 114—5-N.O

DOCTEUR LAPORTE spécialiste dieux cas rhumatisme, dyspepsie, faiblesse, constipation, peau, syphilis, blennorragie traités rapidement, hémorroïdes enlevées sans opération, examen gratuit. 3801, St-Denis. 114—255-2

Dr LERICHE, hôpitaux Londres, Paris. Eczéma peau, circoncision sans douleur, maladies vénériennes; toutes maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Patients traités par correspondance également. 1613 S.-Denis, devant théâtre. HArbour 6410. 114—106-N.O

OPERATION des amygdales, traitement dyspepsie, traitement de l'eczéma, médecine générale, chirurgie générale, rayons X, diathermale, sinosoidal infra rouge, rayons violets. Clinique du Dr J. Tessier. Clumet 2045, 1817 Boul. Rosemont. 114—250-20

TESSIER, R., Clinique. Officier Médical Spécialiste durant guerre: Peau, Syphilis, Gonorrhée. 4152 St-Denis. BElair 8407. 114—175-N.O.

CARTES D'AFFAIRES

BRIQUETERIE

LA BRIQUETERIE ST-LAURENT, Limitée. Tél. HArbour 4904. Bureau: 39 Saint-Jacques O., Montréal. Briqueterie: Laprairie, Qué. 115—254-26

Lisez les annonces dans la "Presse"

AUX ANNONCEURS

L'insertion des petites annonces sera garantie seulement si elles sont reçues avant 6 heures p.m. la veille de leur publication.

¶ Les avis de décès seulement sont reçus cependant jusqu'à 11 heures a.m., le jour même de leur publication; excepté pour insertion le samedi, alors qu'ils sont reçus jusqu'à 11 heures p.m., vendredi.

¶ La Presse a 314 succursales dans Montréal et la banlieue où les annonces classées sont reçues au même taux qu'au bureau-chef. Pour adresse de la succursale la plus près de chez vous, veuillez appeler le Département des Annonces Classées HArbour 1275. 206-F

ÉTRANGE ARCHITECTURE



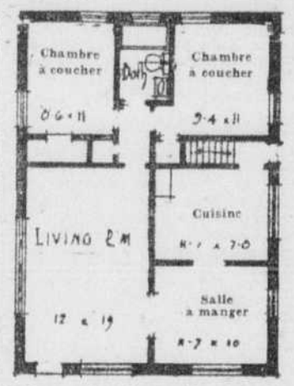
L'extérieur de ce cottage est plutôt exotique pour une maison de cette dimension. Cependant, un atmosphère de chez-soi et de confort se voit dans la large porte de solide construction, dans la ligne basse de la couverture, dans les fenêtres carrelées à châssis d'acier et dans l'honnête mur de brique rouge qui supporte le toit recouvert de bardeaux verts.

Des matériaux de dimensions standards ont été employés partout afin de réduire le coût de construction à son minimum. Cela s'applique même aux fenêtres, aux portes, aux solives, aux poutres, etc.

Le plan indique qu'il y a amplement d'espace pour les meubles dans chaque pièce. Rien n'a été omis de ce qui pouvait ajouter au charme de la maison ou qui pouvait en diminuer le coût, sauf ce qui a rapport au confort et à la commodité. En plus d'être bien suffisante en elle-même, cette maison offre dans la cave une pièce supplémentaire qui peut facilement être aménagée en salle de récréation ou simplement en fumoir.

Les estimés pour la construction de cette maison varient entre $5,000 et $6,500, le système de chauffage et la plomberie exclusivement.

(Plans et devis fournis sur demande).



Voici une maison d'un modèle peu banal et cependant agréable. La division intérieure est tout à fait réussie.—(Plans et devis de Chester-H. Disque, architecte).

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Quartier Montcalm

Rue Fullum, Nos 6751, 6753, lots Nos 208-776-2, 208-777-1, terrain 29 x 105 pds. Théo. Charlebois à J. J. Bruno Houle. $14,700. — 285202.

Quartier Rosemont

6ième Ave, Nos 5633, 5635, lot No 172-1846, terrain 25 x 78 pds. De Vve G. Legaré à Frédéric Emard, $5,800. — 285267.

2ième Ave, vacant, lots Nos 192-845 et 846, terrain 25 x 82 pds chacun. Jean-Bte Péloquin à Delle Cécile Lagace, $800. — 285300.

Boul. Pie IX, vacant, lots Nos 194-89 et 90, terrain 50 x 102 pds. Mount Holdings Co. Ltd., à H. Coulombe et al, $1.00 et considérations. — 285282.

Ville Mt-Royal

Chemin Acton, bâtisses, vacant, lots Nos 623-1911, 1912. Right Hon. H. Baron Atholstan à De E. R. Whitrod, $20,050. — 285209.

Quartier St-Michel

Rue St-Laurent, No 5706, lot No 11-292, terrain 25 x 74 pds. De C. Martin à H. Schetagne, $6,350. — 285291.

Quartier Ahuntsic

Rue des Ecores, Nos 7393, 7395, lots Nos 476-pt 403, 476-402. Gelas Goulet à Wilfrid Goulet, $3,600. — 285258.

Quartier Villeray

Rue Lajeunesse, vacant, lots Nos 287-34 et 35, terrain 50 x 87 pds. Ulric Allaire à Mathias Laporte, $1,350. — 285293.

Rue Chateaubriand, Nos 8349 à 8353, lots Nos 2630-563-2, 2630-564-1, terrain 20 x 85 pds. Victor Houle à Théo. Charlebois, $6,000. — 285201.

Rue Lajeunesse, Nos 8200 à 8204, lot No 2628-143, terrain 30 à 85 pds. Jean-Bte Laurent à Adélard Tremblay, $10,270. — 285259.

Rue Lajeunesse, vacant, lot No 287-33, terrain 25 x 87 pds. J. W. Legault à Mathias Laplerre, $675. — 285293.

Quartier Saint-Laurent

Rue Ste-Catherine ouest No 128, rue Benoit Nos 1263 à 1269, pt lots Nos 397 à 399, terrain 90 x 97 pds, Adrien Racette à dame H. Moquin et al, $16,750.—285200.

Quartier Préfontaine

Rue Cuvillier, bâtisses, lot No 29-733, terrain 2,500 pds, Aimus Lapalme à dame Vve Arthur Forest, $10,000.—285230.

Quartier Saint-Anne

Rue Conway No 1170, lot No 404-13, ½ indiv. de propriété, terrain 40 x 88 pds, Succ. Joseph Woodfine à dame Joseph Woodfine et al, $1,500.—285283.

Quartier Saint-Henri

Rue S.-Augustin Nos 133 à 139, lot No 2133, ½ indiv. de propriété, terrain 40 x 90 pds, Léandre Dugal, fils à Léandre Dugal, père, $1,400.—285279.

Rue S.-Antoine, Nos 4547, 4549, lot No 1630-5, terrain 1.085 pds, Succ. de dame Vve H. Sirois à Joseph Brasseur, $4,010.—285302.

Quartier Notre-Dame de Grâce

Boul. Décarie, coin Van Horne, vacant, lots Nos 50-805, 806, terrain 2,880 pds chacun, Mountain Sights Ltd à Shell Company of Can. Ltd, $6,624. $1.25 le pied.—285197.

Rue Grey No 3764, lot No 202-11, terrain 33 x 114 pds, dame Vve Narcisse Beaudreau à Mlle Germaine Beaudreau, $16,500.—285303.

Ville Lasalle

Rue Sterling, vacant, lot No 940-235, terrain 41 x 50 pds., J.-Hervé Beaulieu à D.-Adélard Lebeouf, $550.—285241.

Cité de Lachine

6ième Ave, vacant, lot No 753-449, terrain 25 x 75 pds, J.-J. Cook et al à Samuel D. Gameroff, $200.—285244.

Cité de Verdun

Rue Edna, bâtisses, lot No 3405-61, ½ indivise, Dame Joseph Boisvert et al à Noël Garneau, $1,075.—285246.

Rue Verdun, Nos 5810, 5812, lot No 4680-126, terrain 27 x 100 pds, Théophile Lemay à Harry Abregov, $10,500.—285261.

PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTREAL

Rue Lajeunesse, quartier Villeray, 4 maisons formant 20 logements, 28 x 45, à 3 étages, $32,000. A. Robert, 10966, rue Waverley.

Rue Lajeunesse, quartier Villeray, 2 maisons formant 6 logements, 31 x 32, à 2 étages, $10,000. Mathias Laplerre, 5023, rue Delanaudière.

Rue DeGaspé, quartier Villeray, 2 maisons formant 6 logements, 30 x 45, à 2 étages, $13,000. R. Forest, 8552, DeGaspé.

Rue Kensington, quartier Notre-Dame-de-Grâce, 2 maisons formant 4 logements, 28 x 53, à 2 étages, $16,000. Somerled Construction, 5458, rue Grovehill.

Intéressante causerie

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 15. — Le chef de l'enseignement du français à l'université de Toronto, le professeur F.-C.-A. Jeanneret, a fait jeudi, devant le Kiwanis une intéressante conférence. Il a rappelé l'importance qu'il y a pour tous de posséder les deux langues officielles du pays

SPECIALISTE

des maladies de l'homme et de la femme. Maladies Sexuelles, Urinaires, Vénériennes. Affections du sang et de la peau.

Clinique Privée du
Docteur J.M.E. PREVOST
3440 rue Hutchison - - Montreal

31—n FF

A VENDRE

Environ 200 LITS de camp à deux étages à vendre à bon marché, 2 POMPES "Bilge Trench" mécaniques, une simple et une double. CHAUDIERES de 6 à 300 forces. 2 CHAUDIERES tubulaires de 300 forces, toutes neuves, à vendre à moins que moitié prix. MACHINERY EQUIPMENT & SUPPLY COMPANY, Limited, 1092 rue Panet, Montréal. Téléphone: FAlkirk 2020.

A VENDRE
(pour clore une succession)
Rue Christophe-Colomb
Près Marie-Anne — immeuble en brique, semi détaché, trois étages, façade et soubage en pierre, deux plain-pieds de 7 pièces et salle de bain chacun et 1 plain-pied de 6 pièces et salle de bain. Terrain 25' x 101' Revenus: $1260.
THE ROYAL TRUST CO.
Service de l'immeuble
105 rue St-Jacques. HArbour 4221
Membres de la Bourse de l'Immeuble de Montréal. 1,8,15,22

Donnez-vous un "CHEZ-VOUS"
Par le seul fait du paiement à meilleure adresse de votre loyer pendant quelques années.

"MACKAYVILLE"
Près de la Cité de Saint-Lambert, est l'endroit le plus progressif et le plus prospère des environs de Montréal; venez vous y établir, y jouir du bon air et y trouver la prospérité! Reglements de construction accommodants; taxes très minimes; grandes facilités de crédit sur lots et matériaux aux personnes désirant construire elles-mêmes.
VENEZ VISITER par tramways ou en automobile, les soirs, samedis après-midi ou dimanches (prix des tramways: 3 billets pour 25c) et voyez là, chez lui, notre gérant.
South Shore Homes & Lands, Limited
112 St-Jacques Ouest
AIME GEOFFRION, C.R., Président — Téléphone HArbour 1961 — D.-E. JOYAL, Directeur-Gérant

La raison en est simple



Quand les planchers de salles de danse sont faits de bois durs fabriqués par la "Canada Flooring Co. Limited", ils durent et gardent toute leur beauté. Sélectionnés par des experts—préparés dans des conditions idéales—garantis par une firme de toute confiance!
Pour poser par-dessus de vieux planchers, il y a un plancher spécial "Canada Flooring" d'un demi-pouce. Ce travail s'accomplit sans que vous ayez à rajuster vos boiseries ou cadres de portes
Notre département de service est à votre disposition — Prévalez-vous de conseils expérimentés qui ne vous coûtent rien.
CANADA FLOORING CO. LIMITED
304, RUE BEAUMONT, Ville Mont-Royal
Téléphone: ATlantic 7286 — MONTREAL, P.Q.
DEMANDEZ NOTRE BROCHURETTE!
"Comment poser, finir et entretenir les planchers de bois dur"

Etude du prix coûtant de la construction

32 ouvriers répartis entre 11 corps de métiers travaillent à l'érection d'une maison.

M. ERNEST PITT

A en juger par les renseignements recueillis dans les journaux, l'on pourrait conclure que nos cousins, les Américains, se spécialisent en statistiques, particulièrement en chiffres se rapportant au prix coûtant.

J'ai remarqué tout récemment, dit M. Pitt, dans un journal périodique, un tableau montrant la main d'oeuvre nécessaire pour construire une maison. Onze corps de métiers y sont employés, comprenant 32 ouvriers:

Métiers	Moyenne d'hommes	Moyenne d'heures par maison
Menuisiers	5	968
Maçons	4	411
Peintres	3	250
Plâtriers	4	188
Poseurs de tuyaux à vapeur	2	124
Excavateurs	4	120
Electriciens	2	76
Plombiers	2	88
Ouvriers pour travaux métalliques	2	16
Ouvriers pour travaux en tuile	2	20
Latteurs	2	60

Situation différente

Ces chiffres devraient intéresser nos constructeurs. Si l'on tient compte que notre construction ici doit être beaucoup plus forte et plus solide pour résister à la rigueur du climat, il est entendu qu'elle comportera une main d'oeuvre plus considérable, un surplus de matériaux et plus de temps.

M. Pitt déclare que les Montréalais ont raison d'être fiers de leurs belles maisons. Ils méritent des félicitations pour l'intérêt qu'ils prennent à l'entretien de leurs résidences et des dépendances. L'entrepreneur peut faire un chef-d'oeuvre dans l'art de la construction, mais à moins qu'on ne prenne grand soin du dessin du parterre, qu'on y choisisse les arbustes qui en seront l'ornement, la plus belle résidence paraîtra nue. Heureusement, pour la plupart, nos citoyens comprennent la valeur de ces améliorations au point de vue artistique. Ainsi Montréal est incontestablement une ville de superbes résidences.

Transactions immobilières de la semaine

Le rapport suivant des transactions immobilièères de la semaine nous est fourni par le secrétaire du Montreal Real Estate Board.

54 lots vacants d'une valeur de $119,079 et 99 propriétés d'une valeur de $1,365,289 ont changé de mains. C'est un total de 153 transactions et de $1,484,368.

Les principales transactions sont les suivantes:

894, rue S.-Jacques, vendu par la succession George-Bull Burland au Canadian National pour $172,180.

615, avenue Outremont, et 1275 à 1285, rue Bernard, vendu par Absalon Thouin à J.-Herménégilde Payette pour $144,000.

Une propriété, angle Outremont et Bernard, vendue par Absalon Thouin à J.-Herménégilde Payette pour $112,000.

905, rue Rockland, vendu par Absalon Thouin à J.-Herménégilde Payette pour $59,000.

752 à 798, rue Canning, vendu par Henry-Haig Judah à la Commission des écoles catholiques de Montréal pour $50,000.

4222 et 4224, rue Patricia, et 4810 à 4828, rue Patricia, vendu par Paul Dansereau à Raoul-Ovide Grothé, Alb.-Armand Grothé et Léonard-Emile Grothé pour $46,630.

Funérailles de Mme Arthur Leduc

Récemment, avaient lieu les funérailles de Mme Arthur Leduc, née Marie-Anne-Fortunate (Nance) Ellerton, décédée à sa résidence d'été, à Sainte-Dorothée, à l'âge de 43 ans.

La dépouille mortelle précédée d'un landau de fleurs, quitta son domicile, au No 1488 rue Gilford, pour se rendre à l'église de S.-Stanislas, où le service fut chanté par M. l'abbé Horace Chabot, assisté des abbés Joseph Bourgault et E. Frenette comme diacre et sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. Jean Goulet, exécuta la messe des morts de Pérosi. MM. P. Valade, J. Audette, P. Trottier, P. Brodeur, J. Morency, P. Tremblay, U. Paquin, J. Fortin, étaient les solistes M. le notaire Charles Archambault touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par son époux, M. Arthur Leduc, son frère, M. Percy Ellerton, de Toronto, ses beaux-frères, MM. Louis et Joseph Leduc, E. Bond.

Dans le cortège on remarquait: MM. Victor Legault, J.-T. et Philippe Levasseur, R. Daigle, A. Laplante, A. Beauchamp, Alphonse Levasseur, Jules Lecomte, J.-J. Robillard, Roméo Lanctot, E. Dorion, A. Crevier, D. Nantais, Wilfrid Aubin, Edgard Richard, Gaston Richard, Maurice Richard, E. Sigouin, M. Gravel, J.-O. Malo, S. S.-Denis, E. S.-Onge, Jean Laporte, T.-G. Dépatie, Charles-E. Leblanc, représentant du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb No 1356, G.-E. Léonard, H. Perras, A. Lafond, A.-R. Biron, E. Bourbonnais, Jos. Brouillette, E. Lusignan, Paul Gest, M. le docteur Ernest Bélanger, A.-N. Roy, Ernest Poirier, O. Martineau, Rénaldo Lefrançois, Joseph Desrosiers, Armand Hébert, L. Bélisle, A.-E. Fortin, A. Lécuyer, Fred McNamara, A. McNamara, A. Morel, Omer Galarneau, J.-A. Levaque, Y. Levaque, Z. Renaud, Gaston Miquelon, R. Dorval, E. Marcoux, A. Paquette, J.-L. Constantineau, H. Simard, A. Dandurand, E. Bibeau, J.-O. Normand, E. Desroches, A. Rochon, Eugène S.-Jean, P.-O. Gignac, J.-B. Béliste, J.-L. Mayotte, J.-H. Delcourt, J.-C. Brouillette, J.-A. S.-Denis, J. Alexanders et beaucoup d'autres.

Consultations Légales

Nous nous faisons un agréable devoir de répondre, dans ces colonnes, à toutes les questions légales que nos lecteurs jugent à propos de nous poser. En agissant ainsi, nous sommes convaincus de rendre service non seulement à ceux qui soumettent le cas qui les intéresse particulièrement, mais à tous ceux qui nous lisent. Un petit conseil désintéressé peut parfois éviter des procès gros de conséquences. Ceux qui demandent des informations sont instamment priés d'exposer leurs cas aussi explicitement et aussi brièvement que possible. Il n'est pas nécessaire de dire son nom; un pseudonyme ou des initiales suffisent. Il va sans dire qu'étant donné le nombre des demandes que nous recevons chaque jour, il nous est positivement impossible de répondre par lettre personnelle. Les centaines de lettres que nous recevons nous obligent nécessairement à remettre quelquefois les réponses à une date ultérieure qui ne sera jamais éloignée, cependant. Nous prions nos lecteurs de prendre note de cette circonstance. Que tous suivent attentivement ces colonnes et chacun ou chacune aura la réponse demandée. Pour résumer, notre service de la consultation légale est à la disposition de tous.

QUESTION:—Est-ce qu'il y a une pénalité à se servir dans un magasin d'une balance qui n'a pas été vérifiée depuis cinq ans ou si l'inspecteur peut la détruire? — UNE ABONNEE.

REPONSE:—Oui, il y a une pénalité à se servir d'une balance qui n'a pas été inspectée depuis cinq ans. De plus, la balance peut être détruite, si elle est défectueuse ou si elle est entrée au pays en contrebande.

QUESTION:—A-t-on le droit de donner avis de trois jours à un locataire qui ne paie pas le loyer dû le premier du mois comme il s'était engagé à le faire?

REPONSE:—Oui, mais vous perdez le droit de réclamer votre loyer, selon l'article 1089, du code de procédure civile qui se lit comme suit: "Lorsqu'il est dû du loyer par un locataire, et que ce lo

Les amusements ne manquent pas au Camp Perron

Le poids moyen des petits colons a augmenté de 5 livres au cours de l'été.

Théâtre et cinéma

Santé, séances, culture physique, jeux, distribution de prix.

Des résultats très intéressants ont été obtenus jusqu'ici au Camp David-Perron.

La santé des enfants s'est notablement améliorée, grâce à des conditions hygiéniques excellentes, à un régime alimentaire très soigné et à une température idéale. Non seulement on a réussi à les préserver de la maladie malgré leur tempérament frêle, mais encore le poids moyen de ces enfants a augmenté de plus de 5 livres.

Plusieurs séances récréatives ont déjà eu lieu depuis l'ouverture du Camp. Les fillettes du Camp David avaient jusqu'ici affirmé leur supériorité dans l'art d'intéresser et de charmer leurs auditeurs; mais samedi dernier les garçons du Camp Perron ont remporté un succès sans précédent. Le programme comprenait de la gymnastique, du chant, de la déclamation et une saynète, "Le procès de Raminagrobis".

Les séances

Un des amusements les plus goûtés des petits colons c'est assurément les séances de vues animées auxquelles ils assistent deux fois par semaine. Le Bureau d'Hygiène Provincial a mis à la disposition du Camp, pour toute la saison, un superbe appareil de vues animées et les chemins de fer Canadiens Nationaux ainsi que la Compagnie Paramount y envoient gracieusement des films intéressants et instructifs. Il faudrait être témoin de l'enthousiasme avec lequel les enfants accueillent l'annonce de ces séances, leur attention et leurs applaudissements durant les représentations, pour comprendre combien ils apprécient le beau geste du Bureau d'Hygiène Provincial, du C. N. R. et de la compagnie Paramount.

Parties de balle

L'entrain dans les jeux, l'application à la culture physique et le bon esprit ont été aussi très remarquables. Au Camp Perron, chaque semaine, deux grandes parties de balle au champ sont jouées par des clubs de petits colons. De superbes prix, offerts par des amis du Camp, maintiennent et stimulent l'ardeur des joueurs.

Les nombreux visiteurs admirent fort la belle tenue des garçons dans leurs parades quotidiennes, quand ils défilent, marchant au pas militaire, formés en compagnie, drapeau déployé, au son des tambours, tambourins et clairons. Le corps des clairons, qui leur est si utile et dont ils sont si fiers, a été organisé, cette année, grâce à la générosité de bienfaiteurs insignes.

De plus, pour récompenser les plus méritants parmi les garçons, on a fait chaque dimanche soir, une grande distribution de prix. Ces prix ont été offerts par des personnes charitables qui veulent concourir ainsi au succès de l'oeuvre qui s'accomplit sur le bord du Lac Achigan.

Les gagnants

Voici la liste de ceux qui ont gagné des premiers prix: Wellie Lafleur, J.-Paul Bertrand, Marcel Lauzon, Adrien Lacoste, Roger Gariépy, Lionel Brien, Marcel Barbeau, Yvon Solari, Marcel Lecompte, Paul Matifat; 2e prix, Paul-Emile Saurioi, Roger Dansereau, Roland Demers, Bernard Masson, Emile Carrière, Raymond Mallette, R. Masson.

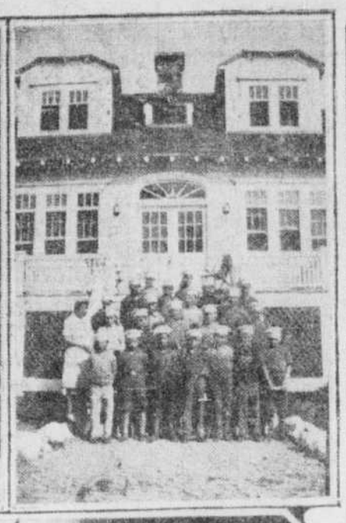
Les bienfaiteurs

Voici maintenant une liste des bienfaiteurs insignes:

Confiserie Bussière, Maison Lemieux, Maison Bousquet, Maison Saint-Jean, Maison Dupuis Frères, Maison Viau Frères, Tousignant Frères, J.-J. Joubert, Montreal Dairy, M. Odessa Jarry, Dr J.-A. Jarry, M. J.-B. Baillargeon, M. Emile Massicotte, Mme Matifat, Maison Barsalou.

AU CAMP DAVID-PERRON







En haut à gauche, on voit S. E. Monseigneur Georges Gauthier, archevêque de Montréal, qui a rendu visite dimanche à la colonie du camp David-Perron, se dirigeant vers le pavillon de l'administration, dont la façade donne sur le lac Achigan. A droite, on voit une vingtaine de petits colons groupés en face du réfectoire, où ils vont servir le repas à leurs compagnons. En bas, les fillettes de la colonie reviennent d'une sieste, au bord du lac, et se dirigent vers la salle à manger qui leur est réservée.

Les rouages d'un mont de piété moderne

Peu compliqués, ils permettent à ces organismes de soulager la misère cachée.

BREF HISTORIQUE

De tous temps les gouvernements se sont préoccupés de protéger les personnes qu'une gêne momentanée obligeait d'emprunter de l'argent.

En France, le Mont de Piété fut créé en 1777 par Louis XVI qui eut pour but de mettre un terme aux abus que les usuriers exerçaient sur le peuple.

Aujourd'hui le Mont de Piété est dénommé à Paris: "Crédit Municipal de Paris". Il y a des salles aérées, chauffées, des bureaux modernes, des pancartes, des enseignes en verre, des machines à écrire, à compter, des employés affairés, bref un personnel aussi compétent qu'une industrie de première nécessité.

La répugnance qu'éprouvaient nombre de gens à prendre, lorsque le besoin s'en faisait sentir, le chemin du Mont de Piété a complètement disparu; on y va comme dans une banque et la même activité y règne.

Le nombre des gages a diminué, mais leur valeur et le montant des prêts ont augmenté; en 1925 le Crédit Municipal prêta 250 millions, il en a prêté 315 en 1926. Les objets qui se trouvaient engagés représentaient une valeur de 600 millions de francs.

Quant au montant respectif des prêts, il n'y a pas de limite: on a vu parfois des clientes élégantes toucher un million et demi sur des bijoux.

Un service de placements a été créé pour comptes de dépôts qui a donné lieu en 1924 à un mouvement de 1 milliard 420 millions, et en 1925 de 1 milliard 600 millions; aussi la Comédie Française y a placé tous ses fonds.

Dans Québec

Telle est l'institution qui fonctionne non seulement, dans les principales villes de France, mais encore de Belgique, d'Italie, d'Espagne, etc., et également à New-York et dans les principales villes des Etats-Unis et du monde entier.

Dans la province de Québec, le prêt sur gage ne peut se faire qu'en vertu d'une licence, et il faut le reconnaître, sans être accusé de parti pris, des abus se commettent, les "pawn brokers" jouissent d'une reputation détestable. Le danger devient tel que des mesures de sécurité sont à prendre et qu'il y aurait lieu d'envisager la constitution d'un établissement analogue au Crédit Municipal de Paris et aux établissements similaires à New-York.

En quelques années Montréal a pris une extension telle tant au point de vue "population" qu'au point de vue "économique" que les autorités doivent protéger ceux que la rigueur de l'heure plonge dans une gêne passagère contre les exploiteurs de leur situation précaire.

La corporation de crédit et d'entreposage, en vertu d'une charte votée par l'Assemblée législative et le Conseil législatif a le droit de prêter sur gages mobiliers, comme les pawn-brokers par leur licence, avec en plus d'autres pouvoirs plus étendus.

L'expertise

Dans tous les cas, les prêts et avances consentis par la Société sont garantis par la valeur des gages, valeur de beaucoup supérieure aux sommes qui ont été portées, lesquels gages restent toujours en possession de la corporation jusqu'à complet remboursement.

La corporation s'entoure en outre de toutes garanties, notamment au point de vue "expertise". Elle fait ainsi expertiser les marchandises ou objets mobiliers par des experts compétents et honorables, et pour certaines catégories de marchandises par des commerçants solvables, lesquels s'engagent, en cas de non paiement, à l'échéance, à acheter ces mêmes marchandises pour le montant de l'expertise qu'ils ont fixé. Il faut aussi remarquer que la réalisation des gages, en cas de non-paiement à l'échéance, est des plus faciles et des moins coûteuses, car la loi de la province de Québec permet au preteur sur gage de faire vendre le gage sans aucune formalité de justice, de sorte que la corporation vendra dans ses propres entrepôts les marchandises non réclamées ou non payées dans le délai accordé.

La corporation non seulement fonctionnera à Montréal qui compte près d'un million et demi de population, mais elle y installera plusieurs succursales. Elle aura aussi des bureaux à Québec, qui compte environ cent cinquante mille âmes, et dont le port, comme importance commerciale, vient immédiatement après Montréal; à Sherbrooke, population de plus de trente-cinq mille âmes; à Trois-Rivières, population de plus de trente mille âmes, et port des plus fréquentés.

La "Corporation de Crédit et d'Entreposage" a été constituée par une loi spéciale du parlement provincial de Québec, sanctionnée le 11 mars 1931.

L'objet principal de cette loi a été de combler une lacune qui existait dans la province de Québec, et notamment dans la cité de Montréal.

Cette lacune était l'absence totale d'établissements semblables aux Monts de Piété, existant et fonctionnant actuellement en France, donnant toutes garanties et facilités d'emprunter aux personnes gênées, particuliers ou commerçants, qui pour des raisons diverses ne peuvent s'adresser aux banques locales, soit qu'elles ne veulent pas faire connaître leur situation embarrassée, soit que les banques par leurs statuts ne peuvent pas faire ces opérations.

L'exécutif de cette corporation se compose comme suit:

L.-M. Lymburner, président; J.-E. Laurin, L.-M. Lymburner, Jr., Jos. H. Demers, Chas. Lussier, Sc-Trés.; E.-M. Tremblay, H.-A.-R. Lafleur, Chas. H. Godmer, Ls St-Arnaud, administrateurs.

Le gérant est M. J. Gallet de la Minardière.

La Banque Canadienne Nationale assurera le service financier.

NOUVELLES OUVRIÈRES

La prévention des accidents chez les employés de tramways de Montréal.

UN NOUVEL ANNUAIRE

Nous accusons réception de l'annuaire publié par l'union des employés de tramways, division no 790 pour l'année 1931, lequel vient de paraître. C'est une élégante brochure d'une quarantaine de pages, imprimée sur papier de luxe, et illustrée de nombreuses gravures et photographies.

Sur la page frontispice, deux photographies représentent le passé et le présent du tramway, en notre ville: d'abord, une modeste voiture sur rails, traînée par des chevaux, munie d'un poêle à l'arrière pour réchauffer durant l'hiver, avec une couche de paille sous les pieds des voyageurs, nous reporte à un passé qui n'est pas déjà si lointain; à côté, un magnifique tramway moderne, mu par l'électricité, avec tout le confort que puisse procurer la science moderne nous rappelle le progrès immense qui a été accompli, dans le transport des voyageurs de notre grande cité.

Dans un article de fond, de belle envolée, et écrit en français et en anglais, le président Gérard Gagnon, de la division no 790, des employés de tramways de Montréal, et l'un des vice-présidents généraux de l'Association internationale des employés de tramways et chemins de fer électriques de l'Amérique du Nord, rappelle à ses compagnons de travail que l'une des premières qualités que doit avoir un conducteur, ou garde-moteur du tramway, c'est la courtoisie: "Des nombreuses qualités que les employés de tramways doivent posséder, dit-il, il en est une surtout qui est absolument indispensable: c'est la qualité par excellence que doit avoir tout bon serviteur et que nous nommerons la courtoisie. Elle avait bien raison, la baronne Staffe, lorsqu'elle a dit: "Celui qui a dit le premier: "Rendez le bien pour le mal, n'était pas seulement un grand maître en morale, c'était aussi un grand maître en savoir-vivre; et tenez pour certain que dans les rapports journaliers de l'existence, il était d'une politesse exquise", car selon Montesquieu, s'affranchir des règles de la civilité, c'est chercher le moyen de mettre ses défauts plus à l'aise." "La politesse, selon Emile Faguet, est un commencement de flatterie élégante, mais qui s'adresse aux qualités d'autrui pour les mettre gracieusement en lumière." Politesse et courtoisie ne font qu'un et tout employé préposé au service du public doit posséder ces deux qualités au plus haut degré. Souvent on se demande en voyant les succès d'un compagnon de travail: "Pourquoi réussit-il". Le plus souvent, quand ce n'est pas toujours, c'est parce qu'il est courtois, poli, empressé au service des voyageurs, toujours prêt à donner un renseignement ou un conseil à un passager, à lui faciliter son trajet. C'est par la condescendance qu'on établit l'autorité, non par l'arrogance, ni même par l'indifférence; car, c'est gâter les plus beaux services que de les rendre comme on les refuserait.



M. CYRILLE THOUIN, élu à l'unanimité, 2e vice-président du Conseil central des syndicats catholiques nationaux de Montréal.

D'autres articles sur divers sujets non moins intéressants sont publiés dans cet annuaire, notamment par MM. R.-N. Watt, assistant du président de la compagnie des tramways; Aurèle Lacombe, chef du service de la circulation de la province de Québec, ancien président fondateur et aujourd'hui président honoraire de l'union internationale des employés de tramways; J.-C. Desautels, agent en chef des réclamations de la compagnie; Jean Renaud, vice-président de l'union No 790 des employés de tramways; J.-A.-P. Corriveau, secrétaire financier; Armand Roy, secrétaire correspondant; Alberto Brodeur, trésorier; Primiano Lopa, délégué des employés de la construction au Conseil exécutif de l'union No 790 des employés de tramways, et autres officiers ou amis en vue des employés de tramways.

"The last but not the least", à signaler, le modeste et excellent avis que donne le représentant de la division Mont-Royal, M. J.-C. Piquette, et qui est intitulé: "Courtoisie et prudence".

"De sa station, sur la plate-forme avant du tramway, le garde-moteur occupe une excellente position pour faire des voyageurs des amis de la compagnie; le contraire arrive, toutefois, s'il est indifférent d'attitude envers le public, sans précaution dans sa méthode d'opération du tramway ou négligent de sa personne. Il est un point de contact et comme tel sa courtoisie et sa prudence sont des éléments de succès."

Syndicats Catholiques

Le Conseil central des syndicats catholiques, à son assemblée, vendredi soir, a élu par un vote unanime M. C. Thouin son 2e vice-président. M. Thouin est l'un des vétérans en vue du mouvement ouvrier national à Montréal et dans toute la province de Québec.

A cette assemblée, qui était présidée par M. Clovis Bernier, il fut décidé de défendre aux officiers de ce Conseil central de ne prendre aucune part à la lutte électorale actuelle. Le Conseil a reçu l'invitation de se faire représenter à la semaine sociale, qui aura lieu prochainement à Ottawa. Les délégués de Montréal au congrès de la Confédération des travailleurs catholiques se réuniront le jeudi soir, 20 courant, à l'édifice des syndicats.

Club ouvrier provincial

Le club ouvrier provincial, à sa dernière assemblée, mardi soir, sous la présidence de M. Arthur Dufresne, a inscrit sur ses livres, 20 nouveaux membres, dont trois membres actifs et 17 membres honoraires. Un rapport élaboré fut soumis par l'agent d'affaires, M. Geo. Laurier, et accepté par le club. Dans ce rapport, il est constaté que "tout va bien dans ce club". Puis on discuta longuement la possibilité d'organiser une exposition universelle à Montréal. M. E. Daoust, vice-président du club ouvrier Ville-Marie, fit à ce sujet, une causerie des plus intéressantes, et exposa les avantages que notre métropole pourrait retirer de ce projet s'il était réalisé. Finalement le club adopta une résolution autorisant son secrétaire à écrire aux premiers ministres du Canada et de la province de Québec, ainsi qu'au président de la Commission municipale industrielle de Montréal, pour leur demander d'étudier cette question. L'assemblée s'est ensuite ajournée à mardi soir, 18 courant, en sa salle ordinaire des réunions, 1916 Visitation.

Deuil et sympathies

L'union des employés de tramways, à sa dernière assemblée, a adopté des résolutions exprimant les sympathies et condoléances de tous ses membres et officiers, aux familles suivantes: à la famille du regretté Ephrem Lavallée, membre de l'union, du département de la construction, et à la famille du regretté Honoré Fontaine, des usines d'Youville, frère de M. C. Fontaine, représentant du département des remises au Conseil exécutif de l'union.

Baignade néfaste

(Spécial à la "Presse")

Préfontaine, 15.—Mlle Ivy Gillepsie, 7222 avenue Outremont, Outremont, s'est noyée en se baignant, jeudi après-midi, dans la rivière du Nord. Son cadavre a été repêché quelques instants plus tard. Un verdict de mort accidentelle a été rendu à l'enquête tenue par le coroner.

Il y a 20 ans en image

SERVICE EXCLUSIF A LA "PRESSE" par Hervé





AUX CONTREMAITRES DE SECTION

Nous adressons gratuitement imprimés et prix de notre remarquable moteur de wagonnet (handcar) à roulements à billes. Maison fondée en 1870.

THE SYLVESTER MFG. CO., LIMITED, Lindsay, Ont.

Moulange Seconde Main

2 moulanges doubles Gray, 5 moulanges Omega, 10 moulanges d'emeri, 35 moulanges d'acier. Pas d'offres raisonnables refusées.

Adresser:
LA FONDERIE ST-ANSELME LTEE,
St-Anselme Sta., Co. Dorchester
a.n.

LAVAGE de VITRES

Nous nettoyons vitres de magasins, bureaux, manufactures et maisons privées. — Prix modéré à l'heure ou au contrat.

ROULEAU & CIE ENREG.
4303 rue DE LA ROCHE
CHerrier 1581
172—s, n

Re : CHARLES BRODEUR
NOTAIRE

Tous les creanciers qui sont interessés contre le débiteur ci-dessus, spécialement les créanciers hypothécaires, sont priés de produire leur réclamation entre mes mains, dans le plus bref délai.

Ceci pour me permettre d'établir les intérêts dus à date sur telle créance, et pour me guider au reglement suivant les revenus des loyers reçus.

HERMAS PERRAS
Séquestre Intérimaire,
84 rue Notre-Dame Ouest,
Montréal 254-3

Les funérailles de M. Wilfrid Théroux

St-Jean. — Récemment est décédé M. Wilfrid Théroux, époux de Louisa Villeneuve, à l'âge de 39 ans et 5 mois. Les funérailles eurent lieu en l'église de St-Edmond, au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis, mercredi, le 29 courant. M. l'abbé Coallier fit la levée du corps et chanta aussi le service, assisté de M. le curé A. Forget, comme diacre et de M. l'abbé Rousseau, comme sous-diacre.



Feu M. W. Théroux

A l'orgue, tenu par Mlle Annette Gouin, les chanteurs ont rendu la messe des morts de Pérosi et à l'Offertoire le Domine de Sabatier. A la sortie, MM. L.-Omer Perrier et Charles Rameau, ont exécuté Le Crucifix, de Faure.

Les porteurs étaient MM. William et Léo Allen, J.-A. Mombleau, Delphis Poutré, Henri Bourassa, Narcisse Duquette.

La famille a reçu un grand nombre de sympathies, entre autres:

Bouquets spirituels de Terre-Sainte: M. et Mme A. Sénécal, M. et Mme Joseph McCann; droit à 25,000 messes célébrées.

Grand'messes: Mlle G. Villeneuve, MM. Léon et Xavier Théroux, maison O. Lanois, par les employés du C. N. R. et amis.

Couronne: M. et Mme A.-J. Gillet.

Sincères sympathies: famille Arthur Langlois, M. et Mme Adelard Phaneuf, M. et Mme Mathias Choquette, Lor. Clairmont, M. et Mme Hertel Hamel, famille Philippe Duranleau, famille F.-X. Théroux, famille L.-O. Perrier, famille Ovila Trahan, famille J.-A. Piquette, Zéphir Chamberland, Mlle Georgette Chamberland, employés du C. P. R., par M. Napoléon Bonnette, famille Oscar Martel, MM. Jolin frères, M. et Mme Louis Dautrebande.

Bouquets spirituels: Mme J.-O. Cayer, Jeannette Marin, Simone Tremblay, Patricia Phaneuf, Yvette Lapointe, Juliette Phaneuf, Joseph Cayer, Mme H. Marmier, Mlles Isola Marinier et Simone Marinier, M. Gaudias Villeneuve, Jeanne d'Arc Villeneuve, Mme J.-L. Lafond, Mme H. Dalneuve, Mme Moise Roy, M. Lionel Orégnault, Mme Moise Roy, M. Lionel Orégnault, Mme Caron, M. et Mme F.-R. Lonergan, M. W. England, Mlle Antoinette Chenail, J.-Ernest Laroche, L.-J. Sabourin, M. et Mme Sarrasin.

Mme Wilfrid Théroux et les membres de sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui ont sympathisé, de quelque manière que ce soit, à leur pénible épreuve.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse mentionnée plus haut, un fils Roland; deux frères: MM. Xavier et Léon Théroux, de Woonsocket, R. I.

Les funérailles de M. Gérard Labonté

Récemment, ont eu lieu les funérailles de Gérard Labonté décédé à l'âge de 12 ans et 5 mois; il laisse son père, Joseph Labonté, un frère, Paul-Emile, et trois soeurs, Cécile, Claire et Collette Labonté. Le cortège funèbre partit de la demeure de son père, 934, Laurier Est, pour se rendre à l'église S.-Denis où un service solennel fut chanté. Les porteurs étaient MM. Raymond et Paul Gigembauld, Lucien, Roger et Maurice Lemieux et Roméo Bois. Le deuil était conduit par le père et le frère du défunt. Dans le cortège, on remarquait, MM. R. Goyette, le Dr J. Lemieux, P. Lemieux, J. Baril, Jos. Chayer, Victor Labonté, les RR. FF. Marcellin, Léon-Oscar, Adolphe, et Eloi, du collège Laval, ainsi que MM. Geo. Marchand, A. Lefort, J.-A. Provençal, B. Côté, J. Côté, W. Winder, A. Mayrand, J.-H. Chayer, Jacques Labonté, Aléda Gasielle, Jos. Quenneville, L. Baril, J.-A. Paquette, H. Laurin, Jean, Louis et Léon Pillieres, J. Riel, F.-X. Perron, A. Robert, J. Auclair, J.-C. Bériault, R. Labelle, P. Sénecal, A. Lorenger, Geo. Bourbonnais, H. Laugiste, Jos. Baril, J. Larche, E. Bouthillier, J. Legendre, E. Bachand, H.-L. Smith, M. Cearserman, D.-H. Robert, R. Bois, Lucien Bois, H. Gauvreau, J.-A. Denesault, J. Moreau, J. Auclair, C. Lefebvre, A. Lebeuf, F. Savoie, C. Kugen, J.-H. Gauthier, J.-W. Cartier, J.-N. Tousignant, L. Labelle, H. Girard, J.-A. Archambault, J.-F. Provençal, Jos. Goyette, Clovis Chayer, L.-P. Desmarais, Jos. et Armand Quenneville.



Feu M. Gérard Labonté

De rares assemblées dans la ville et le district de Québec

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 15 — Très peu d'assemblées de comtés ont eu lieu, hier soir, dans la ville et le district.

Dans la division de Québec-Est, au théâtre Princesse, hier, l'hon. Lucien Cannon a parlé en faveur de M. Oscar Drouin, candidat libéral dans cette division, et député sortant. M. Drouin accompagnait M. Cannon, ainsi que M. Gérard Lacroix.

L'assemblée a eu un plein succès. Les orateurs ont fait une magnifique revue des oeuvres du gouvernement Taschereau.

Il y a eu aussi une assemblée, à l'Union libérale Laurier, à Saint-Sauveur, en faveur du candidat C.-E. Cantin. Les autres assemblées étaient simplement des réunons de comités.

Québec trouve ce prix trop élevé

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 15. — La ville a décidé, hier après-midi, de soumettre à la commission des services publics le cas du garage Côté et Côté, coin du boulevard Langelier et de la rue Charest, qui doit disparaître, pour permettre l'élargissement de cette artère. Cette maison demandait d'abord $136,000 pour céder l'édifice en question, mais finalement, elle aurait été prête à régler avec la ville, pour $95,000.

Nos édiles ont cependant trouvé ce montant encore trop élevé, et le comité a été unanime à approuver les démarches qui seront faites auprès de la commission des utilités publiques, pour l'inviter à régler ce cas.

La section anglaise a invité le maire Houde

Hier après-midi, l'échevin Weldon, représentant du quartier Saint-Georges, a invité le maire Houde à une assemblée politique organisée spécialement pour la section anglaise de la métropole. Notre premier magistrat s'est empressé d'accepter l'invitation. La réunion sera tenue dans le cours de la semaine prochaine à une date qui sera annoncée dans les journaux et elle aura lieu probablement à la salle du Windsor.

Les funérailles de M. J.-Henri Marinier

Le 15 juillet dernier est décédée à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, à l'âge de 33 ans et un mois, Joseph Henri Marinier, fils de feu Charles Marinier, et de Marguerite Ménard. Il laisse son beau-père et sa mère, M. et Mme F. Bourgond, deux frères, Mathias et André, quatre soeurs, Mmes A. Lamarre (Délima), Alphonse Allard, Oswald Robert, et M. Euclide Lepage, de Lachute Mills; ses belles-soeurs, Rosalia, Philomène de Lachute Mills, ses neveux et nièces, Lucienne, Alice et Donat Dumas, Juliette, Réa, Hervé, Lucien, Rolland, Juliette, Réa, Reina, Réjeanne et Françoise Marinier, Pauline, Thérèse, Réal et Serge Lepage, Hervé, Philippe, Jacques, Marguerite, Robert et Cécile Lamarre. Les funérailles ont eu lieu samedi, à 9 heures, en l'église Ste-Julien de Lachute Mills. Le service a été chanté par M. l'abbé Marcelais, curé de Sainte-Anasthasie de Lachute, assisté de M. l'abbé Dallaire, vicaire à St-Marguerite-Marie, de Montréal, et de M. l'abbé Clermatier, curé de la paroisse, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Aristide Saint-Jacques, Emilien Saint-Jacques, Edmond Bisebois, Charles Larange, Germain Lacoste et Armand Rochon. Dans le cortège ont remarqué: Mlle Laure Dumas, M. et Mme E. rPoulx, F. Girard, Philippe Marceux, M. et Mme Xavier Lepage, de Brownsburg, Emile Marinier, Alfred Marinier, M. et Mme Thélesphore Dallaire, M. et Mme Ernest Lavigne, Mme A. Robert, M. et Mme Oscar Larocque, M. et Mme Alexandre Ménard, M. et Mme Théobald Tessier, Mme Télesphore Tessier, Mme Maxime Labonté, M. Ovila Brunet, H. Desjardins, le Dr Alex. Rodrigue, Mlle M. Marinier, M. et Mme Adélard Rocbrune, M. et Mme Napoléon Ménard, et Alex. Ménard, de St-Philippe, M. et Mme G. Delorme, M. et Mme Joseph Lafortest, M. et Mme Arthur Marinier, M. et Mme Alfred Marinier, Mlle Evangéline Gibeault, Mlle Yvette Blais, M. et Mme André Rocbrune, M. et Mme Joseph Lemay, Mlle Lemay, M. et Mme Albert Lemay, M. Lionel Desrosiers, M. et Mme René Bélanger, Albert Dupocher, M. et Mme Cyprien Dansereau, Mlle Edna Bélanger, M. et Mme Lavigne, M. Arthur Bélanger, M. et Mme F. Millen, L.-M. Tremblay (St-M. et Mme ... et autres.



Feu M. J.-H. Marinier

L'extradition de l'agent Vacarro a été accordée

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 15.—Il y a quelques mois, un voyageur du nom de Bilodeau était tué, à la frontière, par deux douaniers américains. On le soupçonnait de faire le commerce des drogues de façon illicite.

Croyant que cette mort avait été causée en violation des lois internationales, le procureur général fit des instances auprès du gouvernement américain, pour obtenir l'extradition des agents Mertz et Vacarro. Le juge américain estima que la preuve était insuffisante et refusa l'extradition.

Le procureur général ne désarma point et s'efforça d'obtenir des détails plus précis. Croyant avoir complété le dossier, des nouvelles instances furent faites. Un juge de Galveston, Texas, vient d'accorder l'extradition dans le cas de Vacarro. Il est donc probable que la justice de notre province demandera comme à cet agent de la vie de Bilodeau.

M. C. Houde au manège de Lévis, aujourd'hui

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 15. — Le chef de l'opposition prononcera son premier discours dans le district de Québec, cet après-midi, au manège militaire de Lévis. M. Camillien Houde appuiera la candidature de M. Noël Belleau, qui fait la lutte à M. Arthur Bélanger.

La réunion aura lieu à 2 heures et 30. Outre MM. Houde et Belleau, adresseront aussi la parole, le Dr Emile Fortin, MM. Antoine Rivard, Maurice Pelletier et autres.

Chez nos vétérans

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 15. — Lorsque la Légion canadienne (anciens combattants de la grande guerre) se réunira, aux chutes Niagara, dans quelques jours, le plus distingué camarade portera l'insigne No 86,646. Cet insigne sera reçu, aujourd'hui, à Montréal, par le gouverneur général, avec le reçu prouvant que le comte de Bessborough a payé sa contribution jusqu'au 31 mars 1931. Le gouverneur général est membre de la Légion, au même titre que les autres membres, celui de vétéran de la grande guerre.

Maison d'été que le feu a détruite

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 15. — La maison d'été de Me Garon Pratte, de Québec, située à la Rivière Ouelle, a été complètement incendiée, dans la nuit de jeudi à vendredi. M. Pratte, son épouse, leurs enfants, Yves et Louis, et Mlle Letellier, leur invitée, ont pu se sauver, mais la maison, ancienne propriété de l'hon. Ernest Lapointe, que M. Pratte avait fait renouveler et agrandir, est une perte totale, avec tout son contenu.

On ne connaît pas la cause du feu.

Les funérailles de M. Napoléon Marquis

Récemment ont eu lieu les funérailles de M. Napoléon Marquis, époux de feu Alice Vezina, décédé à l'âge de 67 ans; il laisse un fils, Roméo; 2 filles, Mme Raoul Gaulin (Joanne Marquis), un frère, Irénée Marquis; ses petits-enfants, Alphage, Pierre-Julien, Gilles et Madeleine-Monique Gaulin, Denis et Marcellin Marquis. Le cortège funèbre partit de la demeure de son fils Roméo, 6583, rue Des Erables, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Berchmans où un service solennel fut chanté. Le deuil était conduit par son fils, Roméo, son beau-fils, M. Raoul Gaulin; son frère, M. Irénée Marquis. On remarquait aussi: MM. Louis et Rosaire Gaulin, David Poulin, Geo. Paimenaud, Alderic Benoit, L.-A. Marquis, C. Brossard, L.-A. Morence, E. Major, W. Vezina, Louis Limoges, L. Marquis, J.-B.-A. Gougeon, H. Dubuc, J.-A. Vezina, A. Bienvenue, V. Vezina, David Poulin, E. Painchaud, Evangelis Bélanger et Jacques Painchaud.



Feu M. Napoléon Marquis

Blessures néfastes

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 15.—M. Oscar Martel, employé de l'International Paper Co., âgé de 31 ans, et domicilié au No 253, rue Sainte-Cécile, marié et père d'un enfant, a été heurté par une grue. Il fut transporté à l'hôpital où il mourut quelques heures plus tard. A l'enquête tenue par le Dr Tétrault, coroner du district, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

A nos Annonceurs

Nous apprécions hautement votre coopération en nous faisant tenir votre copie d'annonce aussi longtemps que possible avant la date de publication. Ceci nous permettrait de vous donner un service entièrement satisfaisant.

LA PRESSE

MEUBLES DE MENAGE

Encan Hebdomadaire Régulier

VENDREDI, 21 AOUT

A 10 A.M.

à nos salles, 901 St-Jacques

Meubles de bureau, coffres-forts, meubles classeurs, clavigraphes, caisses enregistreuses, miroirs, vitrines d'étalage, balances, chaloupes Verchères à fond plat et avirons, à vendre privément.

ENTREPOSAGE

FRASER FRERES

H.H. ENCAN PUBLIC

A nos salles de vente

1609 RUE ST-LAURENT

MERCREDI, 19 AOUT 1931

à 10.30 a.m.

Nouveautés générales, articles pour hommes, vêtements, robes, chaussures, etc.etc.

— AUSSI —

Le solde du fonds de banqueroute de A. Zinman, Saint-Jean, Que.

Harry Hopmeyer, encanteur,
1609 Saint-Laurent,
La. 1610

Encan Régulier Hebdomadaire au Commerce

à nos salles, 901 rue St-Jacques.

MARDI et MERCREDI, 18 et 19 AOUT

Encan tous les jours, de 10 a.m. à 1 p.m. et de 2 à 5 p.m.

IMMENSE ASSORTIMENT DE

NOUVEAUTÉS

D'AUTOMNE ET D'HIVER

Vêtements et sous-vêtements, chaussettes, chandails, brise-vent, chapeaux, casquettes, mitaines, salopettes et gants pour hommes et garçonnets. Vêtements et sous-vêtements de qualité pour femmes et enfants, bas, coton à draps, flanellette et marchandises à la pièce; bottines, souliers, pantoufles, claques, pardessus, claques en gomme, et menus articles pour hommes, femmes et enfants.

A vendre en lots pour convenir aux acheteurs.

FRASER FRERES, encanteurs

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de

A. SAUVAGEAU LIMITEE

SHAWINIGAN FALLS, QUE.

Des soumissions, cachetées, accompagnées d'un dépôt par chèque accepté de dix pour cent de l'offre, seront reçues à nos bureaux, 19 rue St-Jacques Est, Montréal, jusqu'à vendredi le 21 courant, à midi, heure avancée) pour l'achat des biens suivants, en bloc ou en lots séparés comme ci-dessous:

1.—Fonds de commerce suivant inventaire, comprenant meubles, poêles, vaisselle, articles de pharmacie, articles de librairie, etc. 14,666.74
2.—Roulant et fixtures comprenant Truck de livraison, machines à écrire, pupitres, tabletes, etc. 3,325.50
26,378.38
3.—Créances recevables

Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock, mercredi le 19 courant. Pour plus d'informations, s'adresser à
Bureaux: 19 rue St-Jacques Est.

V. LAMARRE & A. LAMARRE.
Syndics.

Montréal, le 14 août 1931. 255-2

CITÉ de MONTRÉAL

VENTE À L'ENCHÈRE DE TERRAINS À BÂTIR

Mercredi, 10 août 1931, à 10 a.m., chambre 415
Hôtel de Ville

QUARTIER SAINT-JEAN

Ave de l'Epée, cad. 637, subd. 848, 25 x 76; 1900 pds.

AUSSI LOTS A BATIR SUR LE BOULEVARD ST-JOSEPH

Conditions: 20% comptant, balance payable en dix ans pour les lots du boulevard Saint-Joseph et en cinq ans pour l'autre lot, avec intérêts à 6%, plus 1% de droits du gouvernement.

Pour autres renseignements, s'adresser à J.-H. LAFRAMBOISE, encanteur de la Cité, ou P. Z. GUY, Surintendant des Propriétés de la Cité, chambre 415, Hôtel de Ville, Plateau 6111, local 121.

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité,
Hôtel de Ville, Montréal, 15 août 1931.

VENTE au COMMERCE

MARDI ET MERCREDI, LES 18-19 AOUT 1931

A NOS SALLES 39 RUE ST-JACQUES OUEST A 10 HRS A.M.

MARCHANDISES SECHES GENERALES

25 pièces de toile à chemises; 40 pièces de duck à chemises; 3500 verges d'édredon de différents patrons; 40 pièces de flanellette; 150 paires de couvertes de flanellette; 2000 verges de soie, crêpe et étoffes à robes, de toutes sortes; 1200 verges de serge à costumes et à robes.

MERCERIES ASSORTIES

375 habillements pour hommes; 225 pardessus pour hommes; chemises de travail; gants et mitaines d'ouvrage; salopettes, mouchoirs, etc.

CHAUSSURES

Chaussures pour hommes, garçons et enfants, souliers pour dames.

JEUDI, LE 20 AOUT 1931

STOCK DE BIJOUTERIE, STOCK DE PARFUMS, STOCK D'ARTICLES DE FANTAISIE

Crucifix, brimborions de toutes sortes; 1200 boîtes de papier crêpé, de 25 différents patrons.

Vente en lots convenables aux acheteurs

P.S.—En ventes privées tous les jours.—Coffre-forts, voûte à fourrure, balances, caisses enregistreuses, vitrines murales, vitrines-comptoirs, comptoirs, tablettes, machines à additionner, clavigraphes, etc.

MARCOTTE FRERES LIMITEE, encanteurs

Avis de Vente du "Manoir Lafayette"

PHILIPSBURG, QUE.

Dans l'aff

Fatal écroulement à Lyon, en France

(De notre extra d'hier.)

Lyon, France, 14. — Au moins cinq personnes ont perdu la vie et 12 autres ont été blessées dans l'écroulement d'une maison de rapport qui a suivi une explosion à 2 h. 30 ce matin. On croit que 30 personnes sont ensevelies sous les décombres et les pompiers travaillent avec une hâte fébrile au déblaiement afin d'arracher ces personnes à la mort.

La maison, dans le quartier Villeurbanne, était habitée par des ouvriers.

A quatre heures ce matin, cinq cadavres avaient été retirés des ruines.

Bourse de Montréal

(De notre extra d'hier.)

Cour fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie, 34 Notre-Dame ouest.

DE 12.30 A 3 P.M.

Abitibi—50 à 4; 50 à 4; 300 à 4; 50 à 4; 100 à 4; 100 à 4.

Bell Telephone—1 à 136½; 4 à 136½.

B. C. Power "A"—10 à 35½; 10 à 35¼.

Building Products—25 à 22.

Bathurst—200 à 21½.

Brazilian—25 à 18½; 5 à 18½; 10 à 18½; 5 à 18½; 10 à 18½; 25 à 18½; 60 à 18½; 15 à 18½; 10 à 18½; 5 à 18½; 1 à 18¼; 30 à 18½; 1 à 18½; 10 à 18½; 10 à 18⅝; 10 à 18⅝; 30 à 18½; 1 à 18½; 50 à 18½; 5 à 18½; 5 à 18½; 5 à 18½; 5 à 18¾; 5 à 18⅝; 10 à 18½; 50 à 18¾.

Can. Car—85 à 11; 5 à 11; 10 à 11.

Can. Pacific—100 à 22¾; 5 à 22¾; 5 à 23; 5 à 23.

Cons. Smelting—15 à 97, 25 à 97, 10 à 97, 5 à 97, 25 à 97½, 25 à 97¼.

Dom. Bridge—5 à 32¾.

Howard Smith—25 à 4.

Int. Nickel—100 à 13½, 10 à 13⅝, 20 à 13⅝, 30 à 13½, 100 à 13½, 5 à 13½, 100 à 13½, 10 à 13½, 10 à 13⅝, 5 à 13½, 10 à 13⅝, 5 à 13⅝.

McColl Frontenac—25 à 13, 115 à 13, 30 à 13¼, 25 à 13¼, 50 à 13⅜, 15 à 13⅜.

Mont. Power—5 à 48¼, 4 à 48, 10 à 48½, 10 à 48¼, 5 à 48¼, 5 à 48¼, 5 à 48¼, 5 à 48¼, 25 à 48¼, 35 à 48¼, 25 à 48¼, 25 à 48¼, 10 à 48¾, 5 à 48¼, 10 à 48¼, 5 à 48¼, 15 à 48¼, 5 à 48¼, 50 à 48¾.

Nat. Breweries—25 à 27½, 25 à 27½, 5 à 27½, 30 à 27½.

Nat. Steel Car—5 à 17⅛.

Power Corp.—25 à 43½, 25 à 43½, 30 à 43½, 25 à 43½, 20 à 43¼, 25 à 43½, 30 à 43½, 50 à 43¼, 50 à 43½, 50 à 43½.

Quebec Power—5 à 32½; 25 à 32½; 10 à 32½.

Shawinigan—25 à 41½; 5 à 41½; 10 à 41½; 10 à 41½; 10 à 41¼.

Steel of Canada—5 à 29¾.

St. Lawrence Corp—15 à 1⅛.

St. Lawrence Paper pfd—6 à 11½; 5 à 11½; 1 à 10.

Simon Sons—10 à 18.

BANQUES

Commerce—15 à 202.

OBLIGATIONS

Victoire, 1944—$000 à 102.

COURS DE FERMETURE

(De notre extra d'hier.)

	Offre	Dem.
Abitibi Power & Paper	—	4
Abitibi Power & Paper pfd 7%	15	17
Abitibi Power & Paper pfd 6%	—	80
Alberta Pacific Grain	—	4
Asbestos Corp.	—	50
Asbestos Corp. pfd	88	75
Atlantic Sugar	21	25
Atlantic Sugar pfd	92	—
Bathurst Power & Paper	3½	—
Bell Telephone	135½	136½
B.C. Packers	1.80	2.00
Brazilian T. L. & P.	18⅜	18½
Brit. Col. Power Corp. "A"	35¼	36
Brit. Col. Power Corp. "B"	9¾	11
Bruck Sil Mills Ltd	—	6½
Building Products "A"	21⅜	22
Calgary Power	143	—
Can. Cement Co.	9¼	9½
Can. Cement Co. pfd	—	85
Can. Forgings Class "B"	7⅝	8
Can. Iron Foundries	—	85
Can. Northern Power Corp.	21½	22
Can. Power & Paper Corp.	50	60
Can. Wire & Cable class "A"	65¾	61
Can. Wire & Cable class "B"	20½	—
Can. Bronze Co. Ltd.	—	22½
Can. Bronze Co. Ltd Pfd.	—	109
Can. Car & Foundry	10½	11½
Can. Car. & Found. Pfd.	18¾	19
Can. Converters	30	35
Can. Cottons	—	20
Can. Cottons Pfd.	10	40½
Can. Ind. Alcohol	2⅜	2½
Can. Ind. Alcohol Class "B"	1½	—
Can. Pacific Railway	22¾	23⅛
Cockshutt Plow Co. Ltd	5	5⅜
Con.Mining & Smelting	96⅞	97½
Dom. Bridge	33	34
Dom. Glass	28	—
Dom. Glass pfd.	116¾	—
Dom. Textile	66	67¼
Dom. Textile pfd.	118	120
Donnacona Paper Co. Ltd.	—	9⅛
Enamel & Heating Prod.	5	6½
Foundation Co. of Canada	6¼	—
Fraser Companies Ltd.	7¼	1½
General Steel Wares Ltd.	2¼	2½
Goulds Pumps Inc. Pfd.	—	94
Gurd, Charles & Co.	25½	26
Gurd, Charles & Co. Pfd.	—	110
Hamilton Bridge Co. Ltd.	7½	8¼
Hamilton Bridge Co. Ltd. Pfd.	—	65
Holt, Renfrew Ltd.	—	75
Hollinger Gold Mines	5.90	—
Howard Smith Paper Mills	4	—
How. Smith P. Mills 6% Pfd.	30	—
Hillcrest Collieries	—	50
Hillcrest Collieries Pfd.	—	88
Int. Nickel of Canada	13½	13⅝
International Power Co.	5½	6
Lake of the Woods	7½	9
Lake of the Woods Pfd	—	82
Lindsay Co.	9	10
Lindsay Co. Pfd	—	67
MacKinnon Steel Corp. Ltd.	—	19
MacKinnon S. C. L'td Pfd 7%	—	97¾
Massey-Harris	4¼	4½
McColl-Frontenac Oil Co. Ltd.	13⅛	13⅜
Mitchell, J. S.	40	40½
Mitchell, J. S. pfd.	104	—
Mont. Cottons	92	—
Mont. oCttons pfd.	100	—
Mont. L. H. & Power	48⅛	48¼
Mont. Loan & Mortgage	47	51
Mont. Telegraph	50	51⅜
Mont. Tramways	160	—
National Breweries	27⅜	27½
National Brew. pfd.	32½	33
Nat. Brick	—	13⅜
National Steel Car	17	18½
Ogilvie Milling	190	190
Ogilvie Milling pfd.	116¾	118
Ontario Steel Products	—	105
Ottawa L. H. and P.	—	106
Ottawa L. H. and P. pfd	104	—
Ottawa Traction	—	18
Penmans Ltd	33	35
Peumans Ltd pfd.	—	95
Power Corp. of Canada	43½	44
Price Bros.	29	30½
Price Bros. Pfd.	—	84
Quebec Power	32⅜	32½
Shawinigan	41	41½
Sherwin Williams	—	118
Simon H. & Sons, Ltd.	17	25
Simon H. & Sons Ltd. Pfd.	92	100
Southern Can. Power	28	30
Steel Co. of Canada	28½	29¾
Steel Co. of Canada pfd.	32	33
S.-Lawrence Flour Mills	16½	—
Tooke Bros.	10	21
Tooke Bros. pfd.	48¼	65
Tuckett Tobacco pfd.	121¼	—
Twin City	7	7½
Viau Biscuit	12½	13
Viau Biscuit pfd.	—	78
Wabasso Cotton	—	15
Western Grocers	—	12
Western Grocers pfd.	40	45
Windsor Hotel	—	11
Windsor Hotel pfd	—	65
Winnipeg Electric	10	15
Winnipeg Electric pfd	—	54

Banques—

Canadienne	162¼	166
Commerce	201	203
Dominion	200	—
Montréal	—	267
Nova Scotia—XR	300	—
Royal	241¼	243
Toronto	216¼	217

POUR
La Diarrhée
RIEN N'EGALE



Cette précieuse préparation est sur le marché depuis quatre-vingts ans et est considérée sans égal pour le soulagement des maux d'intestins.

Prix : 50c la bouteille dans toutes les pharmacies et les dépôts. Préparée seulement par

THE T. MILBURN CO., LIMITED, TORONTO, ONT.

Plus d'Hémorroïdes

Des milliers de gens bénissent le Dr Leonhardt, le spécialiste qui a découvert ce remède rationnel.

Si vous croyez que le bistouri est le seul moyen d'échapper aux misères des hémorroïdes, c'est que vous n'avez pas entendu parler du nouveau traitement appelé le HEMROID du Dr Leonhardt.

Le traitement de ce médecin est interne, inoffensif et d'action rapide. A la suite de plusieurs années d'expérience, il a découvert la cause exacte des hémorroïdes et a composé un remède pour enrayer la cause.

Le Dr Leonhardt désire faire bénéficier de sa découverte toutes les personnes souffrant d'hémorroïdes démangeantes, saignantes ou protubérantes et, afin qu'il n'y ait ni doute, ni retard, les pharmacies sont autorisées à vendre le HEM-ROID avec garantie qu'il fera ce qu'on en dit, si non l'argent sera remboursé.

Sur cette entente honorable, tous ceux qui souffrent des hémorroïdes devraient se procurer immédiatement une bouteille de pastilles HEM-ROID du Dr Leonhardt aujourd'hui.

HEM-ROID

Tarif d'abonnements

(Au Canada hors Montréal)

EDITION QUOTIDIENNE: 1 an, $6; 6 mois, $3; 3 mois $1.50, 1 mois 50c; 2 semaines, 30c; 1 semaine 15c

EDITION DU SAMEDI: (Avec Rotogravure), 1 an $3; 6 mois $1.50

EDITION HEBDOMADAIRE: (Jeudi) 1 an, $1.50; 6 mois 75c

L'abonnement est payable d'avance

LA PRESSE

$500 RÉCOMPENSE $500

La somme de $500 sera payée à quiconque donnera des renseignements amenant l'arrestation et la condamnation de toute personne causant malicieusement des dommages à la propriété de la Compagnie.

Montreal Light Heat & Power
CONSOLIDATED

Immeuble Power — 107 Ouest, rue Craig

251-8

Sur le Curb

(De notre extra d'hier.)

Cour fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie, 34 Notre-Dame ouest.

DE 12.30 A 3 P.M.

B. A. Oil—25 à 11⅝, 25 à 11⅝, 100 à 11½.

Beauharnois — 25 à 4, 25 à 4, 5 à 4.

Dist. Seagram — 20 à 64.

Dom. Stores — 5 à 23½, 25 à 23½.

Imp. Oil — 5 à 13⅝, 100 à 13⅝, 10 à 13⅝, 5 à 13½, 5 à 13½, 10 à 13⅝.

Imp. Tobacco—25 à 9½.

Int. Petroleum—5 à 13½; 25 à 13½; 25 à 13½; 25 à 13½.

Int. Utilities "A"—5 à 33; 5 à 33.

Southern Can. Power pfd.—5 à 103¼.

MINES

Big Missouri—100 à .20.

Lake Shore — 55 à 27.35.

Eldorado — 25 à 1.10.

Noranda — 5 à 20.05, 100 à 20.00, 25 à 20.00, 25 à 20.00, 100 à 20.00, 25 à 19.9, 100 à 19.90, 100 à 19.95, 25 à 19.80, 100 à 19.80, 100 à 19.90, 100 à 19.90, 100 à 19.90, 100 à 19.90, 50 à 19.75, 100 à 19.9, 10 à 19.80, 100 à 19.80, 50 à 20.00.

Sherritt Gordon — 200 à .58, 50 à .56.

Siscoe — 50 à .54, 200 à .53, 100 à .53, 100 à .53, 100 à .53, 200 à .53, 200 à .53, 100 à .53.

PETROLES

Wainwell — 100 à .81.

Réclamation trop élevée

Québec, 15. — La Commission des services publics a rendu, jeudi, une ordonnance permettant à la Shawinigan Power Co. d'exproprier un terrain situé sur la rivière Etchemin et appartenant à M. Henri Lagueux. L'indemnité accordée est de $2,101. Le propriétaire réclamait $10,000.

Emprunt autorisé

(De notre correspondant de la PRESSE)

Québec, 15. — La municipalité de Cap de la Madeleine vient d'être autorisée par le gouvernement provincial a contracter un emprunt de $10,000, sans obtenir l'approbation des contribuables afin de permettre les expropriations nécessaires pour commencer la construction d'un boulevard au Cap de la Madeleine. Le coût de ce chemin est à la charge du gouvernement de la province.

Bourses de New York

(De notre extra d'hier.)

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

	Ouv.	Haut	Bas	2.45 b.
Abitibi	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛
Adams Express	14½	14⅝	14½	14⅝
Air Reduction	79¾	82½	79¾	82
Allegheny Corp.	5⅞	6¼	5⅞	6
Allis-Chalmers	24⅝	26⅜	24⅝	26
Allied Chemical	114	117¾	114	117
Am. Can.	95¾	97½	95	96⅝
Am. Car & F.	17	17¾	17	17¼
Am. & Foreign Pow	28½	30¼	28½	29¾
American Metals	11⅞	12	11⅞	11⅞
Am. Inter. Corp.	14¾	14¾	14⅝	14¾
Am. Ice	19	20	19	20
Am. Mach. & Fdy	31⅞	32	31⅞	32
Am. Pow. & Lt.	38½	37¾	38½	37
Am. Radiator	12⅝	12⅝	12⅝	12¾
Am. Smelting	32	32⅝	31⅞	32½
Am. Steel Found.	15⅝	15⅞	15⅝	15⅝
Am. Sugar	57½	57¾	57½	57¾
Am. Tel. & Tel.	172¾	174⅞	172¾	173¼
Am. Tobacco	117½	118½	117½	118
Do. "B"	121¾	123¾	121¾	122
Am. Waterworks	49	50½	49	50
Anaconda Copper	24¾	25⅝	24½	25⅜
Assoc. D. Goods	19½	20¼	19½	20⅜
Atchison	142½	142¾	141	144⅝
Atlantic Ref. Co.	16⅛	16⅝	16¼	16⅝
Auburn Motors	142	147⅜	142	143½
Baldwin Loco.	14¼	14½	14¼	14⅝
Balt. and Ohio	46¼	47¾	46¼	47⅜
Barnsdall Corp.	7½	8¼	7½	8¼
Bendix	22¼	22⅞	22¼	22¼
Best and Co.	38⅝	39¾	39⅝	40
Beth. Steel	39⅝	41¼	39¾	40½
Borden's Co.	59¾	60	59½	59⅞
Borg. Warner	30¼	20¼	19⅞	19⅞
Briggs Mfg.	13⅝	14⅛	13⅝	14
Brockway Mot.	2½	2⅝	2½	2⅝
Brook Union Gas	110	111	110	111
Brook. Man. Tr.	39½	61	39¼	60⅝
Byers A.M.	30	32¼	29⅞	31⅝
Burr Adding Mach.	24	24	24	24
California Packers	23¼	24	23⅞	24
Calumet & Arizona	37⅜	38	37⅜	38
Canadian Pacific	22⅜	23	22⅜	22¾
Case, J. I.	61	63	60⅝	61¾
Cerro de Pasco	16	16	16	16
Chesapeake & Ohio	35⅝	36	35¾	35¾
Chesapeake Corp.	35⅝	36	35⅝	35⅝
Chicago, M. &St. P.	4⅝	4⅝	4⅞	4⅝
Do. pfd.	8½	8½	8	8
Chic. Rock Island	39⅜	40¼	39¼	39¾
Childs Co.	15⅜	15⅝	15⅜	15⅝
Chrysler	23¼	24⅛	23⅛	24
Coca Cola	146	147¾	146¼	147¼
Collins Aik. Corp.	13⅞	13⅞	13⅞	13⅞
Col. Fuel & Iron	15	15	15	15
Columbia Corban.	74¼	76¼	74¼	75½
Columbia Gas	30¼	30⅝	30¼	30⅝
Columbia Grem.	8⅞	9	8⅞	9
Commw. Southern	8	8⅝	8	8¼
Congoleum XD	13½	14	13⅜	13⅞
Cons. Cigars	36½	36½	36	36
Con. Gas	93⅝	95	93⅞	94½
Commerc. Solvents	17⅜	18	17¼	17⅝
Corn. Baking "A"	13⅝	13⅞	13⅝	13⅞
Do. "B"	13¼	13¼	13¼	13⅜
Continental Can.	47¼	48⅝	47¼	48¼
Continental Oil	9½	9½	9⅜	9⅜
Corn Products	66⅞	68⅝	66½	68⅝
Coty Inc.	7¾	8¼	7¾	7¾
Crucible Steel	41⅜	41⅝	41¼	41⅜
Curt. Wright	3¼	3	3⅛	3⅛
Do. "A"	4½	4½	4½	4⅜
Davison Chem.	12	12	11⅝	11⅝
Det. Edison	160	160	160	160
Du Pont	83	89¾	87¼	88¾
Drug Inc.	75	75⅝	75	75⅝
Elec. Auto Lite	42⅞	43⅝	42½	43
Elec. Pow. & Lt.	39½	40⅞	39½	40¼
Elec. St. Batt.	85⅞	86	85¼	85½
Erie Rail. 1st pfd	25⅜	25⅝	25⅜	25⅝
Eastm. Kodak	143	145½	143	144¼
Fid. Phoenix	43	43	43	43
First Nat. Stores	59⅞	63	59⅞	62
Found. Co.	10	10	10	10
Fox Film	12⅝	14¼	13¼	13⅝
Freep. Texas XD	27	27	27	27
Gen. Asphalt	22	22⅝	22	22⅝
Gen. Amn. Tank	57	58½	57	58½
Gen. Baking	22	22	22	22
Gen. Cigars	37¼	37¼	37¼	37¼
Gen. Elect.	41¼	41¾	41	41¼
Gen. Food	51½	52½	51¼	52¼
Gen. Mot.	38⅝	39	38½	38⅝
Gen. Refrac.	34	34	33½	33½
Gen. Ry. Sig.	47¾	51¼	47¾	50
Gen. Theatres	2¼	3⅜	2¼	3⅛
Gillette S. R.	21⅜	21⅝	21¼	21¾
Gold Dust	26	28⅞	28	28½
Goodrich	13⅜	14	13⅜	14
Goodyear Tire	41½	43¼	41½	42¾
Graham-Paige	2¾	2⅞	2¾	2¾
Gt. North. pfd.	36¼	36¼	35	36⅜
Great North. re	18½	18½	18½	18½
Grigsby Grunow	3½	3⅝	3½	3⅝
Hershey Choc.	97¾	97¾	97¾	97⅞
Houston Oil	43	43⅞	43	43⅝
Do. new	9⅜	9⅝	9⅛	9⅛
Howe Sound	19	19	19	19
Hudson Motors	12⅝	13	12⅝	13
Hupp Motors	7	7⅛	7⅛	7⅛
Ill. Central Ry.	40⅞	40⅞	40⅝	40⅞
Indian Ref.	2⅛	2⅛	2⅛	2⅛
Inspir. Copper	6⅜	6⅜	6⅜	6⅜
Inter. R. Trans.	22½	22¾	22½	22⅝
Int. Bus. Mach.	148¾	148¾	148¼	148¾
Int. Comb. Eng.	13¼	13⅜	13¼	13⅜
Int. Harvester	39	39⅝	39	39¼
Int. Hydro-Elec.	23½	24⅝	23½	24⅜
Int. Nickel	13⅜	13⅝	13⅜	13½
Inter. Paper pfd.	21	21	21	21
Oil A	3¾	3½	3¾	3¾
Inter. Tel. and Tel.	29	30¼	29	29¾
Johns-Manville	51¼	53⅝	51¼	52½
Julius Kayser	13⅞	13⅞	13⅞	13⅞
Kelvinator	11⅛	11½	11⅛	11¼
Kennecott Copper	17⅜	17⅝	17⅛	17⅜
Kresge	27	29	27	28½
Kreuger and Toll	18	19	17⅞	18
Lambert Co.	66⅛	67⅞	66⅛	66⅝
Liggett Myers B	72⅛	74	72⅛	73
Liquid Carbonic	25½	27	25½	26¼
Loews Theatre	47½	48⅝	47⅜	47⅝
Lorillard Co.	19¼	19¾	19¼	19¼
Mallinson Alkali	33	23⅝	33	23⅝
May Dept. Stores	34	34	33⅞	34
MeeKeesport Tin	75¼	76½	75¼	76½
Mex. Seaboar d	15	15⅛	14¾	15⅛
Miami Copper	6¼	6¼	6⅛	6¼
Mid. Col. Pete	9⅞	10½	9⅞	10⅜
Missouri K. and T	11¼	11⅞	11¼	11⅝
Do. pfd	33½	35¾	33½	35¾
Missouri Pacific	19½	20½	19¼	20
Do. pfd	56	57	56	57
Mont. Ward	22⅛	23½	22	23⅜
Mullins Body	31	32⅜	31	32⅜
Murray Corp.	8¾	9¼	8¾	9
Nash Motors	26⅝	28¼	26⅜	27½
Nat. Bellas Hess	6¼	6⅝	6¼	6⅜
Nat. Biscuit	59	59¾	58¾	59¼
Nat. Cash Reg.	26⅜	28¼	26⅜	27½
Nat. Dairy Prod.	35	35⅜	35	35
Nat. Dist.	28½	29	28½	28½
Nat. Lead	105	105	105	105
Nat. Power and Lt.	25⅜	26⅛	25	25⅝
Nevada Cons.	9	9¼	8⅝	8⅝
New Haven	58	59	57⅞	58⅜
N.Y. Central	71⅜	74	71	73½
Norf. and Western	167¼	167¼	167¼	167¼
North American Co.	67⅞	69	67¾	68½
North Amer. Aviat.	8⅛	8½	8⅛	8½
Northern Pacific	33⅜	34¼	33⅜	34¼
Noranda Mines	19⅞	20¼	19¾	20
Otis Elevator	38¾	39⅛	38¾	39⅛
Pac. Gas & Elec.	46⅞	46⅝	46⅞	46⅞
Pacific Lighting	52½	53⅛	52½	53⅛
Packard Moto	7	7	6⅞	7
Paramount Publix	23⅝	24⅝	24½	24½
Penick & Ford	39	39⅜	39	39¼
Pennsylv. R.R.	41⅝	42⅜	41⅝	42
Père Marq.	33½	34	33½	34
Phillips Pete	7⅝	8⅛	7⅝	7¾
Pierce Pete	2⅛	2⅛	2	2
Prairie Pipe Line	17	17¼	17	17
Pub. Serv. Corp.	80⅛	81½	80	81
Pullman	30½	31	30½	31
Pure Oil	7⅞	8⅛	7⅞	8¼
Radio Corp.	20⅜	21¼	20⅜	21
Radio Keith	15	15½	15	15
Reading	64½	64½	64½	64½
Remingt. Rnd	8¼	8¼	8	8
Reo Motors	5½	5⅝	5	5¾
Republic I. and S.	13⅝	14⅛	13½	14
Reynolds "B"	50⅜	50⅝	50⅜	50½
Richfield Oil	1¼	1⅛	1⅛	1⅛
Royal Dutch	26⅞	26½	26⅜	26½
Safeway Stores	65½	67	65½	66
Schulte R. S.	6¼	6⅛	6	6
Shubert Théatre	3¼	3¼	3	3¼
Shell Union Oil	5⅞	6⅛	5⅝	6⅛
Sears Roebuck	57¾	58½	57¾	58
Simmons Bed	15⅞	17¼	15⅞	16
St. Louis S.F.	16	16	16	16
St. Louis S.W.	15	15	15	15
Sinclair Cons.	11	11⅛	10¾	10¾
Skelly Oil	6¾	6⅞	6⅜	6⅞
South C. Ed.	42¾	43⅝	42¾	43¼
South. Pacific	74½	76⅛	74½	73½
South. Railway	27⅞	28½	27⅞	28¼
Stand. Brands	19⅜	19⅝	19¼	19½
Stand. G. & El.	63⅜	64⅞	63½	64½
Stand. Oil N.J.	39	39⅝	39	39¼
Stan. Oil N.Y.	19	19⅜	19	19⅛
Stan. Oil. Cl. XD	38⅝	38½	38	38¼
Stewart Warner	11⅜	11⅝	11⅛	11¼
Stone & Webster	29¼	30⅜	29½	30¾
Studebaker	16¾	17⅛	16⅝	17
Texas Gulf Sulp.	34⅞	34½	34⅝	34½
Texas Oil	24	24¾	23⅞	24½
Tex. P. C. & Oil	4⅛	4⅛	4⅛	4¼
Texas Pac. Land	10¾	10⅞	10½	10⅝
Tide Water	6¼	6⅜	6¼	6⅜
Timker Roller	32	32½	31¾	32½
Tob. Prod. Co.	10	10¼	10	10¼
Tri-Continental	8⅞	9⅛	8⅝	8¼
Underwood Elliott	44	44	43¾	44¼
Union Bag	12⅝	13⅜	12⅝	13⅜
Union Car & Car.	50¼	52⅜	50¼	51⅝
Union Oil. Cal.	16½	16⅝	16½	16⅛
Union Pacific	146	146½	145¼	145½
United Aircraft	28½	29¾	28½	29¼
United Corporation	23	23⅝	22⅞	23¼
United Cigar	4⅜	4⅝	4⅜	4⅝
United Fruit	54⅜	55¼	54⅜	55
United Gas Improv.	29½	29⅞	29¼	29⅝
U. S. Pipes Fdy.	21½	22¾	21½	22⅜
U. S. Indu. Alcohol	29½	31	28¾	30
U. S. Realty	15½	16⅛	15¼	15½
U. S. Rubber	14½	14⅝	14⅜	14⅝
U. S. Steel	90¼	91¾	87⅞	90½
Univ. P. & Rad.	1½	1½	1½	1½
Util. P. & Light	22¼	23¼	22¼	22⅝
Vadsco	¾	¾	¾	¾
Vanadium Steel	28	29⅜	28	28⅝
Wabash	9½	10	9½	9⅝
Wabash "A"	19	19	19	19
Warner Bros.	8¼	8⅜	8¼	8½
West. Maryland	12½	12⅞	12½	12¼
Western Union Tel.	114½	116¾	114½	115
Westinghouse	64	66	63½	64¾
Westi. Air Brake	25½	25½	25½	25½
Weston Electric	16	16	16	16
W.-Overland	4	4	3⅞	3⅞
Woolworth Co.	70½	70⅞	70	70¼
Worthingt. Pump.	45¾	47⅞	45¾	47¼
Wrigley, Jr.	73⅞	74	73⅝	74

Union internationale

(De notre extra d'hier.)

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 14. — Sir Campbell Stuart, directeur du "Times" de Londres, représentant du Canada sur le comité aviseur des communications impériales, est actuellement à Ottawa. "Avant que je quitte l'Angleterre dit-il, l'opinion générale était à l'effet qu'une entente est à la veille d'être conclue entre les nations européennes. Le temps pour les pays de s'isoler est disparu et le temps est arrivé ou la société des nations prouvera son utilité au monde entier.

Sir Campbell Stuart se rendra ensuite à Montréal puis visitera Toronto et les Etats-Unis avant de retourner à Londres le mois prochain

Un prêt de 25 millions de dollars à la Hongrie

(De notre extra d'hier.)

Paris, 14. — Un groupe de banques françaises, suisses, hollandaises, italiennes et hongroises a accepté de prêter 625 millions de francs ($25,000,000) à la Hongrie.

Les banques françaises en ont pris la plus grosse part.

Le service des intérêts est garanti par les revenus de l'Etat.

Bâle, Suisse, 14. — Les groupes bancaires étrangers ont présenté aujourd'hui aux représentants de l'Allemagne un plan pour accorder des crédits à court terme à ces pays.

Si ce plan est accepté, il sera ensuite soumis au comité de la Banque mondiale qui examine présentement les besoins du crédit allemand.

La guerre au communisme

(De notre extra d'hier.)

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 14. — M. John McHugh, président de la division d'Ottawa de la "Labor Reserve", déclare que l'action du gouvernement, dans sa tentative de faire disparaître le communisme du Canada, recevra l'appui de tous les Canadiens. Les communistes utilisent les services des chômeurs, pour soulever un mouvement révolutionnaire. Le parti communiste, ajoute M. MacHugh, est une organisation illégale

SON MARI LA TAQUINAIT

Mais pas longtemps!

"Je commençai à prendre les Sels Kruschen pour l'état bilieux et depuis ces deux dernières années j'en suis libérée. Je continue à les prendre car je constate qu'ils me conservent en parfaite santé. Mon mari riait de me voir prendre les Sels Kruschen; aujourd'hui, il en prend lui-même ainsi que mes enfants. Sincères remerciements." — Mme G. P.

Lorsque vos sucs gastriques ou digestifs refusent de s'écouler, votre nourriture au lieu d'être absorbée par votre organisme, simplement s'amoncelle et fermente en vous, produisant ainsi des gaz et des acides nocifs qui causent l'état bilieux, les aigreurs d'estomac et la flatulence.

Kruschen est une combinaison de six sels minéraux qui atteignent directement la source du mal. D'abord, il stimule l'écoulement des sucs gastriques et autres afin de faciliter la digestion, ensuite, il assure une élimination quotidienne sûre, complète et régulière de tous les déchets organiques. Ce qui vous vaudra une élimination de l'état bilieux et un renouveau de jouissance à savourer votre nourri

LA BOURSE LOCALE EST DEMEUREE APATHIQUE

Réajustement des affaires au nouvel ordre des choses

Il n'est pas dans l'inclination du public de prendre un intérêt actif au marché alors que les événements défavorables semblent submerger la situation et que le pessimisme bat son plein, comme il appert par le nombre considérable de stocks de mérite qui dans la situation critique actuelle obtiennent une demande relativement restreinte, lit-on dans le bulletin hebdomadaire de Watson & Chambers. Cependant, quelques-unes de ces valeurs jouissent d'un revenu de 5% ou mieux sur lequel on peut plausiblement compter, et qui sont foncièrement solides. Ces titres offrent en plus des possibilités d'appréciation qui ne sont guère à dédaigner, et, dans maints cas leur dividende est couvert par une marge substantielle de profits.

Il va sans dire que bien des gens conçoivent l'existence de cette anomalie et malgré tout préfèrent rester à l'écart du marché dans l'espoir peut-être chimérique, d'acquérir ces stocks à des prix beaucoup plus bas que ceux qui prévalent en ce moment. Leur point de vue, quoique en apparence admissible à cause de la dépression économique qui sévit à travers le monde entier, n'en est pas moins critiquable et entaché de vision bornée. Cette manière de concevoir les choses ne semble pas cadrer avec l'état actuel de la situation, car elle méconnait le fait évident qu'il s'est produit au cours des vingt derniers mois une liquidation radicale sur presque toute la ligne de l'activité économique et en conséquence le marché est maintenant dans une bien meilleure posture de reprendre le dessus dès l'apparition de quelques développements favorables. Un autre facteur de non moindre importance dans la crise actuelle et qui ne paraît pas beaucoup impressionner les gens c'est sans doute l'efficacité de plus en plus grandissante avec laquelle les grandes entreprises conduisent leurs affaires en vue de parer aux difficultés de la période courante. Dans bien des cas, les frais généraux ont été réduits à un niveau qui est au-dessous de la normale, et la pratique d'une économie rigide généralement observée avec un succès matériel constitue un contraste saisissant avec les extravagances qui ont marqué les années 1927-1929. En outre, le coût d'opération a été sensiblement réduit, et bien des usines boiteuses ont fini par disparaitre de la circulation.

En somme le monde des affaires s'achemine d'une manière irrécusable vers un meilleur ordre des choses et cet efficace réajustement qui caractérise l'époque actuelle ne peut que contribuer à fournir encore davantage une plus grande stabilité à la structure économique générale, sans laquelle il n'est pas possible d'obtenir une amélioration continue ces affaires.

Allocations aux familles d'agriculteurs en France

C'est aux environs de 1930 que les allocations familiales ont été étendues aux ruraux. Dès 1924, il existait 30 caisses agricoles; il y en a maintenant bien près de 40. Le barème moyen des allocations mensuelles servies par les caisses agricoles est le suivant: 1er enfant, 11 frs; 2ème, 22 frs; 3ème, 20 frs; 4ème, 32 frs; 5ème, 34 frs; 6ème, 43 frs. Certaines caisses distribuent en outre des primes de maternité, d'allaitement, et des secours en cas de maladie. Les exploitations adhérentes sont au nombre de 1.280 et les allocations versées atteignent 11.250 enfants bénéficiaires.

La loi du mélange du blé en Hollande est-elle favorable?

Rotterdam. — L'application de la loi du mélange du blé aux Pays-Bas, laquelle était devenue exécutoire le 1er juillet, avait été retardée pour des raisons techniques jusqu'au 4 juillet, date à laquelle elle est entrée en vigueur. Tout le pain qui se vend aux Pays-Bas doit désormais renfermer 20 pour cent de farine fabriquée avec du blé domestique. Des règlements spéciaux sont aussi élaborés en vertu desquels des quantités limitées de farine étrangère pourront être importées et employées sans être mélangées, pour des fins spécifiques autres que la fabrication du pain.

L'effet de cette nouvelle législation sera d'enrayer considérablement les importations de farine, d'accroitre la production du blé domestique et de remplacer la céréale européenne de basse qualité importée aujourd'hui par des variétés meilleures venant d'ailleurs.

La production annuelle moyenne du blé hollandais est d'environ 150,000 tonnes métriques, ou à peu près 6,000,000 de boisseaux. Comme résultat de la Loi du Mélange, il est déjà apparent que la culture du blé en Hollande se développera substantiellement et, dans les circonstances, il sera difficile de rappeler la mesure lorsque la période de trois ans pour laquelle elle est prescrite se terminera.

L'estimation officielle pour 1931 de la superficie ensemencée en blé du printemps fait voir une expansion de plus de 325 pour cent (50,875 acres au lieu de 13,180), tandis que le blé d'hiver montre une augmentation de 7.5 pour cent sur l'année précédente (140,152 acres vis-à-vis de 128,948).

Outre le blé, les étendues de 1931 cultivées en seigle, en orge et en avoine font toutes voir une diminution, quoiqu'elles n'atteignent pas le développement enregistré dans le blé.

Jusqu'à présent le blé de production hollandaise n'a pas été utilisé à un degré appréciable dans la fabrication du pain blanc ordinaire parce qu'il était trop tendre et qu'il ne convenait pas. Cependant, il était largement employé par les boulangers qui fabriquent du pain brun, ainsi que pour les biscuits, les gâteaux et autres produits semblables qui n'exigent pas une farine d'une haute teneur en gluten.

La production totale de farine de blé en 1929 aux Pays-Bas a été de 460,541 tonnes métriques d'une valeur de 69,971,000 fl. ($27,988,000).

Il semble n'y avoir aucun doute que le prix général du pain dans toute l'étendue des Pays-Bas montera comme résultat de la Loi du Mélange.

En 1930 les Pays-Bas ont importé 159,723 tonnes métriques de farine. Les principaux pays d'origine, ainsi que les quantités en tonnes métriques fournies par chacun, furent les suivants: Etats-Unis, 124,538; France, 13,851; Canada, 5,957; Belgique, 5,833; Allemagne, 2,807; Royaume-Uni, 2,796; Australie, 2,614; et Pologne, 535. De plus petits lots furent aussi reçus de l'Argentine, de la Hongrie, de la Roumanie, du Danemark et de la Bulgarie.

Le blé de production hollandaise est tendre et ne convient pas à la fabrication du pain. Comme résultat, son emploi obligatoire entrainera la substitution du blé dur aux autres blés tendres dans les 80 pour cent de céréale étrangère qui peut être utilisée. Une grosse minoterie qui employait un mélange de 25 pour cent de blé du Manitoba des numéros 1 et 2 avant l'entrée en vigueur de la loi, rapporte aujourd'hui qu'elle se sert de 30 pour cent, et que ce chiffre serait plus élevé si ce n'était du prix attrayant auquel on peut se procurer le blé dur d'hiver.

Avec 20 pour cent du blé domestique utilisé aujourd'hui pour la fabrication du pain alors qu'il n'en était pas employé auparavant, il est logique de conclure que les importations de céréale étrangère diminueront du même montant. Ce chiffre doit être modifié par le ralentissement des importations de farine et l'accélération de la fabrication domestique, nécessitant ainsi l'usage par les minoteries des pays de quantités de blé plus considérables à l'avenir que par le passé.

Un autre point qui doit entrer en ligne de compte est une diminution possible de la consommation du pain si la qualité du nouveau produit n'est pas satisfaisante, une éventualité qui a été mentionnée par plusieurs dans la presse.

La Cité de Winnipeg refuse d'acheter le système de tramways

Winnipeg, 15.—L'offre faite par la Winnipeg Electric Company de vendre son système de tramways à la Cité de Winnipeg pour une somme de $14,000,000 vient d'être rejetée par le comité civique spécial chargé de l'étudier, et qui a recommandé de continuer les négociations en vue d'obtenir un prix basé sur le coût, une fois déduite la dépréciation.

Le forage découvre de l'or aux mines Locarno

Les nouvelles qui arrivent de la propriété minière Locarno, en Nouvelle-Ecosse, relativement aux résultats du forage au diamant, sont d'un caractère important et favorable.

A la perforation No 1, le forage commença vers la mi-juillet. De 138 à 150 pieds on rencontra une zone d'ardoise de 6 pouces. Cette zone contenait 4 pieds de quartz et l'ardoise était également minéralisée d'arsenopyrite. On sait que l'arsenopyrite a coutume de contenir des valeurs.

De 150 à 155 pieds il n'y avait que de l'ardoise, minéralisée d'arsenopyrite. On rencontra d'autres zones d'ardoise et de quartzite à 222 pieds. De 222 à 229 pieds, on découvrit 6 pouces entièrement de quartz. De 229 à 270 pieds, le forage s'est continué à travers l'ardoise et le quartz, fortement minéralisés d'arsenopyrite.

L'ingénieur en charge des opérations, George Miller, déclare que ces résultats donnent lieu d'être bien optimistes.

La perforation No 2 est pratiquement terminée. A 270 pieds on rencontra des zones de très bonne apparence. Une zone de 9 pieds d'ardoise et de quartz fut traversée entre 102 et 111 pieds. Entre 144 et 168 pieds on découvrit une zone de 24 pieds d'ardoise et de quartz, bien minéralisée. Cette zone contient 3 pieds de quartz de la meilleure apparence. Une autre zone de 10 pieds, traversée entre la profondeur [illegible] à 266 pieds, est constituée principalement de quartz de bonne qua[illegible] qui révèle, à 263 pieds, du bon or visible.

On a arrêté le forage à 270 pieds.

Aussitôt que le matériel nécessaire sera transporté sur les lieux, le forage de la perforation No 3 sera entrepris. On croit que toutes ces zones contiennent de l'or.

On est à faire analyser certains échantillons. Et les directeurs de la compagnie, de retour d'une inspection de la propriété, doivent donner bientôt un rapport détaillé de leur visite.

La Revue Financière

Wall Street a varié étroitement au début de la semaine puis la tendance a montré une certaine amélioration; dans les premiers jours de la période en question, les cours cédèrent un peu de terrain pour le regagner facilement les jours subséquents et terminer la semaine avec des avances dans tous les compartiments.

L'allure peu uniforme du marché est facilement explicable: les nouvelles sont d'une nature tellement disparate. Le principal événement de la semaine, maintenant que les questions d'ordre international sont tombées au second rang, a été la chute du prix du coton; cette baisse qui s'est fait sentir sur tous les marchés mondiaux, est arrivée après la publication de l'estimation de gouvernement américain sur la prochaine récolte. Cette estimation prévoit une augmentation d'environ 1,500,000 balles dans la récolte.

La baisse du prix du coton a adversement affecté le marché des valeurs mobilières non seulement en Amérique mais dans le reste du monde; les stocks n'ont cependant pas tardé à se relever, car la réaction avait été poussée trop loin. Le Farm Board a suggéré aux quatorze états producteurs de coton de détruire un tiers de la prochaine récolte, mais la proposition n'a pas été bien accueillie; cela n'a pas empêche le prix du coton de remonter de plus de $1 la balle.

La décision du gouvernement anglais d'équilibrer son budget a causé un sentiment optimiste dans le monde spéculateur et la bourse de Londres, que Wall Street surveille toujours avec intérêt, a immédiatement reflété ce sentiment.

Le mouvement ascendant prit une certaine ampleur dans les derniers jours de la semaine; dans les milieux financiers on se berce de l'illusion que les affaires enregistreront une reprise sensible à l'automne. Sous l'effet de ce stimulant, les cours s'appréciérent notablement. Par ailleurs le public en général ne paraît pas encore être convaincu et se tient sur la défensive; les opérations se limitent au strict nécessaire.

Une analyse récemment publiée par une maison financière américaine révèle que sur 100 compagnies une proportion de 78 ont réalisé plus de bénéfices dans le second trimestre de cette année que dans la période correspondante de l'an dernier. On considère cet indice comme très significatif.

Quoiqu'il en soit, dès que les nouvelles défavorables furent écartées, les cours se mirent à progresser et, à la fin de la séance d'hier, la grande majorité des stocks accusaient des gains substantiels.

A la bourse locale

La caractéristique de la bourse locale cette semaine a été l'apathie; dans aucune séance les échanges n'ont-ils montré d'activité. Toutefois la tendance a été marquée de fermeté et, à la fin de la semaine, la majorité des stocks accusaient de légers gains. La place locale n'a pas emboité le pas à Wall Street, pas plus dans les mouvements réactionnaires que dans les reprises à la hausse; l'indifférence totale est de mise et les stocks sont entièrement négligés.

La principale nouvelle de la semaine a été l'annonce du nouveau conseil d'administration de la Canada Power & Paper Corp., qui changera son nom en celui de Consolidated Paper Corporation; les membres du conseil sont choisis parmi les plus éminents hommes d'affaires du pays et cette constatation a suffi à restaurer la confiance chancelante de bien des gens.

Le stock qui a fourni le plus gros déplacement est Montreal Power; le cours a touché un haut de 48¼ et a clôturé avec une avance nette de 1⅞ point à 48¼. On répète qu'un groupe poursuit ses opérations d'achat et veut faire remonter le prix au-dessus de 50.

Brazilian Traction a été excessivement paisible dans toutes les séances et a varié étroitement entre un bas de 17¾ et un haut de 18⅜ pour terminer la semaine avec un gain net de ¼ à 18½.

Canadian Pacific, dont les directeurs ont déclaré un dividende trimestriel de 1¼% tel que prévu, a baissé jusqu'au nouveau minimum de 21⅜ puis s'est relevé à 23, un gain net de ¼.

Les autres services publics ont attiré peu d'attention. Power Corporation et Quebec Power ont décliné d'un point et Shawinigan Power a cédé ¼ à 41. Bell Telephone a fluctué entre 134½— et 136½.

Au compartiment des industrielles c'est Consolidated Smelters qui a fait le plus de variations en s'élevant de 7 points à 97. International Nickel, dont le rapport semestriel a fait voir des profits nets de 16 cents par action en regard d'un service de dividende de 30 cents, a eu une semaine très calme et a clôturé avec un gain de ⅜ à 13¼. McColl-Frontenac a monté de 1⅜ point à 13⅜ et Steel of Canada s'est apprécié de 1⅝ point point à 29¾. Dominion Bridge a avancé de 1⅜ point à 32¾. Les autres stocks n'ont pratiquement pas changé.

Au Curb

La petite bourse a fourni plusieurs vedettes intéressantes. Ainsi Imperial Oil, dont on escompte la distribution possible d'un dividende supplémentaire de fin d'année, a avancé de 1¼ point à 13½.

La principale vedette a été Noranda; la nouvelle d'une découverte d'or importante au niveau de 2,000 pieds a déclenché un vigoureux mouvement d'achat et le stock s'est hissé à 10.25 pour terminer la semaine à 20, une avance nette de $2.00. Siscoe, au même compartiment, a fourni un déplacement intéressant et a gagné 5 cents à 0.53, ayant même touché un sommet de 0.55.

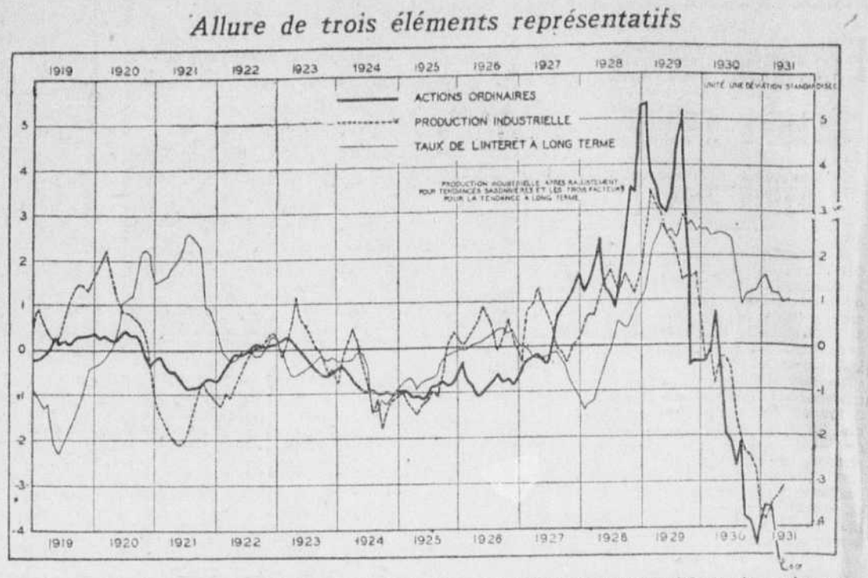
Mouvement des valeurs canadiennes, du 10 août au 15 août, selon les chiffres fournis par la Maison L.-G. Beaubien et Cie, membres de la Bourse et du Curb de Montréal, 84, rue Notre-Dame ouest.

VALEURS :	Ouverture 10 août	Max.	Min.	Fermeture 15 août	Diff.
Abitibi P. and P. Co.	4	4	4	4	—
Abitibi P. and P. priv.	15	15	15	15	—
Bathurst	4	4	3½	3½	— ½
Bell Telephone of Can.	135	137	134½	136½	— ½
Brazilian Traction L. and P.	17⅞	18⅜	17¾	18½	+ ⅝
British Columbia Packers	1⅞	1⅞	1⅞	1⅞	—
British Columbia Power, classe "A"	36	36¼	35¾	35¾	— 1
British Columbia Power, classe "B"	9¾	10¼	9¾	10	—
Buildings Products Ltd.	21	22	21	22	—
Canada Cement Co. Ltd.	9½	9¾	9¼	9⅝	— ½
Canada Cement Co., priv.	85½	85½	85	85	—
Canada Power and Paper Corp.	50	60	50	60	+0.10
Canada Steamship Lines, Ltd.	3½	3½	3½	3½	—
Canada Steamship Lines, priv.	11	11	10	10	— 1¼
Canadian Car and Foundry Co	11	11½	11	11	—
Canadian Car and Foundry, priv.	19	19	18½	19	—
Canadian Ind. Alcohol	2¼	2½	2¼	2½	—
Canadian Pacific Railway	22½	23½	21⅜	23	+ ¼
Cons. Mining and Smelting Co.	90¼	97½	90	97	+ 7
Cockshutt Plow	5	5	5	5	—
Dominion Bridge Co.	31	32¾	30	32¾	+ 1¾
Dominion Steel and Coal, classe "B"	23¾	23¾	23½	23¾	— ¼
Dominion Textile Co.	68	68	68	68	—
Dom. Textile pfd.	120	120	120	120	—
Dryden	3½	3½	3½	3½	—
Eastern Dairies	22	22	22	22	—
Fraser Co.	11¼	11¼	11¼	11¼	—
Gurd (Charles and Co.)	25½	25½	25	25	— ½
Gypsum (Canada)	8	8	7¾	7¾	— ¼
Hamilton Bridge Co.	7¾	7¾	7½	7½	— ¼
Hollinger Cons. Gold Mines	6.10	6.10	6.00	6.00	—
International Nickle	12⅝	13⅜	12⅛	13¼	+ ⅜
International Power pfd.	62	62	62	62	—
Lake of the Woods Milling	7½	7½	7½	7½	—
McColl Frontenac Oil Co.	12	13⅜	12	13⅜	+ 1⅜
Massey aHrris Co.	4	4½	4	4¼	— ¼
Montreal Light, Heat and Power	46	48¼	46	48¼	+ 1¼
National Breweries	27	27½	27	27½	— ½
National Steel Car	18	18	17¼	17¾	— ½
Ottawa Power	107½	107½	107½	107½	—
Penmans	35	35	35	35	—
Power Corp. of Canada	44	44½	43½	43½	— 1
Price Bros and Co.	31	31	30	30	—
Price Bros. pfd.	84	84	84	84	—
Quebec Power	32	32½	32	32½	— 1
S.-Lawrence Corp. pfd.	4¾	4¾	4¾	4¾	—
S.-Lawrence Paper Mills, priv.	11⅝	11⅝	10	10	—
Shawinigan Water and Power Co.	41	41⅝	40¾	41	— ⅛
Sherwin Williams Co. of Canada	25	25	25	25	—
Simmons and Sons	18	18	18	18	—
Southern Canada Power Co.	29½	30	28	28	—
Steel of Canada	28	29¾	28	29¾	— 1⅜
Steel of Canada priv.	33	33	33	33	—
Viau Biscuit Corp	13	13	13	13	—
Western Grocers pfd.	40	40	40	40	—
Winnipeg Electric Co.	11	13	11	13	— 3
Winnipeg Electric Co., priv.	54	54	53	53	—
BANQUES :					
Canadienne	165	165½	165	165	—
Commerce	201	202	201	202	—
Montréal	255	255	255	255	— 2
Nouvelle-Ecosse	301	301	300	300	—10
Royale	240½	241½	240½	241¼	+ ¾
CURB DE MONTREAL					
Associated Breweries	7	7	7	7	—
Beauharnois Power	4½	4½	3¾	4	— ½
Bathurst Power "B"	2	2	2	2	—
British Amer. Oil	10½	11⅜	10½	11½	— ¾
Canadian Malting	13	13⅜	13	13⅜	—
Cosgrave Breweries	2⅛	2¼	2	2¼	—
Canada North. Power	108	108	106	106	—
Commercial Alcohol	4	4	4	4	—
Distillers Seagrams	9	9⅝	9	9¼	—
Dom. Engineering	20	20	20	20	—
Dom. Tar and Chemical	6¾	6¾	6¼	6¼	—
Dom. Tar and Chemical priv.	80	80	80	80	—
Dominion Stores	23	23½	23	23½	—
Home Oil	50	50	45	46	—
Imperial Oil	12⅝	13⅜	12¼	13½	+ 1¼
Imperial Tobacco	9⅝	9¾	9¾	9¾	—
International Petroleum	12	13½	12	13½	+ 1¼
International Utilities "A"	34	34	33	33	—
International Utilities "B"	7	7¼	7	7¼	—
Page Hersey	80	80	80	80	—
Power Corp. pfd.	97½	98	97½	98	—
South. Can. Power pfd.	105	106	105¼	105¼	— ¼
Regent Knitting	1½	1½	1½	1½	—
Walker	8	8⅛	8	8⅛	+ ⅛
MINES :					
Abana	0.04	0.05	0.04	0.04	—
Amulet	0.17	0.17	0.16	0.16	—
Big Missouri	0.21	0.21	020	0.20	—
Moss Mine	0.31	0.31	0.29	0.29	—
Noranda	17.80	20.25	17.80	20.00	+2.00
Siscoe	0.48	0.55	0.48	0.53	+0.05
Sherritt Gordon	0.58	0.58	0.55	0.56	+0.04
Teck-Hughes	6.15	6.35	6.15	6.35	—
Wainwell Oil	0.01	0.01	0.01	0.01	—
Wright-Hargreaves	2.80	2.84	2.80	2.84	—

Nombreux changements agricoles au Pays-Bas

M. Richard P. Bower, sous-commissaire du Canada à Rotterdam, nous communique qu'à cause de la crise qui affecte actuellement l'agriculture, il y de nombreux changements dans les superficies utilisées pour les différentes récoltes cultivées aux Pays-Bas. L'étendue ensemencée en blé fait voir une augmentation de près de 20,000 hectares — 77,307 en 1931 vis-à-vis de 57,518 en 1930—tandis que celle consacrée aux autres céréales montre une diminution de 373,270 hectares en 1930, à 356,649 pour la présente année. Il y a eu aussi d'importants changements dans les étendues réservées aux semences commerciales, celles du lin tombant de 15,002 hectares en 1930 à 6,475 en 1931, une diminution de plus de 50 pour cent. Dans les pommes de terre comestibles, il y a eu une diminution de superficie de près de 6 pour cent, tandis que pour les variétés destinées aux fabriques la réduction a été de 18 pour cent. Les terres qui servent comme pâturages ont accusé une augmentation légèrement supérieure à 21 pour cent — 18,248 hectares en 1931 au lieu de 15,173 en 1930. Les pluies abondantes au début de la saison ont eu comme résultat de retarder le plantage des betteraves sucrières sur de larges superficies, ce qui, si l'on y ajoute les dommages causés par certains insectes parasitaires, n'a rendu les perspectives qu'assez bonnes. Le trèfle rouge est bon, tandis que le blanc sera bon à très bon; l'état de la température a favorisé les herbes, de sorte que les prairies sont en bonne condition et qu'une grosse récolte de foin est attendue. D'une façon générale, les arbres fruitiers ont bien fleuri cette saison, quoique la période ait été plus courte que d'habitude, mais dans de nombreux cas la fructification a été insuffisante.

Allure de trois éléments représentatifs



Malgré un raffermissement vers la fin de juin le cours moyen des actions ordinaires a été plus bas qu'en mai. L'indice des actions ordinaires en juin est plus de six fois inférieur à la deviation standardisée pour tendance à long terme. La liquidation s'est continuée de février à juin pour aboutir à un nouveau bas dans le présent mouvement. Les operations industrielles montrent de l'amélioration de février à mai comparativement au bas niveau des premiers mois de l'année. Les industries de l'acier et de l'automobile montrent au cours de cette période une amélioration plus grande que la normale pour la saison et le mouvement du blé en quantités plus considérables vers les marchés étrangers a exercé une influence sur les indices du volume physique. Vu la plus forte demande pour placements de tout repos, le cours des obligations du gouvernement d'Ontario a monté pendant le premier semestre de l'année courante. L'indice du loyer de l'argent à long terme basé sur le rendement de ces obligations accuse en conséquence un recul au cours de cette période.

Une augmentation des exportations de blé du Canada en France

Paris. — Les statistiques d'importation françaises pour les quatre premiers mois de 1931 font voir une grosse augmentation des arrivages de blé sur la période correspondante de l'année dernière. Ces arrivages jusqu'à la fin d'avril de l'année courante, en effet, ont représenté 6,171,549 quintaux métriques, comparativement à 2,341,042 quintaux pour la même période de l'année dernière. Cette importante augmentation est due au fait que les stocks de blé maintenus en France, qui étaient anormalement élevés l'année dernière, ont été grandement réduits.

Le Canada a bénéficié plus que tout autre pays de l'accroissement des importations. Les arrivages du Dominion durant les quatre premiers mois de 1931 font voir une augmentation de 2,348,448 quintaux sur la même période de l'année dernière—2,804,821 quintaux au lieu de 50,637. Les importations du Canada durant les quatre premiers mois de 1931 ont été supérieures de 110,593 quintaux à celles de toute l'année 1930. Le blé canadien tient une place beaucoup plus large sur le marché français. Pour toute l'année 1930 les importations de blé d'origine canadienne ont constitué 25 pour cent du total, tandis que jusqu'ici cette année près de 50 pour cent du blé importé en France avait cette origine. Cette augmentation est due dans une grande mesure au ralentissement des arrivages de l'Afrique du Nord, mais aussi à la préférence manifestée par les importateurs et les minotiers pour le blé canadien.

Depuis le début de l'année dernière la France a adopté la politique de limiter par différentes mesures législatives le pourcentage de blé étranger, afin de faciliter l'écoulement des très gros stocks domestiques gardés en France à un prix supérieur au coût de production. Le pourcentage de blé étranger autorisé dans la fabrication de la farine panifiable a été réduit à 20 pour cent le 25 juillet dernier.

Ces changements sont effectués par décret sur la recommandation du ministre de l'agriculture, et n'exigent pas l'approbation du parlement.

Il y aura vraisemblablement un ralentissement des importations de blé étranger durant les prochains mois comme résultat de l'arrivée sur le marché des récoltes française et marocaine, et d'une autre réduction probable du pourcentage légal de blé étranger. Les importateurs et les courtiers, cependant, s'attendent que la demande de blé canadien soit assez stable en dépit de ces éléments. L'on fait remarquer que lorsque le pourcentage de blé étranger est bas, une plus grande proportion des importations est d'origine canadienne à cause de la supériorité reconnue de cette céréale pour fins de mélange. D'un autre côté, lorsque le pourcentage légal est élevé il n'y a plus la même nécessité d'importer du blé d'une haute teneur en gluten et du blé argentin bon marché est préféré.

La situation, en tant qu'elle affecte le Canada, est sans doute plus favorable qu'à ce temps-ci de l'année dernière, vu qu'il n'y aura pour ainsi dire de blé reporté à la saison suivante.

Tableau du rendement de stocks américains

(Par Geoffrion & Cie)

	Prix	Rem.
Atchison	143	6.99
Baltimore & Ohio	47⅛	10.52
C. P. R.	23½	8.55
Chi. Rock Island	39¾	10.06
N. Y. Central	73	8.21
Pennsylvania	43½	9.63
Union Pacific	148½	6.73
Am. Power & Lt.	37	2.70
Am. Water Works	40¾	6.03
Columbia Gas	30½	6.55
Cons. Gas of N.Y.	94½	4.23
Comm. & South.	8¼	4.84
Elec. Power & Lt.	40	2.50
Nat. Power & Lt.	26	3.84
Stan. Gas & Elec.	64	5.46
United Gas & Imp.	30	4.00
West. Union	116	3.44
Am. Tel. & Tel.	174½	5.15
Int. Tel. & Tel.	30	6.66
Air Reduction	82¼	3.64
Allied Chem.	117½	5.10
Am. Can.	97½	4.10
Am. Smelting	32	12.50
Auburn	143	2.79
Beth. Steel	41	4.87
Comm. Solv.	18	5.55
Borden	60	5.00
Chrysler	24½	4.08
Coca-Cola	147	4.76
Cont. Can.	48¼	5.18
Corn Prod.	67	4.47
Dupont	89½	4.46
Freeport Tex.	26	11.53
Gen. Foods	52	5.76
Gen. Motors	39¾	7.64
Gen. Elec.	41¾	3.83
Gen. Ry. Sign.	80	10.00
Hudson Motors	13	7.69
Johns Manville	53	5.67
Loew's	48	6.25
Mack Trucks	32	9.37
Nat. Dairy	35	7.42
Nash Car	36¾	14.95
Nat. Biscuit	59	4.74
Packard Motors	7	8.57
Pub. Serv. of N.J.	81	4.19
Reynolds Tob. "B"	30½	5.94
Sears Roebuck	58	4.31
Stand. Brands	19½	6.15
Studebaker	17	7.05
U. S. Steel	91¾	4.35
Wertinghouse	55	6.15
Woolworth	70½	3.40
Atl. Refining	18½	6.06
Stand. Oil N.J.	40	2.50
Stand. Oil N.Y.	19½	8.20
Texas Corp.	31½	8.16

LA COTE DES GRAINS

Par Jenks, Gwynne & Co.

CHICAGO

	Ouv.	Haut	Bas	Midi
BLE —				
Sept.	50⅛	50⅝	49⅞	50⅜
Déc.	53⅞	54⅛	53⅞	54⅛
Mai	58¾	58¾	58½	58½
MAIS —				
Sept.	45¼	45¼	44	44
Déc.	40	40	40	40
Mai	44¼	44⅝	44¼	44¼
AVOINE —				
Sept.	22¼	22¼	22¼	22¼
Déc.	24¼	24⅜	24¼	24⅜
Mai	26½	26⅝	26½	26⅝
SEIGLE —				
Sept.	34⅞	35	34¾	35
Déc.	38½	38½	38½	38½
Mai	42⅜	42⅝	42⅜	42⅝
WINNIPEG				
BLE —				
Oct.	56⅝	57	56½	57
Déc.	57⅝	58	57½	58
Mai	61¼	62	61¼	62
AVOINE —				
Oct.	31	31⅜	31	31⅜
Déc.	28½	29⅜	28⅞	29⅜
ORGE —				
Oct.	32⅛	33¼	32⅝	33¼
Déc.	32¾	33⅜	32¾	33⅜
SEIGLE —				
Oct.	31¾	32⅛	31⅝	32⅛
Déc.	33	33⅛	33	33⅛
Mai	37¼	37¼	36⅞	36⅞

Droit sur le cuir en Etat Libre d'Irlande

M. John H. English, commissaire du commerce du Canada à Dublin, écrit sous la date du 17 juillet qu'une résolution financière soumise et acceptée au Parlement ce jour-là place un tarif de 20 pour cent ad valorem (15 pour cent sous le taux préférentiel britannique) sur tous les cuirs de harnacherie et les harnais, qu'ils soient entièrement ou partiellement ouvrés, importés en Etat Libre d'Irlande à partir du 17 juillet 1931, et jusqu'au 17 juillet 1936.

Le cuir verni ou tanné au chrome, les peaux pour colliers préparées ainsi que les croupons pour brides sont exempts de droit.

COURS DES CHANGES

Cotes nominales du midi fournies par le Service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale:

New York—dollar		5/16 prime
Angleterre—livre:	câble	4.87¼
	chèque	4.86⅝
Fr[illegible]ance		.039[illegible]
Belgique—belga		.1397½
Italie—lire		.0525
Espagne—peseta		.0883
Suisse—franc		.1956½
Hollande—florin		.4046
Norvège—couronne		.2683
Danemark—couronne		.2683
Suède—couronne		.2684
Allemagne—reichsmark		.2385
Tchecoslovaquie—couronne		.0298¼
Grèce—drachme		.01.30½
Brésil—milreis		.0660
Finlande—mark		.0252⅜
Chine—dollar H. K.		.2390
Pologne—zloty		.1128
Yougoslavie—dinar		.0180½
Japon—yen		.4955
Autriche—schilling		.1418
Mexique—dollar		.2786

On demande aux E.-U. de mettre l'embargo sur le bois russe

Le comité de la Chambre de Commerce de l'Etat de New York demande dans son rapport à cette organisation que les Etats-Unis prennent la tête des autres nations pour mettre l'embargo sur le bois soviétique.

Le comité déclare que la politique fondamentale du parti communiste est basée, comme chacun sait, sur l'avancement de la révolution mondiale. La constitution de l'U.R.S.S., stipule d'une façon très nette que son but est la destruction des gouvernements existants hors de Russie.

Le rapport du comité constate que le plan quinquennal soumettra le commerce extérieur de toutes les nations à une concurrence déloyale. Prévoyant que d'autres nations suivraient les Etats-Unis en défendant leur système économique, le rapport conclut: Quelques industries des Etats-Unis sont gravement menacées par la concurrence russe, destructive et déloyale. Nous ne devrions pas hésiter à agir promptement pour prévenir une aggravation de la situation, sinon la menace économique communiste risque d'être fertile en conséquences plus graves. Il est nécessaire que le commerce avec l'U.R.S.S., cesse pour que le bien-être économique et les institutions politiques du monde soient conservées.

Liste de hors-cote

(Liste fournie par A.-J. Pattison, Jr. & Co., Toronto)

TITRES INDUSTRIELS	Offre	Dem.
Acadia Sugar Pro.	1.50	2.50
Andian National Corp.	22.50	24.50
Brewing Corp. of Can.	.30	.85
Canada Packers Pfd.	94.00	—
Canadian Westinghouse	54.00	62.00
Chase, A. W., Pfd.	37.00	44.00
Stand. Clay Products	26.50	—
Stand. Fuel Pfd. boni	72.50	80.25
Toronto Housing	25.00	35.00
Willards Chocolates Pfd.	—	45.00
CIES D'ASSURANCE		
British American Ass.	42.50	—
Canada Life Assurance	625.00	700.00
Canada National Fire	26.50	31.50
Commercial Life 10% payé	—	22.00
Continental Life 20% payé	70.50	—
Dominion Fire Insurance	110.00	130.00

LE TRAITE AUSTRALIEN---L'ENERGIE ELECTRIQUE

Expansion notable de notre industrie hydro-électrique

A l'exception de 1921, il y eut chaque année une augmentation dans le rendement des usines électriques centrales, ce gain variant de 7 pour cent en 1920 à 20 pour cent en 1922-23, 1926 et 1527. En 1929 le rendement total est de 17,962,515,000 kilowatt-heures, soit 10 p.c. de plus qu'en 1928 et plus que le double du rendement de 1923. Si le taux d'augmentation est un peu moins élevé que les trois années précédentes, c'est sans doute à cause de la dépression générale des affaires. Il s'est produit une augmentation constante sous le rapport du capital engagé, recettes, dépenses, milage de lignes de transmission, nombre de consommateurs, rendement et capacité, mais le nombre d'usines à combustible accuse une diminution en 1924, 1928 et 1929, en 1928 cette diminution étant de 2 établissements. La plupart des usines à combustible qui ont cessé leurs opérations n'étaient cependant que de petits établissements qui, dans certains cas, recevaient leur énergie pour le service au moyen de lignes de transmission et provenant d'usines plus considérables. Dans la Saskatchewan en particulier il existe une foule de petites usines utilisant des moteurs à combustion interne, qui n'ont pas le caractère permanent des grands établissements hydrauliques ou à vapeur. Il s'est produit un changement continuel de propriétaires d'usines entre les organisations commerciales et les municipalités, ce qui explique plusieurs augmentations et diminutions considérables par rapport à ces subdivisions. Cette situation se remarque surtout en 1923, alors que le capital nanti dans les usines commerciales accuse un diminution de $19,492,682. L'augmentation du capital pour les neuf années est de 117.8 pour cent et de 110.9 pour cent pour les recettes, mais l'augmentation du rendement s'élève à 220 pour cent. Cependant, le rendement en 1921 était moins considérable qu'en 1920, dû sans doute à la dépression des affaires. Les salaires et gages n'englobent que 20 à 26 pour cent des recettes et, par suite de la prépondérance des usines hydrauliques, le compte du combustible n'est que de 3 à 4.5 pour cent des recettes. Toutefois, l'intérêt est très élevé à cause du fait que le capital engagé est 8.6 fois plus élevé que les recettes pendant toute cette période. Les moteurs à vapeur ont diminué en nombre et en capacité, étant supplantés par les turbines à vapeur, moteurs à combustion interne, roues hydrauliques et turbines. Durant ces neuf années les roues et turbines hydrauliques ont augmenté de 26 pour cent en nombre, mais de 158 pour cent en capacité dont la moyenne s'est élevée de 3,024 h. p. en 1921 à 6,193 h. p. en 1929. Le nombre de dynamos c.d. accuse de légères augmentations en 1925-1926 et en 1927, mais des diminutions les autres années, donnant une capacité de 41 p.c. de moins en 1929 qu'en 1921, bien qu'ayant augmenté en nombre de 42.4 pour cent. Le tableau donne encore le chiffre de nos exportations aux Etats-Unis ainsi que nos importations de ce même pays. Le chiffre de nos importations ne s'élève qu'à peu de choses et, dans la plupart des cas, il ne s'agit que de petites municipalités près des frontières où l'usine se trouve en territoire américain. Les exportations sont présentées, toutefois, en blocs considérables, notamment des usines des Chutes Niagara et des Rapides des Cèdres, sur le St-Laurent.

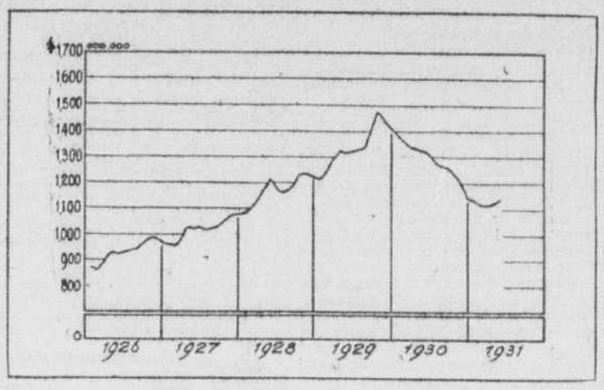
De la production totale de 1929, 8.2 pour cent ou 1,490,645,953 kilowatt-heures étaient destinés à l'exportation, le volume livré à la frontière se chiffrant à 1,444,523,810 kilowatt-heures. Les usines des Chutes Niagara ont exporté 976,659,909 kilowatt-heures et, de cette quantité, il y avait 297,195,592 kilowatt-heures provenant d'un surplus mis en disponibilité à des périodes de moindre activité. Etant donné qu'il est impossible d'emmagasiner l'eau aux Chutes Niagara, ce surplus d'énergie aurait été perdu si on n'avait pu l'exporter.

L'industrie est redevable à celle de la pulpe et du papier de sa croissance rapide au cours des derniers dix ans. En 1929, les moteurs des pulperies et papeteries fonctionnant par l'électricité fournie par les usines électriques centrales avaient une capacité de 944,272 h.p.; ceci représentait 36 pour cent du total de tous les moteurs tirant leur énergie des stations électriques centrales. De plus, par suite d'une charge constante et d'opérations continuelles, le volume d'électricité utilisé par ces moteurs de pulperies et papeteries était assurément plus élevé par h. p. que la moyenne pour toutes les industries et, en plus de forts volumes d'énergie pour le fonctionnement des machines, l'industrie utilise de plus fortes quantités d'énergie hydro-électrique dans les chaudières électriques.

La somme de $1,055,731,532 de capital engagé dans cette industrie au 31 décembre était plus grande que celle de toute autre industrie manufacturière au Canada, la deuxième industrie étant la pulpe et le papier avec un capital nanti de $644,773,806 et la troisième que représentent les scieries avec un capital de $181,685,-699. L'augmentation de $8,811,929 au cours de l'année ne comprend pas les déboursés des usines en construction, mais seulement les dépenses faites par les usines en opération le 31 décembre, bien que certaines de ces dépenses ont été faites pour des travaux nécessaires aux extensions futures. Les principaux travaux entrepris mais non terminés en 1929 comprennent une usine de 4,500 h.p. sur la rivière Black en Nouvelle-Ecosse et appartenant à la Avon River Power Company, un réservoir d'emmagasinement de 3.2 billions de pieds cubes de la St-John River Storage Company en Québec en vue d'améliorer les conditions d'énergie sur la rivière St-Jean au Nouveau-Brunswick, un autre réservoir d'emmagasinement sur la rivière Mattawin par la Shawinigan Water and Power Company et ayant une capacité de 33 billions de pieds cubes, et une usine de 90,000 h.p. (installation initiale), et un réservoir de 25 billions de pieds cubes par la James MacLaren Company, également en Québec. La Beauharnois Light, Heat and Power Company a commencé la construction d'un canal entre le lac St-François et le lac St-Louis, élargissements du fleuve St-Laurent. Le canal est tracé de façon à servir pour la navigation des vaisseaux océaniques et, en même temps, livrer de l'eau à un établissement d'énergie de capacité initiale de 500,000 h. p. Le canal est d'environ 15 milles de long et toute l'entreprise est la plus gigantesque au Canada. En Ontario, la Hydro Electric Power Commission a lancé un développement de 54,000 h. p. sur la rivière Nipigon à Alexander Landing et a installé la dixième unité de 58,000 h. p. dans son usine de Queenston, et la Canadian Northern Power Company a commencé la construction d'une usine de 13,000 h. p. sur la rivière Montréal. Au Manitoba, il y avait en construction deux grandes usines hydro-électriques de 225,000 h. p. et 96,000 h. p. sur la rivière Winnipeg. La Churchill River Power Company est à construire une usine de 84,000 h. p. dans le nord de la Saskatchewan et dans la Colombie Britannique les entreprises les plus vastes dans l'histoire de la province sont lancées. Celles-ci comprennent une usine électrique de 188,000 h. p. sur la rivière Lower Slave, à Ruskin, travaux de la Western Power Company of Canada, une usine d'énergie électrique de 56,000 h.p. sur la rivière Bridge et une usine d'énergie électrique de 32,000 h.p. sur la rivière Falls. Il y avait aussi de projetées et lancées plusieurs grandes lignes de transmission. Par ce qui précède, il est évident que l'industrie continuera d'ici deux ou trois ans à progresser sous le rapport du capital et de la construction et, avec un regain d'activité dans les affaires, elle donnera un rendement non atteint jusqu'ici.

Presque 65 pour cent du capital est englobé par les usines commerciales, bien que celles-ci n'aient donné que 57.68 p.c. des recettes totales Ceci provient de la différence des marchés à la disposition des usines commerciales et municipales. Les usines commerciales jouissent d'un marché de gros plus vaste, comme les pulperies et papeteries, les mines, etc., tandis que les usines municipales ont un plus fort pourcentage de clients pour service domestique. L'augmentation de capital engagé dans les usines commerciales s'élève à $70,860,871, ou 11.3 pour cent; celle des usines municipales n'atteint que $27,951,058 ou 8 pour cent. Le rendement des usines commerciales a augmenté de 1,313,133,000 kilowatt-heures, soit 11.5 p.c., et celui des usines municipales, de 311,578,000 kilowatt-heures ou 6.4 pour cent.

Prêts courants au Canada



Le volume des prêts courants négociés par les banques canadiennes, au pays, s'est maintenu au cours de 1931 à un niveau sensiblement inférieur au sommet de 1929. Les chiffres des quelques derniers mois cependant accusent une légère augmentation sur le mois de mars qui était le point le plus bas enregistré depuis octobre 1929.—(Graphique préparé spécialement pour la "Presse" par Valmore Gratton, B.A., L.S.C.)

Augmentation dans la consommation de lait concentré en Chine

Hong-Kong — Le lait n'est pas un article dont la consommation est générale chez le gros de la population chinoise du sud du pays. Dans toute cette région on n'a jamais vu que quelques vaches laitières, et presque tout le lait qui sert aujourd'hui à l'alimentation est importé. Comme dans le cas d'aliments tels que la farine, l'avoine roulée, les fruits et les légumes, son usage augmente comme résultat de l'amélioration du niveau de la vie et de l'adoption, par ce qui n'est encore qu'une partie de la population, de certaines coutumes des Orientaux.

Au cours des douze mois terminés avec mars 1931, la valeur des importations enregistrées à Hong-Kong, s'est élevée à $1,200,000 environ pour le lait évaporé, condensé et concentré, et à $200,000 pour le lait desséché, ce dernier groupe renfermant les différentes préparations au lait sous forme de poudre.

Des importations de lait évaporé et autres variétés semblables à Hong-Kong, 65 pour cent environ est exporté, ce commerce allant presque exclusivement à la Chine du sud et du centre. Le plus gros des affaires, naturellement, est destiné à Canton et aux points de distribution que cette ville dessert dans le territoire de la rivière Ouest.

Du lait desséché et en poudre est aussi transbordé à Hong-Kong à destination de nombreux ports chinois, mais le commerce dans cette marchandise s'étend sur une plus grande étendue, 75 pour cent environ de toutes les quantités importées étant réexpédiées sur le nord de la Chine aussi bien que sur le sud et le centre.

Il s'importe à Hong-Kong trois variétés principales de lait fabriqué : le lait évaporé, en boites de ferblanc d'un gallon, d'une livre au moins ; le lait condensé, mis en boites de ferblanc de douze onces ; et le lait en poudre, qui se vend en boites de différentes dimensions et qui est destiné à être consommé au lieu du lait ordinaire aussi bien que comme nourriture pour les enfants et les invalides. Il s'importe également en plus petites quantités du lait écrémé évaporé, généralement mis en boites d'une livre ; de la poudre de lait entier et de la poudre de lait écrémé, mises en vrac ou en petites boites de ferblanc et en paquets ; ainsi que de la poudre de lait, spécialement préparée comme nourriture pour les veaux, mise en grosses boites de ferblanc ou en d'autres contenants hermétiques.

La part du Canada au commerce d'importation du lait à Hong-Kong est de dimensions très restreintes. Sur le volume total d'une valeur de $1,400,000 mentionné ci-dessus comme représentant les arrivages de la période d'avril 1930 à mars 1931, les statistiques de Hong-Kong rapportent $35,000 seulement comme d'origine canadienne. Les envois du Dominion se sont presque exclusivement confinés jusqu'à date au lait évaporé, et n'ont pas renfermé de lait condensé et sucré, de poudre de lait ou de produits du lait d'une fabrication spéciale. Il est certain que le commerce du Canada à Hong-Kong dans le lait évaporé pourrait se développer substantiellement dans les autres produits laitiers.

Les pays qui se sont partagés la plus forte partie du commerce dans le lait à Hong-Kong sont les Etats-Unis, l'Australie, la Hollande, le Royaume-Uni et la Suisse. Si l'on compare les affaires effectuées dans le passé, les gains du Canada ont été plus marqués que ceux de tout autre pays. Ce gain est presque entièrement dû au commerce dans les variétés évaporées.

Les plus importantes compagnies engagées dans le commerce des différentes variétés de lait à Hong-Kong sont la "Nestlé and Anglo-Swiss Condensed Milk Co",. ainsi qu'une compagnie américaine. La société "Nestlé" s'occupe des produits du lait venant du Royaume-Uni, de l'Australie, de la Suisse et des Etats-Unis. Les affaires d'importation sont aussi, dans une très grande mesure, entre les mains d'agents et d'importateurs qui agissent comme représentants exclusifs des fabricants aussi bien que comme acheteurs exclusifs ou éventuels.

Conformément à la demande générale du commerce local dans le cas de n'importe quelle marchandise, les exportateurs de lait évaporé, en poudre ou des autres variétés, devraient fournir des échantillons lorsqu'ils s'efforcent de susciter de l'intérêt pour leurs produits. Tous les échantillons doivent avoir été soigneusement marqués de leurs prix, et les offres doivent correspondre exactement aux valeurs soumises dans la lettre.

Les avantages du traité du Canada et de l'Australie

Le nouveau traité entre le Dominion du Canada et la Commonwealth d'Australie a accordé la préférence à une grande variété de produits canadiens sur le marché australien, et fait espérer qu'il donnera l'essor à des relations commerciales plus suivies entre ces deux pays britanniques, lit-on dans le bulletin mensuel de la Banque Royale du Canada. Le Canada exporte déjà des automobiles, de la pâte à journal, du bois et du saumon, mais quand il aura eu le temps de mieux faire connaître ses produits en Australie, il devrait vendre également une grande quantité d'autres marchandises. On dit que ce traité portera un coup de vingt-cinq millions de dollars aux exportations des Etats-Unis, mais il offre tellement d'avantages aux canadiens qu'il est impossible d'en prévoir le résultat. La préférence porte sur 415 des 433 articles énumérés dans la nomenclature. Jusqu'à ce qu'on ait fait un essai de différentes exportations, il sera difficile de juger l'importance relative de la préférence sur chaque article comparée à l'effet du traité tout entier.

Pendant l'année fiscale de 1930, l'Australie a importé en tout environ $15,000,000 de pâte à journal dont $4,000,000 du Canada. Les statistiques australiennes donnent la Grande-Bretagne comme principale source d'approvisionnement, mais c'est probablement la péninsule scandinave qui en est l'origine. Le nouveau traité laisse entrer la pâte canadienne en franchise et impose un droit général de quatre livres sterling par tonne.

Sur $4,000,000, de saumon importé par l'Australie en 1930, le Canada a fourni $2,500,000. L'ancienne préférence en faveur du Canada consistait dans la différence entre le taux général de deux pences et demi par livre et le taux spécial d'un penny par livre. Le nouveau traité a doublé la préférence canadienne en élevant le tarif général à quatre pence tandis que le tarif spécial reste à un penny.

Les importations de châssis d'automobiles se chiffrent à près de $30,000,000 dont la part du Canada est d'environ $4,000,000 et celle des Etats-Unis de $19,00,000. Les nouveaux droits varient de 0 à 5% tandis que le tarif général est de 32½% à 45%. Un grand nombre de genres de bois de construction du Canada jouissent maintenant d'une préférence de $5 par mille pieds tandis qu'ils étaient taxés jusqu'ici comme ceux des autres pays. L'Australie importe plus de $10,000,000 de bois et de produits de bois des Etats-Unis. Etant donné que les droits varient selon les produits, il faudrait une analyse compliquée pour déterminer à l'avance le résultat du nouveau tarif, mais il faut remarquer en passant que la préférence actuelle en faveur du Canada sur les douves et les bardeaux, par exemple, est de 50 cents par centaine et de 50 cents par mille sur les lattes.

Le rapport du Bureau des statistiques du Dominion pour l'année fiscale 1930 indique que le Canada a exporté en Australie des bonbons, des produits de caoutchouc, du poisson, des fourrures, des tissus (en soie coton et feutre), des gants et des mitaines; des bas et des chaussettes; de la toile cirée; des ais et du papier; du papier à tapisser, à écrire et d'emballage; des tuyaux et des tubes de fer; des instruments agricoles; des rasoirs; des clous; des aiguilles et des épingles; des appareils électriques; de l'amiante; du charbon; des produits pharmaceutiques; de la soude et composés ainsi que d'autres produits chimiques; des fournitures de bureaux et des instruments de musique. Le total des exportations dépasse $10,000 pour chaque article, et dans chaque cas, la préférence en faveur du Canada est maintenant plus grande qu'au moment des exportations. Tous les produits énumérés ci-dessus ont déjà pénétré dans le marché australien et ont des chances de s'y vendre en plus grandes quantités, mais ce n'est pas tout. Le Canada manufacture un grand nombre d'autres produits qui jouiront maintenant d'une préférence douanière en Australie. La politique douanière actuelle du Canada tend à augmenter la variété des produits manufacturés au Canada et un grand nombre de ces nouveaux produits trouveront un débouché profitable en Australie et dans les Antilles Anglaises. Les produits énumérés ci-dessus et les articles contenus dans la page ci-jointe ont pour but d'indiquer ce qui a été accompli jusqu'ici plutôt que de chercher à montrer les avantages que le nouveau traité offre aux manufacturiers canadiens.

Le produit de la taxe sur les spectacles en France a dépassé les prévisions

Pendant le dernier exercice financier 1930-31, la taxe sur les spectacles perçue au profit du budget général, a produit une recette totale de 124,424,000 frs. Cette somme a dépassé les prévisions de 31,807,000 frs. c'est-à-dire 34 pour cent; et cependant, elle est inférieure à la recette correspondante de l'exercice 1929-30. En effet, la loi de finances de l'année dernière, a supprimé la taxe d'Etat pour les théâtres subventionnés et celle-ci a été, pour les autres, réduite dans de larges proportions.

Pour l'ensemble des deux premiers mois de l'année financière en cours, (1931-32), le rendement de l'impôt sur les spectacles marque une plus-value de 3,837,000 frs. ou de 32 pour cent, sur les évaluations budgétaires qui avaient été fixées à 11,767,000 francs. On voit par là que malgré le juste dégrèvement auquel on a fini par procéder, l'impôt sur les spectacles donne encore un revenu considérable.

Nouvelles compagnies à charte fédérale

Ottawa, 15. — Les nouvelles compagnies suivantes ont été constituées par charte fédérale: Heal Radiation Co., Montréal, 2,500 actions privilégiées et 12,000 actions ordinaires; Rubin Clothing, Ltd., Montréal, $50,000; Grand Five Cents to One Dollar Stores of Canada, Ltd., Montréal, $49,-000; Sharp's Toffee, Ltd., $50,000, Montréal; Canadian Cardwell Co., Ltd., Montréal, $50,000; Albee Shoe Co., Ltd., 500 actions privilégiées et 1,000 actions ordinaires, Montréal; Bulkeley Valley Investments, Ltd., Montréal, $50,250; Carcross Investments, Ltd., Montréal, $25,250; Lake Windermere (B. C.) Investments Ltd., Montréal, $50,250.

Réduction du droit sur le blé en Allemagne

Le gouvernement allemand a émis un décret, daté du 14 juillet, prolongeant durant la période du 16 juillet 1931 au 31 du même mois le privilège accordé aux minoteries domestiques d'importer certaines quantités de blé étranger au droit réduit de 20R.M. les 100 kilog., au lieu du droit régulier de 25R.M. les 100 kilog. La quantité de blé étranger que chaque moulin peut importer au droit réduit durant la période en question représente 5 pour cent de la quantité totale de blé domestique et étranger qu'ils ont employée durant le trimestre d'avril à juin 1°30.
total de 44,871.

Stocks de blé au Canada plus élevés à la fin de juillet

Ottawa, 14. — Les stocks de blé au Canada le 31 juillet 1931 sont estimés à 133,381,633 boisseaux, comparativement à 111,094,912 boisseaux le 31 juillet 1930 et à 104,383,221 boisseaux le 31 juillet 1929. Le 31 juillet 1931 il y avait dans les élévateurs des Etats-Unis 5,538,334 boisseaux de blé canadien, ce qui est beaucoup moins que les 16,065,242 boisseaux du 31 juillet 1930. De plus, il y avait 1,259,978 boisseaux de blé canadien sur l'eau en route pour les ports des Etats-Unis. Les stocks de blé canadien tant au Canada qu'aux Etats-Unis formaient donc, le 31 juillet, 140,179,-945 boisseaux.

Distribution de la récolte

Comme les compilations du recensement décennal donneront des chiffres définitifs sur la distribution de la récolte de blé, il n'y aura pas de revision avant janvier prochain. Mais une analyse préliminaire semble s'imposer à l'heure actuelle.

Le report de blé au Canada le 31 juillet 1930 était de 111,094,812 boisseaux—auquel il faut ajouter la récolte de 1930 estimée à 397,872,000 boisseaux. Ceci donne 508,966,912 boisseaux, mais des importations de 228,000 boisseaux portent ce total à 509,194,912 boisseaux.

Pendant les douze mois écoulés, la répartition du blé donne les chiffres suivants:

	Boisseaux
Perte dans le nettoyage	6,200,000
De qualité non marchande	4,302,000
Exportations	258,637,785
Semence	38,000,000
Consommation humaine	42,900,000
Provende animale	40,699,000
Report	133,381,633
	521,711,418

Les quantités consommées en alimentation ou en provende animale sont sujettes à revision.

Il est accepté que la consommation domestique canadienne de blé varie de 110 à 120 millions de boisseaux par année. Cette quantité couvre le grain absorbé par la semence, la consommation humaine, le grain de qualité non marchande et les pertes dans le nettoyage — avec une déduction assez vague pour provende animale. Il est tenu compte que dans les années de bas prix et de grain de mauvaise qualité, la quantité donnée aux animaux est toujours plus considérable. Le Bureau a fait un relevé de cet aspect de la question l'été dernier et il est maintenant établi que dans le passé ce facteur n'a pas reçu toute la considération qu'il méritait. Ainsi, il est nécessaire de reviser les chiffres de la consommation domestique si l'on veut tenir compte du blé qui disparaît sur la ferme. La consommation domestique totale (y compris les pertes dans le nettoyage et le blé de qualité non marchande) de la dernière saison est ainsi placée à 129,-692,000 boisseaux. Avec une telle consommation domestique et sous la lumière des données disponibles, (dont quelques-unes sont encore sujettes à revision) l'estimation de janvier de la récolte de blé de 1930 semble trop basse de 12½ millions de boisseaux.

Les statistiques connues de la disposition de la récolte des provinces des prairies confirment cette vue. La récolte de blé de 1930 des provinces des prairies était estimée à 374,500,000 boisseaux en janvier. A cela il faut ajouter le report sur les fermes le 31 juillet 1930, de 4,969,000 boisseaux, ce qui fait un total disponible de 379,-469,000. Le volume du blé vendu du 1er août 1930 au 31 juillet 1931 donne 307,146,626 boisseaux. Si l'on alloue ensuite 3,820,000 boisseaux pour grain de qualité non marchande, 1,794,000 boisseaux (approximatif) en mouture pour la clientèle, 34,767,000 en semence, 30,705,000 boisseaux comme provende, et 17,804,000 comme report sur les fermes. Nous avons un total de 396,036,626 indiquant une sous-estimation de 16½ millions de boisseaux. Par les données actuellement disponibles, ce chiffre semble également divisé entre la Saskatchewan et l'Alberta, le Manitoba étant fractionnement trop élevé. A noter cependant que le chiffre des livraisons est généralement diminué dans les revisions, ce qui rapproche l'estimation de la disposition réelle. Dans la campagne de 1930-31, les livraisons aux plateformes de chargement s'élevent à 82 p.c. de la récolte estimative de l'ouest, tandis que le pourcentage correspondant de la saison 1929-30 était de 84.

Développement des travaux hydrauliques des villes du centre de la France

D'année en année, les diverses municipalités de France poursuivent une politique de l'eau qui les entraîne à des travaux importants dont quelques uns sont de véritables travaux d'art. La ville de Saint-Etienne se développant de plus en plus, on a jugé insuffisante la capacité du barrage de la Valette qui règle l'alimentation en eau. L'augmentation de la réserve était devenue nécessaire. Le barrage actuel a un couronnement de 142 mètres et sa hauteur mesure 23 m. 30; la hauteur du nouveau barrage sera portée à 59 m. 50. Le couronnement aura une forme d'arc de cercle de 300 m. de rayon, de 240 mètres de corde. Il se prolongera sur la rive droite par une digue de 258 m. 50 de longueur. L'épaisseur du barrage de 45 m. 17 à la base serait de 4 m. à la hauteur du couronnement, qui supporterait une voie charretière de 2 m. 50 de largeur et deux trottoirs de 0.75 chacun.

Le barrage sera insubmersible et muni d'un déversoir de 75 m., capable d'écouler toute crue lorsqu'il serait plein.

Le niveau de retenue s'étendrait jusqu'à 70 m. en aval de l'ancien moulin, sur une longueur de 8 km. environ et sur une surface de 220 hectares. On construira aussi un petit barrage de 1 m. 50 de hauteur, à l'extrémité de la retenue, destiné au jaugeage de débit naturel du cours d'eau.

Chargements de wagons

Chargements de wagons

Ottawa, 15. — Les chargements ferroviaires de la semaine terminée le 8 août ont diminué de 1,122 wagons par rapport à la semaine précédente et de 16,439 wagons par rapport à la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'est, la diminution a été de 734 wagons, et dans la division de l'ouest de 388 wagons. Dans la semaine en question il a été chargé 31,305 wagons dans l'est et 13,566 dans l'ouest, soit un total de 44,871.

BOURSE DES MINES

(Par Beaulieu & Duncan, 220, rue Notre-Dame ouest.)

Valeurs	Max.	Min.	Ferm
Stock	Max.	Min.	Ferm.
Acme Oil	16½	15½	16½
Ajax	1 25	1 24	1 24
Arno	3¼	3¼	3¼
Barry Hollinger	8½	8½	8½
Bidgood	6¾	6½	6¾
Calumario	10½	10½	10½
Howey Gold	33	32	32
Hollinger	5 95	5 95	5 95
Kirkland Lake	60	60	60
Mining Corp.	1 81	1 81	1 81
Nipissing	1 00	95	95
Noranda	20	19 75	20
Siscoe	53	53	53
Sylvanite	75	73	74
Teck Hughes	6 25	6 25	6 25
Petrol Oil	20½	20½	20½
Wright Harg.	2 86	2 86	2 86
HORS-LISTE			
Bromlee	3½	3½	3½
B. A. Oil	11 80	11 40	11 40
Imperial Oil	13½	13¼	13½
Int. Nickel	13 40	13 40	13 40
Int. Petroleum	13 30	13 10	13 10
Nordon	24	23	23
Venturex	43	42	42
Wainwell, Oil	⅞	⅞	⅞

Commerce de certains articles de caoutchouc au Pays-Bas pour 1930

Rotterdam. — Un examen des statistiques officielles hollandaises révèle le fait qu'en 1930 les importations d'articles fabriquées en caoutchouc, non compris les objets en caoutchouc dur et en ébène, en balata ou en gutta-percha, se sont élevées à 3,334 tonnes métriques (2,205 livres) d'une valeur approximative de $2,-131,600. Une petite portion de ce montant venait du Canada. Les principaux fournisseurs par ordre d'importance furent l'Allemagne, la Belgique, la France, l'Autriche, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Outre les importations, il y a une certaine industrie locale qui a exporté des articles en caoutchouc de la catégorie ci-dessus sous un volume de 238 tonnes métriques d'une valeur de $188,000 en 1930.

La concurrence dans les gommes élastiques vient surtout des Etats-Unis, de l'Allemagne et de la Tchécoslovaquie. La plus importante source individuelle dans les bandes élastiques est les Etats-Unis, quoique d'assez grosses quantités soient envoyées par le Royaume-Uni, l'Allemagne et la Tchécoslovaquie. Les autres articles de bureau ou de la catégorie de la papeterie comprennent des éponges ainsi que des coussinets pour chaises, mais ces affaires sont entièrement entre les mains des producteurs continentaux, surtout en Allemagne, qui cotent 11 et 60 cents la pièce, respectivement, pour ces marchandises, droit payés en Hollande.

Dans les bouillottes à eau chaude, la concurrence vient principalement du Royaume-Uni, de la France, de l'Allemagne, des Etats-Unis et de la Thécoslovaquie. Il y a une certaine production domestique. La bouillotte qui passe pour la meilleure sur le marché est envoyée par le Royaume-Uni. Les producteurs de cette dernière source et du Continent bénéficient de la proximité du marché, et ceci a beaucoup d'importance actuellement, vu que les stocks sont maintenus très bas, de nouvelles marchandises pouvant s'obtenir à très court avis.

Bien qu'il se vende une quantité relativement forte de balles en caoutchouc en ce pays, il y a lieu de se demander si les producteurs canadiens pourraient faire face à la concurrence européenne. L'Allemagne contrôle pratiquement le marché dans celles remplies d'air, ordinaires et peintes. Les prix de détail des balles en étalage varient de 3 à 75 cents la pièce.

Baisse de l'indice général du coût de la vie en France

Les statistiques officielles qui se publient régulièrement en France permettent de suivre le mouvement des dépenses d'une famille ouvrière de quatre personnes. On peut ainsi connaître les répercussions des événements économiques au jour le jour et par là même avoir une sorte de tracé de la vie économique du pays. Ces indices sont calculés sur la base 100 en 1914. Or, si l'on considère les derniers chiffres publiés ce mois-ci, on voit que l'indice général du coût de la vie pour le second trimestre de 1931 est de 589, contre 590 pour le premier trimestre 1931 et contre 597 pour le quatrième trimestre de 1930 Il y a donc une baisse intéressante à constater, pour les prix du détail.

En ce qui concerne la province, les différences avec les prix d'avant-guerre sont encore plus sensibles qu'à Paris.

L'indice mensuel pondéré des prix de détail à Paris ressort à 632 pour juin, contre 634 pour mai et 641 pour avril.

L'indice pondéré des prix de gros, établi sur le prix des 13 articles de ménage qui servent au calcul de l'indice des prix de détail, ressort à Paris, comme moyenne du mois de juin, à 613 contr 619 pour mai et 633 pour avril.

L'indice général non pondéré des prix de gros est de 478 fin juin, ce qui indique une baisse de deux points sur le mois précédent.

Le commerce du port de Bristol de 1930-31

M. Douglas S. Cole, commissaire du commerce du Canada à Bristol, écrit que d'après le rapport préliminaire des autorités du Port de Bristol, sous le contrôle desquelles tombent les docks de Bristol même, d'Avonmouth et de Portishead, durant l'année financière terminée le 31 mars 1931 le tonnage enregistré des navires arrivant des ports étrangers ainsi que le volume des importations étrangères ont constitué un record pour le port, en dépit de la dépression générale des affaires qui s'est fait sentir durant tout le cours de l'année et qui est devenue plus prononcée durant la dernière partie. D'un autre côté la situation au point de vue du transport général des marchandises qui sont logées dans les docks de la ville et sous le rapport des services maritimes qui font le commerce avec Avonmouth a été désappointante. Il y avait un ralentissement des services canadiens au cours de l'exercice 1929-30 à cause de la rareté des envois de grain du Dominion, et malheureusement cet état de choses s'est continué durant toute l'année. Ceci est le résultat, dans une grande mesure, de la grosse augmentation des expéditions de blé de Russie, aussi bien que de la décision du pool du blé canadien de refuser de vendre à des prix dérisoires.

Progrès constants dans l'industrie du tabac canadien

Ottawa, 15—L'année dernière a été une année de progrès définitif pour l'industrie du tabac, qui prend des proportions de plus en plus importantes au Canada, ainsi que l'écrit le ministère de l'agriculture. Les producteurs, les manufacturiers et le public en général ont tous bénéficié de cette avance rapide. Le consommateur et le manufacturier ont mieux témoigné de leur appréciation de ce produit canadien, définitivement mis à même d'être connu par la voie de l'annonce et des achats.

Des progrès marquants ont été faits dans le comté de Norfolk, en Ontario, et dans le district de Sumas, en Colombie britannique, pour ce qui est de la culture du tabac brillant. La situation générale a été satisfaisante, bien que certaines phases de l'industrie, surtout la production des feuilles à cigares dans la province de Québec et du tabac sombre en Ontario fut quelque peu moindre. La chose s'explique par le fait que la consommation domestique de cigares a considérablement décliné et que le marché anglais fait une moindre demande de tabac sombre canadien.

La saison de 1930 continue les tendances de ces deux ou trois dernières années. En Ontario le centre de la production du tabac brillant se déplace de l'ancienne zone en Essex à la nouvelle de Norfolk, Oxford et Elgin. En 1929 il y avait environ 4,200 acres cultivées dans l'ancienne zone contre 10,800 dans la nouvelle. Durant la dernière saison, il n'y en eut plus que 3,150 dans l'ancienne contre 14,000 dans la nouvelle.

La production des sortes sombres continue à décroître.

La province de Québec montre peu de changement, cependant.

Marché des oeufs

L'augmentation matérielle constatée sur le marché des oeufs, que nous avons précédemment signalée, a été encore plus prononcée au cours de la semaine écoulée. Sur le marché de Toronto, les prix aux producteurs, pour les Extras ,ont augmenté de deux à trois centins la douzaine, de plus les Premiers subissaient une hausse semblable et les Seconds environ un centin de plus. Une analyse plus soignée révèle que l'augmentation dans les prix aux producteurs a été plus considérable que celle des prix du gros aux détaillants, indiquant d'une autre manière, une rareté plus grande des catégories supérieures et une confiance plus considérable dans l'avenir du marché en général. A Montréal, les prix ont augmenté de deux à trois centins la douzaine dans le cas de toutes les catégories commerciales.

Un autre point encourageant est la statistique du premier août sur les provisions d'entrepôts, publiée pour Ontario et Montréal par le "Produce Exchange" et la Chambre du Commerce" respectivement. Ce rapport indique une diminution de 65,175 caisses sur l'approvisionnement du 1er août 1930 pour Ontario et Montréal. En juillet, on retirait moins que la moitié de la quantité prise dans les entrepôts, il y a un an; ce nombre n'étant que de 501,690 douzaines à comparer à 1,095,811 douzaines l'année dernière et, à l'exception de 1929, année ayant donné la plus petite production depuis 1925, la dernière année pour laquelle des statistiques semblables sont immédiatement disponibles. En juillet 1930, pratiquement toutes les provisions retirées des entrepôts se trouvaient à Montréal et à Toronto.

Pour une raison ou une autre, la tendance actuelle est de constater les conditions courantes de cette année avec celles de l'année dernière. On fait rappeler que l'an dernier,les centres acheteurs de l'Est étaient dans une condition assez languissante pendant les mois d'été. Par exemple ,la dernière semaine de juillet, le marché de Toronto était encombré et facile. Cet état de choses se continuait jusqu'au milieu d'août. Le marché de Montréal était ferme pour les Extras, mais on achetait relativement en petites quantités. Le tournant réel ne se produit pas avant le 18 août et fut suivi immédiatement de la ponte considérable de la récolte.

Cette année, le tournant vers la hausse de l'été s'est produit au moins deux semaines plus tôt que l'année dernière. Ceci amenait immédiatement les intéressés à s'enquérir de la perspective de la ponte d'automne, cette année. Les provinces de l'Ouest, l'année dernière, dominèrent dans la ponte d'automne. Premièrement, la demande pour de l'aide pour faire la récolte était nulle et, par conséquent, il n'y eut pas de conservation de grandes quantités d'oeufs, comme par le passé. Le résultat fut que l'on offrait aux grands marchés consommateurs de l'Est des charges d'oeufs contenant un pourcentage considérable de Seconds.

Cette année, d'après les rapports, la liquidation de volailles pondeuses a été considérable dans les régions de l'ouest central qui ont souffert de la sécheresse. Le nord de l'Alberta, le nord de la Saskatchewan et le Manitoba continueront sans doute à donner de bons rendements, mais comme une bonne partie de l'ouest central aura une rareté de volailles et de nourriture, il est douteux que la production d'oeufs d'automne cette année, soit ainsi considérable que celle de l'année dernière. D'un autre côté, les moissons se font plus tôt dans l'Est, que d'habitude et ceci contribuera à donner un plus grand nombre d'oeufs d'automne, bien qu'il faut se souvenir que la nourriture n'est pas rare nulle part, au pays, un facteur qui ,par le passé, a eu une influence significative sur le prolongement de la ponte d'automne.

La perspective de l'exportation, en ce moment, semble un peu problématique. A cause de la quasi chute financière en Allemagne, des quantités d'oeufs qui, en temps normal, sont expédiées aux pays du centre de l'Europe, sont dirigées vers le Royaume-Uni. Le taux d'échange favorable à un bon nombre de pays européens lorsque payé en argent sterling, avait une plus grande signification dans la détermination des prix mondiaux des oeufs, que plusieurs producteurs le réalisent. Cette condition a une signification toute particulière dans l'aviculture de ces pays qui ne sont pas obligés de s'adresser à l'étranger pour acheter de la nourriture.

Les augmentations dans les prix ont été assez générales en Colombie Anglaise et aux provinces des prairies au cours de la semaine écoulée et cette fermeté a été causée, en grande partie, par les marchés fermes et la demande plus abondante pour charges de wagon de la part des grands marchés consommateurs de l'Est. Les arrivages ont diminué sur pratiquement tous les principaux marchés de l'Ouest et, à Calgary, les commerçants sont obligés de faire venir des provisions de la Colombie-Anglaise pour remplir leurs commandes.

La situation du marché des volailles a très peu changé au cours de la sem

RADIO

AU POSTE DE LA "PRESSE"

Samedi : Concert du Ritz-Carlton. — Concert du Royal York.—L'Oncle Bill. — Nouvelles. —Marathon de marche.—Willie Eckstein — Faits du jours. — Danse.—Programme Clark. — Baseball. — Concert. — Assemblée conservatrice à Sherbrooke.—Danse du Windsor. — Marathon.

Dimanche : Programme Millen-Philco. — Assemblée libérale à Saint-Pierre Claver.

AU POSTE CHYC

Services religieux. — Orchestre du Ritz-Carlton.

AUX POSTES AMERICAINS

SAMEDI, 15

Concert du Ritz

De 1 h. 15 à 1 h. 45, l'orchestre de concert du Ritz-Carlton offrira un programme musical sous la direction de **Rubin Krasner.**

Rex Battle

De 1 h. 45 à 2 h. 15, le poste CKAC retransmettra, de l'hôtel Royal York de Toronto, le concert que donnera l'orchestre de Rex Battle.

L'oncle Bill

De 5 h. 30 à 5 h. 45, l'Oncle Bill parlera de sécurité à ses petits neveux et nièces de langue française. Cette émission est sous les auspices de la Ligue de Sécurité de la province de Québec.

Nouvelles de la journée

De 5 h. 45 à 6, l'annonceur du poste CKAC donnera les dernières nouvelles de la journée, la cote de la Bourse et les prévisions atmosphériques.

Marathon de marche

De 6 h. 15 à 6 h. 45, on donnera le rapport du marathon international de marche qui a lieu à l'aréna Mont-Royal.

Récital de piano

De 6 h. 45 à 7, Willie Eckstein donnera un récital de piano pour le compte de la Tea-Berry Chewing Gum Co., de Sherbrooke. En voici les détails.

"Rhapsody in Blue."
"Butterfly."
"Discretion Rag."
"Pot pourri de morceaux populaires."

Faits du jour

De 7 h. à 7 h. 15, une organisation bien connue dans la province fera un panorama des faits du jour à l'intention des radiophiles qui s'intéressent à ce qui se passe autour d'eux.

Danse

De 7 h. 15 à 7 h. 45, l'orchestre de l'hôtel Windsor exécutera un programme de musique de danse, sous la direction de Billy Bissett.

Variétés

De 7 h. 45 à 8, la compagnie manufacturière des conserves Clark offrira un programme de variétés amusantes.

Baseball

A 8 h., résultat des parties de baseball par gracieuseté de la Cie Beech-Nut Co. Ltd.

Concert

De 8 h. à 8 h. 37, on aura le plaisir d'entendre l'orchestre de l'hôtel Ritz-Carlton, de Montréal, donner un concert sous la direction de Rubin Krasner. L'artiste invitée sera Mlle Marth.

* * *

8 h. 37, Questionnaire Montrose.

Assemblée conservatrice

De 9 h. à 11, le poste CKAC irradiera les discours qui seront prononcés à l'assemblée conservatrice de Sherbrooke. Les principaux orateurs seront **M. Camillien Houde**, chef de l'opposition, et **M. Armand Crépeau**, député de Sherbrooke, et autres.

Danse

De 11 h. à 11 h. 30, Billy Bissett et son orchestre de l'hôtel Windsor joueront de la musique de danse.

* * *

De 11 h. 30 à 11 h. 45, rapport du marathon international de marche qui a lieu à l'aréna Mont-Royal.

DIMANCHE, 16

DU POSTE CKAC

Musique sacrée

De 9 h. 30 à 10, on aura le plaisir d'entendre une période de musique sacrée offerte par la maison **John Millen and Son, Ltd.**

Assemblée libérale

De 10 h. à minuit, le poste CKAC irradiera les discours qui seront prononcés à l'assemblée libérale qui aura lieu dans le comté Mercier, à la salle Saint-Pierre Claver. Outre le Dr Anatole Plante, député sortant de charge et de nouveau candidat, les orateurs seront l'hon. Honoré Mercier, MM. E.-C. Saint-Père, député d'Hochelaga aux Communes, Omer Legrand, avocat, et autres.

DU POSTE CHYC

De 7 h. 30 à 9, le poste CHYC qui se sert des mêmes longueurs d'ondes que le poste CKAC retransmettra le sermon et la musique vocale et instrumentale d'un service religieux tenu dans une église de la métropole.

Concert du Ritz

De 9 h. à 9 h. 30, l'orchestre de concert de l'hôtel Ritz-Carlton offrira un programme musical sous la direction de M. Rubin Krasner.

"Trois scènes du Sud Pittoresque" Nicode
"Si mes vers avaient des ailes" Hahn
Morris Dance Noble

12 h. 15 à 12 h. 30 p.m.—Orange Montréal.

12 h. 30 p.m.—Bourse de Montréal et de New-York.

12 h. 45 à 1 h. 15 p.m.—Récital d'orgue de la salle Tudor chez Ogilvie.

1 h. 15 à 2 h. p.m.—"Theronoid of Montreal".

3 h. 45 à 4 h. p.m.—Clôture de la Bourse. L'heure exacte d'après la montre Bulova.

4 h. à 4 h. 15 p.m.—Transmission des nouvelles au Nord.

5 h. à 5 h. 45—Heure du thé au Ritz-Carlton.

5 h. 45 à 6 p.m.—Température. Sommaire des émissions de la soirée.

6 h. à 6 h. 45 p.m.—Orchestre d'un paquebot de la C.P.S.

6 h. 45 à 7 p.m.—"Gurd's Smack-O".

7 h. p.m.—Heure Bulova.

7 h. à 7 h. 15 p.m.—Faits du jour.

7 h. 15 à 7 h. 30 p.m.—Causerie de la Ligue de Sécurité.

7 h. 30 à 7 h. 45 p.m.—Rex Battle.

7 h. 45 à 8 h. p.m.—Programme Clark.

8 h. p.m.—Baseball.

8 h. à 8 h. 50 p.m.—Dr Herbert Sanders, organiste.

8 h. 50 à 9 h. p.m.—Nomination des candidats pour l'élection provinciale.

9 h. à 9 h. 30 p.m.—Programme de la Living Room Furniture.

Marche "Progressive".

Pot pourri "Hula"-Guitare Hawaïenne.

Gigues—Musique à bouche avec orchestre.

Pot-pourri d'airs populaires.

Valse "L'Espagnola".

Pot-pourri—Musique avec orchestre.

Ensemble d'airs populaires.

Artiste invité : Albert Marier.

9 h. 30 à 10 h. p.m.—Orchestre du Ritz-Carlton.

10 h. p.m.—Questionnaire Montrose.

10 h. à 10 h. 30 p.m.—Mme Jeanne Maubourg-Roberval et Al MacIvar, pianiste.

10 h. 30 à 11 h.—"Nocturne" et le quatuor de violoncellistes de la "Presse".

11 h. à 11 h. 30 p.m.—Jack Denny et son orchestre de danse du Mont-Royal.

Samedi, 15 août

ARTICLES D'INTERET :

9 H.
WEAF, 660-454, New York: Concert de la General Electric.
10 H.
WABC, 860-348, New York: "Simmons Show Boat".
WEAF, 660-454, New York : Orchestre S. A. Rolfe.

LES PROGRAMMES :

7 H.
WMAQ, 670-447, Chicago: "Smack Out". Concert.
KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre Canton.
7 H. 30
WGN, 720-416, Chicago : Orchestre Teen.
WEAF, 660-454, New York : Spécial.
8 H.
WEAF, 660-454, New York : Fanfare.
WABC, 860 348, New York: Fanfare Pryor.
8 H. 30
WGN, 720-416, Chicago: Orchestre.
9 H.
WABC, 860-348, New York : Frères Hermandez.
KYW, 1020-294, Chicago : Orchestre McCoy.
WGN, 720-416, Chicago : Programme du studio.
WEAF, 660-454, New York: Concert de la fanfare de la "General Electric".
10 H.
WABC, 860-348, New York: "Simmons Show Boat".
WJZ, 760-394, New York : "Cuckoo".
KYW, 1020-294, Chicago: Théâtre.
WEAF, 660-454-2, New-York: Orchestre de danse, Lucky Strike.
WMAQ, 670-447, Chicago: Programme de danse.
10 H. 30
WJZ, 760-394, New York: "Clara Lu et Em".
WBBM, 770-389, Chicago: Orchestre Garber.
11 H.
WABC, 860-348, New-York: Orchestre Henderson.
WEAF, 660-454 : New York : Comédie.
WLW, 700-428, Cincinnati : Variétés.
WJZ, 760-394, New York: Musique Slumber.
11 H. 30
WABC, 860-348, New York: Orchestre Guy Lombardo.
KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre.
12 H.
WEAF, 660-454, New York: Orchestre.
WABC, 860-348, New York: Orchestre et orgue.

Musique de danse

8 H. 30
WGN, 720416, Chicago: Musique de danse.
10 H.
WEAF, 630454, NewYork: Orchestre de danse "Lucky Strike".
11 H.
WGR, 550-545, Buffalo: Orchestre du club Mayfair.
12 H.
WMQA, 670-447, Chicago: 3 heures de musique de danse.
WCAU, 1170-306, Philadelphie: Danse de Supper Club.

UN NOUVEAU PARC PUBLIC

Londres, 15.—Les Royal Botanical Gardens vont devenir propriété publique. C'est un des plus beaux parcs de la Grande-Bretagne.

ANNONCE DE L'HEURE ET COTE DE LA BOURSE

Tous les jours où la Bourse est ouverte, le matin à 10 h. 30 et l'après-midi à 12 h. 30 et à 3 h. 45, le poste CKAC radiodiffuse directement du bureau des courtiers McDougall & Cowans la cote des Bourses de Montréal et de New-York, des Mines et du "Curb Market" de Montréal, ainsi que celles des grains à Winnipeg et à Chicago.

L'annonceur du poste donne l'heure exacte d'après la montre Bulova, tous les jours de la semaine, le matin à 11 heures, à midi et à 4, 7 et 9 heures.

Dimanche, 16 août

ARTICLES D'INTERET :

8 H.
WEAF, 660-454, New-York : "Chase and Sanborn".
8 h. 15
WEAF, 660-454, New-York : Fanfare Goldman.
10 H. 45
WABC, 860-348, New-York : Star Réveries.

LES PROGRAMMES:

7 H.
WABC, 860-348, New-York : Dr Julius Klein.
WEAF, 660-454, New-York : Opéra.
WBBM, 770-389, Chicago : Orchestre Gendron.
KYW, 1020-294, Chicago : Orchestre Canton.
8 H.
WABC, 860-348, New-York : Heure Eastman Kodak.
WEAF, 660-454, New-York : Programme Sanborn.
8 H. 30
WABC, 860-348, New-York : Programme musical.
9 H.
WABC, 860-348, New-York : Orchestre et variétés.
9 H. 15
WJZ, 760-394, New-York : Spécial.
WEAF, 660-454, New-York : Club Iodent.
9 H. 30
WABC, 860-348, New-York : Lewisohn Stadium Concert.
10 H.
WIP, 610-492, Philadelphie : Théâtre.
10 H. 15
WEAF, 660-454, New-York : Fanfare Goldman.
WMAQ, 670-447, Chicago : Pianiste.
10 H. 30
WJZ, 760-394, New-York : Musique Slumber.
11 H.
WJZ, 760-394, New-York : Saxophone.
WMAQ, 670-447, Chicago : Auld Sandy.
11 H. 15
WEAF, 660-454, New-York : "Phantom Caravan".
WJZ, 760-394, New-York : Orchestre.
12 H.
WABC, 860-348, New-York : Orgue et harmonies.

Musique de danse

10 H.
WBBM, 770-389, Chicago : Orchestre Gendron.
12 H. 30
WBBM, 289, Chicago : Orchestre Meroff.
WEAF, 660-454, New-York : Orchestre Harry Funk.

Lundi, 17 août

ARTICLES D'INTERET:

8 H.
WABC, 860-348, New York: Norton Downey.
WABC, 860 -348, New York: Orchestre Guy Lombardo.
11 H. 15
WABC, 860-348, New-York: Fanfare Pryor.
12 H.
WEAF, 660-454, New-York: Orchestre Whiteman.

LES PROGRAMMES:

7 H.
WBBM, 770-389, Chicago: Revue du Sport.
WEAF, 660-454, New York: Orchestre.
WJZ, 760-394, New-York: Amos et Andy
WABC, 860-348, New York: Mary Charles
7 H. 30
WJZ, 760-394-2 New-York: Phil Cook.
WABC, 860-348, New York: Miller et Charles.
8 H.
KDKA, 980-306, Pittsburgh: Fanfare.
WABC, 860-348, New-York: Fanfare Pryor.
8 H. 15
WABC, 860-348, New York: Programme Barbasol.
WBBM, 770-389, Chicago: "Mike et Herman".
8 H. 30
WABC, 860-348, New-York: Quatuor Bon Bons.
WJZ, 760-394, New York: Nouveautés.
9 H.
WJZ, 760-394, New-York: Orchestre Mayfair.
WBBM, 770-389, Chicago: Orchestre Meroff.
9 H. 30
WEAF, 660-454.3, New-York: Programme de la General Motors.
WABC, 860-348, New-York: Orchestre Bourlois.

CHANGEZ LES LAMPES DE VOTRE RADIO
SUIVEZ LES ELECTIONS

Modèle	Spécial	Modèle	Spécial
UX201A	$ .80	WD12	$1.95
UX199	1.65	UX226	.95
UV199	1.65	UY227	.95
UX120	1.95	UX222	2.80
UX112A	1.10	UX245	.95
UX171A	1.80	UY224	1.45
WD11	1.95	UX280	.95

Lampes testées gratuitement chez vous
Exécution des commandes postales.
Garantie généreuse de 6 mois.
Canadian Radio Tube Co
504 rue McGill MA. 5820 — 1235 rue Bleury LA. 4200

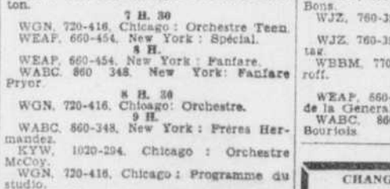
RADIOS À LOUER

Si vous n'êtes pas prêt à acheter un radio, pourquoi ne pas en louer un ?

Conditions très faciles avec option d'achat.

Radios combinés aussi à louer.

LINDSAYS
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED
1112 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST (à l'ouest de Peel) MONTREAL
251-10



— SPECIAL —
Moteurs Electriques
$5.00 et plus
Réparation et bobinage, tournage de bearings
Radios PHILCO Baby Grand
$59.00

Vendeur autorisé des meilleures marques de radios, Glacières NORGE, et distributeur de la nouvelle laveuse GAINADAY.

EXIGEZ Antenne "AERO ENRG" permettant de capter efficacement les postes les plus éloignés.

Les Radios Philco conviennent à toutes les bourses et répondent à toutes les exigences.

J. — W. TOUSIGNANT

1217 Mont-Royal Est près de la Roche Tél. CHerrier 2166-2167

Succursale Maisonneuve 4075 Ste-Catherine Est Tél. CLairval 4086

LUNDI, 17

8 h. à 9 h. a.m.—L'heure du déjeuner de la Shirriff's Marmelade.

9 h. à 9 h. 30 a.m.—Orchestre d'Emery Deutsch. (C.B.S.)

9 h. 30 à 9 h. 45 — "Tony's Scrap Book".

9 h. 45 à 10 h.—"Old Dutch Girl". (C.B.S.)

10 h. à 10 h. 30 a.m.—Disques. Mélodies populaires.

10 h. 30 à 10 h. 45 a.m.—L'ouverture de la Bourse. Nouvelles. Température.

10 h. 45 à 11 h.—Chants.

11 h. a.m.—Heure Bulova.

11 h. à 11 h. 30 a.m.—Poèmes symphoniques.

11 h. 30 à 11 h. 45 a.m.—Disques. Chants.

11 h. 45 à 12 h. 15.—Trio de la "Presse".

"Prélude en Do dièze mineur" Rachmaninoff
"Sérénade espagnole" Glazounoff
"Capricante" Wachs

Les Forestiers Catholiques au lac Maskinongé

Cette excursion aura lieu demain et comporte un programme intéressant.

DES PRIX

C'est demain dimanche 16 du courant qu'aura lieu au lac Maskinongé à Saint-Gabriel de Brandon l'excursion organisée par la Cour Bourget des Canadiens Forestiers.

Le programme des amusements qui se dérouleront en ce pittoresque endroit est varié et comporte des événements très intéressants.

Cette manifestation sera également harmonieuse puisque l'excellente fanfare du Sault-aux-Récollets dirigée par M. Roméo Laliberté et la chorale féminine de Saint-Arsène en seront et exécuteront les plus jolis et les plus nouveaux morceaux de leur répertoire. M. W.-Haut Chef Ranger et Son Honneur le maire de Saint-Gabriel présideront. Parmi les hôtes d'honneur on aura M. A.-P. Van Someren, Haut Secrétaire, de Brantford, Ont., ainsi que tous les officiers supérieurs de l'Ordre.

Un banquet

A midi, il y aura banquet au Manoir du lac et là MM. J.-A. Barrette et Cléophas Bastien souhaiteront la bienvenue à tous.

Les excursionnistes par faveur spéciale jouiront de privilèges extraordinaires au Manoir S.-Gabriel, au Chateau Bellevue, à l'hôtel Windsor et à l'hôtel Lemire.

Une nombreuse délégation de la Société Saint-Jean-Baptiste, du Bien Etre de la Jeunesse, de l'Association des employés des postes et de l'Association fédérée des facteurs seront aussi du voyage.

Plusieurs prix seront distribués aux vainqueurs des courses à pied, en chaloupe et à la nage et un prix de présence sera remis à chacun des voyageurs, en plus des distributions gratuites de gomme "Oh Boy" par M. Emery Lemay et de chocolat par MM. Louis Lacerte et Guy Bégin de la "Honey Brook Limited".

Le départ s'effectuera par train spécial à 8 heures du matin, heure avancée, de la gare Viger, pour revenir le soir à 7 heures. Pour toute information, s'adresser à M. Cléophas Dubeau, secrétaire-financier et organisateur de l'excursion: Harbour 5035 ou Frontenac 3807.

Responsabilité que l'on désire établir

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 15.—Le bureau de contrôle demande au Conseil municipal d'approuver la nomination d'une commission royale pour découvrir les causes de l'explosion dans les égouts d'Ottawa, le 28 janvier dernier. Il s'agit aussi d'établir la responsabilité des fonctionnaires de la municipalité dans cette affaire.

Chez les commis-épiciers

Ces jours derniers, l'Union des commis-épiciers de Montréal tenait, dans la salle du Cordon Bleu, une assemblée spéciale en vue des préparatifs de leur pique-nique qui aura lieu, comme par les années passées, au pont David, le 23 août.

Après lecture et adoption des minutes, l'on procéda aux préparatifs du programme du pique-nique qui comprendra des discours, une partie de balle au camp, des courses et concours de toutes sortes. De nombreux prix de valeur seront distribués aux gagnants.

Voici les différents comités du pique-nique: comité général, président, M. Edouard Lagarde; secrétaire, M. Arthur Massé; trésorier, M. E. Lemaire; comité de l'ordre: M. P.Proulx, président; comité de transport: M. A. Chevalier, président; comité des jeux: M. S.-L.Viens, président; comité de réception: M. E. Lemaire, président; comité de publicité: M. A. Massé, président; comité de la danse: M. René Viens, président; comité des rafraîchissements: M. Lucien Panneton, président.

Prétendu incendiaire appréhendé à Québec

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 15. — Dans la soirée du 1er au 2 juin dernier, une maison fut incendiée, au numéro 78, rue S.-Dominique. Ayant des soupçons quant à l'origine de cet incendie, M. J.-A. Langlois, assistant-commissaire des incendies, et M. Philippe-Albert Brodeur, investigateur au service de l'association des assureurs, firent une enquête. Le résultat a été l'arrestation de Joseph Lafrance, qui occupait le logement incendié. Lafrance a commencé à subir son procès, hier, devant le juge Dubeau, de Joliette.

Deux Anglais vainqueurs d'un concours américain

Les prix de $1,000 et de $500 décernés chaque année depuis 1921 aux vainqueurs du concours en science économique auquel Alvan-T. Simonds a attaché son nom ont été gagnés, cette année, pour la première fois depuis neuf ans par deux concurrents demeurant en dehors des Etats-Unis. Ces deux vainqueurs sont M. C.-E.-R. Sherrington (prix de $1,000), autrefois professeur en science économique à l'université Cornell et maintenant conférencier à l'école des sciences économiques et politiques de Londres et M. Frederic Geidt (prix de $500), associé de "Morton Brothers", courtiers de Londres. Le sujet à traiter était: "L'intervention du gouvernement dans le libre jeu des forces économiques".

Funérailles de M. Lucien Blain

Récemment est décédé accidentellement M. Lucien Blain, à l'âge de 28 ans et 11 mois. Il était comptable à la Willys-Overland. Il laisse dans le deuil son père, M. J.-S. Blain, de la maison S. Prud'homme et fils; 3 frères, Léopold, René, de Saint-Jérôme, et Roméo; quatre soeurs, Mme Zéphir Prédette (Alice) et Mlles Germaine, Pauline et Laurette; son beau-frère, M. Zéphir Prédette; ses belles-soeurs, Mmes Léopold Blain, René Blain et Roméo Blain; ses neveux et nièces, Claude, Pierrette, Jacques, Marc, Gilles et Pierre.

Des funérailles imposantes lui ont été faites le 11 courant. Le convoi funèbre précédé de deux landaus de fleurs partit de la demeure de M. J.-S. Blain, 6814, Christophe-Colomb, pour se rendre à l'église St-Arsène. M. l'abbé Aimé Prud'homme fit la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Lucien Lefebvre, assisté de MM. les abbés Roger Raymond et Geo.-E. Foisy, comme diacre et sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. P.-E. Bertrand, exécuta la messe de Don Lorenzo Perosi. L'organiste était M. P. Drolet et les solistes MM. Arth. Desjardins, D. Lagacé, P. Tremblay, G. Favreau, Dr V. Parent et Chs. Goulet.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

Dirigeaient le deuil, le père et les frères du défunt, MM. J.-S. Blain, Léopold, René et Roméo Blain, et son beau-frère, M. Z. Prédette et son neveu Claude.

Les porteurs étaient MM. Florian Prédette, Alex. Beauséjour, Edmand Poitras, Lionel Papineau, A. Tétu et Alfred Riopel.

On remarquait aussi dans le cortège MM. J.-S. Blain, A. Prédette, M. Blain, Albert Blain, Narcisse Blain, Omer Prédette, Henri Blain, Léopold Blain, Ovila Blain, Elphège Blain, Marcel Blain, Aristide Blain, J. Blain, Octave Blain, ex-capitaine du dépt. du feu; MM. Alph. Regimbal, J.-A. Fortier, sr., L. Leclaire, J.-A. Fortier, jr., W. Johnson, V. Beauséjour, W.-J. Boivin, O. Dion, Ed. Poitras, James Welden, Ernest Winsnow, B. Savoie, B. Brien, N. St-Germain, O. Proulx, N. Chalifoux, Maurice Primeau, J.-I. Caron, boulanger, Philippe Roussin, Omer Dubois, Adélard Moisan, Eug. Rochon, H. Rochon, Adrien Levasseur, J.-B. Primeau, E. Rochon, J.-E.-A. Cornellier, B. Legault, Léandre Paquin, C. Pelletier, Lucien Gagner, P.-O. Picard, M. Marcile, Wm. Flynn, Jean Gendron, E. Lefebvre, J.-A. Jacob, T. Paquette, Henri Labelle, J.-O. Leduc, J.-V. Sabourin, C.-E. Prud'homme, Jos. Gosselin, Rosaire Laurier, L. Fournier, P.-H. Capay, D. Boyer, H. Pépin, T. Hétu, J.-M.-E. Larichelière, H. Rousseau, R. Munger, T. Paquin, Jean Cadieux, J.-Roméo Labelle, J.-N. Langelier, D. Bernard, J. Scanlan, H. Lancour, Arthur Paquin, Hect. Prud'homme, David Deschamps, F. Coursol, R. Dubé, H.-E. Meunier, H. Riopel, H. Dubois, Z. Laviolette, Hect. Blain, Jos. Paquette, Alph. Paquette, Rod. Archambault, Geo. Doucet, J.-B. Blain, Emile Rochon, Geo. Toussin, E. Lefebvre, H. Paquette, J. Vermette, V. Carrière, V. Prédette, A. Papineau, Eug. Poitevin, L. Bessette, M. Richard, Bruno Quesny, S. Bourgeois, H. Bélanger, Eug. Reed, D. McKenzie, G. Monté, G. Royer, E. Jacob, J.-A. Bélanger, L. Duquette, S. Goyer, R. Ethier, A. Brunet, J.-A. Simon, R. Auger, P. Roussin, Paul Lefebvre, D. Bernard, J.-Z. Barrette, Eug. Lapierre, Alph. Regimbal, E. Léonard, N. St-Germain, G.-J. Warren, P.-E. Corbeil, H. Thibodeau, un groupe de compagnons de travail de la Willys-Overland, R. Messier, Jos. Paquette, Jos. Gosselin, Jos. Bastien, H. Prud'homme et d'autres. Aldérie Blain, M. P. P., D. Bernard, Patrice Burgoynt, O. Picard, St-Hyacinthe; Zotique Blain, René, E. Lefebvre, René Blain, E.E.M. Roger Parent, Dr Gaston Gosselin.

$7.00 Comptant

Livre ce fameux

VICTOR

Modèle R-8



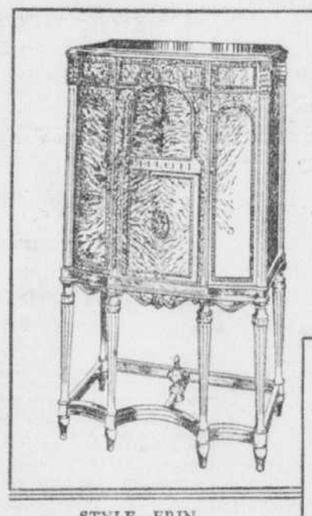
à votre domicile $119.50 complet avec les lampes

SHANKS FRÈRE

4275 NOTRE-DAME OUEST WEstmount 6171

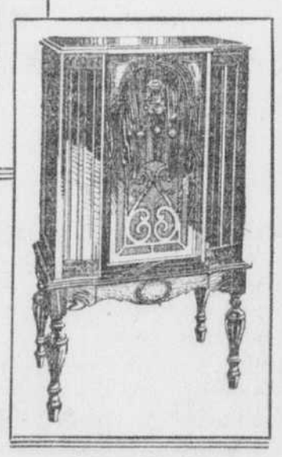
SEUL UN ARTICLE D'UNE RÉELLE VALEUR PEUT SUPPORTER L'ÉPREUVE DU TEMPS

Certains appareils peuvent approcher le Zenith, mais aucun ne peut le surpasser ou même l'égaler...



STYLE—ERIN

Un Highboy 18ème siècle absolument différent, en superbe noyer nuancé. Circuit super-hétérodyne avec 14 lampes: 5 à amplification variable, 4 Z-27, 1 grille-écran, 2 Z-45, 1 lampe de contrôle du secteur, 1 rectificatrice. Monté avec contrôle automatique de volume, syntonisation automatique, contrôle automatique de voltage, amplification basse fréquence à double push-pull, contrôle de sonorité et éliminateur d'interférence, indicateur de syntonisation, commutateur de sensibilité, interrupteur entre postes, cadran à vision complète avec commande inférieure, commutateur et prises pour écouteurs.



STYLE—SAXON

Circuit super-hétérodyne, 8 lampes, cadran magnavision, contrôle automatique de volume, 1 lampe grille-écran, 1 pentode, 3 lampes à amplification variable, compensateur d'antenne, cabinet Lowboy. Dimensions : 29½" de hauteur; 24½" de largeur et 13¾" de profondeur. Contrôle de sonorité.



STYLE—NORMAN

Dimensions: 37" de hauteur; 22½" de largeur et 11⅞" de profondeur. 5 lampes: 2 à amplification variable, 1 pentode, 1 grille-écran et 1-280. Cadran magnavision contrôle de sonorité et éliminateur d'interférence, amplification basse fréquence à résistance, éliminateur de bourdonnement, sélectivité et sensibilité supérieures.



STYLE—GOTHIC

Modèle de manteau de cheminée Zenith. Circuit ultra sélectif dans les basses longueurs d'ondes, 5 lampes, cadran magnavision, contrôle automatique de volume, 1 lampe grille-écran, 1 pentode, 3 lampes à amplification variable, compensateur d'antenne. Cabinet de style gothique. Dimensions: 18 3/16" de hauteur; 15 3/16" de largeur et 9 7/16" de profondeur. Contrôle de sonorité.

Le Récepteur Radiophonique
Hyper et Super-Hétérodyne

ZENITH
TRADE MARK REG.
Longue Distance

est maintenant en vente au CANADA

Le ZENITH est un appareil dont la supériorité est reconnue par le public depuis les débuts de la radiophonie. Bien qu'il soit nouveau pour les Canadiens, le Zenith porte un des noms les plus anciens et les plus respectés en matière de radio, ayant été associé à certains des plus extraordinaires accomplissements dans ce domaine. Ce fut un Zenith que le Commandant Donald B. MacMillen choisit pour sa fameuse expédition polaire, et durant son long séjour dans les régions arctiques, cet appareil constituait son seul moyen de communication avec le monde extérieur. Le Zenith a donc parfaitement droit au titre de Radio de Longue Distance, car il dépasse tous ses concurrents.

Dans tous les domaines où la radiophonie s'est développée au cours des dernières années, le Zenith a invariablement indiqué la voie en offrant au public les perfectionnements les plus nouveaux. C'est ainsi qu'aujourd'hui vous avez :

Cadran Magnavision
Lampes Pentode et à amplification variable
Eliminateur de radiation
Hyper-Hétérodyne
Circuit Super-Hétérodyne
Contrôle automatique de volume
Compensateur d'antenne
Contrôle de sonorité et éliminateur d'interférence
Jusqu'à 14 lampes
Prix favorables

Votre appareil pour *cette* année et pour des années à venir!

Les Récepteurs Zenith sont manufacturés au Canada et leur fabrication procure de l'emploi à des centaines de Canadiens

Les prix des Récepteurs Zenith varient de $89.50 à $445.00

Un nouvel Indicateur de Radio complet vous sera envoyé sur demande. Ecrivez à

ZENITH RADIO

OSHAWA ONTARIO

Ceci vous permet de reconnaître le Zenith

ZENITH LONG DISTANCE RADIO

Vérifiez la présence de l'étiquette Zenith sur tous les modèles

SUPER-HÉTÉRODYNE • AMPLIFICATION VARIABLE • PENTODE • RADIATION SUPPRIMÉE

Congrès des associations de secours mutuels

sera inauguré le 17 août l'hôtel Mont-Royal et durera jusqu'au 20.

Personnages marquants

Les congressistes du National Fraternal Congress of America se réuniront à l'hôtel Mont-Royal entre le 17 et le 20 août. Plusieurs sociétés canadiennes, nommément, l'Alliance Nationale, la Catholic Mutual Benefit Association, l'Union Saint-Joseph, la Société des Artisans Canadiens-Français, l'Ordre Indépendant des Forestiers prendront part au congrès qui réunira plus de 90 associations de mutualité.

On s'attend à ce qu'au moins 400 officiers, représentant ces groupes, assisteront aux délibérations. Un congrès identique fut tenu en 1922 sous la présidence de l'honorable Henri Roy et en 1928 à Toronto sous la présidence de M. Sidney-H. Pipe.

Des personnages marquants adresseront la parole au cours des diverses réunions dont l'hon. Geo.-D. Finlayson, surintendant de l'assurance dans le Canada.

Personnages marquants

On s'attachera surtout à étudier les sujets économiques de l'heure faisant obstacles aux plans et programme de l'assurance mutuels, et la question des lois sanitaires et de la conservation de la santé. Le juge Tom-L. McCullough, de Dallas, Texas, qui présidera, a promis d'organiser un programme comprenant des discussions, et des conférences par des hommes et des femmes réputés, experts dans leurs professions respectives. Parmi les personnages canadiens qui joueront un rôle important, notons le docteur A.-W. Young, directeur médical de la Sun Life Insurance, l'hon. Charles Duquette de Montréal, l'hon. Frank-J. Curran, président de la Catholic Mutual Benefit Association, M. T. Brassard, vice-président de la Société des Artisans Canadiens-Français, Son Honneur le maire Houde et l'hon T.-H. Bell, de Toronto, président de la Canadian Fraternal Association.

Les officiers du National Fraternal Congress of America sont: l'hon. Tom-L. McCullough,, Dallas, Texas, président; M. G.-R. Alleb, de Topeka, Kansas, vice-président; M. T.-H. Cannon, de Chicago, secrétaire-trésorier; Mlle Frances-R. Leahy, secrétaire de l'exécutif.

Un pèlerinage au Cap de la Madeleine, le 23 août

Afin de pouvoir venir en aide au plus grand nombre de pauvres possible, au cours de l'hiver prochain, La Conférence Saint-Vincent de Paul de la Nativité d'Hochelaga organise à son profit un pèlerinage au Cap de la Madeleine qui se fera le dimanche, 23 août courant, sous la haute direction de Mgr G.-M. Lepailleur, P. D., curé de la Nativité d'Hochelaga. Le départ se fera du quai Victoria, à 10 heures du matin. Les billets sont actuellement en vente au presbytère de la Nativité, 1855 rue Desery, tél. Frontenac 4666; chez M. Paul Roch, 1655 rue Saint-Germain, tél. Clairval 6666; et chez M. E. Fredette, 2194 rue Aylwin, tél. Frontenac 5387.

Ne pas confondre

Mlle Alice Smith, 1659 rue Saint-Hubert, fille de M. Ernest Smith, de Mont-Joli, déclare qu'elle n'a rien de commun avec la fille du même nom, condamnée ces jours derniers, en Cour du recorder pour vagabondage.

Maisons d'Enseignement

JARDIN D'ENFANCE
Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, Hochelaga, Montréal—Externat pour petits garçons de 5 à 12 ans. Préparation au cours classique en français et en anglais Elocution, gymnastique par un professeur. Rentrée: Le mardi, 1 septembre, 3587 Notre-Dame Est. Tél. Clairval 0803. 15,22

Collège Commercial S.-Remi
St-Rémi, comté Napierville
Clercs de St-Viateur
RENTREE: 2 SEPTEMBRE
F.-G. Barrette, c.s.v., Directeur.
6,8,13,15,20,22,27,29

Pensionnat du Saint-Nom de Marie
OUTREMONT, P. Q.
Sous la direction des Religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie.
ENTREE: LE MARDI 8 SEPTEMBRE
Cours français et anglais de Lettres-Sciences de l'Université de Montréal, piano, violon, dessin, peinture, diction, culture physique, etc.
628, Chemin Ste-Catherine. Tél. ATl. 1473

FARNHAM
PENSIONNAT DES FRERES DE L'INSTRUCTION CHRETIENNE
COURS COMMERCIAL COMPLET FRANÇAIS et ANGLAIS
Rentrée: MARDI, 1er SEPTEMBRE
Demandez prospectus

JARDIN D'ENFANTS
Soeurs de la Providence
Saint-André d'Argenteuil (St Andrew's East) Jardin d'Enfants, garçons de 6 à 12 ans.
Prospectus sur demande

Collège de Terrebonne
Cours commercial Français et Anglais
RENTREE LE 2 SEPTEMBRE
LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR
5,8,11,14,18,22,26,29,31,1

Pensionnat Chambly Bassin
dirigé par les dames de la Congrégation
Rentrée 3 septembre
Situé sur les bords enchanteurs du Bassin de Chambly, site magnifique. Communications faciles, tramways et autobus. L'enseignement se donne dans les deux langues depuis la 1ère jusqu'à la dixième année. Préparation au diplôme de musique. Bonne pension, prix modéré. Terrasse superbe pour amusements.

OUTREMONT BUSINESS COLLEGE
5238 Ave Parc. CRes. 7229
Où le meilleur enseignement est donné par la directrice, 25 ans d'expérience, au plus bas prix et dans le plus court espace de temps. Tous les cours en anglais, sauf sténographie et grammaire françaises, contact immédiat d'élèves anglaises. Sténographie en 2 mois. Dactylographie. Comptabilité, etc. Mois. 8.00. 255—15,19,22,24,25,26,27,28,29,5

SEMINAIRE DE VALLEYFIELD
COURS CLASSIQUE ET COMMERCIAL
situé sur les bords du lac S.-François, à 30 milles de Montréal. Communications faciles par le Canadien National et le New-York Central
Entrée le 3 septembre. Prospectus sur demande
1,8,15

COLLÈGE DE ST-CÉSAIRE
Cours commercial bilingue complet. Bon nombre d'élèves des Etats-Unis. Dortoirs et classes à l'épreuve du feu. Route Montréal-Sherbrooke, 30 milles de Montréal. Service régulier de tramways, gare Youville. Prospectus sur demande. Religieux de Sainte-Croix, Saint-Césaire, P. Q.

Lycée Pratique
76 Blvd St-Joseph ouest
Cours particuliers et bilingues pour jeunes filles et jeunes garçons.
STRICTEMENT INDIVIDUELS
Madame J. T. Savage
Fondatrice du Lycée et directrice des Cours d'Anglais. — Méthode intéressante et facile d'apprendre l'anglais. Cours du jour et du soir.
Mlle STELLINA BOUCHER
Professeur de Français — Préparation de jeunes garçons au classique. Attention particulière aux élèves arriérés ou malades.
Rentrée 2 Septembre
(SALLE D'ETUDE)
Tél. BElair 5349.

Institut MEILLEUR
Business College
Instruction personnelle
SPECIALITES DE L'INSTITUT:
1. Conversation anglaise (une heure par jour)
2. Typewriter
3. Sténographie
4. Correspondance bilingue
Emplois pour gradués
INSTITUT MEILLEUR
421 ave Viger
HArbour 7688 MAr. 5994

MANETTA
SPECIALISTE DE LA VOIX
Opéra, Romance, Chant religieux et populaire. Leçons privées et classe. Prix modérés. Studio 529 Ste-Catherine Ouest, de 2 à 9 p.m. 8,15,22,29

Mont Sainte-Marie
Maison d'éducation pour jeunes filles
Sous la direction des Soeurs de Congrégation Notre-Dame
1000 RUE GUY
Rentrée le 8 septembre

COUVENT ST-LAMBERT
BORD DE L'EAU
Dirigé par les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Affilié à l'Université de Montréal. Cours complets en français et en anglais pour jeunes filles; cours commercial, sciences ménagères, piano, violon, culture physique.
JARDIN DE L'ENFANCE
pour petites filles et petits garçons.
ENTREE LE 3 SEPTEMBRE.
8,15,22,29

Externat Classique de St-Sulpice
Blvd Crémazie, angle St-Hubert
Cette année: Eléments, Syntaxe, Méthode, Versification et Belles-Lettres
Rentrée: jeudi, 3 septembre
Dupont 2238

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS
Seulement 15 minutes par jour
Méthode très facile et pratique
PRIX TRES MODIQUES
Résultats merveilleux après quelques leçons
SUCCES GARANTI PAR ECRIT
Ecrivez pour renseignements
THE UNIVERSAL INSTITUTE
128 E 86 St., D. 152 New-York, N.Y.
191-s,n-A

Pensionnat de St-Esprit
ENTREE, MARDI LE 1er SEPTEMBRE
Préparation aux brevets d'enseignement français et anglais. Cours d'Enseignement ménager, d'Etudes musicales, de sténographie, de Dactylographie. 15,22,29

Belanger Business College
204-206 rue St-Zotique
(coin de Gaspé)
Tél. CRescent 1949
15, 22, 29

COLLEGE ST-JOSEPH
Berthierville
Cours commercial bilingue
Entrée le 2 septembre
15,18,20,22,25,27,29,1

COUVENT de L'ÉPIPHANIE
DIRIGE PAR LES RELIGIEUSES DES SAINTS NOMS DE JESUS ET DE MARIE
RENTREE: MARDI, 1er SETEMBRE
Cours complet d'études — Brevets français et anglais — Piano — Diction — Enseignement ménager.
Communications faciles par le Pacifique Canadien et le Grand-Nord. 8,15,22

PENSIONNAT MONT-ROYAL
DIRIGE PAR LES SS. DES SS. NN. DE JESUS ET DE MARIE
Cours complet de langue française. Préparation aux Diplômes du Bureau de l'Instruction Publique. Affiliation à l'Université de Montréal. Cours Lettres-Sciences. Piano, Violon, Chant, Diction française, Culture physique. Préparation aux diplômes de musique accordés par l'Institut. Rentrée: mardi 1er septembre.
ADRESSE: 1892, avenue Mont-Royal est,
Téléphone: AMherst 6779. Montréal. 8, 15, 22

MT. ST. CHARLES,
WOONSOCKET, R.I.
Pensionnat dirigé par les Frères du Sacré-Coeur.
Avantages exceptionnels pour les Canadiens-français désireux de se perfectionner dans l'usage de la langue anglaise.
Entrée, le 9 septembre. Demandez le prospectus. 8,12,15,19,22,26

PENSIONNAT DU SAINT-NOM DE MARIE
HOCHELAGA, MONTREAL
dirigé par les Religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie
RENTREE: LE MARDI 1er SEPTEMBRE
Cours complet de langue française et de langue anglaise. Préparation aux diplômes du Bureau de l'Instruction Publique. Affiliation à l'Université de Montréal: cours Lettres-Sciences. Piano et Violon. Dessin et Peinture. Diction. Chant. Culture physique. Préparation aux diplômes de Musique accordés par l'Institut. Cours commercial bilingue. Enseignement ménager. 3587, rue Notre-Dame Est. Tél. CLairval 0803. 1,8,15,22

Couvent des Laurentides
Sœurs des SS. NN. Jésus-Marie, Saint-Lin, P.Q.
Enseignement classico-ménager. Préparation aux divers brevets: français, anglais, musique. Diction. Site et climat idéals. Communications faciles. Prix modérés. Prospectus sur demande.
S'adresser à Soeur Supérieure. Entrée, le 1er septembre.

PENSIONNAT SAINTE-CATHERINE
2380 rue Sainte-Catherine Est
Pensionnat de choix pour jeunes filles — Enseignement bilingue — Cours, Lettres, Sciences de l'Université de Montréal.—Cours primaire complémentaire de la province — Arts — Economie domestique.
Adresse: La Supérieure du Pensionnat Sainte-Catherine, C. N. D. 2380 rue Sainte-Catherine Est.

PENSIONNAT MARIE-ROSE
310, RACHEL EST
DIRIGE PAR LES RELIGIEUSES DES SAINTS NOMS DE JESUS ET DE MARIE
Cours complet Français et Anglais. — Préparation aux Brevets du Bureau Central.— Affiliation à l'Université de Montréal. — Cours Lettres Sciences français et anglais. — Piano. — Violon. — Chant. — Diction. — Culture physique. — Cours commercial bilingue. — Enseignement ménager. — Chambres privées.
RENTREE LE 1er SEPTEMBRE
15,22,29

PENSIONNAT SAINTE - ANGÈLE
2450 ST-ANTOINE, Montréal. — *Dirigé par les Soeurs Sainte-Anne*
Cours complet de langue française et de langue anglaise. Préparation aux Diplômes du Bureau de l'Instruction Publique. Affiliation à l'Université de Montréal: Cours, Lettres-Sciences, Piano et Violon. Dessin et Peinture. Diction, Chant, Culture Physique, Enseignement ménager. Cours Commercial bilingue.
Préparation aux diplômes de musique accordés par l'Institut et jugés par Messieurs Frédéric Pelletier et Raoul Paquette.
RENTREE: MARDI, 1er SEPTEMBRE
Téléphone: WIlbank 8038-1330 15, 22

COURS COMMERCIAL MONT-ROYAL
Demoiselle d'Expérience donne leçons strictement privées
FRANÇAIS, ANGLAIS, COMPTABILITE, TENUE DES LIVRES, CORRESPONDANCE, DACTYLOGRAPHIE, STENOGRAPHIE EN 2 MOIS.
CONVERSATION ANGLAISE CHAQUE JOUR
Classes spéciales aux élèves français désirant apprendre l'anglais, progrès rapide, succès assuré. Attention particulière aux élèves arriérés. Cours jour et soir, adultes, enfants. Position accordée.
PREPARATION AUX EXAMENS
785 MONT-ROYAL EST, coin St-Hubert

ACADEMIE NOTRE-DAME DES VICTOIRES
PLATTSBURG, N. Y. DEUX HEURES DE MONTREAL
Place Idéale pour Jeunes Filles désirant Apprendre l'Anglais
Cours classique et commerciale
Académie affiliée à L'UNIVERSITE de l'Etat de NEW-YORK
S'adresser à Prix raisonnable
Mother Superior, our lady of Victory Academy, Plattsburg, N.Y.
8,10,12,15,18,20,22,25,27,29

Cours Spécial pour Elèves de 4e, 5e, 6e année
dégoûtés de leurs études faute de mémoire, maladie, etc. Si votre enfant ne sait pas étudier, s'il est confondu dans ses classes, s'il perd son temps, s'il ne veut plus aller à l'école, confiez-le moi. J'ai un système d'exercices gradués développant la mémoire et aidant à apprendre facilement et rapidement. Quelques leçons suffisent pour donner confiance aux plus découragés. Français, anglais, mathématiques, etc. Garçons et filles. Un grand nombre d'élèves ont suivi mes cours avec succès. Cours à domicile si désiré.
PROF. J.-B. ARCHAMBAULT
CH. 7952 4082 ST-HUBERT

Montreal Modern Business College
5688 BOUL. ST-LAURENT (entre Blvd C.-Joseph et ave Laurier)
COURS D'ANGLAIS SPECIAUX
Administration d'affaires, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie, etc.
Ecole du Jour et du Soir. Instruction individuelle.
Pour plus amples détails: Téléphone: DOllard 9366
15,22,29

INSTITUT Pie X COURS PRIVES DE Mlles LALUMIERE
4447, RUE SAINT-DENIS BElair 5503-J
Les classes commenceront le JEUDI, 3 SEPTEMBRE. Cours primaire complet, cours commercial, en français et en anglais, par groupes ou individuellement. Classe enfantine pour garçons et filles l'après-midi seulement. Salle d'étude. Piano. Diction. Cours du soir. 15,22,29

PENSIONNAT SAINT - IGNACE
SOEURS DE SAINTE-CROIX
1640 RUE S.-HUBERT HArbour 6868
Cours Lettres-Sciences de l'Université de Montréal. — Préparation aux diplômes du Bureau de l'Instruction Publique. Cours commercial anglais — Cours bilingue — Science ménagère — Piano — Violon — Dessin — Peinture — Diction — Chant. Prospectus sur demande. RENTREE: 1er septembre. 255—3

MONT JESUS-MARIE
Pensionnat et externat pour garçons, 5 à 12 ans
Préparation aux cours classique et commercial, français et anglais
Piano — Violon — Dessin — Gymnastique — Diction
SOEURS des SS. NOMS de JESUS et de MARIE
1360, blvd Mont-Royal, Outremont. Rentrée, mardi, le 1er sept.

COLLÈGE NOTRE-DAME
Côte-des-Neiges
(En face de l'Oratoire St-Joseph)
Sous la direction des Religieux de Ste-Croix
Préparation au classique — Cours commercial complet
Admission des enfants dès l'âge de sept ans
Soins particuliers donnés aux jeunes
Entrée, le 3 septembre
La cuisine, les réfectoires, les dortoirs et l'infirmerie (le tout à l'épreuve du feu) sont sous les soins des Soeurs de la Ste-Famille.
Tél. ELwood 2406. Prospectus sur demande
230-m,j,s,n

International Business College
306 STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL.
Fondé 1895. Cours Commercial complet en anglais: Sténographie Française et Anglaise; Dactylographie; Conversation anglaise. Cours individuels jour et soir. Visite sollicitée. Catalogue gratis.
Fred. Donald Cass, B.A., Prin. Tél. LAncaster 8378

COLLÈGE DE LONGUEUIL
Sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes
Cours commercial complet, français et anglais, préparation aux Ecoles spéciales: Ecole des Hautes Etudes, Ecole Technique, etc. Installation récente et des plus modernes. Demandez notre prospectus.
COMMUNICATIONS: Autobus, Tramway, Canadien National.
RENTREE des PENSIONNAIRES MARDI 1er SEPTEMBRE
1,8,15,22,29

Académie ROUSSIN
POINTE-AUX-TREMBLES, PRES MONTREAL
— PENSIONNAT —
sous la direction des FF. du Sacré-Coeur.
Situé à quelques milles de Montréal, sur la route nationale, ce pensionnat jouit des commodités de la ville et des conditions hygiéniques de la campagne.
AVANTAGE APPRECIABLE
L'Académie Roussin possède une magnifique aréna pour l'usage de ses pensionnaires —Cours commercial bilingue, préparant aux affaires en général. — Cours scientifique préparatoire aux écoles d'enseignement supérieur.
RENTREE DES PENSIONNAIRES, JEUDI, LE 3 SEPTEMBRE
DEMANDEZ LE PROSPECTUS 15,22,29

L'Ecole Centrale de Préparation
Année Scolaire 1931-32
Préparation à l'Ecole Polytechnique
La rentrée des classes aura lieu le Mardi 29 Septembre.
Les examens d'admission portant sur le Français, les Histoires et la Géographie auront lieu le 28 Septembre à 9 h. a.m.
Le candidat muni de certificats d'études devra les faire parvenir en même temps que sa demande d'inscription. Les inscriptions seront reçues jusqu'au Samedi 26 Septembre.
Envoi du prospectus sur demande.
Pour renseignements s'adresser à M. A. FYEN, Directeur, 4265 rue S.-Hubert, Montréal.

Saint-Alexandre de la Gatineau, P.Q., Canada
LE COLLEGE CLASSIQUE
dirigé par les Pères du Saint-Esprit
Prépare les jeunes gens (12 ans et plus) à la carrière ecclésiastique, par l'étude assidue des LANGUES: (Français, Anglais, Latin et Grec); des SCIENCES: (Mathématiques et naturelles); de l'HISTOIRE et de la PHILOSOPHIE.
Avantages: les programmes sont sanctionnés par l'Université Laval de Québec à laquelle le Collège St-Alexandre est affilié.
La Pension modique (S20.00 par mois scolaire) est inférieure à la dépense des enfants en leur famille
Le site idéal au milieu des forêts, au bord des derniers rapides de la Gatineau, favorise les études et la santé des élèves soustraits aux mille dangers des villes.
L'ouverture des cours se fait le 3 septembre 1931, jeudi, 6 p.m. Adresse: Collège Saint-Alexandre de la Gatineau. Poste: R. E. 1 Pointe-Gatineau, P.Q., Canada. Bagages: Hull-West, C. P. R. Station. 1,8,15,22

Collège Jean-de-Brébeuf
Sous la direction des Pères Jésuites — Pensionnat et demi-pensionnat — Cours classique — Site idéal — Edifice à l'épreuve du feu — Construction très moderne — Vastes terrains de jeu.
La rentrée aura lieu le 2 septembre
à 7 h. 30 du soir.
Collège Jean-de-Brébeuf, Côte-des-Neiges, Montréal.

COLLÈGE O'SULLIVAN
1407 Mountain, coin Ste-Catherine O. MArquette 3201
VERDUN 4030, rue Wellington, coin de l'Ave de l'Eglise.
MONTREAL 5, Ave Mt.-Royal Est., coin St-Laurent.
Cours Supérieur d'Anglais
Enseignement commercial complet — Instruction personnelle — Emplois pour gradués.
Le Collège O'Sullivan a gagné le PREMIER PRIX à l'exposition mondiale de Saint-Louis et les PLUS HAUTS HONNEURS possibles à l'exposition de l'Empire Britannique à Wembley, Londres, Angleterre.

E. J. O'Sullivan, M. A.
La plus importante école commerciale du Canada — Plus de 3,500 élèves par année — 400 Clavigraphes.
Cours du jour et du soir Bienvenue aux visiteurs Prospectus gratis
251, n

Collège du Sacré-Coeur
Victoriaville, Qué.
FRERES DU SACRE-COEUR
Religion Littérature Sciences Mathématiques Commerce
Deux divisions bien distinctes:
Le COURS REGULIER. Enseignement donné en français. L'anglais très bien étudié.
Le COURS ANGLAIS. Enseignement donné en anglais. Le français considéré comme langue seconde.
La rentrée le mercredi 2 septembre 1931
DEMANDEZ LE PROSPECTUS. 8,13,15,19,22,27

COURS PARTICULIERS DE Mlle SAINT-GERMAIN **LES HIRONDELLES**
Seule maison d'éducation autorisée à la succession de l'Institut établi sous ce nom par la fondatrice des Cours particuliers, Mlle Hermine Lanctot. Seuls Cours particuliers avec un programme d'études, identique à celui de l'INSTITUT LANCTOT, LES HIRONDELLES
METHODE UNIQUE, MODERNE, SUPERIEURE DANS LES DEUX LANGUES
Avantages de l'enseignement simultané joints aux avantages de l'enseignement individuel.
ORGANISATION IDEALE pour les écolières fatiguées par le régime du pensionnat ou les longues heures des classes.
COURS POSTSCOLAIRES pour les jeunes filles désirant continuer leur formation après la sortie des écoles.
Demandez le prospectus
204 BOULEVARD SAINT-JOSEPH EST
Téléphone BElair 1321. Tramways Saint-Denis ou Saint-Laurent

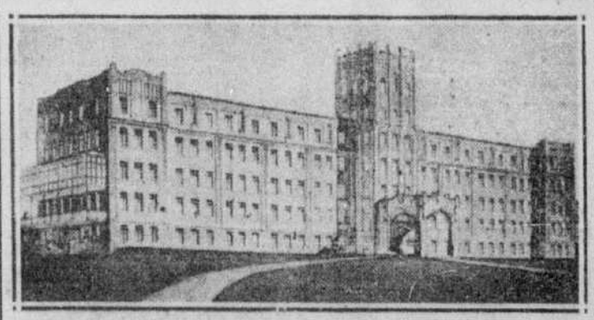
MONT SAINT-LOUIS
FRERES DES ECOLES CHRETIENNES
COLLEGE SCIENTIFIQUE ET COMMERCIAL
FRANÇAIS — ANGLAIS — LATIN
MATHEMATIQUES — SCIENCES — COMMERCE
PREPARANT AUX FACULTES ET ECOLES DES UNIVERSITES AINSI QU'AUX CARRIERES COMMERCIALES ET FINANCIERES
244 EST, RUE SHERBROOKE MONTREAL TELEPHONE MArquette 8138
15,22

Apprenez l'ELECTRICITÉ
Théorique et pratique
en l'espace de six mois à un an dans la plus grande école d'électricité (exclusivement) au Canada.
Le terme d'automne commence le 24 août.
Instruction pratique sur moteurs, générateurs, transformateurs, radios et dessin. L'on aide les diplômés à obtenir de bonnes positions.
CLASSES, JOUR OU SOIR
Apprenez en pratiquant, avec des instructeurs experts.
Canadian School of Electricity, Limited
1485, rue Bleury. HArbour 4745.

L'Ecole Commerciale Pratique Côté
— Deux Ecoles —
Saint-Hyacinthe, P. Q. 1, rue St-Denis Tél.: 654
Trois-Rivières, P. Q. 120 A, rue Notre-Dame Tél.: 925
— Filles et Garçons —
Cours commercial complet dans les deux langues—Cours de sténographie française, sténographie anglaise, dactylographie, machine à calculer—Examens aux Diplômes quatre fois par année—Pension sous le contrôle de l'Ecole à $5.00 par semaine—Prix réduits sur autobus et chemins de fer pour les élèves qui voyagent.
SPECIALITE: ANGLAIS — COURS PRATIQUE ET RAPIDE
— Prospectus envoyé sur demande —
DONAT COTE, directeur.
15,22,29

ECOLE TECHNIQUE
200, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
COURS DU JOUR: Entrée le 8 SEPTEMBRE
COURS TECHNIQUE: — Donne une formation générale et prépare les chefs.
COURS D'APPRENTISSAGE: — Organisés en collaboration avec l'industrie.
COURS DES METIERS: — Prépare des ouvriers compétents à l'exercice d'un métier.
COURS SPECIAUX, OU ABREGES: — Préparent à une branche spéciale de l'industrie.
COURS DU SOIR: Inscription du 22 SEPTEMBRE
Prépare pour les diverses carrières de l'industrie.
Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat de l'Ecole.
Prospectus envoyé gratuitement sur demande.

COLLEGE COMMERCIAL ELIE
Coteau-St-Louis, Montréal
Fondé en 1900
3615 St-Denis, HArbour 2628
Nos deux Collèges pour garçons et filles, sont complètement séparés
Si vous voulez augmenter votre salaire ou améliorer votre position, DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS GRATUIT.
Cours commercial
Anglais, français, comptabilité, arithmétique, sténographie, clavigraphie, ouvrage de bureau.
Comptomètres et Calculateurs
Nos cours sont strictement individuels et nos douze professeurs sont des experts.
Télégraphie et administration des gares
Nous venons d'installer un département de TELETYPES (ou Télégraphes automatiques).
Nous avons l'école de télégraphie la mieux équipée de la province. Nos cours sont donnés par deux professeurs expérimentés.
Anglais et clavigraphie enseignés gratuitement aux élèves de télégraphie qui en ont besoin.
Nos 30 années d'existence vous sont une garantie que nous vous trouverons une bonne position.
Pension pour jeunes gens ou demoiselles près du Collège, sous la direction de religieux.
Entrée des garçons, le 31 août
Entrée des filles, le 1er septembre


Séminaire Saint-Joseph de Mont-Laurier
Cette maison complètement à l'épreuve du feu et munie de toutes les améliorations modernes, pourra accommoder dès septembre prochain, environ 300 élèves. Elle est située dans les montagnes des Laurentides qui en font un séjour à la fois agréable et des plus salubres. Aussi s'est-on plu à appeler le Séminaire de Mont-Laurier, le "Collège-Sanatorium". Les écoliers faibles de santé y trouveront le moyen de refaire leurs forces tout en poursuivant leurs études commerciales ou classiques; on y donne en effet, l'un et l'autre enseignement. Prix, tous frais compris: $225. On se rappelle qu'un élève de cette institution, M. Ernest Charette de Mont-Laurier, a obtenu l'an dernier, le prix du prince de Galles en Rhétorique. Pour tous renseignements, on peut s'adresser au supérieur du séminaire: Mont-Laurier, P.Q. Cette magnifique maison qui ouvre ses portes pour la première fois le 9 septembre prochain, a été construite par la "Concrete Construction Limitée" de Montréal, et suivant les plans et devis fournis par M. Jos. Sawyer, architecte de Montréal aussi.

COLLEGE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
Saint - Denis - sur - Richelieu
Cours complet français-anglais
Conditions de pension exceptionnellement faciles. — Communications par autobus en tous temps.
Entrée: LE 3 SEPTEMBRE

Collège de Beauharnois
Sous la direction des Clercs de St-Viateur
Cours commercial bilingue. Communication faciles. Site enchanteur — Pour prospectus, s'adresser au Directeur.
Rentrée le 2 septembre
1,5,8,12,15,19,22,26,29

COLLEGE LAVAL
SAINT-VINCENT-DE-PAUL, P. Q.
Dirigé par les Frères Maristes. Cours commercial et scientifique, français et anglais, 11ème année. Communications faciles par l'autobus, les tramways, le C. P. R. Prospectus sur demande. Rentrée le 3 septembre.
4,6,8,11,13,15,18,20,22,25,27,29

Business College André
Cours commercial complet, français, anglais, conversation anglaise, arithmétique, sténographie, dactylographie, pratique de bureau, etc. Progrès ou argent remis. Rentrée des élèves le 1er septembre. Visite sollicitée. On peut s'inscrire dès maintenant. Les tramways Mont-Royal, St-Denis, Windsor, Frontenac y conduisent.
4368 rue FULLUM

THE LORETTA
77, RUE BRINKERHOFF
PLATTSBURG, N. Y.
Très beau couvent pour jeunes filles désirant se spécialiser en anglais, cours commercial et musique. Grand terrain Dirigé par les Soeurs de la Miséricorde. m,j,v,s,n

Notre - Dame Academy
POUR FILLES
Waterdown, Ontario
Bâtisse moderne, grands terrains. A quatre milles d'Hamilton.
Cours élémentaire, primaire, moyen et supérieur. Cours commercial, musique et arts.
Pension et autobus pour normaliennes. 250-6

Collège Saint-Joseph
Dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes.
Saint-Ferdinand, (Mégantic) P. Q.
Site incomparable — sur les bords du lac William. Cours commercial complet. — Une attention spéciale est accordée à l'enseignement de la langue anglaise. Pension, enseignement et literie $16 par mois. Entrée le 2 septembre
11,15,18,22,25,29

LA PAGE des ENFANTS

Quels sont ceux d'entre vous qui font partie de cette immense foule d'enfants ?





Une partie de la foule de garçonnets et fillettes qui avaient envahi samedi dernier le parc Dominion pour assister au festival organisé sous les auspices de la "Presse" et qui a obtenu un éclatant succès. Dans le médaillon à droite: Me Léon Garneau, C.R., président de la compagnie du parc Dominion tirant le premier bulletin de la "Presse". (Cliché la "Presse").

Presque au seuil de l'école

Bienfaits de l'instruction

CONSEILS D'UNE AIEULE

Mes chers enfants.—

Dans une quinzaine nos collèges, couvents et écoles ouvriront toutes grandes leurs portes pour y laisser pénétrer garçons et filles.

Les deux mois de vacances s'effaceront devant les leçons et les devoirs Frais et dispos, chacun retournera avec joie à ses études avec la ferme résolution de travailler ferme et d'apprendre le plus possible. Je l'ai souvent dit, l'instruction est absolument nécessaire pour réussir et être quelqu'un dans la vie.

Les paresseux, les oisifs ont sans cesse été de malheureuses épaves et ont mené des existences pénibles et lamentables.

Pas besoin d'aller si loin; il n'y a qu'à regarder autour de soi pour s'en convaincre.

La longue théorie des malheureux qui encombrent les rues de la métropole appartiennent hélas à cette catégorie. Si vous avez la patience de les interroger, vous constaterez immédiatement que dans leur jeunesse, ils ont peu ou pas fréquenté l'école, croyant que c'était une perte de temps. Plus tard, lorsqu'il fallut entreprendre la grande lutte, ils s'aperçurent que l'instruction était un laissez-passer indispensable et que sans elle, on ne pouvait arriver à rien.

Au lieu de se reprendre, d'essayer de rattraper le temps perdu, ils s'ankylosèrent dans leur mal et continuèrent leur inefficace défilé.

Veuillez donc profiter des bienfaits de l'éducation, c'est le plus bel héritage que puissent vous léguer vos parents et vos professeurs. Ça n'est pas aujourd'hui peut-être que vous assisterez à ses résultats, mais c'est demain lorsque l'on vous annoncera que vous devez vous suffire à vous-mêmes.

Si vous ne possédez aucun outil, si vos membres sont affaiblis, si votre cerveau est vide de connaissances, quelle sera donc votre position?

Vous aurez beau vous arracher les cheveux, vous frapper la poitrine, tout cela ne servira à rien. Ayant posé vous-mêmes les prémisses, vous récolterez ce que vous aurez semé. La moisson sera maigre et rares seront les épis qui monteront vers le ciel.

L'instruction est le meilleur antidote contre le vice et le découragement. Celui ou celle qui a le bonheur de l'avoir à soi n'a aucune crainte à avoir. L'un et l'autre saura aplanir les difficultés, renverser les échecs et parvenir au but.

Armé de cette cuirasse, il matera les adversaires qui le guettent au coin de la route et atteindra victorieux le terme ou'il avait dans l'idée.

Aimez votre maison d'école, écoutez avec attention les leçons et les conseils de vos dévoués professeurs, mettez à profit leur enseignement et vous verrez comme l'année scolaire vous paraitra courte et agréable.

N'oubliez pas également que vous traversez actuellement l'étape la plus aimable de votre vie et que cette étape, si tôt enfuie, ne reviendra plus.

Veuillez écouter, mes chrs enfants, les conseils de votre aïeule qui vous aime bien et qui fait des voeux ardents pour vos succès au cours des dix prochains mois.

Grand'Maman

UNE DIMINUTION TROMPEUSE

Le Boucher. — Moi, je ne suis pas un mercanti ; malgré la vie chère, je n'augmente pas ma viande.

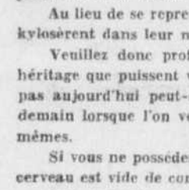
La Cliente. — Au contraire, vous la diminuez ; hier, il me manquait 150 grammes sur mon pot-au-feu.

A LA CAMPAGNE

Le touriste, au petit vacher—Y a-t-il de beaux points de vue par ici ?

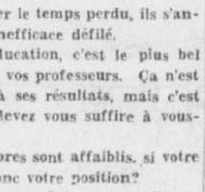
Le petit vacher. — Non, M'Sieur, il n'en reste plus ; le photographe est venu le mois dernier et il les a tous pris.

2e Concours Préliminaire



— de —

YO-YO



Exigez le véritable Hiker, n'en acceptez pas d'autre.

Procurez-vous le véritable Hiker. Refusez les imitations.

HIKER

Samedi après-midi au Parc LAFONTAINE ouvert à tous les enfants

VENEZ gagner un PRIX

Cordes de Yo-Yo Hiker gratuites aux concurrents.
1er PRIX: CHANDAIL DE CHAMPION HIKER ET $1.00 EN ARGENT. 2e PRIX: $2.00 EN ARGENT, 3e, 4e et 5e PRIX: $1.00 EN ARGENT CHACUN.



Préparez-vous pour le concours suivant qui aura lieu samedi 22 aout au Parc Campbell Est. Procurez-vous carte d'entrée au concours Dupuis Frères, T. Eaton Co. Ltd., Librairie Pepin Ltée, Pharmacies Legue, etc.

Ecole gratuite chez Eaton et Librairie Pepin, Ltée.



Afin de vous éviter tout désappointement, procurez-vous le véritable Hiker.

Distributeurs en gros:
CASSIDY LIMITED, MONTREAL

Hiker est le nom du fameux Yo-Yo canadien.

Sera-ce un coup de circuit?



Voici un garçonnet qui se prépare à frapper un "home run" sensationnel. Cette photographie a été primée lors du concours de la "International Kodak", organisé par la "Eastman Kodak Company."

Aux martyrs canadiens

Récitation

Zélés héros, martyrs, enfants de la Patrie,
Vous êtes immortels, et jusque dans les Cieux
Brillent d'un vif éclat les rayons de vos feux!
Nous vénérons vos noms, en notre âme attendrie.

Daniel, Chabanel, au don de votre vie,
Brébeuf, et Lallemand, d'Ignace nobles preux,
Avez marqué ce sol d'un sang bien généreux
En portant vos ardeurs où la grâce convie!

Notre mère l'Eglise, à l'honneur des Autels
Vous élève en ce jour, au rang des immortels!
Le peuple canadien, à genoux vous acclame!

Soyez nos protecteurs, du céleste séjour;
Obtenez-nous du Ciel de partager un jour
Le même amour divin dont resplendit votre âme!

A. DUMAINE.
(L'"Action Populaire")

UN REMORDS DROLEMENT PLACE

Jeannot a volé et mangé des pommes vertes. Sa mère lui fait une semonce bien méritée. Jeannot fond en larmes.

—Ah! ah! dit la maman, tu as des remords?

—Oh! oui, maman, dans le ventre!

Il s'agirait de savoir...

—Elève Albert, dit le professeur de latin, que signifie "nescio"?

—Je ne sais pas, monsieur, répond l'élève Albert après une longue réflexion.

—Eh bien, oui, très bien. Mais pourquoi hésitez-vous?

—Mais monsieur, je vous dis que je ne sais pas ce que ça veut dire...

LA CONSULTATION



Quel joli tableau! Sur le lit la patiente, à son chevet la garde-malade et au côté de celle-ci le médecin. Ce doit être un cas très difficile, car ce dernier paraît songeur. Cette photographie est très réussie et son auteur mérite de sincères félicitations. (Envoi de Mme L. Morvan, Saint-Guillaume d'Upton, comté Yamaska).

2e éliminatoire de "Yo-Yo Hiker cet après-midi

Elle aura lieu cet après-midi au parc Lafontaine.

DANSES RUSTIQUES

La seconde éliminatoire du tournoi de "Yo-Yo 99" Hiker pour le championnat de Montréal, qui se déroulera cet après-midi vers 4 heures 15 au parc Lafontaine, promet de remporter un franc succès. Les concurrents et concurrentes sont très nombreux et tout augure pour une lutte très contestée pour les premières places.

Les prix à décrocher valent la peine: le premier recevant un chandail Hiker et un dollar; le second., $2; les 3e et 4e, $1 chacun, avec autres cadeaux très attrayants offerts par la Librairie Pepin Limitée.

Programme de danse

Le programme de ce festival débutera par un programme de danses rustiques, des temps jadis et exotiques, exécutées par un groupe de fillettes en costumes appropriés et d'excellent goût. Parmi les jeunes chorégraphes, nous mentionnerons la toute mignonne Marguerite Saucier et une théorie de marquis et de marquises qui évolueront sur le sol et provoqueront des tableaux très esthétiques.

Mme O. LaBadie, qui est l'inspiratrice de cette manifestation, n'a rien négligé pour que tout marche comme sur des roulettes.

Nos gymnastes

Les garçonnets sous la direction du professeur Arsène Vézina auront un chapitre à eux consacré, et dans les trapèzes, dans les anneaux et sur le tapis, donneront une séance qui suscitera des commentaires élogieux.

Des prix magnifiques seront distribués aux vainqueurs à une date qui sera annoncée plus tard dans la "Presse".

Un dernier conseil à tous: En foule cet après-midi au parc Lafontaine. En cas de mauvais temps, la fête sera remise au lendemain à la même heure.

Les Grondines

C'est une très vieille paroisse que celle des Grondines.

Sa fondation remonte à 1680. Son territoire comprend toute la seigneurie des Grondines. Elle fut desservie par voie de mission, de 1680 à 1740, date de la nomination du premier curé résident. Le nom de Grondines fut donné à cet endroit par Samuel de Champlain.

"Ce nom de Grondines, dit Gédéon de Catalogne, lui vient des battures et des gros cailloux qui se trouvent au devant, ce qui fait que lorsqu'il vente, les eaux y font grand bruit."

C'est une paroisse essentiellement agricole. La grande culture, l'élevage, l'industrie laitière, la culture maraîchère y sont en honneur. Une récente fabrique de conserves, organisée en coopération par les cultivateurs au capital de $12,000, a pu fabriquer depuis seize mois une production de 122,000 boites de concerves de tomates, de maïs et de haricots, sous la direction du service de l'Horticulture de Québec et des agronomes.

On voit encore aux Grondines la maison natale de Sir Lomer Gouin, et un vieux moulin seigneurial transformé en poste de signaux pour la navigation.

La population se chiffre à 1018 habitants.—(Extrait de "l'Enseignement primaire").

A L'EXAMEN DU DROIT

L'examinateur.—Pourriez-vous me dire, Monsieur, ce que dans l'ancienne Rome on appelait le prétoire?

Le candidat. — C'est bien simple; le nom l'indique assez. Le prétoire, c'était le Crédit municipal des Romains.

PAYEZ-VOUS

Après avoir fort bien dîné dans un restaurant, un pauvre diable fait appeler le restaurateur et lui dit:

—Vous est-il arrivé parfois d'avoir affaire à un malheureux hors d'état de vous payer?

—Mais non, jamais.

—Si cela arrivait, que feriez-vous?

—Parbleu! je le flanquerais à la porte avec mon pied quelque part en lui recommandant de ne plus revenir.

Le bohème se lève, enfonce son chapeau sur la tête, tourne le dos au restaurateur et, entr'ouvrant les pans de sa redingote:

—Payez-vous, fit-il.

CHERCHEZ ET VOUS TROUVEREZ!



Le tigre guette l'antilope. Cherchez l'Indien qui va abattre le tigre.

Jeu excellent pour développer chez les fillettes la mémoire

Voici un jeu excellent, mes chers enfants, pour développer l'imagination des petites filles qui en manquent. Voici comment on y joue.

Vous vous procurez tout d'abord un certain nombre de rubans, ou, à défaut, de ficelles, puis une directrice du jeu est désignée par le sort.



Chaque petite fille prend alors le bout d'un ruban, tandis que tous les autres bouts sont tenus par la directrice du jeu. Celle-ci, ses préparatifs terminés, se met à raconter une histoire de son choix. Au bout de quelques phrases, quand elle a donné un peu de sens à son récit, elle s'arrête et tire un ruban.

A ce signal, la petite fille qui tient le ruban, continue le récit.

Non, vous ne devez pas dire n'importe quoi. Il faut, au contraire, que vous racontiez quelque chose qui ait l'air d'être la suite vraisemblable des paroles de la directrice du jeu. Sinon vous donnez un gage, comme d'ailleurs si vous ne savez quoi dire.

Si, au contraire, vous vous tirez parfaitement de cette narration improvisée, la directrice du jeu vous arrêtera bientôt. Et, tirant sur un autre ruban, elle demandera à l'une de vos petites camarades de continuer à son tour cette passionnante histoire.

Quand finit le jeu? Mais quand vous avez assez de gages et que personne ne sait plus quoi inventer.

Une charade

I

Un adjectif possessif est mon premier.
Une ville de France est mon dernier.
Un oiseau de proie est mon entier.

II

Sans esprit est mon premier.
On dort dans mon deuxième.
Trois fois signifie mon troisième.
Un vieux jeu est mon entier.

III

Un ornement est mon premier.
Une voyelle est mon deuxième.
Une étoffe est mon troisième.
Une pâtisserie mon entier.

IV

Une étoffe légère est mon premier.
Noire, blanche, verte ou bleue est mon deuxième.
Une voyelle est mon troisième.
Les oiseaux font entendre mon entier.

AIMEZ LES ANIMAUX

Oh! que j'ai soif, maman! J'ai bu six verres d'eau au cours de la journée, mais je crois que tout le monde est aussi assoiffé que moi! Trente chevaux ont, ce matin, bu à l'abreuvoir. J'ai demandé aux garçons de la rue voisine de contribuer par leurs efforts à le tenir propre, car il y a toujours des saletés ou des petits bouts de bois qui bloquent les tuyaux, ce qui rend le changement d'eau plus difficile. Le vent doit en être responsable, car je ne vois pas quel plaisir quelqu'un pourrait avoir en obstruant lui-même les tubes métalliques. Je sais que je n'aimerais aucunement boire de l'eau sale et naturellement les animaux sont de même. Quelques garçonnets et moi avons décidé de se tenir au poste de désaltération, et, chacun notre tour, avons enlevé les morceaux de papier et les feuilles qui s'y trouvaient là, poussés par le vent.

Nous avons beaucoup de plaisir à voir les chiens se désaltérer et quelquefois ils y mettent aussi leurs pattes car eux aussi doivent être accablés par les chaudes journées de la présente saison. Je suppose que les chats y viennent après la tombée de la nuit. Ce vieux cheval, appartenant à l'épicier du coin semble toujours content lorsqu'il aperçoit l'abreuvoir. Mais qu'il est maigre ce pauvre cheval! Je me demande si l'épicier lui donne suffisamment de nourriture. Je me sens réellement peiné pour lui, ce pauvre cheval, n'est-ce pas, maman? Parfois nous y voyons quatre ou cinq attelages doubles attendant leur tour, parmi lesquels, il y a des voitures de bouchers, des voitures de colporteurs et des wagons de toutes sortes! Georges en compta près de cinquante au cours de l'après-midi, et il y a tout lieu de croire qu'une centaine de charretiers ou conducteurs y arrêteront, lorsqu'ils sauront où est situé cet abreuvoir. Ce qui ferait sept cents chevaux par semaine et presque trois mille par mois, sans compter les autres animaux et les oiseaux qui s'y désaltéreront. Sapristi! mais je suis heureux d'y voir s'installer un abreuvoir! J'ai encore soif, et ceci est mon septième verre d'eau aujourd'hui! Sans doute, les animaux doivent être aussi altérés que moi, ne penses-tu pas de même, maman?

AIMEZ LES ANIMAUX.

EN CLASSE DE GEOGRAPHIE

—Qu'y a-t-il de remarquable dans la ville d'Agen?

—Les agendas, M'sieur.

Après le bain



Bébé est tout à fait rafraîchi. Quelle satisfaction, quel contentement reflète son visage! Bébé ne s'en fait pas pour tout cela. C'est un modeste et un sage. Cette photo a reçu un troisième prix dans les préliminaires du concours de l'"International Kodak", organisé par la "Eastman Kodak Company".

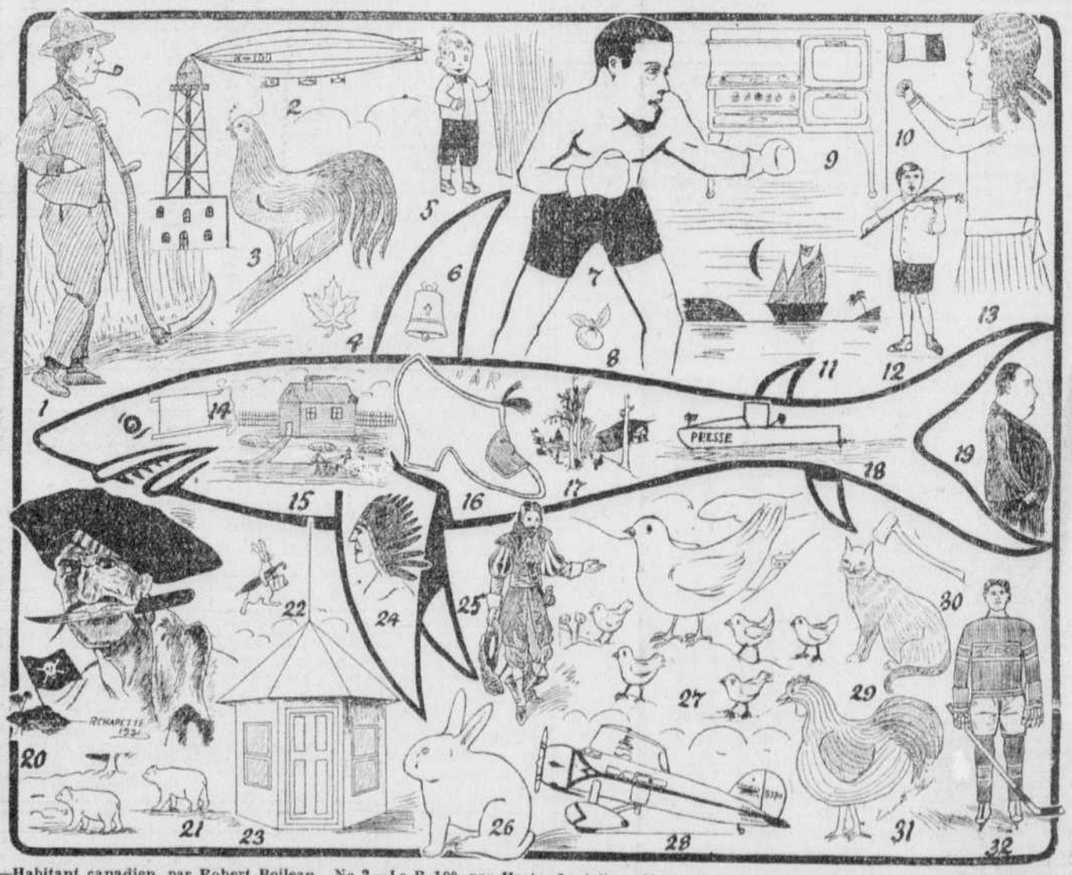
Nains et géants chez les rongeurs

Vous savez d'abord que le nom de rongeur est réservé à tous les mammifères qui "rongent" ou qui grignotent leur nourriture; des rongeurs vous en connaissez: souris, rat, écureuil, marmotte, castor...

Le nain, ou plutôt la naine de l'espèce, est la petite souris. De souris adultes ne dépassent pas parfois les 5 à 6 centimètres de longueur sans comprendre la queue, bien entendu.

Le géant des rongeurs nous est moins familier. Il vit en effet au fond des forêts de l'Amérique du Sud. C'est le "capybara"; sa longueur dépasse le mètre et sa forme rappelle celle du cochon d'Inde. Nous avons d'ailleurs dit dans un précédent article que cet autre rongeur était originaire du même continent.

A TRAVERS LES DESSINS DE NOS GARÇONNETS ET FILLETTES



No 1.—Habitant canadien, par Robert Boileau. No 2.—Le R-100, par Hector Larivière. No 3.—Le coq, par Marcel Chouinard. No 4.—Feuille d'érable, par Jules Tiphane. No 5.—Vive Balidor, par Antoinette St-Jean. No 6.—La cloche, par Henri Boivin. No 7.—Boxeur, par Rosaire Laflamme. No 8.—Tomate, par Maurice Dubuc. No 9.—Mon poêle, par Charles-Albert Chevalier. No 10.—Le drapeau, par Albert Navet. Mon traineau, par Henri Lianteau. No 15.—A la campagne, par Sévère Massé. No 16.—Soulier, par J.-Robert Boileau. No 17.—Paysage, No 21.—Les ours, par Claude Lapointe. No 22.—Le lapin, par Edith Vachon. No 23.—Kiosque, par Jeannette Laroche. 24.—L'Indien, par L'aéro, par André St-Pierre. No 29.—Mon chat, par Cécile L'Heureux. No 30.—Une hache, par Albert Julien. No 31.—Le coq, par Emmett Gillis. No 32.—Albert Leduc, par Pierre Pinsonneault. (Composition d'un artiste de la "Presse").

47e ANNEE — No 255
MONTREAL, SAMEDI, 15 AOUT 1931

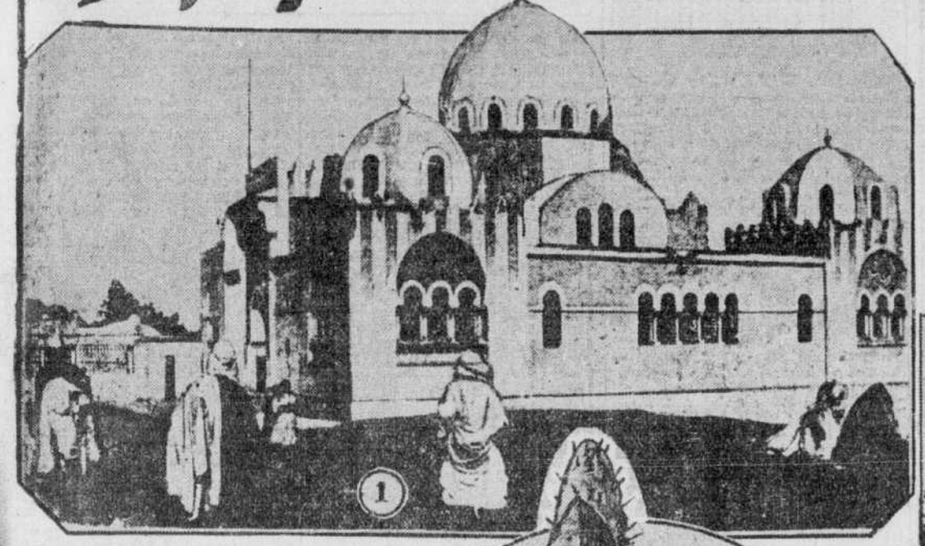
4e SECTION **LA PRESSE** PAGE 49 A 60

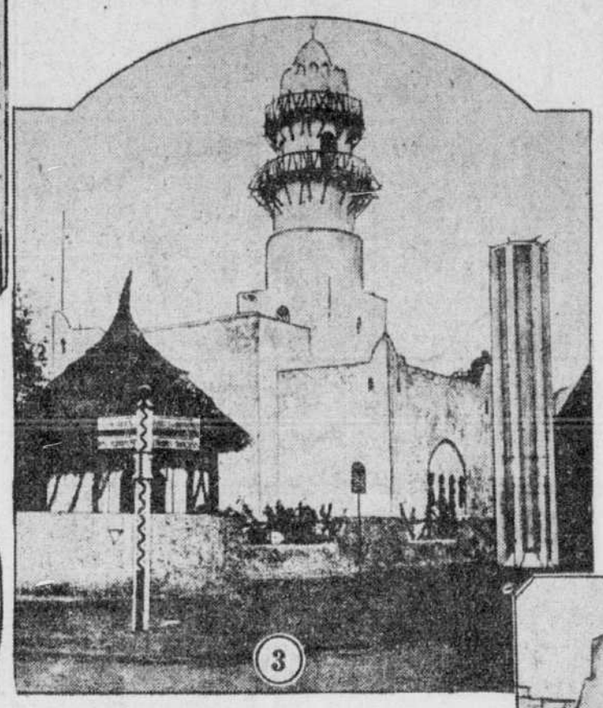
LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

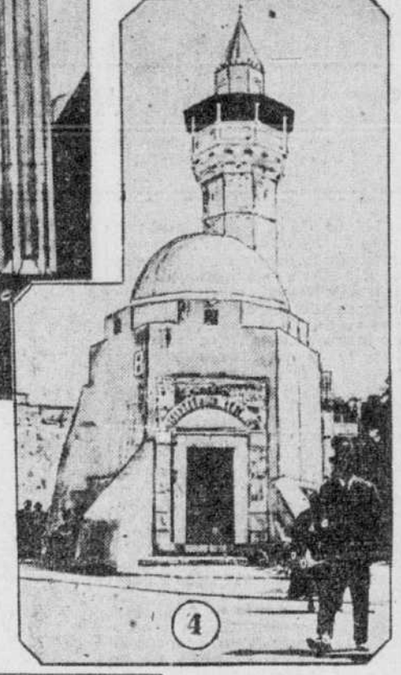
Inspirons-nous de l'optimisme qui, au lieu de se croiser les bras dans un contentement stérile, cherche dans l'action le secret de la prospérité.

L'Apothéose de la France Coloniale

L'Exposition coloniale internationale de Vincennes est une réussite complète pour la France et les autres puissances coloniales qui y ont participé. — Dix millions de visiteurs ont "fait le tour du monde en quelques heures". — Incomparables reconstitutions de splendeurs exotiques.

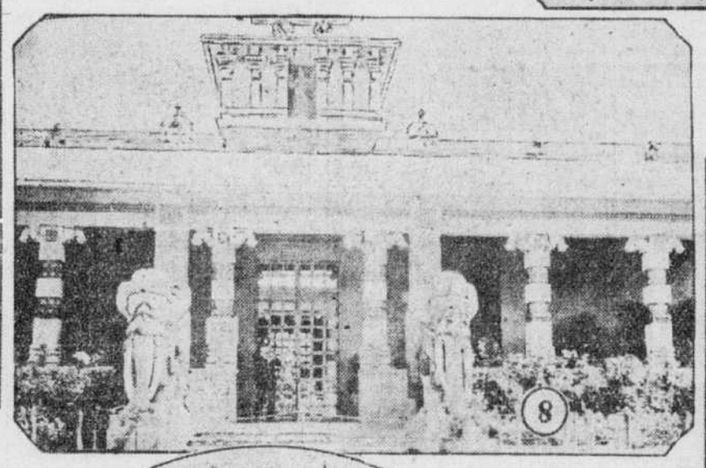


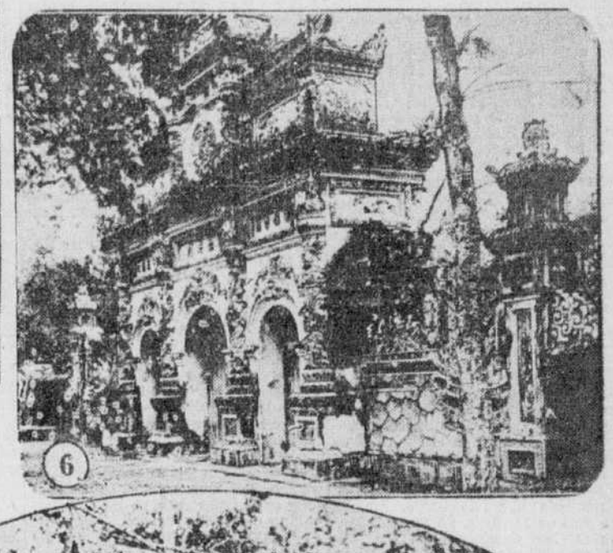




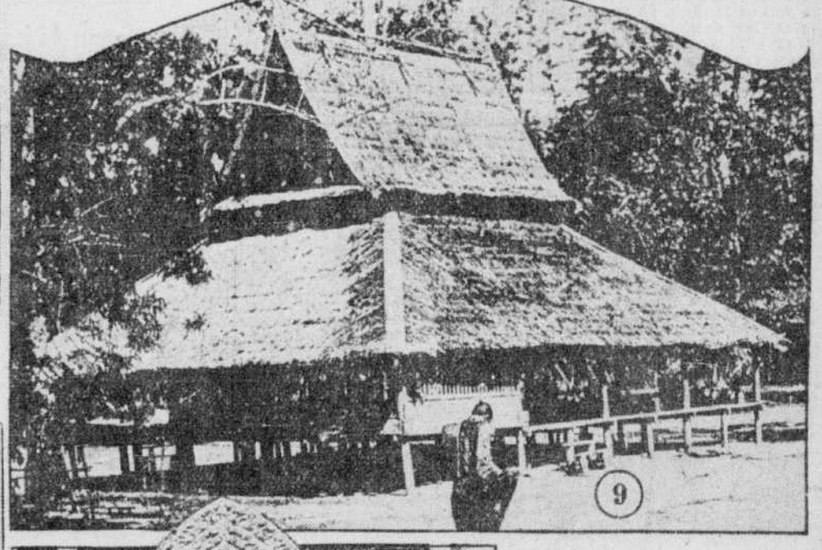


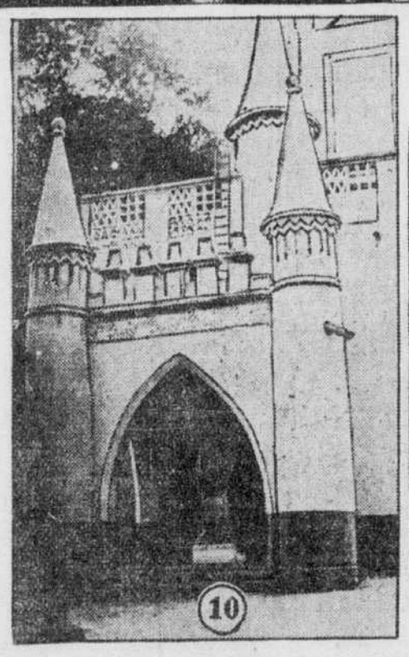
Voici quelques photos de l'Exposition coloniale dont plusieurs ont été prises par un redacteur de la Presse: 1.—le pavillon de l'Algérie en forme de mosquée; 2.—un angle du vaste pavillon de l'Afrique occidentale française; 3.—le pavillon de la côte des Somalis reproduisant une mosquée de Djibouti; 4.—le pavillon de la Tunisie, richement orné; 5.—le pavillon de la Nouvelle-Calédonie avec son toit allongé; 6.—un des pavillons de l'Indochine, le palais de la reine-mère, à Hué; 7.—le merveilleux temple d'Angkor photographié à un angle inusité qui donne une idée de la masse sans montrer sa belle ordonnance régulière; 8.—un des plus jolis pavillons, celui de l'Inde française; 9.—une hutte de chasseurs de tigres de l'Indochine; 10.—une section d'un des pavillons portugais montrant au fond la statue d'Albuquerque; 11.—la pagode de Tuan Chanh au Tonkin; 12.—un des bas-reliefs du pavillon de l'A.O.F., montrant différents types raciaux; 13.—la danse du dragon devant un des "nagas" (serpents à sept têtes) du temple d'Angkor; 14.—les danseuses cambodgiennes dans Angkor-Vat.



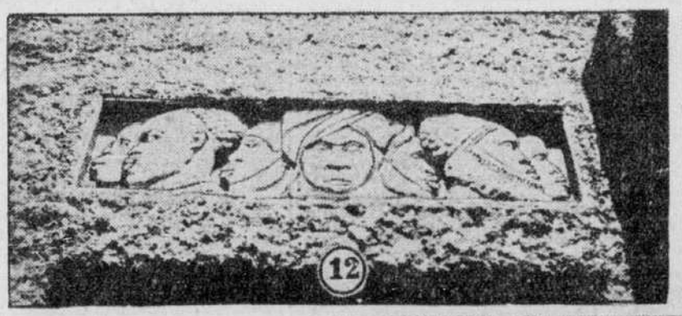














Paris, 24. — (Par François Lalonde, rédacteur à la Presse).

Il est un événement de haute importance et du plus grand intérêt auquel la publicité, certes pas en Europe, mais en Amérique, a fait défaut comparativement, je ne sais exactement pourquoi. Je veux parler de l'Exposition coloniale internationale de Vincennes, le gigantesque kaléidoscope exotique, le rassemblage de curiosités de tous les points du globe attestant la puissance colonisatrice, les nombreuses conquêtes, le sens artistique et la Force tout court du grand pays qu'est la France impériale, maîtresse, comme l'antique Rome, des races les plus disparates, propriétaire des sols les plus divers et les plus riches de notre planète. La cité des Césars alignait sous ses aigles les archers crétois, les cavaliers numides, les frondeurs baléares, les fantassins nubiens, gaulois, grecs, germains. Dans Paris et dans Vincennes, aujourd'hui on peut voir, glorieuse suite de la paix française, des Berbères vêtus du burnous blanc, des tirailleurs noirs au fez rouge et aux dents blanches, des soldats annamites, cochinchinois, cambodgiens, des tirailleurs sénégalais, des goumiers et des spahis, des unités de cette infanterie coloniale qui a lutté sur tous les poins du globe.

Une œuvre d'éducation

Œuvre d'éducation, de propagande, d'exhibition, ce grand événement est annoncé dans Paris par les banderoles lumineuses et coloriées qui indiquent les grands parcours pour se rendre à Vincennes; des soldats indigènes, isolés ou par petits groupes, apparaissent un peu partout; dans les grands magasins, le rayon des souvenirs comporte en abondance des reproductions du temple d'Angkor (bronzes, gravures, cendriers, cartes, terres cuites, petites maquettes, médaillons, assiettes, etc.), toutes sortes de sujets coloniaux, statuettes de Maures, d'Arabes, d'Indochinois; chez les poupées, de nouvelles venues, négrillonnes, chinoises, papoues, moricaudes. En plus, sur les murs de Paris, s'annonce fréquemment le livre de M. François Coty, "Sauvons nos colonies."

Ainsi préparés, vous pouvez prendre le taxi, l'autobus, le tramway, le métro ou le bateau pour Vincennes. L'Exposition couvre l'énorme superficie de 110 hectares et coûte environ 325 millions de francs. Dix millions de personnes lui ont rendu visite depuis son ouverture en mai dernier. Mais entrons par la porte d'honneur avec ses pylones formant fontaines, ses candélabres de 50 pieds, son obélisque géant et ses beaux parterres. Le visiteur a environ 15 kilomètres à parcourir pour avoir une bonne idée de l'Exposition. Inutile donc de se presser.

La Cité des informations

Un des premiers grands monuments qu'on aperçoit est la Cité des informations, immense édifice construit dans le goût moderne et couvrant près de deux hectares. Une documentation importante y a été réunie et le visiteur peut se procurer tous les renseignements voulus. De beaux bas-reliefs, accompagnés d'inscriptions dans la pierre expliquent, sur les murs extérieurs, les productions coloniales. A l'intérieur, on admire un grand hall circulaire de 22 mètres de rayon surmonté d'une coupole de 37 mètres de haut. Autour se trouvent un bureau de poste, une banque, un débit de tabac et de souvenirs, un café; il y a une salle de cinéma de 1,500 places; au fond, la section de la presse où l'on a rassemblé de vieilles gazettes dont un numéro de la Gazette de Théophraste Renaudot dont le buste adorne cet ensemble intéressant; les murs sont ornés de photos des ateliers de journaux; il y a une collection de journaux actuels français et étrangers, etc.

Musée permanent des colonies

Non loin de là, après avoir traversé une passerelle, vous vous trouvez au Musée permanent des colonies et aux Sections métropolitaines. Observateur réfléchi ou simple curieux, vous avez là, en ces deux seuls endroits, toute une journée agréable à passer. Mais, comme nous faisons le tour du monde en quatre vingt cennes, il faut passer rapidement. Le Musée permanent, comme son nom l'indique, sera le Trocadéro de l'Exposition 1931, le seul édifice qui doive rester. Il renferme en reliques historiques, dioramas, tableaux, statues de grandeur naturelle, l'histoire coloniale de la France. Soldats et marins coloniaux de toutes les périodes y défilent en une galerie impressionnante; on y voit encore des armes, des monnaies, des documents mais, malheureusement peu de chose se rapportant au Canada. Il y a bien un diorama représentant "Un retour de messe à Québec en 1755" où les lueurs d'un couchant septentrional sont excellemment rendues et des portraits de Bougainville et Malartic, si je me rappelle bien. C'est peu, mais les commentateurs français de l'Exposition mentionnent parfois la vitalité de la race française au Canada et ceci console de cela.

A toutes les époques, la France a été colonisatrice, proclame une inscription. Il est certain que dès avant la fin du XVIe siècle, la France pouvait aligner ses milices indigènes de Gorée (Sénégal).

La section économique est riche et bien faite avec ses fruits exotiques, ses bois coloniaux dont certains sont dignes de toute admiration, ses textiles, minéraux, peaux, animaux, poterie, etc, sa belle section ethnographique. Suivant une propagande intelligente et claire, on utilise tous les procédés modernes: vitrines éclairées, bandes lumineuses, graphiques, légendes murales, cartes à points lumineux, groupements, échelles de cubes, cartes en relief, maquettes, etc.

Sections métropolitaines

Les Sections métropolitaines s'ouvrent par un musée du travail où l'on voit des spécimens du beau travail de l'artisan français, travaux de patience comme le classique navire enfermé dans une bouteille, vitraux, mosaïques, modèles de maisons et de navires, sculptures sur bois. On remarque de très artistiques meubles de T.S.F., d'instructifs plans-relief de villes comme La Rochelle, Calais, Rouen, etc. Dans d'autres sections, on relève ces inscriptions: Le cinéma est une invention française; La photographie est une invention française. Les sections industrielles sont très riches; le hall des chemins de fer renferme, entre autres, de luxueuses voitures du P.L.M. et des Wagons-Lits.

Le pavillon des Bois coloniaux

Si nous sortons de ces grands édifices qui partagent avec le temple d'Angkor, le jardin zoologique et les lieux de divertissements du lac Daumesnil le titre de grandes attractions, nous pouvons commencer notre visite des pavillons administratifs (il y a, en outre, beaucoup de pavillons commerciaux, cafés, restaurants, salles de danse, d'exhibition, heureusement conçus dans les différents styles coloniaux et ne déparant pas l'ensemble) par un des plus petits mais non des moins intéressants, celui des Bois coloniaux. Outre les variétés connues, il y a de très remarquable le movingui, d'un curieux jaune luisant, le sapelli pommelé et veiné, l'acajou drapé, le vavona qui imite l'éponge, le bois d'orange, l'ébène marbré, l'amaranthe et encore dans les jaunes, le citronnier et l'avodire. Admirons aussi de magnifiques sculptures sur bois, scènes de chasse et armes.

Madagascar, Somalis, Inde

Nous voici à Madagascar dont le palais d'un rouge cher à l'Afrique comme nous le verrons par l'A. O. F. réunit d'importantes collections. Mais l'attention du visiteur pressé est attirée surtout par la tour des Bucranes, du mot boeuf, qui s'élève à plus de 150 pieds, surmontée de quatre têtes de zébu d'un effet étrange, et domine un village malgache.

Le pavillon de la côte des Somalis nous maintient dans une atmosphère exotique; sa tour blanche, encerclée de deux balcons frustes est imitée d'une certaine mosquée de Djibouti, la capitale. Cette ville est importante comme porte de l'Abyssinie et comme centre de la pêche des éponges et coraux de la mer Rouge. A l'intérieur, une maquette représente le port de Djibouti, un diorama nous montre le marché.

Les Indes françaises, restes de l'empire de Dupleix, nous montrent une riche demeure de Pondichéry, très élégante avec les deux éléphants de sa façade, sa véranda fleurie, son patio à ciel ouvert, sa statue de dieu au-dessus de l'entrée d'ailleurs ornée de lampes rituelles authentiques. A l'intérieur, des meubles magnifiques.

Guyane, Missions, Annam

La Guyane s'est placée sous le signe du papillon bleu; ces papillons et cette couleur abondent à l'intérieur; il y a aussi des bois précieux, de riches tissus, des verroteries, des minerais.

Les pavillons des missions catholiques et protestantes sont voisins; dans l'église catholique, on peut voir les instruments qui ont servi au martyre des missionnaires; l'église protestante est dominée par une croix lumineuse.

L'Annam nous présente un portique inspiré des palais de Hué et un superbe stéréorama donne l'impression d'un voyage là-bas. Le Cambodge a construit une pagode de style kmer et offre l'attraction unique du choeur des danseuses royales.

Tahiti et Nouvelle-Calédonie

Tahiti et les établissements français de l'Océanie sont représentés à Vincennes par une maison polynésienne ou "farehau" construite avec des troncs de cocotiers, des bambous et des roseaux et couverte de feuilles de pandanus. Des huttes coniques entourent cette paillotte, décorée à l'intérieur avec des costumes indigènes, des collections de coquillages et de poissons, des dioramas, des fresques, des animaux empaillés.

Les Etablissements du Pacifique, c'est-à-dire la Nouvelle-Calédonie, les Nouvelles-Hébrides (condominium franco-britannique) et les Iles Wallis, ont donné trois pavillons représentant les cases des anciens chefs canaques avec leurs objets et costumes usuels: masques, totems, tam-tams, faces humaines en bois sculpté, etc.

Trois vieilles colonies

Voici la Martinique, la Réunion, la Guadeloupe, trois vieilles colonies françaises, la Réunion en particulier donne une impression de culture française enracinée; elle rappelle qu'elle a donnée à la France des écrivains comme Léon Dierx et Leconte De Lisle, un aviateur comme Roland Garros. La Martinique se fait remarquer par son rhum, affreusement fort, et ses souvenirs de l'éruption du Mont-Pelé en 1902; à la Guadeloupe, on regarde le marché ouvert avec ses vendeuses coiffées de madras. Du pavillon de la Martinique, j'allais omettre de signaler la chambre de cette créole qui devint impératrice des Français.

Au Laos, c'est une belle pagode entourée d'un village de pêcheurs avec des ateliers, des sampans, des joueurs de flûtes. Il y a bien un restaurant indo-chinois, mais il ne faut pas oublier les friandises orientales de la Syrie.

La grande merveille

Nous voici à la merveille de l'Exposition, l'étrange et imposant temple d'Angkor, aux proportions énormes, aux sculptures compliquées, au dessin réellement majestueux. Angkor-Vat est le chef-d'oeuvre des Kmers, la race qui précéda dans cette région de l'Indochine, les actuels Cambodgiens. Abandonné à la brousse par la race conquérante, ce temple prodigieux a été dégagé par les Français qui en offrent aujourd'hui une reproduction exacte au monde occidental. La fameuse pagode couvre une superficie de 5,000 mètres carrés. On y accède par une chaussée de 300 mètres de long par 10 de large, ornées des fameux serpents à sept têtes. Angkor-Vat se montre à nous, comme en Indochine, avec ses quatre tours d'angle surmontées de coupoles en forme de tiares annelées, qui ont 50 mètres de hauteur, son dôme central qui en compte 55 et, à l'extrémité, deux autres tours élevées de 30 mètres.

La grande chaussée conduit à l'escalier d'honneur de plus de 200 marches sur 250 mètres de longueur. Il y a aussi des élévations en gradins étroits, assez semblables à des escaliers pour qu'on ait mis l'avis: "défense de monter, péril de mort". C'est ensuite un ensemble stupéfiant de galeries, de portiques, de salles renfermant de belles sculptures et de voûtes formées par des verrières de couleurs pâles. Quatre cours intérieures donnent de l'air; au dehors, il y a un étang sacré.

Le rez-de-chaussée et les deux étages servent de salles de musée; l'un d'eux, en particulier, constitue une exposition rétrospective de l'Indochine. Comme je le visitais, deux ou trois classes, conduites par des religieux, questionnaient avidement sur toutes ces curiosités. De toute évidence, Angkor demanderait une plus longue inspection mais nous avons tant de choses à voir.

Tonkin et Cochinchine

Au Tonkin, nous voyons représentée une place villageoise avec sa Dinh (maison commune), des échoppes, des ateliers et des artisans au travail. Au reste, l'Indochine est richement représentée par plus de vingt pavillons.

La Cochinchine, entourée d'une rivière, est d'allure moderne. Des tableaux à l'intérieur montrent le développement de la culture du caoutchouc. Les céramiques et les bronzes de l'école de Bienhora, les magnifiques autels des ancêtres, rouge et or, attestent des influences chinoises.

A SUIVRE SUR LA PAGE 57

LE CANADIEN SOMERVILLE ET L'AMÉRICAIN YATES EN FINALE AU TOURNOI CANADIEN

LE GOLF

Ross Somerville, du London Golf and Country Club, titulaire actuel, et Arthur Yates, de Rochester, N. Y., se feront la lutte aujourd'hui dans la finale du tournoi de golf pour le championnat amateur du Canada, sur le parcours de Royal Montréal, à Dixie. Tel a été le verdict rendu par la tenue de ces deux joueurs, hier après-midi, alors que Somerville disposa de Bob Morrison, de Victoria, et que Yates remporta une belle victoire sur Jack Cameron, de Laval-sur-le-Lac, dans les semi-finales de ce grand tournoi, qui avait attiré 124 inscriptions, de toutes les parties du pays et des Etats-Unis. La finale d'aujourd'hui aura donc un caractère entièrement international puisque le défenseur du titre est un Canadien et que l'aspirant est originaire de Rochester.

La victoire de Ross Somerville sur son jeune adversaire Bob Morrison n'a pas été une sinécure pour le champion. Y mettant toute son habileté et jouant le meilleur golf de sa carrière le jeune golfeur de la côte du Pacifique joua trou pour trou avec le champion canadien et termina la ronde du matin sur un pied d'égalité.

Ducky Yates, le tonasse joueur de Rochester, n'a pas perdu de temps pour prendre une avance substantielle sur le champion de Laval. Au dix-huitième trou de la ronde du matin, Yates menait Cameron par une marge de cinq trous. Yates entama la randonnée de l'après-midi en ajoutant un autre trou à son crédit dès le début, il en divisa deux et gagna le suivant pour éliminer Cameron qui jusqu'à date semblait promettre de se rendre à la finale.

Somerville et Morrison maintiennent l'égalité jusqu'au vingt-deuxième trou alors que le champion réussit à briser l'égalité qui persistait toujours et accumula trous sur trous pour terminer le match au douzième avec une avance totale de sept trous. Pendant que le match Cameron-Yates marchait selon l'attente des spectateurs, le match Somerville-Morrison a causé une grande excitation et la foule qui avait suivi les deux gladiateurs dans l'avant-midi continua à les suivre dans l'après-midi. Somerville subissait sa première résistance réellement inquiétante depuis le début du tournoi et il ne pouvait jouer avec maîtrise, avec ses fers. Morrison prit l'avance au huitième et ajouta au treizième mais Somerville se couvrit de gloire vers la fin et une série de birdies égala le compte.

Voici trou par trou, un compte rendu de la première phase du match Somerville-Morrison.

No 1—490 verges.—Somerville débute en champion, il se rend sur le velours en deux coups et deux coups de putter lui donnent un birdie quatre. Morrison prend cinq coups et Sandy prend une avance d'un trou.

No 2.—290 verges.—Morrison égale le compte au second alors qu'il fait la normale qui est de quatre. Malgré un putt de 12 pieds, Somerville termine ce trou en cinq coups.

No 3.—170 verges.—Morrison lance dans une embuche de sable à la droite et Somerville se place sur le velours en un coup et termine en trois pour prendre l'avance de nouveau.

No 4—360 verges—Ils frappent chacun beau coup du té et Morrison lance par-dessus le velours, cependant Somerville perd sa balle dans l'eau à son second coup et perd une seconde balle pour perdre le trou à 6-4, mettant le compte au même niveau.

No 5—365 verges—Morrison lance sur le velours en deux coups pendant que Somerville frappe trop vigoureusement et vole sa balle passer au-dessus. Il égalise cependant et ils se séparent ce trou en quatre coups.

No 6—445 verges—Somerville dépose sa balle sur le velours en deux coups et fait un par de quatre. Morrison est sur le velours en trois mais un put de cinq pieds lui permet d'égaliser.

No 7 — 390 verges — Les rivaux jouent coup pour coup, ils se placent sur le velours en deux coups et déposent la balle dans la coupe en deux autres coups, chacun.

No 8—220 verges. Morrison frappe un magnifique coup sur le green mais le coup du té de Sandy alla se placer dans une trappe de sable. Il se place sur le velours en deux et prend deux putts mais Morrison prend trois coups pour exécuter ce trou et prendre l'avance d'un trou.

No 9—565 verges. Les deux rivaux se déposent sur le velours en trois coups alors que Morrison opère un brillant retour du dehors d'un fossé et ils se divisent le trou en cinq coups. Morrison conserve toujours son avance d'un trou.

No 10—300 verges—Morrison se dépose sur le velours en deux coups et Sandy en trois mais le champion fait un putt d'un coup pour égaler en quatre.

No 11—410 verges—Les deux concurrents frappent de beaux drives et se rendent sur le velours après deux coups chacun pour diviser ce trou.

No 12—145 verges—Somerville envoie sa balle se déposer sur le rebord du velours par son coup du té et il vient près de déposer sa balle dans la coupe de son coup coupé. Morrison se rend en un coup et deux coups de putt lui font diviser ce trou en trois coups.

No. 13—440 verges—Sommerville éprouve de la difficulté dans son coup d'approche qui l'amène sur le bord du ruisseau alors que Morrison se rend sur le velours en deux coups. Landy frappe un long coup coupé et il compte en cinq alors que Morrison qui lui aussi prend deux coups de putter compte en quatre et mène maintenant par deux trous.

No 14—170 verges.—Les deux rivaux se placent sur le velours à une distance de quinze pieds de la coupe, de leur premier coup du té. Sandy frappe le premier et vient près de mettre Morrison stimie, ce dernier joue avec précaution et les deux rivaux se divisent ce trou par trois coups. L'étoile de la côte du Pacifique est toujours deux coups en avant de son adversaire.

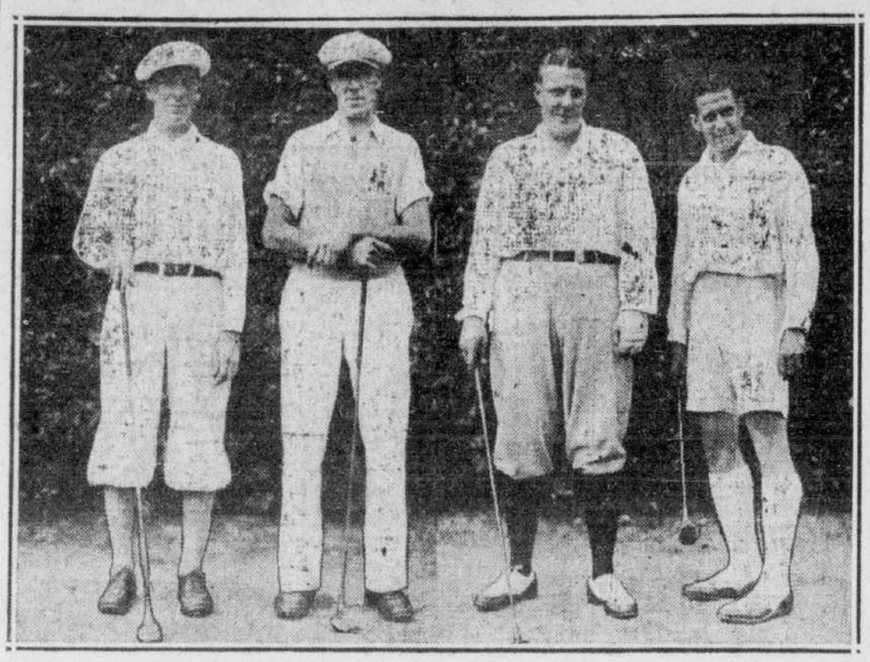
No 15—395 verges—Somerville perd sa balle au té et il en reprend une autre au même endroit. Il atteint le velours en quatre coups et il fait un merveilleux putt de 25 pieds pour un 5 mais Morrison est en bonne position en deux coups et gagne ce trou avec un par de quatre et maintient son avance de deux trous.

No. 16—352 verges—Morrison lance dans la brousse au départ et il lance dans une trappe de sable au second alors que Somerville lance à son second à trois pieds de la coupe pour compter un birdie de trois.

No. 17—565 verges — Somerville frappe deux beaux coups dans le centre du fairway et se place à 25 pieds du green. Il lance à huit pieds de la coupe et fait son putt pour un birdie de quatre, alors que Morrison l'exécute en cinq coups, trois d'approche et deux coups de putter. Morrison n'a maintenant qu'une avance d'un trou.

No. 18—485 verges — Somerville frappe encore vigoureusement pour atteindre le velours en deux coups. Morrison frappe à gauche et se place sur le velours en trois coups. Les deux joueurs prennent deux coups pour le putt. Somerville gagne ce trou avec un birdie quatre et ils sont sur un point d'égalité alors qu'il s'en vont luncher.

Des étoiles de golf à Royal Montreal



Quatre golfeurs se sont disputés, hier après-midi une place dans la finale du tournoi de golf, pour le championnat amateur du Canada, à Royal Montreal. Ross Somerville et Arthur Yates sont sortis victorieux de leurs matchs et c'est entre ces deux derniers que se décide aujourd'hui le championnat. Voici de gauche à droite les quatre semi-finalistes: Ross Somerville, Bob Morrison, Arthur Yates et Jack Cameron. (Clichés la "Presse").

Gala sportif Fullum-Typos à Saint-Bruno

C'est demain dimanche, que se déroulera dans le magnifique Parc Cadieux, à Saint-Bruno, le splendide festival sportif attendu si impatiemment par tous les amateurs de sport de Saint-Bruno et des environs. Les organisateurs de ce gala sportif n'ont rien négligé pour que le succès le plus complet récompense leur magnifique travail et il n'y a aucun doute que si la température s'y prête, le coquet village de Saint-Bruno sera envahi par une foule d'excursionnistes tant de Montréal que des environs.

Le programme est on ne peut plus chargé, mais pour quiconque connaît l'esprit d'organisation des directeurs de cette fête champêtre il est hors de tout doute que le programme se déroulera sans anicroche. M. Dulude, maire de Saint-Bruno a voulu montrer tout l'encouragement qu'il témoigne au sport en général en acceptant d'être présent pour lancer la première balle lors de la joute de baseball qui mettra aux prises la fameuse équipe du Fullum contre la non moins redoutable équipe des Typos. Ces deux clubs ont eu plusieurs pratiques cette semaine, en préparation de cette rencontre, et les deux gérants se disent confiants de remporter la victoire. Cette partie de baseball réserve sûrement de fortes émotions à la foule qui y assistera. La rivalité qui existe entre le Fullum et le Typo est bien connue. Cette joute de baseball est l'un des principaux numéros au programme de demain.

En plus de cette attraction qui ne manquera pas de plaire à la foule qui envahira le Parc Cadieux dimanche, sera la partie de balle molle entre deux fortes équipes. Cette rencontre est aussi impatiemment attendue. Les organisateurs de la fête de demain réservent une surprise aux amateurs car les deux clubs qui se feront la lutte sont reconnus comme deux des plus puissantes équipes du jour.

En plus de ces deux parties de baseball il y aura divers concours; course autour des buts, qui permettra de se rendre compte de la rapidité de certains équipiers du Fullum et du Typo, concours pour frapper la balle, concours pour lancer la balle, etc., etc. De plus les organisateurs ont préparé un attrayant programme de courses de tous genres, courses auxquelles pourront participer tous ceux qui le désireront, tant de Saint-Bruno, des environs et de Montréal même. De nombreux et riches prix récompenseront les heureux gagnants. Ces prix valent la peine d'un effort et nul doute qu'il y aura de l'émulation lorsque cette partie du programme se déroulera. Une autre attraction qui sera fort prisée sera le concours de soupe à la corde entre deux fortes équipes de Montréal.

Les excursionnistes se rendront en camions et en autos à Saint-Bruno. Le départ aura lieu à 10 heures précises dimanche matin. Le point de ralliement sera à l'entrée du nouveau pont de Montréal. Les Typos amèneront une foule de partisans avec eux. Le Fullum sera lui aussi accompagné d'un grand nombre d'amis. Près de deux cents personnes feront certainement le voyage de Montréal à Saint-Bruno demain. Voulant permettre à tous les partisans des clubs Fullum et Typo d'accompagner leurs favoris, les organisateurs de cette fête champêtre transporteront aller et retour, ceux qui voudront s'y rendre pour un prix fort minime. C'est là une occasion qu'on ne devrait pas laisser passer, car en plus de passer une agréable journée on peut participer aux courses et remporter un ou plusieurs des magnifiques prix de valeur qui seront donnés aux gagnants.

Les excursionnistes reviendront de bonne heure dans la soirée. Pour tout renseignement on peut s'adresser à M. Edgar Desjardins, 13154, rue Lamoureux, Montréal-Nord, DUpont 2209, MM. Omer Daigneault, FRontenac 3311, V. Robert, 6400, rue Des Erables, CAlumet 8483 ou A. Moreau, 2419, rue Notre-Dame Est, CHerrier 3098.

En foule donc demain matin au pont de Montréal à 10 heures précises pour aller passer une agréable journée dans le coquet et pittoresque village de Saint-Bruno.



M. OMER DAIGNEAULT, agent d'affaires du Club Typos, l'un des organisateurs.



MM. A. MOREAU et V. ROBERT, président et gérant du club Fullum.

Belle séance de lutte à Pointe-aux-Trembles

Une belle assemblée de lutte fut donnée hier soir à l'aréna de l'académie Roussin, à la Pointe-aux-Trembles, devant une maigre assistance, ceci est du aux assemblées politiques qui se tiennent en ce moment.

Harry Yaphie rencontrait Lamont, à la place d'O'Mara, qui se trouvait dans l'impossibilité de lutter. Ce fut une lutte très dure et très mouvementée. Yaphie prit la première chute en 3 minutes et 30 secondes et Lamont les deux autres, la première en moins de 4 minutes et la dernière en 5 minutes et 10 secondes.

La rencontre la plus intéressante de la soirée et aussi la mieux goûtée du public fut la semi-finale au programme entre Alex Tesluck contre Carocha, ce dernier remplaçait Yaphie qui luttait en finale. Tesluck prit la chute en 19 minutes et 25 secondes, par un écrasement général.

Les deux rencontres préliminaires furent aussi intéressantes et ont beaucoup été aimées de l'assistance. La première était entre Labrix et Jean Lagacé. Labrix s'est surtout borné à des coups de belier tandis que Lagacé à des bras roulés. Ce dernier a obtenu la décision de l'arbitre. La rencontre a duré le temps réglementaire, de 30 minutes.

La seconde rencontre de la soirée fut entre Marcel Champagne qui remplaçait Young Sonnenberg, ce dernier souffrant d'un bras empoisonné, contre Ben Davis. Champagne réussit à prendre une chute en 17 minutes et 22 secondes, à la suite d'un écrasement général. Tous les amateurs s'en retournèrent enchantés de leur soirée. Le promoteur de ces séances de lutte à la Pointe-aux-Trembles a décidé de ne pas donner de séance pour vendredi prochain, vu les assemblées politiques qui se tiendront dans cet endroit. La prochaine soirée sera pour le 28 août prochain.

LE CLUB ROCH

Le club de la Maison Roch vient de vaincre le club Boucher par le score de 3 à 2 et a remporté deux autres victoires sur les clubs Lasalle et Brosseau. Le club est libre dimanche et les 23 et 30 courant. Inf. CL. 1365.

DES COUREURS DE REPUTATION MONDIALE AU THEATRE CORONA



M. ARTHUR NEWTON

Newton et Gavurzi, vainqueurs de la course de cinq cents milles à relais, de Montréal à Québec et retour, deux ans de suite, seront une attraction spéciale sur la scène du théâtre Corona, dimanche après-midi et soir, lundi et mardi soirs.

La façon dont ils s'entraînent et courent ainsi que des vues spéciales de la course seront les points saillants de la présentation. (r)



CEINTURE HERNIAIRE brevetée

Mon nouveau bandage herniaire maintient les hernies les plus rebelles. Se porte sans gêne, ne se déplace jamais quelque mouvement que l'on fasse.

ANTOINE BONIN

1870 rue Sherbrooke E. Tél. AMherst 8640

Renseignements gratis

La palestre de la rue Cherrier est ouverte

Contrairement à ce qui a déjà été annoncé que la palestre du National serait fermée momentanément pour réparations, le nouveau bureau de direction de cette institution tient à avertir tous les membres de la palestre que cet immeuble ne sera pas fermé pour le moment.

En conséquence, tous les départements de cette association sportive seront ouverts tous les jours aux mêmes heures qu'auparavant, jusqu'à nouvel ordre.

Au cas où il serait décidé de fermer cet immeuble pour quelque temps, les intéressés en seront avertis clairement par la voix des journaux.

Au Parc Connaught

Ottawa, 15. — Voici les inscriptions pour les courses de cet après-midi au Parc Connaught:

Première course, $500, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs. Snelboc, 108; Sunview, 116; Scott, 111; The Angelus, 106; Saint's Fancy, 106; Ella Rufus, 111; Dorothy Mac, 109; Hobcaw, 101; King Charles, 111; Prompter, 108; Vice, 102; Mafair, 104; Balmoral, 110; Charley J.S., 108; Thunderstruck, 108; Ima Hat, 106.

Deuxième course, $500, maidens de deux ans et gagnants d'une course, 5½ furlongs. Brown Supinet, 116; Mental Storm, 113; Tumble Home, 113; Step Forward, 106; Hasty, 113; Hello Lou, 113; Siania, 113; Frances Smithma, 113; Incessant, 113; Sheila Wood, 113; Garden Seat, 116; Spey Crest, 106; Tumbling Glass, 116; Sdranto, 113; Lucky Stone, 109; Prince Neptune, 113.

Troisième course, $500, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs. Pencil, 103; Photograph, 110; Margaret Cal, 115; Thistle Beauty, 108; Recess, 111; Sherzando, 100; Lord Valentine, 113; Clifton's Lass, 111; Colono, 105; Buchon, 113; Red Grange, 117; Hogan's Alley, 113; Wolverine, 108; Iraq, 110; News Flashes, 113; Baked Alaska, 110.

Quatrième course, $600, 3 ans et plus, nés au Canada, à réclamer, un mille. Merry Mount, 106; Rockpina, 104; Archipelago, 99; Ferry of Fate, 101; Gourdin, 101; Jug of Gold, 104; Collar Ada Rose, 104; Golader, 102; Lorraine, 100; Sphere of Beauty, 104.

Cinquième course, $1,000, Fall Handicap, 3 ans et plus, un mille et 70 verges — Cyrano 110, Star C.est 95, Glee Club 108, Kopeck 115, Chatty 103, Frank Fullen 105, Boom 105, Kingsway 104, Castaway 98, Irish Maiden 103, Mine Sweeper 114, Donny Johnny 109.

Sixième course, $500, 3 ans et plus, à réclamer, un mille — Achtol Lass 105, Scotland 102, Al Livingston 106, Vimont 110, Tom Boy 102, Golden Play 102, Wrench 107, Timon 107, All Columbia 105, Red Tam 95, Prince Peter 102, Crittall 102, Very High 101, Fair Glow 97, My Betty 101, Wee Toddler II 95.

Septième course, $500, 4 ans et plus, à réclamer, 1 1-16 mille — Black Friar 110, Fair Legion 108, Artrifle 109, Salta 108, Glowing 103, Sniper 108, Turf King 108, Grey Abbess 10, John Robert 108, Woolorac 108, Signola 108, Referee 108, Double Dare 108, Confab 103, Star 110, Willrain 109.

AMICALE SAINT-PAUL vs PONTIAC

La partie de balle molle entre l'Amicale Saint-Paul et Canco, qui devait avoir lieu dimanche dernier, a été remise pour cause de pluie à dimanche, le 23 août.

Dimanche prochain, le Saint-Paul recevra le Pontiac sur son terrain, coin Viau et Ontario, dans un programme double commençant à 1.30 h. p.m.

Le tirage au profit du club aura lieu le même jour. Le Saint-Paul compte que tous ses partisans viendront l'encourager à la victoire. Il lance un défi à tout bon club amateur sans exception. Inf. Cl. 0644.

LES BUCK CUBS

Ces jours derniers, le club de balle molle Buck-Cubs a triomphé du club Social S.-Marie par le score de 35 à 24.

Maurice Langlois, Henri Contant, Gaston Gordon, Willie Richer, Xavier Paquette et Lalibérté frappèrent tous pour le circuit. Le Buck-Cubs félicite le Social S.-Marie de son esprit sportif. Pour informations, Georges Henri de Laroche, 2306 Joffre, CLairval 3810J.

S.-VIATEUR HOCHELAGA

Le club de balle molle S.-Viateur Hochelaga a continué sa marche triomphale en battant les clubs suivants: le Maringer par un score de 12 à 0; le Desery, par 12 à 2, et le club Happy Days par 9 à 0.

Le club S.-Viateur Hochelaga remercie les gérants des trois clubs de leur cordial accueil et félicite les joueurs de leur esprit sportif. Le club S.-Viateur Hochelaga lance un défi à tout club de 12 à 15 ans. Inf. Lucien Lavallée, CLairval 3578; Real Prégent, CL. 7096M; ou René Brouillard, CL. 0927J, entre 6 et 7 heures.

Calumet Butler est vainqueur du Hambletonian

Goashen, N.-Y., 15. — Calumet Butler a gagné hier après-midi la fameuse course Hambletonian pour une bourse de $50,000, à Lexington, Ky. Le vainqueur de cette épreuve, la plus importante de l'année chez les trotteurs, portait les couleurs de William M. Wright.

Après avoir perdu la première des trois épreuves du match, Calumet Butler a gagné les deux dernières pour s'assurer la victoire et la jolie bourse attachée à celui qui décrocherait la première place.

Calumet Butler était conduit par le vétéran Dick McMahon âgé de 62 ans. McMahon a conduit magistralement sa monture et a remporté une victoire richement méritée.

Quinze nageurs dans le marathon de septembre

La réputation de Montréal comme centre de nage sera apparemment supportée par le marathon de nage du Syndicat des Facteurs de Montréal qui aura lieu le 5 septembre, à la Pointe aux Trembles.

Une des dernières inscriptions à cette course qui est pour une bourse de $2,500 est celle de Myer Mendelsohn, fameux nageur juif local, qui promet d'être un concurrent formidable, au nombre des étoiles qui se sont inscrites pour prendre part à ce marathon. Il fut l'étoile du marathon du Lac Georges il y a une couple d'années, étant un des rares finissants dans ce lac d'eau froide, et il prit aussi deux fois part aux marathons de Toronto. Il s'entraîne depuis plus d'un mois et aura l'avantage de nager juste à l'endroit où il s'entraîne, car il fait son entraînement dans l'espace où aura lieu le marathon.

Une autre nageuse s'est aussi inscrite dans la personne de May Everell Holding, de Revere Beach, Mass. Une autre inscription semi-locale est celle d'Albert Charron, de Chambly Canton, qui fera son premier essai dans les courses professionnelles, ainsi qu'un autre aspirant à l'honneur et l'argent de Toronto, Eddie Myers. Ces additions ont porté le total des inscriptions à quinze, et avec les inscriptions qui sont attendues, plus d'une cinquante de nageurs seront en ligne pour le départ. Il n'y a que deux marathons de nage richement dotés cette année. Celui de Toronto et celui de Montréal et les meilleurs nageurs du continent viendront en grand nombre prendre part à ces deux événements.

Le Toronto défait le Montréal par 12 à 4

Toronto, Ont., 15.—Le Toronto a si bien dirigé ses attaques dans les première et troisième périodes qu'il a vaincu facilement les Maroons de Montréal par le score de 12 à 4, ici, hier soir, dans une partie régulière de la ligue de crosse professionnelle Internationale.

Les Maple Leafs de Toronto ont eu un avantage continuel sur les montréalais.

Victoire des clubs Starr et Sarsfield

Les clubs Starr et Sarsfield ont pris la première partie de leur série pour le championnat de la Ligue Indépendante. Le Starr a triomphé du S.-Louis par 9 à 3 et le Sarsfield du S.-Gabriel, par 5 à 1.

Résultat détaillé par manche:

		R.	H.	E.
S.-Louis	300 000 0000—	3	7	2
Starr	003 010 14x—	9	11	1

Batteries: Morganti et Hutcheson; Mayail et Sissons.

		R.	H.	E.
Sarsfield	120 010 100—	5	10	1
S.-Gabriel	010 000 000—	1	4	2

Batteries: Smith et Couturier; Beales et McLeod.

Marathon provincial

Tous les coureurs, supporteurs ou autres particuliers qui voudraient faire le voyage de Montréal à Trois-Rivières, demain pour ce marathon sont priés de se rendre au club Martin, 427 Sherbrooke Est, à 7 heures du matin pour prendre place dans les chars ou camions qui sont bien confortables pour ce voyage.

Il y aura en plus du marathon, différentes courses de toutes distances sur le terrain d'Exposition à Trois-Rivières. Ce marathon de 26 milles 386 verges et les autres courses ont été sanctionnés par l'U. A. A. du Canada dont Charles Cyr en est le surveillant. Les meilleurs coureurs de la province seront là pour se faire la lutte.

BROSTOFF ET CHAPDELAINE EN SEMI-FINALE AU FORUM

Le premier combat qui supportera le combat important du premier championnat réel du monde qui soit organisé à Montréal entre Al Brown, de Panama, et Pete Stanstol, au Forum, le 25 août, a été annoncé hier soir par le promoteur Armand Vincent. Ce combat sera la rencontre semi-finale, et mettra aux prises Benny Brostoff, le poids plume juif et Arthur Chapdelaine, un dur cogneur parmi les petits boxeurs qui, bien que faisant sa première apparition ici, est précédé par une réputation enviable.



BONNY BROSTOFF, le fameux poids plume juif qui rencontrera Arthur Chapdelaine, cousin de l'aneien champion mi-lourd, Jack Delaney, dans la semi-finale du combat de championnat du Monde, au Forum, le 25 août, entre Pete Sanstol et Al. Brown, de Panama.

Chapdelaine est un cousin de Jack Delaney, un des meilleurs boxeurs que le Canada ait produit de nos temps et un Canadien-français natif de S.-François, co. Nicolet, son nom réel étant Chapdelaine. Le jeune homme en question est aussi né dans la même localité, mais comme son parent qui fut champion poids mi-lourd de l'univers, a fait la plupart de ses combats dans la Nouvelle-Angleterre. De fait, ce n'est que récemment que Chapdelaine a livré son premier combat en Canada, et en cette occasion, la semaine dernière, à Québec, obtint la décision sur Frankie Lebrun, de Sherbrooke, donnant à ce dernier une leçon de boxe en règle. Lebrun est reconnu à Montréal comme un solide boxeur qui peut encaisser à capacité. Brostoff mit Lebrun hors de combat, le printemps dernier, durant une série de mise hors de combat durant laquelle il coucha Leo Kid Roy, Ralph McNaughton et Lebrun. Le promoteur Vincent vit le jeune Chapdelaine à l'oeuvre dans quelques combats dans la Nouvelle-Angleterre et fut tellement impressionné par sa tenue qu'il l'engagea pour venir à Montréal. Chapdelaine et Brostoff se rencontreront dans un combat de dix rondes. Une coïncidence remarquable est que lors de la première apparition de Chapdelaine, ce sera le promoter Vincent qui le montrera, de même qu'il fut le seul promoteur montréalais à faire venir à Montréal l'illustre Jack Delaney, lui donnant deux combats au Forum alors qu'il était champion du monde.

Il a aussi été définitivement annoncé hier que la Commission athlétique de Montréal accepterait le général J.-V.Clinnin, président de la National Boxing Association, la plus grosse organisation régissant la boxe au monde, comme arbitre de ce combat. Le président de la Commission athlétique a fait parvenir à ce fameux sportsman une cordiale invitation à officier comme arbitre, comme invité de la Commission Le général Clinnin est un sportsman par excellence, et sa présence dans l'arène ajoutera beaucoup de lustre au premier combat de championnat à Montréal.

Il a été annoncé, hier soir, que les billets seraient mis en vente au Forum lundi matin. Tout semble indiquer une représentation d'élite de toutes les classes de sport à ce combat et plusieurs villes seront représentées. Le promoteur Vincent a déjà reçu des commandes pour billets venant de Toronto, Ottawa, Québec, Trois-Rivières et autres endroits ainsi que de plusieurs endroits des Etats-Unis, d'où il est facile de faire le voyage à Montréal, par automobile. Il est pratiquement certain que la place sera comble, la boxe créant plus d'intérêt au Canada que jamais, dans les temps modernes du moins.

"Scotty" Montieth, promoteur du Coliseum de Detroit, où les principaux combats de la section mi-ouest sont organisés, sera un spectateur intéressé, venant à Montréal avec un groupe de sportsmen. Eddie Mack, le promoteur de Boston, viendra aussi de cet endroit, et Tom McArdle, le promoteur de Madison Square Garden, viendra aussi avec un bon nombre de sportsmen, qui passeront plusieurs jours à la ville. Le colonel Hammond sera tout probablement de ce groupe. Un combat de championnat avec les autres attractions que Montréal peut fournir, fournira un attrait tout particulier aux Américains, et plusieurs centaines viendront de l'autre côté des lignes pour augmenter l'assistance.

Sanstol a fait un autre après-midi de dur entraînement, hier, au gymnase en plein air de Raoul Godbout, au coin des rues Iberville et Mont-Royal. Harry Leibovitch, le petit poids-mouche, Peter Hackson, le poids-coq noir, et Wilfrid Carufel, le poids léger sont actuellement ses entraîneurs, Carufel ayant été choisi à cause de sa stature qui ressemble beaucoup à celle de Brown, mesurant comme lui 5 pieds et 11 pouces. Deux poids-coq de New York de stature se rapprochant de celle de Brown viendront prêter main forte à Sanstol sur la fin de la semaine.

CLUB DU SAULT

Dimanche, le Sault, l'un des plus forts clubs receveurs de l'Association des Gérants et qui a la deuxième position assurée pour le détail, recevra le club Coulombis qui possède les mêmes records que le Sault.

La joute promet d'être contestée au possible. La direction espère qu'elle aura tous ses partisans pour l'encourager à la victoire. La partie commencera à 2 h. 30.

Pour toutes informations, Rene Guyon, Dupont 0052.

LE SARSFIELD JR.

Le club Sarsfield Junior a ajouté encore une autre victoire à son crédit en battant le club Senator de Verdun par le score de 5 à 3, lundi dernier. Les joueurs des deux équipes ont bien joué tant au champ qu'au bâton. Le club Sarsfield Junior lance un défi à tout bon club amateur.

Pour informations, Paul Sangollo, WIl. 9732.

FORUM

MERCREDI—JEUDI 26 et 27 AOUT

Pour la première fois au Canada, la fameuse

FANFARE ST-HILDA

La meilleure fanfare de l'Empire Britannique

5 fois détentrice du fameux trophée du Crystal Palace

Fanfare invitée à l'Exposition Nationale Canadienne 1931, Toronto.

A joué cinq fois devant Leurs Majestés le roi et la reine.

PRIX POPULAIRES

La vente des billets commencera au Forum, vendredi, 21 août.



-La Ration du Lutteur

Chaque aéroplane du Pageant Aérien est approvisionné de

CHOCOLAT AU LAIT WILLOW

Willards

SUR une distance de 7,700 milles de territoire canadien, les tablettes de chocolat au lait Willow Willards seront un facteur d'énergie et d'ardeur indomptable au cours du grand pageant aérien trans-Canada — une épreuve qui exige le summum d'habileté et d'audace. Jugez vous-même des propriétés créatrices d'énergie de cette délicieuse tablette de chocolat. Demandez la tablette de chocolat au lait Willow Willards — un aliment bien équilibré sous la forme de chocolat au lait pur mélangé.

Voyez l'aéroplane Willards à l'exposition

5c

WC50

DELICIEUX — Vous constaterez la différence — NUTRITIF

24 Paquebots

assurent les services réguliers inaugurés par Cunard en 1840.

Départs fréquents de Montréal et New-York à destination des ports Européens.

Prix de passage et retour à partir de $129.00

VOYAGEZ CUNARD ANCHOR-DONALDSON

K-1F

13,19,20,22,27,29 C



La plus Grande valeur à Cinq Cents

Un vrai bon cigare, plaisant à fumer, avec longue filasse et enveloppe de Sumatra — un favori de tous ceux qui veulent le meilleur cigare pour le prix minimum.

Chaque Stonewall Jackson est maintenant sous enveloppe transparente à l'épreuve de l'humidité qui vous y conserve toute la saveur et l'arome. Essayez le paquet de cinq pour le gousset.

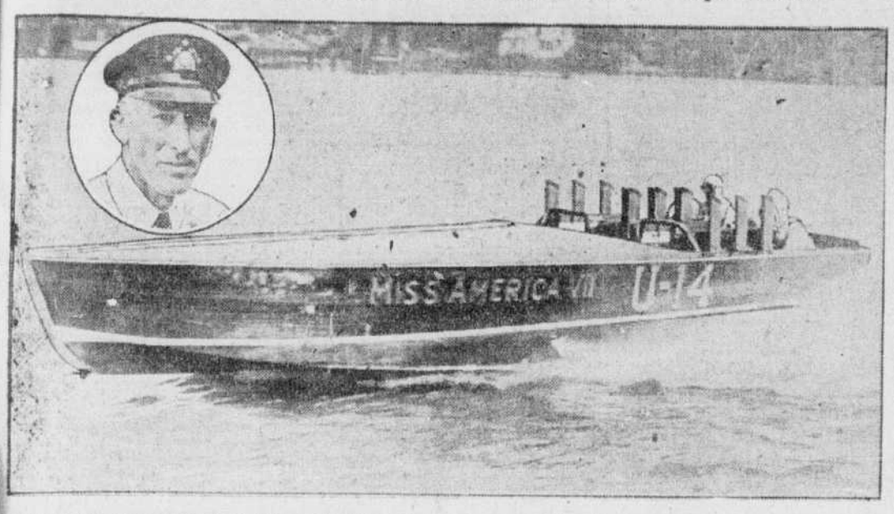
Enveloppés de Celophane

LES CIGARES STONEWALL JACKSON

LE YACHT A UNE HÉLICE EST-IL SUPÉRIEUR À CELUI MUNI DE DEUX HÉLICES ?

LES CLUBS CHOQUETTE, FOREST FRERES ET BARSALOU JOUERONT DEMAIN AU STADE.

Le fameux pilote américain Gar Wood, invincible depuis 10 ans



Voici le canot-automobile qui fera la lutte au Miss England II dans les courses internationales des 5, 6 et 7 septembre, à Détroit. Dans le médaillon est le vétéran Gar Wood qui a battu tous les adversaires qui se sont présentés depuis 10 ans.

Deux joutes entre clubs amateurs, demain, au Stade

Vu l'importance des deux parties qui seront jouées dimanche au Stade entre le Barsalou et le Jos. Choquette et Forest Frères et Jos. Choquette, les deux arbitres bien connus Eugène Payette et Eugène Bélanger ont été engagés pour conduire les hostilités.

Les organisateurs de ces deux rencontres ne négligent rien pour faire de cet événement un succès et plaire aux nombreux spectateurs est leur plus vif désir.

Il est grandement question de former pour l'année prochaine une ligue de quatre ou six clubs comprenant les meilleurs joueurs de baseball de la province ; si ce programme de dimanche prochain attire une assistance aussi forte que l'on s'y attend, les autorités du Stadium seront immédiatement approchées pour jouer les parties régulières de cette ligue sur le terrain de la rue Ontario quand le club de Montréal sera absent.

Comme "test case", il était difficile de choisir trois clubs ayant plus de popularité que le Forest Frères, le Jos. Choquette et le Barsalou. Ces trois équipes renferment à elles seules plus d'étoiles que tous les autres clubs réunis: Jerry Correy, Larry Carmel, Chick Bowden, Ti-Noir Goudreault, Dan Conalneau, Jean Sauvé, Boston, Charley Laverriere, étaient les favoris de la foule il y a une dizaine d'années : Oscar Major, Foster Slayton et Carl Reebel sont des anciens joueurs des ligues majeures ; Sylvio Mantha, Wildor Larochelle et Armand Mondou, brillent aussi bien au baseball qu'au hockey ; Armand Laplante, Roiland Gladu, Bill Turner, Jean-Marie Bergeron, Pamphile Yvon, etc., sont des jeunes athlètes ayant toutes les aptitudes pour devenir des professionnels et un jour, qui sait, figurer sur l'équipe du Montréal.



BILL TURNER, un des lanceurs du club Forest Frères.

Que l'on n'oublie pas de se rendre au Stade, dimanche ; la première joute commencera à 2 heures p.m. et la seconde suivra de quelques minutes.



J.-L. DUCHESNE (Boston), voltigeur du Forest Frères.

BASEBALL A VILLE EMARD

C'est demain après-midi que le club Lauzon rencontrera la puissante équipe du Ville Emard sur le terrain de la rue St-Patrick. La première partie commencera à 1.30 précises.

Composition des deux équipes :

Lauzon—Brodeur, A., cf.; Clervais, c.; Bougie, rf.; Lauzon, 2b; Provost, ss.; Andegie, 3b.; Pellerin, p.; Richer, lf.; Richard, 1b.; Noël, p.

Ville Emard—Larivière, cf.; Hill, 2b.; Wingo, c.; Viger, lf.; Ernst, 3b.; P. Brodeur, 1b.; Malfera, ss.; Pelland, cf.; Leduc, p.; Harteantein ,subs; Marin, subs.; Marion, subs.

LE MONTREAL-EST

Le Montréal-Est jouera deux parties dimanche. A 1.30, il ira rencontrer la Reina Ginger Ale, et à 3 h. 40, il se mesurera avec le Verdun Amateur à l'angle des rues River et Rushbrook.

Peden et Defillipo gagnent les six jours

Portland, Oregon, 15.—Torchy Peden, Victoria et Mice Defillipo, Italie, ont gagné la course internationale de six jours qui s'est terminée lui jeudi soir. Cette course a été disputée en plein air au Multonah Civic Stadium. Le cycliste montréalais, Tioravanti Baggio, du Club Quillcot s'est classé deuxième avec Al Crosly. Black et Rodack finirent troisième. Henri Lepage champion cycliste canadien-français, fut forcé de se retirer le dernier jour alors que son partenaire Horace Horder fut contraint d'abandonner, souffrant toujours dès la moindre chute, de son poignet qu'il s'est brisé lors de son passage à Berlin, Allemagne, l'été dernier.

Le Sorel à Lachine

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 15.—C'est demain, à 3 heures, qu'aura lieu la partie de baseball, au parc LaSalle, entre les clubs Sorel et Cité de Lachine. Ce dernier est confiant de prendre sa revanche sur le Sorel, qui a défait le Lachine. La partie promet d'être intéressante, par le score de 7 à 5. Rosaire Larivière et Deslauriers seront les lanceurs du Lachine. La partie promet d'être intéressante.

Cet après-midi a lieu au terrain de récréation du C. N. R., 34e Avenue, la fête champêtre annuelle des employés de la compagnie. Un programme varié d'amusements a été préparé pour la circonstance.

LE CLUB MELROSE

Le club de balle molle Melrose a rendu visite au Hawkesbury, Ont., dimanche dernier et l'a défait par le score de 5 à 0. Mercredi soir, il visitait pour la 2e fois le Trudel Shoe Shine et le battait par le score de 11 à 5 en 7 manches. Ce dernier visitera le Melrose le 7 septembre. Les parties commenceront à 7 h. pour les mois de septembre et octobre. Le programme du Melrose est comme suit: Lundi 17, le Melrose à Côte-des-Neiges; mercredi soir le 19, à Bordeaux et vendredi 21, contre Lasalle, coin Blvd Morgan et Lafontaine.

Dimanche, à 1 h. 30, terrain No 2 du parc Laurier, Hawkesbury va Melrose; à 3.30, North End va Melrose. Inf.: Irénée Brien, 5287 Marquette, AM. 8346.

LE CLUB SMARDON

Le Smardon Shoe a remporté trois brillantes victoires la semaine dernière, en battant la Grenade Shoe par le score de 5 à 1; la Commission des Liqueurs par le score de 11 à 1; le Eagle Shoe par le score de 13 à 4. Les héros de la partie fut sans contredit Mathieu qui fit mordre la poussière à 17 des meilleurs frappeurs adversaires. Le Smardon Shoe tient à remercier le Eagle Shoe de sa bonne hospitalité et le féliciter de son bel esprit sportif.

Jeudi le 20, le club visitera la McCaughan Shoe, champion de la ligue des Manufacturiers. Le Smardon Shoe lance un défi à tout bon club de balle molle amateur.

LES 5, 6 ET 7 SEPTEMBRE GRANDES COURSES A DETROIT ENTRE GAR WOOD ET KAYE DON

La plus grande course de canots automobiles au monde.

Voilà comment on devrait qualifier la course internationale qui aura lieu sur la rivière Détroit, en face de la ville de Détroit, les 5, 6 et 7 septembre.

La course sera en réalité une lutte entre Gar Wood, de Détroit, vétéran américain, et Kaye Don, de Londres, Angleterre, détenteur du record de vitesse, en droite ligne, pour yachts, soit 110.223 milles à l'heure, record fait le 9 juillet sur le Lac Garda, Italie. Wood détient le titre de champion du monde pour la vitesse en canots automobiles, parce que depuis dix ans, il a battu tous les adversaires qui se sont présentés dans les courses pour le trophée.

L'Angleterre détient le record de vitesse sur terre, 245.733 milles à l'heure établi par Malcolm Campbell, le 5 février 1931, à Daytona Beach, Floride, avec son Blue Bird. L'Angleterre détient aussi le record pour la vitesse dans les airs. Le commandant A.-H. Orlebar ayant fait du 357.723 milles à l'heure. Malgré cela, elle a en vain essayé pendant dix ans de gagner la plus grande course de canots automobiles au monde et elle a échoué.

Cette année, ses chances de succès sont meilleures qu'elles ne l'ont jamais été. Un grand sportsman anglais, Lord Wakefield of Hythem, qui a aidé à établir plusieurs records sur terre, sur les eaux et dans les airs a fourni le canot automobile Miss England II.

Un grand conducteur anglais qui a établi d'innombrables records sur les pistes de l'Angleterre et de l'Europe, Kaye Don, sera le pilote du Miss England II.

En réalité, la course se compose de trois courses distinctes. Les règlements stipulent que le parcours ne doit pas être de moins de 30 milles nautiques, avec deux milles en ligne droite de chaque côté et deux détours d'environ un demi-mille chacun. On court une course par jour et le pays qui en gagne deux devient le détenteur du trophée.

Lord Wakefield a fait construire le yacht parce qu'il comprend qu'une victoire n'aurait pas seulement une valeur sentimentale et ne serait pas seulement une source d'orgueil national, mais à cause de la valeur pratique de cette victoire. "Les concours de vitesse sont une rigoureuse épreuve pour les engins.

En essayant d'obtenir une vitesse phénoménale, l'on développe à un degré inconnu jusqu'ici certaines qualités telles que le léger poids de métal en rapport avec le pouvoir produit, l'endurance, l'économie dans la transmission du pouvoir, etc. Le style de ces machines évolue constamment comme résultat des recherches et des expériences et l'on se sert de ces nouvelles idées pour construire les yachts ordinaires," dit-il.

Voilà en résumé la raison pour laquelle le chef de la grande compagnie d'huile C.C. Wakefield and Company, qui a remporté pratiquement tous les honneurs que l'Angleterre peut conférer, entre autres celui de lord maire de Londres, est intéressé dans la vitesse des canots automobiles.

Le Miss England II est un yacht d'un modèle absolument nouveau. Il fut construit en 1930 pour sir Henry Segrave qui détenait alors le record de vitesse du monde sur terre. Le 13 juin 1930, alors qu'il faisait l'essai du yacht sur le lac Windermere, en Angleterre, le yacht heurta un tronc d'arbre qui flottait et sir Henry fut tué.

Plus tard, le yacht fut repêché et réparé. Kaye Don réussit à établir avec ce canot un record de 110.223 milles à l'heure.

C'est le plus grand yacht dont on s'est jamais servi pour faire de la grande vitesse. Il a 38 pieds et 6 pouces de longueur et 10 pieds et 6 pouces de largeur. C'est le plus puissant yacht jamais construit, étant muni de deux moteurs Rolls-Royce de 2,000 forces chacun. Il pèse environ six tonnes, un poids beaucoup plus lourd que celui des yachts de courses ordinaires. Cependant, la proportion de sa force avec son poids est de 3.25 livres par force et ce, avec ses réservoirs d'huile et de gazoline remplis et son équipage à bord, prêt à se mettre à l'oeuvre. En comparaison, les automobiles ordinaires possèdent une force par 40 livres de poids.

Ces moteurs d'une force extraordinaires sont liés à une hélice minuscule de moins de 15 pouces de diamètre qui accomplit le nombre incroyable de 10,000 à 12,000 révolutions à la minute. Dans les canots de modèle ordinaire, il y a ordinairement deux hélices qui tournent à une vitesse d'environ 3,500 fois à la minute.

Il faut trois hommes pour diriger cette merveille de vitesse. De chaque côté du pilote est un mécanicien. Les deux puissants moteurs sont directement en arrière de ces hommes, une autre innovation dans la construction des yachts de courses, car d'ordinaire, le pilote et ses aides s'assoient derrière le moteur.

Kaye Don, le pilote anglais qui dirigera le Miss England II, a été amené à la vitesse sur l'eau par les efforts faits sur terre. Don a servi dans le Corps d'Aviation Royal pendant la grande guerre. La guerre finie, il décida de se livrer aux courses en motocyclettes, sport fort en vogue en Angleterre.En 1922, il entrait dans le sport des courses d'automobiles. Dans les sept ou huit années suivantes, il brisa des centaines de records, particulièrement sur le Brooklands, la grande piste en ciment de trois milles, juste en dehors de Londres. De 1928 à 1929, il fut le champion des automobilistes de l'Angleterre.

En 1930, il vint en Amérique avec un auto dans le dessein de battre le record du monde de vitesse, mais par suite du mauvais état de la piste, il ne put réussir dans son projet.

Un an après la mort de sir Henry Segrave dans le Miss England II, Kaye Don fut invité à prendre charge de ce yacht. Il accepta et se rendit dans l'Argentine où il fut assez heureux pour établir un nouveau record du monde de 103.49 milles à l'heure, le 2 avril 1931. Non satisfait de cette vitesse, Kaye Don retourna en Angleterre et, le 9 juillet 1931, il se rendit au lac Garda, en Italie, avec son yacht, et là, fit du 110.223 à l'heure. Gar Wood, champion américain, essaya pendant des semaines de briser le record de Don, mais ne put y réussir.

La course sur la rivière Détroit sera en réalité une grande épreuve qui décidera de la question de supériorité entre les constructeurs anglais et les constructeurs américains. On verra quel système, celui d'une hélice ou celui de deux hélices, est le meilleur.

Le vétéran Gar Wood est absolument chez lui sur la rivière Détroit. Kaye Don ne l'a jamais vue. Don pourra donner plus de vitesse en ligen droite que son adversaire. L'adresse et l'habileté du pilote auront de leur côté beaucoup à faire dans le résultat. Don arrivera aux Etats-Unis vers le 18 août. Il sera reçu à son arrivée à New-York par son gérant américain, Bill Sturm, d'Indianapolis. Le Miss England II avec quatre hommes d'équipage arrivera à Montréal le 22 août par le Duchess of Bedford. Il sera envoyé immédiatement à Détroit, par Windsor, Ontario. Là, il sera débarqué, puis remorqué à travers la rivière, de Walkerville aux hangars de Leonard-H. Thomson, agent des Rolls Royce à Détroit. Le yacht aura là ses quartiers jusqu'à la fin des courses. De Détroit il sera ensuite envoyé à l'exposition, à Toronto, où Kaye Don espère établir un nouveau record du monde pour une course en droite ligne. De Toronto, le yacht et Kaye Don retourneront en Angleterre. Don ne fera aucune tentative à Détroit pour établir un record de vitesse en droite ligne.

LE CLUB SAVOIE

Lundi dernier, le club de balle-molle Savoie a défait le Saint-Zotique par 11 à 9 après avoir joué une manche supplémentaire. Les deux lanceurs Alec Chagory et Alfred Malfara ont accordé peu de hits. Vergil Caluori et Tony Malfara ont frappé pour le circuit ; le premier faisant compter trois points et l'autre, un.

Mardi dernier, le Savoie a défait le Maheu par 10 à 7. Le lanceur fut Alec Cohen. Le seul home run fut fait par Alfred Malfara. Les quatre joueurs suivants furent responsables des dix points scorés: Vergil Caluori, Hector Romanelli, Alec Cohen et Alfred Malfara.

Lundi, le Savoie visitera le Royal George Taverne, et jeudi le 20, les Francs-Rigolos.

Le club désire visiter tout bon club les mardis et jeudis soirs. Inf. Vergil Caluori, CAl. 8186F.

MARCHANDS S.-VINCENT

Dimanche dernier, le Marchand S.-Vincent n'a pu jouer sa partie, avec le club Forest Frères à cause de la pluie mais la joute est remise à plus tard. Dimanche, le Marchand S.-Vincent recevra la forte équipe du S.-Michel sur le terrain du Parc Lemieux situé au coin des rues Frontenac et S.-Catherine. La joute commencera à 2 hres précises. Le Marchand S.-Vincent s'est renforci de trois bons joueurs : S.-Pierre, Z. Forget, H. Forget.

Le Marchand S.-Vincent est prêt à recevoir n'importe quelle équipe amateur.

Inf. E. Rozon, 2428 S.-Catherine. CHerrier 2972.

C. P. SAINT-VITAL

Etant resté inactif dimanche dernier, le C.P. S.-Vital sera en grande forme pour recevoir l'équipe du Living Room dimanche. Le C.P. S.-Vital a plusieurs victoires à son crédit battant plusieurs des plus forts clubs amateurs juniors.

Cette partie promet d'être contestée et le club invite ses partisans à aller l'encourager à la victoire. Libre après cette partie, il lance un défi à tout bon club amateur junior sans exception. Inf. P. Fullum, ou G. Lamontagne, DU. 2718, entre 8.30 et 9.30, excepté les mercredi et vendredi soirs.

CLUB LIVING ROOM

Le club Living Room est resté inactif dimanche dernier, à cause de la température. Le club ira visiter le C.P. S.-Vital, Montréal-Nord, dimanche. Le club invite tous les partisans à aller l'encourager à la victoire. Le club Living Room aimerait à visiter les clubs suivants : S.-Jean, S.-Pie de Bagot, S.-Césaire, Laprairie, Mont-Rolland, Sainte-Adèle. Inf. E. Crépeau, 6545 Des Ecoles, CAl. 2451W, le soir après 7 heures.

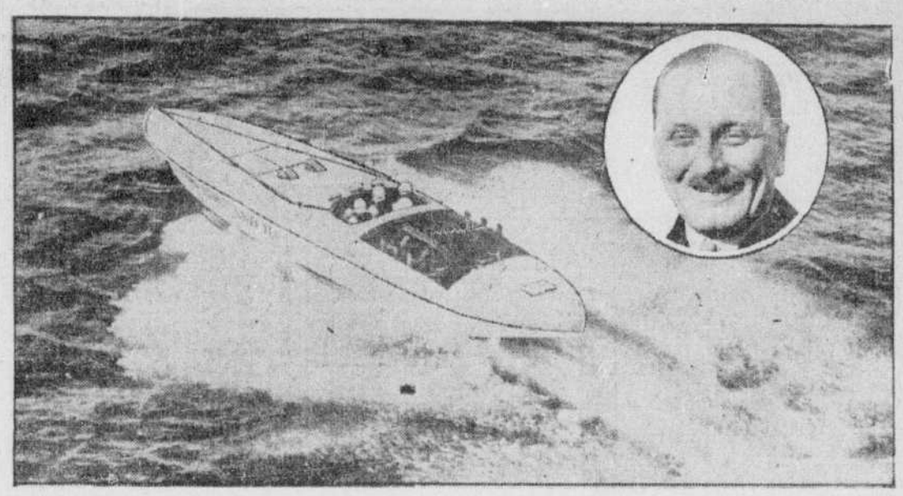
CLUB SAINT-VALENTIN

Par suite d'une pluie persistante, le club Saint-Valentin s'est vu dans l'impossibilité de recevoir les Cubs de Saint-Jean, dimanche dernier.

Dimanche, le Saint-Valentin recevra le Chambly Canton qu'il a déjà battu par 4 à 1. Cette rencontre sera sans contredit de toute beauté. Les amateurs seront nombreux pour applaudir à du beau jeu.

Pour informations, M. Marcel Hébert, Saint-Valentin. Tél. St-Jean 503-1.

Le détenteur du record de vitesse en yacht et son canot



Voici le canot automobile Miss England II qui conduit par le fameux pilote Kaye Don, a fait du 110.223 milles à l'heure sur le lac Garda, Italie, ce qui est le record du monde de vitesse en yacht. Dans le médaillon est Kaye Don qui courra contre l'américain Gar Wood, les 5, 6 et 7 septembre, à Détroit.

Le Sorel bat le Barsalou

Le brillant lancur du Sorel, Arthur Giroux, a de nouveau conduit son club à la victoire, dimanche dernier, en infligeant un blanchissage en règle au redoutable Barsalou qui n'avait remporté que des victoires depuis le début de la saison, par 2 à 0. Giroux a lancé un "no-hit no run game". Borel réussissant à scorer deux fois. Giroux a maîtrisé ses adversaires à volonté et a tenu en échec des frappeurs comme Larry Carmel, Jos. Gagnon, Larivière, Larocque, etc., aucun d'eux n'a réussi à placer ses balles en jieu sûr une seule fois. Onze frappeurs du Barsalou ont mordu la poussière sur ses balles rapides et il n'alloua que deux buts sru balles. Il y a donc lieu de dire que si Giroux a eu une faiblesse au commencement de la joute qu'il lança pour Barsalou contre Quatre-Tours, il y a quelque temps à Montréal, il a certainement eu une fin de champion, dimanche dernier, en lançant pour Sorel contre Barsalou.

Le lanceur gaucher Degan qui était dans la boîte pour Barsalou retira dix Sorelois au marbre et permit à quatre frappeurs de prendre leur but sur quatre balles.

C'est à la 8e manche que le club local réussit à scorer ses deux points sur un magnifique coup de Lussier et une erreur du 3e but du Barsalou sur un autre dur coup du voltigeur de gauche Lesieur. Lespérance a frappé le deuxième coup réussi du Sorel. Les points du Sorel furent enregistrés par le lanceur Giroux et l'arrêt-court Péloquin; ce dernier a, de plus, joué une magnifique partie au champ en acceptant sept chances sans erreur. Les deux équipes ont laissé chacune six coureurs sur les buts. La partie n'a duré qu'une heure et demie; les arbitres étaient Cournoyer, au marbre, et Cyr, sur les buts.

ASSOCIATION PROVINCIALE

Tous les intéressés ne devront pas oublier que lundi le 17 courant, à 8.15, au club des Millionnaires, 339 S.-Catherine Est, aura lieu la plus importante assemblée en vue des prochaines séries du circuit de l'Association Provinciale. M. Cy. Masson présidera en l'absence de M. G. Nolet, actuellement en Europe.

Tous doivent se faire un devoir d'être présents, outre les directeurs, le président Proulx, d'Acton Vale, le président de la ligue, de Sherbrooke, Sorel, Lachine, S.-Rose, S.-Thérèse, Victoria, 4 Tours, les clubs de la ligue Starr et autres.

CLUB COMMERCIAL

Le club Commercial aimerait à visiter le Champlain sur son terrain pour le 13 septembre. Il aimerait aussi à recevoir sur son terrain pour le 16 août les clubs suivants : Molsan, Perrault Taxi, Starr et Bantero.

Dimanche le 23, le club recevra le Pinet et Jarry et le 30, le West End Victoria. Inf. Alex. Hamel, 5624 Charlemagne.

LE S.-ARSENE JR.

Le S.-Arsène Jr. vient de remporter deux victoires en battant le Villeray par 10 à 7 et 9 à 5. Le S.-Arsène a maintenant 14 victoires contre une défaite. Il lance un défi à tout club de 12 à 15 ans.

Inf. R. Trudeau, 7321 Christophe-Colomb, CAl. 0556

CLUB CHAMBLY

L'équipe de balle molle, Chambly vient de remporter sa 13me victoire consécutive sur l'équipe du Royal par le score de 10 à 2.

Le club Chambly aimerait à rencontrer tout club de 10 à 13 ans. Inf. entre 5 et 6 heures, Albert Cyr, CL. 1749W.

Triple jeu à Chicoutimi

Chicoutimi, 13. — Le club de baseball Chicoutimi a battu l'équipe d'occasion formée parmi le Conseil des Chevaliers de Colomb, par le score de 9 à 2 dans une magnifique exhibition au profit de la Colonie de Vacances.

Sans les erreurs nombreuses des vétérans des Chevaliers, le résultat aurait probablement été différent, au moins un vrai duel entre les lanceurs Lamy et Imbeault. Le premier eut à souffrir du pauvre support de ses camarades peu en forme, pendant qu'Imbeault recevait un support parfait de ses co-équipiers qui le tirèrent d'impasses à la 8e par un triple jeu. Imbeault eut un contrôle parfait avec les coureurs sur les buts, et n'aurait pas eu besoin de joueurs de champ avant la 9e, alors que Bernier et Saulnier arrêtèrent une tentative de ralliement.

Beauregard et Roussel firent très bien au bâton avec chacun un deux buts, les deux principaux coups sûrs de la matinée.

Score par inning :

Chicoutimi	110 102 031—9	7	0
C. de Colomb	200 000 000—2	4	5

Sommaire: Deux buts, Roussel, Beauregard. Buts sur balles: Imbeault, 4; (Pharand, Lévêillé, Lapointe, Beauregard 2). Lamy, 3; (Lortie Gauthier, Bernier). Retirés au bâton: Imbeault, 14; Lamy, 8. Frappé par le lanceur: Delisle (Lamy). Triple jeu: Lortie à Roussel. Double jeu: Beauregard à Delisle à Pharand. Laissés sur les buts: Chicoutimi, 4; C. de Colomb, 5. Arbitres: Hamilton, Gagnon et Saulnier. Temps: 1 h 35 m.

Chicoutimi—Langlois, a.-c.; Ménard, 3b.; Lortie, 1b.; Roussel, 2b.; Gauthier, r.; Ross, c.d.; Saulnier, c.g.; Bernier, c.c.; Imbeault, l.

Chevaliers de Colomb—Pharand, 1b.; Lévêillé, c.c.; Lapointe, r.; Beauregard, a.c.; Delisle, 2b.; Dufour, 3b.; Gobeil, c.g.; Lamy, l.; Dubé, c.d.

C. P. LACHINE

Le C. P. Lachine a dû rester inactif, dimanche dernier, à cause de la température, mais il se reprendra dimanche alors qu'il ira rencontrer la forte équipe du Nord Amateur sur son terrain au parc Jarry. Le 23, le club visitera le Coteau Station. Libre après ces dates, il lance un défi aux clubs de l'Association des gérants de baseball et à tout club amateur de la province.

Inf. A. Rodrigue, 185, 18e ave ou Eugène Farineau, 34, 1ère Ave, Lachine, tél. 1366.

LES CUBS A. A. A.

Dimanche, à 2.30 les Cubs A. A. A. rencontreront le Têtreaultville sur le terrain de ce dernier. La partie promet d'être très intéressante. Les camions laisseront à 1 heure la demeure du gérant des Cubs.

Inf. J. Knox, gérant, 779 Canning, Willibank 6306.

CLUB LE CHIC

Le club Le Chic vient de remporter une belle victoire sur le club Donald Truck par le score de 7 à 6. Le club félicite ses adversaires de leur esprit sportif.

Le club organise pour dimanche son quatrième pique-nique annuel, à la Baie Missisquoi. Tous les partisans sont invités.

Inf. C. Baillargeon, Fr. 2327.

LE CLUB BROMBY

Le club de la Maison Bromby vient de remporter une victoire facile sur le club Gervais en l'écrasant par le score de 30 à 4. Le club Bromby est le champion de la ligue de balle-molle du sault. Le club lance un défi à tout bon club de balle-molle.

Courses à Drummondville

Il y aura de grandes courses à Drummondville, dimanche.

Trotteurs et ambleurs de plusieurs endroits de la province, seront aux prises. Les amateurs verront de très bonnes courses.

Pour permis de participer, téléphoner à Louis Lapointe, Frank Lapointe ou Jos. Côté de Plessisville.

MARCHANDS S.-VINCENT

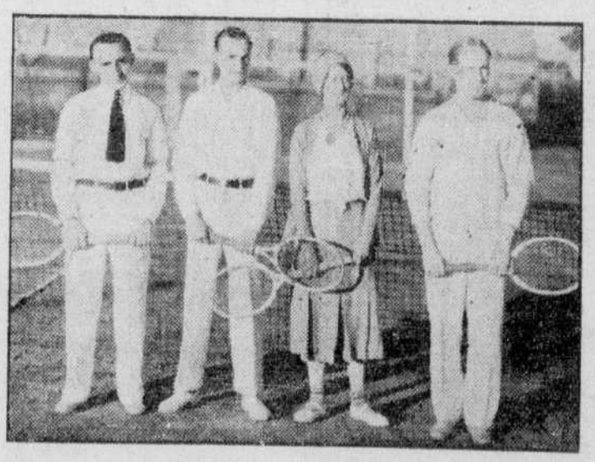
Le club de balle molle Marchands de S.-Vincent-de-Paul, a vaincu le Belmont par 20 à 8; puis il fut défait par le Prince of Wales par 13 à 12. Le club félicite ces clubs de leur bel esprit sportif. Inf. Henri Parisien, 2333 Logan, CH. 5562.

Champion de Sorel



M. FRANÇOIS CORON, qui vient de remporter le titre de champion de Sorel dans un récent tournoi de tennis tenu à cet endroit.

LES AS DE LA RAQUETTE DE SOREL



La ville de Sorel possède de bons joueurs de tennis et les récentes victoires des quatre étoiles de cette ville lors d'un récent tournoi ont été sensationnelles. On remarque de gauche à droite, ANTONIO LAPLANTE, FRANÇOIS CORON, Mlle GERMAINE ETHIER et M. LEO BROUILLETTE.



la saveur est à votre goût

Et voici une bonne recette "Cream Fizz"

Dans un grand verre ou dans un "shaker", mettez :
1 verre à vin de Hyde Park Dry Gin
Le jus d'un citron.
1 cuiller à thé de sucre en poudre.
Ajoutez, en dernier lieu, 1 cuiller à thé de crème fraîche.
Agitez bien — versez, en filtrant, dans des verres à vin et ajoutez un filet d'eau gazeuse.

25 onces — $2.50

40 onces — $3.75

Gooderham & Worts Limited
TORONTO
La plus vieille distillerie du Canada

G&W
HYDE PARK
LONDON DRY GIN





La tradition rapporte que certains marins bretons, assaillis par une tempête terrible, firent voeu d'ériger une chapelle à sainte Anne, leur patronne, s'ils parvenaient à se sauver. La tempête s'apaisa miraculeusement et, à l'endroit où ils mirent pied à terre, échappant à la fureur des flots, fut construite la première chapelle de Ste-Anne-de-Beaupré, en 1658. Aujourd'hui, le sanctuaire de Ste-Anne est réputé dans le monde entier et des pèlerins des pays les plus éloignés y affluent chaque année.

MOLSON
LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT
FONDEE A MONTREAL EN 1786

LE MONTRÉAL PERD SA SÉRIE COMPLÈTE À NEWARK.—IL EST BATTU DEUX FOIS HIER

L'AGUA CALIENTE JOCKEY CLUB DONNERA UN MILLION DE DOLLARS EN BOURSES A SON MEETING D'HIVER.

LES COURSES COMMENCERONT LE 26 NOVEMBRE PROCHAIN ET FINIRONT LE 27 MARS

Le troisième meeting d'hiver de l'Agua Caliente Jockey Club s'ouvrira le 26 novembre prochain et se terminera le 27 mars 1932.

Située dans les collines du Mexique, dans la vallée de Tiajuana, à 18 milles de San Diego, la quatrième ville de la Californie, la piste d'Agua Caliente attirera l'hiver prochain les meilleurs chevaux du continent.

Le programme, outre les courses ordinaires, comprend un total de 23 "stakes" avec un montant total additionnel de $174,000.

Le montant total qui sera distribué en prix au cours du meeting est d'environ un million de dollars.

Le handicap Agua Caliente, pour une bourse de $100,000 et qui rapportera au moins $140,000 au gagnant sera disputé pour la troisième fois le dimanche, 20 mars.

Suivant la tradition de cette fameuse piste, James-F. Crofton, président du Jockey Club, a annoncé plusieurs innovations qui plairont sûrement aux turfmen et au public. La principale de ces innovations sera la présence des plus fameux "bookmakers" du continent qui ont été invités à aller à Agua Caliente pour recevoir les paris du public. Il n'y aura pas de syndicat. Les bookmakers seront libres de faire les offres qu'ils voudront.

Une autre innovation sera les courses à obstacles. L'on a commencé la construction du parcours vers la mi-juillet.

Le pari double inauguré lors du meeting d'été et qui est devenu si populaire, sera encore en vogue l'hiver prochain.

La piste d'Agua Caliente qui a coûté $2,000,000 est à peu de distance du Campanile et du terrain de golf. C'est l'un des plus beaux champs de courses au monde. les estrades et le clubhouse étant tout éclatants de blancheur avec un toit en tuiles rouges. Les estrades en béton et en acier sont à deux étages. Le clubhouse est de toute beauté de même que le bureau du secrétaire. Les écuries sont en béton et la piste, de forme ovale, est d'un mille. Partout, sur ce vaste terrain sont des palmiers, des fleurs, des arbustes qui lui donnent l'apparence d'un jardin merveilleux.

Agua Caliente procure tout ce que le millionnaire blasé peut souhaiter comme distraction ou comme amusement. Tout à côté du champ de courses est un vaste hôtel, un riche casino et un café, une colonie de villas espagnoles, un club de golf miniature, un champ d'aviation, une académie d'équitation, un champ de golf de 18 trous et un clubhouse où le tournoi de golf pour un prix de $15,000 sera disputé en janvier prochain, un bassin de natation et des sources d'eau chaude médecinale, des courts de tennis où les célébrités d'Amérique et d'Europe se rencontreront dans des joutes contestées.

De somptueux steamers traverseront le canal de Panama se rendent à San Diego et des navires faisant le service de la côte arrivent là chaque jour venant de tous les points de la Côte du Pacifique.

De puissants aéroplanes à passagers font chaque jour le voyage au-dessus du canal de Panama à San Diego et autres villes de la côte du Pacifique.

Il n'est pas besoin de passeport pour se rendre à Agua Caliente ou à Tiujuana et il n'y a pas de délais ennuyeux à la frontière entre les Etats-Unis et le Mexique.

Voici la liste des vingt-trois courses classiques, dites "stakes" Hiver de 1931-1932:

26 novembre — Thanksgiving Handicap, six furlongs, $2,500 added.

6 décembre — Golden West Claiming Stakes, 1 1-16 mille, $2,000 added.

13 décembre — Governor's Handicap, 1 1-16 mille, $2,000 added.

20 décembre — Hidalgo Claiming Stakes, 1 1-16 mille, $2,000 added.

25 décembre — Christmas Handicap, 1 1-16 mille, $2,000 added.

27 décembre — Winter Junior Juvenile Handicap, un mille, $1,500 added.

1 janvier — New-Year's Handicap, 1 1-16 mille $2,000 added.

3 janvier — Hollywood Handicap, six furlongs, $2,000 added.

10 janvier, — California Handicap, 1 1-16 mille, $5,000 added.

13 janvier — San Diego Handicap, 1 1-16 mille, $2,5000 added.

24 janvier — Agua Caliente Oaks, sept furlongs. $2,500 added.

24 janvier — Arizona Handicap, six furlongs, $5,000 added.

31 janvier — Speed Handicap, six furlongs, $5,000 added.

7 février — Spa Handicap, 1 1-16 mille, $5,000 added.

14 février — Derby Trial Stakes, sept furlongs, $2,500 added.

21 février — Senorita Stakes, quatre furlongs, $1,500 added.

28 février — Washington Handicap, 1 1-16 mille, $5,000 added.

28 février — Fashion Stakes, un mille et un furlong, $5,000 added.

28 février — Don Stakes, 4 furlongs, $1,500 added.

6 mars — Agua Caliente Derby, 1 1-16 mille, $10,000 added.

13 mars — Agua Caliente Futurity, 5 furlongs, $5,000 added.

20 mars, — Agua Caliente Handicap, 1¼ mille, $100,000 added.

27 février — Agua Caliente Consolation Cup, 1¼ mille, $5,000 added.

Groupe de sportsmen qui auront charge des courses d'Agua Caliente



OFFICIERS DE L'AGUA CALIENTE JOCKEY CLUB.

Il courra dimanche



ALFRED DAUNAIS, un des concurrents de la course de 26 milles qui aura lieu dimanche de Yamachiche à Trois-Rivières. Ce brillant coureur portera les couleurs du club de crapaud Montréal.

TENTES

De toutes dimensions et formes. Aussi sacs-à-dos, havresacs, sacs à coucher et sacs à fourniment de différentes grandeurs. Couvertures de lit pour le camp, de 85c à $3.00 chacune.

Trois différentes grandeurs de tentes à louer.

J.-L. Vanasse, Ltée.

Pourvoyeur d'accoutrements et accessoires de camp.

622 Notre-Dame ouest, près McGill. MArquette 9463

172—s,n,c

Le Cigare Suprême

Punch

Vous plaira sûrement



Son emballage conserve sa fraîcheur

LE LILY (grosseur exacte)

15¢ pièce

9 autres grandeurs

Punch Cigar Co. Ltd.

LE TENNIS

LIGUE DE TENNIS MAISONNEUVE

Les rencontres régulières de l'année ont eu lieu mercredi dernier, avec les résultats suivants: Carillon défait Playmor 5 à 2, Boléro défait les Chevaliers de Colomb 4 à 3 et ce n'est pas sans difficulté que l'Olympia finissait sa saison sans perdre une rencontre en battant le Delorimier 4 à 3.

Détail des rencontres:

Carillon (5)—Gagnon, C. 6; Jette, C. 2; Miron, C. 7; Lapointe, C. 4; Gagnon-Houle C. 6; Jetté-Miron, C. 7; Lapointe-Lagarniere, C.

Playmor (2)—Vézina, P. 3; Patterson, P. 6; Gauvreau, P. 5; Bonin, P. 6; Vezina-Patterson, P. 4; Bonin-Gendron, P. 9; Défaut.

Chevaliers de Colomb (3)—Veuillette, C. 7; Courtemanche, C. 6; Laberge, C. 5; B. Legault, C. 6; Veuillette-Courchesne, C. 5; Legault-Legault, C. 6; Bernier-Laberge, C. 3.

Boléro (4)—Hover, B. 9; McVeam, B. 4; Paisment, B. 7; Bernard, B. 1; Boyer-Bernard, B. 6; Paisement-McVeam, B. 4; Boisjoly-Keating, B. 4.

Olympia, (4)—Bélanger, O. 2; Renaud, O; Beaupré, P. 8; Dufresne, O. 7; Bélanger-Beaupré, O. 7; Dufresne-Lavallée, O. 6; Provost-Laganière, O.

Delorimier, (3)—Juneau, D. 6; Gauthier, D. gagne par défaut; Barbier, D. 2; Guay, D. 5; Juneau-Gauthier, D. 5; Bazien-Guay, D. 8; Poupart-Parthenais, D. 3.

Le défait pour le championnat de la ligue entre l'Olympia et le Boléro aura lieu la semaine prochaine. Il en sera parlé de nouveau dans ce journal.

Classement des équipes:

	G.	P.	P.C.
Olympia	36	14	.800
Boléro	44	26	.629
Chevaliers de Colomb	42	31	.529
Delorimier	32	37	.471
Playmor	18	52	.209
Carillon	14	56	.200

LE KIT KAT

Le club de tennis Kit Kat a remporté une autre victoire par le résultat de 6 à 1, lorsqu'il est allé rendre visite au club Laurier, mercredi soir dernier.

Les rencontres étaient comme suit:

Mlle Françoise Lacasse, Kit Kat défait Mlle Blanche Cloutier, Laurier, 6-1.

Mlle Germaine Leblanc, Kit Kat défait Mlle Laurette Bérubé, Laurier, 6-3.

Mlle Suzanne Lacasse, Kit Kat défait Mlle Carrier, Laurier, 6-3.

Mlle Madeleine Sabourin, Kit Kat défait Mlle Jeanne Bérubé, Laurier, 6-4.

Mlles Françoise et Suzanne Lacasse, Kit Kat, défont Mlles Blanche Cloutier et Laurette Bérubé, Laurier, 6-3.

Mlles Carier et Jeanne Bernié, Laurier défont Mlles Marthe Lacasse et Françoise Dufresne, Kit Kat, 6-3.

Mlles Reta Morell et Madeleine Sabourin, Kit Kat, défont Mlles Camille Pineau et Blanche Laurier, Laurier, 6-3.

Le Kit Kat doit rendre visite au S.-Dominique lundi le 17, au Rosemont, mardi, le 18 et au Nelson, le 19, nous espérons que les supporteurs seront en grand nombre pour encourager les membres de l'équipe.

Le Kit Kat est prêt à aller visiter tout club de tennis sextuor féminin entre autre le Verdun, le Riverview, le St-Vallier, le St-Marc, le Martin, La Galeté, et tout en particulier le Sovons Uni, le Stuart, et le Canadien Delorimier.

LIGUE ECLECTIC

Le tournoi simple annuel commencera, le 22 août prochain, le tirage se fera le jeudi précédent à 8 hrs p.m.

La direction demande à tous les membres de donner leur inscription de bonne heure, les membres devront donner l'heure et le jour qui les accommodera le mieux, pour leur rencontre, le calendrier et le résultat paraîtront dans ce journal.

Pour toutes informations s'adresser à: H. E. DesRochers, Plateau 0343.

Le Verdun s'efforcera de vaincre la M. A. A. A.

L'équipe de crosse de Verdun rencontrera cet après-midi, sur le terrain de la M. A. A. A., les meneurs de la ligue, les douze joueurs de cette association. Les joueurs de Verdun s'efforceront de remporter cette partie, ce qui les mettrait sur un pied d'égalité. Les porte-couleurs de la M. A. A. A. ont gagné la première partie des joutes de détail de la ligue Québec-Ontario. On s'attend à voir une foule record assister à cette partie, alors que les deux clubs émus de force égale promettent une brillante exhibition.

Babe Ruth et Gehrig frappent pour le circuit

Babe Ruth et Lou Gehrig n'entendent pas se laisser surpasser l'un par l'autre dans la course au record des coups de circuit. Les deux rois des home-runs ont ajouté chacun de leurs coups favoris à leur record. Gehrig, avec un total de 32 depuis le début de la saison mène Ruth par un de plus.

Risque gagne la somme de $15,000

Risque à P. M. Burch a gagné hier l'Alabama Stakes pour une bourse garantie de $15,000. Risque est une pouliche de 3 ans et elle a parcouru la distance d'un mille et un quart en 2.05 3/5, alors qu'elle montait une charge de 121 livres.

Association Sainte-Brigide

Le 24e pique-nique annuel de l'Association S.-Brigide aura lieu dimanche au Chalet à l'Abord-A-Plouffe, sous la présidence de son Honneur le Maire Laurin.

Dans l'après-midi, il y aura courses à pied, à la nage, en canot, etc., et de magnifiques prix seront distribués aux vainqueurs.

Le starter officiel sera Ernie Methyer, directeur athlétique de l'Association, et les juges seront Eddy Archambault, T. Lapointe, L. Authier, A. Bourdon et A. Brousseau. Les chronométreurs, P. Rocheleau et Raymond Lirzin.

Un prix de présence don de Ernie Neuveu, gérant de l'Association sera tiré au sort.

Le secrétaire R. Millard compte sur tous les membres et les amis pour y être présents.

L ECOTE DES NEIGES

Le club de balle molle Côte-des-Neiges, qui s'est beaucoup renforcé, almerait à recevoir le Colona, le club Gagnon, le Bolleau, le S.-Vincent-de-Paul, le Germain, La Côte, le X. C., le Hobert, le Boudreau, le Lemerre préférés. Pour toutes informations, Marcel de Repentigny, EL. 5421.

Plusieurs courses fort importantes seront disputées cet après-midi à Saratoga. La principale sera le Saratoga Special, par souscriptions, pour une coupe en or, poulains de 2 ans, 6 furlongs. Les chevaux inscrits sont les suivants: Top Flight 119, Mad Frump 122, The Bull 122, Cambal 122, Sweeping Light 122, Curacao 122, Prince Hotspur 122, Indian Runner 122, Osculator 122, Laughing Queen 119.

Il y a en plus le Whitney Stakes, $5,000, 3 ans et plus, 1⅛ mille.—Quarter Deck 116, Blenheim 107, St. Brideaux 117, Curate 116.

Une autre bonne course est le steeplechase handicap North American $2,000, 3 ans et plus, 2 milles. Noms des chevaux inscrits: Cawvoge 148, Luckite 148, Indigo 137, Mirbat 140, Rally Weaver 142.

Le handicap Waterboy, $1,300, pour 3 ans et plus, un mille, réunira 10 partants, savoir: Hot Toddy 110, Knowlton 102, Jim Dandy 164, Protractor 107, Commuter 108, Black Mammy 100, Sidney Grant 110, Luggage 109, Sandy Ford 105, Spinach 113.

Ligue Nationale

Cincinnati	000 000 000—	0	6	1	
Boston	000 000 01x—	1	7	0	
Batteries: [illegible] et Styles; Brandt et Spohrer.					
Deuxième partie:					
Cincinnati	000 000 010—	1	5	1	
Boston	000 002 01x—	3	9	1	
Batteries: Kolp, Ogden et Sukeforth; Sherdel et Cronin, Spohrer.					
S.-Louis	010 000 04i—	9	14	1	
Brooklyn	002 010 00i—	3	11	2	
Batteries: Derringer, Stout et Wilson; Luque, Quinn, Heimach et Lopez.					
Pittsburgh	001 000 000—	1	9	0	
New York	100 100 00x—	2	8	0	
Batteries: Spencer et Phillips; Mooney et Hogan.					
Chicago	013 023 100—	4	7	4	
Philadelphie	270 020 12x—14		15	0	
Batteries: Bush, Sweetland, Bacchi, Teachout et Hartnett; Benge et Davis.					

	G.	P.	P.C
S.-Louis	72	40	.643
New York	61	48	.560
Chicago	61	50	.550
Brooklyn	59	56	.509
Boston	54	59	.495
Pittsburgh	53	57	.482
Philadelphie	45	67	.402
Cincinnati	41	72	.363

LE ROYAL JUNIOR

Ces jours derniers, le Royal Jr. visitait le S.-Boniface à Rosemont et après un duel entre ces deux clubs, le Jeune Royal Jr. sortit vainqueur par le score de 15 à 14. La joute fut enlevante. Maurice Lacourse et A. Varin ont frappé chacun un trois-buts.

Le Royal Jr. lance un défi au S.-Georges et à tout club de 10 à 13 ans. Inf. Amédée Varin, 7883 Henri-Julien, Cal. 9288W.

Ligue Américaine

Washington	000 100 111—	4	10	2	
Chicago	100 001 30x—	5	10	2	
Batteries: Jones et Spencer; Welland, Caraway, Frasier et Grube.					
Boston	000 001 001—	2	9	4	
Saint-Louis	030 040 32x—12		13	1	
Batteries: Gaston, Morris, McLaughlin et Berry; Connolly, Colman et Benbough.					
New-York	101 030 101—	7	11	1	
Cleveland	200 540 02x—13		14	1	
Batteries: Ruffing, Pipgras, Weaver et Dickey; Harder et Myatt.					
Deuxième partie					
New York	000 000 001—	1	6	4	
Cleveland	220 001 31x—	9	10	2	
Batteries: Rhodes, Weaver et Jorgens; Hudlin et L. Sewell.					

Les autres clubs ne jouaient pas.

	G.	P.	P.C
Philadelphie	70	31	.718
Washington	67	42	.615
New York	63	46	.578
Cleveland	53	57	.482
S.-Louis	47	62	.431
Chicago	45	65	.409
Boston	43	67	.391
Détroit	42	69	.337

Handicap Tuscodora

Devonshire, 15.—La principale course de la journée à Devonshire sera le handicap Tuscodora, $1,500, pour 3 ans et plus, un mille. Les chevaux inscrits sont: Schooner, 96; Night Tears, 104; Wrackell, 102; Solace, 118; Bud Broom, 107; Cryous, 99; Khorasan, 104; Ancond, 100; Frumper, 105; Judge Bartlett, 116.

LE MONTREAL FAIT ENCORE MEDIOCRE FIGURE A NEWARK

Newark, 15.—Le Newark a défait le Montréal à deux reprises hier après-midi lors du deuxième programme double consécutif de ces deux clubs. Dix mille enthousiastes partisans des Beurs ont vu leurs favoris gagner la première rencontre par 4 à 3 puis remporter de nouveau les honneurs de la seconde par 3 à 0.

Le Newark gagne ainsi sa série complète contre le Montréal car jeudi il avait de même infligé deux défaites au club de la métropole canadienne. Ce dernier est dans un "slump" affreux qui menace de l'éliminer de la course au championnat.

Byron Speese, qui avait succédé à Don Brennan et Myles Thomas dans la boite pour le Newark, a gagné sa propre joute dans la neuvième manche lorsqu'il a frappé un coup simple avec Dusty Cook sur le deuxième but. Cook enregistra le point décisif sur ce coup. Les locaux firent 14 hits sur les balles de Pomorski et de Buckalew qui officièrent pour les visiteurs. Les visiteurs n'obtinrent que neuf coups surs.

Al Harvin fut le maitre de la situation dans la deuxième joute. Il tint les hommes du gérant Eddie Holly à cinq coups sûrs alors que ses camarades obtenaient six hits contre Claset. Ike Boone fut l'étoile de la seconde rencontre en faisant enregister deux points avec un deux-buts et un coup simple.

MONTREAL	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Conlan, 1.f.	5	0	2	1	0	0
Gautreau, 2b.	3	1	1	5	1	0
Riconda, 3b.	5	1	1	3	1	0
Culley, r.f.	5	0	0	1	0	0
Conley, r.f.	0	0	0	0	0	0
Read, c.	4	0	1	4	9	0
Ripple, c.f.	2	1	1	3	1	0
Chatham, s.s.	3	0	1	3	5	0
Mishkin, 1b.	3	0	1	5	2	0
Pomorski, p.	2	0	0	0	1	0
Buckalew, p.	0	0	0	0	0	0
aGaudette	1	0	0	0	0	0
Total	33	3	9	x26	11	0

aA frappé pour Pomorski à la 9ème.

xAucun joueur de retiré lorsque le point décisif fut compté.

NEWARK	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Zitzman, c.f.	4	0	2	1	0	0
Cohen, 2b.	4	2	2	3	1	0
Boone, r.f.	4	2	2	3	1	0
Jordan, 1b.	5	0	2	6	3	0
Barrett, 3b.	4	0	1	1	1	0
Cooke, l.f.	4	1	2	3	0	0
H. Thomas, ss.	4	2	0	2	2	0
Werber, ss.	0	0	0	0	0	0
Hargreaves, c.	3	1	1	9	0	0
Brennan, p.	2	0	1	0	0	0
M. Thomas, p.	0	0	0	0	1	0
Speece, p.	1	0	1	0	0	0
aWindle	1	0	0	0	0	0
bRenna	1	0	0	0	0	0
cWest	1	0	0	0	0	0
Total	36	4	14	27	8	0

aA frappé pour Brennan à la 6ème.

bA frappé pour H. Thomas à la 7ème.

cA frappé pour M. Thomas à la 8ème.

Score par innings:

Montréal	2	0	0	0	0	1	0	0	0	3
Newark	0	0	0	1	0	0	3	0	x	4

Sommaire: Points faits sur les coups de Head, Ripple, Mishkin; Jordan 2, Cohen, Speece. Coup de 2 buts, Cohen. Coup de 3 buts, Mishkin. But volé, Ripple. Sacrifices, Barrett, Gautreau, Chatham, Werber. Double jeu, Cohen, Thomas à Jordan. Laissés sur les buts, Montréal 10, Newark 16. Buts sur 4 balles, Brennan, 5, Pomorski, 5, Buckalew, 1. Hits, Brennan, 5 en 6; M. Thomas, 2 en 2, Speece 2 en 1; Pomorski, 22 en 8, Buckalew, 2 en 1/3; retirés au bâton: Brennan 5, M. Thomas 1; lanceur gagnant, Speece, lanceur perdant, Buckalew; arbitres, Carroll et Summers. Temps: 2.20.

MONTREAL	A.	B.	P.	H.	PO.	A.	E.
Conlan, lf.	1	0	0	0	0	0	0
Gautreau, 2b.	2	0	0	4	1	0	0
Riconda, 3b.	3	0	2	1	1	1	0
Ripple, cf.	3	0	0	2	1	0	0
Gaudette, rf.	2	0	0	1	0	0	0
Chatham, ss.	3	0	1	2	2	5	0
Mishkin, 1b.	2	0	0	7	3	0	0
Niebergall, c.	2	0	0	2	1	0	0
Claset, p.	2	0	0	0	3	0	0
a-Conley	1	0	0	0	0	0	0
b-Head	1	0	1	0	0	0	0
c-Culley	1	0	0	0	0	0	0
Total	25	0	5	18	13	0	

a-A frappé pour Mishkin à la 7e.
b-A frappé pour Niebergall à la 7e.
c-A frappé pour Claset à la 7e.

NEWARK	A.	B.	P.	H.	PO.	A.	E.
Vitamann, cf.	2	1	0	4	0	0	
Cohen, 2b.	2	1	1	2	2	1	
Boone, rf.	3	1	2	2	1	0	
Reina, c.	3	0	1	5	0	0	
Jordan, 1b.	3	0	0	7	0	0	
Barrett, 3b.	2	0	1	0	2	0	
Cooke, lf.	1	0	0	1	0	0	
Thomas, ss.	2	0	1	0	1	0	
Harvin, p.	2	0	0	0	2	0	
Total	20	3	6	21	8	1	

Score par inning:

Montréal	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Newark	0	0	0	0	0	0	0	3	x	3

Sommaire: Points faits sur les coups de Jordan 2; coups de 2 buts; Riconda 2, Chatham, Boone; coups de 3 buts; Cohen; but volé, Gautreau; sacrifice, Cohen, Cooke; laissés sur les buts; Montréal 6; Newark 3. Buts sur 4 balles; Harvin 2, Claset 2; retirés au bâton; Harvin 3, Claset 1, arbitres; Summers et Carroll. Temps: 1.30.

Ligue Internationale

Score par inning:

Rochester	2	1	0	0	0	2	0	0	0	5
Reading	1	1	0	0	0	0	0	0	0	2

Batteries: Starr et Florence; Griffin, Barnhart, Howard et Legett.

Score par inning:

Buffalo	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Jersey City	3	0	1	0	0	2	0	3	x	6

Batteries: Wilson, Gould et Crouse; Deshong et Morrow.

Score par inning:

Toronto	0	0	1	2	1	0	0	0	0	4
Baltimore	0	0	1	0	0	2	0	3	x	6

Batteries: Cantrell, Allen et O'Neill; Holloway, Hopkins, Smythe et Hargrave.

	G.	P.	P.C
Baltimore	73	54	.575
Newark	70	53	.569
Rochester	68	54	.557
Montréal	64	60	.516
Toronto	63	63	.500
Reading	59	66	.480
Buffalo	50	74	.403
Jersey City	50	75	.400

American Association

Kansas City	9	17
Columbus	5	8

Batteries: Holley et Peters; Rose, Little John et Desautels, Hinkle.

Deuxième partie

Kansas City	6	15
Columbus	10	13

Batteries: Fette, Thomas et Peters, Padden; Eckert, Littlejohn et Hinkle, Desautels.

Milwaukee	3	5
Toledo	12	22

Batteries: Stiely, Nelson, Taylor et Manion; Wetherell et Devormer.

S.-Paul	5	5
Louisville	2	8

Batteries: Prudhomme et Fenner; Mayer, Thompson, Shea.

Minneapolis	3	9
Indianapolis	6	11

Batteries: Henry et Hargrave; W. Miller et Riddle.

Donohue bat Phillips

New York, 15. — Gordon Donohue, New York, a vaincu, hier soir, Jackie Phillips, de Toronto, dans un combat de boxe de six rondes au Long Beach Stadium.

Un brillant coureur



I. EVANS

Isidore Evans, un jeune coureur de Longueuil, prendra part au grand marathon provincial annuel qui aura lieu dimanche entre Yamachiche et Trois-Rivières. Cette fameuse course se terminera sur le terrain de l'Exposition à Trois-Rivières. Evans s'est entraîné ferme depuis le commencement du printemps, et espère bien se classer parmi les premiers.

Le West End Victoria de la Ligue de Baseball Spalding Junior



Rangée du haut de gauche à droite: J. L. ROBERGE, L. POPE, W. WARRINGTON, A. LAWSON, A. CHAIX, G. WALTON. Rangée du bas: W. ROBERTSON, H. ATKINS, ROY HAMILTON, J. DE SROCHES, N. JACQUES, A. GARCEAU, K. ISSACON, JAMES.

UNE POPULARITÉ AUSSI INSTANTANÉE EST SANS EXEMPLE

Dès sa présentation au public, Robbie Burns a obtenu un succès extraordinaire et instantané. Aucune autre marque de whiskys n'a atteint un tel volume de ventes en si peu de temps, et l'on ne pouvait, jusqu'ici, se procurer, à un prix aussi raisonnable, un mélange aussi fin de vieux malts écossais.



La carafe de 26 oz. $3.00

Le flacon de poche de 13 oz. $1.60

Robbie Burns

L'ECOSSE N'EN A PAS DE MEILLEUR

VIEUX WHISKY FAMEUX

HENRI DEGLANE DÉFENDRA LUNDI SON TITRE DE CHAMPION DU MONDE CONTRE JUDSON

LE CHAMPION ET JUDSON SERONT EN GRANDE FORME

Après avoir passé une semaine à son camp du lac Supérieur, dans les montagnes du nord, Henri Deglane, le champion du monde, sera à son meilleur pour faire face à son rival, Frank Judson, lundi soir, à l'Aréna Mont-Royal, dans un combat de 2 dans trois, à finir. Le champion français a fait de légers exercices en compagnie de son vieux professeur, M. Célestin Moret qu'il a initié aux beautés du nord. Il n'a pas eu besoin de travailler durement car, de retour des Etats-Unis où il avait livré plusieurs combats importants, le grand lutteur est en condition parfaite.

Frank Judson arrivera probablement demain de New-York où il est allé s'entraîner en compagnie d'excellents lutteurs. Lorsqu'il est parti lundi soir dernier, à la suite de sa rencontre avec le comte Zarynoff, il a déclaré aux promoteurs Lucien Riopel et Louis Létourneau: "Je m'en vais terminer mon entraînement aux Etats-Unis. Vous serez certainement surpris de me voir à l'oeuvre lundi soir, car j'espère bien livrer au champion le plus rude combat de sa carrière. J'estime Deglane autant qu'il m'admire lui-même, comme il me l'a dit, mais je ne le crois pas invincible. Il n'a remporté que des victoires depuis qu'il est champion, mais il a souvent vu la défaite de bien près. Je crois qu'en remportant le titre je serais de taille à défendre courageusement la couronne du champion."

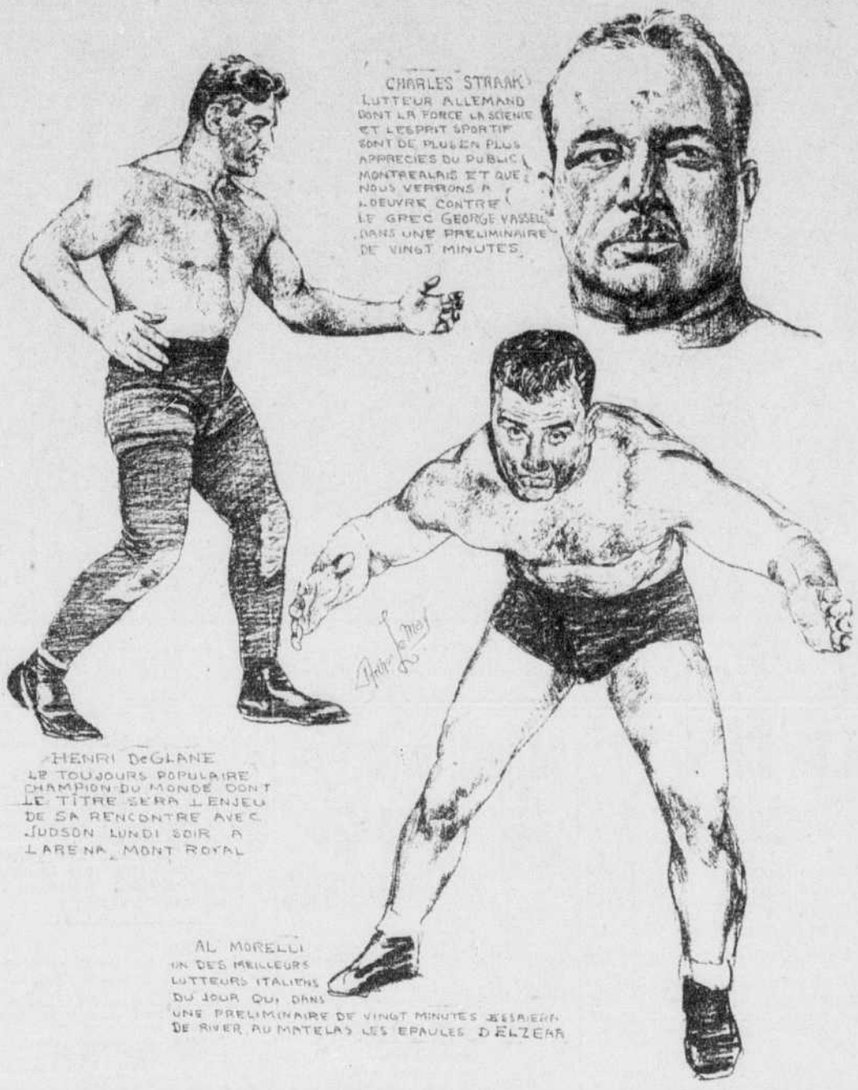
En présence d'une déclaration semblable faite par un lutteur de la force de Judson, on peut anticiper une rencontre comme il ne sera donné que rarement d'en voir cette année. Les amateurs ont réalisé l'importance de cette rencontre et les billets continuent à s'enlever rapidement aux guichets de l'Aréna.

Les trois autres rencontres au même programme sauront intéresser vivement les spectateurs. Joe Malciewitcz, l'un des aspirants au championnat du monde et l'une des grandes vedettes à Boston, se mesurera avec Nick Lutze dans une semi-finale de 45 minutes, une chute. Il ne fait aucun doute que ce combat ne déparera pas la finale entre le champion du monde et Frank Judson.

Les spectateurs qui aiment les combats contestés et les échanges de coups seront probablement servis à souhait pendant la préliminaire de 20 minutes entre Charles Straak et George Vassell. Ces deux hommes sont très agressifs et ne s'en laissent habituellement pas imposer par personne. Ils ne se ménageront pas lundi soir, car tous deux ont l'ambition d'être supérieurs à l'adversaire.

Le programme se complétera par une autre préliminaire de 20 minutes, une chute, entre Al Morelli et Elzéar. Le lutteur italien — ce n'est un secret pour personne — a des ambitions et s'il réussit à triompher de son adversaire, il ne serait pas surprenant que les promoteurs Riopel et Létourneau le mettent à l'essai dans des combats plus importants.

Pour une soirée de cette importance, les prix n'ont pas été augmentés. Seules les dames paieront la moitié de l'admission chargée aux hommes, pourvu qu'elles soient accompagnées. La direction de l'Aréna prie les amateurs de ne pas tarder à réserver leurs places.



Le détail de l'Association Indépendante, le 30 courant

Seulement deux semaines nous séparent des grandes séries éliminatoires de l'Association Ind. des Gérants de baseball de Montréal, qui auront lieu le 30 août prochain, afin de couronner le nouveau champion de 1931 et le nouveau détenteur de la coupe Daoust. Le Parc Champlain qui s'est affirmé supérieur à tous ses adversaires, l'an passé, est favori, cette année, pour conserver la coupe Daoust, mais d'un autre côté, depuis l'avènement du club Forest Frères dans le monde du baseball, avec leur brillant record, les experts favorisent légèrement cette dernière équipe pour les honneurs suprêmes cette saison.

Les clubs Lasalle, Athlétique du Sault et Cercle Saint-Paul de la Croix, se livrent un duel acharné dans le moment pour se frayer une place dans le détail. Les clubs Lasalle et Sault semblent assurés de cette position. La lutte se fera ainsi entre le Ville-Emard et le Saint-Paul de la Croix pour la quatrième position et les parties des deux dernières semaines seront d'une importance capitale pour eux. Du côté des clubs vainqueurs, le Forest Frères est toujours installé solidement en première position, place qu'il occupe depuis le commencement de la saison, et il devra rencontrer le Parc Champlain le 30 août prochain dans les parties éliminatoires, car les clubs se rencontreront d'après leur position respective, c'est-à-dire le premier visitera le Maisonneuve la le premier receveur, le deuxième receveur, et ainsi de suite.

Pour les semi-finales, les gagnants des première et deuxième position se rencontreront de même que les gagnants des troisième et quatrième position. Les deux clubs vainqueurs joueront ensuite une série de deux dans trois pour les honneurs suprêmes.

Après de maints efforts, le club Coulombia est parvenu à se mettre sur un pied d'égalité avec le Notre-Dame pour la deuxième position et ces deux clubs se livrent actuellement un duel acharné pour conserver cette deuxième position. Le Saint-Charles Ind. est en quatrième position, talonné de près par les clubs Fullum et Mile-End. Il devra sortir de sa léthargie s'il veut prendre part au détail, car ces deux clubs pourraient bien causer plusieurs surprises, si l'on en juge par la récente victoire du Fullum sur l'Athlétique du Sault et de la précieuse acquisition du Mile-End dans la personne de Birvant, fameux lanceur qui vient de Detroit.

Comme nous le mentionnons plus haut, il ne reste seulement que deux semaines pour les prochaines séries et les directeurs de l'Association Ind. commenceront dès maintenant à se mettre à l'oeuvre afin de présenter au public de cette ville, un tournoi qui les intéressera comme les années passées. Le détail de cette année, vaudra d'être suivi, car les clubs qui y prendront part seront plus formidables que l'an passé et tous les amateurs de cette ville ne devraient pas manquer ces joutes. Nous donnons ci-bas la position officielle des clubs à date.

CLUBS RECEVEURS

	G.	P.	P.C.
Parc Champlain	9	2	818
Ath. du Sault	9	2	545
Lasalle	7	6	538
Saint-Paul de la Croix	5	6	454
Ville Emard	5	6	454

CLUBS VISITEURS

	G.	P.	P.C.
Forest Frères	10	2	909
Notre-Dame	5	5	500
Coulombia	4	4	500
Saint-Charles Ind.	4	5	444
Mile-End	3	4	428
Fullum	3	4	428
Lauzon	2	5	285
Maison Cimon	2	6	250

CLUB SAINT-ALPHONSE

A cause de la mauvaise température de dimanche dernier, le S.-Alphonse n'a pas joué contre l'équipe du Coulombia. La partie a été remise au premier dimanche de septembre.

Dimanche, le S.-Alphonse recevra le Quatre-Tours. Ce sera sans doute une belle partie. Inf.: A. Laurent Gratton, DU. 2388.

LA COUPE LIZOTTE



Voici l'emblème du championnat de balle molle de la Pointe Saint-Charles. Cette coupe est offerte par M. Lizotte, barbier bien connu de la Pointe, et sera disputée, cette année, par les clubs S.-Gabriel et Sarsfield.

Ligue de balle molle

La série des 56 parties régulières de la Ligue de balle molle Electrique s'est terminée la semaine dernière. La Canadian General Electric devra rencontrer la Union Electric Supply Co., lundi soir afin de briser l'égalité pour la troisième place. La joute aura lieu au terrain de la Canadian arconi Co, à Model City. Elle commencera à 6 h. 30. Les arbitres Shaughnessy et Leclair dirigeront les parties de championnat.

Le gagnant de la aprtie de lundi rencontrera le Canadian Westinghouse dans la semi finale et le vainqueur de la série de 2 dans 3 participera à la finale, rencontrant le Montreal L. H. & P. qui est en tête de la ligue.

Position des clubs :

	G.	P.	P.C.
Mont. Light Heat & Power	11	3	785
Canadian Westinghouse	10	4	714
Union Elect. Supply	9	5	642
Canada General Elec.	9	5	642
Devoe Elec. Switch	8	6	571
Canadian Marconi	6	8	428
Montreal Electric	2	12	141
Munderloh Co.	1	13	071

LE CLUB OXFORD

Mercredi soir dernier, le club Oxford est alle rencontrer le Hochelaga Amateur et l'a défait par le score de 12 à 8.

Mercredi soir prochain, le club rencontrera les Marchands d'Hochelaga. Il lance un défi à tout club amateur, Beauharnois, préféré. Pour informations, Henri L'Espérance, 4258 Ontario, CL. 3058.

CLUB QUATRE TOURS

Mercredi dernier, le club Quatre Tours a fait partie nulle de 4 à 4 avec le club des Millionnaires, au Parc Lafontaine.

Tous les joueurs se sont distingués, surtout Roland Gladu qui a frappé pour le circuit.

Dimanche, le club Quatre Tours visitera le Saint-Alphonse de Youville. Le départ s'effectuera du chalet du club à 1.30 (heure avancée). Tous les partisans sont priés d'aller encourager le club à la victoire.

Au Parc Lafontaine

La Ligue de baseball Starr a mis à son programme de demain après-midi, deux belles parties de baseball qui feront le régal des amateurs.

La première partie au programme mettra aux prises le S.-Eusèbe et les Millionnaires pour la dernière fois de la saison. Le S.-Eusèbe aura besoin de s'efforcer s'il veut battre la puissante équipe des Millionnaires qui se composent de joueurs tels que Roland Gladu, Tidame Allard, Phamphile Yvon, etc. Les batteries seront les suivantes: pour Millionnaires, Lacombe et Lauzon, pour S.-Eusèbe, G. Cosette et E. Marchand. Nul doute que cette partie attirera une foule considérable au parc.

La deuxième partie au programme mettra aux prises deux clubs de la section juvenile.

Donc en foule demain après-midi au parc Lafontaine.

ETOILE PARC YOUVILLE

Le club de balle molle Etoile Parc Youville a vaincu, lundi dernier, le club Boudreau par le score de 21 à 2. Puis il a défait le Paradis Vincent par le score de 22 à 3.

R. Jalbert, J. Styall, Sutton, Hutchison ont frappé pour le circuit.

Le lanceur Burrugh a retiré quatorze hommes au bâton.

Dimanche, le club Etoile Parc Youville jouera trois parties sur son terrain, coin Louvain et Foucher. A 1.30, il fera face au club La Parisienne, puis à 2.30, au club Montreal Rail Terminals, et à 4 heures, au Parisien Billard.

Le club invite tous ses partisans à aller l'encourager à la victoire.

Le club aimerait à jouer contre le Chapleau le 30 courant ou contre le Santoro ou le Starr.

Le 30, le club Etoile Parc Youville visitera le Melrose au Parc Laurier.

Inf.: A. Leblanc, DU. 0292.

CLUB J.-J. JOUBERT

Dimanche à 2 h. p.m., au parc Laurier, angle des rues Laurier et Christophe-Colomb, il y aura partie de balle molle entre les clubs Château Cheese, d'Ottawa, et J.-J. Joubert, de Montréal. Le club Château Cheese est un des meilleurs clubs de balle molle de l'est d'Ontario. Quoique le club J.-J. Joubert Limitée n'en soit qu'à sa première année, il compte plusieurs bons joueurs. La partie sera chaudement disputée. Cette joute suscite déjà beaucoup d'enthousiasme parmi les employés de J.-J. Joubert. Il y aura foule, car, soit dit en passant, le club Château Cheese amènera ses partisans à Ottawa dimanche matin avec au delà de cent partisans. Qu'on se le dise, et en foule au parc Laurier.

CLUB DENIS IND.

Le club de balle-molle Denis Ind., vient de mettre une autre victoire à son crédit en battant le club Royal, par le score de 19 à 8. Les étoiles de la partie furent le lanceur Snell qui a retiré dix hommes au bâton et Tessier qui a frappé un coup de circuit. Le Denis félicite le Royal de son beau jeu.

Le Denis Ind. lance un défi à tout bon club amateur. Inf. Dominas Denis, 622 Atwater, FItzroy 0172.

CLUB MAHER

L'équipe de balle molle Maher vient de remporter une victoire sur le club de Teddy Donahay par le score 29 à 4. Le club Maher aimerait à rencontrer tout club de 10 à 14 ans. Lucien Allard, Lionel Bernier, Rémi Descoteaux se sont distingués. Inf. Clément Dalbec, Clairval 3940, entre 6 et 7 hres.

Le club La Reina

Dimanche dernier, le club de baseball La Reina Ginger Ale a resté inactif à cause de la mauvaise température et reprendra ses activités dimanche alors qu'il rencontrera le club Montréal-Est dans un match revanche sur le terrain du La Reina Ginger Ale, situé coin des rues Wellington et Rhéaume à Verdun. Cette rencontre promet d'être une des plus belles encore vues. La batterie pour La Reina Ginger Ale sera R. Lefebvre, H. Desgroseilliers et celle du Montréal Est sera L. Raymond Rollin. Les supporteurs sont priés d'assister à cette joute qui fera sensation dans le baseball amateur.

A date le La Reina Ginger Ale a à son crédit 9 victoires contre 3 défaites.

Dimanche le 23, le La Reina Ginger Ale fera son pique-nique à Chambly Canton et profitera aussi de ce temps pour prendre une partie avec le Chambly Canton. Le départ se fera à 8 heures a.m. au terrain du La Reina Ginger Ale.

POUR LE CHAMPIONNAT

A une assemblée tenue à l'hôtel de ville de Verdun sous la présidence de J. Keog et N. Gaumond, il a été décidé que les clubs La Reina Ginger Ale et Crawford Park joueront leur partie éliminatoire de septembre sur le terrain du La Reina Ginger Ale. A cette occasion plusieurs hauts distingués personnages ont promis d'assister à cette joute qui sera des plus belles et des plus intéressantes encore vues.

LE CLUB DROLET

Le club Drolet a baissé pavillon devant le club Gascon Taverne, ces jours derniers, par le score de 10 à 6. Tous les joueurs se sont distingués, surtout Aurèle qui a frappé pour le circuit.

Le club Drolet félicite ses adversaires de leur esprit sportif.

Dernièrement eut lieu le tirage du club. M. Aubertin en fut l'heureux gagnant. Le club remercie tous ceux qui l'ont encouragé.

Mercredi soir dernier, le club a défait le club Lafrance par le score de 5 à 4. Tous se sont distingués. Le Drolet aimerait à jouer deux parties avec le club Hébert pour un enjeu. Le Drolet lance un défi à tout bon club de la province. Inf. A. Drolet, FR. 5923; ou R. Proulx, 1475 Logan.

LE CLUB MOISAN

Le club Moisan ira rencontrer, dimanche, le club Montcalm sur son terrain, situé coin Cartier et Bélanger. La partie commencera à 2 heures.

Le gérant opposera la batterie Norbert-Vermette aux durs frappeurs du Montcalm. Le club invite tous ses partisans à aller l'encourager à la victoire. Le départ aura lieu à 1 heure, au local du club coin S.-Denis et Boucher.

Le club Moisan a vaincu le club Gagnon par le score de 8 à 7 au parc Lafontaine, ces jours derniers.

Libre le 23 courant, le club aimerait à rencontrer tout bon club amateur junior : S.-Gesaphe, Marseville préférés. Inf. A. Moisan, 5251 S.-Denis, DO. 0038.

SAINT-PAUL DE LA CROIX

Dimanche, le C. P. S.-Paul-de-la-Croix, présentera un programme double alors que le Mile-End ira le visiter. La première partie commencera à 1.15. Comme le S.-Paul-de-la-Croix et le Mile-End ont besoin de cette partie pour se classer dans le détail, ce sera des joutes très contestées. Les joueurs du C. P. ont pratiqué fermement pendant toute la semaine afin d'être en condition pour dimanche.

Mercredi dernier, le Parc Youville rendait visite au S.-Paul-de-la-Croix et subissait une défaite par le score de 9 à 2.

LE CLUB LAUZON

Dimanche, le club Lauzon visitera le Ville Emard. Pour la circonstance le Lauzon aura comme batterie A. Pellerin et A. Gervais supporté d'un infield composé de Richard, A. Lauzon, C. Provost et Bob Andrique. Le champ comprendra O. Bougie, A. Brodeur et C. Richer. Libre les 23 et 30 et le 1er septembre, le club lance un défi au Ste-Thérèse, Lachine, Sorel, Sherbrooke et Drummondville. Inf. C. Richer, 3693 Ontario, CLair, 7691W, le soir entre 6et 8 hrs.

LE CLUB CANADA

Le club de balle molle Canada a remporté deux belles victoires en battant le S.-Zotique par 10 à 9 et le Green Sox pa 14 à 12. Désormeaux, Lévesque, Tony et Larry ont été les étoiles dans ces deux parties.

Le club Canada lance un défi aux clubs : Lino, D.O.C., Belmont, Savoie, Etoile Parc Youville et à tout club amateur de la ville et de la compagne. Inf. 5367 Henri Julien, DOllard 6141 ,entre 6 et 7 heures.

LE CLUB ROSEMERE

La brillante équipe de balle molle Southam Press rencontrera, dimanche, l'équipe de Rosemère, qui n'a que deux parties de perdues sur quinze de jouées. La partie commencera à deux heures précises et se jouera sur le terrain Lacas. Plus de deux cents personnes accompagneront le Southam Press. Le Rosemère Garden lance un défi à toute organisation sportive désirant le visiter. Inf. Roger Foucher, La. 7261 ou Cl. 4862W.

CANADIEN DE S.-HENRI

Les membres offrent leurs sincères sympathies à la famille de M. R. Désormeaux, membre, à l'occasion de la mort de son père, survenue ces jours derniers.

Pigeons voyageurs

Le club Colombophile Indépendant continuera, dimanche, sa série de concours de jeunes pigeons voyageurs. La distance reste la même que le concours précédent soit 110 milles de Prescott, Ont.

En plus des prix ordinaires, il y aura une médaille offerte par un ex-membre du club Maisonneuve, Eugène Brosseau.

Cette médaille sera donnée au vainqueur d'une série de pigeons.

La mise au panier aura lieu cet après-midi entre 1 et 4 hrs. Inf. R. Robinette, Fr. 2753.

LE CLUB PIRATE

Le club de balle molle Pirate a remporté 4 nouvelles victoires en battant les clubs Mile-End, Mansfield, Victoria par 8 à 4 et le club Leclaire par 6 à 4. Tous les joueurs se distinguèrent tant au champ qu'au bâton. Ceux qui frappèrent pour le circuit furent M. Lachapelle, H. Gagnon et L. Malo. Le club Pirate lance un défi à tous les clubs de 16 à 18 ans sans exception : préférés, Préfontaine, Newton, Marcil, Mansfield, Mile-End. Pour toutes informations, H. Gagnon, York 1555, ou Fr. 6886.

PREFONTAINE AMATEUR

Dimanche, le Préfontaine ira à Waterloo rencontrer le club de l'endroit.

Jacobs sera à son poste comme lanceur secondé par Vincent derrière le marbre et des joueurs tels que Desfosses, Parent, Côté, Martineau, Landry, Raymond Guy, Johnson, Laferrière et Lecocq, lancer.

Ceux qui se rendront à cette joute verront du jeu rapide. Le Préfontaine est libre le 23 août. Inf. Adélard Poitras, 2393 Orléans, Clairval 4848F.

S.-JEAN BERCHMANS

Etant resté inactif dimanche dernier, le S.-Jean-Berchmans reprendra le terrain perdu dimanche, à S.-Thérèse. Vu que ces deux équipes ont chacun une victoire à leur crédit, il y aura question de suprématie dans la troisième partie qui sera jouée demain, au Stadium du S.-Thérèse. Le S.-Jean-Berchmans compte bien revenir avec les honneurs de la partie. Vu que les parties de détail approchent dans la ligue Starr, il sera très intéressant de suivre le S.-Jean-Berchmans. Le départ aura lieu en camion à midi, de chez W. Comtois, 6594 Bordeaux. CAlumet 6732J.

COMPAGNONS CHOISIS

Après avoir été inactif dimanche dernier à cause de la pluie, le club des Compagnons Choisis se reprendra dimanche en allant rencontrer le Naud Amateur à Montréal-Est. Il espère bien ajouter une autre victoire à son crédit. A cette occasion il invite tous ses partisans à aller l'encourager à la victoire.

Le C. C. C. étant libre le 23 lance un défi à tout bon club de la ville et de la campagne: S.-Arsène préféré. Inf. Jos. Patry, CR. 9886, entre 6 et 8 hrs.

CLUB BLUE CAT

Le Blue Cat vient de jouer sa première partie de balle molle et a remporté la victoire contre l'Etoile de Villeray par le score de 12 à 8.

Le Blue Cat tient à féliciter l'Etoile de Villeray de sa bonne tenue au champ. Le club joue de 16 à 18 ans. Noms des joueurs : Lucien Pitre, Léo Léger, Lionel Léger, Léon Léger, Louis-Georges Hogue, Joseph Laramée, Frank Perugino, Georges Narbonne, Rosario Laramée.

Inf. Léo Léger, AT. 3486J, ou Joseph Laramée, CR. 0533.

CLUB J.-A. GAGNON

Le club de baseball J.-A. Gagnon a subi sa première défaite de la saison, mercredi dernier, dans une partie d'exhibition, aux mains du fort club Parc Champlain. La partie a été très contestée du commencement à la fin. Le club Gagnon est libre demain et les dimanches suivants et lance un défi à tout bon club amateur de la province, sans exception. Inf. H. Morrisseau, 4857 rue Papineau, CHerrier 7201.

BRASSERIE FRONTENAC

Le club de balle molle Frontenac de la Ligue de la Brasserie Nationale a défait, ces jours derniers, le club de la Black Horse par le score de 12 à 11. Tous les joueurs se sont distingués, surtout Fournier et Emile Mingam qui ont frappé pour le circuit. Le club de la Brasserie Frontenac félicite ses adversaires de leur esprit sportif.

CLUB MILLIONNAIRES

Les Millionnaires rendront visite au club S.-Eusèbe demain après-midi dans une joute régulière de la ligue de baseball Starr. La direction du club enverra dans la boite son fameux lanceur Lacombe qui sera secondé par son receveur régulier P. Lauzon. Les joueurs du club Millionnaires sont priés de se rendre au Parc Lafontaine, cet après-midi à 1.30 pour la pratique.

LE CLUB VERDUN

Le club Verdun est resté inactif, dimanche dernier, à cause de la pluie. Dimanche prochain il recevra le Montréal-Est qui promet de faire vie dure au Verdun. La batteries Lafrance-Desmarchais sera opposée au club visiteur, et de son côté le gérant du Verdun espère remporter la victoire. Inf. A. Aubé, 43 Troy, York 2854, après 7.30.

Un tournoi de boxe amateur à Saint-Henri

C'est mercredi, le 2 septembre prochain, dans la nouvelle salle municipale Saint-Henri, que sera donné le premier tournoi de boxe amateur de la saison d'intérieur. Ce tournoi est sanctionné par la succursale de Québec de l'A.U. of C., et donné sous les auspices des Chevaliers de Colomb, conseil S.-Henri. L'organisateur n'est autre que M. Armand Cardinal, grand-chevalier du conseil S.-Henri.

Armand Cardinal ne négligera rien afin de faire de ce tournoi un succès des plus éclatants. C'est pourquoi il a retenu pour l'occasion la vaste et magnifique salle municipale située dans la bâtisse du nouveau poste de pompiers de S.-Henri.

Cette nouvelle salle peut contenir deux mille personnes assises, et le tournoi de boxe amateur du 2 septembre en marquera l'inauguration, sous les auspices des Chevaliers de Colomb de S.-Henri.

Pratiquement tous les meilleurs boxeurs amateurs locaux prendront part à ce tournoi. Chaque rencontre sera à décision, et ce sera l'ouverture de la saison d'intérieur précédant les Olympiades. Ceci explique, après le repos de l'été, la hâte que les boxeurs amateurs ont à remettre les gants afin de bien commencer par une victoire.

Parmi les meilleurs boxeurs amateurs locaux on verra au programme: Harold Stewart du C.N.R., Johnny Keller du Bel.-Corticelli, Larry Phillips du Y.M.H.A., tous des champions de la province. Aussi Eddie Deguire, Sainte-Brigide, champion de la ville, R. Baillargeon, Marceau A.A., Nick Nichola, Bel.-Corticelli.

Le Parc Champlain

Dimanche, le Parc Champlain Inc. recevra la visite du Drummondville qui, cette saison-ci, compte bien peu de défaites. Ce club se promet de venger une défaite déjà subie aux mains du Forest Frères. Le Drummondville veut montrer que certains clubs des villes environnantes sont plus forts que ceux de la métropole. Mais le Parc Champlain ne l'entend pas de cette oreille-là. Il veut lui aussi venger certaine défaite qu'il vient de subir aux mains du même club. Parviendra-t-il à vaincre le fameux Varneil? Que feront les rudes et fameux frappeurs du Parc Champlain contre un lanceur de ce calibre? Les brillants lanceurs que sont les Verreault et les Page pourront-ils tenir en échec les rudes frappeurs du Drummondville? L'avenir le dira. En foule au terrain du Parc Champlain, dimanche, au coin des rues 26e et Boulevard Rosemont. Le gérant Jos. Lépine promet des surprises à ses partisans. Pour toutes informations, Jos. Lépine, 5995 Chabot. Cal. 8713J.

LE J.-T.-Z. PATENAUDE

Dimanche dernier, le club J.-T.-Z. Patenaude 9pt devait aller rencontrer le club Marchands de S.-Vincent; la partie n'a pas eu lieu à cause de la pluie. Le J.-T.-Z. Patenaude espère que de nouveaux arrangements se feront et que les deux clubs pourront se rencontrer avant la fin de la saison.

Dimanche, le club J.-T.-Z. Patenaude ira rencontrer le club Maple Leaf de Longueuil dans une partie revanche. La partie commencera à 2 hres précises. L'équipe J.-T.-Z. Patenaude sera au complet. En vue de cette grande partie le club tiendra une pratique samedi à 4 hres. Le club J.-T.-Z. Patenaude Apt est libre le 7 septembre, jour de la fête du Travail et aimerait à rencontrer un fort club. Inf. Gustave Cardinal, Atlantic 1008, entre 6 et 7 hres.

VICTOIRE DU MELROSE

Le club de balle molle Melrose a rendu visite au club Hawkesbury, Ont., et l'a défait par le score de 5 à 0. White a lancé la plus belle partie de sa carrière et a retiré dix hommes au bâton.

Le club Melrose recevra dimanche le club Hawkesbury au Parc Laurier.

Lundi, le club jouera à la Côte des Neiges, mercredi, à Bordeaux; le 21, au Lasalle. Le Melrose prie le club de balle molle S.-Jérôme de correspondre avec lui.

Pour toutes informations, I. Brien, AM. 8346, après 9 heures, 5287 Marquette.

CLUB SILKOSE

Le club de balle molle Silkose vient de remporter une série de victoires contre les clubs suivants: le S.-Ambroise, par 18 à 15; le club Gagnon, par 6 à 3; le Harps par 7 à 2. Le lanceur Gariépy s'est distingué en retirant 7 hommes au bâton, et, en frappant un coup de circuit, ainsi que Joe Nison.

Le Silkose lance un défi à tout club amateur: S.-Ambroise, Etoile du Parc Youville, Savoie, Saint-Jean, Electrolier, International Electric préférés. Inf. E. Trudel, Cal. 9270.

LA COUPE VIAU



Les officiers de l'Association Provinciale reconnaîtront dorénavant la coupe, offerte par le maire Dalbé Viau de Lachine, comme emblème du championnat provincial de baseball.

Course de 25 milles

La grande course de 25 milles pour le championnat amateur du district de Québec aura lieu dimanche, le 23 courant.

Cette course est organisée par le club cycliste Au Petit-Réveil, pour la coupe du club Quillicot, de Montréal, présentée par son dévoué gérant, M. Guido.

Le parcours sera comme suit : départ du terminus des tramways Gros Pin, suivant les chemins de l'église de Charlebourg, rang S.-Joseph, Charlebourg ouest, Lorette Ville, l'Ormière, Ancienne Lorette, Côte à Poitras, la Butte, tournant à droite, chemin S.-Foy revenant par chemin S.-Louis ; point d'arrêt, coin avenue des Braves et chemin S.-Louis.

L'appel des coureurs se fera à 6.30 a.m. pour leurs dernières instructions. Signal du départ à 7 hres précises.

Aussitôt l'arrivée de la course de 25 milles, aura lieu une autre course de 13 milles pour les deux classes de débutants.

Le signal du départ sera donné à 9 hres précises au coin du chemin S.-Louis et avenue des Braves, descendant par le chemin S.-Foy, passant par le Cap Rouge, chemin S.-Louis, jusqu'au point de départ, ave des Braves.

Pour toutes autres informations, J. Albert Caron, 204 D'Aiguillon. Tél. 31176.

CLUB LACHAPELLE

Le club de balle molle Lachapelle a rendu visite au Capot Bleu, de Beauharnois, et l'a défait par 18 à 6. Tous les joueurs se sont distingués, surtout Ouellette, qui frappa deux coups de circuit, et R. Crawford, qui retira 17 hommes au bâton.

Le Lachapelle félicite le Capot Bleu de son bel esprit sportif.

Le Lachapelle a aussi rendu visite au Trochu et l'a défait par 7 à 1. A. David et R. Roussil se sont distingués au bâton en frappant pour le circuit. Le club Lachapelle félicite le Trochu de sa belle tenue. Le club Lachapelle est libre cette semaine et aimerait à recevoir tout bon club amateur. Inf. F. Caron, 546 Hector, CL. 1128J, entre 6 et 7 heures.

LE CLUB MARCIL

Le club Marcil a défait le club Boose, par le score de 7 à 2; le club des Coeurs-Joyeux par 12 à 4, et a fait partie nulle de 8 à 8 avec le club Rivet. Le club Marcil est prêt à rencontrer de nouveau le club Rivet pour un enjeu. La partie devra être jouée sur le terrain du Le Chic avec des arbitres neutres. Le club aimerait à rencontrer tout bon club de la province. Inf. Marcil, FR. 0735.

JEUNE PREFONTAINE

Ces jours derniers, le Préfontaine a visité le S.-Jean-Berchmans et fut défait par le score d 26 à 20. Mardi, il recevait le Starr et remportait les honneurs par 31 à 7. Le Jeune Préfontaine joue de 12 à 14 ans et est prêt à visiter tout club de sa catégorie principalement : S.-Jean-Berchmans, Boston Jr., Royal Jr. Inf. E. Desgroseilliers, 2109 Davidson, FR. 2649.

Fred LeBel fera face à Young Sonnenberg, S.-Laurent, mercredi

Les amateurs de lutte qui se rendront à l'Aréna Laurentienne de Saint-Laurent, mercredi soir prochain, seront servis à souhait. Ils passeront une agréable soirée. La rencontre principale sera entre Eugène Tremblay, champion du monde, et Sam Samshuck, dans un match de deux dans trois à finir. Comme ces deux hommes se sont rencontrés dans une semi-finale, mercredi dernier, il sera donc intéressant de les voir à l'oeuvre en finale. Le champion ne put coller Samshuck mercredi dernier, ce dernier est tombé en bas de l'arène et ne put revenir continuer le match. Il n'y a aucun doute que le champion Tremblay aura besoin de se surpasser s'il veut vaincre Samshuck, car ce dernier est très fort et il n'est pas très facile de le tenir en place.

La semi-finale, limitée à une chute ou 45 minutes opposera Fred LeBel, qui a remporté une belle victoire mercredi dernier sur Christinsen, contre tout probablement Young Sonneberg.

Les préliminaires: la première rencontre de la soirée sera entre John Charochia et Ben Davis, une chute ou 20 minutes.

La seconde au programme sera entre le populaire Albert Beaucaire contre Harry Yaphie. Ce dernier sera un dur adversaire pour Beaucaire et il devra se surpasser et y aller aussi rapidement que la semaine dernière, s'il veut vaincre son adversaire avant la fin des 30 minutes que devra durer la rencontre.

Les dames accompagnées seront admises gratuitement. Un bel endroit est réservé pour le stationnement gratis des automobiles. Le tramway No 17 vous conduit tout près de l'aréna.

Club Le Nord

La publication des résultats de concours des vieux pigeons est maintenant terminée. Nous commencerons donc maintenant à publier les classements des concours des jeunes pigeons. Le premier fut celui de Morrisburg, distance de 90 milles, le 28 juillet. Tout près de 100 pigeons prenaient part à ce concours. M. O. Morin remporta les honneurs avec son pigeon numéro 8110, à 9 heures 12 minutes et 12 secondes. Classement complet de ce concours :

Noms	Pigeons	Constatations.
1 Morin, O.	8110	9.12.12
2 Bayard, L.	7309	9.11.32
3 Forget, H.	7714	9.12.43
4 Dulong, G.	7760	9.12.57
5 Lévesque, M.	8215	9.14.23
6 Bélanger, D.	7566	9.13.04
7 Rochon, J.	7214	9.14.30
8 Coulombe, R.	65585	9.19.41
9 Rochon, J.	7201	9.19.20
10 Forget, H.	7706	9.18.23
11 Morin, O.	8103	9.20.37
12 Rochon, J.	7234	9.20.00
13 Coulombe, R.	65570	9.20.41
14 Vermette, H.-P.	63567	9.18.53
15 Forget, H.	7727	9.19.23
16 Bélanger, D.	7567	9.19.34

CLUB OUSKONRI

Le club de balle molle du camp Ouskonri de S.-Rose a défait l'équipe de la maison Alphonse Racine samedi dernier au terrain de pique-nique de l'Etoile Bleue à S.-Rose, par le score de 10 à 9.

La partie fut des plus contestée. La direction du Camp Ouskonri tient à féliciter les joueurs et amis de la maison Racine de l'esprit sportif qu'ils ont fait preuve pendant la joute.

CLUB G.-T. GILMOUR

Le club de balle molle de la maison G.-T. Gilmour vient de vaincre le Belmont, par 4 à 3, le J.-J. Joubert, par 20 à 3 et la Montreal Tramway, par 6 à 5. Le club de la maison Gilmour lance un défi à tout club amateur de la province. Préférés: Renaud, Parc Terminal, Devoe Electric. Inf. CL. 2979M entre 7 et 8 hres.

CLUB VIAU

Etant libre, dimanche, tout club désirant recevoir le Viau Biscuit, est prié de bien vouloir communiquer avec Marcel Guimond, 4315 Delorimier, Cherrier 1614; ou Clairval 0331, le jour.

LE MONTCALM JR

Le Montcalm Junior n'a pas joué dimanche dernier à cause de la mauvaise température. Le Montcalm Junior ira visiter le Royal de Lachine dimanche.

Le Montcalm Junior lance un défi à tout club de 14 à 16 ans. Etoile d'Hochelaga, Papineau et S.-Thérèse préférés. Inf. Marcel Deluca, CAl. 7501.

CLUB BARNEY Jr.

Le Barney Googles Jr., lance un défi au S.-Edouard et au S.-Laurent pour le championnat de Montréal des clubs de 12 à 14 ans et aussi à tout bon club de cette catégorie. Inf. Roger S.-Amour, 2659 Beaubien, Rodrigue Désabrais, 2661 Beaubien, CAl. 2108.




SPECIAL
Moteur Elto 4 H. P. . . . $132.50
Distributeurs pour les moteurs marins
ELTO — UNIVERSAL — SCRIPPS
A. BELIVEAU

Le Canadien déclasse le Cornwall, 19-5

Le club Canadien de la Ligue de crosse professionnelle Internationale a écrasé, déclassé, anéanti le club Cornwall, hier soir au Forum, par le score de 19 à 5. Le Canadien par son magnifique jeu d'ensemble a totalement déjoué toutes les combinaisons possibles que ses adversaires s'étaient construites.

Dire que les porte-couleurs du Cornwall ne se sont pas dépensés pour vaincre la forte équipe du Bleu Blanc Rouge, ce serait mentir. Tous ont bien joué, mais tous n'ont pas réussi à passer à travers la solide défense du Bleu Blanc Rouge.

Boucher, la nouvelle défense du Cornwall, était à son poste, hier soir, et a exécuté une belle série d'exploits. Il faut admettre qu'il a pratiqué le "body check" dans toute la force du mot, mais il s'est révélé par contre le joueur le plus sportif de la soirée. Sa position, il la devait défendre et il l'a défendu à même son corps, ses bras et ses genoux.

R. Thomas, N. Langevin, Dussault, DeGrey, Lafrance, McAvoy ont été les principaux facteurs du beau trio ne des hommes de Newsy Lalonde. Il ne faudrait pas oublier le nouveau gardien des buts du Bleu Blanc Rouge, Sutherland qui a affiché une tenue des plus sensationnelles dans sa forteresse. Coups par-dessus coups il les a arrêtés avec un sang froid extraordinaire et une maîtrise rare.

Le bouillant et agressif A. Contant a donné du fil à retordre au Canadien par ses montées en zigzag comme lui seul sait en faire.

La rencontre a été dure au possible, les "body check" et les "cross check" se sont suivis avec une rapidité vertigineuse. Les joueurs de la métropole ont remis en mineure partie les coups qu'ils avaient reçus à Cornwall, au commencement du mois. En plus de se jeter continuellement à l'attaque, le Bleu Blanc Rouge a mis en respect ses adversaires qui osaient s'aventurer par trop loin dans son territoire. A un moment donné à la fin de la joute, le jeu devint si rude que N. Langevin sur un "body check" de Boucher est tombé sur le terrain sans connaissance et ce ne fut que quelques instants après qu'il est revenu à lui et qu'il est allé retrouver Boucher qui purgeait une punition majeure au banc des délinquants pour lui dire sa façon de penser.

N. Langevin a dû se retirer pour aller faire panser sa bouche en sang.

Cornwall		Canadiens
Shannon	buts	Sutherland
Lotz	défenses	P. Langevin
Boucher		Thomas
P. Whitford	rover	McAvoy
J. Contant	centre	R. Degray
Poole	attaques	Davidson
R. Whitford		Vincent

Substituts du Cornwall: A. Contant, Collins, Filion, A. Degray, McMillan.

Substituts du Canadien: N. Langevin, Bouliane, Lafrance, Dussault, Primeau, L'Heureux, Brossard, Jocks.

Arbitres: Gauthier et J. Brennan.

Première période

1—Canadien: N. Langevin (DeGrey) 1.40
2—Cornwall: Collins 2.35
3—Cornwall: A. Contant (R. Whitford) 3.00
4—Canadien: Dussault (N. Langevin) 6.40
5—Canadien: Dussault 6.55
6—Canadien: Primeau (McAvoy) 9.00
7—Canadien: DeGrey 12.45
8—Cornwall: J. Contant (A. Contant) 19.55

Punitions: Lotz, Primeau, B. Poole, Lafrance.

Deuxième période

9—Canadien: Dussault (Thomas) 6.00
10—Canadien: Lafrance 8.55
11—Canadien: Lafrance 11.60
12—Canadien: Bouliane 13.00
13—Canadien: Dussault (Vincent), (Bouliane) 13.20
14—Cornwall: R. Whitford 18.55
15—Canadien: DeGrey 19.30
16—Canadien: DeGrey 19.45

Punitions: L'Heureux, A. Contant, Boucher, Thomas.

Troisième période

17—Canadien: DeGrey 12.45
18—Canadien: Davidson 4.40
19—Cornwall: Collins 7.40
20—Canadien: DeGrey 8.25
21—Canadien: Vincent (DeGrey) 12.10
22—Canadien: McAvoy (Dussault) 17.20
23—Canadien: McAvoy (Lafrance) 18.00
24—Canadien: McAvoy 18.30

Punitions: Boucher, 2 mineures et une majeure; Langevin, P., 2; N. Langevin, L'Heureux, Davidson, Lotz.

CLUB MILE END

Le club de baseball Mile-End n'a pu jouer dimanche dernier à cause de la mauvaise température, mais il se reprendra dimanche alors qu'il ira rencontrer le S.-Paul de la Croix dans un programme double. La première partie commencera à 1 h. 15 p.m. Le Mile-End espère reprendre sa revanche. Le Bryant fameux lanceur de Détroit, qui a battu le S.-Charles et le Nord, sera envoyé dans la boîte pour faire face aux fameux frappeurs du S.-Paul. Allard sera son receveur.

Le Mile-End est libre le 23 août, et aimerait à avoir un bon adversaire: S.-Thérèse et S.-Rose préférés.

Inf. E. Ménard, 193 Mozart Ouest. Cr 2013, ou W. Lagacé, Cr. 7242, le soir.

LE NORD JR

Ces jours derniers le Nord Jr a vaincu le All Stars par 14 à 11, l'Elphat Villeray par 20 à 7, le Lauzon par 12 à 0, et a pris sa revanche sur le S.-Alphonse en le battant par 10 à 0. Marcel Gauthier frappa deux coups de circuit, et le lanceur P. E. Bélanger fut très solide. Le Nord lance un défi au Gurney Jr sur son terrain du parc Jarry, pour samedi de cette semaine, ainsi qu'à tout club de 12 à 14 ans. Inf. Raymond Arcand, Cal. 7087W.



L'EQUIPE DOW CHAMPIONNE DU SOUQUE A LA CORDE



Voici la vaillante équipe du souque à la corde de la Brasserie Dow qui a remporté les honneurs de ce concours lors du grand pique-nique annuel des Brasseries Nationales, samedi dernier, au Parc Otterburn, en battant l'équipe de la Black Horse. On remarque dans le groupe: MM. J.-D. PINARD, R. DUCEPPE, JOS. PAZNOR, T.-N. PENSANAKIS, F. DUBUC, R. PEARSON, L. LOISELLE, W. LOISELLE, J. BURBA, H. DELVIGNE, capitaine; JOHNSON, entraîneur; et UBALD ROSE.—(Cliché Chandler).

La situation dans l'Ouest et M. Bennett

Le premier ministre fait pas seulement un voyage de repos.

Nominations à faire

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 15. — Le très hon. R.-B. Bennett est en route vers Calgary, non pas seulement pour prendre un repos mais aussi et surtout pour se rendre compte par lui-même de la situation qui existe dans cette partie du pays et des secours qu'il sera nécessaire d'accorder aux chômeurs de même qu'aux cultivateurs qui ont perdu leurs récoltes.

Le premier ministre reviendra à Ottawa, à la fin du mois ou au commencement de septembre, alors que la dernière main sera mise au programme fédéral pour combattre le chômage.

Comme le Parlement a donné carte blanche au gouvernement, on peut s'attendre à ce que des millions soient dépensés, dans les différentes parties du Canada, mais il n'y a pas de doute que c'est l'Ouest qui recevra la large part.

Au retour de M. Bennett, il y aura plusieurs nominations importantes à faire, entre autres celles des membres de la commission du tarif. On dit qu'il est possible qu'un juge soit appelé à présider cette commission, qui compterait également un représentant des manufacturiers et un représentant des agriculteurs.

Quant au secrétaire de la commission, ce serait un homme connaissant parfaitement le français comme l'anglais.

Il y aura aussi la vacance de Québec, dans la commission des chemins de fer à remplir, et un ou deux sous-ministres à nommer, dont l'un aux finances. Il y a des sénateurs à nommer et des changements ministériels à faire, mais à ce sujet, on croit que le premier ministre attendra encore quelque temps.

Le nombre considérable des demandes de secours

M. B.-B. Stevenson, président du comité des finances des Federated Charities, a déclaré hier que l'association sera forcée de faire cette année des dépenses dépassant de beaucoup les prévisions faites au début de l'année.

"La plus grande charge pour notre budget, a dit M. Stevenson, c'est le secours apporté aux maladies survenues dans les familles ou le chef est forcé de chômer."

Du 1er janvier au 1er juillet de cette année 874 familles ont fait appel à l'association et $111,000 ont été dépensés pour leur venir en aide.

Courses à Sainte-Rose

Dimanche, le 30 août, il y aura de grandes courses de chevaux à Sainte-Rose. Trois classes servoit au programme pour des bourses de $600.

2.20 trot.
2.60 trot et amble.
Free for All, trot et amble.

Pour toutes informations, s'adresser à Philippe Mareil, Sainte-Rose.

CLUB COCA COLA

Le club de balle molle Coca Cola a battu les clubs suivants: l'Orange Montreal par le score de 15 à 2; le Jeune Nord par le score de 7 à 6; le S.-Mathieu par le score de 3 à 3; le S.-Gabriel par le score de 11 à 3.

M. Généreux, M. Gosset, C. Legaré, J.-P. Noël se sont distingués. Le club Coca-Cola lance un défi à tout club de 10 à 12. Inf.: J.-P. Noël, CAl. 3111M.

ETOILE BUCK CUBS

Mercredi dernier, l'Etoile Buck Cubs recevait la visite du Terrasse Vinet et le battait par le score de 13 à 10. A la 4ème inning, Lucien Gagner a frappé pour le circuit. L'Etoile Buck Cubs qui n'a pas encore connu la défaite cette année, lance un défi à tout bon club de 12 à 14 ans et aux clubs suivants: Condor, Amh Sportifs, Hochelaga Star et Canadien Rosemont. Inf. Renald Lespérance, CLair 3962M.

Malles d'auto en acier

La demande croissante pour malles d'auto pratiques en acier de la part des automobilistes et des touristes qui doivent transporter beaucoup de bagage est satisfaisante adéquatement par la variété nombreuse de jolis modèles des plus commodes maintenant offerte au public.

On peut se procurer des malles d'auto convenant à n'importe quelle marque d'automobile, à tout modèle d'auto sport, routière, coupé, sedan ou touring. Ces malles sont faites d'acier de bonne qualité et comportent des compartiments à eau en caoutchouc durable à l'épreuve de la graisse et de l'eau, des serrures qui ne peuvent se brouiller, des coins de chrome ou d'acier chromé épais, des garnitures, etc.

Les nouveaux modèles de malles sont larges et profonds, ce qui en fait l'article idéal pour y placer maillettes, couvertures, caisses d'échantillons ou accessoires généraux de vacances. On peut y placer facilement les plus encombrants et elles sont très populaires parce qu'elles éliminent la vieille pratique d'attacher de vilains paquets sur le marche-pied, les coupe-vent d'en avant et à proximité du pneu de rechange en arrière.

L'Auto Fabric Products Co., Limited, de Montréal fabrique et offre en vente une très grande variété de malles en acier pour autos. Pêcheurs, sportsmen, touristes et hommes d'affaires trouveront les modèles de cette compagnie des plus appropriés à leurs besoins sous tous rapports. (p)

M. MacDonald content de ce qui a été fait

L'opposition lui reproche de ne pas faire connaître les projets du gouvernement.

CALME TEMPORAIRE

(Service de la Presse Canadienne)

Londres, 15. — Après une semaine de conférences d'urgence sur le déficit du budget, de graves délibérations par les chefs des partis, de malaise dans le public, tout était calme hier soir alors que commençait la traditionnelle fin de semaine anglaise.

Le premier ministre Ramsay MacDonald est revenu à sa maison de campagne dans les hautes terres de l'Ecosse. L'honorable Stanley Baldwin, le chef des conservateurs, est retourné aux Alpes françaises. Les principaux lieutenants du premier ministre continuent leurs vacances interrompues.

Il n'a pas été fait de déclaration de la part du gouvernement, bien que les chefs de l'opposition n'aient pas hésité à déclarer que la situation est sérieuse et que le gouvernement devrait faire connaître immédiatement quelles mesures il se propose de prendre pour faire face au déficit prévu de $600,000,000, quand ce ne serait que pour faire disparaître les appréhensions qui ont surgi à l'étranger au sujet du crédit britannique.

La semaine prochaine verra des développements concrets. Le cabinet se réunira mercredi, probablement pour compléter le programme de la législation d'urgence.

Les chefs des trois partis doivent se rencontrer jeudi pour arriver à une entente à propos de la manière dont cette législation devra être présentée et être accueillie à la Chambre des communes.

Les mesures attendues

On s'attend généralement qu'un nouveau bill financier (un budget supplémentaire) soit élaboré et que la chambre soit convoquée un mois plutôt qu'elle ne devait l'être pour adopter ce bill. Les points principaux de la nouvelle législation seront probablement une conversion volontaire des emprunts ainsi qu'une taxe sur les obligations à intérêts fixes. Les suggestions qu'un droit douanier de 10 pour cent soit imposé pour fins de revenu n'ont pas été repoussées officiellement, mais on y ajoute foi dans les milieux responsables.

Il faut reconnaître que l'action énergique du premier ministre en convoquant ses principaux collègues dans le cabinet, alors en vacances, pour une discussion sérieuse de la situation, quelques jours après le rapport du comité des économies, a créé une impression favorable. Il y a déjà eu un retour substantiel de crédits à courts termes à Londres. Les banquiers français sont encore un lourd fardeau pour les bons du trésor britannique.

Satisfaction de MacDonald

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Lossiemouth, Ecosse, 15. — Le premier ministre J.-Ramsay MacDonald a déclaré, hier soir, qu'il était très satisfait des efforts qui sont déployés pour faire face aux difficultés financières de la Grande-Bretagne. "Il n'y a rien qui aille mal dans ce pays", a-t-il dit.

Parlant de ses récentes conférences avec les chefs de l'opposition dans le but d'équilibrer le budget, le premier ministre a dit: "Je suis beaucoup plus heureux au sujet de la condition générale de la nation".

Il reste, toutefois, encore des difficultés spéciales à travers lesquelles il va falloir passer.

"Ceci signifie, a-t-il dit, que les dépenses nationales devront être réduites, mais ces réductions retomberont sur toutes les classes et non pas sur une seule".

Le comité d'économies de sir George May avait proposé que les plus grandes économies fussent opérées par la réduction des allocations aux chômeurs.

M. MacDonald a nié les rapports disant qu'il devait visiter de nouveau le secrétaire d'Etat américain Henry-L. Stimson en Ecosse. Il reviendra lundi à Londres.

S.-JOACHIM, GASPE

Récemment 68 enfants de la paroisse ont fait leur première communion solennelle. Il y eut réception du scapulaire par M. le curé, rénovation des voeux du baptême et une courte allocution par M. l'abbé R. Grenier.

—M. l'abbé Ed. Plourde, de Bonaventure, est venu au presbytère et chez M. Jos Ross.

—M. et Mme Théodore Vallée, de Sainte-Félicité, chez leurs parents ici.

—M. Cyrille Therrien a épousé Mlle Jeanne Ross. M. Ernest Therrien servait de témoin à son fils, et M. Emile Ross, à sa fille.

—M. Emilien Grenier, de Percé, chez son frère, au presbytère.

Un péril pour les assurances en Angleterre

Augmentation très considérable des réclamations pour causes de maladies.

FACILES CERTIFICATS

(Par George Hambleton, service de la Presse Canadienne.)

Londres, 15. — Le vaste système d'assurance sociale de la Grande-Bretagne a à faire face à un nouveau péril qui est constitué par l'augmentation anormal du nombre des réclamations. L'effet n'en a pas encore été désastreux, mais le danger va sans cesse en crcissant. Les autorités du ministère de la santé ainsi que celles des sociétés de bienfaisance mutuelle sont très inquiètes. Il en est qui y voient pour les assurances nationales contre la maladie, la menace d'un sort tout aussi dangereux que celui du fonds des allocations aux chômeurs qui s'endette de $5,000,000 par semaine.

Les deux systèmes doivent leur existence au plan que Lloyd George fit adopter en 1911. Les employeurs et les employés contribuent aux fonds des deux systèmes et le chancelier de l'Echiquier leur fournit de certains montants.

Le nombre des gens qui se prétendent malades et qui présentent des réclamations augmente d'une manière extraordinaire, surtout chez les femmes. On calcule que, dans les cinq dernières années, les réclamations des femmes célibataires pour cause de maladies ont augmenté de 60 pour cent. L'augmentation a été plus de 100 pour cent de la part des femmes mariées.

Et, cependant, les actuaires du gouvernement disent que rien n'indique dans les statistiques que la santé de la population se soit appréciablement détériorée.

Les sociétés d'assurance mutuelle sont portées à croire que les médecins donnent trop facilement des certificats de maladies.

FRYATT, ONT.

—Le R. F. Laurent, des Ecoles Chrétiennes, directeur de l'Académie S.-Sauveur de Québec, est venu visiter ses frères, MM. Adélard et Joseph Ruel, avant son départ pour Rome. A cette occasion, M. Adélard et M. et Mme Joseph Ruel ont donné un banquet. Parmi les invités, on remarquait, MM. les curés E. Garon, de Mattice, et A. Courtveau, de Hallewood; les RR. PP. Morisseau, Durette et Turcotte, O. M. I., de Kapuskasing, Ont.; Mme Ovide et Mlle Justine Pouliot, MM. et Mmes Gédéon Fortin, de Mattice; Edouard Chabot et V. Vachon, de Fryatt.

—Le pèlerinage à Sainte-Anne de Hallewood, a eu lieu dernièrement. Une partie de la paroisse de Mattice et des environs y ont pris part. Le sermon fut donné par S. E. Mgr Jos. Hallé, évêque de l'Ontario-Nord.

—M. J.-H. Dallaire, de Mattice, et sa fille, Mlle Louise, ainsi que M. Eddy Brunelle sont allés, en auto, dans la province de Québec.

—Mlle Rose Nolet, de Hearst, en visite chez son père, M. Ovide Nolet.

—M. Louis Saindon est revenu d'un voyage en auto à Québec. Il en a ramené ses deux jeunes filles, Marie-Jeanne et Marie-Anne, qui, depuis son arrivée dans le Nord de l'Ontario, étaient demeurées dans un couvent de la Vieille Capitale.

—M. et Mme Albert Mercure, les hôtes de M. Authier d'Hallewood.

—Mlle Alida Houle, de Hearst, en visite chez M. Jos. Ruel.

—Mlle Alice Nolet a passé, avec succès, ses examens d'entrée à l'école normale de Sturgeon Falls, Ont.

SAINT-PIE DE BAGOT

Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Hilaire Gaudet, décédé, à l'âge de 79 ans, 6 mois. La levée du corps fut faite par Mr l'abbé J.-A. Bourgeault, vicaire de la paroisse. Le service fut chanté par M. le curé J.-A. Bonin, assisté de M. l'abbé Eucher Martel et du Père Jules Saint-Pierre, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux, par MM. les abbés J.-A. Bourgeault et J.-A. Corbeau. Les porteurs étaient MM. Marin, Elz. Racine, Aimé Racicot, F. Chagnon, Edouard Labossière et E. Charbonneau.

Conduisaient le deuil, ses neveux Isidore Duchesne et A. Caouette.

Le défunt laisse sa femme née (Césarie) Caouette, et une soeur, Mme Eloi Racine.

M. Pierre Laval a parlé de Paris avec M. Bruening

Le premier ministre de France donne des explications au chancelier allemand.

Espoirs échangés

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Paris, 15. — Le premier ministre de France, M. Pierre Laval, a eu une conversation hier par téléphone avec le chancelier de l'Allemagne Herr Heinrich Bruening, et lui a annoncé qu'il se voyait obligé de remettre à la fin de septembre la visite qu'il devait faire à la fin du présent mois à Berlin, avec le ministre des affaires étrangères de France, M. Aristide Briand. La conversation a duré une vingtaine de minutes.

Le premier ministre de la France a expliqué au chancelier Bruening que la cause de ce retard est l'état de santé de M. Briand. Il a ajouté qu'il ne serait possible à M. Briand de faire le voyage de Berlin qu'après l'assemblée de la Société des nations à Genève, mais qu'il espérait reprendre les conversations franco-allemandes très vite après cette assemblée.

Le chancelier Bruening a répondu qu'il comprenait la nécessité de ce retard et qu'il partageait l'espoir du premier ministre de la France dans une prochaine conférence dans la capitale de l'Allemagne.

Les médecins de M. Briand lui ont conseillé de ne pas faire maintenant la visite projetée à Berlin, bien qu'il se soit beaucoup remis de ses fatigues depuis qu'il se repose sur sa ferme en Normandie.

Nouveau président

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Bâle, Suisse, 15. — M. Roland-W. Boyden, de Boston, a été nommé hier président du Tribunal pour l'interprétation du plan Young pour le paiement des réparations ainsi que des ententes de la Haye et de Londres. Il succède à feu M. Walter-P. Cooke de Buffalo.

Pacquette et Cramer vivent-ils encore ?

Cleveland, Ohio, 15.—Les directeurs de la Trans-American Air Lines qui a commandité l'envoiée espèrent encore que les aviateurs Cramer et Pacquette sont vivants et croient qu'ils peuvent bien avoir été recueillis par quelque vaisseau non muni d'un équipement de télégraphie ou bien encore qu'ils sont en sûreté dans quelque îlot isolé. La compagnie annonce qu'elle ne cessera pas ses recherches tant que les deux aviateurs n'auront pas été retrouvés et identifiés.

DUHAMEL

—M. le curé Poirier, accompagné de sa soeur, de M. R. Pillatrault et de Mme J. Levac, est allé reconduire les trois fils de Mme Levac, au collège de Montréal. Il s'est rendu en même temps à S.-Aimé chez ses parents.

—En visite chez M. E. Rodgers, Mme J. Bisson, sa fille, Mme Miron et M. R. Brunet, ainsi que son frère, tous de Montréal.

—M. N. Claude est parti pour l'hôpital de Hull. Il était accompagné de sa femme et de M. et Mme J. Leroux.

—Mme D. Filion, sa fille et son petit-fils, passent quelque temps à leur maison d'été.

—M. le curé Allard, de S.-Remi d'Amherst, a visité notre curé, M. Poirier.

—Le Dr Mignault est venu passer une quinzaine de jours à son chalet, au Lac Doré. Il est accompagné de sa famille.

La victoire aux tireurs de l'ouest

L'équipe de l'est a été défaite par 11 points au champ de tir de Connaught.

DES PROUESSES

(Par Jack Hambleton, service de la Presse Canadienne).

Champ de tir Connaught, Ontario, 15. — Une équipe de huit tireurs représentant l'est a subi une écrasante défaite hier de la part de l'ouest au concours de la Dominion Rifle Association. L'équipe des huit hommes de l'ouest a remporté la victoire par 11 points de plus que son adversaire. Le score final a été le suivant: Ouest, 1,152 points; Est, 1,141. Le tir s'est fait hier après-midi à des distances de 300, de 900 et de 1,000 verges. L'ouest a battu l'Est à deux de ces distances.

Il semble bien que la longue discussion qui se fait depuis des années à savoir quels sont les meilleurs tireurs, ceux de l'Ouest ou ceux de l'Est, a été réglée hier. Mais il faut dire que les deux équipes possédaient des tireurs qui se sont signalés par de véritables prouesses.

La gare de l'avenue du Parc sera prête pour le 1er octobre

La nouvelle gare du Pacifique Canadien, située sur la rue Jean-Talon au bout de l'avenue du Parc, sera inaugurée au 1er octobre. Ce bel édifice d'architecte aussi riche que sobre aura coûté, en comptant les travaux d'approche et la construction du viaduc, la somme de $775,000. A part les salles et les bureaux de billets du rez-de-chaussée il compte deux étages de bureaux où sera installé le personnel de la division.

Cette nouvelle gare qui va remplacer celle du Mile End jouera certainement un rôle important pour le rapide développement de cette partie de la ville. Les trains passant par cette gare seront ceux de la région de Québec et des Laurentides.

Décision qui embarrassera certains automobilistes

(Du correspondant de la PRESSE)

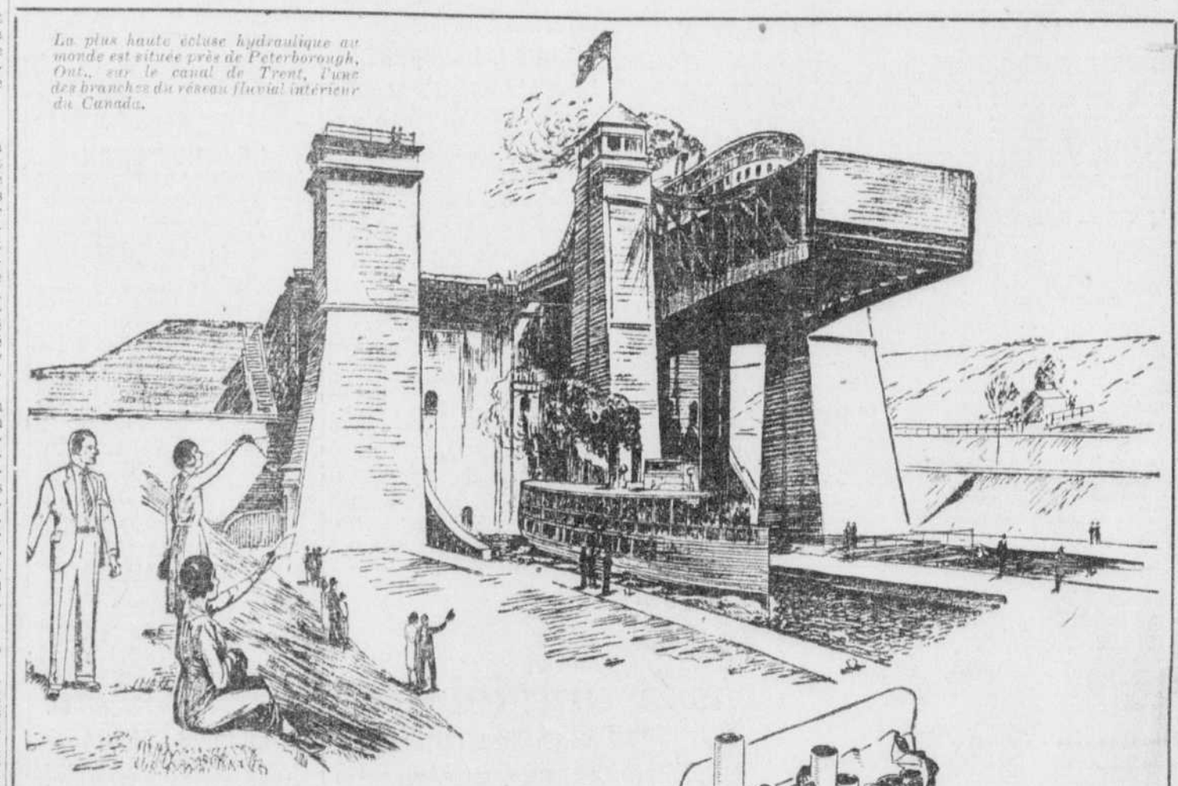
Ottawa, 15. — Le juge J.-F. McInley, siégeant en Cour du magistrat, à Ottawa, vient de rendre une décision très importante. Tout automobiliste, à Ottawa, qui transporte un ami, dans les limites de la ville, et qui reçoit une somme quelconque pour se dédommager, entre par le fait même en concurrence avec la compagnie des tramways d'Ottawa, contrairement à la charte que la compagnie a obtenue de la municipalité.

Une amende de $12 a été imposée à Oliver Shaw pour une offense de ce genre.

SAINTE-PERPETUE DE NICOLET

Se sont réunis chez M. et Mme N. Pinard: Mlles Gabrielle et Gertrude Jutras, Annette Pinard, Gertrude Bergeron, Annette Boucher, Jeanne Pinard, Marie-Laure Paquin, Yvonne et Germaine Laplante, et Mlle Irène Provencher, de Drummondville, MM. Oscar Pinard, Alphonse Boucher, Maurice Paquin, Jean-Marie Jutras, Bruno Pinard, Gratien Jutras, Roger et Rodrigue René, Albert Chassé, Rolland Moulin, Paul-Emile Dupuis, Naziance, Raymond, Henri et Roger Laplante, Jean-Noël Janelle, de Cookshire. Il y eut chant, musique et récitations.

La plus haute écluse hydraulique au monde est située près de Peterborough, Ont., sur le canal de Trent, l'une des branches du réseau fluvial intérieur du Canada.



Le RECORD
PARLE par LUI-MÊME

Les merveilles accomplies par les hommes restent toujours sujettes à défi; mais les ingénieurs canadiens ont établi, par la construction de cette écluse, un record qui, depuis des années, défie victorieusement le monde.

Non seulement la Turret détient-elle, parmi les amateurs de bonnes cigarettes virginiennes, un record de saveur qui défie toutes les autres cigarettes, mais elle établit constamment de nouveaux records de popularité.

Après tout, rien ne peut remplacer un bon tabac, cultivé et mûri dans le champ, sous les rayons solaires, sans aucune influence artificielle et avec toute sa qualité naturelle.



12 pour 15c
20 pour 25c
—aussi en boîtes plates métalliques de 50 pour 60c

Douces et Odorantes
CIGARETTES
Turret

LE JEU DE DAMES

REDACTION.—Pour nouvelles du jour, téléphonez jusqu'à 9 heures a.m. Jour de 7 à 11 heures p.m., ATlantic 0204. Les courtes nouvelles pour le samedi seront reçues jusqu'à 11 heures a.m. le vendredi, à la "Presse".

AUX CORRESPONDANTS

M. P. Ouellette.—Nous ne pouvons vous préciser la date. Nous attendons votre photo.

* * *

M. J. Bardy.—Tous les genres de problèmes sont admis à ce concours. Le mot "Motto" comporte une devise quelconque, telle que: "A mes confrères du Canada", etc.

* * *

M. S. Lupien.—Encore rien d'officiel concernant le futur match mondial.

* * *

M. N. Huot.—Fort bien. Prenons note de vos idées. — A bientôt.

Ligue d'Amérique

ADRESSES DES CLUBS

Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc., section du Canada, secrétaire de la Ligue: M. René Dussault, 1835, rue Leclair, Tél. CLanval 2533.

Club Social DeLorimier.—2131, ave Mont-Royal Est. Tél. FRontenac 5013.

Club Social Maisonneuve.—3753, rue Ontario Est. Tél. CLarival 6013.

Club S.-Paul, Ville-Emard.—Salle S.-Jean-Baptiste. (Poste No 28.) Boul. Monk, Ville-Emard.

Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, section des Etats-Unis.—Secrétaire, M. P.-J. Lafontaine, 185, Park Street, Holyoke, Mass., Bureau-chef: 312 Main Street, Holyoke, Mass.

Club Chicopee.—Salle de l'Union Canadienne; Armand Trembley, 249, Center Street, Chicopee, Mass.

Club St-Jean-Baptiste.—Monument National, salle Conseil No I. L'U. S. J. B. d'Amérique, Ed. Beauregard, père.

Club Rochambeau.—Salle du Cercle Rochambeau, 812, Main Street, Holyoke.

Newport, Vt., Club Orléans.

CONDOLEANCES

C'est avec un profond regret que j'ai appris le deuil cruel qui vient de frapper mon bon ami, M. Eug. Dupré, de Pointe-Aux-Trembles, par la mort de son frère Edouard.

Dans une circonstance aussi douloureuse, c'est de m'acquitter d'un pénible devoir que d'offrir mes plus sincères sympathies à la famille éprouvée, ainsi qu'à mon bon ami, M. Eug. Dupré.

ART. POIRIER, Verdun, Qué.

LES DAMISTES DE HAWKESBURY

Il y a quelques jours, les damistes de Hawkesbury, Ont., organisèrent deux équipes pour jouer un match, dont le résultat fut en faveur de l'équipe Chamaillard. Suit le détail:

Equipe Chamaillard Est	
G. Chamaillard	1 1
H. Bisson	1 1
D. Rauyon	1½
E. Paquette	1 0
J. Bonin	1 0
F. Bonin	0 0
A. Clément	1½
J. Bélisle	1 0
O. Jaley	1 0
Total	11½
Equipe Décarie, West.	
R. Martel	0 0
A. Jérôme	0 0
W. Laframboise	0 ½
A. Cousineau	1 0
A. Parialen	1 0
L. Séguin	1 1
A. Guerrier	½ 0
G. Berthiaume	½ 0
E. Décarie	1 0
Total	6½

MERCI AUX BRIQUETEURS

Nous voulons offrir nos meilleurs remerciements au Syndicat Catholique des briqueteurs pour la chaleureuse réception qu'ils nous ont faite lors de leur pique-nique à l'Ile Bizard. M. Lafrenaye et autres se sont fort dépensés et somme toute, cette journée, favorisée d'une température idéale, procura à ceux qui y ont pris part un très agréable passe-temps.

Le champion Deslauriers fut l'objet d'une véritable ovation, après quoi il se mit au damier, M. Nap. Daigle, notre estimé confrère de St.-Laurent, ayant été invité à lui faire opposition.

Nous gardons un bon souvenir de cette fête, car pour plusieurs elle a fait connaître un endroit particulièrement admirable pour une démonstration de ce genre. La plage de l'Ile Bizard, à la pointe Théorêt, peut se comparer aux plus beaux sites de la province, et en plus, il y a ample espace pour tous les autres amusements, avec un grand terrain pour la balle au camp, etc.

C'est à proximité de Montréal, éloigné des grandes foules, un vrai coin pittoresque. La saison tire à sa fin, mais nous en prendrons note pour l'avenir.

HOLYOKE EN VISITE

Dimanche dernier, les damistes du Cercle Rochambeau, de Holyoke, ont rendu visite à leurs amis de Turners Falls, Mass., à 30 milles de distance, trajet qui fut couvert par une température idéale.

La réception eut lieu à la salle Saint-Jean-Baptiste où un concours original fut organisé, suivant le mode des rencontres internationales. On forma deux équipes de cinq joueurs chacune, tous les participants devant se rencontrer à tour de rôle, changeant d'adversaire à chaque partie. Holyoke l'emporta par 16½ à 8½, dont voici les résultats détaillés:

Equipe Holyoke	
Ed. Beauregard, père	4½
Jos. Goulet	3½
P. J. LaFontaine	3½
Noel Thériault	3
Jos. D'Amour	2
Equipe Turners Falls	
Val. Guillerie	3½
N. Masyrand (83 ans)	1½
N. Rouleau	2
P. Clouette	1½
J. Paulin	0

Les joutes furent forcément rapides, mais le système a fort intéressé les spectateurs et chacun y a pris un entraînement sérieux. Les visiteurs se dirent enchantés de leur journée, et tout probable que Turners Falls tentera une revanche à Holyoke sous peu.

Les nouvelles américaines, en général, nous indiquent de l'animation de ce temps-ci; on annonce la formation d'un club à Springfield, et il est même question de présenter un adversaire sérieux au vétéran J. N. Authier, pour le championnat de la ville.

M. FONTAINE GAGNE LE COMPLET

On se rappelle qu'une innovation a été créée lors du match Lafrance-Deslauriers, la Ligue d'Amérique offrant un complet comme prix de présence, don de la Bond Clothes Shops, dont fait partie M. Albert Ethier, gérant du champion Deslauriers.

Chaque billet d'entrée comportait un coupon, et juste après la dernière partie on tira trois numéros dans l'ordre suivant: 344 — 473 — 470. Les trois porteurs ont bien conservé leurs coupons, et par conséquent le premier numéro 344 est l'heureux gagnant, dans la personne de M. Joseph Fontaine, demeurant à 1800, rue Amherst.

M. Fontaine est un fidèle amateur du jeu et un intime de nos champions; nous le félicitons pour l'heureux hasard qui le favorise, en même temps que nous remercions de nouveau la Bond Clothes Shops et M. Alb. Ethier pour leur bonne coopération en cette circonstance. Le prix sera officiellement présenté lors de la prochaine fête au champion mondial.

$50.00 EN PRIX

C'est le montant qui fut voté à la dernière assemblée de la Ligue d'Amérique en faveur des gagnants de nos différents tournois, maîtres-A, B et C. Comparativement aux années passées, la somme est plutôt minime, mais si l'on considère les temps plus difficiles qui diminuent nécessairement la recette de certaines démonstrations, tel le dernier concert-boucane, et de plus le fait que la Ligue n'a chargé aucune admission à ses tournois l'an dernier, on admettra que c'est un magnifique résultat que de pouvoir tenir en vigueur le principe des récompenses dans des années aussi dures.

N'importe, c'est l'intention et l'effort qui seront surtout appréciés, et sous ce rapport les gagnants seront très favorablement impressionnés. Cela contribuera à intéresser davantage nos experts du damier, dans toutes les classes, et à nous assurer d'autres précieuses adhésions, comme un bon nombre nous en ont déjà dit un mot. Tous sont d'ailleurs les bienvenus.

Tout amateur sérieux, avide de progrès, doit s'intéresser à la qualité supérieure des programmes de tournois, matchs, fêtes — de la Ligue d'Amérique, lesquels restent toujours au-dessus de toute comparaison et obtiennent tant de succès à Montréal comme dans la province.

Pour revenir à ces récompenses qui font le sujet de cette note, plusieurs un ont bénéficié sous la forme d'une réduction lors de la grande excursion en autobus à Sherbrooke; les autres dont la liste paraîtra sous peu pourront réclamer leur dû, et de toute façon, il en sera fait mention également lors de la démonstration en l'honneur du champion mondial Marcel Deslauriers.

EN L'HONNEUR DU CHAMPION

Les grands travaux de réparations au Club Social Delorimier se poursuivent toujours et réclameront encore quelque temps, mais ceci ne nous incommode pas trop, attendu que l'attention des amateurs est forcément portée vers les faits politiques du jour, et il faudra nécessairement laisser cette période pour que le cours des événements damistes reprenne ses activités.

Mais le Delorimier sera mis en bel état, et l'on ne perdra rien pour attendre; les amateurs de la partie nord auront là un local dont l'aspect nouveau sera de mise et de mode pour toutes les circonstances. Soyez assurés que la Ligue d'Amérique saura tirer profit de ce développement, avec le bienveillant concours de la Direction du Social Delorimier.

On sait déjà que l'inauguration du nouveau local marquera la célébration officielle de la victoire de Marcel Deslauriers, alors que la coupe, emblème du titre mondial, lui sera présentée, avec d'autres souhaits aussi appropriés. Le programme complet et détaillé ne sera véritablement connu, à vrai dire, que durant la soirée même, laquelle est organisée lentement mais sûrement et sur les bases les plus sérieuses; nous savons qu'un grand public sera présent et nous tâcherons de procurer toute l'accommodation nécessaire. Champions et ex-champions, vétérans surtout seront particulièrement invités; ils prendront connaissance avec plaisir de l'avancement sportif que la Ligue d'Amérique a apporté au Jeu de Dames, car cette démonstration populaire devra sonner comme un coup de clairon au coeur de tous les adeptes.

LE CHAMPIONNAT DU CANADA

D'ici à ce qu'il soit officiellement ouvert, le tournoi pour le championnat du Canada fera le sujet de toutes les discussions, tant dans nos clubs qu'à l'assemblée régulière de la Ligue d'Amérique.

La succession de Marcel Deslauriers, au titre de champion du Canada, sera débattue dans une lutte en règle et les principales bases sont déjà définies, moins la date qui sera définitivement fixée à la prochaine assemblée, car la Ligue aura probablement une réunion spéciale sous peu.

Quoi qu'il en soit, comme point de départ, prenez note des items suivants: le combat commencera vers le 15 ou le 20 septembre, ou peu après, suivant l'arrangement que l'on décidera en rapport avec les tournois réguliers de la saison; l'inscription sera de dix piastres, plus cinq piastres de garantie que les concurrents rempliront leurs engagements; seront admis dans ce tournoi tous les ex-champions, maîtres-A, ou tout autre joueur non classé mais considéré comme tel par la Ligue, les applications seront donc sujettes à acceptation.

Avant d'ouvrir officiellement la liste, nous publierons tous les règlements du tournoi et du championnat qui en sera l'issue; il sera aussi décidé du genre de combat, soit une partie ou plus avec chaque adversaire, et si les contestants ne sont pas trop nombreux, il pourra être très pratique de jouer de véritables matchs entre chacun, au gagnant.

Je ne vous donne là que les indices qui baseront les prochaines décisions, mais vous en constaterez suffisamment pour vous convaincre des méthodes sérieuses de cette organisation; c'est pourquoi les intéressés sont invités à la prochaine assemblée de la Ligue à venir émettre leurs suggestions.

Comme il est dit plus haut, le programme général de la saison se prépare en même temps, et nous apprenons avec plaisir que nos différents clubs affieheront une vigueur nouvelle dès l'ouverture. Tant mieux, cela devra porter l'intérêt et l'attraction de tous les côtés. C'est un autre point qui aura toute l'attention de la Ligue.

LES BOUQUETIERES

Très prochainement, j'aurai le plaisir de vous présenter les deux gentilles fillettes qui ont offert le bouquet de circonstance au champion Deslauriers. D'abord, Mlle Rita Ouellet, âgée de 4 ans, fille de M. et Mme Donat Ouellet, 39 Bowen Nord, Sherbrooke, eut l'honneur lors de la visite de la Ligue d'Amérique, le 26 juillet 1931. Puis le 2 août, à l'Ile Bizard, lors du pique-nique des briqueteurs du Syndicat Catholique, la petite Simone Dufresne, 6 ans, fille de M. et Mme J.-Aristide Dufresne, menuisier, de l'Ile Bizard, s'acquitta aussi gracieusement de sa tâche.

Les deux charmantes fillettes paraîtront dans une des prochaines éditions du supplément.

PARTIE DE DAMES PAR CORRESPONDANCE

Les joueurs d'échecs ont leur partie sans voir ou par correspondance, pourquoi n'en serait-il pas ainsi pour le Jeu de Dames?

En premier lieu, une partie sans voir au jeu de dames Canadien est considérée comme impraticable, et je profite de l'occasion pour féliciter mon ami, Lucien Gagnon, d'avoir réussi ce tour de force, mais combien d'autres pourront-ils le faire à l'avenir?

Cependant, des parties sans voir se jouent assez fréquemment chez les joueurs d'Europe, (Jeu français), car, le champ d'action est moins étendu sur le damier Français que sur le nôtre.

En deuxième lieu, une partie de dames par correspondance est praticable et il n'y a aucun doute que celle-ci sera appréciée du public damiste, vu que l'initiative prise par les problémistes Poisson et Poirier est à considérer. Pour ma part, je félicite mon ami Poisson de sa belle victoire sur son adversaire, lequel mérite des félicitations pour n'avoir déposer les armes qu'avec les derniers soldats.

Je tiens à donner avis, que tous joueurs de la Province, en dehors de Montréal, qui désire jouer par correspondance, n'a qu'à me notifier en s'adressant comme suit:

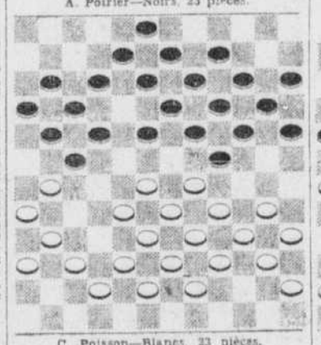
J.-C. NEPVEU,
No 5827, rue Laurendeau,
Côte St-Paul, Montréal.

Partie de Dames jouée par correspondance entre M. Charles Poisson, de S.-Sophie de Lévrard (Blancs), et M. Arthur Poirier, Verdun, (Noirs).

Durée de la partie: 1 an et 4 mois, du 15 février 1930 au 15 juin 1931. — Annotation vérifiée par J.-C. Nepveu.

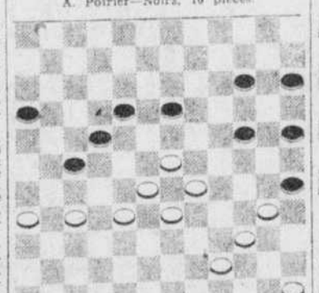
C. Poisson (Blancs)	Art. Poirier (Noirs)
1. 45—a—39	1. 28—a—34
2. 39—a—28	2. 23—a—34
3. 50—a—45	3. 17—a—23
4. 56—a—50	4. 12—a—17
5. 61—a—56	5. 6—a—12
6. 67—a—61	6. 22—a—28
7. 47—a—40	7. 34—a—47
8. 53—a—40	8. 37—a—34
9. 40—a—27	9. 31—a—34
10. 45—a—39	10. 34—a—45
11. 50—a—39	11. 16—a—22
12. 57—a—50	12. 11—a—16
13. 60—a—53	13. 5—a—11
14. 53—a—47	14. 14—a—21
15. 59—a—53	15. 8—a—14
16. 66—a—60	16. 1—a—8
17. 50—a—45	17. 21—a—27
18. 62—a—57	18. 14—a—21
19. 56—a—50	19. 8—a—14
20. 61—a—56	19. 2—a—8
21. 65—a—59	21. 37—a—34
22. 47—a—40	22. 34—a—47
23. 53—a—40	23. 29—a—38
24. 40—a—29	24. 24—a—36
25. 59—a—53	25. 17—a—24
26. 64—a—59	26. 12—a—17
27. 71—a—64	27. 24—a—29
28. 72—a—66	28. 17—a—24
29. 53—a—47	29. 11—a—17
30. 59—a—53	30. 25—a—32
31. 64—a—59	31. 19—a—25
32. 70—a—64	32. 15—a—19
33. 47—a—40	33. 7—a—13
34. 52—a—47	34. 4—a—11
35. 58—a—52	35. 25—a—31
36. 63—a—58	36. 19—a—23
37. 69—a—63	37. 13—a—19
38. 63—a—62	38. 8—a—13
39. 44—a—37	39. 31—a—44
40. 50—a—37	40. 21—a—27

Position après le 40e coup des Noirs
A. Poirier—Noirs, 23 pièces.



C. Poisson—Blancs, 23 pièces.	
41. 56—a—50	41. 15—a—21
42. 62—a—56	42. 9—a—14
43. 39—a—34	43. 28—a—39
44. 45—a—34	44. 3—a—9
45. 48—a—31	45. 35—a—48
46. 54—a—41	46. 25—a—31
47. 50—a—45	47. 31—a—44
48. 49—a—45	48. 20—a—31
49. 56—a—49	49. 13—a—20
50. 60—a—54	50. 20—a—25
51. 41—a—36	51. 26—a—36
52. 57—a—50	52. 26—a—33
53. 63—a—57	53. 22—a—28
54. 35—a—22	54. 15—a—39
55. 45—a—34	55. 10—a—15
56. 54—a—46	56. 14—a—20
57. 50—a—44	57. 33—a—38
58. 44—a—22	58. 15—a—33
59. 46—a—33	59. 31—a—37
60. 43—a—32	60. 26—a—37
61. 51—a—45	61. 16—a—22
62. 58—a—51	62. 9—a—14
63. 64—a—58	63. 36—a—42
64. 51—a—46	64. 11—a—16
65. 48—a—41	65. 20—a—25
66. 45—a—39	66. 25—a—36
67. 58—a—51	67. 37—a—33
68. 39—a—34	68. 14—a—20
69. 41—a—35	69. 33—a—38
70. 57—a—50	70. 28—a—36
71. 46—a—39	71. 36—a—32
72. 49—a—43(a)	72. 32—a—27
73. 34—a—21	73. 38—a—19
74. 40—a—34	74. 15—a—21
75. 50—a—44	75. 38—a—40
76. 55—a—44	76. 20—a—28
77. 51—a—45	77. 24—a—30
78. 47—a—40	78. 16—a—22
79. 52—a—46	79. 36—a—41
80. 35—a—48	80. 23—a—39

Position après le 80e coup des Noirs
A. Poirier—Noirs, 10 pièces.



C. Poisson—Blancs, 11 pièces.	
81. 52—a—47	81. 30—a—36
82. 42—a—37	82. 22—a—25(B)
83. 40—a—29	83. 36—a—22
84. 46—a—40	84. 17—a—24
85. 43—a—38	85. 32—a—45
86. 30—a—50	86. 26—a—33
87. 34—a—27	87. 21—a—34
88. 40—a—29	88. 24—a—35
89. 50—a—45	89. 19—a—25
90. 43—a—37	90. 18—a—24
91. 47—a—41	91. 35—a—40
92. 41—a—35	92. 40—a—29
93. 48—a—41	93. 24—a—30
94. 66—a—60	94. 36—a—36
95. 41—a—30	95. 29—a—35
96. 30—a—24	96. 35—a—46
97. 24—a—17	97. 42—a—48
98. 53—a—42	98. 46—a—47
99. 17—a—11	99. 47—a—52
100. 11—a—5	100. 23—a—31
101. 5—a—38	101. 52—a—58
102. 38—a—19	102. 58-à-63 forcé
103. 60—a—53	103. 63-à-69 forcé
104. 42—a—36	104. 69—a—30
105. 44—a—38	105. 31—a—33
106. 53—a—47	106. 30—a—38
107. 19—a—45	Abandonnent.

NOTES

(A)—Meilleur que 50 à 44 dans le but de gagner le pion noir à 38, car les Noirs pouvaient répondre comme suit: 22—a—28, 17—a—4, 23—a—28, 42—a—48, 24—a—57 prenant le passage à dame.

(B)—22 à 25 procurait une meilleure défense, car, les blancs ne pouvaient s'attaquer au pion noir 36 par 48—a—41 sans livrer le passage aux Noirs comme suit:

Si:		
	48—a—41	32—a—37
	44—a—31 forcé	26—a—32
	41—a—30	32—a—28
	45—a—32	28—a—35
	40—a—29	37—a—31

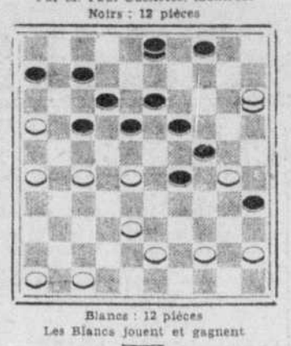
avec jeu assez compliqué pour les Blancs.

J.-C. NEPVEU.

PROBLEME DU JEU FRANC
Par M. Bert Berry, Nebr., Etats-Unis
Noirs: 6 pièces

Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME FRANÇAIS, No 148
Par M. Paul Ouellette, Montréal
Noirs: 12 pièces



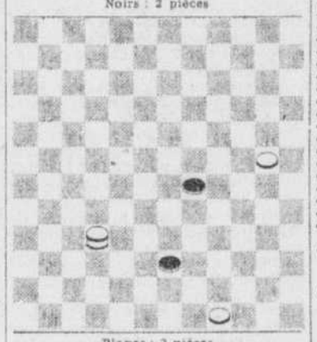
Blancs: 12 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN, No 16,072
Par M. Damase Carrier, Lévis
Respectueusement dédié à M. L.-O. Maille, ex-champion mondial
Noirs: 15 pièces



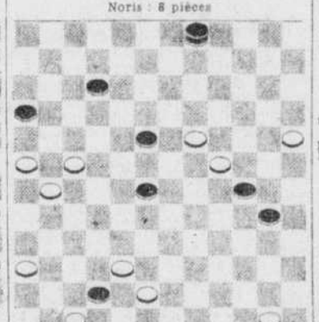
Blancs: 16 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

No 16,073—FIN DE PARTIE
Par M. Euclide Gagnon, père, Montréal
Noirs: 2 pièces



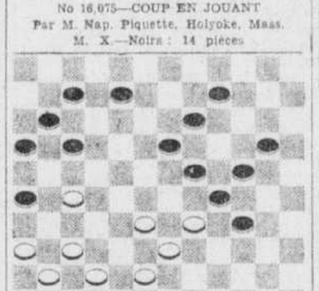
Blancs: 3 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN, No 16,074
Par M. Gaétan Gagnon, fils (15 ans) du Social Plessis
Noirs: 8 pièces



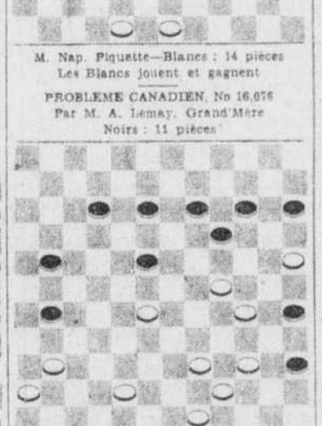
Blancs: 11 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

No 16,075—COUP EN JOUANT
Par M. Nap. Piquette, Holyoke, Mass.
M. X.—Noirs: 14 pièces



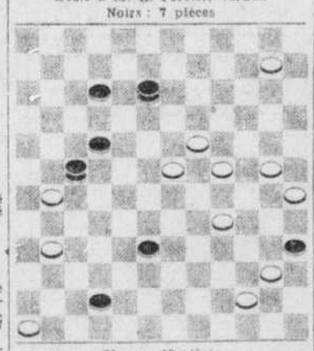
M. Nap. Piquette—Blancs: 14 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN, No 16,076
Par M. A. Lemay, Grand'Mère
Noirs: 11 pièces



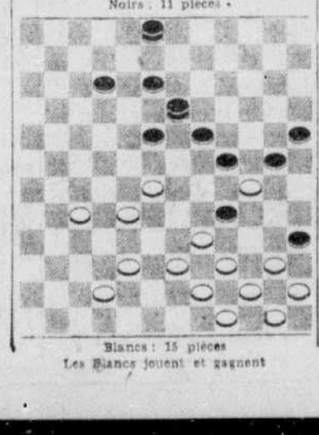
Ad. Lemay—Blancs: 13 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN, No 16,077
Par M. E. Laporte, Attleboro, Mass.
Dédié à M. H. Fortier, Verdun
Noirs: 7 pièces



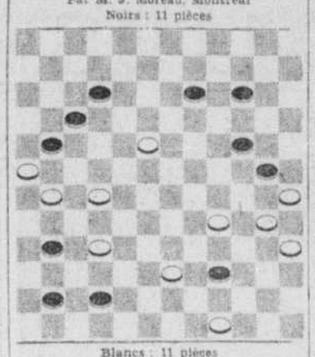
Blancs: 12 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN, No 16,078
Par M. Florent Dulude, Montréal
Noirs: 11 pièces



Blancs: 15 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

Pour débutants
PROBLEME CANADIEN, No 16,079
Par M. J. Moreau, Montréal
Noirs: 11 pièces



Blancs: 11 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

Ligue Canadienne

ADRESSES DES CLUBS

MAISONNEUVE, 1908, rue Bourbonnière. Président, J.-A. Richer.

PREFONTAINE Inc., 2161 Cuvillier. Président, Edmond Gagnon.

ROSEMONT, 2607, rue Masson. Tél. CAl. 0026. Président, J.-A. Pelletier.

TRAMWAY MT-ROYAL, 4500 Franchère. Président, W. Courtemanche. Tél. CHerrier 4326. Tél. AM. 4865.

DORION, Inc., 5145, rue Brébeuf. Président, J.-O. Cardinal.

ST-ROSAIRE, 7619, rue Berri. Tél. CAl. 0443W. Président, P. Demers.

LE FOYER, 6418, rue Saint-Denis. Tél. CAl. 2810. Président, M. McComb.

PUBLICISTE: A. Perrault, 6561, rue Chambord. Tél. CAl. 3523W.

TRAMWAY ST-DENIS, DeFleurimont et St-Denis. Tél. CRescent 2117 ou 2118.

IBERVILLE (Société S.-Jean-Baptiste), Vinet et Workman. Président, E. Verdon.

PLESSIS, Club Social Inc., 1630 Maisonneuve, CH. 1065. Gérant, A. Ready. Président, E. Hotte.

Assemblée spéciale des adeptes du jeu de Dames et leurs amis

Une assemblée extraordinaire est convoquée pour le 16 courant, à l'Ile Ste-Hélène, avec l'ordre du jour suivant:

1o.—Amusements divers de tous les pique-niqueurs.

2o.—Rencontre Tanguay — St-Georges.

3o.—Courses pour tout le monde.

4o.—Grande distribution de prix.

Le Conseil a déclaré que le but de cette assemblée était justifié. Venez vous en rendre compte.

A. P.

FETE CHAMPETRE
organisée par la Ligue du Jeu de Dames Canadienne qui se compose de dix clubs
Cette fête sera sous la présidence de M. D. Corbeil, M.P., président

Il y aura toutes sortes d'amusements, tels que balle molle et baseball, joutes par des hommes et aussi par des femmes.

Jeux d'anneaux pour hommes, femmes et enfants. Souque à la corde pour hommes, femmes et enfants. Courses de tous genres. Aussi parties de dames.

DE NOMBREUX PRIX A GAGNER

Ceux qui ont déjà assisté à nos fêtes de la Ligue du Jeu de Dames Canadienne veulent toujours y revenir.

EN FOULE A CETTE FETE
ARTHUR READY, org., 2260 rue Plessis.
Tél. CH. 1065

En cas de mauvais temps, la fête sera remise au dimanche suivant.

Ce programme est gracieusement fourni par la Montreal Dairy Co., Limited, 1200, rue Papineau. Tél. AMherst 1151.

LE CHAMPIONNAT JUVENILE
Trudel conserve son titre

Lundi dernier a eu lieu, au Social Plessis, la 4ième et dernière partie du match pour le championnat juvenile entre MM. Trudel et Hogue, le premier conservant son titre de champion.

Ce fut un beau match qui fait honneur à nos champions de demain, et nos félicitations vont également aux deux concurrents.

La 1ère partie fut nulle; Trudel gagne la 2ième; Hogue, la 3ième et Trudel la 4ième en même temps que le titre. Score final: 2—1 en faveur de Trudel.

Le champion ne restera pas longtemps inactif, vu que M. R. Gagnon, du Plessis, a déjà lancé un défi dès le commencement du match.

Cependant, nous conseillons à ces messieurs de renvoyer ce futur match en septembre. A. READY

LA GRANDE FETE CHAMPETRE REMISE A DEMAIN, LE 16 AOUT
Toujours à l'Ile Sainte-Hélène

L'inclémence de la température de dimanche dernier nous a obligé de renvoyer la grande fête champêtre au 16 août, demain. Ordinairement, une fête remise équivaut à une fête manquée, il n'en sera pas ainsi cette fois, car le festival sera encore plus grandiose étant donné que l'organisateur en vhef, M. Arthur Ready, a eu une semaine de plus à lui pour faire des préparatifs additionnels. Il me disait mardi dernier que le succès sera plus complet vu qu'il reçoit encore cette semaine des beaux prix.



M. A. ST-GEORGES, qui sera l'adversaire de M. A. Tanguay, demain à l'Ile Sainte-Hélène.

La grande rencontre de balle molle entre le beau sexe sera très appréciée. Plusieurs jeunes filles, adeptes de ce sport, ont demandé de figurer sur l'équipe.

Le tir au poignet entre Madame Lahaise et Madame J.-B. Ouchette sera également très intéressant.



M. E. HEBERT, du S.-Rosaire, trésorier de la Ligue Canadienne, qui prendra une part active au pique-nique de dimanche prochain.

Les parties au Jeu d'Anneaux seront l'objet d'une grande animation. L'organisateur E. Trépanier sera assisté de M. C. Rioux, expert à ce jeu.

Les courses telles que déjà annoncées samedi dernier seront nombreuses et variées. Il y en aura pour tout le monde, du plus grand au plus petit.

Il y aura une course pour garçons de 12 à 14 ans, dont la distance à parcourir sera de 2 milles. Plusieurs garçons au courant de ce numéro se sont immédiatement mis à la pratique; ils couraient au parc Lafontaine mercredi et jeudi soirs derniers. L'un d'eux a couru 4 milles sans arrêt. C'est M. Jean Gour, de la rue des Erables.

Comme on le voit, les courses organisées par la Ligue Canadienne sont populaires.

Parmi les divers amusements il y aura: Sauts en longueur; courses à brouette; courses aux patates; courses aux souliers; courses à la cuillère; souque à la corde, entre femmes, hommes, fillettes et garçons; partie de balle molle entre femmes, hommes. Grande rencontre du Jeu de Dames: Maître Tanguay vs Anthime St-Georges. La partie reproduite au grand admier. Jeu d'anneaux. Tir au poignet, etc., etc.

En foule donc demain à l'Ile Ste-Hélène.



M. ALF. TANGUAY, qui jouera contre M. St-Georges, demain, à l'Ile Sainte-Hélène.

Entrée gratuite sur le terrain réservé à la Ligue Canadienne.

NOTES CONCERNANT LE PIQUE-NIQUE

M. S. McComb, président du club le Foyer St-Edouard, informe les membres, ainsi que tous les amis de la cause, qu'il aura à leur disposition un "truck" qui les conduira à l'Ile Ste-Hélène. Départ: 10 hrs a.m. En plus, M. McComb mettra un club de balle molle sur les rangs, connu sous le nom de "Canada", lequel opposera les équipes Corbeil et Perreault.

* * *

Comme équipe de balle molle, il ne faudra pas oublier que M. J.-A. Richer, président du Maisonneuve, aura également une équipe, qui disputera la victoire aux autres. Cette équipe porte le nom de "Restaurant Richer".



M. R. RETTINGER, du Tramway Mont-Royal, (comité des courses).

Donc, les amateurs de ce sport passeront un agréable quart-d'heure.

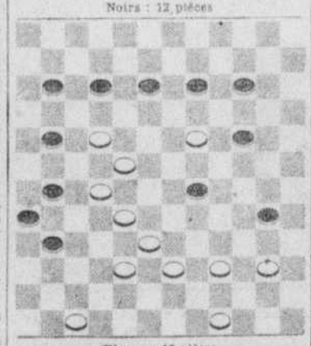
* * *

De la gomme sera offerte aux pique-niqueurs, par M. Chs Gaudet.

* * *

D'un autre côté, M. G. Parette distribuera des casquettes. — A. READY.

PROBLEME CANADIEN No 43
Aux débutants
Par M. Nap. Brochu, Lévis
Noirs: 12 pièces



Blancs: 12 pièces
Les Blancs gagnent avec le pion 68, en 7 coups.

SOLUTIONS DES PROBLEMES DU 8 AOUT

No. 46—M. Nap. Brochu.
Blancs: 40-35; 47-41; 46-40; 36-30; 30-41 gag.
Noirs: 37-29; 35-46; 48-70; 38-64; 34-65.

No 47—M. H. LeBreux.
Blancs: 35-49; 33-29; 25-34; 32-23; 44-38; 32-2; 2-67 gag.
Noirs: 46-33; **34-61; 61-6, 19-30; 31-46;** 53-45.

LE JEU D'ECHECS

LOCATION DES CLUBS ET NOM DU SECRETAIRE

Montréal, 1410 rue Guy.—M. E.-T. Morton, 67, Prospect Ave, Westmount. — Tél. WE. 1788.

Harmonia, 1207 rue Université. — M. J.-H. Meyer.

Iberville, coin Vinet et Workman, ancien hôtel de ville.—M. J.-E. Roy.

Le Foyer, 6418 rue St-Denis.—M. A. Tourchot.

McGill, 690 rue Sherbrooke ouest.—M. N. Lebitsky.

Sun Life, 1155 Metcalfe.—M. Urquhart.

Téléphone, Côte du Beaver Hall, M. Y.H.M.A., coin Parc et Mont-Royal, Bellow.

LE DETAIL POUR LE CHAMPIONNAT CANADIEN

Il a été décidé que le détail, pour le championnat du Canada, aura lieu à Toronto, du 5 au 7 septembre.

Trois des concurrents sont ex-aequo: MM. Maurice Fox, Montréal; Morrison et Eastman, Toronto.

Eastman et Morrison joueront le samedi, 5 septembre, puis Fox rencontrera ses adversaires, lundi.

LA LETTRE DE DIDEROT A PHILIDOR

Le nombre des parties jouées, simultanément sans voir l'échiquier, vient de s'établir un chiffre record de trente, ce qui représente un effort intellectuel prodigieux.

Songez que Philidor passait pour un phénomène parce qu'il avait "osé conduire jusqu'à trois parties simultanément". Mais, ajoute le "Palamède": "il sortit la tête tellement fatiguée, qu'il fut quelque temps sans pouvoir rassembler ses idées", et la vieille revue de 1836 cite la lettre suivante que Diderot, lié d'amitié avec Philidor, lui écrivit à cet égard:

"Je ne suis pas surpris, monsieur, qu'en Angleterre toutes les portes soient fermées au grand musicien et soient ouvertes à un savant joueur d'échecs; nous ne sommes guère plus raisonnables ici que là. Vous conviendrez cependant que la réputation du Calabrois n'égalent jamais celle de Pergolèse. Si vous avez fait trois parties sans voir, sans que l'intérêt sans mêlât, tant pis; je serais plus disposer à vous pardonner si vous aviez gagné, à le faire, cinq à six cents guinées; mais risquer sa raison et son talent pour rien, cela ne se conçoit pas. Il y a de la folie à courir le risque de devenir imbécile par vanité. Et quand vous aurez perdu votre talent, les Anglais viendront-ils au secours de votre famille?

"Et ne croyez pas, monsieur, que ce qui ne vous est pas encore arrivé de vous arrivera pas. Croyez-moi, faites-nous d'excellente musique, faites-nous-en pendant longtemps, et ne vous exposes pas à devenir ce que tant de gens sont nés. Encore, si l'on mourait en sortant d'un pareil effort! Mais songez que vous seriez peut-être une vingtaine d'années un objet de pitié, et ne vaut-il pas mieux être, pendant la même intervalle de temps, un objet d'admiration?

"Je suis, avec l'estime et l'amitié que vous me connaissez, votre, etc."

DIDEROT.

Que pensez-vous, grand Alekhine, de cette lettre?

TOURNOI DES NATIONS

Nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs l'une des parties du jeune Américain, Isaac Kashdan, laquelle a été si brillamment gagné contre le Dr Vidmar.

(Défense Sicilienne)

Blancs M. Kashdan	Noirs Dr Vidmar
1.—P 4 R	1.—P 4 FD
2.—C 3 FR	2.—C 3 FD
3.—P 4 D	3.—P x P
4.—C x P	4.—C 3 F
5.—C 3 FD	5.—P 3 R
6.—C (4 D) 5 C	6.—P 3 TD
7.—C 6 D +	7.—P x C
8.—D x P	8.—D 2 R
9.—P 4 FR	9.—C 4 TR
10.—D x D +	10.—R x D
11.—F 3 R	11.—P 4 CD
12.—Roq	12.—C 3 C
13.—P 2 R	13.—C 3 F
14.—P 3 F	14.—P 2 C
15.—T 2 D	15.—T (1 TR) 1 FD
16.—T (1 T) 1 D	16.—C 1 R
17.—P 4 FR	17.—T 1 D
18.—P 5 FD	18.—T (1 T) 1 F
19.—R 2 C	19.—C 1 C
20.—P 4 TD	20.—P 5 C
21.—C 2 T	21.—C 3 FD
22.—P 5 C	22.—P 3 F
23.—P 3 R	23.—P 2 F
24.—P 6 F	24.—T 2 D
25.—P 5 F	25.—C 1 R
26.—C x P	26.—C 4 R

Des automobiles sans démarreurs

Cet organe, actuellement considéré comme essentiel, est éliminé sur le Hudson et l'Essex

Avantages

Détroit, 15.—Un nouveau perfectionnement qui éliminera l'usage du démarreur sur les automobiles a été officiellement annoncé par la Hudson Motor Car Company. La nouvelle invention sera mise en application immédiatement et les premiers autos équipés de ce système apparaîtront sur le marché dès le 17 août. A l'avenir, sur demande de l'acheteur, les automobiles Hudson et Essex seront munis du "Startix", c'est là le nom de la nouvelle invention.

Telle est la nouvelle pour le moins sensationnelle qui nous arrive de la ville des automobiles. Bien rares sont les automobilistes qui ont imaginé qu'un jour il ne serait plus nécessaire de peser sur l'accélérateur pour mettre le moteur en mouvement. C'est, cependant, ce qui arrivera si la nouvelle invention est aussi satisfaisante qu'on peut le croire.

Expliquons maintenant brièvement le fonctionnement de cette nouveauté. Nous sommes en face de la simplicité même.

Le fonctionnement

Avec la nouvelle invention, il suffit de mettre la clef dans le commutateur et d'établir le courant. Le courant, en s'établissant, actionne immédiatement, grâce à un solénoide, un démarreur automatique qui vient s'engager dans le volant du moteur (fly wheel) et le met en mouvement.

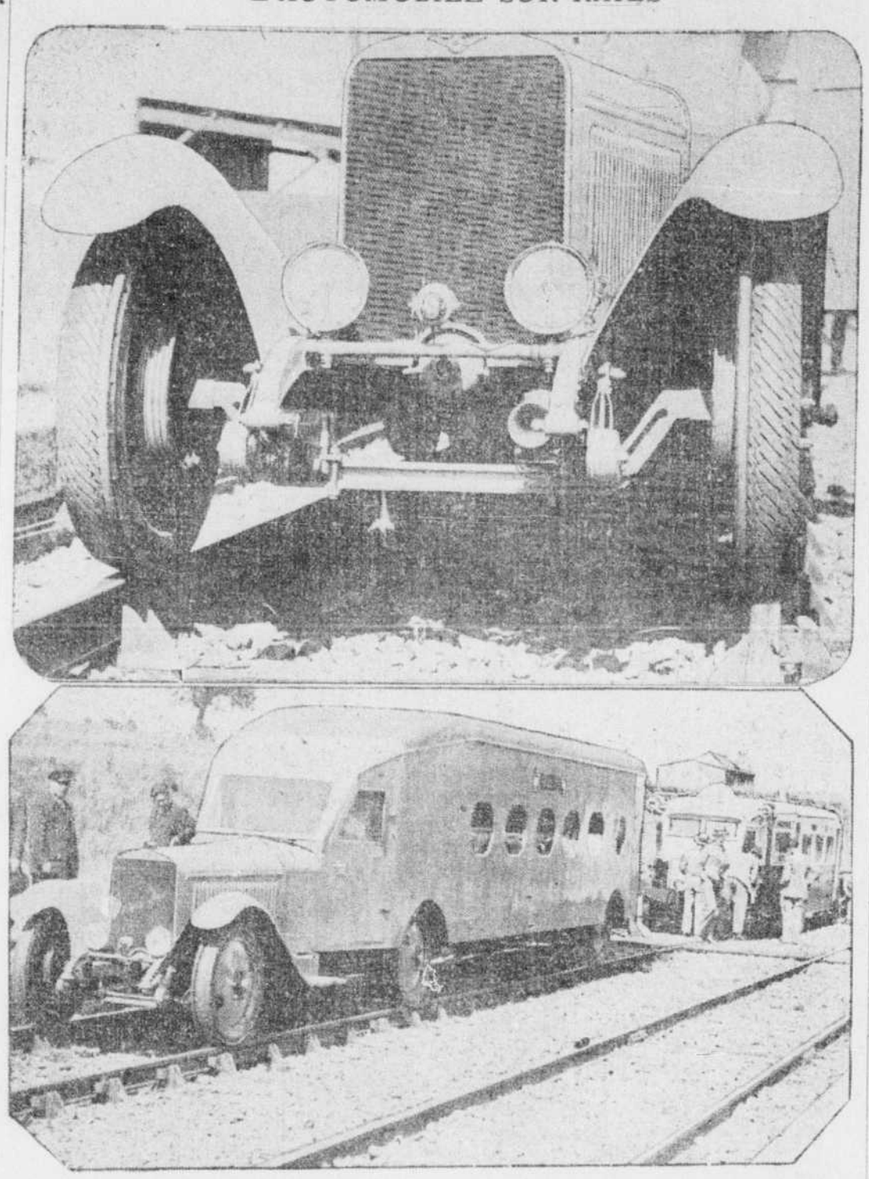
Un solénoide est un fil métallique contourné en hélice, puis revenant sur lui-même en ligne droite parallèle à l'axe de l'hélice et qui, parcouru par un courant électrique, possède les propriétés de l'aimant.

Le démarreur se trouve complètement éliminé.

La nouvelle invention offre aussi un avantage remarquable sur l'ancien système. Lorsque le chauffeur étouffe le moteur lors d'un arrêt brusque ou comme cela survient si souvent dans le trafic, le moteur repart automatiquement et immédiatement sans que le chauffeur ait le moindre geste à faire. En effet, le moteur étouffé se trouve à arrêter mais le commutateur n'est pas enlevé. L'auto est donc dans la même situation qu'au départ et le démarreur agit de lui-même. Pensez un moment à tous les soucis que cela enlèvera aux chauffeurs et combien le trafic en sera activé.

La grande difficulté à surmonter dans la réalisation pratique de cette invention a été la synchronisation qui est nécessaire entre les mouvements du volant du moteur (fly wheel) et le pignon du démarreur, afin d'éviter tous les heurts possibles. Les inventeurs prétendent avoir très bien surmonté cette difficulté.

L'AUTOMOBILE SUR RAILS



La maison Michelin, en France, a fait récemment une démonstration intéressante de voitures automobiles montées sur pneus spéciaux et courant sur rails. Le pneu peut éclater sans que la marche de l'auto en soit modifiée ou arrêtée. Cet innovation pourrait présenter des avantages pour l'exploitation des lignes à faible trafic, si on se servait pour cela de matériel léger. Ces autos pourraient atteindre une vitesse de 100 milles à l'heure. Les grands express seront peut-être montés sur pneus, s'il est prouvé qu'une crevaison intempestive ne compromet pas l'équilibre des voitures. Il est certain que des roues caoutchoutées useront moins de rails, absorberont les chocs, rendront les trains moins bruyants. Dans la vignette du haut, l'on voit comment les roues reposent sur les rails. Deux autocars nous sont montrés, dans la vignette du bas, avant un voyage d'expérimentation.

L'intéressante question de la signalisation

Les expériences tentées par les autres villes sur la signalisation mécanique ont été coûteuses.

EVOLUTION

La question des signaux lumineux contrôlant le trafic est de grande actualité. Aussi avons-nous cru intéressant de reproduire un article publié récemment dans le bulletin mensuel de l'A. O. A., et qui fait connaître l'opinion de cette association sur le sujet. Cela pourra éclairer les vues de nos lecteurs et aussi faire réfléchir nos édiles municipaux qui devront bientôt décider d'une politique à cet égard.

* * *

Le problème de la signalisation lumineuse de la circulation à Montréal étant encore à la période d'essai, il faut espérer que les installations futures seront faites avec tout le soin désirable. D'autres villes ont payé très cher pour leurs erreurs et nos propres autorités pourront en tirer une utile leçon.

Trop souvent il n'est pas tenu compte de l'importance du trafic dans le réglage des feux verts et rouges. Ce qui convient pour une section de rue est inapproprié pour une autre section de cette même rue et il n'existe pas d'artère où une signalisation uniforme soit possible.

On peut comparer le problème de la circulation à un vaste échiquier sur lequel il y aurait intérêt à faire mouvoir quelques pions pour donner aux pièces plus importantes un plus grand champ d'action. Les signaux lumineux éparpillés sur ce vaste échiquier sont extrêmement utiles lorsqu'ils sont convenablement placés, mais ils vont à l'encontre du but proposé lorsque leur emplacement est mal choisi; c'est du moins l'opinion de ceux qui circulent sur les routes.

Retard inutile

Il est arrivé à tout automobiliste d'être arrêté brusquement par l'apparition d'un signal rouge à un croisement alors qu'aucun véhicule n'était en vue dans la rue transversale. Chaque fois que la circulation est ainsi bloquée sur une artère principale, il en résulte une perte de temps et d'argent aussi bien pour les municipalités que pour les usagers de la route.

Souvent des feux furent installés par des édiles trop enthousiastes sans que leur effet sur le flux de la circulation ait été éprouvé au préalable. Aux endroits où les essais ont été bien conduits, les signaux placés aux croisements peu importants sont supprimés. Peu d'automobilistes se plaignent d'avoir à stopper devant un signal pour laisser passer les véhicules d'une rue transversale, car en ce cas les signaux lumineux sont autant des facteurs d'économie que de sécurité.

Dans la plupart des cas la question économie est relative. Il est rare qu'un signal lumineux puisse régler la circulation avec autant de célérité que peut le faire un officier de police bien entraîné. Le plus souvent, d'ailleurs, ce même officier est tenu de stationner au coin de la rue pour veiller à ce que les signaux soient respectés alors qu'il serait mieux au centre à diriger la circulation.

Dans New-York

New-York, l'une des villes où le problème de la circulation est le plus compliqué, a suivi récemment l'exemple du Massachusetts et de nombreux autres Etats, en plaçant le service des signaux de circulation sous la dépendance directe du Département d'Etat des Travaux Publics. La Pensylvanie, l'Ohio, la Californie et l'Indiana ont adopté des codes semblables à celui du Massachusetts et ce dernier Etat vient de décréter qu'il ne serait placé de signaux lumineux qu'aux croisements où la circulation est au moins de 500 véhicules à l'heure.

Il est d'autres maux auxquels il faudrait remédier dans la réglementation des signaux, tels que le maintien des feux en fonctionnement pendant la nuit alors que le trafic est presque nul, ou l'installation de signaux à des endroits où il est difficile de les apercevoir.

Toutes ces conditions ainsi que bien d'autres devront retenir l'attention de ceux qui seront chargés de ces travaux afin que dès le début notre système de signalisation soit autant que possible parfait.

Conseil très utile que donne l'A. O. A. aux automobilistes

Voici un conseil que les automobilistes oublient, hélas! trop souvent: lorsque par éblouissement ou pour toute autre cause un chauffeur ne voit pas distinctement la route en avant de lui, il est de son devoir d'arrêter complètement son véhicule.

Personne n'a le droit de piloter une voiture sur la voie publique les yeux bandés. Lorsque la visibilité est temporairement atténuée par une lumière éblouissante, il est toujours prudent de s'arrêter complètement.

La prudence de celui qui conduit sur la voie publique doit se proportionner au danger à éviter. Chacun sait que, lorsqu'un automobile en croise un autre, la nuit, ou un tramway, les piétons se trouvent en danger, de même que les voyageurs descendant du tramway. La loi exige que l'automobiliste redouble de prudence en ces occasions.

A Montréal, nos tramways urbains ne sont pas munis de phares, ce qui, jusqu'à un certain point, réduit la possibilité des accidents dus à l'aveuglement par l'éblouissement. Ceci n'est cependant pas le cas dans toutes les villes.

La loi exige un surcroît de prudence de l'automobiliste qui approche ou dépasse un tramway arrêté pour prendre ou déposer des voyageurs. Outre les voyageurs qui se trouvent du côté du tramway où se font l'entrée et la sortie, il faut craindre les piétons qui peuvent passer derrière le tramway. Si un automobiliste, pour se disculper de l'accusation de négligence, prétend qu'il était incapable de voir que le tramway était à l'arrêt, soit à cause de lumières aveuglantes ou pour toute autre raison, il lui sera répondu qu'il ne doit en aucun cas continuer à avancer dans l'inconnu, il doit savoir ce qui se passe devant lui ou sinon il doit s'arrêter comme dans tous les cas où la visibilité est insuffisante.

(Extrait du bulletin mensuel de l'A. O. A.)

PRICE

—Dernièrement, ont eu lieu les funérailles de Mme J.-Alphonse Ouellet, née (Marie-Célina) Rioux, décédée à l'âge de 84 ans et 1 mois. Le service fut chanté par M. le curé Ph. Morin, assisté de diacre et sous-diacre. Le chant était sous la direction des Soeurs du S.-Rosaire. Mlle Alice Forest touchait l'orgue. La défunte laisse son époux, un beau-frère, M. Damase Ouellet, de Montréal, Amédée Ouellet, Cyprien Ouellet, Jeanne Ouellet et M. Alfred Beaulieu.

pour un *meilleur* rendement de *chaque* moteur



Changez les bougies d'allumage une fois par année pour un meilleur rendement du moteur.

Tous les fabricants de moteurs et automobiles ainsi que des millions d'automobilistes ont éprouvé l'efficacité et l'économie de cette pratique. Installez des Champion et vous serez ASSURES d'une plus grande puissance et d'une plus grande flexibilité, d'un meilleur rendement au démarrage, au ralenti et à grande vitesse.

Il y a un moyen positif et infaillible de s'assurer un meilleur rendement de tout moteur sur la ferme y compris les autos, les camions, les tracteurs et les moteurs fixes. Munissez-les d'un jeu complet des nouvelles bougies d'allumage Champion perfectionnées. Assurez-vous du nom Champion sur la boîte et sur les bougies et soyez sûr que vous achetez la seule et unique Champion parmi les bougies d'allumage. Dès le premier jour où vous ferez usage des Champion vous comprendrez pourquoi elles continuent de surpasser toutes les autres et de se vendre beaucoup plus dans le monde entier. Commencez dès aujourd'hui — au modeste coût de la Champion — à profiter d'un meilleur rendement que les Champion apportent à tout moteur. Champion Spark Plug Company of Canada, Limited, Windsor, Ontario.

Nouvelles bougies d'allumage
Champion
améliorées

UN PRODUIT CANADIEN

Le Courrier du MÉCANICIEN

Questions pratiques de graissage

Un moteur d'automobile est toujours graissé automatiquement sans que celui qui s'occupe de l'entretien de la voiture ait autre chose à faire que d'entretenir, dans le carter formant réservoir, une provision d'huile suffisante.

Nous avons, dans un précédent courrier, expliqué comment se faisait le graissage des différentes parties du moteur: contentons-nous de le rappeler brièvement ici.

L'huile est contenue dans la partie inférieure du carter du moteur qui forme réservoir. Au fond de cette cuvette est placée une pompe à engrenages mise en mouvement par le vilebrequin en utilisant généralement comme intermédiaire l'arbre à cames et un deuxième arbre vertical.

La pompe aspire l'huile, puis la refoule sous pression aux paliers du vilebrequin. Des canalisations percées dans les bras de celui-ci la conduisent aux têtes de bielles. Parfois, c'est à la force centrifuge qu'on a recours pour amener l'huile des paliers du moteur jusqu'aux têtes de bielles; mais l'effet poursuivi est toujours le même. S'échappant des joues latérales des têtes de bielles, l'huile vient mouiller les parois internes du carter, les parois des cylindres, et en général tous les organes contenus dans le carter. D'autre part, comme l'air du carter est fortement brassé par le mouvement des bielles et du vilebrequin, il se forme une sorte d'émulsion d'huile dans cet air sous forme de brouillard, qui vient se déposer sur tous les organes à graisser. L'huile en excès retourne au fond du carter sous l'action de la pesanteur et entre de nouveau dans la circulation.

Les paliers

Les paliers de l'arbre à cames sont très souvent graissées sous pression comme les paliers du vilebrequin; les cames et leurs poussoirs sont graissés par le brouillard d'huile. Il en est de même de l'intérieur des cylindres et des pistons.

Il est essentiel que l'huile ne remonte pas au moins en très grande quantité au-dessus des pistons et ne pénètre ainsi dans la chambre de combustion. Il s'ensuivrait d'abord une consommation excessive du lubrifiant, et, d'autre part, un encrassement rapide des parois de la culasse. Aussi, toutes précautions sont-elles prises pour éviter ces remontées d'huile: les pistons sont munis d'un segment de forme spéciale dit segment racleur, ramenant vers le bas du cylindre toute l'huile qui mouille ses parois.

Il résulte de cette disposition que le haut du piston et la partie supérieure du cylindre ne sont que fort peu graissés. Il en est de même des tiges de soupapes et de leurs guides.

Quelques propriétés de l'huile de graissage

L'huile est caractérisée très généralement par sa viscosité. Que faut-entendre par viscosité?

Ce point est assez peu connu dans le grand public, et je crois qu'il est nécessaire d'y apporter quelques précisions.

---

a passé une quinzaine chez son père, M. François Lafrance.

—Mlles Marguerite et Liza Bonin et M. Ernest Valade étaient à Montréal, dernièrement.

—M. et Mme W. Lefebvre, de Cornwall, ont passé un dimanche chez M. Edmond Libotron.

—M. et Mme Arthur Gauthier, Mlle Joséphine Gauthier, M. et Mme Achille Lafrance, à Oka, les invités du R. P. Gilbert.

—Mme Rodie MacDonald est alitée à l'hôpital de Cornwall.

LAVIGNE

—M. et Mme Adam Beauparlant et leurs enfants, de Verner, chez M. H. Dandeneau.

—M. et Mme Francis Beaudry, Gérard, Euclide et Emile Beaudry, de Verner, M. Euclide Lafrenière et quelques membres de sa famille, M. et Mme P. Plante, les hôtes de M. et Mme Simon Dauphinais.

—MM. D. Rousseau et J. Champagne, M. et Mme S. Dauphinais, chez M. Edmond Miron, à Verner.

—Mme Adolphe S.-Georges (Eva Crépeau), décédée et inhumée ici. Elle laisse dans le deuil son époux et deux enfants.

—Dernièrement, est décédé, à sa demeure, M. Josaphat Giguère, âgé de 35 ans.

S.-AGAPIT

—Dernièrement, est décédé, à Québec, M. Jos. Normand, à l'âge de 78 ans. Son service fut chanté ici.

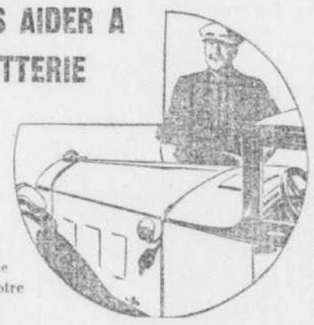
—Mlle E. Rousseau, fille de M. Ferdinand Rousseau, est décédée à l'âge de 36 ans.

NOUVEAU CLUB D'AVIATION



Vendredi dernier eut lieu une des assemblées les plus enthousiastes depuis la fondation du Club d'aviation canadien inc. Les officiers suivants furent élus directeurs temporaires à l'unanimité: MM. L.-G. Bergeron, P. Thibeaudeau, C.-E. Manseau, L. Landermann, C. Martineau, R. Desormeaux et C.-E. Labrecque. Le capitaine Lionel S.-Jean, pilote aviateur, fut réélu président adjoint et conseiller technique, MM. Yves Henry et A. Gagnon, vice-présidents adjoints. Ce soir à 8 h., à la salle Girard, 4245 rue S.-André, il y aura une autre assemblée au même endroit. Il sera de plus question du programme à suivre à S.-Hubert, samedi et dimanche, les deux grands jours du pageant aérien. Cette photographie montre de gauche à droite: MM. L. Desrochers, directeur; A.Gagnon, vice-président adjoint; L.-G.Bergeron, secrétaire-trésorier; P.-A.Thibeaudeau, président; R.Désormeaux, vice-président; Y.Henry, vice-président adjoint; L. Landermann, secrétaire et C. Martineau, secrétaire-adjoint.

LAISSEZ-NOUS VOUS AIDER A TENIR VOTRE BATTERIE EN FORME



Nous nous ferons un plaisir de la vérifier. Venez ici régulièrement la faire passer à notre service d'inspection complète Willard—c'est gratuit pour n'importe quelle marque de batterie—et cela vous aidera à tenir votre batterie constamment en forme.

Battery & Electric Service Co.,
1124 Bleury. HArbour 6146

POUR OBTENIR UN MEILLEUR SERVICE ET PLUS DE SATISFACTION DE N'IMPORTE QUELLE MARQUE DE BATTERIE RECOUREZ REGULIEREMENT AU SERVICE WILLARD.

Willard STORAGE BATTERIES

MEILLEURES MARQUES DE
PNEUS
A PRIX ENCORE PLUS BAS

Des CENTAINES et des CENTAINES de pneus FIRESTONE, DUNLOP et GOODRICH, aux plus bas prix jamais vus. Stock frais, entièrement garantis.

Voyez ces robustes ballons IMPERIAL, Dunlop remplacés par PACKMAKER, la meilleure valeur jamais offerte—vous donneront 15,000 milles de service satisfaisant.

TOUS DE 1ERE QUALITE

Dimensions	Notre estimation: 15,000 milles
29 x 4.50 — 20	$6.50
29 x 4.75 — 20	7.80
29 x 5.00 — 19	8.20
30 x 5.00 — 20	8.30
28 x 5.25 — 18	9.15
30 x 5.25 — 20	9.60
31 x 5.25 — 21	9.90

Autres grandeurs en proportion.

Accumulateur bonne marque connue — garantie 12 mois $5.95

Rendez-vous à l'un quelconque de nos magasins et faites-les monter gratuitement

SPECIAUX—IMPERIAL comme ci-dessus
29 x 4.40 . . . $5.49 | 30 x 4.50 . . . $6.49

CANADA TIRE CO.
Les principaux vendeurs de pneus du Canada
856 rue St.-Jacques MA. 2882
1254 rue Dorchester O. MA. 9584
4 Magasins
1280 rue Demontigny E. CH. 7072
6996 rue St-Hubert CA. 3816
Ouvert le soir et le dimanche de 10 hrs à midi

Essayez *notre service de nuit*
Ford
et
Voyez *notre nouveau garage*
Laissez votre auto et faites-le laver pendant que vous serez au théâtre.
GENEREUX MOTOR CO. LTEE.
2144 BLEURY
LAncaster 6241
198-M.s.o.

297

Le roulement libre Dodge avec changement de vitesses facile *accentue* L'INDÉFECTIBILITÉ du DODGE

Les possesseurs de Dodge sont tout particulièrement enchantés du roulement libre Dodge avec changement de vitesses positif facile.

Ravis du rendement amélioré rendu ainsi possible, les possesseurs de Dodge constatent avec fierté que ces caractéristiques reflètent l'indéfectibilité traditionnelle des automobiles Dodge Brothers.

L'indéfectible roulement libre Dodge avec changement de vitesses positif facile accroît le plaisir de la conduite, permettant de conduire librement à volonté à TOUTES les vitesses avant, de changer de vitesses rapidement, sans effort, au moindre toucher. Conduisez le nouveau Dodge Six ou Huit. Faites l'essai du roulement libre Dodge. Familiarisez-vous avec les fameuses particularités du Dodge, telles que freins hydrauliques, carrosserie en acier d'une seule pièce, châssis double surbaissé genre boîte. Vous comprendrez alors pourquoi ceux qui en possèdent les considèrent les meilleures valeurs de l'année.

NOUVEAUX SIX . . $1060 à $1095
NOUVEAUX HUIT . . $1410 à $1455

Tous prix f. à b. Windsor, Ontario, comprenant l'équipement régulier de la fabrique (transport et taxes en plus). Six roues à rais métalliques moyennant un léger supplément.

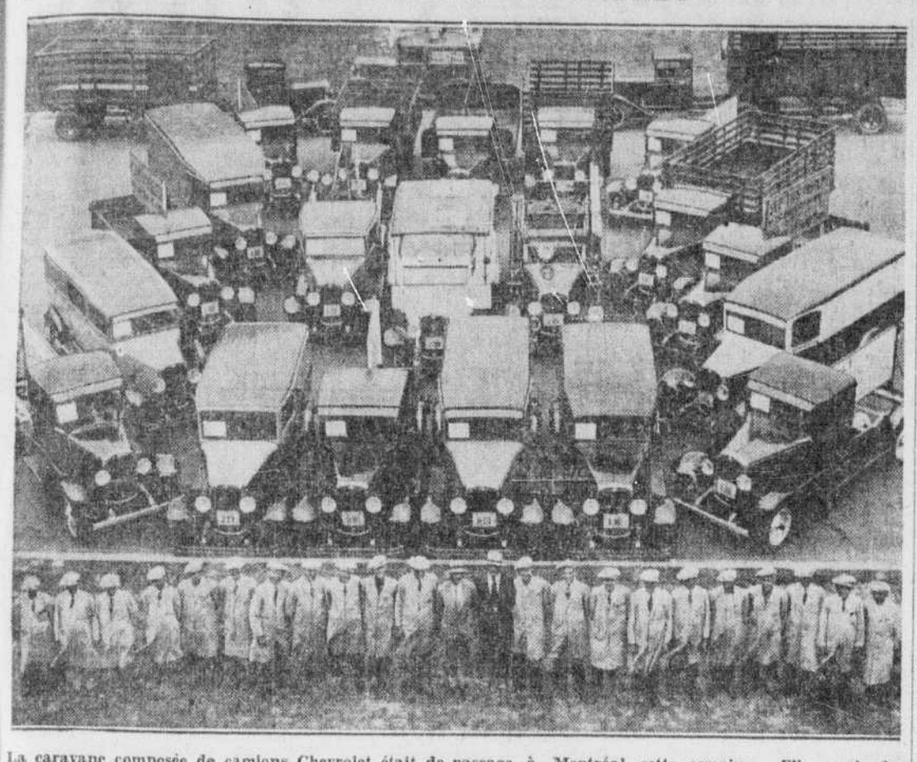
"FABRIQUE AU CANADA POUR LES CANADIENS"

MODERN MOTOR SALES Ltd.,
1400, rue Dorchester Ouest
MONTREAL

Jarry & Jarry
6413, rue Saint-Laurent
MONTREAL

NANCEKIVELL MOTORS LTD, 2077 rue Ste-Catherine Ouest

LA CARAVANE CHEVROLET



La caravane composée de camions Chevrolet était de passage à Montréal, cette semaine. Elle reviendra pour un plus long séjour le 18 août. Dans la vignette du haut, l'on constate l'aspect que présente ce groupe imposant de camions. Dans la vignette du bas, on voit les chauffeurs de ces camions. La plupart sont des collégiens ou des étudiants d'universités à qui le long voyage à travers le Canada que fait cette caravane donne une excellente occasion de visiter les centres intéressants.

L'Apothéose de la France Coloniale

SUITE DE LA PAGE 49

Les deux Afriques

L'Afrique équatoriale française nous montre des cases en forme d'obus dont les galeries renferment une importante documentation. Mais le village pahouin qui l'avoisine est peut-être encore plus curieux avec ses 40 indigènes qui travaillent à fourbir et fabriquer des dagues, des sagaies, de petites épées.

L'Afrique occidentale française occupe un des plus vastes terrains de l'Exposition (4 hectares); à l'heure où les autres pavillons se vidaient, celui-ci renfermait assez de monde s'intéressant aux travaux de vannerie, de forge et aux discussions des noirs (en bon français). C'est une grande masse de ciment rouge, d'aspect militaire et féodal. Le palais central, de style soudanais disent les guides, a des murs de plus de 50 pieds, un donjon de 140 pieds avec ascenseur et plateforme d'où l'on a le panorama de l'Exposition.

Le palais renferme les collections documentaires. Au sortir, vous vous trouvez en pleine Afrique noire, dans une reproduction de la vieille ville musulmane de Djenné, avec ses ruelles tortueuses, ses murs de pisé rouge, ses ateliers-boutiques. On rencontre des Sénégalais en burnous blancs, des Peulhs en robes noires, d'autres que je ne connais guère portant des étoffes rayées, des Maures servant comme trailleurs. Je sais bien que dans la section de la Mauritanie j'ai rencontré des gens à physionomie peu rassurante, contrastant avec l'air bon enfant des autres noirs, et dont le plus grand nombre (ceci par exception) ne comprenaient guère le français. J'ai vu leurs logements, un peu nus mais confortables; il y avait des tentes au-dehors, probablement pour ceux qui préfèrent le grand air.

Les forces d'outre-mer ont trois pavillons à l'exposition: le premier est une tour de 250 pieds de haut, le second est documentaire, le troisième est le foyer du soldat. C'est un juste mais discret hommage à la vaillance et à l'humanité de ceux qui ont rendu possible une pareille manifestation coloniale.

Le Maroc et les souks

Le palais du Maroc s'ouvre par une porte monumentale. Une vaste salle a un plafond en carène où s'inscrivent les fastes du gouvernement chérifien, le Maghzen: tapis, broderie, oeuvres d'art indigènes, etc. Sur les côtés, des dioramas représentent Fez, Marrakech la rouge, les neiges de l'Atlas. Des cartes lumineuses et des projections montrent les aspects physiques de ce pays encore neuf et présageant un si riche avenir. Des grenadiers et figuiers ornent la cour intérieure. Des découvertes archéologiques agrémentent le salon de repos. Dans les souks, deux allées étroites bordées de boutiques étalant des splendeurs orientales: marqueterie, tapis de couleurs vives, bracelets et verroteries, cuivres, etc.; j'ai vu une espèce de sauvage, vêtu comme saint Jean-Baptiste au désert, (j'en demande pardon à notre patron national) marmottant furieusement tout en arrosant le sable au moyen d'une outre à longs poils. Il s'exerçait si rageusement qu'il éclaboussait les robes des belles madames; aux messieurs qui protestaient, il mettait le poing sous le nez. Un agent ou factionnaire nègre prié d'intervenir s'esclaffait tellement à le voir qu'il finit par tomber de la bûche où il était assis.

Il y avait aussi des jardins, rappelant, dit-on, ceux des Oudaïas à Rabat. Au café maure, on pouvait déguster du michoué, des pâtisseries et goûter le fameux thé à la menthe.

Cinquantenaire en Tunisie

La Tunisie qui célèbre cette année le cinquantenaire du protectorat offre un palais, des annexes et des souks. Le patio extérieur à colonnade est orné d'une vasque de marbre blanc. La façade est revêtue de céramique émaillée et polychrome. Le premier étage est garni d'un moucharabieh, bleu, si j'ai bonne mémoire. Dans la cour intérieure se tient en permanence un détachement de la garde beylicale. Des dioramas représentent les productions tunisiennes. On remarque un immense panorama de Tunis, de nombreuses attractions dont la petite place El Barka, l'ancien marché aux esclaves.

Le pavillon de l'Algérie

L'Algérie est représentée par un grand palais d'inspiration berbère. On remarque un minaret de plus de 100 pieds de haut et une coupole ovoïde précédant une grande galerie où sont installés de nombreux dioramas. Entre autres curiosités, on trouve un jardin indigène, un restaurant arabe, une fontaine lumineuse, des fileuses de laines.

Dans la section de l'Algérie, j'ai vu des moutons greffés suivant le procédé du Dr Veronoff mais aussi la statue d'un singe armé d'un révolver avec l'inscription "Gare à toi, Veronoff". J'ai vu une tente des Ouled-Nails, du Sud algérien, la tribu de danseuses et chanteuses; l'étoffe tendue était rayée rouge et noir, recouvrant de petits lits, des coffres, des vêtements accrochés, des lampes de cuivre. La maison du colon algérien se faisait remarquer par un divan grand comme le salon d'un de nos appartements.

Le pavillon du tourisme nord-africain donne les renseignements voulus aux voyageurs.

Saint-Pierre et Miquelon: Togo: Suez

Saint-Pierre et Miquelon montre un logis de pêcheurs conçu dans le style canadien et un phare d'une puissance de 80,000 bougies. Le Togo et le Cameroun offrent 7 pavillons expliquant la lutte contre la maladie du sommeil et exhibent sur le bord du lac Daumesnil des pirogues indigènes.

La compagnie du canal de Suez, de fondation française, a élevé un très digne monument d'inspiration égyptienne; on y trouve naturellement le sphinx et des maquettes et plans du canal ainsi que des villes traversées; aussi, des modèles de bateaux de la compagnie (aux noms français) et le tableau des bénéfices payés aux employés sur les profits annuels depuis la fondation.

La Syrie et le Liban

La maison qui réunit la Syrie, le Liban et le gouvernement de Lattaquié est d'un style composite, rappelant le palais Azem, de Damas, celui des émirs du Liban à Beit-Ed-Dine, le caravansérail d'Alep. Ses salles renferment des choses très intéressantes comme la reproduction de la visite de Lamartine au prince du Liban; des noces druses; des souvenirs des croisades, un lion hittite, les ruines de Baalbeck, costumes locaux, armes, intérieur villageois de Syrie. Les boutiques avoisinantes offrent du rahat lokoum et toutes ces friandises orientales qu'on ne connaît guère ici que par les romans.

Le jardin zoologique a ceci de particulier que les fauves y paraissent libres chacuns dans leur section. On a l'impression par exemple que les lions, agacés par la chaleur, n'auraient qu'un léger bond à faire pardessus le fossé, car la clôture où nous nous arrêtons est haute de 3 pieds, pour venir faire plus ample connaissance avec nous. On voit encore la montagne des singes, l'étang où rôdent flamants et pélicans; des zèbres, des girafes, des éléphants des Indes.

Il y a bien encore le pavillon des tabacs coloniaux, paradis des fumeurs, et le syndicat de la presse coloniale que tout bon journaliste doit visiter; et le palais des Beaux-Arts, le Métro, les Horticulteurs, la Croisière noire. Mais il faut visiter les sections des puissances étrangères qui justifient le titre d'Exposition internationale car elles sont d'une manière générale très bien faites. Commençons par la Hollande et la Belgique que je connais un peu mieux que les autres.

Le Congo belge

La Belgique a réellement fait un bel effort à Vincennes; elle nous parle surtout du Congo, accentuant le côté minier et ne négligeant pas plus que sa grande soeur, la France, le côté pittoresque. Dans un de ses édifices, le pavillon d'honneur, de style congolais, une salle décorée de paysages africains; au centre, une immense vasque pavée de marbre bleu et jaune d'où sort un grand palmier; une éclatante lumière en jaillit qui va frapper l'étroite congolaise fixée au sommet de la voûte.

La Palestine juive

Le pavillon de la Palestine, réplique du tombeau de Rachel, s'efforce de prouver, malgré le bilinguisme de sa façade, la renaissance juive de la Palestine. Par des graphiques des colonnes de cubes, des dioramas, une insistance sur les développements hydroélectriques du pays, on veut nous montrer l'importance du foyer national hébreu. On peut y goûter le vin de Chanaan et les oranges de Jaffa.

Le pavillon de Hollande

Le pavillon de Hollande a brûlé durant mon séjour à Paris en fin de juillet; on s'est promptement remis à le reconstruire, il doit être présentement achevé. Mais j'ai visité le pavillon de Bouatan où, dans un clair-obscur digne d'un Rembrandt d'Extrême-Orient, on peut voir des armes étranges, des ustensiles, de la poterie, de la vannerie, des tissus javanais. J'ai même rencontré deux indigènes, père et fils, rappelant les deux principaux personnages de "Rango", le film de Schoedsack. Des Hollandais, parlant un français correct, m'ont offert des curios rares, mais à des prix assez élevés.

Etats-Unis : Hindoustan

La contribution des Etats-Unis à la grande féerie coloniale a été la reproduction exacte de la maison de Mount Vernon où mourut George Washington. J'ai parcouru rapidement cette section, examinant les produits des îles des Vierges, d'Hawaï, des Philippines.

Le pavillon de l'Hindoustan est une véritable fête pour les amateurs d'orientalisme; son comité de patronage comprenait l'Agha Khan, la bégoum Shah Nawaz, trois maharadjahs, etc Il reproduit le palais d'Itmad ud Dowlad, le plus beau monument d'Agra. Il est entouré de fontaines jaillissantes et d'arbres rares. A gauche, il y a un théâtre thibétain donnant au centre une réplique de la principale porte de la mosquée Badshapi, à Lahore.

Danemark, Portugal, Italie

Le pavillon du Danemark est consacrée au Groënland; deux vitrines représentent des scènes d'hiver et d'été; au dehors un canot "umiak" en peau de phoque; attelage de huit chiens tirant un traineau, exhibition de fourrures.

Le Portugal a un vaste exhibit; il rappelle la période des aventuriers héroïques qui établirent sa puissance coloniale, la figure du grand conquistador Alphonse d'Albuquerque qui établit la domination portugaise aux Indes.

L'Italie a donné une importante contribution à l'Exposition coloniale, mais ses deux principales pièces sont: la basilique élevée par Septime Sévère à Septis Magna, Lybie, et le pavillon du Dodécanèse (les Sporades) reproduisant la rue des Chevaliers de Rhodes, ramenant sous nos yeux l'époque des croisades.

Nombreux pavillons commerciaux

Voilà donc en raccourci la partie des pavillons administratifs, officiels; chacun d'eux s'accompagne de pavillons commerciaux, restaurants, cafés, salles de dégustation, de danses, boutiques de souvenirs, représentations des grandes compagnies de France et d'ailleurs. Chaque édifice, même le plus modeste, est construit dans le style du pavillon qui l'avoisine et ne fait jamais tache dans l'atmosphère exotique de l'ensemble. Un petit palais original se dresse devant vous, vous courez "visiter une colonie" et c'est le pavillon d'un fabricant de pastilles de menthe. Un peu partout, vous pouvez vous procurer à des prix presque raisonnables d'intéressants souvenirs, goûter des friandises ou des boissons exotiques.

Je ne parlerai que pour mémoire des illuminations, jeux d'eau et attractions du lac Daumesnil, des îles de Reuilly et de Bercy, ce sujet ayant été traité précédemment dans La Presse. Mais il faut bien dire un mot des fêtes de nuit qui ont lieu à intervalles rapprochés. L'Exposition est d'ailleurs très belle le soir avec toutes ses illuminations.

Grand défilé colonial

Ainsi, du 21 au 26 juillet, il y avait tous les soirs le Grand Défilé Colonial dont voici l'ordre de marche: 1er groupe, 20 spahis, une musique militaire, les chameliers tunisiens, les cavaliers de la Fantasia. Des tirailleurs noirs en kaki et fez rouge éclairaient la marche (littéralement) avec des flambeaux, au rythme des pétards chinois et du battement lent des tambours et tambourins nègres.

Deuxième groupe: venaient ensuite la "nouba" de Fréjus, des noirs musclés, chantant avec enthousiasme une sorte de litanie tout en faisant des contorsions rythmées et en claquant des mains; le cortège de Behanzin, le char du tam-tam sous-sou, des chameaux.

Troisième groupe: une musique malgache, tambours et flûtes; le char de la reine Ranavalo.

Quatrième groupe: la musique de la garde indochinoise, en limousine, et les dragons cochinchinois, crachant du feu et menaçant de dévorer ces bons diables de tirailleurs noirs.

Cinquième groupe: l'Annam et son cortège.

Sixième groupe: les danseuses cambodgiennes, vêtues d'étoffes blanches et embellies de pierreries, paradant dans une voiture à gradins, sous l'égide de petits Cambodgiens plus ou moins menaçants; enfin, un groupe de 20 spahis aux couleurs éclatantes.

Au passage d'un dignitaire arabe en palanquin, on cria: "Eh là, te fatigue pas! Les hauts personnages indochinois imposaient le respect par leur tenue digne. Un quidam remarqua avec fierté: Eh, ils sont bien plantés, nos noirs!"

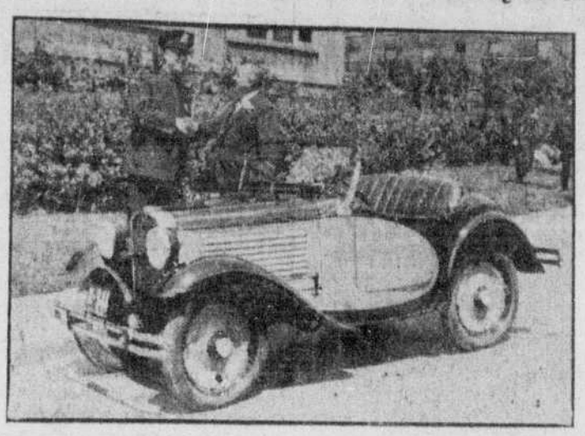
Tout de même, c'était en pleine Ville-Lumière, le rythme des barbares et la marche dans la brousse telle qu'on la voit dans les livres d'aventures et le cinéma.

Une belle réussite

En résumé, l'Exposition coloniale internationale de Vincennes, qui doit se terminer à la fin d'octobre, est quelque chose de très poussé et brillamment réalisé par l'illustre colonial le maréchal Lyautey, secondé par le gouverneur Ollivier et toute une armée de techniciens et artistes. C'est une réussite complète et l'un des plus beaux spectacles qu'on puisse voir actuellement. Les Français ont montré un sens merveilleux de la publicité, un goût fécond et original, une clarté et une simplicité admirables dans leurs efforts éducationnels. Les étrangers n'ont pas voulu être en reste et l'Exposition est splendide parce que chacun y est allé de son mieux.

FRANCOIS LALONDE

UN AUTOMOBILE "AUSTIN" AU VAINQUEUR



Dans le but d'inculquer à un plus grand nombre de personnes les leçons de sécurité en conduisant l'automobile, la ligue de sécurité de la province de Québec de concert avec l'Associated Screen News Ltd", le théâtre Capitol et le service de circulation de la police de Montréal, a produit une pellicule dans laquelle il est démontré que l'on pèche trop souvent contre plusieurs lois de la circulation et de la sécurité. Cette pellicule sera montrée au théâtre Capitol au cours de la semaine prochaine. A cette occasion, les initiateurs du mouvement ont ouvert un concours: tous les assistants qui verront ce film pourront y prendre part et découvrir les erreurs qui ont été enregistrées volontairement dans la vue. Les gagnants recevront plusieurs prix, dons de la maison "James A. Ogilvie Ltd". Au nombre des cadeaux que donnera cette importante maison, on remarquera un automobile de marque "Austin" qui a servi d'ailleurs à la fabrication du film. On voit dans la photographie le véhicule. Au premier plan, on distingue l'inspecteur Arthur Bélanger directeur du service de la circulation de Montréal, serrant la main à M. Arthur Gaboury, secrétaire de la ligue de sécurité.

Le pays de la vitesse c'est l'Angleterre et non pas les Etats-Unis

Un grand journaliste a dit, il y a quelque vingt ans, que la vitesse était l'aristocratie du sport. Cette définition est toujours vraie et elle doit faire grand plaisir à nos amis anglais.

La Grande-Bretagne est en effet le pays qui possède les records de vitesse les plus enviés. Ce sont:

—Sur terre, pour automobiles, 245 milles 736; détenteur: sir Malcolm Campbell;

Pour motocyclettes, 150 milles 726; détenteur: J. Wright;

—Dans l'air, pour hydravions, 357 milles; détenteur: chef d'escadrille Horlobar;

—Sur l'eau, pour canots automobiles, 103 milles 49; détenteur: Kaye Don.

—N'en déplaise aux Américains, la Grande-Bretagne est le pays qui détient les records de vitesse absolue dans le domaine des sports mécaniques.

DOMREMY, SASK.

C'est devant une salle comble que fut donné récemment, le bon concert du "Patriote", en collaboration avec le collège de Gravelbourg. Les amateurs du collège ont été fort applaudis.

Le R. P. Dussault a joué du violon, M. Paul Legault a joué du piano et du cornet. Le directeur fit une allocution.

La comédie "La Moustache de Lantiriut" fut jouée par MM. G. Robinson, R. Béchard, M. Denis et P. Legault, et la comédie "Un gendre s'il vous plaît", par MM. G. Robinson, R. Béchard et M. Denis.

—Mme Alexis Georget est de retour de voyage.

Etablir la sécurité de nos routes

D'importants projets seront discutés lors du congrès de l'Association des bonnes routes.

La publicité

La possibilité d'un effort national sérieux pour diminuer le nombre des accidents sur la route sera l'une des plus importantes questions discutées lors du congrès annuel de l'Association canadienne des bonnes routes à Lucerne, le 22 et le 23 septembre. Depuis nombre d'années cette Association a démontré l'importance d'un sage contrôle du trafic et la nécessité, pour ceux qui conduisent, d'observer la loi et d'être courtois. Car chaque année le volume du trafic augmente considérablement. Et de nouveaux chauffeurs deviennent des touristes et circulent librement sur les routes. Aussi, malgré les recommandations de cette Association, chaque fois que la densité du trafic double sur une route le nombre des accidents est multiplié plusieurs fois.

Cas alarmant

Les alarmantes statistiques des morts et des blessés démontrent que les accidents augmentent constamment malgré les méthodes améliorées de construction de route et malgré les perfectionnements consécutifs qui ont été faits aux automobiles dont le système de freinage, le principal facteur de sécurité, a pratiquement atteint la perfection. Les experts soutiennent que le blâme repose sur les automobilistes qui enfreignent les règlements et sur les piétons qui ne veulent pas céder devant les droits des automobilistes.

Nombreux sont ceux qui croient que l'unique remède réside dans une campagne élaborée d'éducation. Les journaux, les revues et la radio devraient être employés à cette fin sur une plus grande échelle que dans le passé. Ce serait l'unique moyen de tenir en éveil l'intérêt général et de promouvoir la cause salutaire de la prudence. D'importants projets dans cette direction seront discutés lors du congrès.

Abus que l'on veut supprimer à Québec

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 15.—Vingt-sept hommes et jeunes gens ont été arrêtés, jeudi midi, par des agents spéciaux de la police municipale pour avoir sollicité la clientèle des touristes américains pour des camps, etc., à l'entrée et dans les rues de la ville. Ces arrestations ont été faites à la suite de la surveillance étroite exercée par la police municipale près des hôtels et plus particulièrement sur le chemin Sainte-Foye.

Pèlerinage à Rigaud

C'est demain, dimanche, en la solennité de l'Assomption de la Vierge Marie, qu'aura lieu le pèlerinage annuel des Clercs de Saint-Viateur au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes de Rigaud. Un train spécial quittera la gare Windsor, Montréal, à 8 h. 50, l'heure avancée. La messe aura lieu après l'arrivée des pèlerins vers 10 h. 45. Le sermon sera donné par le R. P. Philippe Deschamps, c.s.v. Dans l'après-midi, il y aura chemin de la croix prêché et bénédiction du Très Saint Sacrement. Au cours de la journée, il y aura vénération d'une relique de la Sainte-Vierge.

CHAQUE DÉVELOPPEMENT VALABLE

—en construction de pneus a été étudié par les Laboratoires de Recherches DUNLOP, aux facilités mondiales, et incorporé dans la construction des Pneus Cordés-Câbles Renforcés DUNLOP. Consacrez à l'acquisition de DUNLOPS l'argent que vous destinez aux pneus et il vous procurera le maximum de sécurité, de confort et de millage.

Vendus exclusivement par les marchands DUNLOP

184F



PNEUS Cordés-Câbles DUNLOP RENFORCES

296

CHRYSLER

—pour le Chic

—pour l'Action

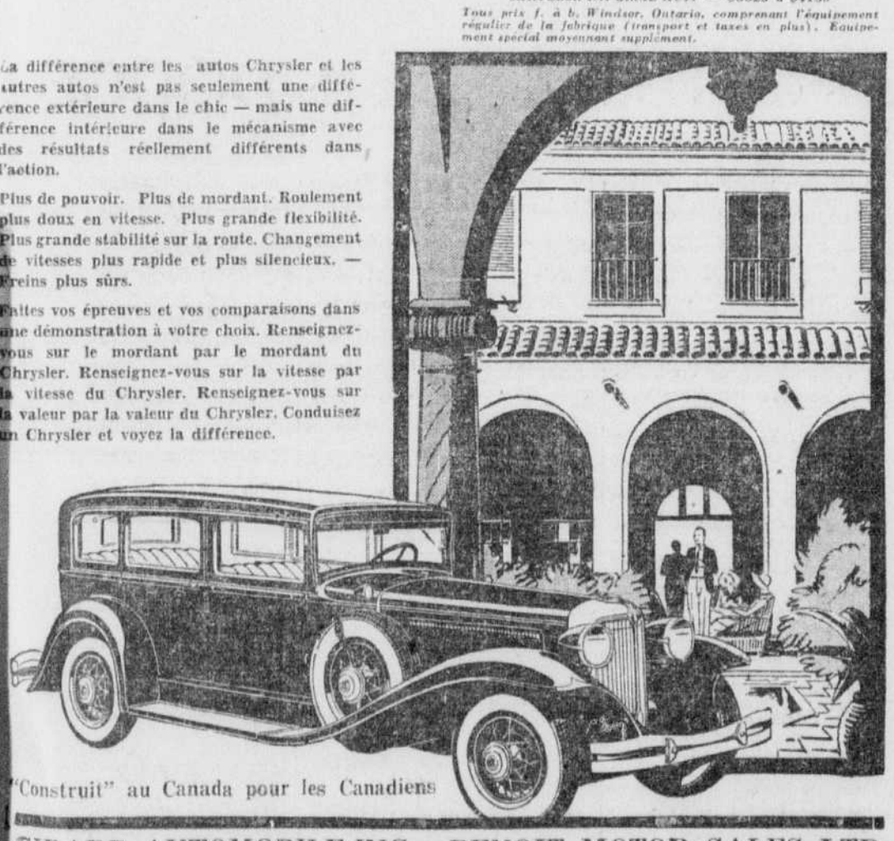
CHRYSLER SIX ..... $1140 à $1205
CHRYSLER "70" $1625
CHRYSLER HUIT DE LUXE ..... $2010 à $2525
(Les modèles de luxe ont six roues en fil métallique)
CHRYSLER IMPERIAL HUIT — $3625 à $4150

Tous prix f. à b. Windsor, Ontario, comprenant l'équipement régulier de la fabrique (transport et taxes en plus). Equipement spécial moyennant supplément.

La différence entre les autos Chrysler et les autres autos n'est pas seulement une différence extérieure dans le chic — mais une différence intérieure dans le mécanisme avec des résultats réellement différents dans l'action.

Plus de pouvoir. Plus de mordant. Roulement plus doux en vitesse. Plus grande flexibilité. Plus grande stabilité sur la route. Changement de vitesses plus rapide et plus silencieux. — Freins plus sûrs.

Faites vos épreuves et vos comparaisons dans une démonstration à votre choix. Renseignez-vous sur le mordant par le mordant du Chrysler. Renseignez-vous sur la vitesse par la vitesse du Chrysler. Renseignez-vous sur la valeur par la valeur du Chrysler. Conduisez un Chrysler et voyez la différence.



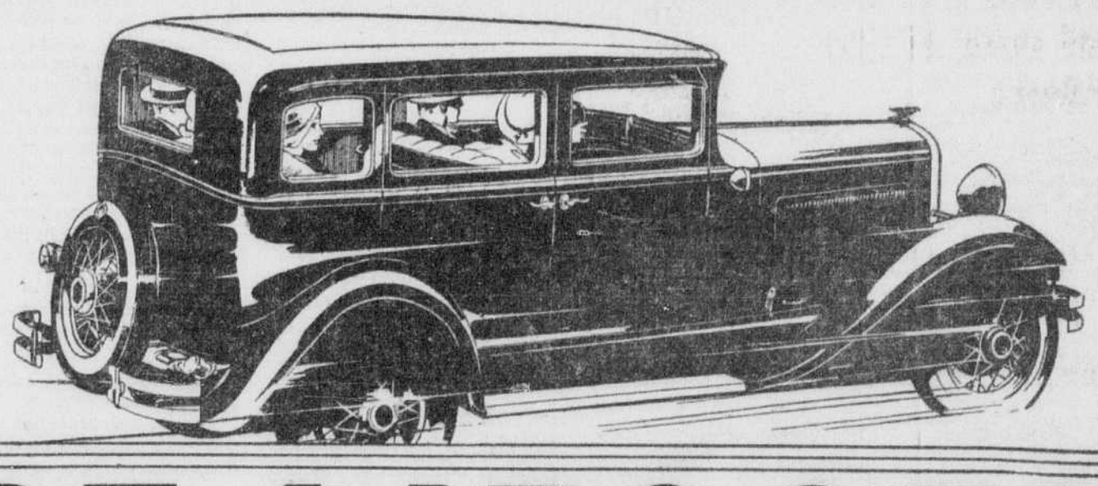
"Construit" au Canada pour les Canadiens

GIRARD AUTOMOBILE INC. 1448 Dorchester Ouest, Montréal
BENOIT MOTOR SALES LTD. 4556 rue St-Laurent, 5644 Ave du Parc, Montréal

VENDEURS :

BEAUDIN AUTOMOBILE INC., 859 ave de l'Eglise, Verdun, P.Q.
J.-H. CHARBONNEAU, INC., 1227 Parc Lafontaine, Montréal.
CAMPBELL-DECARIE LTEE, 1834 Sainte-Catherine Ouest, Montréal.
SOUTH SHORE MOTORS, Saint-Lambert, P.Q.
JOLIETTE AUTOMOBILE ENRG., Joliette, P.Q.
JARRY & BEAUVAIS, 6200 Parc, P.-Leduc, Montréal
LEMIEUX AUTOMOBILE REG'D, 3455 Ave du Parc, Montréal
HENRI FYFE, Laprairie, P.Q.
THEO. BRUNELLE, Saint-Eustache, P.Q.
O.-W. SEGUIN, Rigaud, P.Q.
C. E. JARRY AUTOMOBILE, 4382 St-Denis, Montréal
LEDUC MOTOR SALES, 2363 Demontigny Est, Montréal

LE RENDEMENT



DE L'ESSEX

Encore plus parfait grâce au roulement libre sélectif

L'Essex a toujours été renommée pour son rendement. Tout propriétaire d'Essex vous parlera avec orgueil de la vitesse de sa voiture, de sa puissance, du démarrage facile, des économies qu'il réalise pour la gazoline, l'huile et les réparations.

Le nouveau roulement libre sélectif ajoute à la souplesse du super-six: il vous semble que vous flottez dans l'air tant vous roulez confortablement.

Et il est tellement plus facile de conduire à travers une circulation intense. Vous roulez sans heurts lorsque la circulation est lente, — vous vous élancez en avant à la première occasion et cela sans avoir à changer de vitesse. Lorsqu'il faut changer de vitesse, cela se fait silencieusement et sans avoir à toucher la pédale de commande d'embrayage.

Vous savez depuis toujours que l'Essex est une voiture spacieuse, avec des sièges larges et amplement d'espace pour la tête et pour les jambes. Vous l'avez admiré pour sa belle apparence, sa construction solide et pour cette qualité qu'il a de toujours donner un excellent rendement d'un mille à l'autre, d'un mois à l'autre, à un coût d'opération et d'entretien étonnamment bas.

Nous vous présentons maintenant un six qui est une véritable merveille en fait de rendement. Que la voiture vous dise elle-même pourquoi l'Essex est la favorite de tous ceux qui recherchent les dernières améliorations en même temps que la plus grande valeur. Acceptez notre invitation et venez l'essayer.

LEGARÉ AUTOMOBILE & SUPPLY CO., LIMITED

Siège social : 535 Ontario est — Postes de service : 529 Ontario est — 2083 Ste-Catherine Ouest.

SALLES DE MONTRE :
535 rue Ontario Est
2085-2087 Ste-Catherine Ouest
5111 Durocher, angle Laurier
4551 blvd Saint-Laurent

VENDEURS :
Linteau Automobile Ltd., 94 Ontario Est
Verdun Motor Sales Regd.
3391 blvd Lasalle
Miller Motors, 1487 Wellington

VENDEURS :
Garage Westmount
4010 Ste-Catherine Ouest
Ferland Automobile
6340 blvd Saint-Laurent

SUCCURSALES : — Québec, Ottawa, Kingston, Brockville, Valley Junction, Chicoutimi, Cowansville, S.-Evariste Stn., Granby, Joliette, Jonquière, Lachute, Lévis, Marlinton, Montmagny, Mont. Joli, Shawinigan Falls, Sherbrooke, Sorel, S.-Hyacinthe, S.-Jean, S.-Jérôme, Rivière-du-Loup, Thetford-Mines, Trois-Rivières, Victoriaville.

La personnalité conciliante et ferme pourtant de Laval

La France est gouvernée aujourd'hui par un Auvergnat, sorti des classes laborieuses comme plusieurs hommes d'Etat de notre temps; jeune encore, remarquable par sa fidélité aux siens, aux petites gens; obstiné, persévérant comme on le dit communément des Auvergnats et des Bretons en France; persuasif et conciliant pourtant, avec l'horreur de la guerre; des habitudes de calme dont il ne se départit pas et la singularité de n'être attaché présentement à aucun parti défini. Chose plus curieuse encore, les socialistes ne semblent pas lui garder rancune de s'être fait élire sous l'étiquette républicain après avoir été un socialiste zélé.

DANS le moment, le monde est généralement gouverné, que ce soit pour son bonheur ou pour son malheur, par des gens d'humble origine. Le président Hoover ne se réclame pas d'une origine dynastique; il avouerait même avoir touché à la pelle et au pic. Ramsay MacDonald, premier ministre d'Angleterre, Arthur Henderson, le secrétaire des affaires étrangères, Philip Snowden, chancelier de l'Echiquier, tous ceux-là auraient été appelés autrefois des personnes de basse extraction.

Mussolini, Hitler, Staline sont sortis des rangs des bouchers, des boulangers et des fabricants de chandelles. Ainsi de Paul Doumer, président de la république française, ainsi du fameux Briand et ainsi de Pierre Laval.

Le premier ministre de France est le dernier à atteindre à la prééminence et ce fut avec une soudaineté qui ne dut pas lui être très agréable. Il n'y a pas longtemps, il s'est trouvé au premier rang de ceux qui doivent parler au nom des nations et contrôler les destinées de millions de personnes. Ici et presque partout ailleurs, les yeux sont tournés vers lui pour voir comment il accomplira sa besogne. Il n'y a pas de doute qu'il a produit une bonne impression jusqu'ici mais la tâche lui a été comparativement aisée. Pour pouvoir deviner un peu ce qu'il fera à l'avenir, on ne trouve guère d'autre moyen que de scruter son passé. Et comme il a toujours été prudent et réservé, la tâche n'est pas facile.



PIERRE LAVAL, président du conseil des ministres de France.

Studieux comme Drouot

On raconte à son sujet une histoire qui doit être exacte. Durant son adolescence, il aurait conduit une voiture de place à un cheval de la gare à l'établissement de son père qui tenait un café et magasin à Châteldon, dans le pays montagneux du Puy de Dôme.

Comme le cheval connaissait la route aussi bien que le conducteur, le jeune Pierre avait pris l'habitude de lire durant tout le trajet. Un jour, il avait comme passager un prêtre qui observa que le jeune homme étudiait d'arrache-pied une grammaire grecque. Le prêtre eut-il compassion des efforts du jeune étudiant ou Pierre lui posa-t-il une question sur quelque difficulté? Le prêtre lui vint en aide et ne l'oublia pas. Il l'encouragea dans ses études et quand, à l'âge de 18 ans, Pierre Laval fut nommé instituteur dans une école de village, il le persuada de continuer ses études tout en enseignant. Le jeune maître d'école suivit le conseil donné; on le vit prendre une licence en histoire naturelle, puis une licence en droit. De magister, il était devenu avocat et se faisait recevoir au Barreau de Paris.

Avocat et journaliste

Jusque là, il n'avait pour histoire que d'être sorti des classes commerciales et laborieuses pour prendre le collet blanc du professionnel. Cela ne signifiait d'aucune façon que sa situation financière s'était améliorée. Comme Briand, quelque vingt ans plus tôt, il se trouvait à Paris avocat sans cause. Il recourut tout naturellement au journalisme, rapportant des congrès socialistes.

Mais il ne tarda pas à franchir la ligne imaginaire séparant la table des journalistes de la plate forme des orateurs. En dépit de la respectabilité de sa profession, il était socialiste déclaré comme Millerand, Briand et bien d'autres l'avaient été avant lui. En mai 1914, il était élu député socialiste de la circonscription d'Aubervilliers, faubourg ouvrier de Paris.

Une horreur éprouvée

Survint la grande guerre: Laval fut mobilisé et servit comme simple soldat malgré sa situation particulière de député. Il apprit au front que la guerre n'était pas une gloire nationale mais la misère commune de millions d'hommes amenée par la politique à courte vue, les intérêts et l'exploitation de la crainte. Sans avoir peut-être pour la guerre la profonde horreur de Briand, il est bien décidé à ne pas laisser un pareil désastre survenir de nouveau s'il est à même de l'empêcher. Il était de ceux qui, comme Caillaux en 1917, pensaient que la paix serait moins coûteuse que la victoire.

A la différence de MacDonald, Snowden et Henderson qui étaient travaillistes, c'est-à-dire socialistes jusqu'à leur avènement au pouvoir, Laval revint de la guerre comme socialiste et le resta jusqu'en 1924.

Il reprit alors son indépendance et se fit élire sous l'étiquette républicaine bien qu'il continuât à se donner le nom de socialiste indépendant. On plaisante communément Laval sur son nom qui se lit dans les deux sens mais il est à remarquer qu'on ne lui en fait pas un reproche, pas plus que les socialistes ne semblent lui garder rancune de les avoir désertés.

Sa carrière politique

Ce fut Painleve qui donna à Laval son premier poste ministériel en avril 1925 lorsqu'il le nomma ministre des travaux publics, mais ce fut Briand et ensuite Caillaux qui donnèrent à Laval ce qu'il recherchait tant, l'occasion d'apprendre. En novembre 1925, Briand devenait premier ministre et demandait à Laval d'être secrétaire général de la présidence du Conseil, en fait, son bras droit. C'était justement la position qu'il voulait: de là, il pouvait étudier les événements et les hommes, se faire des relations, tâter le pouls de la Chambre sous l'égide d'un homme à qui Clémenceau reconnaissait un talent supérieur dans ce domaine.

En janvier 1926, Briand le nommait vice-président du Conseil et ministre de la justice. C'était une promotion étonnante pour un homme aussi jeune. Survint alors la dégringolade du franc, les changements incessants de ministères. Caillaux nommé ministre des finances voulait la vice-présidence du Conseil. Au lieu de protester sourdement, Laval alla trouver Briand, lui donna la vice-présidence pour demeurer ministre de la justice. En 1927, Laval était élu sénateur pour le département de la Seine et il était nommé ministre du travail dans le second cabinet Tardieu. Là il accomplit son premier travail réellement constructif en faisant passer la loi des assurances sociales. La vigueur de Tardieu et la persuasion de Laval firent adopter ce projet âprement combattu. Cette fois encore, Laval pensait aux siens, aux petites gens dont il sortait. Il réussit à faire appliquer cette loi sans se faire un seul ennemi.

Après un essai infructueux pour former un ministère, il forma le cabinet actuel d'éléments étrangement mêlés et, à la surprise de tout le monde, il en devint le chef. Et ceux qui avaient compté faire de lui leur outil s'aperçurent qu'il était leur maître. A la persuasion, il ajoutait des élans d'autorité.

Ses deux grandes épreuves

Laval a subi avec succès deux grandes épreuves; d'abord, lorsque le président Hoover proposa un moratoire d'un an pour les dettes de guerre et réparations, il était à la tête d'un cabinet divisé et d'une Chambre irascible, devant une importante situation internationale; il obtint son compromis et les Américains remportèrent de lui l'impression la plus favorable.

De même lorsqu'il rencontra Bruening, l'Allemagne clamant des appels au secours, il s'inclina devant cet homme remarquable et murmura: "Ah! si nous avions un pareil homme en France." Mais il n'en défendit pas moins avec la plus grande énergie les intérêts de sa patrie. On peut compter sur lui pour soutenir une cause, sans l'amertume de Poincaré s'opposant aux conceptions anglo-saxonnes de gouvernement politique et sans la trop grande conciliation de Briand.

En peignant son portrait, on peut mentionner qu'il est brun plutôt comme un Italien que comme un Français et qu'il porte depuis toujours, on ne sait trop pourquoi, une cravate blanche. On peut observer aussi qu'il est très modeste dans un pays et dans un temps où cette qualité n'est pas trop en relief.

Opiniâtreté pour le bon droit

Peut-être, sa seule faiblesse sera-t-elle d'imposer avec opiniâtreté à son peuple des opinions qu'il croit de son devoir de soutenir. Voilà l'inconnu du problème. Avec tout son apparent pacifisme, Briand était un rude jouteur, vindicatif, tenace; quelquefois, son poignard s'est trouvé dans une autre main. Laval sera-t-il impitoyable dans la poursuite de ses desseins ou se laissera-t-il porter par l'opinion publique dans un pays où elle est trop souvent créée par une presse subventionnée?

C'est l'énigme de l'avenir. Mais quand la crise surviendra, avant peu de semaines peut-être, pour son pays, il faudra bien que Laval abandonne un des deux camps et l'on se demande quels seront alors ses amis.

Les funérailles de M. Philippe Gauthier

Ce matin ont eu lieu en l'église Immaculée-Conception les imposantes funérailles de M. Paul Philippe Gauthier, pharmacien-gérant général de la Pharmacie Montréal, décédé au lac Maskinongé dimanche dernier à l'âge de 28 ans.

La dépouille mortelle quitta la demeure de son frère, M. Euclide Gauthier pour se rendre à l'église où le service fut chanté par le R. P. Georges Robichaud, S.J., curé de la paroisse, assisté des RR. PP. H. Bolleau et Georges Desjardins, S.J. Le R. P. Georges Robichaud fit la levée du corps.

La chorale sous la direction du R. P. E. Fontaine exécuta la messe des morts de Rossini et Pérosi. MM. les docteurs W. Descoteaux, E. Langlois, P. A. Asselin, E. A. Asselin, E. Marceux, G. Racine, B. Vinet, étaient les solistes. M. Georges Tanguay touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par MM. Euclide et Edmond Gauthier, ses frères, M. Adélard Blais son beau-frère, M. Russel Gauthier son neveu.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte MM. Euclide et Edmond Gauthier, ses frères, deux soeurs, R. Sr Saint-Jean de la Passion, C. N. D., Mme Adélard Blais (née Blanche) et cinq neveux, MM. Normand, Russel, Rosario, Maurice et Marcel Gauthier, Jean Blais, et dix nièces, Mlles May, Rachel, Marie-Paule, Estel, Marthe, Mariel, Réjeane, et Noela Gauthier et Mlles Rene et Françoise Blais. Il après le service le cortège se reforma pour reconduire le défunt à St-Télesphore lieu de sépulture.

Dans le cortège on remarquait: MM. Charles Duquet, Rosario Gauthier, Antonio Gauthier, Lionel Blais, W. Villeneuve, W. Fillon, M. Langlois, E. Sharp, Ubald Rouleau, Alfred Lavoie, Victor Pelletier, P. Blanchette, L. Quintal, M. Marenda, R. Verdon, R. Bordon, J.-G. Landermann, A. Veriepe, T. Bergeron, J.-O. Lemoyne, Eugène Monday, C. Langevin, Lucien Jolicoeur, Euclide Bourbonnais, J.-G. Bélanger, C. Rivet, Gédéon Paquin, Henri Dumais, Lucien Marsan, Eugène Allard, William Bleriot et Maurice Bleriot, R. Fontaine, E. Deagan, Marcel Saint-Jean, E. Robitaille, A. Viger, Albert Dubreuil, Paul Emile Ménard, E. Goldenstein, Marcel Noiseux, Alfred Vincent, Albert Morin, Oscar Cournoyer, Alphonse Verdon, Roméo Pagé, Gaston Richard, J. A. Ratel, Z. Provost, A. Bourbonnais, J. Tardif, Ph. Rositaille, G. Joncas, L. Blais, Alfred Morin, Maurice Reid, J. Filion, Paul Longtin, F. Bélil, R. Gauthier, J. Wall, J. A. Fortier, J. C. Garipey, Paul Laplante, et bien d'autres.

Feu M. J. Pepin

(Du correspondant de la PRESSE)

Longueuil. — Ces jours derniers ont eu lieu à Longueuil les funérailles de M. Joseph Pepin, décédé à l'âge de 45 ans et huit mois. La levée du corps fut faite par le curé J.-G. Payette et le service fut célébré par l'abbé Corbière, assisté des abbés Gauthier et Lanoix comme diacre et sous-diacre. M. Marcel Pitre touchait l'orgue. Outre son épouse, le défunt laisse trois fils, Marcel, Jean-Marie et Oliva, et une fille, Marie-Jeanne, sa mère, Mme veuve Ulric Pepin, quatre frères, Emmanuel, Zacharie, Aldéric et Sévère, et trois soeurs, Mmes J.-E. Daignault, Euclide Mercille et Georges Laurin.

Les porteurs étaient les beaux-frères du défunt, MM. Onésime Bouchard, Wilfrid Garand, Alfred Filiatrault, Georges Laurin, Euclide Marcille et Adélard Lafond. Dans le cortège, on remarquait: MM. Emmanuel Pepin, Zacharie, Aldéric, Sévère, Marcel et Jean-Marie Pepin, J.-E. et J. Aubertin, Jean et B. Aubertin, Napoléon Racicot, l'abbé François-Xavier Mongeau, Eusèbe Racicot, le maire L.-J.-E. Blais, Lucien Racicot, S. S.-Germain, Moise Brais, Hilaire Lamarre, Joseph Durocher, Fortunat Desrochers, Henri Ouellette, Jr Barron, Emile Roy, L. Loiselle, L. Lamarre, R. et J. Bertrand, Alphonse Goyette, Y. Desrochers, J. Favreau, Auguste Goyette, Jacob Garipey, Ovilda Vincent, M. Bourdon, W. Bluteau, Adolphe Audette, J.-E. Picard, P.-J. Dubois, M. Picard, Télesphore Narbonne, Charles Préfontaine, Dr Auguste Delvecchio, Elzear Pigeon, G. Grégoire, S. et A. Mandeville, Jos. Valois, T. Charron, Joseph Trahan, Louis Richard, Léon Daignault, V. Moisan, René Rhéaume, Victor Palenaude, Henri Crevier, Jos. Dubuc, G. Béland, A. Brais, A. Roy, R. Grégoire, W. Ménard, M. Lamarre, Antoine Lamarre, M. Lepage, E. Saint-Pierre, A. Bolleau, I. Saint-Pierre, J. Crevier, C.-A. Lamarre, Jules Lamarre, J.-B.-N. Dupras, Jean Simon, Alexandre Millette, J.-E. Dalgnault, E.-D. Ducharme, R. Bédard, A. Comtois, W. Deslauriers, M. Gravel, O. Bertrand, E. Bouvier, C. Caron, Alexandr Lincourt, L. Bourdon, Henri Ethier, A. Patenaude, Marcel Mongeau, I. Mongeau, A. Daignault, A. David, l'échevin Taylor, A. Ducharme, Arthur Gareau, Grégoire Moquin, A. Vincent, E. Leroux, etc.

Les funérailles de M. Xavier Daoust

La paroisse de Saint-Paul de Montréal a rendu un dernier hommage à l'un de ses plus vieux citoyens dans la personne de M. Xavier Daoust, décédé le 29 juillet dernier, à l'âge de 85 ans. Il laisse dans le deuil: son fils le R. P. Eugène Daoust, C.S.C., de l'université Saint-Joseph, Saint-Jean, N.B., et les RR. Soeurs Simon et Eugène, de Milan, de l'hôpital du Sacré-Coeur.

La dépouille mortelle précédée d'un landau de fleurs, quitta la demeure du défunt, 5406 rue Hadley, pour se rendre à l'église de Saint-Paul où eut lieu le service. M. l'abbé A. Harbour, curé de la paroisse, chanta le service, assisté des RR. PP. Guillaume Bruneau, c.s.c., et Léo Morin, c.s.c., du collège Saint-Laurent, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. William Bergevin, William Desparois, J.-O.-A. Thérien, Evariste Desparois, Honoré Latour, Napoléon Larivière.

La chorale sous la direction de M. Chs. Denher, rendit la messe des morts de Pérosi, MM. Jos. Audette, B. Dufort, J.-H. Lachance, U. Paquin, E. Tessier, J. Barolet, L. Bolduc, Geo. Bolduc, G. Dansereau et Paul Nantel étaient les solistes. M. François Hone touchait l'orgue.

Dans le sanctuaire on remarquait le R. P. Antonio Saint-Martin, C.S.P., de l'Université de Saint-Joseph de Saint-Jean, N.B., R. P. Eustache, c.s.c., R.-P. Joseph Barbeau, c.s.c., R. P. Aimé Duclos, c.s.c., R. P. Emile Legault, R. P. Armand Grou, c.s.c., R. P. Arthur Cousineau, c.s.c., R. P. Albert Cousineau, c.s.c., supérieur du collège Saint-Laurent; R. P. Léopold Pauzé, c.s.c., R. P. A. Clément, c.s.c., de l'Oratoire Saint-Joseph; R. P. E. Hébert, c.s.c., R. P. Plouffe, c.s.c., MM. les abbés Elias Vanier, Richard Hémond, Joseph Martin et V. Forget.

Dans la nef avaient pris place, les religieuses de la Providence et des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame.

Le deuil était conduit par le R. P. Eugène Daoust, c.s.c., MM. Méclès et Gédéon Daoust, ses fils; M. Bruno Dupéré, son gendre; MM. François et Victorian, ses petits-fils; MM. Joseph et Gédéon Nantel, Joseph Bolleau, ses beaux-frères; MM. Méclès Daoust, J.-C. Nantel, Eugène Nantel, Alphonse Daoust, Léon Daoust, Paul Nantel, René Nantel, Louis Boudrias, Horace Boudrias, ses neveux.

Dans le cortège on remarquait: M. le maire Edouard Gohier, de Saint-Laurent; MM. A. Sabourin, Joseph Barolet, Ernest Boisvert, Paul-Emile Boisvert, Henry Havers, Louis Roy, Joseph Daoust, N. Boudrias, M. Jodoin, J. Durot, C. Charland, O. Jasmin, Z. Charland, V. Henrichon, O. Emond, Avila Asselin, D. Côté, Joseph Payment, M. le notaire Hercule Gohier, E. Lefebvre, L. Labrecque, Ferdinand Gélinas, Arthur Daigneault, René Lapointe, T. Brisebois, J. Backer, P. Dessolles, Chs. Boudrias, Honoré Desselles, William Desparois, J. Bruneau, G. Lapierre, D. Bruneau, J. Lafleur, Paul Lachance, R.-F. Auberi, c.s.c., le Dr J.-M. Badeau, X. Boisvert, Ed. Lacoste, O. Jasmin, Joseph Lacoste, F.-X. Dumontier, Albert Tison, J.-B. Martin, A. Gest, M.-J. Jodoin, I. Boucher, M. Asselin, B. Aubert, Eugène Themens, jr., J.-Eugène D'Aoust, Clément Tremblay, T. Bergeron, A. Quenneville, Louis Breault, N. Daoust, F. Lafleur, R. Asselin, T. Daigneault, G. Lapierre, Ernest Hajgrand.

Qui veut de Jeannine ?

Jeannine est un joli bébé brun aux yeux pleins de vie; elle a une santé merveilleuse, et ne pleure jamais. Sa maman ne peut plus la garder, et comme il lui est impossible de la placer dans quelque pouponnière, elle serait prête à faire le grand sacrifice de s'en séparer.



Jeannine.

Quelque personne charitable voudrait-elle l'adopter? Si oui, on peut s'adresser à M. René Lemyre, à la Société Catholique de protection et de renseignements.

LETTRE DE LA SASKATCHEWAN

LA QUESTION SCOLAIRE

Nous avons vu dans un précédent article que le gouvernement de 1918 cédant devant une violente campagne de fanatisme, avait amendé la loi scolaire de 1905 en nous accordant cependant le droit de faire enseigner le français durant une heure par jour. De plus, la langue française pouvait être employée comme langue d'instruction pendant la première demi-heure scolaire.

C'était une victoire pour nous puisque une deuxième fois la législature consacrait ainsi le principe de l'enseignement légal du français. C'était un désappointement pour nos adversaires dont la campagne dirigée en apparence contre les langues étrangères visait surtout l'enseignement du français.

Cette vague de fanatisme de 1917-1919 eut l'heureux résultat d'attirer fortement notre attention sur nos écoles, et de nous en faire comprendre toute l'importance. Peut-être les avions-nous trop négligées dans le passé, d'abord parce que personne ne les attaquait et, parce que ensuite nous avions trop de problèmes divers à étudier, trop de travail à faire. Ces attaques nous furent salutaires.

La loi de 1905 aussi bien que les amendements de 1918 paraissaient nous être favorables et, en fait, ils l'étaient, mais il fallait que nous puissions en tirer parti. Or aucun gouvernement ne se préoccupa de nous fournir le mécanisme voulu pour cela.

Jamais nous n'eûmes d'école normale bilingue pour la formation de notre personnel enseignant. Nos institutrices pouvaient connaître leur langue mais on ne leur montrait pas à l'enseigner. Nous n'avions pas non plus et nous n'avons jamais eu une inspection quelconque de l'enseignement du français. Pas de programme, pas d'examens, aucun contrôle, aucun stimulant, ni pour les élèves ni pour les institutrices. Par une loi, on nous accordait quelques bribes de droit en nous laissant le soin de tirer parti de cette loi comme nous le pourrions.

Le résultat était facile à prévoir. Entraînées par l'influence anglicisante des écoles normales et des inspecteurs, trop de nos institutrices, cédant à la loi du moindre effort, négligèrent l'enseignement du français, et préparèrent dans nos écoles une génération connaissant à peine notre langue. Ce fut ce résultat que nous constatâmes durant cette période agitée.

Il fallait nécessairement remonter le courant qui semblait emporter notre jeunesse. La survivance de notre groupe l'exigeait. Pour cela, nous ne pouvions pas compter sur des gouvernants assez bien disposés, semblait-il, mais craignant terriblement qu'on ne les accusât d'être sous la domination des "Frenchmen". Nous ne devions compter que sur nous-mêmes.

En 1917, à la suite d'un congrès, se fondait à Régina, sous les auspices de l'A.C.F.C., une organisation connue sous le nom d'**Association Interprovinciale.** J'eus l'honneur d'en être l'un des fondateurs et le secrétaire général. Cette organisation devait s'occuper uniquement de nos questions scolaires. Sa devise, qui expliquait tout son programme était **Veillons sur nos écoles.** Plus tard, cette organisation se transforma en Comité d'éducation de l'A.C.F.C.

Son premier travail, le travail le plus urgent fut d'établir un contact suivi entre elle et le personnel enseignant. Il fallait montrer à nos instituteurs et institutrices que par-dessus les droits de l'Etat, il y avait les droits des familles.

Il fallait montrer à nos instituteurs et institutrices qu'ils avaient des devoirs à remplir envers leur race, et qu'ils étaient responsables envers cette race de la mentalité des enfants dont on leur confiait non seulement l'instruction, mais encore l'éducation. Il fallait aussi leur inspirer confiance en eux-mêmes, et leur montrer qu'ils n'étaient plus seuls devant l'engrenage administratif, mais qu'ils avaient pour les protéger une association qui acceptait la pleine responsabilité des directives qu'elle donnait.

Ce fut à cette époque que fut fondé notre bureau de placement qui devait servir d'intermédiaire entre les commissions scolaires cherchant des institutrices, et les institutrices cherchant des écoles. Ce nouveau rouage qui répondait à un besoin urgent, plaça le personnel enseignant sous notre contrôle, et nous aida puissamment à obtenir sa collaboration.

Il nous fallait aussi procurer à nos districts scolaires les institutrices dont ils avaient besoin. Ce n'était pas un petit problème.

En 1918, 25% de nos écoles devaient employer un personnel enseignant de langue anglaise, parce que nous n'avions pas suffisamment d'institutrices de langue française. Il est entendu que dans ces écoles le français ne s'enseignait pas.

De plus, parmi nos institutrices, un certain nombre ne possédait pas les qualifications requises par le **Département d'Education.**

Cette situation s'explique par le fait que la plupart de nos paroisses étaient de fondation récente. Notre population était à peine installée, et il y avait peu de familles en mesure de s'imposer les sacrifices financiers nécessaires pour faire instruire leurs enfants. Situation dangereuse qu'il fallait à tout prix faire cesser.

Pour cela nous dûmes nous adresser à Québec, notre seule source de recrutement possible. Des annonces parurent dans les journaux. Des articles furent écrits pour expliquer notre situation et demander aux institutrices de la vieille province, de venir dans nos écoles, donner à nos enfants une éducation catholique et française.

Les salaires étaient alléchants. Nos gens n'hésitaient pas à offrir deux ou trois cents piastres de plus que la moyenne des salaires payés dans les autres districts de façon à se procurer au plus vite un personnel enseignant compétent. Des centaines et des milliers de lettres furent reçues.

Au début nous crûmes que nous n'éprouverions que peu de difficultés à nous procurer les institutrices dont nous avions besoin. Mais nous nous aperçûmes bientôt que s'il était facile d'écrire, il était bien difficile de quitter le pays natal.

Deux grands obstacles d'ailleurs se dressaient sur la route. D'abord le prix du voyage pour se rendre dans l'Ouest et surtout une connaissance insuffisante de la langue anglaise chez la plupart des candidats ou candidates.

L'Association Interprovinciale n'hésita pas à faire appel à la générosité patriotique de la population franco-canadienne de la Saskatchewan. Elle expliqua la situation et demanda des souscriptions. En quelques semaines plusieurs milliers de piastres furent souscrits. Dès lors le recrutement fut plus facile.

Nous avançâmes à nos institutrices la somme nécessaire aux frais de voyage. A leur arrivée ici, nous les placions dans certains couvents de la province pour qu'elles y perfectionnent leur anglais, ou nous leur faisions suivre un cours dans l'une des écoles normales de la province suivant leur degré de connaissance de l'anglais.

C'était pour chaque institutrice un prêt de quatre ou cinq cents piastres qui devait être remboursé au fur et à mesure qu'elles enseigneraient.

Ce système donna d'excellents résultats, mais nous nous heurtâmes bientôt à de nouveaux obstacles. Les diplômes de Québec n'étaient pas reconnus en Saskatchewan. Les districts qui engageaient nos institutrices perdaient la subvention du gouvernement, et c'était des luttes continuelles avec les inspecteurs.

Ce fut une période presque héroïque. Mais nos commissaires tinrent bon, et en 1923, l'hon. Latta nous accorda enfin cet échange de diplômes que nous demandions depuis si longtemps.

L'autre obstacle était d'un ordre différent. Nos institutrices se mariaient, et bien que nous en fassions venir tous les ans, nous n'en avions jamais plus à un temps qu'à un autre. C'était un véritable tonneau des Danaïdes. Devant cet obstacle nous étions parfaitement désarmés.

De 1918 à 1928, il nous vint tout près de 200 institutrices de Québec. Il est inutile de dire qu'un certain nombre, pour des raisons diverses ne nous remboursèrent pas la totalité des sommes avancées. Les pertes furent assez sensibles. Mais le résultat recherché fut atteint, et, il y a deux ans, nous pouvions dire enfin que nous avions assez d'institutrices.

Il nous fallut 12 ans pour remédier complètement à la situation dangereuse de 1918. Cela prouve que nos luttes, comme je l'ai déjà dit bien des fois dans l'Est, n'ont pas commencé avec l'arrivée au pouvoir du gouvernement actuel, mais remontent à bien des années en arrière. Luttes réelles, continuelles, tenaces.

Je viens d'en citer un exemple qui n'en est qu'un détail. Nous verrons plus tard d'autres aspects de ces luttes. Mais je puis dire que nos Franco-Canadiens n'ont jamais refusé de faire les sacrifices qu'on leur demandait; et si aujourd'hui ils tendent la main vers Québec, ce n'est pas parce que leur patriotisme se fatigue, c'est parce que, ruinés, sans un sou, ils n'en peuvent plus.

Raymond DENIS.

L'Alliance Canadienne pour le vote des Femmes

Une assemblée sera tenue par l'Alliance Canadienne pour le Vote des Femmes du Québec, au Café Saint-Jacques, angle des rues Sainte-Catherine et S.-Denis, mercredi le 19 août, à 8 h. 15 p.m.

Tous les candidats de la présente campagne sont conviés à cette réunion où ils seront priés de faire connaître au public leur opinion sur la question du vote féminin pour notre province.

Le Conseil des Métiers et du Travail, les Syndicats Catholiques et plusieurs clubs féminins ont été invités à cette réunion, qui sera présidée par Mlle Idola Saint-Jean.

Toutes les personnes, hommes et femmes, que la question intéresse seront les bienvenus. L'entrée est libre.

L'A. C. J. C. nomme une Commission de la Palestre

La nouvelle Commission a déjà tenu plusieurs assemblées importantes.

La fédération

Le comité central de l'A.C.J.C. a déjà tenu quelques assemblées aux bureaux de la Palestre et a nommé la Commission du National, constituée comme suit: aumônier-directeur, le R. P. Joseph Paré, s.j.; président, Rodolphe Godin, avocat, employé civil et vice-président général de l'A.C.J.C.; trésorier, Lionel Leroux, notaire et membre du comité central; Charles Duquette, président de l'Alliance Nationale; Gilbert LaTour, étudiant et membre du comité central; Joseph Delage, employé de bureau et membre du comité régional de Montréal; Roger Pinard, avocat; Pierre Vigeant, journaliste; Ephrem-Régi-nald Bertrand, journaliste; les quatre autres seront nommés bientôt.

La Palestre de la rue Cherrier reste encore ouverte jusqu'à nou vel ordre. Le public sera dûment informé de la date de la fermeture provisoire aux fins d'entreprendre les réparations nécessaires.

Au cours de ses premières délibérations, la Commission a déjà discuté du choix du nouvel administrateur-gérant, des réparations et adaptations matérielles à faire subir à la Palestre, de l'organisation de la publicité et d'une vaste souscription, de ses constitutions propres et de ses relations avec l'A.C.J.C., dont elle est une simple filiale, et de l'incorporation future sous le nom probable de "Association Nationale de la Jeunesse canadienne".

D'ici quelque temps, la Palestre restera ouverte comme d'habitude, avant que l'on entreprenne les réparations projetées.

Le transfert de la Palestre de l'A.A.A.N. à l'A.C.J.C. a soulevé le plus vif intérêt; les témoignages et approbations arrivent nombreux aux quartiers généraux de l'A.C.J.C. L'Archevêché, qui s'est toujours intéressé à la marche des pourparlers, est heureux du succès obtenu. Toutes les gens autorisées qui prévent d'une sorte de Y.M.C.A. adaptée à la jeunesse catholique et canadienne-française sont très sympathiques au mouvement qui est en voie de se concrétiser.

La Palestre de demain

Comme elle l'a déclaré, l'A.C.J.C. entend respecter les privilèges et coutumes actuels de la Palestre sauf à y introduire un certain ordre. Elle rêve de faire de la Palestre une espèce de Centrale des oeuvres, où logeront les bureaux et secrétariats des associations-soeurs (scouts J.O.C., jeunesses sportives, etc.) L'immeuble finira sans doute par comporter salles de réunions, cours du soir, écoles de scoutisme, bureaux de placements, pensions provisoires, centres d'informations, et, d'ici 5 ans, — nous assure-t-on, — une bibliothèque publique ouverte à tous. Vastes projets s'il en fut!

Problèmes posés

Certains problèmes surgissent à la suite de ce transfert. La Palestre serait-elle un "éléphant blanc" pour l'A.C.J.C.? Elle affirme, chiffres en mains et projets en tête, qu'elle ne s'est pas embarquée dans l'entreprise sans peser ses chances de succès. Elle l'eût abordée, à tout prix.

Du reste, elle a l'intention d'essaimer et d'établir dans tous les centres principaux, à la longue, de semblables gymnases ou institutions de culture physique. Ottawa, S.-Hyacinthe, Québec ne sauront tarder à emboîter le pas.

Quant à son attitude vis-à-vis la jeunesse féminine, l'A.C.J.C. a déclaré que ses vues larges admettent que la Palestre continue d'être une institution mixte et de recevoir tous les âges, à partir de l'adolescence en montant.

Vers la fédération

Ces réalisations et ces projets posent les assises concrètes du plan de la fédération de toutes les jeunesses canadiennes-françaises en une seule, puissamment coordonnée, d'un seul et même coeur bien qu'à visages multiples. Ceci mène à cela.

On se rappelle la série d'adhésions venues de haut lieu et de partout au projet de fédération annoncé en grand tralala au congrès de Québec, à la mi-juin. Il en arrive encore.

De tous les diocèses, c'est S.-Hyacinthe qui va peut-être réaliser le premier la fédération de ses oeuvres. Ottawa paraît s'organiser. Les échanges amicaux se multiplient à Montréal. L'idée fait son chemin.

L'Association projette de consulter les groupes adhérents, lors d'un congrès spécial qui se tiendra dès que les temps seront mûrs. Entretemps elle s'est donné comme programme de l'année courante d'étendre beaucoup son champ d'action propre et de multiplier les approches nécessaires à l'organisation commune.

L'achat de la Palestre constitue le premier aboutissement logique de ce vaste programme, tracé avec clarté et entrepris avec énergie.

Le travail des agronomes

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 15. — Voici des statisques que l'on nous communique, au département de l'agriculture, et qui couvrent la dernière année du travail des agrdnômes. Ces derniers ont fait, dans l'année, 2,119 conférences, 644 démonstrations, 88,443 visites à domicile, adressé 73,328 circulaires et écrit 81,938 lettres. Ils ont reçu 34,582 visites.

La province compte actuellement 82 bureaux d'agronomes officiels. Plusieurs agronômes ont des assistants. Le corps agronomique a été constitué, voilà dix-huit ans.

S'agit-il d'un crime ?

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 15. — Le cadavre de M. Alfred Gagnon, de Sainte-Lucie, a été trouvé, mardi dernier, sur le chemin de Sainte-Apolline. M. Gagnon gisait près de son automobile, à dix milles de Sainte-Lucie. On se croit en face d'un drame, et la police fait actuellement une enquête pour découvrir les circonstances qui ont entouré cette mort.

La Commission de la Palestre du National



La nouvelle Commission appelée à la direction de la Palestre du National est constituée comme suit: (1) R. P. Joseph Paré, aumônier-directeur du National et aumônier-général de l'A.C.J.C.; (2) président, Rodolphe Godin, employé civil et vice-président général de l'A.C.J.C.; (3) trésorier, Lionel Leroux, N.P., membre du comité central de l'A.C.J.C.; (4) Charles Duquette, président de l'Alliance Nationale; (5) Roger Pinard, avocat; (6) Gilbert LaTour, étudiant et membre du comité central; (7) Joseph Delage, employé de bureau et membre du comité régional de Montréal; (8) Pierre Vigeant, journaliste. Ephrem-Réginald Bertrand, journaliste, est également de la Commission. Les quatre autres seront nommés bientôt.

Le bon langage à Saint-Jerôme et à Saint-Eustache

Les prochaines conférences de la société du Bon Parler français auront lieu à Saint-Jérôme et à Saint-Eustache.

Les membres du bureau de direction de cette institution patriotique continuent toujours leurs activités en faveur du bon langage. La première manifestation eut lieu au collège classique de Saint-Laurent sous la présidence du R. P. Cousineau, C.S.C., supérieur; et la seconde à l'école normale Jacques-Cartier. La croisade s'est poursuivie ensuite par une grande manifestation en plein air, à Mont-Laurier, où les autorités religieuses ne le cédèrent en rien aux autorités civiles tant par la générosité de leur accueil que par leur ferveur à l'égard du bon langage.

Le R. P. Tavernier, O.M.I., rédacteur en chef du "Patriote de l'ouest", se déclare entièrement satisfait de son contact avec notre population et l'accueil qu'il a reçu partout atteste bien que l'on apprécie, en cette province, les mérites de nos compatriotes de Saskatchewan.

Les funérailles de M. J.-Henri Fournier

Récemment à l'âge de 83 ans, 10 mois, est décédé M. Henri Fournier, époux de feu Marie Bergeron. Il laisse dans le deuil une soeur Mme Vve P. Ostigny; une fille, Mme A. Cadieux, (Juliette); trois fils, Raoul, Omer et Auguste Fournier; un gendre, M. Adélard Cadieux. Les funérailles ont eu lieu le 11 courant à Marieville en l'office solennel fut chanté.



Feu M. H. Fournier

Conduisaient le deuil sa soeur, Mme Vve P. Ostigny, ses fils Raoul et Omer, Madame R. Fournier, sa fille, Mme Adélard Cadieux (Juliette Fournier), son gendre, N. A. Cadieux; ses petits-enfants, Noella, Réjane, Gilberte, Lucille, Jacqueline, Yvon, Roger, Adrien, Laurent, Cadieux, Hélène, Augustine, Auguste Fournier, Mmes Poulin et Meunier et leurs enfants qui sont la 4ième génération du défunt. Neveux, M. Roch Ostigny, M. Josephat-Louis Martel et sa femme, M. et Mme Louis-Roch Fournier, M. et Mme Roch Fournier et M. et Mme Edmond Robert.

Dans le cortège on remarquait: M. Joseph Martel, M. Valmar Fournier, M. Joseph Fournier, M. A. Monast, M. Laurier Boisvert, Mme Josephat-Louis Martel et Séraphin Tétrault, Mme G. Brouillette, Mme Dalvanie Vien et Mlle Vien, Mme G. Savaria, Mmes Cordeau, Alaire et Tétrault, Mme Ruel, Mlle Thérèse Fournier et un grand nombre d'autres.

Etaient porteurs: MM. Roch Ostigny, Joseph-Louis Martel, Roch Fournier, Louis Roch Fournier, Edmond Robert, M. Normandin.

Les funérailles de Mlle Laurette Vachon

Récemment, ont eu lieu à l'église paroissiale de S.-Bernardin de Sienne, les funérailles de Mlle Laurette Vachon, fille de M. Gédéon Vachon, décédée à l'âge de 18 ans et 25 jours. Elle laisse dans le deuil, outre son père et sa

La Vie Agricole

LA CULTURE DU POMMIER DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

12ème cours-à-domicile de l'Institut Agricole d'Oka

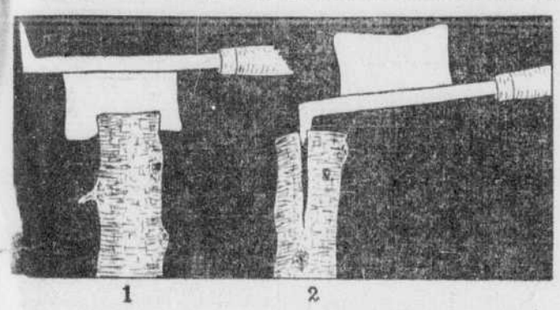
(Ecrit spécialement pour la "Presse" par le R. P. HONORE, O.C., professeur de Culture fruitière à l'Institut Agricole d'Oka).

Tous droits réservés.

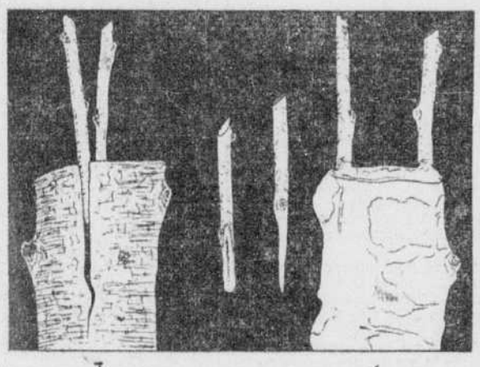
LE GREFFAGE — (Suite)

Greffe en fente. — La greffe en fente, encore appelée **"greffe en tête"**, est d'une grande utilité en culture fruitière; c'est le meilleur moyen de changer une variété en une autre plus profitable. Ainsi, si l'on possède de jeunes **sauvageons** qui poussent sur la ferme, en employant la greffe en tête, on peut faire pousser sur ces arbres de belles pommes Fameuse, McIntosh ou toute autre variété souhaitée. C'est aussi le moyen de remédier à une erreur commise au moment de l'achat, lorsque, à la venue des premiers fruits, on s'aperçoit qu'on a affaire à une autre variété bien inférieure.

La greffe en fente se pratique toujours au printemps, avant le bourgeonnement ou poussée de la sève. Si la sève est déjà en circulation dans le sujet, du moins ne faut-il employer que des greffons **dormants**. S'il s'agit de pratiquer la greffe en fente sur un pommier de trois ou quatre ans, on peut procéder de deux façons; décapiter entièrement l'arbre à 3 pieds de terre, ou mieux encore, rabattre chaque branche latéralement, — quatre au plus, — ainsi que celles du prolongement, à quelques pouces du tronc de l'arbre. Chaque moignon ainsi obtenu doit être ensuite greffé. Pour cela, on fend le moignon à l'aide d'un instrument spécial et d'un



1 2



3 4

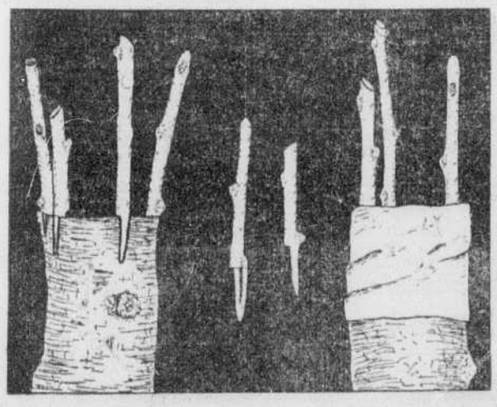
Greffe en tête: 1. branche fendue avec l'instrument; 2. fente tenue ouverte pour recevoir le greffon; 3. scions en position; au centre, les scions; 4. greffe complète et enduite de cire à greffet.

maillet en bois franc. On se sert aussi parfois de la serpette ou du greffoir. La fente une fois faite, on y insère la partie de l'instrument faite en forme de coin.

MANIERE D'OPERER

Avant d'insérer le rameau greffon dans la fente maintenue ouverte grâce au coin de l'outil, on le tient couché sur la main gauche, et de la droite qui tient le greffoir, on taille l'extrémité inférieure du rameau en biseau double, de façon à amincir, en forme de lame de couteau, le côté qui doit faire face au centre du moignon à greffer. On coupe chaque greffon de façon à ce qu'il ait trois boutons et pas davantage; un greffon trapu, sain et robuste donne d'excellents résultats. Le premier bouton inférieur est situé au niveau du haut de la coupe en biseau et du côté le plus épais. On enfonce chaque greffon dans la fente de manière à laisser un bouton au niveau du tronc décapité et on incline un peu la tête du greffon en dehors, afin de s'assurer du contact des deux zones génératrices, au moins à leur point de croisement. Si les rameaux décapités ont un pouce de diamètre, il faut y mettre deux greffons, un à chaque extrémité de la fente. Si les deux greffons reprennent, on en rabattra un au printemps suivant, pour le supprimer plus tard; cette greffe est appelée "double".

Ayant mis en place les deux greffons, il ne reste plus qu'à engluer complètement les parties vives: le sommet de chaque greffon et toutes les parties fendues. Pour cette fin, on peut se servir de la formule indiquée pour la préparation du mastic de la greffe anglaise. Aussitôt que les divers ingrédients sont fondus et bien mélangés, on verse le tout dans une chaudière d'eau froide. Dès que le mélange commence à figer, on étire la cire jusqu'à ce qu'elle soit presque blanche. C'est une bonne cire à greffer pour emploi à l'intérieur ou à l'extérieur. Si elle devient trop



Quand le diamètre des branches à greffer le permet, on peut y insérer des greffons en forme de couronne; on a alors la "greffe en couronne", qui est une forme de greffe en tête, employée souvent pour rajeunir les vieux pommiers.

re, on peut la faire réchauffer avant de s'en servir. Pour la conserver bonne condition plus longtemps, on peut la couper en bâtonnets de à 8 pouces de longueur, que l'on enveloppera dans du papier huilé.

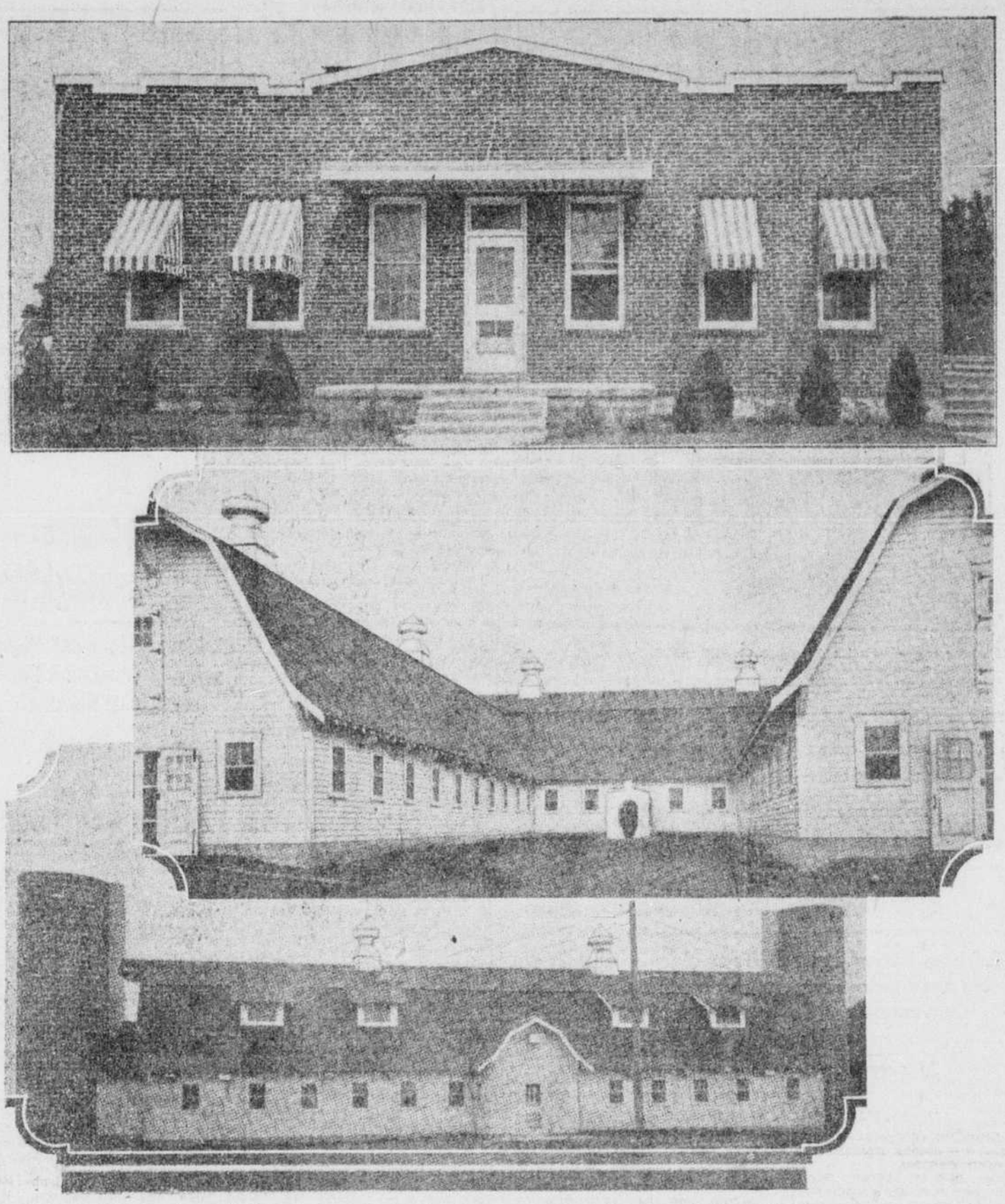
Dans le cas de vieux arbres, il n'est pas à conseiller de les greffer tièrement en une seule année; en décapitant trop vite toutes les branches arpentières d'un arbre de 5 à 6 ans, on risque de l'épuiser ou tout au oins de l'affaiblir. Si un jeune arbre peut, sans inconvénient, être effé en tête en deux ou 3 ans, pour changer la variété, il faudra au oins 5 ou 6 ans pour compléter cette opération sur un gros arbre.

Les outils du pépiniériste sont: 1—Une serpette à désonglletter; 2— ne serpette; 3-4—Des écussonnoirs; 5—Un greffoir; 6—Un sécateur.

(A suivre)

Fr. M. Honore.

UNE LAITERIE MODERNE



Vue de front ett d'arrière d'une laiterie moderne aux Etats-Unis. On remarquera le système de ventilation et d'éclairage.

LES JEUNES CONTRIBUENT A LA STATISTIQUE RURALE

Mlle Yvonne Lechasseur, de Luceville, se classe en tête des concurrents dans le concours sur la statistique agricole. — Plus de 125 prix seront distribués.

Le ministère de l'Agriculture et le département de l'Instruction publique

L'un des meilleurs moyens d'assurer pour plus tard la compilation la plus parfaite possible des statistiques agricoles de la province de Québec, est de faire dès maintenant l'éducation des jeunes qui fréquentent les écoles rurales et qui, dans quelques années, commenceront à travailler sur le bien paternel ou s'établiront sur des terres nouvelles.

Ce fut dans cet esprit que le Statisticien du Ministère de l'Agriculture de Québec, lorsqu'il fit distribuer, en mai dernier, aux institutrices de toute la province les formules de questionnaire agricole qu'elles devaient faire parvenir aux cultivateurs par l'intermédiaire de leurs élèves, institua pour les jeunes un concours spécial qui vient d'être jugé par MM. C.-A. Pelletier, Théo. Lessard et Albert Dumas, B. A., tous instituteurs.

Mlle Yvonne Lechasseur, de Luceville, comté de Rimouski, s'est vu attribuer le premier prix qui consiste en une magnifique plume-réservoir et un non moins beau crayon automatique, offerts par l'Honorable Adélard Godbout, B. A. D. S. A., ministre de l'agriculture. Le jury a aussi recommandé l'attribution de récompenses à 124 autres concurrents dont le travail mérite une mention. Des livres appropriés à la jeunesse et susceptibles de développer les connaissances déjà acquises comme aussi de faire aimer la terre et l'agriculture leur seront distribués par le ministère de l'agriculture. De plus, l'honorable Cyrille Delâge, surintendant de l'instruction publique, a bien voulu, à titre d'encouragement, octroyer 25 prix qui seront aussi distribués.

Dans ce concours, il était demandé aux institutrices d'expliquer à leurs élèves le but et la nécessité de cette enquête agricole annuelle, ainsi que les avantages d'une statistique agricole bien faite. De leur côté les élèves étaient priés de transmettre à leurs parents les remarques de l'institutrice et de faire un résumé écrit de ces commentaires. Chaque institutrice devait elle-même juger les travaux sur une base de dix points et transmettre la meilleure rédaction au jury. Il avait d'abord été décidé d'attribuer 50 prix, mais devant le nombre et la qualité des travaux soumis, le sous-ministre, M. J.-Ant. Grenier, à la demande de M. Lamontagne, jugea opportun d'en porter le total à 125 afin de stimuler l'ardeur des jeunes et récompenser leur effort.

Ce concours, à notre avis, a certainement contribué à accroître le nombre de réponses au questionnaire agricole que les enfants remirent à leurs parents, en leur faisant le récit des commentaires entendus à l'école. Nul doute que dans bien des cas l'éloquence persuasive de ces jeunes a dû inciter les parents à remplir la formule remise et à la retourner dans les délais voulus.

A tout événement, il est un fait que l'on ne peut contester. L'an dernier, une trentaine de milliers de réponses étaient données au questionnaire, tandis qu'en 1931, le chiffre s'en est élevé à plus de 57,000. Atteindrons-nous 100,000 en 1932? La réponse est aux cultivateurs et aux jeunes.

Ci-après le rapport du jury et la liste des heureux concurrents:—

Rapport du jury, chargé de juger les travaux du concours sur la statistique agricole, dans les écoles primaires rurales.

Nous avons le plaisir de faire connaître le résultat du concours organisé dans les écoles rurales, par la section de la statistique agricole du département de l'agriculture de Québec.

Nous devons, tout d'abord, féliciter M. J.-Théo. Lamontagne, l'organisateur, de son heureuse idée. L'initiative qu'il a prise en cette circonstance, est pleine de promesses pour l'avenir. Ce concours scolaire sur la statistique agricole devra, à notre humble avis, contribuer grandement à former, chez les jeunes, une mentalité agricole plus forte, plus en rapport avec les besoins présents et plus ouverte aux développements nécessaires de l'agriculture en cette province.

Mlles les institutrices qui ont collaboré généreusement à l'oeuvre entreprise par M. Lamontagne, et qui en ont assuré le succès, méritent aussi de chaleureuses félicitations. Elles se sont montrées, comme toujours, pleines de zèle et de dévouement. Habilement dirigés, leurs élèves nous ont présenté des travaux bien faits et, pour la plupart, d'un mérite réel. Nous les avons examinés avec soin et jugés avec la plus grande impartialité.

Nous croyons que le travail présenté par Mlle Yvonne Lechasseur, Luceville, comté de Rimouski, mérite d'être classé le premier. En conséquence, nous lui décernons le premier prix.

Nous annexons au présent rapport une liste des élèves les plus méritants.

Fait à Québec, ce 15ième jour de juillet, 1931.

Les membres du jury:

C.-A. Pelletier, Instituteur.
Théo. Lessard, Instituteur.
Albert Dumas, B.A., Instituteur.

CONCOURS SUR LA STATISTIQUE AGRICOLE DANS LES ECOLES PRIMAIRES RURALES

LISTE DES TRAVAUX PRIMES—1931

Allard, Antonio, Ruisseau des Anges, S.-Roch l'Achigan, L'Assomption; Allard, Jean-Marie, S.-Bruno de Guigues, Co. Témiscouata; Allard, Marie, S.-Omer, Co. Bonaventure; Alexandre, Anne-Marie, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Co. Kamouraska; Binette, Marie-Reine, S.-Hippolyte (école No 4), Deux-Montagnes; Baril, Estelle, S.-Damien de Brandon, Berthier; Beaudoin, Marie-Flore, S.-Liboire, Bagot; Beaulieu, Jacqueline, Ile Bizard, Jacques-Cartier; Beausoleil, Berthe, La Baie, Yamaska; Bélard, Noëlla, S.-Bruneau Station, Chambly; Bergeron, Thérèse, Stoke Centre, R.R. No 1, Richmond; Bergeron, Roland, Ste-Julie Station, Mégantic; Bertrand, Henri, S.-Isidore d'Auckland, Compton; Besner, Ernest (Henri), Côteau du Lac, Soulanges; Boissonneault, Martha, Victoriaville, R.R. No 3, Arthabaska; Boisvert, Simone, L'Avenir, Drummond; Bouchard, Marguerite, S.-Damase, Matapédia; Bouchard, Jeannette, Laterrière (école No 4), Chicoutimi; Boucher, Jeanne, Lac S.-Paféôme, Kamouraska; Boutin, Gertrude, S.-Camille, Wolfe; Brosseau, A., Bois-Francs, Hull; Brosseau, Cécile (Chs.-Auguste) école Ange Gardien, S.-Brosseau, Laprairie; Brown, Loretta, Danville, R.R. No 3, Richmond; Caron, Léopold, B. de Poste Bérubé, Montmorency; Carrier, Joséphine, Beaumont, Bellechasse; Carrier, Simone, Cookshire, Compton; Chabot, Micheline, S.-Judes (couvent S.-Joseph) S.-Hyacinthe; Charette, M.-Jeanne, S.-Zénon, Berthier; Charirand, Yvette, S.-Martin (rang S.-Elzéar), Laval; Chouinard, Alphonse, S.-Arsène, Témiscouata; Cloutier, Lorette, S.-Adèle (école No 3), Terrebonne; Corriveau, Marie-Anne, B. de Poste Drouin, Dorchester; Couture, Lucia, S.-Louis de Pintendre, Lévis; Crête, Simone, S.-Chrysostôme (couvent), Chateauguay; Dagenais, Gabrielle, S.-Eléard, Laval; Décary, Joseph, S.-Joseph (Dorval), Jacques-Cartier; Deroy, Marie-Ange, Pointe-aux-Anglais, Saguenay; Désautels, Adrien, Ely Nord, école No 7, Vaudreuil; Després, N., S.-Pamphile, L'Islet; Drouin, Simone, S.-Pierre Broughton (école No 1), Beauce; Dubé, Eustache, S.-Epiphane, Témiscouata; Dubrule, Blanche, couvent Sacré-Coeur, Woodburn, Frontenac; Dubuc, Simone, Village Richelieu, Rouville; Dufour, Raymond, Tadoussac (rang S.-Joseph), Saguenay; Dufresne, Marie-Paule, S.-Jean de Matha (école 6) Joliette; Dulude, Annette, Ste-Martine, Chateauguay; Ferron, Germaine, S.-Barnabé Nord, S.-Maurice; Forget, Bernadette, Dunham (école No 3); Missisquoi; Fortin, Anne-Marie, S.-Jean-Port-Joli (couvent) L'Islet; Fournier, Blanche, Notre-Dame-de-Standbridge, Missisquoi; Fournier, Madeleine, Ste-Claire, Dorchester; Frechette, Rosaire, S.-Félix de Valois, Joliette; Gagné, Thomas, Baie des Sables (école No 4), Matane; Gagnon, Jeanne, S.-Justin, Maskinongé; Gauthier, Roger, S.-Lazare (école du village) Vaudreuil; Gauvin, Gabrielle, Ancienne Lorette (école Sts. Anges), Québec; Gélinas, Marguerite, M., Louiseville, Maskinongé; Gendron, Lucie, Ste-Florence, Matapédia; Gendron, Aline, S.-Thomas, Montmagny; Gervais, Rose-Hélène, Contrecoeur, Verchères; Giguère, Simone, Weedon (école No 5); Wolfe; Glande, Pauline, S.-Télesphore, Soulanges; Granger, Georges, Petit Bernier (école No 4), S.-Jean; Habel, Monique, Parisville, Lotbinière; Hallé, Cécile, S.-Sébastien, Frontenac; Hammond, Hélène, S.-Fabien, Rimouski; Henley, Maggie, Barachois North, Ecole No. 2, Gaspé; Heppell, Pierre-Paul, S.-Anaclet, Rimouski; Horth, Emilda, S.-Godfrol, Couv. S.-Rosaire, Bonaventure; Inhel, Lucienne, Wars Mills, R.R. No 1, Stanstead; Kirouac, Cécile, Ste-Euphémie, Montmagny; Lachasse, Lucien, Luceville, Rimouski; Lasse, Georges, North Hatley, R.R. No. 5, Sherbrooke; Lafontaine, Paul, S.-Stanislas, Champlain; Lafortune, Jeanne-d'Arc, l'Assomption, l'Assomption; Laraste, Vital, S.-Alexandre, Iberville; Larochelle, Gemma, Magog, Stanstead; Lavallée, Fernande, St-Joseph du Lac, Deux Montagnes; Lavallée, Aurèle, Walhert Cutting, Arthabaska; Leclerc, Paul-Eugène, S.-Basile Station, Portneuf; Leduc, Alice, S.-Lazare, Ecole du Village, Vaudreuil; Leduc, Louise-Marie, Beauharnois, Ecole de la Beauce, Beauharnois; Lefebvre, Paul, Sherrington, Napierville; Legault, Maurice, S.-Louis de Gonzague, Valleyfield, Beauharnois; Lemoyne, Montcalm, S.-Hubert, Couvent S.-Joseph, Richelieu; Lemay, Louisette, a/s M. Banlieu de Trois-Rivières, S.-Maurice; Lemay, Fernande, Issoudin, B. de P. Potvin, Lotbinière; Lord, Alice, S.-Maurice, Champlain; Lortie, Simone, Beaumont, Bellechasse; Mainville, Evariste, Grande Vallée, Gaspé; Martin, Rolland, Racine, Shefford; Martin, Mildred, Burrington, Huntingdon(A); Morin, Roger, S.-Donat, Montcalm; Morin, Albert, Ferland, Grande Baie, Chicoutimi; Nadeau, Gabrielle, S.-Lambert, Lévis; Ostiguy, H., Richelieu, Rouville; Pinard, Roland, Ile Nicolet, Nicolet; Paré, Josaphat, S.-Octave, Matane; Poirier, Anita, Bouchette, Hull; Pomerleau, Irène, S.-Georges, Ec. S.-Guillaume, Beauce; Précourt, Marie-Flore, S.-Elphège, Yamaska; Pratte, Maurice, S.-Charles sur Richelieu, S.-Hyacinthe; Quévillon, Cécile, Mont S.-Michel, Labelle; Quinn, Patrick, Ste-Julienne, Montcalm; Quintal, Urise, S.-Liboire, Bagot; Rhéault, Jacqueline, Ste-Eulalie, Nicolet; Riley, Pauline, Trenholmville, Drummond; Rouleau, Clémentine, Landrienne, Abitibi; Ste-Marie, Jean, S.-Hubert, Ecole No. 1, Chambly; S.-Germain, Françoise, S.-Casimir, Portneuf; Séguin, Rose-Blanche, Côte S.-Pierre, Papineau; Sévigny, Alcide, S.-Jacques de Dupuy, Abitibi; Simard, Alice, Bureau de Poste Bérubé, Montmorency; Simoneau, Blanche, Inverness, Ecole No 10, Mégantic; Toupin, Alice, l'Acadie, Ecole No. 5, S.-Jean; Théroux, Firmin, S.-André, Richelieu; Tremblay, Paul-Emile, S.-Siméon, Charlevoix; Trudeau, Thérèse, Ste-Sophie, Terrebonne; Trudeau, Ludivine, Ste-Lucie d'Albanel, Ec. No. 8, Lac S.-Jean; Vadnais, Eugenie, S.-André-Avellin, R. R. No. 1, Papineau; Varenne, Thérèse, Loranger, Ecole No. 1, Labelle; Vézina, Rose, Ile du Collège, Ville-Marie, Témiscamingue; Wilson, Ruth, (A) Bergerville, St. Colomb de Sillery, Québec.

Notes agricoles

L'industrie des légumes en conserves s'est largement développée dans notre Dominion au cours de 1930. La production a été de 10,066,-614 boîtes, en moyenne une pour chaque Canadien, alors qu'elle n'avait été que de 6,182,837 boîtes en 1929. L'augmentation générale a été de 64.8 pour cent, celle des conserves de tomates, de 104 pour cent, et des pois, de 165 pour cent. N'empêche que nous avons trouvé le moyen d'importer près de 17,000,000 de livres de légumes en boites pendant la même année 1930.

* * *

La production totale du tabac au Canada en 1930 a été de 36,712,000 livres pour une superficie en culture de 41,391 acres, comparativement à 29,786,000 livres récoltées sur une étendue de 37,700 acres en 1929. Les pluies de l'été dernier ont nui beaucoup à l'industrie du tabac dans le district d'Ontario, tandis que la température a été plus propice dans les provinces de Québec et de la Colombie Britannique. Le gros de la production du tabac canadien vient d'Ontario. Dans Québec, on cultive surtout le tabac à cigare et à pipe.

Etude sur le contrôle laitier

par le Rév. Frère ISIDORE, O.C.,

Professeur à l'Institut Agricole d'Oka et régisseur du troupeau.

I.—Contrôle des vaches communes ou croisées

Au Canada, l'honneur d'avoir fondé en 1906, à Cowansville, la première association de contrôle laitier revient à M. J.-A. Ruddick, commissaire de l'industrie laitière à Ottawa. En cette même année, la division de l'industrie laitière fonda, dans le Québec, 13 associations comprenant 311 membres contrôlant 3,882 vaches, et trois dans l'Ontario, composées de 44 membres contrôlant 640 vaches.

Ces "associations de contrôle laitier" fonctionnèrent sous ce nom de 1906 à 1912. Elles étaient fondées principalement pour contrôler le rendement des vaches communes ou croisées, bien que les vaches de race pure n'en fussent pas exclues. L'enthousiasme du début ne persista pas chez tous les contrôleurs, et un grand nombre d'entre eux ne pesèrent le lait de leurs vaches que pendant quelques mois.

Parmi les ardents promoteurs du contrôle laitier au Canada figurent au premier rang MM. C.-F. Whitley, J.-N. Lemieux et Isaie Trudel. Depuis 1914, M. J.-B. Trudel remplit avec zèle et succès l'office de propagandiste en industrie laitière pour la province de Québec.

Les obligations imposées aux cultivateurs, et demeurées en vigueur jusqu'en 1926, n'étaient pas onéreuses; elles consistaient à peser le lait de leurs vaches trois jours dans le mois: le 5, le 15 et le 25; à inscrire ces pesées sur des feuilles spéciales fournies par le département et à prélever un échantillon chaque fois qu'ils pesaient le lait de leurs vaches.

Le département de son côté fournissait les pastilles préservatives pour conserver les échantillons de lait, se chargeait de faire doser le pourcentage de gras du lait par un essayeur spécialiste et à faire connaître aux sociétaires les productions mensuelles et annuelles de lait et de gras.

Les productions obtenues la première année de fonctionnement de ce mode de contrôle nous serviront de base de comparaison pour apprécier les progrès réalisés; les voici pour les vaches contrôlées pendant au moins huit mois:

Québec				Ontario			
Vaches contrôlées	Lait lbs	Gras lbs	Gras %	Vaches contrôlées	Lait lbs	Gras lbs	Gras %
271	4,121	167.	4.	105	5,938	201.	3.3
Moyenne générale							
376	4,629	176.	3.8				

Le rapport suivant pour l'année 1910 indique les progrès effectués dans Québec et Ontario de 1906 à 1910:

Province	Nombre de vaches contrôlées	Lait lbs	Gras lbs	Gras %
Québec	1134	4,560	179.	3.9
Ontario	1185	6,162	213.	3.4
Total et moyenne	2324	5,361	196.	3.7

Les théories que nous prêchons aujourd'hui comme moyens d'augmenter la production de nos vaches, les conférenciers agricoles les prêchaient déjà dès l'origine de la pratique du contrôle: "La sélection soigneuse, les bons soins, les croisements intelligents avec de bons taureaux et une alimentation généreuse, voilà les seules règles sur lesquelles les cultivateurs peuvent se baser avec certitude pour former un bon troupeau laitier." Nous ne saurions mieux dire, même à 25 ans de distance.

Centres de contrôle

Les associations de contrôle telles que décrites ci-dessus ont existé jusqu'en 1912. A cette date, on apporta une modification importante en instituant des centres de contrôle, soumis chacun à l'inspection d'un contrôleur officiel chargé de visiter les membres des cercles, de vérifier les pesées du lait, de renseigner les cultivateurs sur toutes les questions d'élevage, d'alimentation, de faire l'essai du lait et de promouvoir l'industrie laitière de toute manière.

En 1914, on comptait 14,559 vaches dont la production de lait et de gras était contrôlée, dans six provinces du Dominion, avec les rendements moyens suivants:

Province	Nombre de vaches	Lait lbs	Gras lbs	Gras %
Ontario	7,425	5,692	200.	3.5
Québec	4,308	4,388	171.	3.9
Nouveau-Brunswick	1,087	4,376	176.	3.9
Nouvelle-Ecosse	960	4,537	189.	4.1
Ile-du-Prince-Edouard	628	5,505	207.	3.7
Saskatchewan	151	5,399	203.	3.7

A l'exposition de l'Assomption le 19

Voici la liste des prix spéciaux qui seront décernés à l'exposition de l'Assomption:

1er—P.-A. Séguin, M.P., une coupe, pour la meilleure jument poulinière avec son poulain, type léger.

2e—Walter Reed, M.P.P., $5.00 en or, pour la meilleure vache à lait canadienne et Ayshire, classe adulte.

3e—La Cie Bédard Ltée, de L'Assomption, une fournaise "Circulateur" fabriquée par la compagnie, au plus méritant dans le grand tabac.

4e—H. Lauzon, marchand de farine, etc., 265-271 Est, rue S.-Paul, Montréal, un Bon pour un 24 farine Castor, pour le meilleur étalon de tous les âges, races canadiennes.

5e—La Maison Normandin, 175 rue Notre-Dame Est, à Montréal, un gilet de laine, pour le meilleur troupeau canadien de moutons Lincoln.

6e—Avila Beaudoin, maire de Ville des Laurentides, $5.00 en or, pour la meilleure vache à lait Holstein.

7e—Banque Canadienne Nationale, par M. Girouard, gérant à L'Assomption, $5.00 en or, pour le meilleur article non encore exposé dans la classe des Beaux-Arts.

8e—Louis-Philippe Galarneau, de L'Assomption, une coupe en argent pour la plus belle taure de 2 ans n'ayant pas eu veau, dans la classe du bétail Ayshire.

9e—P.-J. Marsan, notaire, de L'Assomption, secrétaire de la Société d'Agriculture, une coupe en argent pour le plus beau troupeau de Holstein.

10e—Awildas Hétu, de S.-Sulpice, président, $5.00, dont $2.50 pour le meilleur taureau Ayrshire de tous les âges, et $2.50 pour le championnat dans la classe Ayrshire.

11e—Roger Raynault, maire de S.-Gérard Magella, $5.00 en or, pour le plus grand nombre de premiers prix dans la classe du bétail Ayrshire.

12e—E.-W. Caron, marchand de provisions, meunier et négociant, 145-47-49 Des Commissaires Est, à Montréal, 2 sacs de moulée "Corona Dairy Ration" dont un pour le meilleur taureau canadien de tout âge, et l'autre pour la vache laitière de n'importe quelle race, qui tirée sur le terrain donnera la plus grosse traite.

13e—James O'Brien, garagiste à l'Assomption, directeur, $5.00 dont $2.50 pour le meilleur taureau Ayrshire et $2.50 pour le meilleur troupeau Ayrshire.

14e—Albert Poitras, maire de la paroisse de l'Epiphanie, $2.50 en or, pour la meilleure taure Holstein de 2 ans vêlée.

15e—N. Allard, hôtelier à l'Epiphanie, $2.50 en or, pour la meilleure taure canadienne de 2 ans vêlée.

16e—Ubald Desjardins, marchand général à l'Epiphanie, $2.00 pour la meilleure jument légère avec son poulain.

17e—J.-N.-R. Cousineau Ltée, 422 Place Jacques-Cartier, à Montréal, une soupière pour le meilleur troupeau de bétail canadien.

18e—Joseph Allard, de S.-Roch l'Achigan, directeur, $5.00 en or pour le meilleur étalon Percheron

19e—Raoul Lebeau, maire à Charlemagne, $5.00 dont $2.50 pour le meilleur cheval attelé sur buggy et $2.50 pour le meilleur cheval attelé sur carosse.

20e—Joseph Gour de l'Assomption, directeur, $2.50 en or pour le meilleur article fait à la main, jamais exposé à l'exposition de l'Assomption, dans la manufacture domestique.

21e—Louis-Philippe Papin, de S.-Gérard Magella, membre du conseil de l'Agriculture $2.50 en 2 prix: $1.50 et $1.00 pour la plus belle collection de bouquets en pots.

22e—Ulric Deschamps, de Repentigny, directeur, $2.50 en deux prix, $1.50 et $1.00 pour le meilleur boeuf junior depuis le 1er janvier, provenant de son boeuf Ayrshire importé.

23e—Joseph Cormier, de l'Assomption, directeur $2.50 en or pour la meilleure jument pesante avec son poulain.

24e—Armand Allard, de S.-Roch l'Achigan, $2.50 en or pour la meilleure jument pesante avec son poulain.

25e—Ernest Quintal, de Charlemagne, directeur, $2.50 en or, pour la meilleure paire de chevaux de trait attelés, tant sur l'apparence que sur la qualité.

26e—Aimé Guertin Limited, marchands de foin, grain, etc., 1138 rue Notre-Dame ouest, Montréal, 100 livres de Climax "Insecticide" pour le plus bel exhibit de patates, récolte de l'année.

27e—Le Canada avicole, 10 rue S.-Jacques ouest, Montréal, organe officiel de l'Association avicole Provinciale du Québec, 1e. Un an d'abonnement à "Le Canada Avicole", pour la plus grosse entrée de volailles Wyandottes Blanches; 2e Un an d'abonnement à "Le Canada Avicole", pour la plus grosse entrée de volailles Wyandottes Colombiennes.

28e—British American Oil Co., Ltd., 8590 rue Durocher, Montréal, $2.50 en or, pour le plus grand nombre de premiers prix dans la classe des Beaux-Arts.

29e—Jean-D. Lachanelle, de S.-Paul l'Ermite, éleveur et exposant de Leghorn Blanche, Plymouth Roch Barrée, Lapins Géants des Flandres, $2.00 à l'exposant de S.-Paul l'Ermite qui remportera le plus de premiers prix à l'exposition.

30e—J.-W. Dragon, 7735 rue Lecourt, angle LePailleur, à la Longue-Pointe, Montréal, un Bon pour l'incubation de 100 oeufs le printemps prochain 1932, à l'exposant le plus méritant dans les Plymouth Rock.

31e—J.-C. Clément, marchand de volailles et tabac, 20-21 marché Maisonneuve, un couple de pigeons de fantaisie, pour le plus bel exhibit de pigeons.

32e—François Loriers, de l'Assomption, agriculteur et ariculteur, une récompense généreuse à l'exposant le plus méritant dans la classe XV, "Basse-Cour".

33—Hector-L. Déry, Limitée, marchand grainiers, 158 rue S.-Paul est, Montréal, une jardinière pour le meilleur exhibit de tomates.

34—W.-H. Lacasse, marchand à L'Assomption, $3.00 en marchandises pour le meilleur exhibit de miel.

35—Wilfrid Drouin, propriétaire de l'hôtel Drouin à L'Assomption, $2.50 en or pour la plus belle paire de chevaux de carosse attelés sur voiture de promenade.

36—Ludger Gravel & Cie, 424 Place Jacques-Cartier, article en argent pour le plus beau taureau canadien de 3 ans ou plus.

37—Maison S.-L. Contant, 5149 rue Marquette, Montréal, un gros jambon pour le plus méritant dans les pores "type à bacon".

38—Seiberling Rubber Co. of Can. Ltd, 3457 Parc, Montréal, un casque et souliers de bain, pour le plus bel exhibit de toile du pays.

39—La Maison Arthur Lavigueur, 5118, rue Marquette, Montréal, 2 sacs d'engrais chimiques, valeur de $5.00, à l'exposant le plus méritant dans le petit tabac en feuilles.

40—Louis Lavallée, $3 pour le plus grand nombre de premiers prix remportés à l'exposition.

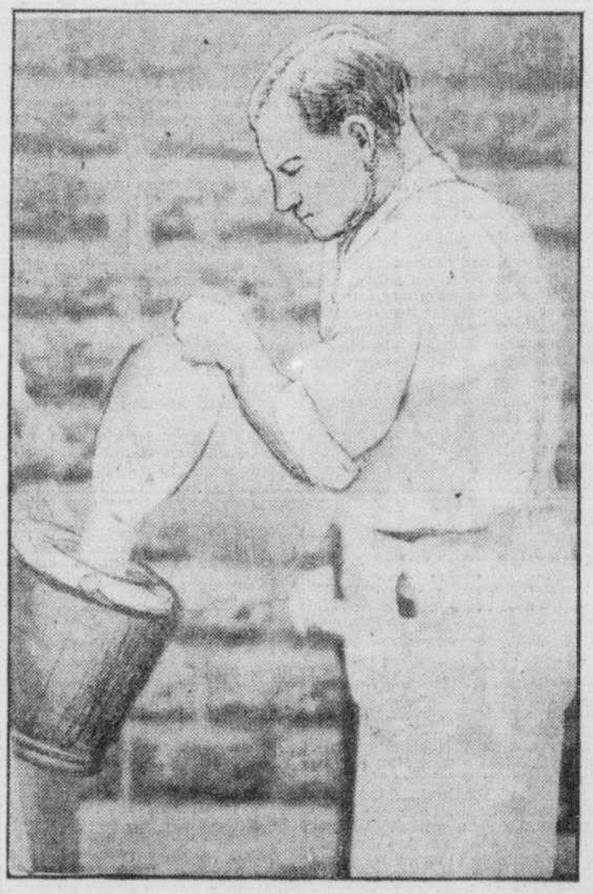
41—Damase Lafortune, de L'Assomption, président de la Coopérative Lait et Crème, $2.50 en or, pour la meilleure vache Ayrshire, contrôlée en 1930.

42—L.-H. Valiquette, gérant de la Coopérative Lait et Crème, $2.50 en or pour la meilleure vache canadienne contrôlée en 1930.

43—J.-O. Mandeville, de S.-Gérard, propagandiste de la Coopérative Canadienne du bétail, $2.50 en or pour le meilleur exhibit d'agneaux de boucherie.

44—Paul-H. Vézina, professeur à l'institut agricole d'Oka, $2.50 en or au plus méritant des jeunes éleveurs d'Holstein "Club Holstein", pour la vache qui donnera la plus grande quantité de gras.

45—Liste de prix spéciaux accordés aux jeunes éleveurs du Club d'Ayrshires de L'Assomption: a) International Stock Food Co., Toronto, 1er prix, 60 lbs de spécifique pour bestiaux, valeur $25. 2e prix, 30 lbs, valeur $14; b) Canada Cement, 5 sacs de ciment o-s de la Cie Bédard, L'Assomption; c) Cie Massey-Harris Ltée, 1 bon de $10 qui pourrait être appliqué sur l'achat de n'importe quelle machine d'une valeur de $25, par l'entremise de leur représentant, M. Joseph Beaudry, L'Assomption; d) Frontenac Oil Refineries Ltd, 5 gallons d'huile à mouches, valeur $8; e) De Laval Co., 1 bidon à lait de 8 gallons, valeur $5.50; f) Hector Déry, Montréal, $3 en graines de légumes ou fleurs; g) Losa Company of Canada Ltd, 18 paquets de poudre "Bovian" pour vaches, valeur $27; h) M. Alphonse Lafortune, président du Club d'Ayrshire, $2.50 en or.



Pour prendre un échantillon bien représentatif de la traite de chaque vache, on transvase ce lait d'une chaudière dans une autre trois fois, puis on prend une cuillerée qu'on met dans une bouteille spéciale contenant une pastille présentative, qui est un poison actif.

En 1917, il existait 35 centres de contrôle dont chacun était confié à la surveillance d'un inspecteur expérimenté, et 31,000 vaches étaient sous contrôle.

La Vie Religieuse

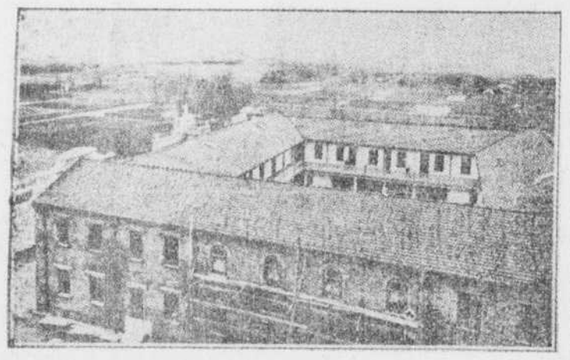
Un séminaire érigé en Chine grâce à la grande générosité de ses bienfaiteurs canadiens

S. Exc. Mgr Simon Tsu, jésuite, a présidé son inauguration.—La reconnaissance des séminaristes indigènes du vicariat de Haimen envers les coopérateurs de l'oeuvre de S.-Pierre-Apôtre.

PROVERBE CHINOIS A RETENIR

"Le séminaire que nos généreux bienfaiteurs canadiens ont édifié sur le sol de Haimen est complètement terminé. L'inauguration a eu lieu dans la semaine de Pâques, dans l'allégresse de l'Alléluia, au temps où tout renait à la vie, comme pour nous laisser entendre la nature et la durée de l'oeuvre que vous venez d'accomplir en faveur du clergé indigène de Haimen. Vous savez que la campagne nous encercle de toutes parts, et à toute saison, elle a l'aspect d'une immense corbeille de froment, où les blés lèvent en rangs serrés auprès des misérables chaumières de nos païens, et évoquent, à double titre, la moisson blanchissante des âmes qui attend la main-d'oeuvre de nombreux missionnaires et la levée du jeune froment du sacerdoce indigène dont on célèbre le berceau.

S. Exc. Mgr Simon Tsu, jésuite, et tout son clergé missionnaire vous expriment leur profonde reconnaissance de voir réalisée, par votre entremise, l'oeuvre primordiale du vicariat, le petit séminaire où se formeront les futurs missionnaires du Haimen.



Le séminaire du Sacré-Coeur de Haimen, Kiangsu, Chine, érigé grâce aux dons des généreux bienfaiteurs canadiens par l'intermédiaire de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre, dont le directeur est M. Henri Jeannotte, P.S.S. Au premier plan, la chapelle; à gauche, la façade; au centre, la cour intérieure.

Le bâtiment se détache imposant à la lisière des champs, adossé à l'amas des basses résidences du bourg. Se quatre ailes formant un carré fermé lui donnent un aspect de grandeur. Sur la façade, bien en vedette, la statue du Sacré-Coeur, dont les bras étendus appellent à Lui l'âme encore païenne de la Chine. A l'entrée principale, une plaque de marbre rappelle, en caractères latins et chinois, la générosité du Canada et la reconnaissance de la Chine.

Les trois premières messes

Mgr Tsu a voulu que les trois premières messes célébrées dans la gentille chapelle du nouveau séminaire fussent trois messes solennelles chantées par les séminaristes et offertes aux intentions particulières des insignes bienfaiteurs canadiens.

Le 7 avril, le P. André Tsu, S.J., directeur du séminaire, célébrait la première. Le chant fut exécuté par nos petits séminaristes, auxquels vinrent se joindre nos grands séminaristes, cinq théologiens et trois philosophes, arrivés de Zi-Ka-Wei le matin même.

Le lendemain, jour solennel de l'inauguration, Mgr Tsu chanta une messe pontificale, à laquelle assistaient tous les missionnaires, à l'exception de deux ou trois, ainsi que de très distingués laïques, amis de la maison. Dans la matinée, les invités affluèrent et furent reçus dans la salle de réception du séminaire. Le sous-préfet et plusieurs notables de Haimen vinrent prendre le dîner avec nous. Nous n'étions pas moins de cinquante à table.

Le 9, troisième jour du triduum, je célébrai moi-même la sainte messe. Je tenais la place du directeur de l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre de Montréal, (M. Henri Jeannotte, P.S.S.) que nous aurions été si heureux d'avoir avec nous pour témoigner en sa personne notre reconnaissance à tous nos bienfaiteurs canadiens.

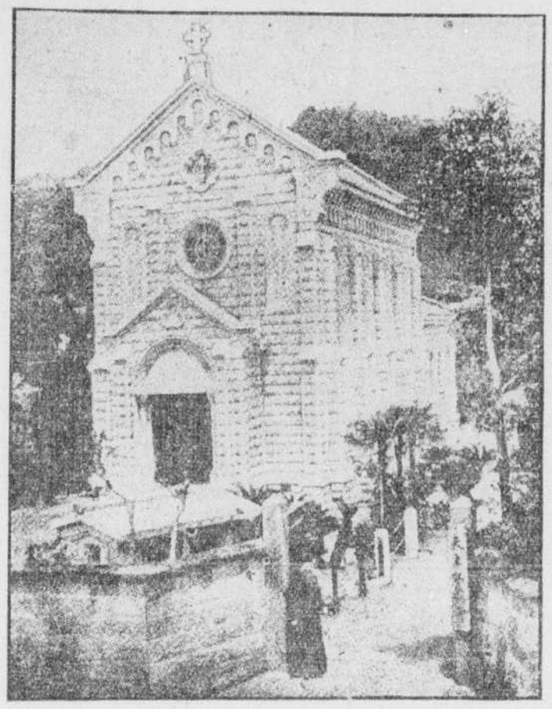
Les prières pour nos bienfaiteurs ne cesseront pas avec ce triduum. Soyez assurés de la prière quotidienne de nos séminaristes et d'un souvenir reconnaissant plus durable que la plaque de marbre qui perpétue la mémoire de vos bienfaits.

Le R.P. Côté a envoyé en même temps une lettre en caractères chinois des séminaristes, dont voici la traduction: "Le séminaire du Sacré-Coeur de Haimen (Kiangsu) a été inauguré le 8 avril 1931. Nous avons un superbe séminaire. N'est-ce pas là pour nous un insigne bienfait? En buvant l'eau on pense à la source, dit le proverbe chinois. Cette source, c'est vous, honorable prêtre, et tous les bienfaiteurs canadiens qui ont généreusement donné de leurs épargnes pour accomplir cette oeuvre. Vous coopérez ainsi à tout jamais à l'institution du sacerdoce et au salut des âmes au vicariat de Haimen.

Agréez la présente lettre en témoignage de gratitude envers vous et envers tous les bienfaiteurs canadiens."

Les séminaristes du séminaire du Sacré-Coeur de Haimen, Kiangsu, Chine.

Notre-Dame de la Découverte



Mhapelle commémorative du séjour et de l'apostolat de saint François-Xavier à Kagoshima, Japon, où furent découverts les catholiques qui conservèrent la foi malgré la privation des prêtres pendant deux siècles.

La liberté de l'instruction religieuse et la garantie des biens ecclésiastiques en Chine

M. Lieou, journaliste catholique chinois, obtient que ces deux propositions soient considérées par la Convention nationale de Nankin.—Il compte sur leur acceptation.

Un travail sérieux et habile

(Agence Fides)

Shanghaï (Chine). — Nous vous avons déjà informé que le délégué catholique de Tientsin à la Convention nationale de Ninkin, M. Lieou Siun-k'ing, directeur du quotidien catholique "I-Che-Pao", est parvenu à faire inscrire dans la Constitution provisoire de la République, et ce, sans les restrictions proposées, l'article concernant la liberté religieuse de tous les Chinois.

L'oeuvre de M. Lieou ne s'est pas bornée à cela. Il a présenté à la Conventiton deux autres propositions: une en faveur d'une législation garantissant la liberté de l'instruction religieuse et les propriétés ecclésiastiques, l'autre pour demander l'insertion, dans les programmes scolastiques, des anciens classiques chinois et la civilisation au moyen de l'ancienne littérature.

M. Lieou a obtenu que ses deux propositions fussent remises au bureau de la présidence, au Conseil législatif et au ministère de l'instruction publique, afin qu'elles pussent être prises en considération en temps opportun. Il croit qu'il y a des probabilités pour leur acceptation. "Ce que l'on demande avec instances, dit-il, on finit par l'obtenir; au moins nous sommes-nous lancés; aussitôt que l'occasion s'en présentera, nous retournerons à la charge." Le chef du gouvernement, Ciang-Kai-seh, a formellement approuvé les deux propositions et a recommandé tout particulièrement au Conseil d'Etat de les faire mener à bon terme.

La première des propositions qui intéresse d'une façon toute particulière les Missions, est ainsi conçue: "Proposition tendant à faire établir, par le gouvernement nationaliste, des lois protectrices de la religion, qui garantissent l'instruction religieuse et la propriété des Eglises, en vue de favoriser le développement de la civilisation nationale." Elle porte la signature de plus de 60 délégués.

M. Lieou appuie sa proposition sur de solides arguments, dans lesquels il invoque la pensée de Sun-Yat-sen, fondateur de la République Chinoise, l'exemple des grandes nations occidentales et du Japon, ainsi que toutes les nouvelles Constitutions promulguées en Europe après la guerre. Il s'agit d'un travail très sérieux, rédigé avec une habileté indiscutable qui permet de concevoir les meilleures espérances pour son approbation.

Le programme de la radiophonie vaticane

"Osservatore Romano" publie le communiqué suivant de la direction de la radiophonie vaticane:

"On nous demande de plusieurs côtés le programme de nos radiodiffusions. Il est bon que l'on songe que nous ne faisons ni ne ferons de radiodiffusion. Nous avons cependant des heures fixes pour les exercices radiophoniques: à 11 heures, temps moyen de l'Europe centrale, sur ondes de 19 m. 84, et à 20 heures, temps moyen de l'Europe centrale, sur ondes de 50 m. 26.

"Nous donnons, pendant ces exercices, différentes nouvelles et nous lisons des lettres des missions. Le dimanche et les autres jours fériés, à 11 heures, temps de l'Europe centrale, nous transmettons les lectures liturgiques à l'adresse surtout des malades."

Cours de médecine pour missionnaires

Lille, (France). — Pour la sixième fois depuis sa fondation, aura lieu près l'Université catholique de Lille, le cours de médecine pour les missionnaires. Ce cours dure six semaines, du 4 septembre au 15 octobre. Chaque semaine il y aura 27 heures d'école et de laboratoire, et à la fin du cours il y aura les examens. Aux candidats qui réussiront à ceux-ci il sera conféré un diplôme qui leur permettra de s'occuper dans les dispensaires des pays de mission.

L'Université catholique tient gratuitement les cours comme une contribution à l'apostolat. Le Saint-Siège a approuvé cette belle initiative.

Verrons-nous sur les autels une Malgache?

Mgr Fourcardier initie la cause de béatification de Victoire Rasoamanarivo.

Vrai apôtre laïc

(Agence Fides)

Tananariva, Madagascar. — S. E. Mgr Fourcardier, vicaire apostolique de Tananariva, a publié une lettre pastorale où, après avoir brièvement rappelé la vie courageuse, intelligente et sainte d'une femme indigène de Madagascar, annonce qu'il a constitué le tribunal pour initier la cause de sa béatification. Cette femme s'appelle Victoire Rasoamanarivo et appartient à une importante famille malgache. Durant les premières années difficiles qui suivirent l'entrée de la Foi dans le Madagascar, elle se conduisit comme un vrai apôtre laïc et resta intrépidement à la tête des fidèles.

Victoire était âgée de treize ans quand les missionnaires catholiques arrivèrent à Tananariva, en novembre 1861, et l'année suivante, quand y vinrent les Soeurs de S.-Joseph de Cluny, elle en fut une des premières élèves. Elle reçut le baptême le 15 août 1863 et fit sa première communion le 17 janvier 1864.

Enfant courageuse

Le roi Radama qui avait permis aux missionnaires catholiques d'entrer dans son royaume, mourut tragiquement à cette époque et alors la cour royale se déclara protestante. Les écoles catholiques furent abandonnées par les familles aristocratiques; mais Victoire, envoyée de force à l'école protestante, refuse de se joindre aux autres élèves, ne répondant que par des larmes aux menaces et aux caresses de la maîtresse qui finit par la renvoyer à ses parents. Pour la châtier, ceux-ci la reléguent parmi les esclaves, où elle a le bonheur de trouver un catholique qui l'encourage et s'unit à elle dans les prières. En 1864, elle fut donnée en mariage à Radriaka, fils aîné du premier ministre, mais à force d'instances, elle réussit à obtenir que la cérémonie du mariage se fit dans l'église catholique. Introduite ainsi dans le monde de la cour, elle pratiqua ouvertement sa foi. Quelques-uns la raillaient, d'autres la tournaient en ridicule; mais elle souriait à tous avec le plus grand calme et se gagnait le respect de chacun.

Qualités de chef

Quand la guerre éclata entre la France et le gouvernement indigène de Madagascar, les missionnaires furent chassés de l'île. C'est à partir de ce moment que Victoire révéla ses qualités de chef. Malgré les menaces dont elle était l'objet, elle les engagea à se réunir tous les dimanches au matin, pour les prières de la messe, même si le prêtre manquait, pour chanter les chants liturgiques et aussi pour visiter les églises, privées de la présence du Très Saint Sacrement. Durant trente mois ainsi, c'est-à-dire jusqu'à la fin de la guerre et le retour des missionnaires, le zèle de Victoire maintint intacte l'organisation des catholiques. Elle vécut huit ans encore après la guerre, continuant à être l'exemple de vie catholique jusqu'à sa sainte mort arrivée le 20 août 1894.

Avis de Mgr Fourcardier

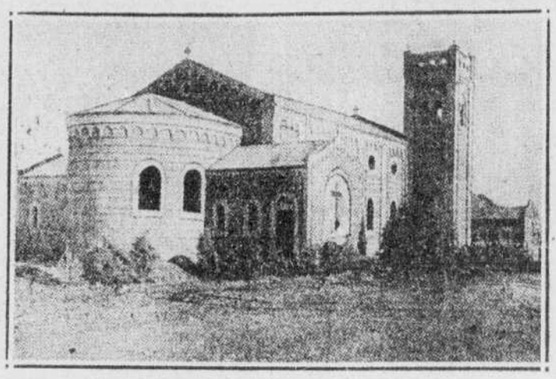
Dans sa lettre, Mgr Fourcardier, s'adressant aux catholiques de son vicariat, leur recommande de méditer et d'imiter les exemples de vertu que leur a donnés leur concitoyenne Victoire Rasoamanarivo. "Elle n'est née ni en France ni en aucun autre pays chrétien; elle n'a pas appris la foi sur les genoux de sa mère; elle n'a pas vécu dans un milieu chrétien, et néanmoins elle s'est élevée à un haut degré de sainteté. Elle est malgache comme vous et s'est sanctifiée parce qu'elle a aimé Dieu de tout son coeur au lieu de s'abandonner à l'amour des plaisirs; elle a eu une foi humble, simple et profonde, et non pas une orgueilleuse insubordination; elle a défendu et pratiqué sa foi et ne l'a pas abandonnée aux premières épreuves ou à la première tentation; elle aimait la prière et ne s'est pas laissée aller à la continuelle dissipation; elle s'est laissée pénétrer par l'esprit de Dieu et non par l'esprit du monde. Voilà pourquoi elle s'est faite sainte et est devenue la gloire la plus pure de Madagascar. Ne permettez pas que cette gloire se perde, ô mes frères, mais cherchez à augmenter en imitant la foi, le courage, le zèle apostolique, la piété, la persévérance de cette fille de votre pays."

Madagascar a aujourd'hui une église très florissante, guidée par six évêques et composée de 461,454 catholiques, sur les 3,500,000 habitants de la grande île située au sud-est de la côte africaine.

Mort du R. P. F.-X. Ancel

Rome. — Le vicariat apostolique de Keewatin, en Canada, a perdu le doyen de ses missionnaires, le Père F.-X. Ancel, des Oblats de Marie-Immaculée, qui a passé dans cette mission cinquante ans, dont 23 employés en travail parmi les sauvages indiens Dene. Le P. Ancel était né en Lorraine.

DANS LE SUD-AFRICAIN



L'église de De Aar, préfecture apostolique de Gariep, construite par un Frère du Sacré-Coeur. — Cette préfecture, érigée le 12 juin 1923, et confiée aux prêtres du Sacré-Coeur de Saint-Quentin, compte 1,236 catholiques sur une population de 256,000. Mgr Demont, préfet apostolique depuis le 15 juillet 1923, a fondé à Ailwal North une congrégation religieuse pour les jeunes filles métisses.

Liberté de conscience sauvegardée

M. Liou, délégué catholique, sauve la situation à l'Assemblée de Nanking.

Travail expéditif

(Agence Fides)

Shien-shien-Kon (Tientsin, Chine). — L'Assemblee nationale avait été convoquée par le gouvernement de Nanking pour étudier et approuver la Constitution provisoire de la République chinoise, la constitution définitive ne devant être fixée que dans six ans.

L'un des articles du projet de cette constitution élaborée par le gouvernement, le 11e, proclamait la liberté de croyance religieuse. Or peu s'en est fallu que cette liberté ne fût gravement restreinte: Dieu nous préserva de ce malheur. Voici les faits:

L'Assemblée comprenait 530 délégués; parmi eux un seul était catholique, M. Liou Tsuen-Ta'ing, de Tientsin, élu grâce à ses relations avec les autorités de la province du Hopei.

M. Liou, sachant l'importance pour nos Missions des questions d'éducation et de propriété, les avait spécialement étudiées; il avait même préparé un tract démontrant l'utilité de la religion dans l'éducation. Mais il n'avait nullement pensé qu'on pût attaquer la liberté de croyance, et ne s'était pas préparé à la défendre. En effet, l'an II de la République, les confucianistes ayant cherché à faire reconnaître leur religion comme religion d'Etat, catholiques, protestants et mahométans s'unirent et firent échouer ce projet. De même, l'an V, les confucianistes voulurent faire insérer dans la Constitution que la doctrine de Confucius était le fondement de la morale chinoise; leurs efforts, cette fois encore, n'aboutirent pas.

Le projet de constitution

Les délégués arrivèrent à Nanking le 2 mai, et l'assemblée s'ouvrit le 6. Le gouvernement, désirant faire approuver son projet de Constitution, avait pris toutes ses dispositions à cet effet: sans doute les délégués avaient le droit d'émettre leurs opinions; mais les règlements rendaient les interpellations pratiquement impossibles. Aucun amendement ou contre-amendement ne pourrait être exposé aux délégués sans avoir été présenté avant la séance aux présidents de l'Assemblé, par relation écrite signée de 60 délégués au moins.

Les séances avaient lieu deux fois par jour: durant celle du matin, on donnait lecture du texte du projet et des amendements proposés; à celle du soir, on discutait la question, puis on fixait définitivement le texte.

Amendement dangereux

A la première réunion du 7 mai, fut présenté l'article XI, déclarant le peuple libre dans ses croyances religieuses; mais fut présenté aussi un amendement, proposé par quelques délégués, amendement qui ajoutait au texte "Quant aux mineurs; le gouvernement pourra faire des règlements limitant leur liberté de croyance."

Le député catholique qui n'avait pas prévu pareil amendement au texte, en saisit tout de suite les graves conséquences pour la foi des enfants catholiques ou cathéchumènes, et eût voulu prendre la parole pour s'y opposer; mais, comme il a été dit, les règlements ne le permettaient pas. Que faire? La discussion qui fixerait définitivement le texte devait avoir lieu à la séance du soir; et pour être admis à exposer son opinion, M. Liou devait avant cette séance faire un rapport écrit, le faire signer par 60 délégués, puis le présenter aux présidents. C'était chose difficile puisqu'il n'avait devant lui que deux heures de temps.

Il y parvint cependant, aidé d'un délégué du Hopei, M. Tchao Tse-Tchen, païen, mais estimant beaucoup la religion catholique, et influent parmi les délégués.

Célébrité de M Liou

M. Liou exposa dans son rapport l'opposition qu'avait rencontrée le confucianisme quand ses partisans voulurent le faire reconnaître soit comme religion d'Etat, soit comme base de la morale chinoise; il rappela que le refus de la liberté religieuse avait occasionné, en Europe, au XVIe siècle, de longues guerres civiles; il demanda l'entière liberté de conscience au nom de l'égalité entre les citoyens; il fit remarquer que le président de la République et plusieurs ministres, étant protestants, l'amendement n'était pas tolérable. Avant la séance du soir, ce rapport était composé, signé par 68 délégués et présenté aux présidents, qui l'acceptèrent.

Il fut donc lu en séance; une discussion un peu vive s'ensuivit; mais quand on recueillit les votes, la majorité rejeta l'amendement, et le texte primitif resta, donnant à tout citoyen chinois entière liberté de conscience.

Un évêque aux fêtes de la Chine

Mgr Buddenbrock fait un discours au vingtième anniversaire de la République.

Applaudi des païens

(Agence Fides)

Lanchow (Kansu, Chine). — Il n'est pas facile de se faire une idée précise de ce qui se passe en Chine. Les personnes qui y vivent depuis très longtemps, ne peuvent même s'en rendre compte. Ce n'est pas le cas de rappeler combien la situation de cette très vaste province du Kansu a été catholique et triste dans ces derniers temps. Et pourtant là aussi il arrive des choses qui bouleversent toutes les prévisions. Nous allons citer deux épisodes caractéristiques.

Le général gouverneur de la province avait envoyé même aux missionnaires étrangers une invitation pour assister à la fête populaire qui devait avoir lieu le 5 mai, vingtième anniversaire de la République Chinoise. Dès le matin, les écoles de la ville, tambours et bannières en tête, commencèrent à se réunir sur la grand'place du marché. Une foule immense était amassée autour de la vaste tribune des autorités, quand se firent les discours qui eurent pour thème obligé le bien-être du peuple et le progrès de la Chine. Le dernier des orateurs fut un inspecteur du gouvernement, venu de Nankin, qui, à la fin de son discours, invita notre vicaire apostolique, S. E. Mgr Buddenbrock, se trouvant parmi les assistants, à adresser la parole au très nombreux auditoire.

Mgr Buddenbrock

Mgr Buddenbrock, qui n'avait jamais eu l'occasion de pouvoir parler à une aussi nombreuse assemblée de païens, fut on ne peut plus heureux d'accepter l'invitation et, en termes éloquents, exposa en peu de mots le programme de la mission catholique qui, en harmonie avec l'Etat et les lois, n'a d'autre but que le bien tant des familles en particulier que celui du peuple en général. Il termina son discours en souhaitant qu'un avenir glorieux puisse sourire à la Grande Chine. Les paroles de l'évêque furent suivies des vifs applaudissements des assistants.

Aventure de brigands

Une aventure non moins symptomatique est arrivée à notre caravane qui se rendait à Tsingninghow. Elle fut assaillie par des brigands. Ils avaient déjà ouvert les caisses pour s'emparer de leur contenu, quand un inspecteur des écoles de Lanchow qui par hasard se trouvait là de passage, fit remarquer aux bandits que les missionnaires étaient porteurs d'un passeport délivré par le gouvernement de Nankin. Il leur dit que s'ils ne respectaient pas ce passeport, le gouvernement saurait tirer une dure vengeance de l'outrage. Les brigands ne dirent mot et se retirèrent sans rien voler.

Une missionnaire décédée

Rome. — Dans la mission de Malange, Afrique occidentale portugaise, est décédée, après 43 ans de travail missionnaire, Soeur Maria-Victoire des Soeurs de S.-Joseph de Cluny. Durant ce long espace de temps, elle est revenue deux fois seulement en Europe. On lui a rendu les hauts honneurs civils et militaires. Cette bonne Soeur était très connue et aimée de la colonie.

Foule au sacre de monseigneur Peter Francis

Kumbakonam est le quatrième diocèse de l'Inde dirigé par un évêque indigène.

INDOUS ET CATHOLIQUES

(Agence Fides)

Madras (Inde). — La cathédrale actuelle de Kumbakonam n'était point assez vaste pour accueillir toutes les personnes désireuses d'assister au sacre du nouvel évêque indigène, Mgr Peter Francis. Aussi construit-on vis-à-vis de l'ancienne petite église, un grand pavillon provisoire richement décoré, où trouvèrent place les six mille catholiques, venus de toutes les parties de la région.

La cérémonie solennelle eut lieu le 29 juin. Mgr Francis fut consacré par Mgr Colas, archevêque de Pondicherry, assisté de NN. SS. Despatures et Prurier, tous trois des Missions étrangères de Paris, l'institut qui a préparé le clergé indigène auquel le Saint-Siège a confié le diocèse de Kumbakonam.

Grand enthousiasme

Le plus sincère enthousiasme de la part des catholiques indiens a régné pendant toute la cérémonie. Une réunion en plein air eut lieu dans l'après-midi. Eao-Bahadur-A.-T. Pannireelvam, délégué catholique à la Conférence paritaire, a adressé des paroles d'hommage et de remerciement aux évêques européens qui ont si bien cultivé ce champ missionnaire; il ajouta qu'une Eglise, comptant un grand nombre d'Indiens parmi ses prêtres et des évêques indiens à sa tête, ne peut manquer d'avoir un grand avenir dans l'Inde régie par un gouvernement autonome. M. M.-C.-N. Muthukumara Chettiar prit ensuite la parole au nom des Indous et assura que ses coreligionnaires collaboraient avec le diocèse de Kumbakonam à tout ce qui se réfère au bien-être du peuple. Il loua la bonne oeuvre accomplie par les Missionnaires chrétiens dans l'Inde et dit que les Indous ne cesseront d'être leurs amis et collaborateurs.

Kumbakonam est le quatrième diocèse de rite latin confié à un évêque indien. Le premier a été celui de Tuticorin dans la partie la plus méridionale de la présidence de Madras (de langue tamil); le second celui de Mangalor sur la côte occidentale (de langue konkani); le troisième, celui de Kottar dans le Malabar (de langue malayalam) et le quatrième celui de Kumbakonam au coeur de la région tamil.

Située sur la rive du Cauvery, la ville a une population de 62343 âmes dont moins de mille sont catholiques. Elle est le centre de l'hindouisme au sud de l'Inde et est le siège de l'un des six mutt (monastères) fondés par le philosophe médiéval Sankara, dans le but de faire revivre l'hindouisme. La ville est riche en très beaux temples et le magnifique lac artificiel Mahamagam l'a rendue fameuse. Ce lac a une superficie de 16 acres; on y arrive par des escaliers pittoresques; ses rives sont ornées de seize petits temples exquis. Une fois tous les douze ans, quand se produit la conjonction entre la planète de Jupiter et la constellation du Lion, il y a plus d'un million de pèlerins qui viennent de tous les coins de l'Inde pour se baigner dans ses eaux. A cette époque, ces dernières sont considérées comme sacrées et riches de forces miraculeuses curatives.

Cette citadelle de l'hindouisme est le siège du diocèse, qui renferme 78 693 catholiques, répartis en 25 paroisses rurales confiées aux soins de 33 prêtres. La résidence épiscopale est très spacieuse et a parmi ses annexes un petit séminaire avec 53 élèves, une école supérieure construite il y a peu de temps, moyennant une dépense de 80,000 roupies (600,000 lires environ), une école professionnelle, une léproserie et un hôpital pour femmes et enfants. On a aussi commencé la construction d'une nouvelle cathédrale.

Le nouvel évêque, Mgr Peter Francis, d'un caractère simple et doux, jouit de l'universelle sympathie pour sa grande affabilité, et arrive à ce poste entouré du respect et de l'affection du clergé et du peuple.

Une bénédiction papale

Un câble envoyé le 7 août par la direction du pèlerinage canadien annonce que le pape Pie XI, après avoir reçu les pèlerins, a daigné accorder sa bénédiction spéciale à l'Office central de sainte Thérèse et de saint Christophe de Montréal. C'est avec joie et reconnaissance que l'heureuse nouvelle fut accueillie par le conseil d'administration et le personnel et elle sera certainement considérée comme apportant la plus insigne des faveurs à tous ceux qui patronnent l'Office central au Canada.

Quarante années au service des lépreux

Le 26 mai dernier mourait à Honolulu (Hawaï), à l'âge de 88 ans, Joseph Dutton, ancien capitaine de l'armée américaine, vétéran de la guerre de sécession, qui, devenu catholique et attiré par l'héroïsme du P. Damien, s'était consacré au service des lépreux de Molokai. Arrivé à la léproserie le 29 juillet 1886, il fut intimement associé à l'oeuvre et à la vie du P. Damien, qui l'appelait affectueusement "Brother Joseph". Pendant près de 40 ans, il ne quitta point Molokai. Il aurait voulu y mourir, mais la violence de la maladie l'en arracha et il dut passer les derniers mois de sa vie à l'hôpital de Saint-François à Honolulu. Mais il demanda et obtint d'être enseveli auprès du P. Damien. A ses obsèques, à la cathédrale d'Honolulu, toutes les plus haute sautorités, ecclésiastiques, civiles et militaires, étaient présentes et le cortège fut une vraie marche triomphale. C'est surtout par son dévouement généreux et désintéressé à la cause des lépreux que le nom de Joseph Dutton passera à la postérité.

Premier prêtre indigène du Honduras britannique

(Agence Fides)

Belize, (Honduras Britannique, amérique centrale). — Pour la première fois dans l'histoire de Honduras Britannique, un prêtre indigène a célébré la sainte messe.

Le Rév. Sébastien Arjonilla, né à Stann Creek, dans le Honduras Britannique, a fait ses études au séminaire des Etats-Unis et a été ordonné prêtre par l'archevêque de la Nouvelle-Orléans. Un autre indigène du Honduras, Victor-D. Burn, est actuellement scolastique jésuite. Il a fait ses études de philosophie à l'Université de Saint-Louis, et appartient en ce moment au corps enseignant du St. John's College à Belize.

Mgr Tardieu désire un grand séminaire

Ce séminariste indochinois étudiant en France appartient au vicariat apostolique de Quinhon, où il y a 20 missionnaires français et 85 prêtres indigènes pour 75,000 catholiques sur une population païenne de 2,500,000. Le vicariat a un séminaire préparatoire, mais le nouveau vicaire apostolique, S. Exc. Mgr Tardieu, veut édifier un grand séminaire, comptant sur le secours de l'oeuvre de la Propagation de la foi; la mission ne pouvant défrayer qu'une partie des dépenses de la construction. L'Eglise d'Indochine a ailleurs 400 étudiants dans les grands séminaires et 1,500 élèves dans des petits séminaires.



Séminariste indochinois.

Véritable scène de l'Eglise primitive

Mgr Evariste Chang, évêque de Tsining, Chine, a prêché récemment devant 5,000 des 7,000 païens de Tchangkaol. La ville avait demandé par ses chefs d'être admise en bloc dans l'Eglise. Deux prêtres et quarante membres de l'Action catholique accompagnaient Mgr Chang. Quatre écoles de catéchisme ont été ouvertes pour instruire cette immense foule de catécumènes.

Tout un village indochinois se convertit au catholicisme

Phat-Diem (Indo-Chine). — Le village de Ha-trao, vicariat apostolique de Phat-Diem, s'est entièrement converti au catholicisme, il y a quelques mois, et pour bien faire voir qu'il avait rompu absolument avec le passé, il a détruit les anciens temples et a remis au missionnaire les diplômes royaux de ses saints païens. Un de ceux-ci a été envoyé, sur le conseil du missionnaire au Saint-Père, pour être conservé à la Bibliothèque vaticane.

Il s'agit d'un décret impérial annamite de 1781, en vertu duquel l'empereur place au nombre des immortels le prince Duong-canh-Thanh-hoang, pour la bienveillance qu'il a montrée envers lui et son peuple. Pour les païens ces documents sont une chose sacrée et sont portés en procession dans les grandes fêtes. Ordinairement ils sont conservés dans la pagode, à côté de la statue qu'on a élevée à celui à qui ils se réfèrent. Par ce décret le prince devient une espèce de divinité, patron du village, avec droit de culte.

Ha-trao se trouve dans la paroisse de Ninh-binh qui, ces derniers mois, a enregistré environ 1200 conversions.

Les Frères noirs de Saint-Joseph



Groupe de quatre Frères indigènes de la congrégation de Saint-Joseph, Côte d'Or, Afrique, qui ont prononcé leurs premiers voeux le 8 juin 1930, photographiés avec deux novices (en arrière) ayant entre eux le R. P. Strebler, de la Congregation du Saint-Esprit, provicaire.

Le clergé indigène de Chine



Quatorze Chinois (huit séculiers et six réguliers) ordonnés prêtres, le 19 avril 1931, au séminaire régional de Tsinanfu, Shantung, par S. Exc. Mgr Cyrille Jarré, franciscain.

47e ANNEE — No 255
MONTREAL, SAMEDI, 15 AOUT 1931

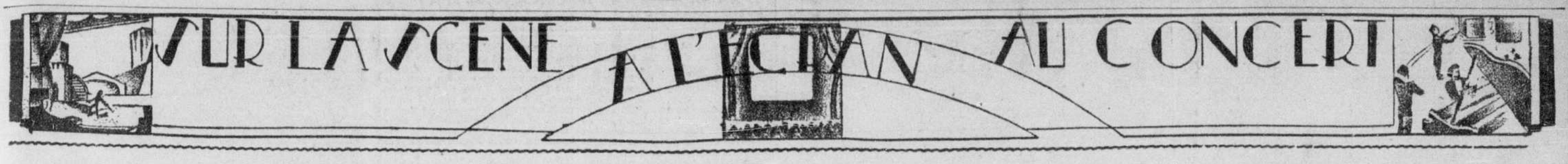
5e SECTION

LA PRESSE

PAGE 61
A 72

L'annonce dans la "Presse" met en contact le producteur avec le consommateur, l'employeur avec l'artisan. Sachons y recourir.

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA



Chronique théâtrale

Du pain... et des jeux

Je m'étais dit qu'au retour des vacances l'actualité théâtrale me fournirait ample matière à réflexions. Hélas! l'actualité est à tout autre chose qu'au théâtre, ou plutôt s'est transportée sur un autre théâtre que celui de l'art dramatique. Car la politique, c'est encore, n'est-ce pas, du théâtre... Seulement, je laisse à d'autres le soin d'en parler...

Il y a cependant quelque chose à dire ici de la campagne politique qui se poursuit actuellement. L'observation n'est pas neuve, on a pu la faire à toutes les campagnes précédentes: c'est qu'on parle beaucoup de ponts, de forces hydrauliques, de ressources naturelles, de chômage aussi hélas! mais jamais de ces autres ressources naturelles qui demandent aussi à être développées, celles qui tiennent non pas du sol mais de l'esprit et du coeur et qui se manifestent dans la littérature, au théâtre et en musique.

Je comprends que ce sont là occupations de paix et qu'actuellement c'est la guerre des partis! Mais il m'a toujours semblé étrange qu'il ne soit fait aucune mention dans les harangues de "campagne" des aspirations qu'ont nos jeunes gens vers l'expression intelligente et raisonnée de leurs pensées, de leurs idéals, et qu'en somme la politique ne semble faite que pour les besoins du corps et aucunement pour ceux de l'esprit.

Je n'oublie pas qu'à une époque comme celle que nous vivons présentement, il importe que le peuple ait le pain avant les jeux. Mais, tout de même, nous savons plusieurs entreprises de l'intelligence qui comportent en même temps des obligations susceptibles de réduire la crise du chômage.

Un Conservatoire, un Théâtre National ne s'édifient et ne s'organisent pas sans nécessiter l'intervention de plusieurs corps de métiers. Et je me demande si, en somme, un Théâtre National subventionné ne rapporterait pas autant qu'un pont à péage...

Si je parle de Conservatoire et de Théâtre National, c'est que la question de leur édification agite depuis longtemps les esprits. Or, on sait qu'**indirectement** ces deux entreprises relèvent du domaine politique, comme d'ailleurs tout le reste en ce pays... Pourquoi, alors, depuis le jour où la campagne s'est ouverte, n'en entend-on plus parler?... On semble avoir adopté la consigne du silence...

Une fois de plus, musiciens, acteurs, écrivains, toujours gonflés de vagues projets, constatent que leur cause, devenue si précaire depuis l'avènement du film sonore et parlé, depuis aussi que le théâtre français se manifeste de moins en moins assidûment chez nous, n'offre aucun intérêt aux yeux des politiques. Ceux-ci ne semblent se préoccuper que des autres catégories de chômeurs. Unis, ces derniers peuvent faire valoir leurs réclamations, dont personne ne songe à contester le bien-fondé. Mais condamnés à vivoter misérablement depuis déjà plusieurs années, les gens de théâtre et de musique continuent à se montrer résignés à leur sort et n'élèvent jamais que des voix isolées, qui se perdent dans la tourmente des autres intérêts en jeu.

Je ne sais pas si les gens du théâtre et de la musique votent tous... Au cas où il en serait ainsi, j'imagine qu'ils constituent un contingent d'électeurs assez appréciable et je crois qu'un candidat soucieux de s'assurer une bonne majorité ne devrait pas les négliger.

A ceux donc qui ont tous les ponts nécessaires aux ballades du dimanche de se faire promettre—puisque les promesses sont dans l'air—un Conservatoire, un Théâtre National, des subventions pour la musique, que sais-je encore...

Ce ne sont encore que des promesses, mais il ne faut pas se montrer trop exigeant... Ce serait nous flatter agréablement que de nous faire un peu oublier que la province est sillonnée d'innombrables cours d'eau... Et puis, cela mettrait un peu de diversité dans les harangues électorales...

JEAN BERAUD.

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE D'OPÉRETTE AU THÉÂTRE HIS "MAJESTY'S", RUE GUY

Tout l'été, les rumeurs les plus diverses et souvent les plus pessimistes ont couru au sujet de la Société Canadienne d'Opérette. Qu'allait devenir ce groupement formé il y a huit ans et qui paraissait mortellement frappé par "la crise"? Le fruit de tant d'années de labeur obstiné, intelligent, allait-il périr? Les talents qui s'y manifestent allaient-ils tout d'un coup se trouver privés de leur seule ressource? Et le public, lui, allait-il devoir renoncer à entendre de l'opérette française à Montréal, la grande ville française du continent? Hélas! il n'en a fallu que de peu...

Heureusement, les directeurs de la Société Canadienne d'Opérette sont gens de courage. Laborieux, désireux de rester à un poste où la faveur populaire les a élevés et a su par le passé les soutenir, ils se sont déterminés à entreprendre une nouvelle saison dont ils entendent faire la plus remarquable de leur carrière.

Au His Majesty's

Pour que les spectacles de la Société reçoivent enfin l'approbation, non plus d'un public limité, mais de tous les amateurs de spectacles français de la métropole, la direction vient de signer un contrat avec celle du théâtre His Majesty's, la plus belle salle de Montréal, pour y donner les huit spectacles de cette année. C'est donc à la rue Guy et non plus au boulevard Saint-Laurent que se rendront désormais ceux qui aiment entendre de l'opérette française.

La programmation des spectacles devra naturellement se faire autrement. Cette saison-ci, la Société donnera quatre semaines complètes de représentations, à raison de deux opérettes par semaine: la première les lundi, mardi, mercredi en matinée et soirée; la seconde, les jeudi, vendredi et samedi matinée et soirée. Il y aura donc deux matinées durant la semaine. La première de ces semaines débutera le lundi soir, 23 novembre.

Des nouveautés

Cela fera donc un compte de huit opérettes, toutes des nouveautés pour l'Amérique, gauf "Le Secret de Polichinelle", de Fourdrain, et "Paganini", de Messager. Durant la semaine du 23 novembre, "Le Clocher sans cloche" et "La Comtesse Maritza" seront à l'affiche. Parmi les autres oeuvres qu'on entendra au cours de la saison, citons "Térésina" et "La Danse des Libellules". Enfin, on espère pouvoir donner deux opérettes créées cette année même à Paris.

M. Honoré Vaillancourt sera le directeur artistique et M. Albert Roberval le chef d'orchestre de la troupe qui, du moins pour le début de la saison, sera pratiquement la même que celle de l'an dernier.

Les choeurs comprendront quinze jeunes filles, choisies pour leur beauté et leur élégance, et quinze jeunes hommes habitués à se mouvoir en scène. L'orchestre comprendra vingt musiciens.

Des décors neufs

La scène du His Majesty's, beaucoup plus grande que celle où la Société donnait jusqu'ici ses spectacles, nécessitera évidemment des décors tout nouveaux pour chaque oeuvre. La qualité en sera soignée sans considération du prix. La Société voulant cette année faire ses preuves de façon définitive et voir si oui ou non le public a du goût pour ses spectacles.

Les prix d'admission ne seront cependant pas augmentés, et l'on pourra avoir des places à partir de 40 cents jusqu'à $1.90, avec galerie complète de fauteuils à 40 et 60 cents. On voit que la Société veut ne rien ménager pour attirer le public et lui plaire. Comme par les années passées, on peut s'abonner à toute la série des spectacles, ce que beaucoup d'habitués ont du reste déjà fait.

Si le public aime vraiment l'opérette française, il ne peut souhaiter meilleure occasion de le manifester.

Conditions idéales

La Société Canadienne d'Opérette n'épargnera rien pour donner des spectacles comparables en tout à ceux des troupes américaines. Ces spectacles seront donnés dans un grand théâtre, bien situé, confortable, luxueux même, où il sera agréable — et très chic, Madame — de se rendre.

Après cela, si le public n'est pas content, hé bien! c'est que vraiment il n'aime ni l'opérette, ni le théâtre français, ni ses propres artistes!

Mais il n'y a pas à douter: avec un tel programme et dans de telles conditions, la Société Canadienne d'Opérette fera cette année sa plus brillante et sa plus fructueuse saison!

Chronique musicale

Culture générale

Adolphe est docteur en musique et touche les orgues de la petite ville qui l'a vu naître. Le contrepoint n'a pas de mystère pour lui et il peut improviser sans défaillance une série de variations sur un thème donné. Il est musicien comme un autre serait chimiste. Il a fait de l'harmonie et de la composition sa spécialité. La musique est sa passion, mais c'est une passion isolée dans un compartiment étanche de son âme. Adolphe vit au milieu des siens comme s'il n'était pas; sa femme lui arrache avec peine quelques monosyllabes lorsqu'elle demande un avis; ses amis s'adresseraient à un sourd, s'ils avaient l'idée saugrenue de lui parler d'histoire ou de personnalités mondaines. Adolphe est un musicien: il le dit et tout le monde en convient facilement autour de lui.

Emilia s'est fait au cours des vingt dernières années la juste réputation d'un professeur de piano dont les élèves ont toujours enlevé leurs diplômes avec honneur, quand ils n'obtenaient pas des encouragements officiels. Si Emilia n'avait teint ses cheveux depuis longtemps, on pourrait dire qu'elle a blanchi dans l'enseignement. Cette femme a le culte métronomique de la précision et le respect indiscuté de la tradition. Elle prend bien garde d'étouffer toute apparence de personnalité chez ses élèves et produit ainsi, chaque année, un nombre déterminé de pianistes-robots. Emilia s'est fait la réputation d'être l'un de nos meilleurs professeurs. Elle le reconnaît elle-même.

Pour Alexis, c'est autre chose. Il se soucie des règles de la fugue et des exercices pour la main gauche comme Emilia de sport ou de finance. Alexis est un ténor et un fort ténor. Il aime, devant une salle bien remplie, à lancer, dans le régistre aigu, des notes de poitrine prolongées. Pour être honnête, ce chanteclair n'a que trois notes, mais il sait s'en servir et se ménager pendant tout le temps d'un concert pour les faire entendre au bon moment. Quand il chante, Alexis oublie la mesure, l'accompagnateur et le monde entier. Comme il ne connaît que des succès, il est excusable d'exagérer sa propre valeur.

Emilia, Adolphe et Alexis, avec leurs dons, leur savoir, leur capacité de travail, leurs défauts et leur parti pris, ne sont pas des musiciens complets parce qu'ils manquent de culture générale. Ils peuvent être envisagés, sous un certain angle, Adolphe comme un maniaque, Emilia comme une savante ridicule, Alexis comme un gros enfant boursouflé d'amour-propre. Ils sont, tous les trois, persuadés que la musique est uniquement l'art de combiner des sons flatteurs pour l'oreille et l'intelligence amoureuse de clarté, d'ordre et de symétrie. Ils ont oublié que le but de la musique est aussi de toucher les coeurs et d'arriver par les sens à calmer un peu la constante inquiétude de notre âme insatiable.

Il ne leur viendrait pas à l'idée que la musique n'est pas un but en soi, mais un moyen d'expression pour l'artiste anxieux de proclamer ce qu'il entendit chanter tout bas au fond de son être, de l'offrir à ses frères comme sa contribution au patrimoine intellectuel.

Ces trois personnes intransigeantes seraient scandalisées d'entendre dire que, toutes proportions gardées, l'inspiration doit toujours surpasser le métier, que le goût supplée à la technique, que tout art approfondi uniquement pour lui-même est voué au néant.

Le musicien ne fait oeuvre durable et bienfaisante qu'en autant qu'il est humain, que son art a une portée générale. Pour y arriver il faut que le compositeur, le professeur ou l'interprète trouve ce qui le distingue, lui, des autres hommes, ce qui aussi l'apparente à eux, qu'il connaisse l'attitude des esprits, à diverses époques, en face des grandes écoles et des oeuvres maîtresses, qu'il puisse apprécier l'influence des événements politiques, des tendances intellectuelles sur la musique et les musiciens, les mille relations de tous les arts entre eux.

C'est par manque de culture générale que, chez nous peut-être plus qu'ailleurs, l'on voit tant de jeunes talents ne pas donner ce qu'ils promettaient, s'en tenir à une respectable médiocrité, leurs études terminées. Que l'on examine en revanche les activités intellectuelles et sociales de ceux qui sont, en notre pays, de véritables personnalités musicales et l'on découvrira tôt que ces gens ont plus d'une corde à leur lyre, que les langues ou la médecine, la philosophie, ou les arts décoratifs, auxquels ils se sont également intéressés, leur ont fait voir la musique sous un jour enrichi d'un nouvel éclairage. Ils en ont fait profiter la nation, leurs disciples ou leurs auditoires. Que ne puissent, à leur exemple, élargir leur étroit horizon ces influents fantoches que je me suis plu à nommer ici Adolphe, Emilia, Alexis!

Marcel VALOIS

"Les Croix de Bois" à l'écran

Paris, 15.—On tourne "Les Croix de Bois", de Roland Dorgelès. Nous voici au-dessus de Reims. La cathédrale nous salue au passage. Bientôt le paysage change d'aspect. Ce n'est plus qu'un affreux fouillis de trous grisâtres à travers lequel se convulsent des boyaux. Tout cela paraît avoir été l'oeuvre d'un accès de rage. C'est froid, vide et semble être figé à jamais.

Nous survolons le fort de la Pompelle, puis le Mont Cornillet. Et voici que ce fouillis d'entrailles s'anime. Des taches bleu horizon s'agitent. On croirait survoler un paysage lunaire. Les poilus nous font des signes amicaux. Chose bizarre, il y a 13 ans à peine ils auraient tiré sur nous, car notre avion est un Fokker.

Redevenus de simples terriens, nous les voyons de plus près. Ce sont, pour la plupart, d'anciens combattants. Elle est bien là, la pauvre escouade de Roland Dorgelès. Aucun ne manque à l'appel, ni le caporal Breval, ni Brouke, le gars de "ch'nord", ni Lemoine, Vieublé, Sulphart, Gilbert Demarchy et tous les autres. On reconnaît sous l'uniforme, Pierre Blanchar, Charles Vanel, Gabriel Gabrio qui personnifient les héros des "Croix de Bois".

La bataille s'engage dure. Les poilus bondissent. Un violent feu de barrage les plaque au sol. La fusillade grandit et les mitrailleuses s'en mêlent furieusement. Mais un coup de sifflet arrête tout cela. C'est Raymond Bernard qui a décidé du sort de la bataille.

La journée se termina par la visite des immenses caves Mumm et enfin par une réception à la mairie.

La maison Pathé-Natan peut être fière de cette journée si bien réussie. Elle a fait du beau travail en faveur de notre industrie.

Grâce à la presse, le monde entier saura que bientôt le cinéma français se chargera de montrer à tous les peuples ce que veut dire cette trop modeste pancarte aux mots laconiques: "Vestiges de guerre classés".

Busby Berkley, directeur de New York qui avait préparé les danses de "Whoopee" a été engagé par la Metro-Goldwyn-Mayer pour préparer celles du film "Flying High". Bert Lahr et Charlotte Greenwood, Hedda Hopper seront les principales vedettes.

MM. W.-S. VanDuke et Jacques Feyder viennent d'obtenir des contrats à long terme de la Metro-Goldwyn-Mayer. Le premier est célèbre pour son "Trader Horn"; le second l'est tout autant pour "The Kiss" avec Greta Garbo; "Daybreak" et "Son of India" avec Ramon Novarro.

A L'AFFICHE

AU THEATRE

ORPHEUM: Enter Madam (Alice Brady).

STELLA: Une faible femme (J. Deval).

AU CINEMA

ALEXANDRA: Madonna of the Streets (E. Brent) Doctors' Wives (W. Baxter).

AMHERST: Kick In (C. Bow) Young Sinners (T. Meighan).

CAPITOL: Son of India (R. Novarro) Children of Dreams (M. Schilling).

CARTIER: Le Procureur Hallers (J. Max) The Dawn Trail (B. Jones).

CINEMA DE PARIS: La Femme et le Rossignol (Kiassa Robba).

DOMINION: La dernière berceuse (D. Davis) Sea Devils (M. O'Day).

ELECTRA: The Lightning Flyer (J. Hall) Meet the Wife (L. Laplante).

EMPRESS: Bad Sisters (S. Fox) Two Gun Man (K. Maynard).

FRANÇAIS: The Lawyer's Secret (C. Rogers) Hook, Line and Sinker (B. Woolsey).

IMPERIAL: Lady of the Lake (P. Marmont Sudway Express (J. Holt).

LOEW'S: Good Bad Girl (J. Hall); vaudeville.

MAISONNEUVE: La Douceur d'aimer; The Wagon Master (K. Maynard).

NATIONAL: Les trois masques (J. Toulout); troupe Jean Nel.

OUTREMONT: The Middle Watch (J. Logan) The Single Sin (B. Lystell).

PALACE: Young as you Feel (W. Rogers).

PRINCESS: Mother's Millions (M. Robson).

S.-DENIS: Romance à l'Inconnue (Annabella) Méphisto.

Kent Douglas, par son splendide travail dans "Waterloo Bridge" égale presque celui de Lew Ayres dans "All Quiet" et pour cette considération l'Universal vient de lui donner un nouveau rôle. Il remplira le rôle de jeune premier aux côtés de Walter Huston dans l'histoire d'Olive Edens que l'Universal vient d'acquérir. Le titre actuel est "Hear and Hand", mais on devra le changer. John Clymer a écrit l'adaptation pour l'écran, Dale Van Every le scénario, et John Huston, fils de l'étoile, a écrit le dialogue. Le directeur sera William Wyler.

Le cinéma sur les paquebots

La vie à bord d'un transatlantique, pendant les quelques jours qu'il traverse l'Atlantique, devient de plus en plus comme la vie en ville. Il y a sur presque tous les paquebots, non seulement les grandes salles de consommation avec orchestre, les piscines, les tennis, le golf, mais également les théâtres cinématographiques. Ce sont les appareils cinématographiques sonores, dits portatifs, qui ont inauguré ces installations. Il y a environ un an que la Société R.C.A. Photophone installa à bord du paquebot anglais "Britannic", de la White Star, un des premiers appareils de cinéma sonore de cette espèce. Maintenant, la maison R.C.A. Photophone vient de recevoir, parmi d'autres commandes importantes, celle pour les installations Photophone à bord du "Majestic", du "Homeric" et de l'"Olympic", tous des bateaux de la White Star. On trouve les installations Photophone également à bord de certains croiseurs de la flotte britannique, ainsi que sur des bateaux de plusieurs sociétés de navigation entre l'Angleterre et l'Amérique du Nord et entre l'Angleterre et l'Amérique du Sud. Dernièrement, on a installé le R.C.A. Photophone à bord du "Président Hoover", paquebot qui appartient à la Dollar Steamship Line. Ce bateau est le plus grand transatlantique qui ait jamais été construit dans les chantiers américains.

Ricardo Cortez, et non Pat O'Brien comme on l'a annoncé par erreur, jouera le rôle de Curly dans "Twenty Grand". Carl Laemmle jeune annonce aussi que la distribution est au complet et que les travaux sous la direction de Cyril Gardner commenceront lundi. Mme Gardner commenceront lundi. Mae Clarke aura le rôle de Doggie, le troisième rôle important du film. En plus de Slim Summerville qui a déjà été mentionné, Marie Prévost fera partie de la distribution. "Twenty Grand" a été adapté de la pièce de Courtney Terrett et Tom Reed.

Universal mettra peut-être ses deux "Drakula" de l'an dernier, ses deux "Dracula" de l'an prochain — "L'Assassinat de la rue Morgue" et "Frankenstein" — en production à peu près en même temps. En tout cas, il a été décidé par Carl Laemmle jeune de faire jouer Bela Lugosi dans "L'Assassinat de la rue Morgue" que Robert Florey dirigera, au lieu de "Frankenstein" que James Whale est à préparer actuellement.

Chronique de cinéma

"Tabou"

J'ai quitté avant-hier soir la salle du Capitol l'imagination folle de rêves frénétiques, l'oeil rempli de lumière, la pensée allégée de toute inquiétude. Ce confort moral, cette renaissance à la joie de vivre, ce réveil de toutes les énergies, d'où me venaient-ils? Quelle oeuvre cinématographique avait donc une pareille puissance? Vous répondez avec moi: la dernière oeuvre de Murnau, son beau poème imagé, "Tabou".

Le roman d'amour de Matahi, ce bel adolescent au torse de statue grecque, et de Reri, la pure enfant de la jungle, au dénouement d'un fatalisme décourageant et implacable, est peut-être la plus belle chose que le cinéma ait jamais réalisée. Quelle puissance dramatique dans le défilé de ces images pleines d'une lumière azurée! Voilà un film muet qui dit mieux les choses, mille choses, que jamais ne le feront tous les films parlants du monde. Nous l'attendions avec une impatience bien digne de l'intérêt que nous portons à toutes les manifestations du cinéma franchement d'avant-garde, artistique, avant d'être commercial. Le génie de Murnau nous assurait une toile de maître, des images d'un style à nul autre pareil.

Nous avons craint un peu le fer de la censure, cette Parque inflexible.

O merveille! "Tabou" dépasse encore ce que nous en attendions et la censure en a respecté toutes les beautés.

Est-ce là l'aurore d'une réforme? Souhaitons-le!

Et maintenant suivons Murnau dans les mers du Sud. Nous voici dans l'île polynésienne de Rora-Rora, une île de corail, aux palmiers altiers et audacieux d'élégance. Les cascades chantent en pleine paix, le ciel n'éclaire que des horizons édéniques. Murnau capte cette vie d'un peuple primitif que le modernisme, la civilisation avec son bagage d'imposture, de mensonges, n'a pas touché. Ces êtres, cette nature, sont libres. Quels acteurs et quel décor aussi!

Mais la matière étant riche, très riche, il faut un artiste extrêmement prudent pour la manier; il faut un homme de goût et de tact pour mettre en oeuvre avec de tels outils, si délicats et si parfaits à la fois, l'admirable film qu'il faudra réaliser. Il ne faut pas froisser ces êtres qui vivent pour vivre, qui goûtent des joies simples et pures, qu'une couronne d'hibiscus console ou récompense. La machine ne doit pas faire tache dans le décor, l'argent ne doit pas troubler ce peuple si heureux dans sa simplicité.

Pour ce, Murnau évitera d'utiliser un scénario compliqué. Point n'est besoin ici de fusils, de meurtres, de courses, d'intrigues compliquées et indigestes. Une simple histoire prise dans les légendes mêmes de la tribu. Une exposition de la loi tu "tabou". On craint pour Murnau qu'il exploite un tel sujet. Les vieux de la tribu lui disent: "Vous touchez à nos dieux, vous cherchez à pénétrer leurs mystères, discuter de la raison de leurs décrets. Prenez garde!" Superstititon que tout ceci, se dit Murnau.

Il est évident que le sujet du film est enfantin, mais puisqu'il ne doit être qu'un prétexte à de belles images pourquoi un scénario plus élaboré? Il suffira au spectateur d'admirer la si merveilleuse Reri de comparer sa "vraie" beauté à celle de toutes ces poupées d'Hollywood. Il suffit de scruter par l'image cette vie si généreuse, si chaste malgré ce soleil ardent, ces êtres nus et notre plaisir naîtra de notre sourde envie. L'envie de ces rires, de ces fleurs, de ces jeux, de cette quiétude, bref, de ce paradis sur terre. A quoi nous servent donc nos ascenceurs, nos téléphones, nos avions, si notre front doit se rider sous les jougs, notre rire se casser au bord des lèvres, nos bonheurs n'être plus que de petits plaisirs arrachés à nos égoïsmes!

La beauté de cette vie, Murnau nous la détaille à plaisir. Il semble qu'il veuille nous baigner dans cette atmosphère de parfums, nous faire souffrir de tous nos regrets. Son couple d'acteurs nous donne une leçons de vie et de théâtre. Lorsque vous laissez la salle votre coeur est serré. Vous avez la certitude que Reri est désormais dans un temple, en quelque part, dans une île perdue de l'Océan et que Matahi n'est plus qu'un cadavre roulant au gré des flots.

"Tabou" est une très grande oeuvre parce que la simplicité du drame qu'elle illustre vous fait trouver archi-ridicules toutes ces oeuvres d'un cinéma pour bambins. Que notre ciel est donc sale, que l'être humain, l'être des villes, est donc petit, mesquin, hypocrite, cabotin! Murnau avait bien raison de braver la colère des dieux et d'aller au loin réaliser un film qui fut un émouvant poème, une vivifiante leçon.

C'est pénible, mais avouons-le, c'est nous qui sommes les barbares. Quoi! ce Matahi, si courageux, qui met une perle valant un million dans une boîte d'allumettes, qui se rit de la mort, qui ne caresse que des yeux celle qu'il aime et qu'il respecte... ce serait un barbare, le représentant d'une race qui se meurt? Ah! nos richesses, notre luxe et notre culture! Si seulement nous avions moins de crâne et plus de poumon, si nous pouvions comme ces "barbares" avoir moins de convoitise et plus de justice, nous aurions le droit de nous prétendre supérieurs.

Mais d'ici là, admirons des êtres sains qui nous donnent la leçon que nous méritons.

"Tabou" est la dernière oeuvre de Murnau et sa plus grande. Au mois de mars dernier tout New York l'attendait pour l'acclamer. C'était le soir de la première. Le public criait au chef-d'oeuvre. Murnau, dans une puissante voiture, se dirigeait vers la gloire. Le véhicule roulait à pleine vitesse. Soudain, une secousse rapide, un contre-choc, la voiture capote, Murnau est tué.

Cette fin foudroyante à une telle minute jeta la consternation. Mourir à 40 ans en pleine gloire! en pleine maturité et lorsqu'on vient de signer une oeuvre si émouvante!

Dans la petite île polynésienne personne ne fut surpris. Tous se dirent: Tabou! il avait offensé les dieux.

LEON FRANQUE.

Nouvelles des studios français

Adelqui Millar continue la réalisation des "Lumières de Buenos-Aires".

* * *

Adelqui Millar a achevé la réalisation de "Lumières de Buenos-Aires".

* * *

"La Fortune": Jean Hémard continue à tourner ce film adapté de la pièce de Tristan Bernard: "Que le monde est petit".

* * *

Dans les décors reconstituant l'entrée et les abords du Fort de Vaux, Léon Poirier tourne la version parlante de "Verdun, Visions d'Histoire", dont le titre est maintenant "Verdun, Souvenirs d'Histoire".

* * *

"La Croix du Sud": André Hugon tourne les intérieurs. Il réalise également des scènes dans des décors plantés spécialement pour son autre film tourné en Afrique: "Le Marchand de Sables".

* * *

A Cambrai, Georges Monca tourne pour les extérieurs de "La Chanson du Lin". Interprètes: Jean Dehelly, Denise Delannoy, Simone Damaury, Charley Sov, Emile Gasquet, Mme de Castillo, Pierre Hot, Max Dorigny.

* * *

Dans "Paris-Béguin", le film qu'Augusto Genina a réalisé pour les films Osso, sur un scénario de Francis Carco, et dont il termine le montage, on verra s'agiter à l'intérieur d'un grand music-hall, autour de la vedette Jane Diamand (Jane Marnac), les nombreuses personnalités pittoresques qui constituent ce qu'on appelle la "faune du music-hall". C'est ainsi qu'on verra, typé par Charles Lamy, le producer; par Alex. Bernard, le régisseur général; par Pierre Meyer, le jeune premier et par Pierre Finaly, l'administrateur général. Cet excellent comédien n'a pas eu grand mal à composer son personnage, puisqu'il est, depuis plusieurs années, "dans le civil" administrateur-général du Théâtre des Mathurins.

* * *

M. Jacques de Baroncelli travaille en ce moment au montage de son dernier film: "Je serai seule après minuit", qu'il a réalisé pour les films Osso, d'après la comédie d'Albert Jean. La musique du film est de MM. Van Parys et Ph. Parès; couplets et chansons de M. Serge Veber. L'interprétation réunit les noms de M. Pierre Bertin, sociétaire de la Comédie Française, Mlles Mireille Perrey et Vanah Yami; MM. Maurice Rémy, Barencey, Roger Blum, Kerny, Ouvrard, Saint-Ober, Zellas.

C'est dans quelques jours que le grand metteur en scène Tourjansky, le réalisateur de Volga, Volga et de l'Aiglon, donnera le premier tour de manivelle au nouveau film Osso, "Le Chanteur Inconnu", dans lequel M. Lucien Muratore, le plus célèbre chanteur du monde, qui obtint un nouveau triomphe lors de sa récente rentrée à l'Opéra-Comique, fera ses débuts à l'écran. On a réuni autour de lui une distribution de premier ordre.

* * *

"Un Soir de Rafle" continue à s'affirmer au Cinéma Marivaux comme le succès de cette saison. Le grand romancier Louis-Léon Martin, qui vient de publier sa remarquable enquête sur la boxe, assista à la représentation. Il a déclaré en sortant qu'il considérait le Film Osso, que Carmine Callone a si bien mis en scène, d'après le scénario d'Henri Decoin, comme un document très vrai et très touchant sur le monde pugiliste. Mais Louis-Léon Martin, dans les "Coulisses de la Boxe", n'a-t-il point rapporté une histoire authentique qui, par plus d'un trait, rappelle l'histoire romanesque qu'Henri Decoin avait imaginé, entre le boxeur Georget (Albert Prejean), la petite Mariette (Annabella) et la redoutable Edith Mera.

"Belphégor ou le Fantôme du Louvres", produit par la société Cinéromans de France, film mystérieux tiré du roman d'Arthur Bernede et interprété par René Navarre, qui sera présenté à Montréal dans un de nos plus grands théâtre, a battu tous les records d'assistance à Paris.

* * *

Boucot est un facteur galant, du moins dans le nouveau film Osso, "P.T.T."

L'autre jour, le facteur Boucot avait résolu de se servir de son tripoteur pour aller chercher la jolie Josyane et la conduire à son théâtre. Au Rond-Point des Champs-Elisées, un barrage d'agents arrête la circulation. Qu'importe! Boucot ferme les yeux et héroïque, fonce et passe. Poursuivi par les agents de l'autorité, il se réfugie sous la voûte d'une maison de la rue Montaigne. Le concierge sort:

—Vous voyez bien, lui dit Boucot en lui montrant son uniforme, je suis facteur.

Mais le cerbère, qui ne comprend rien au cinéma, va chercher son balai en hurlant:

—Un facteur à c't'heure-ci, attendez un peu, vous allez voir comment que j'vais vous sortir...

Pauvre Boucot!

CHARMANTE SCENE DE FILM ANGLAIS



Cette évocation romantique dans un cadre moderne est tirée d'un film anglais que nous verrons bientôt au Canada, "Carnival", d'après un roman de Compton Mackenzie. Les deux personnages de la scène sont incarnés par CARL HARBORD, déjà admiré dans "Tell England", et la fille de Sybil Thorndike, ANN CASSON.

Tél.: LA. 2704
694 Ste-Catherine O.
(Vis-à-Vis Eaton)
Cinéma de Paris
Soirées 25c et 50c — Mats 25c — Samedi Mats 25c et 40c

LA RAVISSANTE VEDETTE EXOTIQUE KAISSA-ROBBA, JEAN MARCONI ET ROLLA FRANCE
— dans —
"LA FEMME ET LE ROSSIGNOL"
Grand film parlé français Pathé-Nathan.

ST-DENIS
LE FOYER DU FILM PARLE FRANÇAIS
GRAND PROGRAMME DOUBLE



dans
ROMANCE À L'INCONNUE

Le 2e épisode de
MEPHISTO
Le plus impénétrable des mystères!
Chaque épisode dure 1 heure



UN THEATRE TOUJOURS FRAIS
NOUVELLE INSTALLATION SONORE
DEUX FILMS PARLES FRANÇAIS
MATINÉE 25¢ SOIRÉE 25¢ ET 40¢
En plus 4 attractions supplémentaires

La grande erreur du cinéma américain est sa production en série, dit Cecil de Mille

Dans une industrie jeune et en perpétuelle évolution comme le cinéma, il n'est pas fréquent de trouver des hommes qui, associés presque aux premiers pas du septième Art, comptent encore aujourd'hui parmi ses promoteurs et ses maîtres.

Cecil de Mille est un des rares metteurs en scène qui aient depuis quelque vingt ans, vécu l'histoire même du cinéma américain.

Son nom reste lié à quantité de productions fameuses. On n'a pas oublié les présentations somptueuses, les larges mouvements de foule du "King of Kings". Et il vient de terminer son cinquante-huitième film!

Est-ce le fait d'une activité sans relâche? Est-ce la perspective de longues vacances prochaines? Toujours est-il que le maître semble aujourd'hui plus jeune, plus alerte encore qu'il y a deux ans.

—Depuis dix-huit ans, dit-il, je n'ai pas pris un jour de congé! Chaque film en amenait un autre; j'ai vécu dans la constante idée d'une date à atteindre, la date inexorable où, coûte que coûte, il fallait qu'une production fût achevée, livrée, et au point. A peine l'une finie, une autre était sur le chantier. Vous devinez que c'est pour moi un vrai changement que de me trouver devant plusieurs mois sans occupation définie. Aussi, comme j'estime qu'il faut se renouveler, ai-je décidé de profiter de cette période pour voyager en Europe avec ma femme: l'Angleterre d'abord, puis Paris où je resterai deux semaines, ensuite Berlin et la Russie que je compte traverser du nord au sud, pour arriver à Odessa d'où je gagnerai Constantinople. Là s'arrêtent mes plans!... Après, on verra!

—Et vous rapporterez sans doute quelque nouveau projet?

—Je veux surtout me familiariser avec la production européenne. J'estime que les progrès faits ces dernières années en France, en Allemagne, en Russie, sont trop intéressants pour ne pas mériter d'être étudiés. Une œuvre comme celle de René Clair en est pleine de promesses.

La dernière œuvre

—Votre dernière œuvre est **The Squawman?**

—Oui et c'est même la troisième fois que j'ai tourné ce même sujet. La pièce dont le film est tiré avait été jouée en 1905. C'est en 1913 — il y a donc dix-huit ans — que j'ai réalisé la première adaptation du **Squawman**: c'était, alors, une œuvre dure, dramatique, exécutée d'une façon trop crue. La seconde épreuve date de 1917. Et la troisième, au parlant, va sortir dans quelques jours.

—Et c'est celle-ci que vous préférez?

—Bien entendu, car le sujet même impose le dialogue. Je ne veux pas vous dire le scénario, mais, en deux mots, c'est l'histoire d'un Anglais qui enseigne à son fils, un métis, ce qu'est l'Empire britannique, sa puissance, son prestige, la fierté qu'il y a à être Anglais, tous sentiments que le film silencieux ne permettait d'exprimer que fort imparfaitement.»

—Il serait même intéressant, au point de vue technique et historique, de comparer les trois films.

—On ne le pourra malheureusement pas, la première épreuve ayant été détruite. Et, croyez-moi, je ne le regrette pas! La technique photographique a fait de tels progrès que les trois œuvres se ressemblent à peine.

—Feriez-vous quelques critiques sur l'ensemble de la production américaine?

—La seule sérieuse que je pourrais faire est la "mass production" (production en masse ou en série). A Hollywood, on travaille un peu trop en vase clos. Il y a une sorte de contagion des idées. Ayez un bon sujet, original, nouveau, tournez un film qui devienne un succès: la firme même pour laquelle vous travaillez fera immédiatement réaliser trois, quatre films du même genre. Les compagnies concurrentes suivent le mouvement, et le public sera inondé de productions du même modèle. Vous venez d'en avoir l'exemple avec les films de gangsters: il y a, en Californie, sept compagnies importantes, que chacune produise quatre films, cela fera vingt-huit films de gangsters. Or, il est impossible de tailler vingt-huit bons films dans la même étoffe.

Le sort de l'opérette filmée

"Même histoire avec la musique. Il y a environ deux ans, tout, en Californie, était à la musique. Les studios étaient encombrés de compositeurs venus des quatre coins du monde, les orchestres faisaient fortune, les littérateurs ne devaient plus écrire qu'en do-ré-mi-fa-sol. Et le metteur en scène lui-même voyait le moment où il lui faudrait apprendre à chanter. Le public, accablé de flonflons de toutes sortes, réagit, l'intérêt de la foule se ralentit. Et, d'un jour à l'autre, on décida, sans réfléchir, que l'opérette n'était pas faite pour le cinéma: les compositeurs furent renvoyés à leurs études, les musiciens remirent leurs violons dans leurs boîtes et les chanteuses ravalèrent leurs refrains. Or, la vérité n'était nullement que le public n'aimait pas le film musical, mais il n'aimait pas la médiocre opérette. Donnez-lui demain une bonne production en musique et il s'y précipitera.

L'erreur capitale

"Le cinéma, on l'oublie trop, n'est pas une industrie: le cinéma est un art. On ne fabrique pas des films comme on fabrique des Fords. L'industriel peut, de son bureau, surveiller la création simultanée de mille, de dix mille machines. Le metteur en scène ne doit avoir qu'une œuvre en tête. Même un homme comme Irving Thalberg, que je considère comme le plus remarquable producteur de Hollywood, ne peut suivre les quotidiens progrès de plusieurs œuvres en gestation, dont chacune exige de l'étude, de la pensée, du silence, du temps.

—Mais cela n'arrive-t-il pas tous les jours?

—D'accord; mais ce n'est pas à l'honneur du cinéma, et c'est une des erreurs capitales du cinéma américain. Mais nous touchons là à une bien grave question de l'économique américain, cette surproduction dont nous souffrons dans tous les domaines, et n'oubliez pas que je suis en vacances!"

Cecil de Mille choisit une des trois ou quatre pipes, noircies et culottées, qui traînaient sur un guéridon.

—L'"Ile-de-France" m'attend dans cinq jours, j'ai l'impression d'avoir déjà un pied sur le bateau. Vive la liberté!

—Paris aussi vous attend et vous fera fête!

Et, heureux comme un écolier le jour de la distribution des prix, Cecil de Mille lançait une joyeuse bouffée de fumée qui dansait comme le rêve qu'il allait enfin réaliser.



CECIL DE MILLE qui raconte sa fructueuse carrière dans une entrevue que nous publions ici.

A L'AFFICHE DU FRANCAIS



CHARLES ROGERS, CLIVE BROOK, FAY WRAY et JEAN ARTHUR dans une scène de "The Lawyer's Secret".

NOUVELLES DES STUDIOS FRANÇAIS

La Société des Films "Osso" tient à s'attacher dans tous les domaines de l'activité cinématographique, les jeunes talents qui s'affirment. C'est pour cela qu'elle n'a pas hésité à confier à M. Jean Bertin et Mate la réalisation d'un film, qu'ils sont en train de mettre en scène avec Boucot comme protagoniste.

M. Jean Bertin est parti tout jeune encore pour l'Amérique. Il fut, à Hollywood, l'assistant de Maurice Tourneur et de Clarence Brown, avant de devenir lui-même chef de production.

Revenu en France, il réalise coup sur coup: "La Menace", "Vocation", et "En Marge", dont il avait écrit le scénario.

Mate est universellement réputé comme l'un des meilleurs opérateurs de cinéma. Il suffit de rappeler qu'il fut l'opérateur de "La Passion de Jeanne d'Arc", de Carl Dreyer.

* * *

Mot d'enfant — Boucot tournait une des scènes principales du film que MM. Jean Bertin et Mate réalisent pour les films Osso, au Stade de l'Association Sportive.

Or, des enfants appartenant à des groupes de gymnastique des écoles, se trouvaient sur le terrain; on en profita pour corser, grâce à leur figuration bénévole, les prises de vues. Puis, pour les remercier, on leur donna quelque argent. Tous s'en montrèrent ravis, sauf une petite fille de 6 ans, qui pleurait toutes les larmes de son corps.

—Qu'est-ce que tu as, ma petite? lui demanda Boucot, paternel, en se penchant vers elle.

Alors l'autre à travers ses sanglots, désignant de sa menotte un petit garçon de 10 ans, haut comme trois pommes:

—C'est, dit-elle, c'est cette vieille brute qui m'a mordu la lèvre.

* * *

Dans l'entrepôt de la frégate qui sert à la réalisation du film "Cachet Rouge" on assiste au défilé des membres de l'équipage qui viennent chercher à la "cambuse" leur gamelle de soupe fumante. Et ces gamelles fument, fument c'en est une bénédiction.

Mais comment obtenir une telle fumée d'une soupe inexistante?

On a eu l'idée de garnir les gamelles et les marmites avec des mèches d'amadou qui donnent justement une fumée très photogénique.

Seulement, cette fumée n'a pas le même parfum que la classique soupe aux "fayots" et cela intrigue fort les pompiers, qui inspectent minitieusement le studio dans tous ses coins et recoins, redoutant qu'un incendie se soit déclaré quelque part.

Dans "Le Parfum de la Dame en Noir", qui est la suite du roman de Gaston Leroux, et que Marcel l'Herbier tourne, on le sait, en ce moment, pour les Films Osso, il y aura un perroquet, un étrange perroquet. L'oiseau des îles a tourné ces jours derniers pour la première fois, et son metteur en scène, tout à fait satisfait de son talent, songe à le réengager.

* * *

Une heure et demie après avoir donné le dernier tour de manivelle aux extérieurs du "Parfum de la Dame en Noir", à Nice, Marcel l'Herbier et ses collaborateurs prenaient le train pour Paris, où ils commencèrent, dès le lendemain, à tourner les intérieurs dans les magnifiques décors montés aux studios.

Quand on sait le travail matériel et le soin que demande le transport des appareils de prises de vue et de son, on peut dire que c'est là un véritable tour de force.

Comme on ne conçoit guère un voilier au long cours sans matelots, il est difficile de trouver un équipage de matelots sans un singe rapporté des Guyanes ou des Antilles. C'est pourquoi la frégate du film "Cachet Rouge", qui fait le voyage de Cayenne a comme pensionnaire le plus charmant des singes.

* * *

Ce cousin éloigné s'est pris pour le garde-magasin du studio, de la plus fermente amitié. Le singe suit l'homme toute la journée et le soir subit une véritable crise de désespoir quand le garde-magasin regagne son logis, une fois la journée terminée.

* * *

Roger Capellani poursuit la réalisation de "Delphine".

* * *

Henri Decoin, l'auteur du scénario "Un Soir de Râfle", s'est embarqué à Dieppe à bord d'un cargo sur lequel il mettra la dernière main à son scénario "Le chant du marin", qui doit être réalisé au début de la saison prochaine.

* * *

Augusto Genina travaille actuellement, rue Francoeur, au montage de "Paris-Béguin". Le célèbre romancier Francis Carco, qui a écrit le scénario de ce film, et Mme Jane Marnac, qui en est la vedette, ont assisté à la projecttion des premières images.

* * *

Jean Max, le puissant interprète du "Procureur Hallers" et du "Cap Perdu"; au cinéma, le créateur de "La Rouille", de "Acheteuse" et de "L'affaire Dreyfus", au théâtre, qui vient d'être, dans "Paris-Béguin", le partenaire de Mme Jane Marnac, sera un des principaux interprètes du "Chanteur Inconnu", le film que va réaliser Tourjansky, pour Osso, et dans lequel Lucien Muratore fera ses débuts à l'écran.

* * *

"Le Carillon de la liberté": Gaston Roudès continue la mise en scène de propagande pour nos amis belges. Léon Joannon tourne cette comédie sentimentale qui aura pour cadre la cité des cheminots dans le Nord, à Tergnier. Interprètes: Jean Dehelly, René Ferté, Denyse Delannoy, Chaumette, Lamontagne, Frankom, Mlle Priola, Jean Deiss et Pauline Carton, Charles Bresson, Mlle Cymiane et Mlle Ledret.

* * *

René Guissart poursuit la réalisation de "Rien que la Vérité".

dans les COULISSES

Jacques Feyder, le metteur en scène français bien connu de la Metro-Goldwyn-Mayer, s'embarquera pour la France au mois d'août pour y passer quelques semaines de vacances. Ce sera sa première visite dans son pays depuis son arrivée aux Etats-Unis il y a deux ans et demi. Il a réalisé à Hollywood plusieurs films à succès, tels que "The Kiss", avec Greta Garbo, "Daybreak" et "The Son of India", avec Ramon Novarro.

* * *

Adolphe Menjou relate qu'un jour, à Paris, il désirait vivement un nouvel étui à cigarettes. Son anniversaire approchait, mais malgré toutes les allusions qu'il put faire, personne ne pensa à lui en offrir un. Il finit par acheter lui-même l'objet de ses désirs et y fit graver l'inscription suivante: "A Adolphe pour son anniversaire, offert par son plus grand admirateur... Adolphe Menjou".

* * *

A peine "Chéri-Bibi" terminé, John Gilbert commence à tourner un nouveau film intitulé "Candlelight", tiré d'une pièce de Siegfried Geyer, qui eut beaucoup de succès sur le Broadway. Harry Beaumont, metteur en scène bien connu, réalise cette production de la Metro-Goldwyn-Mayer.

* * *

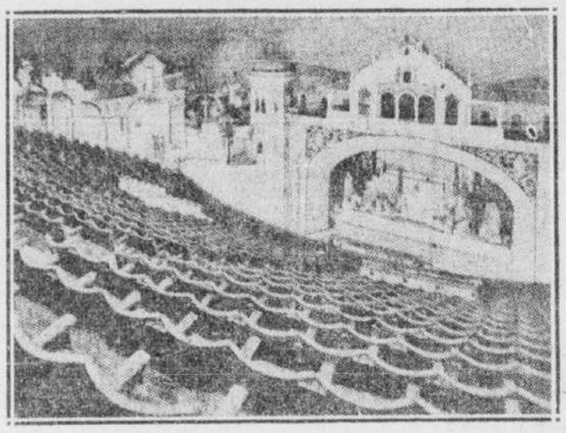
Jamais l'Universal ne commença une saison avec 3 films dans lesquels elle eut autant confiance que "Waterloo Bridge", "Heaven on Earth" et "East of Borneo". "Waterloo Bridge" fait fureur en Californie. "Heaven on Earth" avec Lew Ayres bien que n'étant pas complètement fini est un autre chef-d'oeuvre, d'après les "tuyaux" bien renseignés. Et voici maintenant "East of Borneo" qui a eu trois revues retentissantes et qui reçoit le meilleur rapport de tout mélodrame produit dans le courant de l'année entière. D'après les indications, Carl Laemmle jeune est en bonne voie d'établir un nouveau record de production à Universal City, cette année.

Décoration atmosphérique des salles de spectacles

Voici comment M. Fernand Vincent apprécie, dans "La Cinématographie Française", le caractère atmosphérique donné en Angleterre et aux Etats-Unis à certaines salles de cinéma.

Il en est des salles de cinéma comme de beaucoup de choses en ce monde: plus l'on veut faire grand et plus c'est difficile. Cela est particulièrement vrai pour l'aménagement intérieur et la décoration. Une petite salle, pourvu qu'elle ait de bons fauteuils, une bonne projection, et qu'elle soit décorée avec un peu de goût, est tout de suite une salle agréable, son ambiance est favorable, on en a tiré le maximum. Mais lorsqu'il s'agit d'une salle de plus de deux mille places, le problème est autrement compliqué. Il faut qu'une grande salle dégage une chaude ambiance, que la foule s'y sente à l'aise, qu'elle soit un spectacle par elle-même, et c'est cela qui est difficile à réaliser.

On ne saurait croire combien est importante cette question de l'ambiance qui agit d'une façon inconsciente sur le spectateur et qui est un des principaux facteurs de l'accueil fait au programme. C'est un fait par exemple, qu'un film vu au Gaumont-Palace avec une foule de 4,000 personnes paraît d'un niveau spectaculaire bien plus élevé que s'il est vu dans une petite salle de quartier. Cela tient à ce que l'individu est infiniment sensible aux réactions massives de ses semblables. De même que les gens les plus équilibrés ne résistent pas à la panique irraisonnée d'une foule, de même il est impossible de n'être pas influencé, inconsciemment, par la rumeur de joie ou d'angoisse de trois ou quatre mille personnes qui vibrent en même temps au rythme du film qui se déroule sur l'écran.



Un cinéma atmosphérique de Londres

L'ambiance d'une grande salle est faite aussi et surtout par le spectacle que se donne la foule à elle-même. Il faut avoir vu le stade de Colombes un jour de grande épreuve des jeux olympiques, ou, puisqu'il s'agit du cinéma, l'entr'acte du Gaumont-Palace un samedi en soirée, pour comprendre ce que nous voulons dire. Ce brouhaha, ces appels de vendeurs de pochettes-surprises qui se répondent au long des travées, ces lazzis des titis du poulailler, tout cela suffit à amuser, même en l'absence de tout spectacle. Cela est encore bien plus net au théâtre, où tout le monde a vu le manège des jumelles explorant la salle à l'entr'acte, pour chercher un visage ami ou critiquer une toilette.

Théâtre et cinéma

La salle de théâtre est à ce point de vue particulièrement favorisée: quelle que soit la direction où se dirige le regard, toujours un spectacle s'offre à lui: que ce soit la scène, très vaste qui tient avec ses décors et ses tentures tout le fond de la salle, ou le non moins vivant spectacle de l'assistance qui emplit les fauteuils ou les loges qui vous font face. Au cinéma, au contraire, les fauteuils sont tous tournés dans la même direction, celle de l'écran qui se détache blanc sur noir sur le mur de fond auquel se raccordent les deux murs latéraux aussi inutilisés. Ainsi, quand la salle est allumée, avant le spectacle ou pendant l'entr'acte, le spectateur n'a naturellement devant les yeux, à part le dos de ses voisins que des surfaces inertes, aussi bien décorées soient-elles. Et ce défaut s'accroît à mesure que la salle devient plus vaste car l'écran ne grandit pas dans la même proportion. Il en résulte une sensation désagréable, et si l'entr'acte est un peu long, le spectateur s'impatiente, l'ambiance est défavorable. Aucune salle ne saurait mieux illustrer ce qui précède que la grande salle Pleyel, qui pour n'être pas un cinéma est cependant d'une architecture très voisine; les immenses surfaces nues du plafond et des murs latéraux donnent une impression de désolation, sans doute apte à augmenter l'état de réceptivité musicale, mais qui glacerait définitivement une assistance de cinéma.

Décoration atmosphérique

Il faut donc qu'une salle de cinéma, bien plus qu'une salle de théâtre, parce que construite différemment, soit étudiée en vue de dégager par sa décoration et son aménagement une ambiance qui plaise à la foule et la détende, avant le spectacle et pendant les entr'actes. Pour une petite salle, une décoration murale dans un style agréable suffit en général. Mais dès que le cinéma dépasse deux mille places le problème est plus ardu: les surfaces à traiter sont trop vastes, quel que soit l'art avec lequel ce travail est exécuté il s'en dégage presque inévitablement une impression de monotonie. C'est pourquoi, nous y arrivons, les Anglo-Saxons que ces questions ont toujours préoccupés plus que nous, ont imaginé cette forme de décoration intérieure connue sous le nom de cinéma atmosphérique.

Qu'est-ce donc qu'un cinéma atmosphérique? C'est une très grande salle décorée de telle façon que le spectateur a l'impression d'être en plein air et non pas enfermé entre quatre murs. Comment arrive-t-on à ce résultat? Tout simplement en construisant sur le mur de fond qui porte l'écran, sur les murs latéraux et les parties inutilisables des balcons un décor véritable, représentant un palais aussi luxueux et aussi romantique que l'on voudra. Le plus souvent, en Angleterre et en Amérique, on donne dans le style Renaissance ou le style Espagnol. Ainsi le public a l'illusion presque absolue de se trouver dans la cour d'un château du temps de la reine Elisabeth ou dans le patio d'un palais de l'une des Espagnes ou XVIe siècle.

Naturellement l'illusion est d'autant plus parfaite que la salle est plus grande et le décor plus soigné. On est arrivé dans cet ordre d'idées à des résultats remarquables. Les architectes américains ont donné libre cours à leur ingéniosité et les dégagements, les sorties de secours, les amorces de balcons, tout cela est habilement camouflé.

Prenons l'exemple du palais espagnol, on a alors les arcades classiques au rez-de-chaussée, puis au premier étage une galerie avec une série de fenêtres grillagées où grimpent des roses ou des glycines, artificielles, bien entendu. Avant le spectacle ou pendant les entr'actes tout ce décor est brillamment éclairé, des projecteurs jouent sur les façades, des nuages colorés passent dans le ciel.

Comme on l'imagine, les foyers, promenoirs, accès, et la façade extérieure de la salle sont décorés dans le même style, l'ambiance est ainsi créée dès l'entrée.

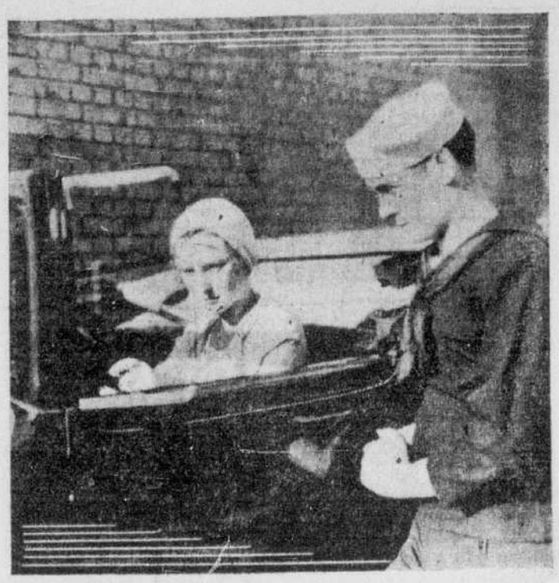
Il est évident que le public qui sort d'une telle salle a l'impression "d'en avoir eu pour son argent". Il a vu qu'on s'est mis en frais pour lui, l'ambiance lui plaît, il revient. En vérité, en dehors de toute question de programme, une salle décorée en atmosphérique est une formidable machine à attirer la foule et il est étonnant qu'on n'ait pas encore eu l'idée d'en aménager une en France. Bien sûr on objectera que les cinémas atmosphériques américains sont des chefs-d'oeuvre de mauvais goût, que leur ornementation est surchargée, etc... D'accord, mais qui nous oblige à les copier servilement? C'est le principe qui vaut, quant à l'exécution je pense que nous avons assez d'artistes capables de s'en charger.

AU HIS MAJESTY'S



M. HONORE VAILLANCOURT, directeur artistique de la Société Canadienne d'Opérette, qui donnera cette année ses huit spectacles au théâtre His Majesty's.

UNE ATTRACTION A TROIS THEATRES UNITED



DOROTHY JORDAN et ROBERT MONTGOMERY dans "Shipmates", aux théâtres Seville et Monkland jusqu'à mardi. Le Mont-Royal montrera ce film dans un programme double les quatre derniers jours de la semaine.

NOUVELLES DES STUDIOS FRANÇAIS

Au Vieux-Colombier, la plupart des spectateurs après avoir vu le film parlé en anglais se précipitent pour lire le scénario rédigé en français affiché dans le hall.

* * *

Il y a actuellement 910 salles équipées en France. Sur ces 910 salles il y a à peine 120 salles appartenant aux circuits.

* * *

Jean Tarride va tourner la pièce de Paul Cordeaux et Marcel Espiau: "Prisonnier de mon coeur", dont Roland Toutain et André Berley seront les protagonistes.

* * *

Roger Capellani a réalisé "Casimir", sketch interprété par Koval, Yvonne Hébert et Carpentier.

Alexandre Korda poursuit la réalisation de "Marius", de Marcel Pagnol. Il va bientôt quitter les studios pour tourner à Marseille les scènes d'extérieur de ce film.

"East of Borneo", sur lequel on a travaillé depuis plus de neuf mois et qui nécessita une expédition à la péninsule Malay avec un équipement sonore vient d'être terminé, présenté en première et ovationné. Les critiques de cinéma déclarent que ce mélodrame de Rose Hobart et Charles Bickford mérite une mention toute spéciale.

NAPOLEON PALACE

Excellent programme double
Jusqu'à mardi

WILLIAM POWELL dans "A Man of The World"; WARNER OLAND dans "Charlie Chan Carries On".

Sujets courts spéciaux.

GRANADA-BELMONT

(S.-Catherine et Boul. Morgan) (Mont-Royal et St-Laurent)

Grand programme spécial à deux théâtres United jusqu'à mardi

TRADER HORN









ILS ont fait 14,000 milles jusqu'en Afrique pour faire ce film miracle! Ils ont mis deux ans pour ce faire!

Emotions à profusion! Les plus grands combats d'animaux sauvages jamais photographiés!

Et au milieu de ces scènes étranges, la plus belle histoire d'amour jamais racontée!

Aussi très beaux autres films courts à chaque théâtre

AMHERST

UN programme double spécial et un excellent vaudeville.

JUSQU'A mardi — Ne manquez pas cette représentation.



CLARA BOW IN "KICK IN" a Paramount Picture

UNE émouvante histoire romanesque avec une superbe et dramatique Clara Bow.

YOUNG SINNERS with THOMAS MEIGHAN HARDIE ALBRIGHT and DOROTHY JORDAN CECILIA LOFTUS JAMES KIRKWOOD FOX PICTURE

UN BEAU mélodrame aussi pétulant que la jeunesse elle-même.

Sur la Scène

Extra!! Vaudeville de premier ordre
Extra!! La meilleure représentatian de tout Montréal

MIDWAY

Programme double jusqu'à mardi

ELISSA LANDI dans "BODY AND SOUL"

avec LEWIS STONE et PAUL CAVANAGH

Un drame où scintillent les bijoux et vibre l'amour. Le plus grand triomphe de la personnalité la plus prenante de l'écran.

BUCK JONES dans "Desert Vengeance"

avec BARBARA BEDFORD

Le roi des "cowboys" dans un superbe film des plaines désertes de l'Ouest. De l'action! de l'aventure! du roman!

Film d'Actualités et Comédie.

STRAND

Aujourd'hui: "My Past", "Woman Hungry", Bobby Jones, Actualités.

Semaine prochaine — programme double — "TARNISHED LADY" avec Tallulah Bankhead et Olive Brook, DOROTHY SEBASTIAN et James Hall dans "The Lightning Flyer", BOBBY JONES dans "The Spoon", Actualités.

BELMONT

Aujourdhui: "Young Sinners", "Six Cylinder Love", Comédie et Actualités.

Jusqu'à mardi — programme spécial — "TRADER HORN", le film le plus captivant de la saison, BOBBY JONES dans "The Medium Irons", Actualités, Autres sujets courts.

CORONA

Aujourd'hui: "Young Sinners", "Six Cylinder Love", Bobby Jones, Vaudeville.

Jusqu'à mardi: "THE SPY", Neil Hamilton et Kay Johnson, "FIFTY MILLION FRENCHMEN" avec Olsen & Johnson, Autres sujets courts.

Attraction scénique spéciale
Jusqu'à mardi
NEWTON et GAVUZZI
Coureurs de renommée internationale apparaîtront en personne à ce théâtre.

GRANADA

Aujourd'hui: "Too Young to Marry", "Great Meadow", Bobby Jones.

Jusqu'à mardi — programme spécial "TRADER HORN", le film le plus émouvant de la saison. Très beaux sujets courts. Stationnement gratuit pour les autos.

MONKLAND

Aujourd'hui: "The Spy", "50 Million Frenchmen", Comédie et Actualités.

Jusqu'à mardi — ROBERT MONTGOMERY et Dorothy Jordan dans "Shipmates", ADOLPHE MENJOU sujets courts dans "Men Call It Love", Autres

MONT-ROYAL

Aujourd'hui: Virtuous Husbands", The Spy", Comédie, — Actualités.

Jusqu'à mardi — "LONELY WIVES" mettant en vedette Edward Everett Horton, KEN MAYNARD dans "Senor Americano", Aussi films courts.

PAPINEAU

Aujourd'hui: "Trader Horn", Autres sujets courts spéciaux.

Jusqu'à mardi — BILLIE DOVE dans "The Lady Who Dared", JACK OAKIE dans "June Moon", BOBBY JONES dans "The Niblick".

PLAZA

Aujourd'hui: "Unfaithful", It Pays to Advertise", Comédie.

Jusqu'à mardi — DOROTHY SEBASTIAN dans Ladies Must Play", ELEANOR BOARDMAN dans "The Great Meadow", Comédie et Actualités.

REGENT

Aujourd'hui: "Trader Horn", Bobby Jones. — Comédie et Actualités.

Jusqu'à mardi: MARION DAVIES dans "The Bachelor Father", LILA LEE dans "Woman Hungry", Autres sujets courts.

RIALTO

Aujourd'hui: "Bachelor Father", "Woman Hungry", Autres sujets courts.

Jusqu'à mardi: BILLIE DOVE dans "The Lady Who Dared", JEANETTE MACDONALD et Victor McLaglen dans "Annabelle's Affairs", BOBBY JONES dans "The Big Irons", Actualités.

RIVOLI

Aujourd'hui: "Ladies Must Play", "The Great Meadow", Bobby Jones.

Jusqu'à mardi: "YOUNG SINNERS" Dorothy Jordan et Thomas Meighan, LILA LEE dans "Woman Hungry", BOBBY JONES dans "Chip Shots", EXCELLENT PROGRAMME DE VAUDEVILLE

ROSEMONT

Aujourd'hui: "Shipmates", "Men Call It Love", Comédie-Actualités.

Jusqu'à mardi: CARY COOPER et Sylvia Sydney dans "City Streets", "FINN AND HATTIE", Leon Errol, Mitzi Green et Zasu Pitts, Autres sujets courts et actualités.

SEVILLE

Aujourd'hui: "3 Girls Lost", "Charlie Chan Carries On", Comédie Laurel et Hardy.

Jusqu'à mardi — ROBERT MONTGOMERY et Dorothy Jordan dans "Shipmates", ADOLPHE MENJOU dans "Men Call It Love", BOBBY JONES dans "Chip Shots".

WESTMOUNT

Aujourd'hui: "Shipmates", "Men Call It Love", Bobby Jones.

Jusqu'à mardi: JOHN BARRYMORE dans "Svengali", DOROTHY MACKAILL dans "Party Husband", Autres sujets courts.

A QUATRE THEATRES UNITED



EDWINA BOOTH et DUNCAN RENALDO dans une scène de "Trader Horn", la plus extraordinaire production de la saison, dont les scènes ont été filmées en Afrique. Ce splendide film sera présenté aux cinémas Granada et Belmont jusqu'à mardi, et au Corona et au Rivoli de mercredi à samedi.

A L'AFFICHE DU CAPITOL



RAMON NOVARRO et MADGE EVANS dans une scène de "Son of India".

CLARA BOW AU AMHERST

En plus de numéros de vaudeville judicieusement choisis pour leur qualité et leur diversité, la direction du cinéma Amherst offrira la semaine prochaine deux superbes programmes doubles de films.

Pour les premiers jours de la semaine seront à l'affiche "Kick In" et "Young Sinners". Dans "Kick In", on retrouvera Clara Bow, entourée de Regis Toomey, Wynne Gibson, Juliette Compton et Leslie Fenton. Adapté d'une pièce de Willard Mack, ce film traite des aventures de deux amoureux impliqués dans une histoire de banditisme. Clara Bow y interprète un rôle très dramatique, qui fera une fois de plus regretter aux spectateurs que ce soit là l'un de ses tout derniers films. Dans "Young Sinners", Thomas Meighan, Hardie Albright et Dorothy Jordan illustrent les diverses périodes de régénération d'un jeune homme qui, fils de millionnaire, n'avait jamais pu songer à mener une vie utile. Les anciens admirateurs de Meighan seront heureux de le retrouver ici dans un rôle à sa taille.

A partir de mercredi, on verra à l'écran du Amherst Victor McLaglen, Fay Wray, Lew Cody et Eddie Gribbon dans "Not Exactly Gentlemen", ainsi que Spencer Tracy, Sidney Fox, Edward-Everett Horton, Una Merkel et El Brendel dans "6-Cylinder Love". Dans le premier film, trois hors-la-loi rencontrent une jeune fille qu'ils aident à prendre possession, au milieu de toutes sortes d'embûches, d'un terrain où a été localisée une mine d'or. Dans l'autre film, une comédie dont l'action se passe dans une petite ville américaine, on voit deux familles voisines avoir des hauts et des bas, attirer l'une après l'autre les parasites, pour finalement découvrir qu'il vaut mieux s'accorder gentiment que de poser pour la galerie. —Communiqué

CE QU'IL FAUT A CE PAYS, C'EST UN BON ECLAT DE RIRE!



Plus elle a l'air détestable, plus vous rirez en la voyant dans ce film qui provoque l'hilarité partout.

VENEZ VOIR

MAY ROBSON

Mother's MILLIONS

Commençant aujourd'hui

PRINCESS

11 à 1, 25c. 1 à 6, 25-35c. 6 à 11, 35-60c
Samedi en matinée 30-50c

Victor Boucher au Maisonneuve

Au Maisonneuve, on verra un grand film parlé de René Hervil interprété par Victor Boucher, le célèbre comédien des boulevards créateur de tant de grands succès au cours de ces dernières années, entr'autres "Les Vignes du Seigneur", "Vient de paraître" et "Son mari".

Voici, en résumé, l'amusant scénario de "La douceur d'aimer". Le musicien Victor Henri, à court d'imagination, fait éditer sous son nom les morceaux envoyés de Beaune-la-Rolande par le cousin de sa femme, qui se nomme Albert Dumontier, ingénieur-céramiste et compositeur de musique à ses heures de loisir. Arrivé à Paris, Albert Dumontier apprend à la fois que sa cousine est malheureuse et que l'infidèle mari s'est emparé de sa musique, laquelle a du succès. A l'occasion d'un duel qu'il subit à la place de son cousin, Albert Dumontier comprend que Germaine aime toujours son frivole époux. Il s'emploie à réunir son cousin et sa cousine, puis retourne mélancolique, à Beaune-la-Rolande, où la petite Simone, qui l'aime, le consolera sûrement de cette déconvenue.

Cette intrigue est traitée avec beaucoup de finesse et le dialogue est un véritable feu d'artifice. Victor Boucher, Renée Devillers, Henri Bosc, Simone Bourdet et Thérèse Dorny forment la distribution rêvée.

Aussi à l'affiche "The Wagon Master", avec Ken Maynard.—(Communiqué).



KEN MAYNARD, en vedette dans "The Wagon Master", au cinéma Maisonneuve.

"Always Goodbye" au cinéma Midway

"Always Goodbye", à l'affiche du Midway pour le début de cette semaine, présente la nouvelle sensation de l'écran, Elissa Landi, secondée par des acteurs accomplis comme Lewis Stone et Paul Cavanagh. C'est une production dramatique de tout premier ordre et d'une très grande richesse de mise en scène.

L'autre film à l'affiche du Midway met en vedette Buck Jones, l'incomparable "cowboy". (Communiqué).

Théâtre FRANÇAIS

59, Ste-Catherine Est. LAnc. 5513

Semaine prochaine
PROGRAMME DOUBLE

The Lawyer's Secret

avec Clive Brook, Fay Wray, Charles Rogers, Jean Arthur.

Mystère intriguant! Terrible incertitude! Des vies suspendues avec angoisse à un mot, à un geste d'un seul homme!

Hook, Line and Sinker

avec Bert Wheeler, Robert Woolsey, Dorothy Lee

La plus étourdissante comédie de l'année.

COMEDIE et VAUDEVILLE

Aujourd'hui: dernier jour
PROGRAMME DOUBLE

Tarnished Lady

avec Tallulah Bankhead, Clive Brook

— AUSSI —

KICK IN

avec Clara Bow, Regis Toomey

Comédie et 3 actes de Vaudeville

"Les Amours de Minuit", film de Augusto Genina

Il y a toujours dans les films conçus par le même homme pour le scénario et la mise en scène, une supériorité marquée sur les adaptations de pièces ou de romans. Ce cumul de fonctions donne en effet à l'oeuvre un rythme plus vivant et un tour plus personnel: nous sommes en présence de l'oeuvre d'un homme, et non plus de celle d'innombrables collaborateurs dont l'unité d'action est bien difficile, pour ne pas dire impossible à réaliser. A condition, bien entendu, que dans ses fonctions de metteur en scène, cet homme ait l'autorité et le prestige nécessaires sur ses seconds.

C'est le cas, sans aucun doute, d'Augusto Genina, dont nous avons vu l'autre soir, au Cinéma de Paris, le plus récent film parlé français, "Les Amours de Minuit". Auteur du scénario, il l'a lui-même, directement, porté à l'écran, sûr ainsi de ne pas trahir sa pensée, de prolonger celle-ci jusqu'aux plus infimes intentions qu'il avait pu, sur le papier, négliger de consigner.

Chose assez curieuse, surtout à l'écran où ces conditions de l'art dramatique ancien ne sont aucunement nécessaires, il y a dans le scénario des "Amours de Minuit" unité de temps et presque aussi l'unité de lieu, ce qui ne veut pas dire que toute l'action se passe dans le même décor. Mais on peut considérer comme de l'unité de lieu, au cinéma, le fait que l'action se passe dans la même ville et surtout, comme c'est ici le cas, dans le même quartier. Il est vrai que le train où se passe une bonne partie de l'action se déplace, mais les mêmes personnages n'en restent pas moins constamment sous les yeux des spectateurs.

De cette unité de travail, de temps et de lieu résulte évidemment l'unité d'action, qui est ici remarquablement soutenue. De sorte qu'on suit "Les Amours de Minuit" avec un intérêt croissant, sans se lasser de quelques longueurs, ou plutôt d'une insistance systématique pour chaque scène, qui est le tort le plus frappant du film français en général. Chaque scène est développée comme si elle était tout aussi importante que la précédente ou que celle qui suivra, au contraire du procédé américain, qui consiste à relier quelques scènes de grande importance par d'autres qu'on expose rapidement. Sur les mérites respectifs des deux méthodes opposées, il y aurait beaucoup à dire. Ce qui est certain, c'est que le public d'Amérique est plus habitué à celle d'Hollywood, et que la plupart des films français le déroutent et, quand il s'agit d'un film moins intéressant, moins bien composé que "Les Amours de Minuit", le fatiguent même jusqu'à l'excéder. Ici, le défaut est moins apparent, ce qui n'empêche pas le montage d'être encore lent.

Les interprètes, qui sont tous de premier ordre dans "Les Amours de Minuit", contribuent encore à donner cette impression de lenteur, lorsqu'on les voit, tout au long du film, avec l'attitude du tigre se préparant à faire son bond sur la victime arrivée à sa portée.

On se lasse évidemment de le voir toujours prêt à bondir, et quand le bond ne se fait pas, c'est-à-dire lorsque ce qu'on nous fait prévoir n'a pas l'importance qu'on lui prêtait, alors on est déçu. Bref, et ce n'est pas là le défaut de ce film mais bien du montage français en général, l'action et les interprètes gagneraient en puissance, en diversité et en vérité si le metteur en scène abandonnait de temps à autre la formule du "ralenti" pour accélérer les scènes moins importantes. Cela fait un peu songer à un écrivain qui soulignerait toutes ses phrases, rabaissant ainsi celles de premier plan jusqu'à celles qui ne sont qu'incidentes.

Pour le jeu, Jacques Varennes, bien connu des Montréalais, anime avec vigueur un type de forban cruel et méprisable; Daniele Parola a le charme pimenté du rôle de danseuse de cancan, type qu'a si bien illustré Toulouse-Lautrec dans ses eaux-fortes et ses peintures; Pierre Batchef vit avec une intensité extraordinaire la nuit de ce commis de banque voleur, parti le soir de Paris pour une vie d'aventures et qui y rentre le lendemain matin, assagi par quelques heures dramatiques.

Considérant qu'il est maladroit de raconter d'avance l'intrigue d'un film, nous n'en dirons pas plus, sauf qu'elle est solidement construite, logique et passionnante. Quand nous aurons ajouté que le film comporte une dure leçon pour ceux que ferait succomber l'attrait de la richesse subite, avec les illusions qu'elle donne mais aussi la cruelle rançon qu'elle réserve à ceux qui l'ont mal acquise, on comprendra que "Les Amours de Minuit" est un film à voir.

Film dramatique au ciné Cartier

Le Cartier met à l'affiche un film captivant de Robert Wiene, "Le Procureur Hallers", adaptation de la célèbre pièce de P. Lindau. "Le Procureur Hallers" a été représenté déjà sur les scènes montréalaises et notamment par Firmin Gémier, lorsqu'il vint au His Majesty's avec la troupe de l'Odéon.

L'intrigue relate la double vie du procureur Hallers qui, le soir, devient un apache et fréquente les bouges. Une nuit, alors qu'il est dans sa seconde personnalité, il vole sa fiancée et apporte le bijou à Marion, une fille de cabarets louches dont il a fait la connaissance au cours de ses pérégrinations nocturnes. Marion croit reconnaître en lui le sévère procureur qui a fait condamner son frère; elle en la preuve, lorsque Hallers revient brusquement à lui, au cours d'un cambriolage qu'il avait organisé dans sa propre demeure.

L'interprétation du "Procureur Hallers" met en vedette Jean Max, Colette Darfeuil, Georges Colin, Florelle et Henry-Krauss. Le second film sera "The Drawn Trail" avec Buck Jones.—(Communiqué.)

"Les 3 Masques" au théâtre National

La semaine prochaine, on verra au théâtre National, un superbe programme. Rien n'a été épargné tant au point de vue de la mise en scène que des décors.

D'abord un drame en un acte qui a pour titre "Disparu", par M. Jean Nel, qui sera assisté de Mme H. Beribaut, M. Jean Grémaldie et Mlle Simone Roberval.

Ensuite des numéros de chant par Mme E. Gareau, Mlle Simone Roberval, dans des chansons. Jean Gremaldi dans un numéro de chant.

Pour terminer le spectacle, M. Jean Nel présente le 3e épisode de "Sosthène et Sophranie", qui a pour titre "Sosthène S'Ennuie".

A l'écran, "Les Trois Masques", avec Jean Toulout en vedette.—(Communiqué.)

La "Passion" à Québec

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 15—La célèbre troupe de la "Passion", de Fribourg, viendra à Québec à la fin de septembre. Elle donnera, à partir du 28 septembre, huit représentations avec Georges Passnach, dans le rôle du Christ.

Les représentations seront données dans le nouveau Colisée ou Palais de l'Agriculture du Parc de l'exposition provinciale, qui serait l'édifice le plus propre au Canada pour ce genre de représentations.

EN VEDETTE AU STELLA



Voici les artistes qui composent, en ce début de saison, la troupe du théâtre Stella: (1) M. ANTOINE GODEAU, directeur artistique; (2) M. FRED BARRY; (3) M. ALBERT DUQUESNE; (4) MLLES GERMAINE et ANTOINETTE GIROUX; (5) MME BELLA OUELLETTE; (6) MME JEANNE DEMONS; (7) M. PIERRE DURAND; (8) M. GASTON DAURIAC; (9) MME MARTHE THIERY; (10) M. HENRI DEYGLUN; (11) M. EMILE JULIANY; (12) MLLE JEANNE DESLAURIERS.

"SON OF INDIA" AU CAPITOL

L'exotisme, l'aventure, l'amour prédominent dans le dernier film de Ramon Novarro, "Son of India" qui passe au cinéma Capitol. Le second film au programme s'intitule "Children of Dreams" et a pour vedettes Margaret Schilling et Paul Gregory.

L'intrigue de "Son of India" s'ouvre sur un raid commis par des bandits, au cours duquel un riche rajah est assassiné et dépouillé. Son jeune fils réussit à échapper aux brigands et à cacher un seul diamant dont la valeur suffira à lui assurer une vie dépourvue de soucis. Durant une chasse à l'éléphant, il sauve la vie d'une jeune Américaine. Après plusieurs incidents, il en devient amoureux. Ici se soulève l'éternelle question des mariages de personnes de race différente. Dans la distribution, Madge Evans, Conrad Nagel, Marjorie Rambeau, C. Aubrey Smith et John Miljan.

La seconde partie du spectacle, "Children of Dreams", est l'oeuvre d'Oscar Hammerstein et de Sigmund Romberg.

L'action se passe à New-York, en Italie et surtout en Californie. Une jeune fille est envoyée en Italie pour étudier le chant. Son protecteur songe à faire d'elle une prima donna. Après une carrière peu heureuse, elle épouse l'ami de sa jeunesse. Margaret Schilling, dans le premier rôle, joue sa partie artistiquement et Paul Gregory la seconde merveilleusement. Les autres artistes dans la distribution sont Bruce Winston, Tom Patricola, Charles Winninger et Marion Byron.—(Communiqué.)

Jongleur aérien au Parc Belmont

L'intrépide jongleur aérien Meredith a attiré de telles foules toute la semaine, au Parc Belmont, que la direction, afin de se rendre à la demande générale, s'est empressée de le réengager pour une autre semaine. La réputation de cet as des voltiges intrépides était déjà mondiale, mais tous ceux qui ont assisté à son numéro émouvant admettent qu'on ne saurait mettre plus d'élégance, d'harmonie et d'art dans une série d'exploits qui provoquent le frisson tout en atteignant à un maximum d'intérêt. Par son habileté autant que par sa distinction naturelle, Meredith a conquis tous les suffrages et le nombre de ses admirateurs s'accroît chaque jour. Nul doute qu'on s'empressera d'aller l'applaudir de nouveau toute la semaine prochaine.

Les vacances achèvent et la température est si propice que des familles nombreuses organisent tous les jours des pique-niques sous les ombrages et sur les rives du parc Belmont, où elles trouvent toutes les accommodations et des amusements variés, depuis la sélection du Midway jusqu'à la piscine et sa plage, le pavillon de danse et les comédies parlées de l'écran tous les soirs. —Communique

La renommée de la fanfare Ste-Hilda

Une preuve de la grande popularité dont jouit en Angleterre la fanfare Sainte-Hilda, c'est que ce corps de musique terminera son dernier engagement deux heures avant de s'embarquer pour le Canada. C'est au Forum, mercredi le 26 et jeudi le 27 du courant, que Montréal aura l'avantage d'entendre cet ensemble célèbre.

Le chef de la fanfare, James Oliver, est cité qui l'a conduite à de nombreux triomphes depuis plusieurs années, notamment à Buckingham Palace devant les souverains d'Angleterre. Après les deux concerts de Montréal, la fanfare Sainte-Hilda se rendra à Toronto où elle constituera une attraction de premier plan à l'exposition nationale.

Les instrumentistes sont tous des musiciens de marque et le cornet-solo, pour n'en nommer qu'un, a gagné quatre médailles du championnat du Crystal Palace.

Cette fanfare, par la richesse de sa tonalité et la clarté de ses timbres, ne manquera pas de soulever un vif intérêt parmi la population montréalaise, d'autant plus que depuis la visite de la mémorable fanfare belge que dirigeait le capitaine Prévost, aucun corps de musique étranger ne s'est fait entendre au pays.

Les programmes de ces concerts du 26 et du 27 août seront publiés sous peu. —(Communiqué).

Nouveau Cercle

Ces jours derniers, des jeunes gens se sont réunis pour former un Cercle dramatique ayant pour but de récréer les vieillards et les orphelins et de venir en aide aux missions. Ce nouveau groupe sera connu sous le nom de Cercle dramatique L'Aiglon.

Voici les noms des conseillers: MM. P. Bélanger, président; Omer Côté, aviseur légal; L. Bergeron, administrateur; G. Migneault, secrétaire archiviste; R. Vlau, secrétaire correspondant; A. S.-Georges, directeur artistique; L. Desjardins, accessoiriste. — (Communiqué).

"Vingt ans, Madame" au Théâtre des Arts

La troupe française de comédie qui prendra possession du Théâtre des Arts, pour toute la saison prochaine, s'embarquera bientôt pour Montréal et arrivera ici deux ou trois jours avant l'ouverture du théâtre, toute prête à donner sa représentation initiale, quatre pièces ayant été apprises et répétées en France avant l'embarquement.

La direction du théâtre a jugé préférable de donner son gala d'ouverture le lundi, 31 août.

C'est par "Vingt Ans, Madame", une brillante comédie qui vient d'obtenir à Paris le plus vif succès, que la nouvelle troupe débutera à Montréal. Le public y fera connaissance avec Fernande Roussey, Madeleine Tambour, Jeannine Arbelle, Marcelle Mariaux, Lucien Monise, Lucien Coedel, Henry Guisol, Julien Balas, Jean Raffet, Aramini, et retrouvera avec plaisir Lydie Robert et Emile Potdevin. — (Communiqué).

Film remarquable au ciné Dominion

Deux femmes se disputent Henri, le jeune musicien qui, parmi la joyeuse bande de ses amis, est en train de fêter, dans une Osteria des Châteaux Romains, son diplôme de compositeur.

Son choix est tombé sur Marise, tandis que l'autre jeune fille, Anna, guette son heureuse rivale. Mais, à la fin de la folle journée, le jeu de l'amour et du hasard renouvelle les chances.

Marise est appelée à son village; elle y trouve sa mère morte et, dans la maison maternelle, un enfant qu'il faudra élever. Sans hésiter, la jeune fille accepte la mission qui lui incombe: recueillir le petit Ninni. Elle travaillera, elle renoncera à Henri; celui-ci, avec Anna, est en train de gravir les vertes collines de la jeunesse et de la gloire.

Le dramatique triangle des trois jeunes gens se recompose soudain dans une maison phonographique où Marise est employée et où les deux amoureux viennent pour enregistrer une mélodie d'Henri, qu'Anna doit exécuter devant le microphone. Cependant, Marise, enclose dans sa propre douleur, élude l'explication qui est sur le point de surgir et échappe aux demandes pressantes du jeune homme, en lui répondant d'une manière ambigue qu'une nouvelle affection remplit désormais toute sa vie. Elle n'ajoute pas que cette nouvelle affection est l'innocent Ninni.

Le père de Ninni reparaît à l'improviste. Il réclame à Marise cet enfant qui est son fils, et auquel il pourra désormais assurer une vie aisée. La jeune fille se rebelle: Ninni lui appartient. Mais, après une déchirante méditation, elle sacrifie une fois de plus les droits de son affection et se résout à rendre Ninni au père.

Seule, privée de la douce présence de l'enfant, de l'amour d'Henri, Marise, du haut d'une terrasse qui donne sur le gouffre tentaculaire de la ville de Rose, en proie au désespoir, tente d'échapper à la vie.

Un bras résolu la retient: c'est Henri! Henri, qui a brisé ses liens capricieux avec Anna; Henri, qui avait douté un instant de Marise. Il connaît maintenant la vérité et parvient à transformer, par l'éternel miracle de l'amour, le désespoir en allégresse. Telle est l'intrigue de "Le Dernière Berceuse" à l'affiche du Dominion. Le second film sera "The Sea Devils".—(Communiqué.)

AU HIS MAJESTY'S LE 22



ALFRED VINTON et CHARLES STARRETT dans une scène de "The Viking", le premier film dramatique parlant réalisé dans l'Arctique.

Sujets traités déjà à l'écran

Bon nombre de sujets de films que l'on tourne aujourd'hui, ont déjà été filmés au moins une fois.

Il est curieux de constater que le cinéma, en devenant parlant, n'a pas renoncé à ses habitudes d'autrefois.

On continue à porter à l'écran des sujets déjà tournés une ou plusieurs fois, et ayant remporté des succès certains. Voici, en effet, une liste des films français que l'on tourne ou que l'on a tourné à nouveau:

"Les Trois Masques", réalisé par André Hugon en 1929 (déjà tourné quelques années auparavant par Henry Krauss).

"Après l'Amour", réalisé par Léonce Perret en 1931 (déjà tourné par Maurice Champreux en 1924).

"Le Rêve", réalisé par J. de Baroncelli en 1931 (tourné par le même metteur en scène en 1920).

"L'Arlésienne", réalisé par J. de Baroncelli en 1930 (tourné vers 1921 par André Antoine).

"Mater Dolorosa", que va réaliser Abel Gance (tourné par ce même metteur en scène pendant la guerre).

"Le Juif polonais", réalisé en 1931 par Jean Kemm (tourné à Hollywood il y a une dizaine d'années et interprété par Frank Keenan).

"Le Crime de Sylvestre Bonnard", réalisé en 1930 par André Berthomieu (tourné peu après la guerre, en Italie).

"L'Atlantide", que l'on va réaliser (déjà tourné par Jacques Feyder il y a une dizaine d'années).

"Le Mystère de la Chambre Jaune" et "Le Parfum de la Dame en noir", réalisés en 1930 et en 1931, par Marcel L'Herbier (tournés en France pendant la guerre).

"L'Aiglon", réalisé en 1930 par Tourjansky (tourné avant la guerre).

"Le Roi de Paris", réalisé à Berlin en 1930 par Léo Mittler (tourné en France il y a plusieurs années par Maurice de Marsan).

"L'Empereur des Pauvres", qui sera réalisé bientôt (tourné par R. Leprince il y a dix ans).

"Fantomas", que Marc Allégret va réaliser (tourné peu avant la guerre par Louis Feuillade).

"L'Arriviste", que Braunberger-Richebé réalisera bientôt (tourné deux fois, par G. Leprieur et André Hugon, pendant et après la guerre).

"Les Cinq Gentlemen maudits", réalisé en 1931 par Julien Duvivier (tourné en 1920 par Luitz Morat).

"Protéa", que M. B. Films réalisera prochainement (tourné en France pendant la guerre).

"Le Petit Café", réalisé aux Etats-Unis en 1930 (tourné peu après la guerre par Raymond Bernard).

"Un Homme en Habit", réalisé en 1931 par René Guissart (tourné aux Etats-Unis il y a plusieurs années et interprété par Adolphe Menjou).

Cette méthode, si elle ne donne pas naissance à des oeuvres très originales, présente l'avantage financier suivant: les oeuvres produites sont d'avance assurées d'un certain succès. On comprend donc qu'en cette époque de crise les producteurs apprécient la certitude presque complète qu'elle présente.

Derniers beaux jours à ce Parc

La saison du Dominion tire à sa fin, dans vingt-et-un jours ce sera la fête ouvrière qui, chaque année, marque la clôture de cet endroit idéal d'amusements.

Profitons donc des jours et des soirées qui restent pour aller passer d'agréables heures au Dominion.

Le Parc Dominion a, en effet, le don de rester, parce qu'il offre aux petits et aux grands des amusements de premier ordre. Le visiter une fois, c'est vouloir y retourner.

La course à la victoire, les petits chevaux de bois, l'auto-chenille, les aéroplanes, les chutes, la galerie des miroirs, les jeux d'adresse, les cibles, pour ne parler que de ceux-là, ont sans cesse des légions d'admirateurs et d'admiratrices.

Une promenade dans le parc Dominion est toute une révélation, car on y aperçoit presqu'à chaque pas des spectacles attrayants et variés.

Il ne faut donc pas s'étonner que le Parc Dominion soit le plus populaire des endroits d'amusements en plein air. Sans compter qu'il est d'accès facile, puisque les tramways des rues Notre-Dame, Ontario et Ste-Catherine donnent un service ininterrompu et rapide. (Communiqué.)

Sidney Fox à l'Empress

Le film "Bad Sister", inspiré d'une nouvelle de Booth Tarkington et ayant Conrad Nagel, Sydney Fox et Bette Davis comme vedettes, sera présenté au début de cette semaine au cinéma Empress. Cette bande fourmille de situations dramatiques et jouit d'un mouvement rapide coupé par de nombreuses scènes comiques. Il s'agit du roman d'une beauté sans âme qui joue avec le coeur des hommes et s'entraîne autour d'elle que déception et malheur, allant même jusqu'à détruire le bonheur des siens.

Le rôle de cette femme est fort bien défendu par Sydney Fox. Bette Davis joue le rôle de sa soeur, et Nagel celui d'un jeune médecin aimé par les deux jeunes filles. Zazu Pitts et Slim Summerville se chargent avec brio des intermèdes comiques.

La distribution comprend aussi Bert Roach, Charles Winniger, Humphrey Bogart et autres.

Le second film "Two Gun Man" mettra en vedette Ken Maynard, l'intrépide cowboy.—(Communiqué.)

Histoire d'un flirt au cinéma Princess

"Uneasy Virtue", production de la British International Picture, doit certes être portée à l'attention des épouses ayant à se plaindre de l'indifférence de leurs maris. Les intéressées y trouveront à n'en pas douter d'heureuses suggestions. Ce film sera à l'affiche du Princess, pour une semaine, à partir de samedi le 22 courant.

Une intrigue originale et des scènes pétillantes d'humour en font une agréable comédie qui ne laisse pas toutefois de créer une forte impression. C'est l'histoire romanesque d'un flirt mondain dont l'héroïne sait éviter la catastrophe classique. Mais tout ce brillant talent est inutile, car le sort prévoit à tout et prend en pitié surtout les maris. Qui l'eût cru?—(Communiqué)

"Meet the Wife" au ciné Electra

Le mélodrame le plus vivant de la saison: "The Lightning Flyer", est le principal film à l'affiche de l'Electra, à partir de demain.

L'intrigue concerne un jeune homme, le sympathique fils d'un président de chemin de fer. Lorsque son père lui donne une chance de bien faire, il ne la prend pas et se divertit en amusements peu recommandables. Fatigué de ses escapades déplorables, il s'engage dans la compagnie de son père sous un nom d'emprunt et commence à travailler.

Alors vient la jeune fille avec son influence toute féminine. Dorothy Sebastian interprète le rôle de la charmeuse, alors que James Hall, joue le rôle du jeune héros.

"Meet the Wife", avec Laura LaPlante et Lew Cody, est l'autre production au programme.—(Communiqué).

Venue de Mildred Harris au Loew's

La semaine du 23, au théâtre Loew's, les amateurs auront le plaisir de saluer à ce théâtre Mildred Harris Chaplin, la belle vedette de cinéma, qui y paraîtra en personne. Ancienne épouse du célèbre comédien Charlie Chaplin, cette femme est elle-même une artiste de grand talent. Ses succès passés au cinéma le prouvèrent d'ailleurs fort bien. Aujourd'hui elle se consacre exclusivement à la scène et là, encore, obtient un succès mérité. Elle sera accompagnée ici de Billy Dougall et interprétera un numéro intitulé "Songs".

Un exceptionnel programme a été préparé pour cette semaine. La direction entend faire de la visite de Mildred Harris un événement de première importance.—(Communiqué.)

AU CINEMA DE PARIS



JEAN MARCONI et ROLLA FRANCE dans une scène de "La Femme et le Rossignol".

PERCY MARMONT A L'IMPERIAL

"Lady of the Lake", cet immortel poème mélodramatique de Scott, nous sera présenté à l'écran de l'Impérial à partir de cet après-midi, adapté en film dans les studios anglais. C'est un film sonore seulement, non parlant. La distribution anglo-américaine comprend Percy Marmont, dans le rôle du roi Jacques V d'Ecosse; Benita Hume, la belle vedette anglaise que l'on a vue déjà dans plusieurs films, dans le rôle d'Ellen Douglas; Lawson Butt, acteur très connu, dans le rôle de Rhoderick Dhu, le chef hors-la-loi du Clan alpin. Un fort ensemble de "clansmen", un choeur de soixante voix, une troupe de "bagpipers" et l'orchestre Victor de Nathaniel Shilkret sont aussi de la distribution.

Le second film au programme, "Subway Express", est un mélodrame qui a obtenu sur les scènes du Broadway un très grand succès. Adapté à l'écran, il conserve toute sa puissance, grâce à Jack Holt et à Aileen Pringle, qui en sont les vedettes. Il s'agit d'un crime commis de très étrange façon dans un wagon du "subway". Non seulement on ignore qui est le criminel, mais on se demande encore comment le crime a pu être commis. Un inspecteur de police prétend que la victime a été tirée; un médecin assure le contraire. On suivra avec intérêt les personnages du mélodrame, tous acharnés à la solution du mystère. — (Communiqué.)

Kay Johnson au ciné Outremont

Kay Johnson et Bert Lytell seront en vedette à l'écran à l'Outremont, dans "The Single Sin", une étude de milieux modernes.

Kay Johnson incarne une jeune fille qui est envoyée en prison pour avoir fait de la contrebande et qui en sort déterminée à suivre la bonne voie. Bert Lytell personnifie un homme déchu qui promet sans cesse de ne plus boire et de travailler, mais



JACQUELINE LOGAN, en vedette dans "The Middle Watch", à l'affiche de l'Outremont.

qui ne s'y décide vraiment que le jour où la jeune fille lui donne un exemple de conduite qu'il doit suivre s'il ne veut pas la perdre à jamais. Plusieurs années après, alors que tous deux croient leur passé bien enseveli dans l'oubli, survient un maître-chanteur qui compromet gravement leur bonheur. Ce drame passionnant a des moments de gaieté, avec Paul Hurst comme comique.

"The Middle Watch" sera le second film à l'affiche.—(Communiqué.)

Lionel Barrymore jouera le principal rôle dans le film "Boarding School" qui aura pour vedette féminine la petite Madge Evans dont on a noté le succès dans "Guilty Hands".

Soirée en préparation

Pour octobre, au profit de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste se prépare, sous la forme d'une soirée de gala dont le programme sera exceptionnel, une manifestation appelée à faire grand effet sur le public.

ELECTRA

LIGHTNING FLYES, JAMES HALL, DOROTHY SEBASTIAN. — MEET THE WIFE, LAURA LAPLANTE LEW CODY.

Le lundi 31 AOUT le

THÉÂTRE DES ARTS

présentera

"20 ans Madame"

de Claude Level

Avec une troupe française de comédie.

Théâtre STELLA

BElair 5000 4652 Saint-Denis

GRANDE REOUVERTURE

Lundi soir, 17 août et toute la semaine

UNE FAIBLE FEMME

pièce en 3 actes de Jacques Deval

Débuts de Mlle GERMAINE GIROUX
avec toute la troupe BARRY-DUQUESNE et Mlle Antoinette Giroux

Représentations tous les jours
Matinées tous les jours excepté lundi, mercredi et vendredi

THEATRES CONFEDERATION

CARTIER Notre-Dame et Couvent

Jusqu'à MARDI Seulement

Programme Bilingue — Film 100% Français

"Le Procureur Hallers"

— AUSSI —

BUCK JONES dans "THE DAWN TRAIL"

Andy Clyde dans "THE DOG DOCTOR"—Lone Defender (Finale)

MAISONNEUVE Ontario et Lasalle

Jusqu'à MARDI Seulement

Film Entièrement Français

"LA DOUCEUR D'AIMER"

— AUSSI —

KEN MAYNARD dans 'The WAGON MASTER'

Comédie "HOLD THE BABY" — Lone Defender No 11 — Autres

DOMINION Papineau et Mt-Royal

Jusqu'à MARDI Seulement

Film Entièrement Français

"La Dernière Berceuse"

avec DOLLY DAVIS—JEAN ANGELO — AUSSI —

MOLLY O'DAY dans "SEA DEVILS"

Comédie "FROZEN FACES" — Lone Defender No 10

EMPRESS Sherbrooke Old Orchard

Jusqu'à MARDI Seulement

"BAD SISTER"

avec Conrad Nagel, et Zazu Pitts, Bette Davis — Slim Summerville

KEN MAYNARD dans "THE TWO GUN MEN"

Comédie "OVER THE RADIO" — Actualités et Autres

OUTREMONT Bernard et Champagneur

Jusqu'à MARDI Seulement

"THE MIDDLE WATCH"

Une Merveilleuse Comédie Anglaise

"The Single Sin"

Avec Bert Lytell, Kay Johnson

Une caricature "MICKEY MOUSE"—Comédie et actualités

A L'AFFICHE DU S.-DENIS



Une scène du film parlé français "Romance à l'Inconnue"

WILL ROGERS AU PALACE

"Young as you feel", avec le populaire comédien Will Rogers, en "tenue distinguée", et Fifi Dorsay, comme vis-à-vis, est une attraction attendue depuis longtemps et qu'on verra au cinéma Palace à partir d'aujourd'hui.

"Young as you feel" est basé sur la pièce bien connue de George Ade, "Father and the Boys" et traite de la situation bien humaine et logique d'un riche veuf qui voit ses deux fils échapper à son contrôle. Les deux jeunes gens refusent absolument de partager les responsabilités de la grande compagnie de viandes que le père dirige, contre de sommes toujours disposés à dépenser au profits de l'exploitation pour leurs activités sociales et sportives. Après avoir durant une vie. Des Actualités et autres petits films complètent le programme. — (Communiqué).

Le spectacle de la "Passion", au Forum

On sait que c'est l'Association de bienfaisance des musiciens canadiens, présidée par M. Jerry Shea, qui a déterminé la direction de la troupe de la "Passion" de Fribourg, Allemagne, à venir donner son spectacle à Montréal. Ces représentations auront lieu au Forum, du 21 au 28 septembre. M. Jerry Shea, en signalant que la venue de cette troupe vaudra du travail à une cinquantaine de musiciens condamnés au chômage, insiste sur le caractère éducatif du spectacle de la "Passion" tel que présenté par la famille Passnacht. C'est la cinquième génération de cette famille qui présente aujourd'hui la "Passion". Texte, mise en scène, interprétation sont conçus avec un respect scrupuleux de la cause religieuse, et George Passnacht étant l'un des principaux acteurs en scène les plus remarquables d'Allemagne, on peut s'attendre à des représentations impeccables à tous points de vue.

Le spectacle sera présenté en langue anglaise. — (Communiqué).

Théâtre National

Semaine du 17 août

Grande comédie française par JEAN NEL

3ième épisode de

Sosthense et Sophranie

"Sosthense s'ennuie"

3 numéros de chant par Mme E. Gareau, Mlle S. Roberval et M. Jean Gremaldi.

Sur l'écran

"Les Trois Masques"

avec JEAN TOILOUT

Victime d'accident



JOAN BENNETT, qui blessée ces jours derniers, a dû suspendre l'interprétation de son rôle dans "She Wanted a Millionaire". Son état ne cause cependant pas d'inquiétudes.

M. Prévost dans "Good Bad Girl" au ciné Loew's

C'est encore un excellent programme que nous présentera le Loew's. Le film est intitulé "Good Bad Girl" et son personnage principal est une jeune femme, amie d'un chef de "gangsters", qui fatiguée de la vie qu'elle mène, et qui lui a toujours répugné, décide de quitter ce milieu; ce qui pour elle n'ira pas sans mal. Elle rencontre le fils d'un banquier qui lui propose de l'épouser. Elle accepte, sachant bien qu'elle ne se débarrassera pas aussi facilement de son ami. Celui-ci tue un homme et veut la forcer à lui fournir un alibi; elle refuse et ce refus donne lieu à des événements qui sont les scènes les plus dramatiques du film.

Ce film aura pour interprètes tout d'abord l'intelligente Marie Prévost que les cinéphiles reverront avec infiniment de plaisir, puis Robert Ellis, Nance O'Neil et plusieurs autres artistes fort bien connus.

Le principal numéro du programme de vaudeville sera présenté par Carl Shaw et sera une revue estudiantine chantante et dansante. Ann Francis et Wally Jones et Rea, Ethel Pastor et Campbell et Brady compléteront le programme scénique. — (Communiqué.)

Kaissa Robba en vedette au Cinéma de Paris

"La Femme et le Rossignol", véritable roman d'aventures dans les mystérieuses contrées désertes du sud de l'Afrique, est la super-production que le Cinéma de Paris présente en primeur, à partir d'aujourd'hui. André Hugon, le réalisateur de "La Femme et le Rossignol", a composé un film d'un intérêt exceptionnel qui rappelle en certaines scènes les aventures de "Trader Horn". Ce qui place le film au premier rang des productions de ce genre, c'est l'interprétation qui met en vedette la beauté africaine Kaissa Robba, dont le talent de charmeuse est tout à fait remarquable. Kaissa Robba interprète le rôle d'une reine de tribu sauvage.

"La Femme et le Rossignol" comporte un scénario fort attrayant. Un jeune millionnaire qui passe la belle saison sur la Côte d'Azur est presque à la veille d'aventurière qui convoite sa fortune. Ecoeuré de toute cette conspiration qui se trame autour de lui, le jeune homme part sur son yacht à la recherche d'être neufs. Il aborde sur la côte africaine et dit adieu à ses marins, voulant explorer seul cette terre sauvage. Un jour, dans la forêt, il entend chanter une jeune indigène qui s'enfuit à son approche. Il la poursuit, tombe sur elle et la sauvera. Elle, qui cherchait à lui faire un mauvais parti. Fort heureusement pour celle qu'il poursuivait et qui est la reine de la tribu, le protège et le défend. C'est le début d'un roman d'aventures dont les épisodes ne manquent ni d'originalité ni d'imprévu.

Jean Marconi l'élégant jeune premier qui ressemble étonnamment à Rudolph Valentin — interprète avec une aisance consommée le rôle du jeune millionnaire. Kaissa Robba se distingue non seulement par son chant qui est d'une grande pureté, mais aussi par sa mimique expressive et le naturel de son jeu. Marcelle Praince interprète avec autorité le rôle d'une aventurière sans scrupule, et Rolla Fraser personnifie une jeune fille sacrifiée à l'ambition de sa mère. Lucien Beroux est un professeur de chant très typique.

Le programme du Cinéma de Paris comporte en outre les intéressantes Actualités du Pathé Journal, les dessins animés en musique, et autres courts sujets. — (Communiqués).

Les dangers de la chasse aux phoques dans "The Viking"

La chasse aux phoques sur la glace flottante est l'un des sports les plus périlleux que l'on connaisse. Mais les chasseurs de carrière eux-mêmes admettent que les cinéastes américains qui les suivirent dans une de leurs expéditions, chargés de leurs lourds appareils pour l'enregistrement de voix et de sons, sont les hommes les plus audacieux, les moins froussards qu'ils aient jamais vus. Tandis qu'un fusil pèse dix livres, un camera en pèse cent; et les microphones, avec leurs cordages interminables reliant les appareils au navire, n'étaient pas du tout commodes à tenir en place.

A l'endroit où "The Viking" a été tourné, l'océan a environ un mille de profondeur. Les phoques se tiennent des années de glaces flottants, dont le mouvement est continuel. Chasseurs et cinéastes travaillèrent en groupes de deux ou plus, attachés les uns aux autres par des filins afin qu'au cas de chute à l'eau, le camarade pût venir à la rescousse. Il ne sert à rien de pouvoir nager dans ces eaux glaciales, où un séjour de quelques secondes apporte la paralysie et la mort.

La réalisation du film "The Viking", qui passera à l'écran du His Majesty's durant la semaine du 22 courant, est considérée comme l'entreprise la plus osée qu'aient jamais tentée des cinéastes.

On sait d'ailleurs qu'elle coûta la vie de Varick Frissell et de 25 autres hommes. Le désastre du navire "Viking", qui servit à l'expédition et que l'on verra dans le film, est attribué à une explosion. On sait, qu'en effet, chaque chasseur porte une certaine quantité de poudre sur lui, afin de faire sauter la glace lorsque le navire doit en être dégagé. Le film nous montre d'ailleurs une de ces explosions — (Communiqué).

Le film anglais paraît en baisse

L'importation des films en Angleterre, ainsi que l'exportation des films anglais, sont en baisse. On a importé en Angleterre en 1929, 24,437,851 pieds anglais de pellicule vierge, 22,338,963 pieds en 1930 et 20,618,768 pieds en 1931. Pour les mêmes périodes, on a importé respectivement, 3,413,617 pieds, 3,112,856 pieds et 2,332,451 pieds de films négatifs. Des films positifs, toujours pour les mêmes années, 13,033,584 pieds, 18,895,305 pieds et 11,969,966 pieds, respectivement. Les totaux des importations de films sont donc, 40,885,062 pieds anglais pour l'année 1929, 44,311,123 pieds pour 1930, et 34,921,215 pieds pour 1931.

L'exportation dans les Dominions et à l'étranger des films anglais baisse également. Les chiffres des films positifs exportés d'Angleterre sont: 18,318,737 pieds en 1929, 12,888,967 pieds en 1930, et 9,636,966 pieds en 1930. Il faut noter que ces chiffres sont seulement ceux des six premiers mois de chaque année. Pour estimer les chiffres pour toute l'année, il faut probablement supposer que les chiffres ci-dessus représentent trois cinquièmes des chiffres pour l'année entière.

notes de musique

M. Rolf de Maré, ancien directeur du théâtre des Champs-Elysées, a l'intention de fonder une académie internationale de la danse qui donnera, chaque année, deux grands prix "Jean Borlin", l'un de 25,000 francs et l'autre de 10,000, aux vainqueurs d'un concours. Des prix de technique de la danse seront aussi accordés. M. de Maré était un grand ami du merveilleux danseur suédois si tôt disparu.

* * *

Le chef d'orchestre Félix Weingartner vient de terminer un opéra qui s'appelle les "Apostats".

* * *

Ives Mirando, l'auteur dramatique parisien bien connu, est si épris de la Californie depuis son arrivée aux studios de la Metro-Goldwyn-Mayer, qu'il vient d'écrire la préface d'un guide de la Californie pour les Français qui se rendront aux jeux olympiques l'année prochaine et pour les touristes en général. Ce guide décrit très nettement les sites principaux de ce charmant pays, la capitale du film, etc., et contient des articles sur le cinéma, les arts, la finance, le commerce, etc., écrits par des experts dans chacun de ces domaines.

* * *

A Busseto, en Italie, une représentation d'"Aida" a été donnée devant l'humble maison où Verdi est né. Des milliers de spectateurs étaient venus pour y assister de Naples, de Rome, de Bologne, de Milan, de Gênes, de Turin et de Parme. Les paysans du village figurèrent dans les choeurs.

A L'AFFICHE DU PRINCESS



JAMES HALL et FRANCES DADE dans une scène de "Mother's Millions".

ANNABELLA AU SAINT-DENIS

Le Saint-Denis présente à partir d'aujourd'hui "Romance à l'inconnue", un très beau film parlé réalisé par René Barberis.

La présence dans la distribution de Mary Costes, la femme du fameux aviateur français, ajoute un intérêt de plus au film. D'ailleurs toute la distribution est fort brillante avec Alain Guivel, Annabella et Charles Lamy dans les rôles principaux. L'intrigue pourrait se résumer à ces quelques mots: le retour à la civilisation n'a été pour le "sauvage" que déceptions et amertumes. Seul un amour sincère et puissant le sauvera. En l'occurrence, le sauvage c'est Alain, un jeune explorateur. De retour à Paris après de longues années passées en Afrique, il devient amoureux d'une jeune veuve qui le traite légèrement. Prétoilettes créées rue de la Paix.

"The Lawyer's Secret" met en vedette Clive Brook, Charles Rogers, Richard Arlen, Fay Wray et Jean Arthur, soit cinq artistes de toute première grandeur. C'est l'histoire d'un avocat qui connaît la solution d'un mystère, qui est en possession du secret d'un meurtre dans lequel deux hommes sont impliqués. Mais ses lèvres sont scellées par le secret professionnel. S'il parle, il trahit le secret professionnel, mais s'il se tait, il fait condamner un innocent.

Trois numéros de vaudeville termineront cet excellent programme de la semaine prochaine. — (Communiqué).

CLIVE BROOK AU FRANÇAIS

Bert Wheeler et Robert Woolsey, les comiques de haute fantaisie, battent leur propre record dans "Hook, Line and Sinker", production qui, avec "The Lawyer's Secret", compose le prochain spectacle du cinéma Français.

"Hook, Line and Sinker" est une comédie qui serait un sombre drame avec une action fortement charpentée, une intrigue ultra-dramatique, si Woolsey et Wheeler n'y mettaient par cent pour cent de comédie. La distribution comprend aussi Jobyna Howland, Ralf Harolde, Bill Davidson, Natalie Moorhead et la pétulante et pimpante Dorothy Lee, jolie comme toujours dans des

CHEZ LES VEDETTES

C'est Dorothy Jordan qui aura la vedette du film "Hell Divers", drame de l'aviation et de la marine. Le directeur George Hill a aussi retenu les services de Wallace Beery, Marjorie Rambeau, John Miljan et Conrad Nagel.

* * *

J.-C. Nugent, écrivain et artiste de composition a obtenu un rôle de premier plan dans le film "New Adventures of Get-Rich-Quick Wallingford". William Haines reprendra son rôle de Wallingford. Sam Wood dirige la réalisation.

* * *

Polly Moran est présentement à New York où elle donne un numéro au théâtre Loew's. Cet engagement terminé elle retournera à Hollywood reprendre son travail. Son dernier film est "Politics" avec Marie Dressler.

* * *

Laurence-E. Johnson, auteur du scénario "It's a Wise Child" dont il fut fait un film très amusant a obtenu un nouveau contrat comme scénariste pour la Metro-Goldwyn-Mayer.

* * *

Hal Roach, le réalisateur des comédies de "Our Gang" de Laurel et Hardy est un amateur de l'aviation. Au cours de ses vacances il fera un voyage d'Hollywood à New York en avion.

* * *

Cliff Edwards est dans l'embarras. Il a fait sa fortune avec son ukelele mais maintenant la Metro-Goldwyn-Mayer insiste pour que le comédien s'adonne à la trombonne à coulisse. Edwards a accepté en disant: "En effet, je suis trop gras, j'ai besoin d'un peu d'exercice!"

* * *

William Haines est aussi architecte. Or, de ce temps-là il travaille au studio pour son prochain film et chez lui aux maquettes et aux plans de la future résidence de Lella Hyams à Beverley Hills. Haines est un monsieur qui ne perd pas son temps.

* * *

Jimmy Durante, l'heureux propriétaire du plus gros nez au monde et comédien de carrière est maintenant à Hollywood. On s'attend à ce qu'il tourne plusieurs films dans lesquels son physique rigolo sera mis à contribution.

* * *

Dorothy Mackaill et James Cagney seront les vedettes du film "Blind Spot" que la First National éditera sous peu. Il s'agit des aventures d'une fille de table, bonne amie d'un chauffeur de taxis. Le réalisateur Roy Del Ruth a voulu réaliser un sujet humain et nullement romantique. Pour une fois le facteur "gangster" sera ignoré bien que l'action se passe dans une grande ville.

* * *

Marilyn Miller irait prochainement en Europe tourner les scènes extérieures de son film "Her Majesty, Love". L'intrigue se déroule à Berlin. Il faut photographier d'authentiques cafés berlinois afin de donner à ce film l'atmosphère voulue. Mlle Miller est complètement rétablie d'une récente opération et entreprendra bientôt ce voyage dans la capitale germanique. Wilhelm Dieterle, réalisateur allemand récemment arrivé à Hollywood dirige cette oeuvre.

* * *

Douglas Fairbanks, fils, s'intéresse depuis quelque temps au côté pratique de la vie artistique. Il est devenu gérant d'une troupe de tournée et considère que le métier de caissier n'a rien de ridicule. Doug fils a l'ambition de devenir réalisateur de films. Plusieurs cordes à l'arc ne font pas de tort.

* * *

Carl Laemmle jeune, ainsi que tout le personnel de Universal City, sont tellement enthousiasmés de l'histoire "Gallows" qu'on a décidé de donner le premier rôle à Lew Ayres. "Gallows" est l'histoire écrite par Roland Brown, la dernière acquisition de la Universal comme directeur. Bob Tasker et Richard Schayer sont à écrire le scénario et la direction sera confiée à Roland Brown.

* * *

Universal vient d'acheter la pièce "Oh, Promise Me", écrite par Howard Lindsay et Bertrand Robinson et qui a mis Lee Tracy en vedette la saison dernière au théâtre Morosco à New-York. Cette pièce sera mise en production pour le programme Universal de cette année.

* * *

Les événements se succèdent rapidement à Universal City. Hier, Roland Brown a été engagé avec contrat à long terme par Carl Laemmle jeune. Aujourd'hui, on lui assigne une production. Cette production est celle qu'il a écrite lui-même et qu'il est très anxieux de réaliser. Un des principes de Carl Laemmle jeune en ce qui concerne ses directeurs c'est d'avoir la certitude absolue qu'ils ont la plus grande confiance dans le sujet qu'ils réalisent. "Gallows", titre de cette histoire écrite par Roland Brown, devrait certainement avoir tous ces avantages. La distribution n'a pas encore été choisie.

* * *

Wallace Beery et Cliff Edwards, les deux acteurs si populaires de la Metro-Goldwyn-Mayer, tiennent des rôles importants dans le nouveau film d'aviation que cette compagnie tourne actuellement sous le titre de "Hell Divers". Wallace Beery interprète le rôle d'un aviateur. La distribution comporte en outre les noms de Marjorie Rambeau, Clark Gable, John Miljan et Conrad Nagel. On tournera une partie de ce film à bord du navire de guerre porte-avion "Saratoga", sous la direction de George Hill.

A L'ECRAN DU LOEW'S



MAE CLARKE, JAMES HALL et MARIE PREVOST dans une scène de "The Good Bad Girl".

Réouverture du théâtre Stella pour lundi soir

Lundi soir, le théâtre Stella, qui toute la saison passée, a attiré des foules nombreuses, fera sa réouverture. Cet événement artistique va réjouir tous les amateurs de bon et beau théâtre. Déjà la direction nous annonce un programme de choix qui comptera de nombreuses créations à Montréal. Déjà elle nous annonce l'engagement de nouveaux artistes connus et réputés. Avec la troupe Barry-Duquesne et ces nouvelles recrues, nous pouvons être certains d'avoir cette saison de beaux spectacles.

La pièce d'ouverture est un petit chef-d'oeuvre, elle est signée Jacques Deval et a pour titre "Une Faible Femme". Ces trois actes ont obtenu à Paris un énorme succès et tinrent l'affiche pendant plusieurs mois.

Cette oeuvre judicieusement choisie permettra tout de suite de nous présenter la débutante, Mlle Germaine Giroux, dans un rôle de premier plan où elle pourra déployer toutes ses qualités. Cette artiste a obtenu ces dernières années de gros succès à New York, et cet été nous avons eu la chance de l'applaudir au théâtre Orpheum.

Dans un très joli rôle, nous verrons Mlle Antoinette Giroux, et cette dernière entend continuer à soutenir sa brillante réputation.

La troupe Barry-Duquesne au complet reste cette saison au théâtre Stella, et nous reverrons avec plaisir Mmes Bella Ouellette, Marthe Thiéry, Jeanne Demons, Mimi d'Esté, Jeanne Deslauriers, MM. P. Barry, A. Duquesne, P. Durand, G. Dauriac, H. Deyglun, A. Gedeau, Ch. Philippe, etc.

Tout le monde a encore en mémoire les superbes mises-en-scène de la saison dernière; elles dénotaient chez leur auteur, un goût sûr et une connaissance profonde du théâtre. Eh bien! cette année, on compte faire mieux encore. Or, au théâtre Stella les promesses ont toujours été dépassées. Nul doute qu'il en sera encore ainsi.

Enfin on nous annonce l'arrivée très prochaine de M. Pierre Aimetti, l'élégant et talentueux jeune premier de la Porte Saint-Martin, qui s'est fait un nom ici lors des courts séjours qu'il a faits à l'Orphéum et au His Majesty's.

Avec tous ces éléments, la troupe de Stella sera certainement une des plus homogènes et l'une des meilleures que nous aurons eues.

Ajoutons que le programme arrêté va conquérir tous les suffrages, et nul doute que notre petite comédie-française va encore une fois être le rendez-vous du tout-Montréal. — (Communiqué).

Dernière semaine d'Alice Brady au théâtre Orpheum

A cause du grand succès que Mlle Alice Brady a obtenu durant son stage de deux semaines au théâtre Orpheum, la direction de ce théâtre est parvenue à conclure un arrangement par lequel cette artiste demeurera encore une semaine en notre ville. Pour cette semaine d'adieu, une pièce de réputation bien établie a été choisie. Il s'agit de "Enter Madam", une comédie en trois actes.

La direction du théâtre Orpheum a insisté auprès de Mlle Brady pour obtenir cette semaine supplémentaire afin de permettre aux nombreux amateurs de théâtre qui étaient à la campagne de voir cette vedette de la scène et de l'écran.

Les succès obtenus durant les deux dernières semaines augurent bien pour la semaine prochaine. Nombreuses sont les personnes qui n'accordent pas encore leur préférence au cinéma et qui ne perdent pas une occasion d'applaudir une actrice qui en vaut la peine.

Le passage de Mlle Brady au théâtre Orpheum a particulièrement soulevé l'intérêt des femmes, car cette actrice semble posséder une garde-robe richement garnie et le chic de certaines robes enthousiasme nos Montréalaises. — (Communiqué.)

Quelques films qui seront à l'affiche du ciné Princess

Une bonne nouvelle pour les cinéphiles. La direction du cinéma Princess vient de signer un contrat exclusif avec les films Radio, par lequel toutes les productions nouvelles de cette compagnie ont présentées en primeur à Montréal au Princess.

Cette nouvelle est rendue encore plus intéressante quand on ajoute que le contrat avec United Artists a été renouvelé, et que les habitués du Princess auront l'avantage d'y voir leurs favoris dans ces productions de luxe.

Voici la liste de quelques-uns des films qui seront présentés au cours de l'année au Princess: productions Radio, "The Bird of Paradise", avec Dolores Del Rio; "Frontier" avec Richard Dix et Irène Dunne; "Mareheta", "Are These Our Children", "The Dove", avec Dolores Del Rio, "Miracle City", "The Other Passport" avec Irene Dunne; "The Sphinx Has Spoken", avec Lily Damita; "Glamour", "The Lady Between", avec Lilly Damita; "Exposed", "Love Affair", "The Slander Girl", "Polly", avec Ina Claire, comme vedette; "Fent House" avec Hope Williams; et "Traveling Husband", avec Evelyn Brent.

Productions United Artists: "The Unholy Garden", avec Ronald Colman; "Palmy Days", avec Eddie Cantor; "Street Scene", avec Sylvia Sydney et William Collier Jr.; "The Greeks Had a Word for It", avec Ina Claire et Lowell Sherman; "Tonight or Never", avec Gloria Swanson; "Arrowsmith", avec Ronald Colman; "Corsair", avec Chester Morris; "Sky Devils", une production de Howard Hughes; "Scarface", "The Ace For Love", avec Billie Dove, et "The Struggle", avec Hal Skelly.

(Communiqué.)

Le premier parlant de M. Carr passera le 21 au Capitol

Mary Carr, dont les cinéphiles en général ne se souviennent pas sans émotion, reprendra bientôt place sur l'écran sonore. La fameuse "maman" d'"Over The Hill" est la vedette du dernier film d'Eddie Dowling, "Honeymoon Lane", qui passera au cinéma Capitol dès vendredi le 21.

Elle tient dans ce film le rôle de la mère Murphy, fabricante de gâteaux aux cerises d'un goût exquis. Après une très longue absence du cinéma, le retour de Mary Carr a poussé tous les gérants de cinéma à retenir "Honeymoon Lane".

Dans la distribution on verra June Collyer, Raymond Hatton, Noah Berry et Ray Dooley. —Communiqué

Fritzi Scheff au Majesty's

La saison du Majesty's s'annonce extrêmement brillante. On nous apprend aujourd'hui la bonne nouvelle que M. Fritzi Scheff, la célèbre vedette viennoise d'opérette, viendra à Montréal la semaine du 7 septembre dans "Mlle Modiste", de Victor Herbert, qu'elle a créée il y a quelques années. Mlle Scheff sera entourée d'une troupe excellente, et l'oeuvre sera montée avec la perfection que l'on peut attendre des grands producteurs américains. "Mlle Modiste" doit faire la tournée d'Amérique de l'Atlantique au Pacifique. — (Communiqué).

"Bought" au Palace

Richard Bennett, étoile de la scène américaine pendant 30 ans, joue un rôle important aux côtés de sa fille aînée, Constance Bennett, dans le plus récent film de cette dernière, "Bought", qui sera à l'affiche du cinéma Palace à partir de samedi prochain. M. Bennett a tourné l'un des premiers films parlants, "The Home Towners".

(Communiqué.)

Sally Sweet, la découverte de l'écran de Stanley Bergeman, assistant producteur à Universal City, vient de recevoir son premier rôle. Elle jouera l'ingénue aux côtés de Slim Summerville dans "Leatherneckers", la seconde des comédies de marin de Slim. Sally Sweet faisait autrefois partie du ballet dans la revue George Olsen au Café Plantation, à Los Angeles.

La charmante Dorothy Jordan vient de signer un nouveau contrat à long terme avec la M.G.M. Depuis deux ans, Dorothy Jordan a paru dans "Devil may Care" et "Call of the Flesh" avec Ramon Novarro, "Shipmates", avec Robert Montgomery, "Min and Bill", avec Marie Dressler et Wallace Beery.

Trois jeunes et jolies actrices, qui ont déjà acquis une réputation enviable, viennent d'être choisies pour interpréter des rôles importants dans un nouveau film de la Metro-Goldwyn-Mayer intitulé "Boarding School". Ces trois élues sont Anita Page, Dorothy Jordan et Madge Evans. Harry Pollard est le metteur en scène de cette production.

A L'AFFICHE DU PALACE



WILL ROGERS et FIFI DORSAY dans une scène de "Young as You Feel".

JAMES HALL AU PRINCESS

Les machinations des financiers véreux, des chercheuses de maris, des arrivistes et des maîtres-chanteurs, contre les jeunes filles riches, leurs soeurs et leurs frères, forment le thème de "Mother's Millions", qui est à l'affiche du cinéma Princess à partir d'aujourd'hui.

De nombreux films nous ont parlé jusqu'à présent des loups de Wall Street, mais, comme les chercheuses de maris sont des nouveautés, on a créé une nouvelle production y décrivant les manoeuvres de toutes les écumeuses sociales, et de leurs comparses. Ce film ne manquera pas de produire un bon effet sur le public, en dévoilant des détails inédits sur la vie tourmentée des innombrables arrivistes.

Si l'on considère de plus que la distribution comprend des vedettes comme James Hall, héros de "Hell's Angels", Frances Dade, qui a fait une si profonde impression dans "Dracula", et Lawrence Gray, autre vedette bien connue, et que Howard McKent Barnes est l'auteur de la pièce dont on a tiré ce film, on comprendra quel intérêt il suscitera.

Une passionnante histoire d'amour rend encore plus attachant le sujet traité. On verra dans les autres rôles principaux Edmund Breese, un des artisans de "All Quiet on the Western Front", Elinor Flynn et Lillan Harmer. James Flood a dirigé la prise de vues. — (Communiqué.)

Vedettes de cette troupe d'opéra qui viendra de Londres

Henry Jaxon, le directeur musical de la troupe anglaise d'opéra-comique qui donnera une semaine de représentations au théâtre His Majesty's, à partir du 21 septembre, a réussi à engager plusieurs vedettes de premier ordre pour cette tournée au Canada.

Signalons d'abord Kathleen Destournel, soprano, qui chantera le rôle de Bessie dans "Merrie England" et celui de Polly dans "The Beggar's Opera". Mlle Destournel s'est vite imposée à l'admiration des habitués de Covent Garden, et peu de temps avant la mort de Dame Nellie Melba, elle parut aux côtés de celle-ci dans une représentation donnée pour la famille royale. On l'a vue recevoir jusqu'à sept rappels de fin d'acte, au Covent Garden.

Dans la troupe on verra aussi Molly Elvar, l'interprète du rôle de May Goren dans "Merrie England". Après s'être révélée dans les rôles de Micaela de "Carmen" et de Musette de "La Bohème", Mlle Elvar a souvent doublé la prima donna australienne Lea Seidal dans "Frederica".

"Merrie England", repris récemment à Londres, y a obtenu l'un des plus vifs succès de la saison. — (Communiqué.)

Sosie de Valentino ?



JEAN MARCONI, un élégant jeune premier français que l'on verra dans "La Femme et le Rossignol", aurait une ressemblance très prononcée, dit-on, avec Rudolph Valentino. Est-ce votre avis?

DANSE

Studio LACASSE, 175 Sherbrooke E. Danses et classes régulières pendant la saison d'été. Cours de 8 leçons privées réduit à $5. Tél. PLateau 0800.

CAPITOL

TWO BIG PICTURES

25c IL TOI

A L'AFFICHE

Le genre d'idylle qui conduisit Valentino à la renommée!

Ramon NOVARRO in "SON of INDIA"

avec MADGE EVANS, CONRAD NAGEL, MARJORIE RAMBEAU

Aussi l'Oeuvre d'OSCAR HAMMERSTEIN II, et SIGMUND ROMBERG

"Children of Dreams"

avec Margaret Schilling, Paul Gregory

GRATIS—Routière Austin—Radio Tudor. Détails complets au théâtre.

PARC BELMONT

Cartierville

Toujours l'endroit idéal d'amusements

A LA DEMANDE GENERALE

Réengagement du fameux jongleur MEREDITH

DANS SON ACTE D'INTREPIDITE

TRANSPORT REGULIER PAR TRAMWAY

Admission. . . . . Adultes: 10c — Enfants: 5c

Restaurant — Midway — La Piscine — Cinéma gratis. Pavillon de danse — Accommodations pour piqueniques, etc.

PARC DOMINION

RUE NOTRE DAME EST

Le plus grand parc d'amusement du Canada

COURSES EMOUVANTES

Nouvelles attractions. Nouveaux jeux. Venez vous amuser

Course en auto, course Whoopee, autos-chenilles, Tumble Bug, The Whip, course Victoire, chutes, Dodgem, course en aéroplane, carrousel, autres spectacles et jeux.

Danse avec Andy Thompson et son orchestre

ENTREE: l'après-midi, adultes 10c, enfants, 5c, sauf le samedi. Soirée: Adultes, 15c. Enfants, 5c.

LICENCE DE BIERE

MUSIQUE—L'APRES-MIDI ET LE SOIR

PALACE

HOME OF THE PERFECT TALKIES

25c 10:30 TOI

AUJOURD'HUI

QUEL SUCCES!

Le film le plus comique de la saison vous fera rire aux larmes.

WILL ROGERS

Ambassadeur du rire dans

"YOUNG AS YOU FEEL"

avec FIFI DORSAY, LUCIEN LITTLEFIELD

Il préféra les affaires féminines à la bourse et il s'ensuit un fou-rire continuel

Attraction Supplémentaire Sensationnelle

Une heure d'émotion et d'émerveillement

"MONSTERS OF THE DEEP"

VOYEZ les combats entre les marteaux et les requins-léopards, les raies géantes armées de dards, etc.

Aujourd'hui "THE MALTESE FALCON" 3 numéros de vaudeville

LOEW'S VAUDEVILLE-PICTURES

25c 11:30—1

Semaine prochaine

L'amour rend tout le monde heureux

Le récit d'une fille en quête du véritable bonheur.

The GOOD BAD GIRL

avec MAE CLARKE, JAMES HALL, ROBERT ELLIS, MARIE PREVOST

Un film rempli d'émotions.

VENDREDI SOIREE DE JUBILE.

VAUDEVILLE

CARL SHAW and CO.

dans la revue de chant et de danses de collège "GEE, I NEARLY SLIPPED"

FRANCIS & WALLY "Unique Ruffinement"

JONES & REA "The new Conductor"

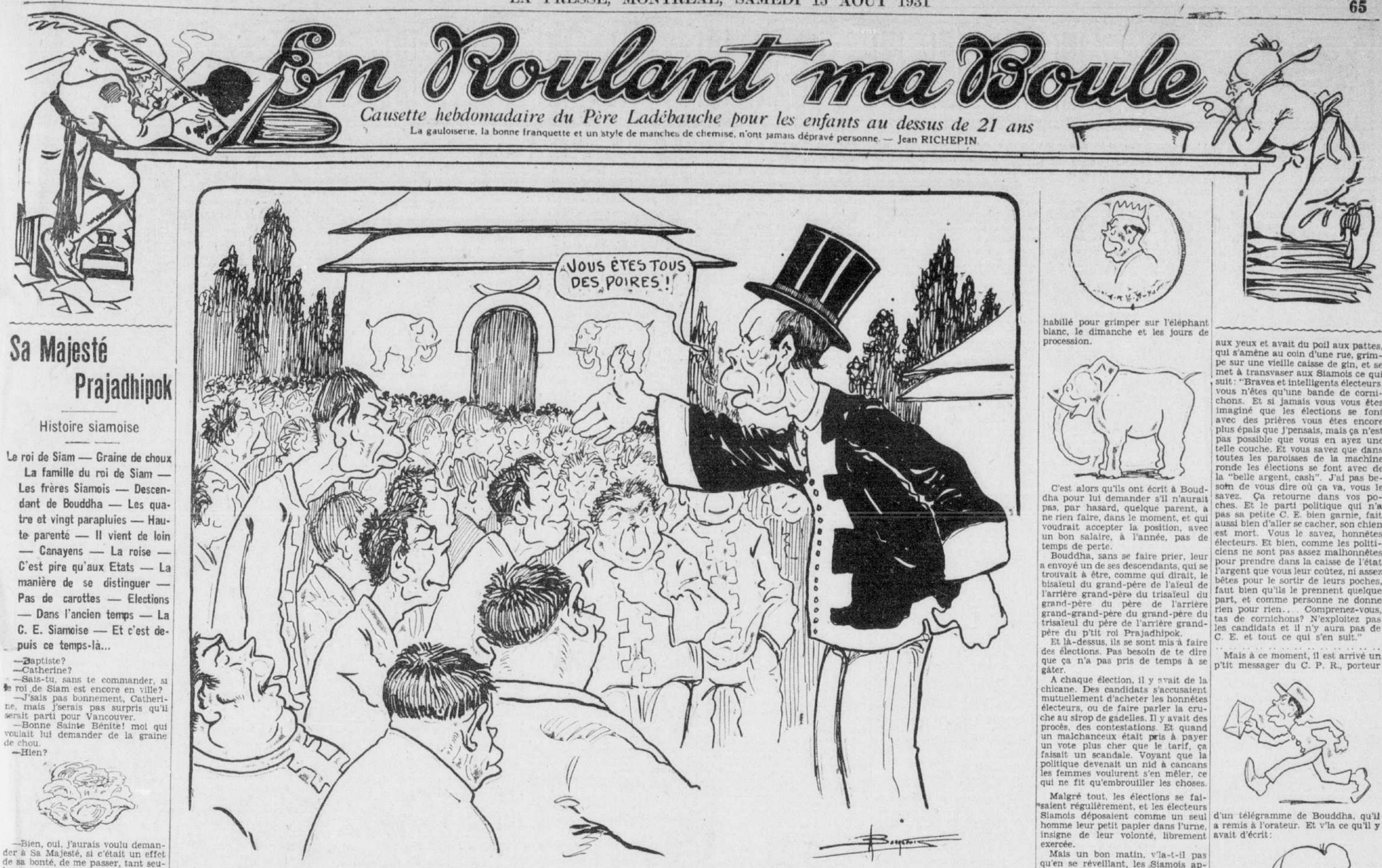
CAMPBELL & BRADY "Jugology"

ETHEL PASTOR "Perfection in Melody"

En Roulant ma Boule

Causette hebdomadaire du Père Ladébauche pour les enfants au dessus de 21 ans

La gauloiserie, la bonne franquette et un style de manches de chemise, n'ont jamais dépravé personne. — Jean RICHEPIN.



Sa Majesté Prajadhipok

Histoire siamoise

Le roi de Siam — Graine de choux — La famille du roi de Siam — Les frères Siamois — Descendant de Bouddha — Les quatre et vingt parapluies — Haute parenté — Il vient de loin — Canayens — La roise — C'est pire qu'aux Etats — La manière de se distinguer — Pas de carottes — Elections — Dans l'ancien temps — La C. E. Siamoise — Et c'est depuis ce temps-là...

—Baptiste?

—Catherine?

—Sais-tu, sans te commander, si le roi de Siam est encore en ville?

—J'sais pas bonnement, Catherine, mais j'serais pas surpris qu'il serait parti pour Vancouver.

—Bonne Sainte Bénite! moi qui voulait lui demander de la graine de chou.

—Hien?

—Bien, oui, j'aurais voulu demander à Sa Majesté, si c'était un effet de sa bonté, de me passer, tant seulement une poignée de graine de chou de Siam, pour mon jardin.

—Aie! Aie! Catherine, tu prends pas Sa Majesté pour un commis-voyageur.

—Dans tous les cas, puisqu'il est parti, c'est une affaire manquée. Mais, dis donc, Baptiste, est-ce qu'il est venu tout seul?

—Et non, il était avec sa roise.

—Il n'a pas amené son frère?

—J'ai pas entendu dire qu'il en avait un.

—Alors, pourquoi qu'on parle toupours des frères Siamois?



—Ah! le roi, c'est une autre paire de manches, il n'est pas besson, rapport qu'il est le descendant de Bouddha.

—Qu'est-ce que c'est que ce paroissien-là ?

—C'est une manière d'échevin de l'ancien temps qui a des mains tout le tour de la bedaine, sous le respect que je te dois.

—Tu m'dis pas ?

—Tu sauras, ma vieille, que le roi Prajadhipok, comme il s'appelle de son p'tit nom, est le descendant direct de Bouddha, le frère de la lune, le beau-frère du soleil, et le possesseur de vingt-quatre parapluies.



—Cher p'tit maître! V'là un paroissien qui peut se vanter d'avoir des parents haut placés. Est-ce qu'il a amené toute sa famille avec lui, Baptiste? Bougez pas, ça doit lui coûter cher pour voyager?

—Non, il n'a pas amené tout ça vu qu'il voyage revêtu de son incognito et coiffé du sobriquet de prince Sukhodaya, ça prend moins de place.

—Mais pourquoi les vingt-quatre parapluies?

—Ça doit être pour ne pas se mouiller les pieds, en passant aux Etats.

—Cher p'tit maitre! Il y a des drôles de manières dans le monde, tout de même. Mais, Baptiste, j'pense à une chose, si le roi de Siam est le frère de la lune et le beau-frère du soleil, il doit être proche parent avec les comètes?

—C'est sûrement dans la parenté.

—Et s'il est le beau-frère du soleil, il se trouve à être l'oncle du Mikado, qui, lui, est le fils du soleil?

—Oui, ça se trouve à être p'tit parent.

—Et les Chinois, Baptiste, qui sont les célestes fils de Bouddha, c'est-il ses frères?

—Oui, mais pas du même lit.

—Cher p'tit maitre! tu parles d'une famille! C'est comme rien, ils doivent souvent s'embrouiller dans la parenté, dans ces paroisses-là?

—Ah! oui, c'est effrayant ce qu'il y a du mélange.

—Mais, est-ce que c'est bien vrai, ça, que le roi de Siam est parent avec Bouddha, la lune, le soleil et toute la bastringue? Il peut bien dire ça pour se vanter, tu sais, il vient de loin?

—C'est la pure vérité, Catherine, le maire a vu ses papiers. Non, Catherine, ça n'est pas des menteries, et ce roi-là a une rodeuse de belle "job", je t'en passe un papier. Dans sa paroisse, c'est lui qui a toutes les "jobs", à partir de Bouddha jusqu'à policeman, en passant par premier ministre, maire, gouvernement, mardiller, échevin et tout le bonguienne de tremblement.

—Ça se comprend, Baptiste, avec une parenté de la haute, comme la sienne, c'est pas difficile de pincer toutes les bonnes "jobs". Cher p'tit maitre! S'il s'amenait un Canayen avec une famille de ce poil-là, tu parles qu'on le pousserait.

—Ça serait bien le premier Canayen que ses compatriotes pousseraient.



—Passe pas de remarques, Baptiste.

—On parle pour parler.

—Et la reine, Baptiste, est-ce qu'elle descend d'une famille aussi élevée?

—J'sais pas bonnement, mais elle se trouve à être la belle-soeur de la lune par son mariage. Dans la paroisse du roi de Siam, tu sais, un paroissien a le droit de s'offrir autant de femmes qu'il peut payer de comptes de modiste, et en plus de ça, il peut divorcer tant qu'il veut, sans être obligé d'aller réveiller les sénateurs, vu qu'il n'y a pas de sénat.

—Cher p'tit maitre! en v'là une paroisse, c'est quasiment comme aux Etats. Comme ça, ce roi-là doit bien avoir un plein poulailler de moitiés?

—C'est là que tu te trompes, Catherine, il n'a qu'une seule reine. Il aime mieux prendre cet argent-là pour se promener et faire quelques p'tites dépenses. Comme c'est permis d'avoir plusieurs femmes à la fois, et de divorcer d'avec toutes, les Siamois qui veulent se distinguer n'en ont qu'une et ne divorcent pas.

—C'est tout le contraire de par ici, comme ça ..

—T'as mis le nez dessus, Catherine. La manière de se distinguer change suivant les paroisses. Sans compter qu'un particulier qui est le Bouddha, le roi, le gouvernement et tout le tralala, en a déjà assez sans avoir trente-six femmes dans la cuisine.

—Ah! il est aussi le gouvernement?... Comme ça il n'y a pas d'élections dans c'te paroisse-là?

—Non, Catherine, il n'y a pas de politique. Ah! je me suis laissé dire qu'il y en avait eu dans le fin fond de l'ancien temps, dans les premiers jours de la paroisse, mais les Siamois, qui ne sont pas bêtes ont arrangé leurs flutes autrement, quand ils se sont aperçu que ça n'était pas des jeux pour du monde sérieux. Et la preuve qu'il n'y a pas de politique, c'est que malgré qu'il y ait des choux de Siam, tu n'as jamais entendu parler des carottes de Siam.



—C'est pourtant vrai, Baptiste.

—Ils ne cultivent que les choux pour récolter des p'tits Siamois. Ils ont essayé la culture de la carotte, mais Bouddha qui voit loin, rapport qu'il a des tas de mains tout le tour de la corporation, a démantibulé ce jardinage-là. V'la comment que c'est arrivé. Aussitôt que la paroisse a été fondée, les Siamois se sont assemblés, dans le soubassement du presbytère ou dans la salle du marché, je ne me souviens pas au juste, et, là, après pas mal de discours, ils ont décidé de s'offrir un gouvernement, avec des élections, des sénateurs, des ministres, des députés et tout le tremblement, d'une paroisse à la mode; avec, en plus, un roi, afin d'avoir un portrait pour mettre sur les trente-sous, et quelqu'un de bien habillé pour grimper sur l'éléphant blanc, le dimanche et les jours de procession.

C'est alors qu'ils ont écrit à Bouddha pour lui demander s'il n'aurait pas, par hasard, quelque parent, à ne rien faire, dans le moment, et qui voudrait accepter la position, avec un bon salaire, à l'année, pas de temps de perte.

Bouddha, sans se faire prier, leur a envoyé un de ses descendants, qui se trouvait à être, comme qui dirait, le bisaïeul du grand-père de l'aïeul de l'arrière grand-père du trisaïeul du grand-père du père de l'arrière grand-grand-père du grand-père du trisaïeul du père de l'arrière grand-père du p'tit roi Prajadhipok.

Et là-dessus, ils se sont mis à faire des élections. Pas besoin de te dire que ça n'a pas pris de temps à se gâter.

A chaque élection, il y avait de la chicane. Des candidats s'accusaient mutuellement d'acheter les honnêtes électeurs, ou de faire parler la cruche au sirop de gadelles. Il y avait des procès, des contestations. Et quand un malchanceux était pris à payer un vote plus cher que le tarif, ça faisait un scandale. Voyant que la politique devenait un nid à cancans les femmes voulurent s'en mêler, ce qui ne fit qu'embrouiller les choses.

Malgré tout, les élections se faisaient régulièrement, et les électeurs Siamois déposaient comme un seul homme leur petit papier dans l'urne, insigne de leur volonté, librement exercée.

Mais un bon matin, v'la-t-il pas qu'en se réveillant, les Siamois apprennent qu'un formidable scandale venait d'éclater.

Un de ces malcommodes nez fourrés partout, comme il s'en rencontre encore, venait de découvrir, en furetant dans des papiers où il n'avait pas d'affaires, qu'une "gang" de Siamois, chargeaient au peuple de Siam deux fois ce que ça valait pour creuser un puits, et passaient du p'tit change aux politiciens de tous les partis pour faire disparaître les fils d'araignée qui paraissaient mal dans la C. E.

Tout le monde était scandalisé, sans bon sens.

Ça faisait un potin effrayant, les députés se tortillaient sur leur siège, les ministres étaient tout en sueur et le sommeil des sénateurs était troublé de cauchemars. Et, dans la rue, les Siamois se voilaient la poire et criaient: "Shame!" en siamois, comme de raison.

Tout à coup, au milieu de tout ça, v'la un député qui n'avait pas froid aux yeux et avait du poil aux pattes, qui s'amène au coin d'une rue, grimpe sur une vieille caisse de gin, et se met à transvaser aux Siamois ce qui suit: "Braves et intelligents électeurs, vous n'êtes qu'une bande de cornichons. Et si jamais vous vous êtes imaginé que les élections se font avec des prières vous êtes encore plus épais que j'pensais, mais ça n'est pas possible que vous en ayez une telle couche. Et vous savez que dans toutes les paroisses de la machine ronde les élections se font avec de la "belle argent, cash". J'ai pas besoin de vous dire où ça va, vous le savez. Ça retourne dans vos poches. Et le parti politique qui n'a pas sa petite C. E. bien garnie, fait aussi bien d'aller se cacher, son chien est mort. Vous le savez, honnêtes électeurs. Et bien, comme les politiciens ne sont pas assez malhonnêtes pour prendre dans la caisse de l'état l'argent que vous leur coûtez, ni assez bêtes pour le sortir de leurs poches, faut bien qu'ils le prennent quelque part, et comme personne ne donne rien pour rien... Comprenez-vous, tas de cornichons? N'exploitez pas les candidats et il n'y aura pas de C. E. et tout ce qui s'en suit."

. . . . . .

Mais à ce moment, il est arrivé un p'tit messager du C. P. R., porteur

d'un télégramme de Bouddha, qu'il a remis à l'orateur. Et v'la ce qu'il y avait d'écrit:



"Fermez boutique. Voix du peuple "parle trop mal et coûte trop cher. "Achetez plutôt phonographe."

BOUDDHA.

. . . . . .

Et c'est depuis ce temps-là, Catherine, qu'il n'y a plus d'élections dans le pays du roi Prajadhipok.

—M'as dire comme on dit, Baptiste, c'est peut-être pas un mal pour les sénateurs. .





LADEBAUCHE.

NÉVRALGIE RHUMATISME RHUMES GRIPPE

seront immédiatement enrayés par l'usage des capsules

U-No

ABSOLUMENT INOFFENSIVES
En vente partout: 50c la boite
Laboratoire U-NO, Montréal
Distributeurs: LYMANS Ltd
ou écrire Station "T", casier 61

39—1,s,n

Pour se renseigner parfaitement durant la période des élections provinciales, tout Canadien - français doit lire la "Presse", le seul journal complet et qui se fait un devoir de rapporter impartialement les nouvelles électorales de partout. L'abonnement ne coûte que 15c par semaine, par la poste. Il y a dans la ville de Montréal 914 succursales de la "Presse" où vous pouvez prendre des abonnements. — Vous pouvez aussi bien envoyer le prix de l'abonnement directement au département de la distribution: La "PRESSE", Montréal.

254-3

Feu Mme F. Brouillard

(Du correspondant de la PRESSE)

Sorel, 13. — Mme Félix Brouillard, née Aldéa Salvas, est décédée le 5 août dernier à l'âge de 33 ans. Elle était Dame de Charité et Dame de Ste-Anne. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, Félix Brouillard, huit enfants, Clémence, Berthe - Alice, Lucile, Imelda et Normand, Marie - Thérèse, Henri-Paul, Gilles; son père, M. J.-B. Salvas; deux frères, MM. Joseph et Aldéric Salvas; des belles-soeurs, Mme J. Bourque, de S.-Hyacinthe, Mme Delphis Bergeron, de S.-Marcel, Mme Maurice Auger, de Woonsocket, R.-I., Mme Pierre Tellier, de S.-Aimé; des beaux-frères, MM. Joseph Brouillard, de S.-Hyacinthe, Doria Brouillard, de Woonsocket, R.-I., Aimé Brouillard, de S.-Aimé, Arthur Brouillard, de S.-Aimé, J.-B. Brouillard, d'Artic Centreville, R.-I., Wilfrid Brouillard, St-Aimé, Alcide Brouillard, de Montréal. Plusieurs neveux et nièces, de Montréal; ses tantes, Dame Alexias Champagne, de S.-Aimé, Dame Adélard Péloquin, de S.-Aimé, Dame Alfred Parent, de S.-Aimé, Dame veuve Alderic Boisselle, S.-Aimé, Hormidas Boisselle, S.-Eugène, Joseph Boisselle, S.-Aimé.



Feu Mme F. BROUILLARD

L'absoute fut donnée par M. l'abbé R. Gagné, vicaire, puis le service, chanté le huit août, en l'église de St-Pierre de Sorel, par M. l'abbé Armand Frouillard, neveux de Mme Brouillard, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Gagné et Lusignan, vicaires de la paroisse. Le chant fut exécuté par la chorale St-Pierre, sous la direction de M. le Dr J.-W. Robidoux, directeur de la chorale. Les solistes furent MM. L. Robidoux, H. De Grandpré, O. Cartier, L. Lussier, A. Charbonneau, E.-B. Cardin. Mme Dr J.-W. Robidoux touchait l'orgue. Pendant le service la quête fut faite par Mmes Napoléon Lussier et N. Emond, Dames de Charité. La bannière des Dames de Charité précédait la dépouille dont les rubans étaient tenus par Mmes N. Emond, Nap. Lussier, M. St-Germain, et Arsène Raiche. Les porteurs d'honneur étaient MM. Tom Christie, Jack Lauzon, M. St-Germain, Arsène Raiche, Nap. Lussier et N. Emond. Les porteurs du corps étaient MM. Dorilita Villard, Bruno Desrosiers, Emile Côté, Hector Laplante, W. Guillemette et Jos. Parenteau. M. R. Mineau était directeur des funérailles.

Conduisaient le deuil: M. Félix Brouillard, époux de la défunte; ses fils, MM. Normand, Henri-Paul et Gilles, son père, M. J.-Bte Salvas, ses autres parents, MM. Joseph Salvas, A. Salvas, Armand Salvas, Ovila Salvas, Léo Salvas, Joseph Décelles, Alexis Champagne, Adélard Péloquin, Alfred Forest, Armand Martel, J. Boisselle, Eugène Boisselle, Joseph Brouillard, Arthur, Wilfrid et Aimé Brouillard, P. Tellier, Delphis Bergeron, J. Bourque, Maurice Auger, Edmond Salvas, Josaphat Boisselle, Odilon Salvas et Arthur Théroux.

L'inhumation eut lieu à Yamaska ouest, où un libéra fut chanté par M. l'abbé Guillemette, curé de la paroisse.

Offrandes de messe par l'abbé J.-Armand Brouillard, M. et Mme Edmond Salvas, de Montréal, M. J.-Alfred Demers.

Bouquets spirituels adressés par M. et Mme J.-H. Blais, la famille S. Lemoine, Mme W. Matte, D. J. Beaucage, famille N. Emond, M. et Mme Paul Cournoyer, M. et Mme Anatole Hébert.

Sympathies reçues des familles Gérard Brouillard et Nap. Larochelle, de M. et Mme J.-E. Larivière, M. et Mme Philippe Gauthier, famille Joseph Brouillard, M. et Mme N. Lussier, M. et Mme J.-René Mongeau, M. et Mme A.-H. Blanchard, M. et Mme Jos. Lamoureux, M. et Mme Amédée Maclure, famille Emile Chapdelaine, M. et Mme Edmond Salvas, de Montréal, M. et Mme J.-A. Demers, M. et Mme Léonard Parent, M. et Mme W. Tellier, M. et Mme Georges Pontbriand, M. Albert Brault, Mlle Lucie Beaucage, M. et Mme O. Salvas, M. et Mme N. Dufault, M. Ulric Bérard, Mme la Veuve J. Parent et sa famille, familles S.-P. Lachambre et J. Pouliot, M. et Mme Paul Cournoyer, M. et Mme Nap. Tellier, M. Antoine Mineau, M. et Mme Arthur Letendre, M. et Mme R. Mineau, Mme Cartier et sa famille Elie Salvas, familles Félix Laplume, de Saint-David, P. P. Cloutoir, M. Jean Paradis, Mme Elie Salvas, M. et Mme P. Meunier, famille Ovila Archambault, M. et Mme Ernest Desjardins, M. et Mme Oscar Duhamel, M. et Mme P. Salvas, M. et Mme E.-H. Provost et leur famille, M. Albert Joyal, familles Adélard Frappier et Dr J.-A. Mathieu, M. et Mme H. Larivière, M. et Mme Pineb, M. et Mme Georges Wellbrenner, M. et Mme J. Pafard et Mme A. Ducap.

EPILEPSIE

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce immédiatement et faites venir le livre de renseignements gratuit sur le Fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Des milliers de témoignages, 35 ans de succès.

TRENCH'S REMEDIES LTD.
Dépt. 7, 79 rue Adelaide Est, Toronto.

Soulagement Sûr et Rapide au SCIATIQUE



Les poisons le long du nerf sciatique sont cause de la douleur lancinante dans la cuisse. Pour en être soulagé rapidement, prenez les T&I P

TRC's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

50c. et $1 chez tous les pharmaciens

POUR MAIGRIR



sûrement et sans danger, prenez les PILULES GALTON à base d'extraits végétaux. Les

PILULES GALTON

font maigrir en améliorant la digestion.

Sûres, exactes, fidèles, absolument inoffensives.

J. RATIÉ, Pharmacien
45, Rue de l'Echiquier, PARIS
A Montréal:
GAUDET & HARRIS
480 Ste-Catherine E.

Annoncez dans la "Presse"

CONSULTATIONS VÉTÉRINAIRES

Question: XXX, L'Assomption, Qué. — J'ai une vache qui a le choléra de sang. Quel traitement et quelle est la cause s'il vous plait?

Réponse: — Votre vache a la dysenterie et cela a commencé par l'inflammation de la membrane du colon et maintenant une grande partie des intestins est intéressée.

Cette vache a pu manger du mauvais grain, du foin gâté, moisi, ou des plantes toxiques. La mauvaise eau peut provoquer la maladie. Pour le traitement, donnez 4 cuillerées à soupe de la préparation suivante trois fois par jour dans 1 pinte d'eau: extrait fluide d'aconite, 1½ drachme; extrait fluide de belladone, 1 once; éther sulfurique, 2 onces; salpêtre, deux onces; eau pour faire une chopine.

Donnez une purgation à l'huile de castor, puis donnez du laudanum à la dose d'une cuillerée à soupe dans un peu de lait trois fois par jour pour deux jours environ. S'il n'y a pas arrêt de la diarrhée, donnez alors un drachme d'acétate de plomb dans une chopine d'eau et faire boire deux à trois fois dans une journée.

Question: XXX, Forget, Sask.— J'ai perdu plusieurs jeunes porcs depuis février dernier. Ils ont la peau rougie par plaques et meurent rapidement en ayant parfois la diarrhée.

Réponse: — Ces pores semblent mourir du rouget du porc. Toutefois, il serait préférable de montrer ceux qui peuvent devenir malades à un médecin vétérinaire ou à un inspecteur vétérinaire provincial ou fédéral. Il y a un sérum contre cette maladie. Vous devez isoler les malades ou les suspects et faire la désinfection des lieux.

Pour vous donner le vrai traitement, il faudrait être sûr de la maladie. Je n'ai pas vu les porcs et ce peut-être une maladie contagieuse sérieuse. Je vous recommande donc de recourir sans retard aux services d'un médecin vétérinaire.

Question: XXX, Montréal, Qué. —J'ai un cheval qui travaillait dans une carrière et il est mort avec des coliqu s. On m'a dit qu'il a pu manger de la dynamite et s'être empoisonné.

Réponse :—La dynamite contient de la nitroglycérine et une substance siliseuse. Pour causer l'empoisonnement, il faudrait que le cheval en consomme une certaine quantité. Je ne sais si la dynamite est un poison et quelle quantité serait suffisante pour empoisonner, mais ce que je sais, que dans les chantiers, on "dope" les chevaux avec la dynamite, sans savoir si cela peut aider aux chevaux oui ou non. Quant à moi, je suis convaincu que cela ne peut aider en rien à l'animal qui consomme ce produit.

Question: XXX, Montréal, Qué. — Mon chien berger est malade je crois. Il n'y a pas très longtemps que je l'ai. Il tremble d'une patte d'avant. Il a des soubresauts dans la tête. Il semble avoir un tremblement nerveux assez souvent dans la journée.

Réponse :—Ce chien semble avoir une attaque de Danse de Saint-Guy, appelée encore "chorée". Si ces convulsions ou ces contractions convulsives, involontaires, ne font que débuter, vous auriez une chance de le guérir en lui donnant du bromure de potassium, ½ drachme dans un peu de lait, deux fois par jour et quelques jours plus tard, faites l'essai de la préparation suivante: — sulfate de fer, trois grains; salpêtre, quatre grains; sucre brun, ½ drachme. Bien mélanger le tout et donnez soir et matin pour deux semaines environ.

Donnez au chien de l'exercice modéré et des bains froids.

D. CORE.

Prière d'adresser les questions à D. CORE, La "Presse Hebdomadaire, rue S.-Jacques, Montréal, Que., avec l'adresse au long et un timbre de trois sous, si l'on désire une réponse par la poste.

Feu Mme N. Fortin

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Aubert.—Ces jours derniers ont eu lieu à S.-Aubert, les funérailles de Mme veuve Maxime Fortin, décédée à Québec. Un libera fut chanté par le fils de la défunte, l'abbé Maxime Fortin. Les porteurs étaient MM. Alfred Ouellet, Alfred Robichaud, Téléphore Caron, Victor Gendron, Odilon Moreau et J. Gaudreault. Conduisait le corbillard, M. Auguste Saint-Pierre, neveu de la défunte.

Feu M. J. Loignon

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Bernard de Dorchester. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Loignon, décédé à l'âge de 48 ans. Le service fut chanté par le curé Grenier. Les porteurs étaient MM. Lucien Labrecque, Onésime Fortier, Emery Champagnat, Edmond Perrot, M. Joseph Nadeau portait la croix. Il laisse son épouse (Cordélia Nadeau), sa mère, Mme Magloire Loignon, trois filles, Rose-Aimée, Lucienne et Jeannette, deux frères, Wilfrid et Emmanuel, une soeur, Mme William Boivin.

Echos de Thetford

(Du correspondant de la PRESSE)

Thetford Mines. — Le Conseil municipal a accepté la demande de $200, du notaire Ernest Carreau, pour une pointe de terrain sur le lot 24 B. 10, nécessaire à l'élargissement de la rue Notre-Dame.

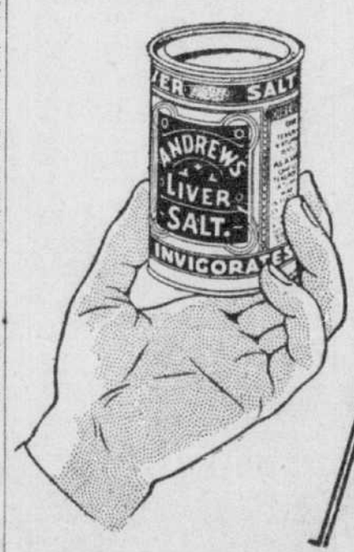
La "Johnson Company" a donné gratuitement à la cité, une pointe de terrain de 12 pieds de profondeur sur 120 pieds de longueur rue Johnson, pour l'élargissement de cette rue. La ville, en retour, fera faire gratuitement le trottoir dans la rue Nadeau (cette rue est située sur le terrain de la compagnie).

Sur la proposition de l'échevin Fillion, appuy- de l'échevin Doyon, on demandera à l'Asbestos Corporation Limited, de donner à la ville une pointe de terrain sur la côte Ward, afin d'améliorer une courbe à cet endroit.

Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, a invité le conseil à assister au prochain congrès de la "American Public Health Association", qui sera tenu à Montréal en septembre.

—Une grande réunion de parents et d'amis a eu lieu chez M. Majoric Leroux, ces jours derniers. Etaient présents: MM. et Mmes Eusèbe Leroux, Joseph Simoneau, Honoré Duval, fils, Elzéar Racine, de S.-Maurice, Napoléon Poulin, Adélard Poulin, Ulric Roy, Joseph Pagé, Alphonse Simoneau, fils, Valère Gourde, Miles Yvette Racine, de S.-Maurice, Fernande Duval, Yvonne Leroux, Juliette Paradis, de Robertson, Jeannette Leroux, Antoinette Lefebvre, Gemma Girondin, Lucille Leroux, Alice Roy, MM. Eusèbe Leroux, fils, Emile Madore, Raoul Madore, Henri Ledoux, Roland Simoneau, Alphonse Duval, Maurice Racine, Henri Pagé, Lucien Leroux, Jean-Paul Racine., de Black Lake.

LA SANTÉ D'ÉTÉ VOUS ATTEND *dans cette* **Boîte Commode Verte et Noire**



GARDEZ votre santé en main cet été! N'oubliez pas que vous trouverez une source de bonne santé et de bonne humeur dans un verre pétillant d'Andrews. Il nettoie et fortifie, rafraîchissant le sang et élevant une barrière contre les maux légers de l'été. Dans l'intérêt de votre santé, ayez toujours Andrews sous la main.

ANDREWS LIVER SALT

Concessionnaires Canadiens - John A. Huston Co., Ltd., Toronto

Boite de 4 oz. 35c
Boite de 8 oz. 60c

F18.

VILLEGIATURE

KNOX BRIDGE

—M. Yvon Couture, de Montréal, chez sa soeur, Mme Eugène Couture.

GRANDE RIVIERE

—M. et Mme J.-Ernest Sirois, leur fils Eustache, et M. Alexandre Moreau, sont revenus d'un voyage dans la Gaspésie.

SAINTE-CLOTILDE DE HORTON

—M. et Mme Francois Labrecque, de Montréal, ont passé quelques temps chez M. Ferdinand Labrecque et Desiré Comtois.

—Mme Albert Labrecque, de La Sarre, était ici, ces jours derniers, avec ses deux fils.

—M. François Simard, de Shawinigan Falls, est venu chez sa fille, Mme Eddy Gerteau.

—Mme Sylva Saint-Amant et sa famille, en vacance à Notre-Dame des Anges.

—M. l'abbé Halde, de Balmoral, est venu visiter notre nouveau curé, M. l'abbé Marion, ancien vicaire de La Tuque.

—Mlle Yvette Robitaille est revenue dans sa famille.

SUTTON

Mlle Laurette Lebeau, de Montréal, a fait un séjour chez sa grand'mère, Mme D.-A. Lebeau.

—M. J.-B. Bourbeau, de New-Bedford, en visite chez M. L. Beauregard.

—Mlle Vachon, de Hartford, en vacances chez sa soeur, Mme C. Chicoine.

—En visite chez Mme C.-U. Tartre: M. et Mme O. Giroux, d'Acton-Vale.

—M. et Mme H. Call sont de retour ici après une visite chez des parents, à Hartford, Conn.

—M. Napoléon Tétreault a fait un voyage à Montréal.

—Mme G. Daniel, en voyage à Greenfield, Mass.

—Mme F. Comeau et sa fille, Odina, sont revenues des Etats-Unis, après un séjour de deux mois.

—Mme Johnston et ses deux fils en vacances à Sherbrooke, chez M. Daoust.

—Mlle E. Tétreault, de Montréal, chez ses parents, pour une partie de l'été.

—Mme J. Johnson et son bébé, à Danville.

S.-LAURENT, I. O.

MM. Jean-Paul et Auguste Bouffard, en visite chez leur père, dernièrement.

—Mlle Thérèse Pouliot, de Québec, en visite chez son oncle, M. Samuel Pouliot.

—M. l'abbé Louis Chabot, vicaire de notre paroisse, en visite chez son frère, M. l'abbé Pierre-A. Chabot, curé à S.-Michel de Bellechasse.

—Mme Emilien Côté, de Québec, en visite chez Mme Henri Fillion.

LANGEVIN

—Chez M. J.-E. Langlois, de passage à S.-Georges.

—M. Théophile Fortin, de Jonquière et sa famille, chez MM. Jos. Sirois et Vénérand Vachon.

—La famille Pierre Bedard est allée au couvent de S.-Damien.

—Mlles Lina et Marie-Reine Chabot ont visité leur soeur, Marie-Anne, novice au couvent de S.-Damien.

—MM. Josaphat et Ernest Rouillard sont partis pour les Etats-Unis.

S.-URBAIN DE CHARLEVOIX

—M. et Mme Ernest Tremblay sont de retour de Québec, où ils ont visité leur fils, M. l'abbé Patrice Tremblay.

—M. Charles Fortin, d'Héberville, Lac St-Jean et M. Alphonse Fortin, maire de cette paroisse, chez M. Samuel Ouellette et autres parents.

—M. et Mme David Girard, de Montreal, ont passé quelques jours chez MM. Alex. et Patrice Girard.

—M. l'abbé Lionel Simard, chez Mme Alphonse Labbé et Charles Fortin.

—M. J.-B. Boivin, curé de Pointe-au-Pic et son frère M. Edouard Boivin, l'abbé A. Desgagné, M. et Mme Joseph Boivin, M. J.-Edouard Simard, de passage ici.

—Mlle Marie-Anne Julien à Kiskissing.

—M. et Mme A. Germain, de Chicoutimi étaient ici ces jours derniers.

—M. Aimé Laberge, curé de S.-Fidèle, est venu visiter des amis, ces jours derniers.

SAINTE-AGNES

—Le Dr J.-L. Brunet, de Miamapolis, Maine, en visite chez M. et Mme Antoine Sauvé.

—M. Louis Vincelette et Mlle Rose Mainville ont passé une fin de semaine chez M. et Mme Israel Mainville.

—Mlle Berthe Leblanc, à Montréal, chez des parents et amis.

—M. Edward Richer, de S.-Albert, a visité Mlle Gertrude Leblanc.

—M. et Mme Joseph Lacroix, de Montréal, ont visité M. le curé J.-A. Daviau.

—Mme E.-J. Smith, de Brooklyn, N.-Y. qui passe ces vacances chez M. et Mme Joseph Leblanc, a visité M. et Mme Arthur Rouazi, de Bomby, N.Y.

COTEAU-DU-LAC

Mme Georges O'Connell, de Toronto, et sa famille, dans sa villa, pour la belle saison.

—M. et Mme Hervé Sauvé, de Trois-Rivières, et leur fillette, Denise, chez M. J.-S Langevin.

—M. et Mme Adélard Demontigny et leurs enfants, Fernande et Marcel, chez M. Omer Lecompte.

—Mme Wilfrid Durocher, et sa fillette, Jeannette, d'Ottawa, chez M. et Mme Ulric Leroux.

—M. et Mme Wilfrid Brunet, de Lachine, et leurs enfants, Roger et Gisèle, chez M. et Mme Wilfrid Méthot.

—M. et Mme Odilon Descôteaux sont allés à Nicolet, visiter Soeurs S.-Monique et Mme Johnny Bergeron, de Lachine, et leur fils, Basile, les accompagnaient de même que M. et Mme Grégoire Bergeron, de S.-Perpétue.

—4cl. cmfw cm cmfwy

—Mme Luc Veilleux et sa fille, Marie-Paule, à Trois-Rivières, dernièrement.

—Mlle Gertrude Pontbriand, de Montréal, chez sa tante, Mme P.-O. Roy.

LECLERCVILLE

—Mme John Larivée, de Lowell, Mass., et le Frère Nérée, de Biddeford, Maine, ont passé quelques jours chez M. Joseph Leblanc.

—Mlles Alice et Alexandra Lemay, en vacances ici.

—M. Charles Lemay a passé quelques jours, chez son frère, M. P. Lemay.

—Mme Patrick Proulx, de La Tuque, chez son frère, M. Germain Marcotte.

—M. et Mme Ovila Demers, de San Francisco, Cal., en visite chez M. Joseph Hamel.

—Mme G. Racicot, de Montréal, en visite ici.

—Mme Alphonse Germain a passé quelques jours à Québec.

—M. et Mme Florent Lauzon, de Montréal, en visite chez M. Joseph Hamel.

LACOSTE

—Mme Armand Masson, de Montréal, a passé quelques jours chez M. et Mme Jos. Boulard.

—M. Jos. Normandeau est retourné à Deschaillons.

—Mlle Annette Hebert, de Montreal, a passé quelques jours chez M. Jos. Robidoux.

—Mlle Yvette Forget, de Montréal, a visité la famille Adélard Forget.

—Mlles Blanche et Jeannette Dubuc, de Montréal, en vacances chez leurs parents.

—Mme Desrochers et son enfant, en repis chez son père, M. Luc Tremblay.

—M. Albert Lapointe, de l'Alberta, et sa famille, chez M. Adonai Richard.

CAP S.-IGNACE

—Mme Ernest Emond, Mlles Marguerite et Germaine Bernier, MM. Emilien et Lucien Bernier, de Montréal, sont rendus à Montréal.

—M. et Mme Noël Gagné de l'Abitibi, chez M. Ph. Gagné, pour quelque temps.

—M. et Mme J. Leduc et leurs enfants, en visite chez M. Jos. Caron.

—Mlle Laura Lemieux, de Montréal, chez son père, M. Elz. Lemieux.

—M. Joseph Mercier est retourné à Montréal, après avoir visité sa famille.

—Mme Odilon Mercier et ses enfants, chez M. Napoléon Mercier.

—Mlle Yvonne Filardeau, de Sainte-Foye; MM. Laurent Lemieux, de Rivière-du-Loup; Edgar Talbot, de Montréal, chez M. Léo Talbot.

—Mme Elz. Doucet, ses filles Angélina et Régina, de Fall-River, chez M. Edouard Ouellet.

—Mlle Mathilda Bernier, de Magog, chez M. Geo. Proulx.

LA VISITATION

M. et Mme Hervé Boisclair, de S.-Zéphirin, ont visité dernièrement, M. et Mme Ulric Jutras.

—Mlle Fernande Beaulac, de Baie du Febvre, en visite chez son oncle, M. Bruno Lafond.

—MM. Armand et Gaston Proulx, de Baie du Febvre, en visite chez leur oncle, M. Ernest Proulx.

—Mme Albert Boudreault est allée à La Baie, chez sa mère, Mme Joseph-Adrien Courchesne.

S.-OCTAVE, MATANE

M. et Mme Laurent Gérard, sont retournés à Montréal, après un séjour dans leur famille.

—Mme Léon Bélanger est de retour d'une visite à Lac-au-Saumon.

—Mlles Germaine Lelieau et Amélia Parent ont visité Mlle B.-A. Ouellet.

—M. et Mme Lorenzo Boivin, en vacances chez Joseph Bérard.

—Mlles Yolande et Simone Dassylva, sont de retour de L'Islet, ou ils ont visité des parents.

—M. François Gagné, de Dufaultville, de passage ici.

—M. et Mme J.-B Deschênes sont de retour d'une visite à Sainte-Florence.

—M. Gérald Lévesque, de Rivière Ouelle, était, ce séjours derniers, chez son oncle, M. Horace Lévesque.

—M. et Mme Auguste Boulanger sont allés à Sainte-Jeanne d'Arc, récemment.

—M. et Mme Désiré Deschênes, de S.-Gabriel, ont passé un dimanche chez M. J.-B. Deschênes.

—Mlle Alphonsine Dubé, en vacances chez sa mère, Mme François Dubé.

—MM. Timothée Landry et A.-Eugène Pelletier sont de retour de voyage à Québec.

—M. et Mme V. Dion, de Baie des Sables, en visite chez M. Joseph Ouellet.

—M. Joseph Roy, qui était en visite chez son beau-frère, M. Alphonse Lévesque, est retournée à Lévis.

—Mlle Germaine Lévesque a passé quelque temps à Amqui, chez Mme L.-Philippe Bélanger.

LAVALTRIE

—M. Julien Beaudry, de Montréal, a passé quelques jours chez M. Zénon Mousseau.

—M. l'abbé Ferdinand Mousseau, vicaire à St-Liguori, a passé quinze jours chez son père, M. Zénon Mousseau.

—Mlle Emeline Perreault, chez son père, M. Joseph Perreault.

—MM. Garneau et Paul Poirier, de Sainte-Anne de Sorel, chez le Dr J.-O. Mousseau.

—Mlles Laura Lacombe, Jeanne Breault et Marie-Jeanne Giguère ont passé quinze jours à Lavaltrie.

—Chez M. Henri Mousseau: M. l'abbé Ferdinand Mousseau, M. et Mme Joseph Morrier, Mlle Madeleine Morrier, MM. Vianney Coulombe, Louis Bourdon et Lucien Morrier, de L'Epiphanie; M. et Mme Edouard Mousseau, Mlles Laurette et Blanche Mousseau, Mme Dave Leeth, M. Henri Leeth, Mme Richard Marchand, Mlles Masson, Cécile Marchand, M. Hector Marchand, Mlles Yvette, Simone, Marguerite, Claire, Thérèse et M. André S.-Amour, de Montréal; M. et Mme Michel Denis, de S.-Cuthbert; M. Gérard Denis et Mme Denis, de Joliette.

—Mlle Florence Héto, MM. Sylvio et Aimé Héto et Léon Perreault, chez M. Joseph Perreault.

—Mlle Maria Giguère, en vacances chez son père, M. aNpoleon Giguère.

S.-FREDERIC DE BEAUCE

—Mlle Emilienne Vachon est allée à Québec, avec son frère, Irénée.

—Mlle Corinne Nadeau a passé une quinzaine à Rock-Island, chez sa soeur, Mme Donat Nadeau.

—M. Joseph Plante, de S.-Victor, en visite chez son frère, M. Ph. Plante.

—Mlle Irénée Gagné, sa soeur, Mme Albert Grondin.

—Mlle Adrienne Baillargeon, chez sa soeur, Mme A. St-Pierre, de Québec.

—M. et Mme Prosper Nadeau sont de retour de Berlin, N.H., et de Gorham, où ils ont visité leurs parents et amis.

—M. et Mme Albert Breton, de Sherbrooke, chez M. Ernest Breton.

—Mme Marc Nadeau, à East Broughton, chez sa soeur, Mme Emile Perron et autres parents.

—M. Rossaire Vachon, de S.-Georges de Beauce, a passé quinze jours chez son père, M. André Vachon.

—Mlle Simonne Gagné, de Thetford, chez M. Joseph Giguère.

—M. Clément Cliche, de Québec, a passé une partie de ses vacances chez M. Placide Nadeau.

—Mlle Ange-Emma Vachon, en voyage aux Etats-Unis.

—M. l'abbé Wil. Vachon, de Québec, en vacances chez son frère, M. Ls-Aimé Vachon.

—Mme Ernest Rouleau, dans sa famille.

—Mlle Rose-Hélène Nadeau, de S.-Joseph, en visite chez ses cousines, Mlles Vachon.

CAP SANTE

M. et Mme P.-X. Lizotte et leur fils, Mlle Quennesville, M. et Mme Avila Hébert, M. et Mme Hervé Monjour et leur jeune fille, Mariette, de Montréal; M. et Mme L.-P. Laliberté, leur fils Albert, Mlle Gabrielle Laliberté, Mlle Marguerite Plante, MM. et Mmes J.-O. Matte, T. Myrand, R. Hébert, M. Laurent Pouliot, Mlles Fernande et Georgette Pouliot, de Québec; M. et Mme Georgette Pouliot, de S.-Laurent, I.-O., ont été les hôtes de M. et Mme A.-A.-J. Gingras et de Mme Omer Pouliot.

—Chez M. Alphonse Delisle: M. et Mme Nap. Hamel, de Trois-Rivières; M. et Mme Adrien Paquet, de Limoilou; Mme Pierre et Mlle Cécile Marsan, M. J.-F. Fortier, de Montréal.

—M. et Mme Alfred Desprès, de Québec, en visite chez M. et Mme Godfroid Gaulin.

—M. et Mme Antonio Cantin, de Sainte-Catherine; M. et Mme Eloi Jobin, de Pont-Rouge; M. et Mme Paul-Emile Lesage, les invités de M. et Mme Eugène Lesage.

—Chez M. et Mme Arthur-L. Frenette: Mlles Thérèse et Lorette Fagny, Montréal; Fernande Frenette, MM. Daniel et Raoul Frenette, de S.-Basile.

—Chez M. Quetton Fafard: M. Alexandre Galarneau, Montréal; M. et Mme Georges Genaille et leur famille, de Ruthfield, New-Jersey; Mme Ernest Gravel, Mlle Germaine Gravel, de Port-Alfred.

—M. F.-X. Faber, de Montréal, chez M. et Mme C. Fafard.

—Chez Mme Samuel Bertrand: M. et Mme Zéphirin Paquet, de Neuville.

—Mme Laurent Carpentier, de Burlington, a visité M. et Mme Léonard.

—M. et Mme Alexandre Boisjoli ont reçu M. et Mme J.-L. Gingras et leur fils, Albini, de Montréal; M. et Mme Jules Drolet, M. et Mme Georges Maquis, Mlle Corona Delisle et Mme Laurent Trudelle.

—Chez Mme N. Germain: M. Alfred Germain et sa fille, Juliette, de Montréal.

—Mmes Nazaire Jacques, Cléophas Brodrique, et Mlles Clara et Christine Jacqueline Levasseur, M. Laurent Laroche, de Québec, les hôtes de Mme Félix Doré.

—Chez M. Diogene Doré: MM. et Mmes Henri Bourassa, Joseph Bourassa, Québec; M. Edmond Bourassa, de Sainte-Anne de La Pérade.

—Lors de leur voyage à Lowell, Mass., M. et Mme Raoul Papillon et leur fils, Jean-Jacques, ont visité MM. et Mmes Hector Leclerc, Octave Hardy et Siméon Lavallée, autrefois de Cap Santé.

—M. et Mme William Neilson et Mlle Felixine Jacques, sont allés en automobile, dans la Gaspésie.

—M. et Mme Arthur Delisle et leurs jeunes filles, Marie-Paule et Marguerite, les invités de M. Alfred Deromé, ici.

—MM. et Mmes Henri Germain et Lafrenière, de Montréal, chez M. et Mme Alfredis Delisle.

—Mme Laquerre, de Lotbinière; Dr et Mme R. Mousselte, et leurs enfants, de S.-Damien; Mlle A. Cinq-Mars, de Montréal; M. N. Jacques, Mlles Marguerite, Rollande et Thérèse Jacques, de Shawinigan, les hôtes de M. et Mme Gédéun Mousselte.

—Mlles Germain, de l'Orignal, Ont., ont visité leurs grands-parents, M. et Mme Jacob Germain, ainsi que M. et Mme Philmard Germain.

—Mme Eugène Delisle, de Montréal, chez Mmes Robitaille et Larose.

—Mme Hough et sa fillette, Thérèse, chez Mlles Gingras, de Montréal.

—Mlle Charlotte Rinfret a passé quelque temps à Nicolet, chez sa soeur et son beau-frère, le Dr et Mme A. Roy.

—M. l'abbé Albert Proulx, du collège de Sainte-Anne de la Pocatière, l'hôte de son grand-père, M. William Neilson.

—Mme S.-Jean, de S.-Marc des Carrières, et Mlles Paquin, de Deschambault, ont visité Mmes Georges et Eléodore Richard, ainsi que M. et Mme Ernest S.-Jean.

—Mme Antoine Rinfret, M. et Mme Jeremie Marchand, Mlles Eulalie et Anne Rinfret, M. J. Beaulieu, M. et Mme Adélard Renaud, chez MM. et Mmes R.-L. Papillon, Laval Mousselte et Armagh Lavallée.

—Chez M. et Mme Napoléon Pinet: M. et Mme Charles Veilleux, Mlles Gabrielle Falardeau, Germaine Juneau, Eugénie Rochelle, Yvonne Trottier, Agnès Eprégest, M. et Mme Adélard Sansfaçon, Mmes Louis Julien, Aurène Moisan, J.-L. Bernard, M. et Mme Arthur Bédard, MM. Adrien, Fernand et Robert Bédard, de Québec; Alexandre Desrosiers, J.-H. Roy, de Lévis; Joseph Lachevrotière et Robert Beaudoin, de Sainte-Anne la Perade, J. Sauvageau, de Champlain.

BEAUCEVILLE

Mlle Claire d'Assise Grondin a passé une quinzaine de jours à Québec et à Montréal, l'hôte de M. et Mme Lauréat Garneau.

—M. et Mme Néré Duval, de Chisholm, Maine, ainsi que leur mère, Mme Deshaies, chez leurs parents, ici.

—Mmes J.-P. Quirion, Josaphat Quirion et Fernand Fortin, à Sherbrooke, pour quelques jours.

—Le notaire Fernand Michaud, de S.-Georges, est venu ici.

—M. Arthur Demon, de Détroit, Michigan, chez M. David Veilleux.

—Mme Pierre Mathieu, Mlle Evangeline Boldue et M. Gaston Mathieu sont allés à Québec et à Sainte-Anne de Beaupré.

—MM. Eugène Lessard et Omer Bolduc, de passage ici, mercredi dernier.

—M. et Mme Ernest Boldue et Mme Francis Allen et Mme Arthur Bisson sont allés à Trois-Rivières.

—M. l'abbé A. Leclerc, vicaire à S.-Lindger et ancien vicaire à Beauceville, en visite ici.

—M. et Mme Leonce Doyon, de S.-Camille, en vacances à Beauceville. Ils sont allés à S.-Frédéric, visiter M. Omer Doyon.

—M. Roland Veilleux est de retour d'une visite à Sherbrooke.

LAMARTINE

En villégiature ici: M. et Mme Léo Mercier et leur fille, Mlle Gabrielle, de Montréal; MM. A. Laberge, de Lotbinière, et J.-P. Malnonza, de Toronto; le R. P. Dolor Morel, C.S.C., de Québec; M. l'abbé Alfred S.-Pierre, de Mont-Laurier; M. Arthur Labbé, de Brunswick; M. et Mme Onésime Bernier, de Montmagny; M. et Mme O. Goudreau, M. et Mme W. Eaton; MM. Hardy, J. Goudreau, de Québec; Mlle Gratia Bernier, de Québec.

—Sont allés en voyage aux Etats-Unis: Mme Achille Caron, M. et Mme Eugène Normand, M. Irénée Bernier.

LAC-A-LA-TORTUE

M. et Mme Stanley Thibeault, M. et Mme Wilfrid Thibeault et leur fils, Bertrand, sont allés au Lac S.-Jean.

—M. et Mme Eddy Normandin, de Trois-Rivières, les hôtes de M. et Mme Wilfrid Normandin.

—M. et Mmes Alfred et Léo Pépin et M. Robert Pépin, des Etats-Unis, les hôtes de M. et Mme Omer McCrea.

—Mlle Jeannette Morin, de Trois-Rivières, chez ses parents.

—M. Antonio Côté a passé une quinzaine à Trois-Rivières.

—MM. Maurice Brunelle et J. Champagne, de Montréal, les hôtes de M. et Mme Aimée Brunelle.

—Mlles Magella Trépanier, de S.-Timothé, Rachel Marchand, de Trois-Rivières, MM. Armand Veillet, de Shawinigan, et Jean-Marie Trépanier, de S.-Timothé, les hôtes de M. et Mme Omer McCrea.

—Mlles Fabiola et Monique Carignan, de S.-Timothée, étaient au lac, récemment.

—M. et Mme Ernest Massicotte sont de retour d'un voyage à S.-Narcisse.

—Mlle Marianne Boisclair est de retour d'un voyage à S.-Narcisse.

—M. et Mme Roméo Pronovost, de Grand'Mère, les hôtes de M. et Mme Adolphe Pronovost.

—MM. Wilbrod, Eddy et Armand Normandin sont allés à Grand'Mère.

—Mme Wilbrod L'Heureux et sa fille, Marie-Laure, étaient à Montréal, dernièrement.

—M. Gaston Héroux, à Grand'Mère, de même que M. et Mme Hervé Thibeault.

—M. Lucien Francoeur, de S.-Prosper, en visite ici.

—M. et Mme Donat Lacroix, d'Almaville, les hôtes de M. et Mme P. Lacroix.

VILLE DE LERY

Mlles Jeannette et Armelle Brault, de Beauharnois; Lucienne, Armande, et Hélène Hébert, de Maple Grove, en visite dans notre ville.

—M. et Mme Joseph Hébert et leurs enfants, Jean-Marc et Guy, chez M. et Mme Edouard Malletze.

—Mme Harry Meighen et sa fille, Jeanne, en visite chez sa mère.

—Mlle Régina Gendron, en visite chez son oncle, à Châteauguay-Basnin.

—Mme Henri Hébert, en visite chez des parents.

—Mme Lummertown et ses fils, Mme Matthews et son bébé sont de retour d'un voyage à Lacolle.

MARBLETON

M. Albert Turmel, de Montréal, chez ses parents.

—MM. et Mmes Albert Breton et Paul Grenier, de Mériden, Conn., chez des parents.

—Mlles Géraldine et Rachel Desjardins, M. Renaud Desjardins, chez des parents à Lewiston, Portland et Old Orchard.

—Mlles N. et Y. Breton, de Montréal, les hôtes de leurs parents.

—M. et Mme Arthur Labbé et Mme Jos. Desjardins, chez M. et Mme Jos. Labbé, à Sainte-Marie de Beauce.

—M. Honoré Motard, de New-York, chez son père, M. John Motard.

—Mlle Lianne Frechette, de Lewiston, Me, chez M. Jos. Desjardins.

POINTE DU LAC

M. et Mme Hilaire Crête et leur fils, Wille, de Detroit, chez M. Adélard Schultz.

—La famille Georges Ardouin, de Hull, en visite chez Mlle Lucienne Rouette, en route pour Saint-Pierre les Becquets et Québec.

—Mme Oscar Rouette, en voyage à Montréal et à l'Orignal.

—Mlle Almoza Garceau est retournée à Montréal.

—Mlles Irène Thibault, de Hull, et Laurette Jouborne, d'Ottawa, en visite chez Mlle Lucienne Rouette.

—M. et Mme Dansereau, Mme Morency, et M. Louis-Philippe Morency, de Montréal, en visite chez Mlle Almoza Garceau.

—Mme Voisard, en visite au presbytère.

—Mme D. Héroux, Mlle Rolande Bélanger et M. Jos. Bélanger, en voyage à Montréal.

—Mme Damien Bellemare et Mme Georges Delisle sont de retour d'un voyage à Montréal.

—Mme James Guay, de Shawinigan, et la famille Jos. Gauthier, chez M. Avila Rouette.

—M. Georges-Antoine Rouette, de Montréal, en visite chez son père, M. Oscar Rouette.

—Mme Achille Comeau, de La Tuque, a passé quelques jours chez M. Théode Garceau.

—M. et Mme Larente et Mme Thibault sont venus de Montréal.

—Chez MM. Willie Dupont et Emile Duval, de Trois-Rivières, et la famille Léo Deteoteaux, de Shawinigan, chez M. Napoléon Duval.

—Mlles Jeannette, Claire et Léda Comeau, de Montréal, chez MM. Zoël Garceau, Arthur et Ernest Comeau, Napoléon Rouette, O. Rouette et autres parents, à Trois-Rivières.

LAURIERVILLE

Mlle Jeanne d'Arc Simoneau a passé une quinzaine à Plessisville.

—Mlle Marie-Paule Boulanger, de Plessisville, chez des parents, ici.

—Mlle M. Mercier, de Montréal, en vacance chez M. Alcide Mercier.

—Mme Léo Verro, de Québec, et ses enfants, chez M. Alcide Mercier.

—M. Arthur Gosselin, après un séjour de quelques semaines chez M. Samuel Gosselin, est retourné à Morinville, dans l'Ouest.

—M. Julien Gingras est allé visiter l'Ouest, en automobile.

—Mme A. Casavant, de Montréal, en visite chez M. et Mme C. Couture.

—M. et Mme Octave Bergeron, Mlle Marguerite Bergeron et M. Valmore Dumont ont fait un voyage à Saint-Antoine et à Saint-Apollinaire.

—M. Jean-Louis Boulanger, de Plessisville, chez M. et Mme Adj. Mercier et autres parents.

—M. et Mme J. Labrie, de New Britain, Conn., chez M. et Mme Jos. Gosselin.

—M. et Mme A. Blouin, M. et Mme Aimé Bernard Tardif ont fait un voyage à Québec, et à Sainte-Anne.

—Mlle Madeleine Roberge est de retour dans sa famille. Elle a visité Vancouver, Prince Rupert et l'Alaska.

—Mme O. Bergeron, de Saint-Agapit, chez Mme S. Bergeron.

—M. et Mme Roland Boulanger, leurs fillettes, Pierrette et Gisèle, de Lachine; M. et Mme N. Boulanger, de Lac Noir, en visite chez des parents, ici.

—Mlle Aline Gingras, en vacances à Victoriaville.

—M. Jean-Charles Comtois, dans sa famille.

—M. Adélard Compton, Mlles Marguerite et Yvonne Compton, de Montréal, en visite chez des M. Albert Dion.

—M. Samuel Gosselin a passé quelques jours à Danville, chez sa fille, Mme N. Labonté.

—Mlles Cécile et Gérard Labonté, chez M. Samuel Gosselin.

—Mme R. Saindon, de Montréal; Mme Pigeon, de Saint-Magloire; Mme Ald. Beaudoin, de Charny, ont visité plusieurs parents, ici.

—M. Eugène Hinse, de Trois-Rivières, M. Philippe Hinse, de Montréal, chez des parents, ici.

—Mlle Doris Couture, de Plessisville, chez M. C. Couture, pour une quinzaine.

—Mlle Anna Roy, de Montréal, chez M. Jos. Godbout.

—M. André Godbout, de Québec, chez Mme Bernard Dion.

—Mme Henri Lemieux, en visite à Bresqueville.

—M. Alex. Simoneau, de Nashua, N.H. a visité plusieurs parents et amis, ici.

—M. Camille Lehoux, M. et Mme Agénard Tardif et leur familles sont de retour d'un voyage à Saint-Ferdinand.

MONT SAINT-GREGOIRE

Le R. P. Demers, des Pères de la Salette, de Hartford, Conn., était récemment l'hôte de son oncle, M. Zéphir Normandin, et d'autres membres de la famille Normandin.

—Soeur Saint-Gerville, de la Présentation de Marie, de Saint-Hyacinthe, chez MM. Philias et Lucien Quintin, ses parents, de même que M. et Mme E. Leduc et leurs enfants, de Pawtucket, R.I.

—M. l'abbé J.-B. Tétreau, M. et Mme Wilfrid Tétreau, de Saint-Pie, les hôtes de M. et Mme Alp. Quintin, de même que Mmes R.-A. Moquin, J. Robillard; MM. Charles et Alphonse Quintin, tous de Brattleboro, Vt.

—M. et Mme Paul Lavimodière et leur famille, de Woonsocket, en visite dans les familles Ed. Brosseau et Hector Chequette.

—Mme H. Leduc, de Pawtucket, l'hôte de son frère, M. Naz. Chevre.

—Mlle Aline Jette, de Montreal, en visite dans sa famille.

BONAVENTURE

—Soeur Louise, de l'Institut Jeanne d'Arc, d'Ottawa, en visite chez son père, l'hon. Charles Marcil, M. P.

—M. l'abbé Poirier, de Paspébiac, chez ses grands-parents, M. et Mme I. Arsenault.

—M. l'abbé Louis Belleau, du collège de Lévis, accompagné de ses père et mère, le juge Belleau, en villégiature ici.

—Garde Dumais, du sanatorium du Lac Edouard, accompagnée de son frère, M. Thomas Aumais, de Mont-Joli, a visité Mme G.-E. Gagnon.

BERTHIER-EN-BAS

—Mgr Camille Roy, en visite dans sa famille.

—M. et Mme Emmanuel Coulombe et leur fils, Fernand, de Chicoutimi, chez M. John Mercier.

—M. et Mme Joseph Lemieux, de Sherbrooke, ont passé quelques jours chez leurs parents et amis, ici.

—M. et Mme O. Dorion, Mme Alfred Robitaille, Mlles Antonia Gauvreau et Béatrice Robitaille, de Charlesbourg, en visite chez M. Evariste Carbonneau.

—M. et Mme J.-R. Garneau sont de retour d'un voyage au Lac Saint-Jean et à Chicoutimi.

—M. et Mme Charles Beacon, de New-York, et Mlle Colette Bacon, de Lewiston, chez Mme Aug. Gaillois, jr.

—Mmes Jacques Lavoie et Irénée Blais, de Montréal, chez leur père, M. Nap. Bossé.

—Mme Eugène Blouin, de passage à Québec.

—Mlle Dorothée Blais est de retour d'un voyage à Rivière-du-Loup.

—Mme Irène Gagné, de Québec, chez son père, M. Anselme Gagné.

—Mlle Irène Boucher, de Limoilou, chez son grand-père, M. S. Boucher.

—M. François Morin, de Montréal, en vacances chez son père, M. Philias Morin.

—M. Joseph Gaumond, de Lévis, a visité son frère, M. Francis Gaumond.

—M. Albert Bilodeau, de Montréal, chez son père, M. Zéphirin Bilodeau.

THURSO

M. le curé J.-O. Dearosiers a passé quelques jours à Jolie.

—Mlle Aurore Robert, de Montréal, chez M. O. Gagnon.

—M. et Mme J. Sullivan et leurs enfants, de Montréal, ont passé une quinzaine au Lac Simon, à la villa de la cure.

—M. L. Bonneville, de Montréal, chez M. J.-B. Bonneville.

—Mlle Gilberte Quevillon, de Hull, chez son père, M. Jos. Quevillon.

—Mme Nap. Prud'homme et Mlle L. Prud'homme, MM. et Mmes U. et G. Gagnon étaient au lac Simon, dernièrement.

—Mlles Germaine et Madeleine Lafrenière, de Montréal, en vacances chez leur grand'mère, Mme A. Robillard.

—M. et Mme Ch. Charron, de Masson, sont venus s'établir ici.

STANSTEAD

M. et Mme Cyprien Hammenotte, de S.-Hyacinthe, en visite ici.

—Mlles Fortunate et Eva Vallières, de Montréal, chez leurs parents.

—Mlle M.-Marthe Fournier, de Sherbrooke, était ici dernièrement.

—MM. et Mmes Thomas Paré et Evariste Lavallée, à Montréal.

—M. Adrien Legendre, d'Ottawa, en visite ici.

—M. et Mme Aristide Cournoyer, à Sutton.

—M. et Mme Ovide Martin, de Wickham, de passage ici.

—Mme Philippe Lecours, d'Asbestos, est de retour chez elle.

—MM. Arthur Carbonneau et Willy Cyr, de Barre, Vt., chez des amis.

—M. et Mme William Legendre, à Compton, chez des parents.

VILLAGE DES AULNAIES

M. Arthur Létourneau, de New-Hartford, Conn., autrefois de S.-Roch des Aulnaies, a visité des parents et amis.

—Mme Daoust, de Montréal, chez Mme Alfred Deschênes.

—Le R. P. S.-Pierre, dominicain, chez sa mère.

—Mlle Marguerite Létourneau passe un mois à Montréal.

—M. Aug. Sirois, de Sainte-Anne de La Pocatière, de passage dans notre paroisse.

—M. et Mme Alfred Fortin sont allés à Québec, voir leur fille, Cécile, chez les Soeurs de la Charité (Soeur Marie-Cécile).

—Mlle M.-Paule Trembley, de Montréal, chez M. Romuald Tremblay.

—M. et Mme Eug. Tremblay, de Beauprè chez M. Romuald Tremblay.

—M. Gérard Caron, Québec, chez M. Alfred Fortin.

DUNHAM

M. et Mme Haheley et leurs enfants, Béatrice et Richard, et Mme Gareau, d'Enosburg Falls, en visite ici.

—M. Jos. Domingue, de S.-Jean, chez M. et Mme A. Racicot.

—M. Jos.-M. Tétrault, à Freilghsburg, chez M. D. Piette.

—M. et Mme Louis-Arthur Landry et leurs enfants, Jeannine et Yvan, de Stanbridge Station, chez M. R. Lasnier.

S.-RAYMOND

—M. et Mme Léon Letarte, (Jeanne Lagarde), chez leurs parents.

—Mlle Baby Vachon, de Québec, a passé une quinzaine chez ses amies, Mlles Germaine et Marguerite Letarte.

—Mme Louis Robitaille, de Montréal, et sa nièce, Mlle Marguerite Robitaille, de Québec, sont parmi nous.

—M. et Mme Joseph Bégin, de Québec, et leur famille, à leur maison d'été.

—M. et Mme Alphonse Marcotte, de T.-Rivières, et leurs enfants, Pauline, Lucie et Yvon, ont passé une quinzaine ici.

—Mmes Jos. Larivière, Maxime Fortin et Mlle Gracia Moisan sont de retour de Montréal et Lotbinière.

—MM. Napoléon Moisan, Maxime Fortin, M. l'abbé Albert-Edouard Moisan et Mlle Rolande Moisan sont de retour d'une quintaine à Lowell, Mass., Boston, New-York et autres villes américaines.

—M. et Mme Albert Moisan, leur fils, Alphonse, M. et Mme Pitt Malow, leur fils, Yolland, de Lowell, Mass., ont passé une quinzaine dans les familles Moisan et Paquet.

—M. et Mme Armand Moisan et leurs enfants, Julienne, Claude, Gérard et Monique, sont de retour d'une quinzaine à Lowell, Mass., New York, Boston, et autres villes américaines.

—M. le curé Ernest Martel, de S.-Bévérin de Beauce, de passage au presbytère.

—Mme Emile Leclerc, de S.-Charles de Bellechasse, et ses filles, Annette et Simone, chez Mme Lucien Moisan.

—M. et Mme Gravel et Mlle Carmelle Denis, de Montréal, ont passé quelques jours chez M. Jean Denis.

—Mme Armand Bhereur et ses enfants, de Trois-Rivières, passent l'été parmi nous.

—Mme Alphonse Julien, de Pont-Rouge, a passé une semaine chez le Dr Millot.

—M. et Mme Chs. Gagné, de Limoilou, en visite chez M. et Mme Letarte.

—Le Dr et Mme V.-E. Groleau et leurs enfants, en visite chez M. Nap. Moisan.

—Mlle Marguerite Letarte passe un mois à S.-Martin, Beauce, l'hôte de son cousin, le Dr Poulin.

—M. et Mme Jos. Trudel et leur fils, Gilles, de Québec, en visite chez M. et Mme Alfred Genois.

—M. Jos. Letarte et sa fille, Mlle Germaine, sont de retour d'un voyage à Montréal.

—Mme Odilon Letarte est de retour d'un séjour chez ses parents, à Cap des Rosiers, Gaspé. Elle était accompagnée de ses deux fils, Guy et Marc-André.

—M. Bruno Letarte est de retour de Sainte-Croix de Lotbinière.

—Mlle Judith Boivin et son frère, Roch, du-Loup, Montmagny, Québec, Montréal et Magog.

—M. et Mme Patrick Thériault, de Québec, en visite chez leurs parents.

—M. et Mme Arthur Saint-Pierre sont de retour d'un voyage à Rimouski.

—M. et Mme Elise Marchand et Mlle Alice, de Salem, ont passé une quinzaine chez M. Morin.

—M. et Mme Emile Marmen, d'Edmundston, ont passé un dimanche chez M. Demetrius Marmen.

—Mlle Gertrude Landry a passé quelque temps chez ses parents.

—Mlle G. Dubé, de Trois-Rivières, en visite chez le Dr Laporte.

—M. et Mme Wilfrid Lévesque et leurs enfants, Paul et Hélène, de Montréal, chez M. Jos. Lévesque.

PAQUETTEVILLE

—Chez M. et Mme William Gendreau: MM. J. B. Lizotte et Edgar Lizotte, Mlles Blanche, Grat

Plusieurs officiers sont impliqués dans un complot

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Santiago, 15. — On rapporte aujourd'hui qu'un groupe d'officiers de l'armée, l'école de cavalerie et tout un régiment de la ville de Santiago sont impliqués dans le complot découvert hier soir et qui avait pour objet de ramener au pouvoir le président déposé, le général Carlos Ibanez.

On dit que ce complot a provoqué la démission de M. Saez, comme ministre de la guerre et la nomination du général Enrique Bravo à ce poste.

En rapport avec ce complot, un homme a été arrêté, sous l'accusation d'avoir eu, en sa possession, des lettres adressées à différentes personnes à Buenos-Ayres où le général Ibanez vit en exil, après avoir été chassé du Chili par une révolution. On croit que ce sont les journaux qui ont éventé le complot.

Les funérailles de Mme Octave Villeneuve

Ces jours derniers, à Montréal, à l'âge de 46 ans et 4 mois, est décédée Florida Saint-Mars, épouse de M. Octave Villeneuve. Mme Villeneuve était Dame de Sainte - Anne. Elle laisse dans le deuil outre son époux, ses fils, MM. Laurent et Jean - Paul Villeneuve ; ses filles, Mlles Juliette et Paulette Villeneuve ; sa fille et son gendre, M. et Mme Adrien Loiseau ; son petit-fils, M. Roland Loiseau ; son père, M. Siméon Saint-Mars ; son frère, M. Yvon Saint-Mars ; son frère et sa belle-sœur, M. et Mme Lucien Saint-Mars ; sa sœur, Mlle Juliette Saint - Mars ; ses sœurs et ses beaux-frères, M. et Mme Charles Bellemare ; M. et Mme Arthur Dutemple ; sa belle-mère, Mme Vve Octave Villeneuve ; son beau-frère et sa belle-sœur, M. et Mme Emile Leclerc.



Feu Mme O. Villeneuve

Les imposantes funérailles de Mme Octave Villeneuve ont eu lieu, ces jours derniers, en l'église de Notre-Dame de la Paix de Verdun, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Caisse, curé, qui chanta aussi le service, assisté de M. l'abbé Georges Fleury, comme diacre, et de M. l'abbé C. Clément, comme sous-diacre. M. l'abbé C. Calase chanta aussi l'absoute. Le chœur de chant de la paroisse de Notre-Dame de la Paix de Verdun, sous la direction du maître d'chapelle le Dr Paul Trépanier, exécuta la messe de Pietro Yon. Touchait l'orgue, Mme Bouchard. Les enfants étaient M. le Dr Paul Trépanier, M. P. Laolnde, M. J. Lefebvre, M. O. Gauthier. M. le Dr Paul Trépanier chanta "L'Adieu" de Schubert. Ont fait la quête, Mmes H. Vachon et A. Lauzon.

Dans le cortège funèbre on remarquait les Dames de Sainte-Anne suivantes : Mme Alfred Lachapelle, présidente, Mme A. Lanthier, vice-présidente, Mme P. Cantara, 1ère assistante, Mme R.-E. Labelle, secrétaire, Mme L. Chartrand, trésorière ; les Dames de Sainte-Anne porteuses des coins du poêle étaient : Mmes H. Vachon, J. O'Dowd, E. Gravel, A. Leduc, G. Valiquette, A. Lauzon. Conduisaient le deuil, l'époux de la défunte, M. Octave Villeneuve, ses fils, MM. Laurent et Jean-Paul Villeneuve ; son gendre, M. Adrien Loiseau ; son père, M. Siméon Saint-Mars ; ses frères, MM. Yvon et Lucien Saint-Mars ; ses beaux-frères, MM. Charles Bellemare, Arthur Dutemple et Emile Leclerc ; son neveu, M. Paul-Aimé Leclerc ; son cousin, M. Aimé Saint-Mars.

Dans le corteeg on remarquait : ses filles, Mlles Juliette et Paulette Villeneuve, Mme Adrien Loiseau ; ses sœurs, Mlle Juliette Saint-Mars, Mme Charles Bellemare, Mme Arthur Dutemple ; sa belle-mère, Mme Vve Octave Villeneuve ; ses belles-sœurs, Mme Lucien Saint-Mars, Mme Emile Leclerc ; ses cousines, Mme Aimé Saint-Mars, Mlle Alice Groleau.

Dans l'assistance on remarquait : MM. E. Baril, V. Barette, A. Lanthier, Ernest Gravel, T. Valiquette, J.-Ad. Samson, J. Lefebvre, A. Laperée, Joseph O'Dowd, R. Lalonde, P. Paquette, J. Gauthier, A. Leduc, P. Lalonde, G. Valiquette, R. Morel, P.-H. Lariviere, I. Lariviere, Poirier, P. Côté, O. Charbonneau, R. Charbonneau, J. Beaulieu, H. Charlebois, O. Gariépy, H. Lacroix, Casimir Allard, J. Beaudoin fils, J. Beaudry, MM. et Mmes A. Saint-Mars, Donat Gariépy, J. Valiquette, Mlle Jeannette Valiquette, Mme O. Lacroix, Mme J. Morin, MM. et Mmes Paul Asselin, Ovila Gariépy, M. le Dr Paul Trépanier, Mlles Annette Sicotte, Simone Sicotte, M. et Mme Paul Sicotte, Mme L.-G. Jarret, MM. Wilfrid Sicotte, Arthur Deguire, A. S.-Jean, Georges Sicotte, M. et Mme Alcide Grenier, Mlle Yvonne Sicotte, MM. S. Dion, D. Lalonde, J. Lefebvre, O. Authier, Adrien Valiquette, Roger Charbonneau, M. Bombardier, O. Charbonneau, et un très grand nombre d'autres.

M. Octave Villeneuve et sa famille ont reçu un très grand nombre de témoignages de sympathies.

FAITES LA

Grande Croisière Circulaire

AUTOUR DU

Golfe St-Laurent

du 2 au 13 sept.

sur le

S. S. NEW NORTHLAND

"Quand les rives du golfe sont les plus pittoresques"

Visitez

La COTE de GASPE
L'Ile du PRINCE-EDOUARD
Les ILES de la MADELEINE
TERRE-NEUVE
La rive nord
La RIVIERE SAGUENAY

en une seule merveilleuse croisière

11 jours **95.00** et plus

Y compris les excursions à terre

Pour dépliant et renseignements complets, s'adresser à l'agent local ou à la

CLARKE *Steamship Co-Limited.*

19 imm. Square Dominion
MONTREAL. Tél. MA. 9479.



Six jours et six nuits

Exposition d'Ottawa

Lundi à samedi inclusivement

24 au 29 AOÛT

Immenses Exhibits de Bestiaux et Produits Industriels

CAVALLO
et sa fanfare
58 musiciens, 10 solistes
Deux concerts gratis par jour

Sensations de 1931
Revue de musique et danse à grand spectacle. Troupe de 30.
8 AUTRES BONS NUMEROS

NOUVEAU MIDWAY

Ascensions de ballons Feux d'artifice Acrobatie

Trot et amble — Bourses $4.000

EXHIBITS DES GOUVERNEMENTS FEDERAL ET ONTARIEN.

Exposition d'aliments purs — Exposition d'automobiles
Etalages de produits de l'agriculture et de l'horticulture
Poules et poussins — Chevaux et chiens
Travaux manuels féminins — Bien-être de l'enfance
Concours de bébés

EXPOSITION DE POISSONS, GIBIER ET ANIMAUX SAUVAGES PAR LE GOUVERNEMENT DE L'ONTARIO.

PRIX REGULIER PLUS UN QUART SUR TOUS LES CHEMINS DE FER.

Pour liste de prix et tous renseignements, écrire à

H. H. McELROY, gérant et secrétaire
Journal Building, Ottawa, Canada.

Assemblées de M. Aldéric Blain et de M. Jos. Renaud

Le premier tient une assemblée à l'école Saint-Arsène et le second, à Montréal-Nord.

BELLE ASSISTANCE

MM. Jos. Renaud, député sortant de Laval, et Aldéric Blain, de Dorion, ont tenu respectivement une grande assemblée hier soir. Le premier invitait ses électeurs à Montréal-Nord pour leur expliquer la politique du gouvernement Taschereau et le second, dans la salle de l'école Saint-Arsène, adressait un appel à une foule de citoyens du comté de Dorion, leur demandant d'accorder leur confiance à des hommes qui en tout temps, avaient défendu les droits des ouvriers et des cultivateurs. "Pas de crédit pour les cultivateurs, s'est écrié M. Jos. Renaud à Montréal-Nord. Les cultivateurs ne recoivent plus aucune protection. Ils sont incapables de vendre leurs produits avec profit. On les empêche de fabriquer du beurre et du fromage. Heureusement que les conservateurs, viennent à leur rescousse, en leur promettant une prime sur ces articles".

Parlant du trust du lait, M. Jos. Renaud prétend que le gouvernement ne protège pas le cultivateur, puisque celui-ci vend actuellement le lait aux compagnies distributrices, aux prix de neuf et dix sous le gallon alors que celles-ci le revendent 12 sous aux consommateurs.

La province a été ruinée par des compagnies puissantes qui se sont emparé de nos richesses naturelles et qui nous laissent maintenant dans le marasme. Il n'y a plus de travail dans les chantiers, ni dans les usines de pulpe et de papier. Il n'y a plus de travail pour nos ouvriers dans les villes, parce que les trusts se sont enrichis aux dépens du peuple.

Les orateurs

L'assemblée était présidée par M. Armand Fontaine, citoyen de Montréal-Nord et plusieurs orateurs ont adressé la parole. Citons: MM. A. Gareau, R. Green, F. Sarrazin, Robert Perreault, Pierre Trevalyan, M. Renaud, a ouvert un comité à Montréal-Nord, au No 4843 Boulevard Gouin Est.

L'assemblée de Me Aldéric Blain, à Saint-Arsène, qui réunissait un millier d'électeurs, était présidée par MM. J.- A. Bélanger et Albert Chartrand. MM. A.-A. Gagnier et le Dr J.-A. Côté furent les premiers orateurs. Ceux-ci démontrèrent que la politique Taschereau portait entrave à la liberté des citoyens de la province et que les droits de ceux-ci n'étaient plus respectés.

Me Aldéric Blain

Me Aldéric Blain fut ovationné longuement lorsqu'on l'invita à adresser la parole. "Nous faisons des luttes honnêtes, dit-il, contrairement à nos adversaires. Nous voulons le nettoyage des moeurs électorales. J'ai rempli mon mandat avec fermeté et je puis aujourd'hui me rendre le témoignage que j'ai toujours agi afin de donner plus de justice et de liberté à mes compatriotes. Si aujourd'hui les dettes des municipalités reçoivent enfin la considération du gouvernement, cela est dû au travail de l'Opposition qui n'a cessé de protester. Nous préconisons la vente du vin par les épiciers et nous pouvons les assurer, qu'à partir du 25 août prochain, ils auront le droit d'en garder en magasin et de le vendre au comptoir pour le profit de tous. Le vin sera peut-être meilleur que celui de la Commission des Liqueurs.

Nous revendiquons l'autonomie des municipalités qui ont été taxées outre-mesure depuis le régime libéral. M. Houde a préconisé, bien avant M. Taschereau l'établissement d'une commission pour les accidents du travail. Il demandait aussi un ministère du travail et il voulait mettre un ouvrier à la tête de ce ministère. La loi des accidents du travail fournit cependant des irrégularités et nous pouvons lire dans la "Gazette officielle" que quarante industries ne lui sont pas soumises pour des raisons que nous ignorons. Mais ce que nous savons par exemple c'est que les ouvriers, travaillant pour ces compagnies, ne seront pas protégés."

M. Blain parle ensuite des scandales de la Banque Canadienne Nationale, alors que M. Taschereau prenait les fonds publics pour protéger ses amis, du scandale de la Police Provinciale, des surplus fictifs du gouvernement alors que des emprunts temporaires étaient votés, une journée avant la déclaration de ces surplus.

SHINING TREE

—M. Reg. Burroughs, en visite ici.
—M. D.-W. McKay, de Toronto, a passé 4 jours ici.
—M. A. Dellaire, à Westree, Ont.
—Une équipe a travaillé à élargir le chemin, en certains endroits, ici.
—M. et Mme J. Clément et leur fille, Pearl, aussi M. Charles Pederson sont allés passer quelques semaines dans les bois.
—Il y a eu une réunion de dames, chez Mme S. Charron, à l'occasion du départ de Mme O. Lalonde et de ses deux fillettes, pour Sudbury. Un thé fut servi.
—M. J. Gibson, de Chicago, en visite ici, l'hôte de Mme N. Young.
—Lloyd Foster, Leslie Saville et S. Lindsay sont allés faire des travaux sur les claims de M. T. Foster.



Clair de Lune

Que diriez-vous d'un peu de musique au clair de lune. Sous la brise fraiche de la rivière, au son d'une douce et entrainante musique par l'orchestre du S.S. EMPRESS, avec votre meilleure amie ou la meilleure compagne que vous puissiez trouver. Un véritable lieu de rencontre sous la pâle clarté de la lune dorée. Et autres raisons attrayantes. Mais venez donc, venez tout de suite. Allons à bord. Prenez un tramway Outremont qui vous mènera directement au pied de la rue McGill, à 8.45 p.m. (heure avancée) avec retour à 11.45 p.m. Empress Navigation Co Ltd. MArquette 4941.

Passage 75c

TOUS LES SAMEDIS ET DIMANCHES

Villégiature

SAINTE-BENEDINE

—M. et Mme Adélard Garand sont allés à S.-Nérée, ces jours derniers.
—Le R. P. Gervais, de Jérusalem, en visite, ces jours derniers, chez ses parents, M. Stanislas Chabot, Mme Prime Roy et Mlle Chabot.
—MM. Jos. Couture, Albert Gagnon, Arthur Thibodeau et Albert Lemelin, étaient à Sainte-Anne de Beaupré, ces jours derniers.
—MM. les abbés Houde et J.-E. Paré, de S.-Romuald et de Québec, en visite au presbytère.
—Line Edouard Nolin, de Berlin, N.-H., a visité ses parents, ces jours derniers, dans notre localité.
—M. et Mme P.-A. Brunel, en visite à Batiscan, chez leurs parents.
—M. et Mme J.-Bté Fortin, MM. H. Mercier, Théodore Mercier et Charles Pomerleau étaient à Montréal, ces jours derniers.
—Mme Philias Lapointe, de East-Angus, en visite chez M. et Mme Arthur Royer.
—Mlle Rita Guindon, de Québec, en vacances chez Mlle Rose-Anna Nolet.
—M. et Mme Alexandre Bélanger, sont retournés à Magog.
—M. et Mme Jean-Paul Saucier, de Québec, et leurs enfants, en visite chez le Dr A. Morisset.

DAVELUYVILLE

—Mlles Irène, Mathilde et Lucille Beaumier, de passage à Victoriaville et à Arthabaska.
—M. et Mme Armand Hamel et leur famille, de Victoriaville, en vacances dans les familles Massé et H. Dunn.
—M. et Mme Henri Dumas et leur fillette, Monique, chez MM. Edmond Marchand et Denert Côté.
—MM. et Mmes Denert Côté et Henri Dumas, de apasage à Nicolet.
—M. et Mme Eddy Houle et leurs enfants, de Sainte-Eulalie, chez MM. Hector Houle et Oscar Genêts.
—M. et Mme Jean Dubé et leur fillette, Yvonne, dans la famille Côté.
—M. et Mme Frank Babin et leurs enfants, Mme J.-B. Gélinas et Georges Gélinas, du Cap de la Madeleine, de passage ici.
—M. et Mme Ernest Baril, de Gentilly; M. et Mme Paul Carignan, de Montmagny; Dr et Mme Lenneville et leur fils, Fernand, de Trois-Rivières, Mlle M.-Rose, de Montigny, chez le notaire Houle.
—Mlle Bernadette Houle, de passage à Trois-Rivières.
—M. Alphonse Houle, de Drummondville, en vacances chez son père, M. Jos. Houle.

STE-PERPETUE DE L'ISLET

Mlle Marie Gagnon, de Ste-Perpétue; MM. et Mmes Thom. Egan, Albert Lessard et leurs enfants, de Montréal, ont visité M. Alphonse Gagnon, au village des Aulnaies.
—Mlle Marguerite Gagnon, de Sherbrooke, chez sa mère, Mme Damase Gagnon.
—M. et Mme Joseph Cloutier, des Etats-Unis, ses enfants Victor, Camille, Eva et Joséphine, chez leurs parents, M. Fernando Jalbert. Ils se sont rendus à S.-Pamphile, où ils ont été les invités de MM. Jérémie Moro et Joseph Cloutier.
—M. le presbytère : M. l'abbé D. Chénard, curé de St-Eleuthère, M. J.-Ed. Migneault, de uébec, accompagné de Mme Mignault, de S.-Anselme, sa mere, et de sa cousine, Mme Gagnon, de Québec.
—M. et Mme Barthélémy Dubé et leurs enfants, de Détroit, Mich., en visite chez M. Louis Dubé.
—Chez M. Jos. Lamelin : MM. Arthur Chouinard, Jean Vaillancourt; Mlles Léonie, Irène Vaillancourt, de Ste-Louise.
—Le Dr Paul Bourget, Mme Bourget et leurs enfants, Lucille, Marthe et Claude, sont de retour d'une visite à Sainte-Anne-de-Beaupré.
—Mme Théodore Labossière, et ses enfants, de Central-Falls; MM. Albert et Jos. Rochette, de Québec, ont passé une semaine au presbytère, les invités de leur oncle, M. le curé.

S.-CAMILLE DE BELLECHASSE

M. et Mme Albert Paquet et leurs enfants de East-Angus, en visite chez M. Charles Bégin.
—Mme Hormisdas Pépin, de S.-Georges, et ses enfants, ont passé une semaine chez M. Patrice Mercier.
—Mlle M.-Paule Bégin est de retour de Valley Jonction.
—Mme J.-Alexandre, de Kamouraska, en visite au presbytère, chez son fils, M. le curé J. Alexandre.
—M. et Mme Ubald Roy, Mlle F. Rhéaume, M. et Mme J.-P. Labrecque et leurs enfants, de S.-Anselme, en visite chez M. Jules Rhéaume.
—Mme Patrice Mercier, M. Adélard Mercier, Mlles M. Reine et Julienne Couture, sont allés, dernièrement à S.-Damien.
—Mme Napoléon Blanchette, de Montréal, a visité des parents.

SAINT-TELESPHORE

—MM. les abbés Charles Campeau, de Malone, New-York, et Pigeon, curé de la paroisse S.-Zotique, de Soulanges, ont été les invités de M. Ephrem Glaude.
—Un groupe de parents et d'amis se réunissaient, ces jours derniers, chez M. Anatolise Sauvé, à l'occasion de la visite de ses deux filles religieuses, Soeurs Irène-Sauvé, des Soeurs Grises de la Croix, et Léon-Paul, des Soeurs de Jésus-Marie, de Montréal.
—MM. et Mmes Edmond Dion et A. Ribeau, de Montréal, chez M. Alfred Charlebois.
—Mlles Rouleau, de S.-Polycarpe, chez leur soeur, Mme Georges Bourgon.

S.-CHARLES-SUR-RICHELIEU

—Mlles A. et D. Gendron, en voyage dans la Gaspésie, accompagnées de M. et Mme Edgar Turcotte, de Montréal.
—M. et Mme Napoléon Dauphinais, Mlles Claire et Madeleine L'Heureux, Mlle Pagé, de Montréal, chez Mme Edmond Boisseau.
—M. et Mme Hector Fontaine, Mlles Gabrielle et Madeleine Fontaine, de Freinsghburg, chez M. A. Desrochers.
—M. et Mme J. Beauregard, Mme C.-E. Lussier et sa famille, le Dr et Mme Lussier et leur famille, chez Mme Alp. Lussier.
—Mme Henri Gervais, M. René Gervais, de Montréal, Mlle Marie Gervais, de Weedon; M. Maurice Millette, de Danville, chez Mme Gélas Rémy.
—Mlles Yvette et Cécile Lafrenière, de S.-Simon, chez leur frère, le notaire G. Lafrenière.
—M. Alexandre Lozeau, M. Gareau, de Pawtucket, R.I., chez M. A. Lozeau.
—M. Lucien Larivière, chez sa mère, Mme J.-A. Larivière.
—M. et Mme Bradley, le Dr et Mme Rivet, de Montréal, Mlles Grand et Britten, de Montréal, en visite ici.
—Chez M. Antoine Bronze: M. et Mme Philibert Hébert, leur fils, Jacques; M. et Mme Raymond Hébert, leurs filles, Thérèse, Marguerite, Majella, Marie-Claire; M. et Mme Charles Hébert, leur fille, Rejeanne, M. et Mme Elzéar Massicotte, leurs enfants, Raymond, Albert, Antoinette, Rolland; M. Omer Ouellette, Mlle Elise Ouellette, M. et Mme Osias Borduas, de Hudson; M. et Mme Napoléon Bessette, de S.-Jean; MM. Gérard et Zelas Bessette, Maurice Chaume de S.-Jean.
—Mlle Irène Hébert, de Montréal, chez Mme E. Langevin.
—Mlle Hélène Chicoine, de Montréal, chez Mme E. Langevin.
—Mlle Hélène Chicoine, de Montréal, chez son père, M. Joseph Chicoine.

ARTHABASKA

Dr et Mme Belleau et Mlle Anita Belleau, sont de retour d'un voyage à Québec.
—M. Adélard Rousseau, de Québec, était ici, ces jours-ci.
—Mlles Lamothe, de Lawrence, Mass., ont passé quelque temps chez M. Olivier Blais.
—M. Noël Provencher, de Montréal, chez son oncle, M. Alf. Provencher.
—M. Elphège Rumont, est de retour d'un voyage à Biddeford, Me.
—Mme J.-A. Baril, d'Ottawa, est allé à Trois-Rivières.
—Le Dr et Mme Bicotte, sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.
—Mlles Olive Beaudet et Blanche Hudon sont de retour d'un voyage à Drummondville et à La Visitation.
—Mlle Jeanne Pigard est de retour d'un voyage à Montréal.
—Mme W. Fortier et ses enfants, sont allés à S.-Claude.
—M. et Mme Boisclair, Mlle Judith Paris, M. Jean Paris, chez M. A. Provencher.
—M. Eugène Gendreau et sa famille, sont de retour d'un voyage à Deveiuyville.
—M. H. Guillemette, de Trois-Rivières, chez M. L. Leclair.
—Mme P. Roberge et sa fillette, Jeanne-d'Arc, de Victoriaville, chez Mme Alfred Roy.
—Mme Jos. Beaudet est de retour d'un voyage aux Etats-Unis.
—M. Adélard Maheu, de Warwick, était ici, ces jours derniers.
—M. Delwaide, de Chicoutimi, en visite ici.
—Mme A.-H. Sterne, de New-York, chez ses soeurs, Mme B. Lavigne et Mlle Julien.
—M. Marie-Anne Lallier, à S.-Paul de Chester.
—M. L.-P. Rousseau, de Québec, chez son ami, M. Roméo Beauchesne.
—Mme Achille Gagnon, de Québec, en visite chez M. et Mme Aug. Quesnel.
—M. et Mme Wilfrid Girouard, d'Ottawa, ont passé une fin de semaine ici.
—Le Dr et Mme Hervé Gagnon, de S.-Simon, et leurs enfants, en visite chez M. et Mme Aug. Quesnel.
—M. et Mme Georges Dorais et leurs enfants, Pierrette et Jean, de Montréal, en visite chez Mme Pierre Maheu.
—Mlle Charland, de Nicolet, en visite chez Mlle Gisèle Poisson.
—M. et Mme Zénon Langlais, de Québec, chez MM. Jules Poisson et Raymond Cuellet.
—Mlle Thérèse Marazain, de Québec, a passé quelques jours chez sa tante, Mme Boucher.
—Mme Benjamin Pepin, de S.-Hyacinthe, a passé quelque temps ici.
—M. et Mme Noé Roux, de Victoriaville; Mme Z. Roberge et Mlle Berthe Roberge, de S.-Hyacinthe, sont allé à Québec.
—Mme Edgar et Mlle Thérèse Noel, de Québec, ont visité des parents, ici.
—Mme Hormidas Langlois, de Québec, en visite chez Lt. Treffié Maheu.
—Mme Z. Roberge et sa fille, Berthe, sont retournées à S.-Hyacinthe, après avoir passé trois semaines chez des parents.
—MM. Elisée Thérisult et André Taschereau, de Québec, en visite chez l'hon. et Mme J.-E. Perrault.
—M. J.-M. Roberge, Mlles Laurette et Adrienne Picard, de S.-Hyacinthe, les invités de MM. Henri Michaud et Georges Gagné.
—M. et Mme Nath. Blanchet, M. Eugène Bernier et Mlle Bernier, M. et Mme Léger Blanchet, Mme A. Roy, M. Ad. Blanchet et M. Philippe Blanchet, sont allés à Lambton, chez M. Léopold Blanchet.
—Mlles Marie-Ange Langlois et Marie-Jeanne Masse, M. Marius Masse, chez M. Odina Garneau.
—M. Emile Garneau, de Magog, de passage ici.
—Le R. F. Wilfrid, directeur du Mont St-Charles, de Woonsocket, R.I., en visite chez sa mère, Mme Hercule Garneau.
—M. Robert et Mlle Mariette Talbot, en vacances à Rivière-du-Loup.
—Mlle Gilberte Vallières, a passé quelques jours à Montréal, chez son oncle, M. Emile Bergeron.
—M. Gaétan Blanchet, de Lambton, chez des parents et amis.
—Mlle Liliane Garneur, de Trottier Mills, en visite chez M. Ernest Dalgle.
—Mme Athanase David, de Montréal, en visite chez Mme J.-E. Perrault.
—Mme Geo. Campagna et son fils, Clément, de Valleyfield, en visite dans les familles Bergeron et Guillemette.
—M. et Mme Henri Vallières, M. Emile Garneau, Mlles Gabrielle Vallières et Madeleine Cantin ont passé une semaine au Lac Champlain.
—M. et Mme Médéric Rheault et leur fils Léo; leur gendre et leur fille, M. et Mme Raoul Petrin, en visite ici.
—M. et Mme Jos. Vallières, M. Albert Vallières, de S.-Cyrille de Wendover; M. et Mme Philippe Sirois, de Drummondville, en visite chez M. Antonio Labbé.
—MM. Wilfrid Guillemette et William Bergeron sont allés à Québec, accompagnés de Mlles Bergeron.
—Mme Dépatie et ses enfants, d'Ottawa, chez M. L. Mailhot.
—M. et Mme Georges Forcier, leurs deux filles, Irène et Blanche, ont visité des parents, à Sherbrooke, Sainte-Elizabeth, Ste-Agathe, et ici.

SAINTE-THECLE

—MM. et Mmes Bruno Germain, Joseph Bédard et leur fille, Caorline, de S.-Tite, chez M. Clovis Bédard.
—M. et Mme Mendoza S.-Denis (Rita Hogue), chez MM. et Mmes Napoléon Magnan et Théophile Magnan.
—M. et Mme Alexandre Moisan sont allés à Québec chez M. J. A. Moisan.
—MM. Athanase Labrie, de Montréal, et Odelphn Bernier, de Johnville, en visite chez M. Georges Marchand.
—M. et Mme D. L. Lafrance et Laurent Lafrance sont allés aux Eboulements conduire M. et Mme Roch Tremblay et leur fillette, Thérèse, pour leurs vacances chez M. et Mme Wilfrid Thibault. De là ils se sont rendus à La Malbaie et à Pointe au Pic.
—M. l'abbé J. Levasseur, de Trois-Rivières, au presbytère.
—Chez M. et Mme J. B. Boutet: M. l'abbé Charles Boutet, du Cap de la Madeleine, M. et Mme Emilien Boutet, Mlle Yvette Boutet, M. et Mme Théophile Boutet et leurs enfants, Jean-Paul, Marcel et Marguerite. M. et Mme Ferdinand Huot, Joseph Boutet, tous de Montréal.
—Mlle Georgiana Bouchard, de Montréal, chez ses grands-parents, M. et Mme Joseph Richard.
—M. Wilbrod Bergeron, de S.-Paulin, en visite chez MM! et Mmes Asarie Damphousse et Donat Bergeron.
—Mlle Erpestine Bordeleau, de Sherbrooke, en visite chez sa soeur, Mme Joseph Tessier.
—Chez M. Philippe Simard: M. et Mme Clément Audy, Germaine Audy et Léonce Fournier, de La Tuque.
—M. et Mme Roméo Marcotte, M. Josaphat Proulx et Mme Proulx, de Richmond, après un voyage dans la Gaspésie, ont passé quelques jours chez M. et Mme Rodolphe Painchaud.
—Le Dr et Mme Aubin chez M. Joseph Aubin, de S.-Côme de Beauce.
—Chez M. Rodolphe Painchaud: MM! et Mmes Julien Painchaud, le Notre-Dame du Lac, Témiscouata, Médéric Pepin et leurs enfants, de Victoriaville, H. Cook et leurs enfants, de Shawinigan, M. J. F. Molyneux, de Doheny, Mlle Maria Sévigny, de Notre-Dame du Lac, et Mlle Eliane Cayer, de Rock-Island.
—Mlle Orville Lafrance a passé une quinzaine aux Eboulements, chez des omies.

SAINTE-MARIE DE BLANDFORD

M. l'abbé Ernest Mailhot, de New-York, est venu chez son père, M. Edouard Mailhot, avant son départ pour la Californie.
—MM. et Mmes Alphonse et Albert Desrochers, de Bridgeport, sont venus demeurer parmi nous.
—M. et Mme Wellie Tanguay, de Lowell, Mass., ont passé une quinzaine chez M. Denis Larivière.
—M. Raoul Chesney, de Frankland, a passé quelque temps chez sa mère, Mme L. Chesney.
—Mlle Bernadette Laplante, de Trois-Rivières, a passé quelques jours chez des parents, ici.
—Mlle Yvette Parris, de S.-Hyacinthe, en visite chez son oncle, M. Ludger Chesney.
—M. Roland Richer, de Montréal, chez M. Wellie Fournier.
—M. Eugène Trottier et ses fillettes, Rolande et Louisette, de Montréal, en visite chez M. Euchde Poisson.
—M. Hormisdas Toutant et famille, Angelina, de S.-Hyacinthe, chez M. Albert Laplante.
—Mme Nelson Beauchesne et Mlle Jeannine Poisson sont allées à Daveluyville.
—M. Arthur Bellefeuille, de Montréal, chez ses parents.

BROMPTONVILLE

Mlle Irène Laurin a passé quelques jours à Victoriaville et à Notre-Dame du Ham.
—M. et Mme John Cormier, de Lewiston, en visite chez M. Casimir Laurin.
—M. Lucien Jackson, en visite à Nicolet.
—M. et Mme Georges Dion, de Montréal, chez des parents, ici.
—Mme Charles et Louis-Philippe Hudon, Mlles Rachelle et Annette Hudon, de Notre-Dame du Ham; M. et Mme Oscar Côté, du même endroit, en visite chez M. Casimir Laurin.
—Mlles Boucher et Alice Robert, de Holyoke, Mass., chez M. Azarie Beausejour.
—Mme J. Hébert a passé quelques jours chez M. et Mme Dominique Rainville.
—M. Josaphat Paquin, de Princeville, chez M. et Mme L.-E. Paquin.
—Mme Ludger Soucy est revenue d'un voyage aux Etats-Unis.
—Mme Alfred Laurence, de passage à S.-Hyacinthe.
—M. Casimir Laurin et ses deux filles, de passage à Victoriaville.
—M. et Mme Rosario Desmarais, de Québec, en vacances chez leurs parents, M. et Mme O. Lambert.
—MM. et Mmes L.-E. et Donat Paquin et M. Josaphat, de passage à Princeville.
—M. et Mme Alphonse Grégoire, de passage à Sherbrooke.
—Mme Thomas Grégoire, de retour d'un voyage à Montréal.

S.-NARCISSE DE CHAMPLAIN

—M. A. Bouvrette, de Montréal, chez M. Eddy Rousseau.
—M. et Mme Arthur Dugré, de Shawinigan, M. et Mme Morasse Lafrance, de Grand'Mère, M. Louis Dubé, de Sainte-Flore, chez M. F. Langlois.
—MM. Pierre M. Hébert et J. Villeneuve, de Montréal, chez M. Eddy Rousseau.
—MM. Henry Baril et Georges Girouard, de Methuen, Mass., Philippe et Eug. Baril, d'Athabaska, chez M. J. A. Pepin.
—M. et Mme Joseph Deschênes, de Grand'-Mère, chez M. F. Langlois.
—Mme Théode Pothier, Mlles Jeanne et Alice Pothier, M. Robert Dufort, de Trois-Rivières, M. L. P. Mongrain, Mlle Rosie Mongrain, de S.-Stanislas, M. Arthur Beauchesnes, du Cap de la Madeleine, étaient ici dernièrement.
—M. et Mme Arthur Dugré, Mlle R. Longval, M. P. E. Beaudet, de Shawinigan, en visite chez M. F. Langlois.
—M. et Mme Florent Trépanier, de S.-Stanislas, Mlle Julienne Grandmaison, M. J. D. Cossette, en visite ici.
—Mme Pierre Ouellette, de S.-Norbert d'Athabaska, a passé quelques jours chez M. J. A. Pepin.
—M. Camille Ledoux, Mme Blanche Matton, de Waterbury, Mlle Blanche Ledoux, d'Yamachiche, en visite chez M. Freddy Veillette.
—Mme Evelina S.-Arneault, de Montréal, a passé quelques jours chez M. Georges Pronovost.
—M. L. P. Collet, de Shawinigan, a passé quelques semaines ici.
—M. Henri Veillette, de S.-Adelphe, en visite chez M. F. Veillette.
—M. J. P. Pronovost et sa famille, du Cap de la Madeleine, en visite chez M. Georges Pronovost.
—M. et Mme J. A. Dandurand, M. J. Tremblay, Mme Albert Matte, de Shawinigan, étaient ici dernièrement.
—M. et Mme J. P. Vincent, M. et Mme J. A. Cossette, de Montréal, en visite chez M. J. D. Cossette.
—M. Léo Pronovost, de l'académie de La Salle, de Trois-Rivières, en vacances dans la famille Georges Pronovost.
—M. X. Bernier, de Rimouski, M. L. M. Chrétien, de Cap Chat, étaient ici ces jours derniers.
—M. Ovide Levasseur, aumônier, et un groupe de Boys Scouts, du séminaire de Trois-Rivières, sont venus ici dernièrement.
—Mlle Violette Lefebvre, du couvent des Ursulines, de Shawinigan, en vacances chez son oncle, M. J. W. Gauvin.
—M. Arthur Lefebvre, de Rouyn, en visite chez M. J. W. Gauvin.
—M. Arthur Régnier, de Shawinigan, de passage ici.
—M. et Mme J. A. Pepin, Mlle Violette Lefebvre, MM. L. P. Collet et F. Langlois, à S.-Casimir et S.-Alban.
—MM. Eddy et Albert Rousseau à Trois-Rivières.
—Mlle Violette Lefebvre a passé quelques jours à Ottawa.
—M. Wilson Massicotte, du lac La Tortue, pour quelques jours ici.
—M. Georges Pronovost et sa famille à Trois-Rivières.
—M. et Mme Freddy Veillette et Mme Blanche Matton, en visite à Grand'-Mère et à Shawinigan.
—Mlle Blanche Ledoux et son frère, Camille, de Waterbury, et M. et Mme Freddy Veillette ont visité plusieurs centres de la province.
—M. et Mme J. A. Pepin et Mlle Julienne Grandmaison étaient à Trois-Rivières dernièrement.
—M et Mme J. W. Gauvin à Shawinigan.
—M. Georges Pronovost et sa famille, et Mme E. S.-Arneault, au lac La Tortue.
—M. Jean-Louis Lefebvre a passé quelques jours à Shawinigan.
—M. Jules S.-Arneault à Trois-Rivières.
—M. et Mme J. A. Pepin, Mlle Julienne Grandmaison, M. L. P. Collet, en visite à La Gabelle

S.-NICOLAS

M. Edmond Olivier, Mlle Rose-Alma Baron, M. Farry, J. Walker, Mlle Marie-Anne Lamontagne, à Québec, récemment. M. Olivier a aussi rendu visite à ses parents, M. et Mme Naz. Olivier. Tous deux sont retournés à S.-Bruno.
—Mme Edgar Gagné et ses jeunes filles, Mlles Brigitte, Thérèse, de Québec; M. Louis-Georges Béchard, son neveu; Mlle Laurette Alain, de Lorette ville, ont visité Mme Ferdinand Baron et sa jeune fille, Mlle B.-Alma.
—Le R. F. Domingue a passé une quinzaine chez ses parents, M. et Mme Théodore Lamontagne, et M. et Mme Fortunat Gingras, qui passent l'été au lac Sergent. M. Lévi Lamontagne accompagnait son frère.
—M. et Mmee Frontenac Lamontagne et leurs enfants, de Montréal.
—M. et Mme Noé Lamontagne, de Québec; M. Narcisse Lamontagne, de Lévis, en visite chez M. Jos. Lamontagne.
—Mme Irénée Bibeau et ses fils, Paul et Gaston, est retournée à Sherbrooke après un séjour de quelques mois chez son père, M. Jos. Lamontagne.
—Mlle Yvette Chabot, de Montréal, est l'invitée de Mlles Denise et Rita Lamontagne.
—Mlle Simonne Fiset et M. Léo Lamontagne, de Québec, chez Mlles Thérèse Desrochers et Cécile Hébert.
—Mlles Andrée Dubois, d'Arthabaska, Maria Clavet, de Québec, chez leur cousine, Mlle Marie-Aime Dubois.
—Mlles Anne et Alice Lamothe, de Brooklyn, N.Y., en visite chez Mme Etienne Genest et ch

Ma Page Quotidienne de Religion

240 lectures apologétiques très courtes sur les plus éclatants miracles de l'Ancien et du Nouveau Testament, les faits les plus importants de l'histoire de l'Eglise, les principes essentiels de la doctrine et de la liturgie, à l'usage du clergé paroissial, des maisons religieuses d'éducation, des oeuvres de jeunesse et des familles chrétiennes.

(Droits de reproduction réservés) (1)

SAINT GREGOIRE VII.

Le moine Hildebrand, élu pape malgré lui, prit le nom de Grégoire VII. Dans un Concile tenu à Rome en 1074, il rendit des décrets plus sévères que les précédents contre la cléromgamie et les maintint partout et toujours.

L'année suivante il fit voter par un Concile des lois très sévères contre les laïques, rois ou seigneurs, qui nommaient eux-mêmes les évêques ou qui leur donnaient l'investiture, c'est-à-dire les insignes de leur dignité.

Cet abus existant alors presque partout, il y eut, sauf en France, une formidable résistance. Comprenant qu'il y allait du salut de l'Eglise, Grégoire VII fit vaillamment tête à l'orage. On attenta même à sa vie: rien ne l'ébranla. L'empereur d'Allemagne, un des plus grands coupables, et qui, de plus, tyrannisait son peuple et protégeait ouvertement les excommuniés, fut cité à son tribunal. Irrité, l'empereur usa de son influence sur les évêques allemands et les souleva contre le pape. Grégoire VII excommunia alors Henri IV et l'obligea à descendre de son trône, en attendant qu'une assemblée, présidée par lui-même, statuât sur son sort. Henri IV, décontenancé, se sentit perdu.

Il résolut d'aller lui-même à Rome afin d'apaiser le pape et d'entrer en composition avec lui. Pendant ce temps celui-ci se dirigeait vers l'Allemagne pour juger l'empereur. Ils se rencontrèrent au château-fort de Canossa dans les Alpes. Après de profondes humiliations Henri IV reçut un pardon conditionnel. Mais le coeur ulcéré et poussé par les ennemis de Grégoire, il réunit une puissante armée et vint assiéger le pape dans Rome. Après diverses alternatives et, malgré les Normands de Guiscard, Grégoire fut obligé de sortir de la ville éternelle. Il se réfugia à Salerne où il mourut quelques mois après, en disant: "J'ai aimé la justice et haï l'iniquité, c'est pour cela que je meurs en exil".

Grégoire VII a été la merveille de son siècle, et, à certains égards, le plus grand de tous les papes. Napoléon Ier a dit de lui: "Si je n'étais pas Napoléon, je voudrais être Grégoire VII". G. Hanotaux a dit également: "Qu'il a sauvé l'Europe!" Car, en assurant la prédominance de l'autorité spirituelle, il mit un frein aux passions des grands, aux violences de la féodalité qui, sans lui, eussent ramené l'Europe à la barbarie.

L'historien protestant Grégorovius a écrit: "La victoire de ce moine désarme à plus de droits à l'admiration du monde que toutes les conquêtes d'Alexandre, de César et de Napoléon. Les papes du Moyen-Age ne soutinrent pas leurs luttes avec du fer et du plomb, mais avec la force morale, et c'est par l'usage qu'il sut faire de ces moyens spirituels, que, parfois, le Moyen-Age a valu mieux que nos temps modernes. Un Napoléon mis en regard d'un Grégoire VII ne nous apparaît que comme un barbare sanguinaire".

(1) (Par M. l'abbé Ch. Delor; M. Aubanel, père, imprimeur-éditeur. Flers [illegible] Orne, France.)

Feu M. H. Lefebvre

(Du correspondant de la PRESSE)

Valleyfield.—Ces jours derniers ont eu lieu à Valleyfield, les funérailles de M. Hubert Lefebvre, fils de M. Josaphat Lefebvre, noyé accidentellement à Richmond, à l'âge de 17 ans. La levée du corps fut faite par l'abbé Aimé Hébert, curé de la paroisse du Sacré-Coeur. Le service fut chanté par l'oncle du défunt, le R. P. J.-N. Loiselle, curé de Palmerston, assisté des abbés Sauvé et Jeannotte, comme diacre et sous-diacre. Précédait le cortège, M. Joseph Primeau. Les porteurs étaient: MM. Paul-Emile Daignault, Georges Belair, Wildo Laberge, Hilaire Séguin, Silva Martin, Dollard Dalié.

Conduisaient le deuil: le père du défunt, ses oncles, MM. Ernest Lefebvre, Albert Brault, J.-Hormisdas Roy, le R. P. Norbert Loiselle, MM. Amédée Loiselle, William Aconi, ses cousins, MM. Hercule Tetrevide, Albert Kirouac, Emile Lefebvre, Robert Lefebvre.

On remarquait dans le cortège: MM. Frédéric Girard, Wilfrid Laberge, J.-C. Leblanc, Donat Leboeuf, L.-G. Laurendeau, Adélard Monette, Dr Laroche, Emile Rochon, E. Morin, M. Forest, M. Lépine, Anaclet Laberge, Louis Halle, Roland Clairmont, Oscar Bellefeuille, Hercule Legros, Philorum Bellefeuille, Arthur Primeau, Arthur Barrette, Gonzague Meloche, Hervé Meloche, Aristide Julien, Alfred Théoret, Célestin, Théoret, Albert Théoret, Wilfrid Daigneault, Philippe Lacroix, O. Montpetit, O. Léger, Auguste Lacroix, Dr Paimeret, Conrad Asselin, M. Hubert Chevalier, Albert Wallot, Ch. Leduc, Hugues Langevin, Paul Bourassa, Louis Lacroix, Jos. Lefebvre, J. Lacroix, Jos. Lefebvre, M. Leduc, A. Hainealult, M. Lanier, Robert Lefebvre, E. Guilbeault, M. Cnaels, T. Brossoit, W. Garand, R. Leduc, A. Leduc, L. Lefebvre, M. Brazeau, Adrien Adams, L. Mercier, J.-B. Brunet, G. Leduc, L. Benoit, H. Latour, J. Théoret, R. Théoret, L. Primeau, L. Poirier, W. Brazeau, L. Lacombe, Lias Lecompte, P. Leduc, etc.

Après une absence de 35 ans



Photographie d'un groupe de Franco-Américains qui ont rendu visite à la "Presse", ces jours derniers. On remarque, de gauche à droite, M. Joseph Fournier, de Ville-Saint-Pierre; son fils, Freddy, du même endroit; Mme Napoléon Fournier, M. Gérard Fournier et son père, M. Napoléon Fournier, de Salem, Mass. MM. Napoléon et Joseph Fournier ne s'étaient pas vus depuis 35 ans. — (Cliché la "Presse").

Nouveaux diplômés de l'école Normale

La distribution des prix et la collation des diplômes aux élèves-maîtres de l'école normale Jacques-Cartier a eu lieu cette année sous la présidence de l'hon. Cyrille Delage, surintendant de l'instruction publique. Voici les noms des gagnants des prix spéciaux et des nouveaux diplômes.

Médaille de l'honorable surintendant de l'instruction Publique, succès dans l'enseignement à l'école d'application, Joseph Pagé, cours supérieur. Mentions: Gaston Bérard et Pascal Corsilli; médaille de Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, succès et application: Thomas Blais, cours supérieur; médaille de Son Altesse le prince de Galles, bonne conduite et succès aux examens de juin, Joseph Pagé, cour supérieur; bourse des anciens élèves ($33.00), fondée le 8 juin 1930, décernée à Pascal Corsilli, cours supérieur; prix J.-N. Miller ($10.00), prix de fondation offert par le comité des fêtes du cinquantenaire de M. J.-N. Miller, pour la dissertation pédagogique au cours supérieur, Joseph Pagé, cours supérieur; prix de l'Association des anciens élèves, ($10.00), histoire du Canada, prix Vézina, cours élémentaire, 1ère année: prix Gabrell Lord ($5.00), initiative au jeu sans préjudice aux études, Joseph Pagé, cours supérieur; prix Arthur arrazin, pharmacien ($5.00), succès dans l'étude de la grammaire, Joseph Pagé, cours supérieur; prix Cloutier, médaille d'or offerte par M. Cloutier, principal de l'Ecole A. Verreau, pour travail et application, Gérard Deacormiers, cours supérieur, prix Michaud ($5.00), mathématiques au cours supérieur, Paul Nobert, cours supérieur; prix de chant ($5.00), enseignement du chant à l'Ecole d'application, Roch Rouleau, cours supérieur; prix de gymnastique ($5.00), enseignement de la gymnastique à l'Ecole d'application, Solymp Denis, cours supérieur; prix de gymnastique (médaille de bronze), décerné au meilleur cadet, Emile Thauvette, cours supérieur; prix du Cercle pédagogique Desrosiers, pour étude de la langue française, Bernard Larose, cours élémentaire, 2ième année, Armand Pelletier, cours élémentaire, 1ère année, Roméo Girard, cours préparatoire; pour diction, Gabriel Grandbois, cours élémentaire; 2e prix, Gaston Bérard, cours supérieur ($2.50); prix de pédagogie théorique sur concours de l'année, au cours supérieur, Joseph Pagé, cours supérieur.

Prix Dr Roméo Turgeon, $25.00. Prix de succès général. Premiers de classe. Bernard Larose, cours élémentaire, 2ème année, $10.00. Joseph Vézina, cours élémentaire, 1ère année, $10.00. Roland Nantel, cours préparatoire, $5.00.

Prix Gustave Bellefleur, $35.00. Histoire du Canada. Roland Nantel, cours préparatoire.

Médailles de la Banque d'Epargne, prix d'ordre et d'économie, Lucien Hamelin, cours supérieur. Bernard Larose, cours élémentaire, 2ème année, Clément Germain Mailloux, cours élémentaire, 1ère année. Maurice Lussier, cours préparatoire.

Prix Granger & Frères, libraires. Prix de rédaction française. Lionel Pommier, cours élémentaire, 2ème année. Prix d'horticulture scolaire: 1er prix, $5.00—Lionel Pommier et René Pommier 2ème prix, $3.00, Lucien Hétu et Placide Moulin; 3ème prix, $2.50, Roland Nantel et René Drouin; 4ème prix, $2.50, Gérard Gagnier et Fernand Latour. Cours supérieur, prix d'excellence, premier prix: Joseph Pagé, Thomas Blais et Pascal Corsilli. Second prix: Paul Nobert, Jean Aubry. Prix-Xavier Brisebois, René Gladu, Antonio Sala, Robert Chatillon, Gaston Bérard, Henri Gauthier, Bertold Fontaine, Lucien Hamelin, Bertrand Paré et Solyme Denis. Prix spéciaux—Pédagogie pratique, 1er prix, Joseph Pagé; 2ième prix, Gaston Bérard; acc., Pascal Carsilli et Robert Chatillon. Lecture anglaise: 1er prix, Thomas Blais, Pascal Corsilli et Paul Nobert; 2ème prix, Antonio Sala, Laurier Gagnon et René Gladu. Calligraphie: 1er prix, Roland Joly, Antonio Sala et Thomas Blais; 2ème prix, Gérard Desormiers, Lucien Hamelin et Pascal Corsilli. Pratique du plain-chant: 1er prix, Roch Rouleau; 2ème prix, Robert Chatillon.

Cours élémentaire, 2ème année, prix d'excellence. Second prix: Bernard Larose, Clément Paradis, Lionel Pommier, Lucien April, Roger Collette et Paul-Emile Lamoureux. Prix spéciaux—Pédagogie pratique: 1er prix, Georges Lemieux et Lionel Pommier; 2ème prix, Roger Collette et Bernard Larose; acc., Martin Desjardins, Gabriel Grandbois et Gérard Tremblay. Lecture anglaise: 1er prix, Paul-Emile Lamoureux et Georges Lemieux; 2ème prix, Bernard Larose et René Pommier; acc., Clément Paradis et Martin Desjardins. Calligraphie: 1er prix, Adélard Léonard et Georges Lemieux; 2ème prix, Bernard Larose et Paul-Emile Lamoureux; acc., Paul Robitaille et Martin Desjardins. Pratique du plain-chant: 1er prix, Bernard Larose; 2ème prix, Martin Desjardins. Cour élémentaire, 1ère année. Prix d'excellence. Premier prix: Joseph Vézina. Second prix: Léo Palin, Benoit Bussières, Armand Pelletier, Paul Legros, Roger Dupont et Germain Mailloux. Prix spéciaux—Pédagogie pratique: 1er prix, Gérard Desrosiers; 2ème prix, Armand Pelletier; 3ème prix, Roger Dupont; acc., Jean Saint-Martin, Benoit Bussières et Fernand Latour.

Lecture anglaise: 1er prix, Joseph Vézina; 2ième prix, Roger Marien; 3ième prix, Léo Palin; acc., Gérard Gauvreau et Benoit Bussières. Calligraphie: 1er prix, Paul Legros; 2ième prix, Roger Marien; 3ième prix, Joseph Vézina; acc., Laurent Foucault et Placide Moulin; Pratique du plain-chant: 1er prix, Léo Palin, 2ième prix, Gérard Gagnier.

Cours préparatoire—Prix d'excellence—Second prix, Roland Nantel, Adrien Denis, Romeo Vallancourt et Camille Bergeron; Prix spéciaux—Lecture anglaise: 1er prix, Adrien Denis; 2ième prix, René Drouin; 3ième prix, Normand Robert; acc., Camille Bergeron et Roland Coutu; Calligraphie: 1er prix, Maurice Lussier; 2ième prix, Camille Bergeron; 3ième prix, Jean Robitaille.

Diplômes d'enseignement: Diplômes du Cours supérieur: (28)—Diplôme français et anglais: Avec distinction: Thomas Blais, Pascale Corsilli, Antonio Sala, Jean Aubry, Robert Chatillon, René Gladu, Roland Joly, Solyme Denis, Robert Bellemare, Maurice Nantel, Brthold Fontaine; Diplôme français et anglais: Paul Nobert, Lucien Hamelin, Gérard Descormiers, Lionel Sorel; Bachelier: Aldérie Gascon, B.A., Alphonse Paquin, B.A., Josaphat Dalcourt, B.S., Jean-Marie Lessard, B.S., Viateur Simard, B.S.; Diplôme français: Gaston Bérard, Henri Gauthier, Bertrand Paré, Emile Thauvette; Reprise d'examens: Philippe Morel (1918-19), Arthur Carbonneau (1922-23), Philippe Thibodeau (1928-29).

Diplômes du Cours élémentaire: (7)—Diplôme français et anglais: Bernard Larose, Lionel Pommier, Roger Collette, Georges Lemieux, Léo-Paul Desmers. Diplôme français: Paul Corbeil. Reprise d'examens: Charles-B. Sauriers.

Culture physique: Les élèves-maîtres du cours supérieur ont reçu du sergent-major Edouard Paradis des leçons spéciales de gymnastique scolaire. Ce cours a pour but de préparer nos élèves à l'enseignement de la culture physique dans les écoles. On décerne un certificat "grade B" à celui qui dans les deux examens, oral et écrit, conserve une moyenne de 50% des points accordés. Ce certificat est un acheminement au grade "A" que possèdent les lieutenants-instructeurs préposés à la culture physique dans les écoles de la ville de Montréal.

Ceux dont les noms suivent ont réussi à l'examen de concours du 1 Javril: Jean Aubry, G. Bérard, T. Blais, F.-X. Brisebois, E. Thauvette, H. Saint-Pierre, V. Simard, A. Sala, R. Rouleau, B. Paré, J. Page, P. Nobert, M. Nantel, R. Monast, R. Joly, L. Hamelin, R. Gladu, A. Gascon, H. Gauthier, L. Gagnon, B. Fontaine, O. Descormiers, J. Dalcourt, S. Denis, R. Chatillon.

Les funérailles de Mme Médéric Gadoua

Récemment ont eu lieu les funérailles de Mme Médéric Gadoua, née Marie-Louise Leblanc, décédée à l'âge de 78 ans et 3 mois; elle laisse 1 fille, Mme Eugénie Voisard; 1 petit-fils, Roland; et 2 petites-filles, Laurette et Gabrielle Voisard; un demi-frère, Joseph Mc-Ginnes, et plusieurs neveux et nièces. Son service fut chanté à l'église Saint-Jean-Baptiste par l'abbé M. Bélisle, assisté des abbés Forest et Sansoucy. La chorale chanta la messe de Von.



Feu Mme Médéric Gadoua

Le demi-frère et le petit-fils de la défunte dirigeaient le deuil.

Dans le cortège on remarquait: MM. L.-M. McGinnes, A. McGinnes, Maurice McGinnes, Joseph Voisard, O. McGinnes, J. Vien, E. Cleroux, F. Lorgtin, Victor Rousseau, H. Vézina, F. O. Laroche, A. Auger, J. Waite, S. Lajoustte, A. Desroches, E. Chicoine.

Franco-américains à la "Presse"



Première rangée, de gauche à droite, Mmes Lucien Parenteau, et Alfred Parenteau, d'Hartford, Conn., Mme Lomer Parenteau, de Montréal, et Mlle Anita Parenteau, d'Hartford; deuxième rangée, de gauche à droite: M. Lucien Parenteau, M. et Mme Emers Parenteau, d'Hartford. (Cliché la "Presse").

Les reins

L'activité des divers systèmes du corps produit divers matériaux de rebut qui sont déposés par le sang dans les organes d'élimination dont les reins font partie et d'où ces déchets sont expulsés.

Voilà, en un mot, la fonction des reins. Si les reins sont en état sain, l'expulsion des déchets se fait d'une façon normale. Si un rein est malade, l'autre, pourvu qu'il soit en état de santé, peut remplir ses fonctions d'une manière satisfaisante.

Les reins sont sujets aux attaques des maladies comme le sont les autres organes. La néphrite en est une de ces maladies, et le mot veut dire l'inflammation des reins. Cette maladie peut suivre une marche aigue ou chronique.

La néphrite chronique ou mal de Bright, détruit les tissus du rein. L'efficacité du traitement de cette maladie dépend de son étendue et sa gravité. Parfois le traitement est institué trop tard pour en arrêter le progrès.

La marche de la néphrite chronique est longue, et la maladie peut s'établir sans que la malade s'en aperçoive. Peu à peu les reins viennent à ne pas fonctionner d'une façon normale. Ils enlèvent du sang des matières qui devraient y rester, et ils y retournent des substances qu'ils devraient plutôt expulser du corps.

La néphrite chronique peut se montrer à la suite d'une attaque aigué de la maladie. Les personnes qui mangent à l'excès, ou qui boivent de l'alcool en grande quantité, chargent leurs reins d'un lourd fardeau qui entrave à leur fonctionnement normal. Le durcissement des artères nuit à la circulation normale du sang et empêche au sang d'atteindre les reins dans la quantité et de la manière voulues, et les tissus des reins en ressentent les effets. C'est pourquoi les maladies du coeur, des artères et des reins peuvent se montrer simultanément.

Quand les reins sont malades, nous devons les protéger autant que possible et diminuer leur activité. Le malade doit manger avec modération et suivre à la lettre les prescriptions de l'hygiène au sujet du bon air, du soleil et du repos.

Le traitement qu'il faut suivre n'est pas le même dans tous les cas il varie selon la gravité de l'état et son étendue. Il consiste surtout à faire reposer les reins afin de faciliter la guérison de la maladie ou, du moins, d'en arrêter le progrès.

L'examen médical périodique sert à révéler tout état anormal des reins, et c'est là une raison pour laquelle ces examens s'imposent.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Les funérailles de M. Ulric Jeannotte

(Spécial à la "Presse")

S.-Hyacinthe, 15.—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Ulric Jeannotte. Le levée du corps fut faite dans la cathédrale de S.-Hyacinthe, par le R. P. Gauvreau. Le service fut chanté par Mgr L.-A. Senécal, curé de S.-Denis, assisté comme diacre et sous-diacre des abbés Martel et Goulet. Le chant fut exécuté par la chorale de la cathédrale. Les porteurs étaient MM. E. Lafrance, E. Chartier, D. Dupont, J.-H. Morin, J.-X. Surprenant, L. Batelder.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, Gaston, Paul, Jean, René, Jules et Raoul; ses gendres, MM. Arthur Ledoux, Omer Philie, Raoul Lamarche, et Edouard Lafortune; son beau-frère, M. Jules Richer; ses cousins, MM. Ephrem Brodeur, N. Alexandre-Ostiguy, Albert Jodoin, Joseph Jeannotte, de S.-Marc; Dr A. Jeannotte, de Montréal; M. Caouet, T. Hébert, Emile Gourdeau, A. Gourdeau, H. Guthoil et M. Donavan.

On remarquait dans le cortège, l'honorable T.-D. Bouchard, MM. E.-H. Richer, exmaire; J.-O. Fontaine, Dr J.-T.-H. Pagé, maire de S.-Hyacinthe, L.-A. Brunelle, L. Bourgeois, S. Boucher, H. Raymond, J.-C. Raymond, A. Casavant, J.-A. Bélanger, G. Bélanger, Dr J.-E.-A. Collette, Dr R. Daignault, M. David, R. Philie, A. Bédard, Dr Desmarais, E. Desjardins, E. Lebianc, Jules Laframboise, H. Saint-Pierre, J.-A. Guillet, R. Daigle, A. Corbeil, E. Demers, C.-O. Senécal, L. Hébert, A. Filbotte, J.-B. Morin, A. Robert, H. Sicotte, H. Leduc, J.-B. Lapointe, J.-G. Trahan, D. Caouette, J.-I. Cormier, G. Labrecque, E. Brousseau, E. Brousseau, E. Benoit, C. Saint-Germain, L.-R. Blanchard, J. Beaupré, J. Mathieu, L. Cheinière, O. Lussier, J. Malo, J.-A.-R. Bégnin, J. Lambert, P. Nadeau, A. Gladu, R. Bourque, L. Gladu, A. Bédard, O. Saint-Martin, E. Solis, H. Monette, U. Robert, M. Bienvenu, B. Létourneau, H. Guyon, A. Brodeur, A. Cadieux, F. Jetté, V. Gervais, M. Saint-Germain, R. Borduas, R. Bissonnette, A. Lassonde, O. Prégent, L. Perreault, O. Boulay, J. Turcotte, J.-H. Laporte, L. Saint-Germain, H.-O. Cadorette, L.-P. Morin, R. Brunelle, L. Nolin, E. Halley, M. Côté, E. Drolet, J.-E. Gosselin, F.-A. Cabana, L. Augustin, P. Augustin, J. Berthiaume, J.-H. Campbell, E. Lanoix, J.-B. Saint-Pierre, P. Surprenant, J.-B. Bergeron, J. Dupras, P. Bélanger, L. Bélanger, P. Reeves, J.-O. Noël, G.-A. Gadbois, R.-O. Picard, B.-J. Hébert, Jean Ostiguy, Maurice Ostiguy, A. Dufault, F. Labonté, P. Borduas, C. Cormier, E. Solis, R. Breton, P. Théreault, J.-B. Morin, A.-A. Pagneulo, F. Harnois, A. Brodeur, J. Brodeur, E. Brodeur, etc.

Offrandes de fleurs: MM. Gaston, Paul, Jean Jeannotte, M. et Mme L.-H. Duclos, MM. T. Hébert, J.-S. Picard, E. Gourdeau, Dr E. Miller, M. et Mme H.-W. Gutheil, les employés de la maison Gutheil, tous de Montréal; la famille D. Bélanger, MM. V. Gervais, Roméo Breton, Jos Noel, Maurice Bourgeois, Paul Lussier, Ernest Lagacé, Ludger Nolin, Irénée Brunelle.

Offrandes de messes: les familles Jeannotte, Ledoux, Philie, Lamarche et Lafortune, Mlles Larivière, M. Palardis, Mmes C. S. Raymond, E. Chabot, l'abbé P.-A. Trudeau, M. et Mme G. Morin, Dr C.-A. Bishop, Mlle M. P. Bissonnette, Mme E. Lamarche, MM. et Mmes Paul Richer, E. Benoit, J. Richer, Donavan, M. Saint-Jacques, la famille T. Gatien, Mmes A. Amyotte, L.-E. Charron, J.-A. Giard, le cclub des Inséparables, M. et Mme Paul Galarneau, MM. J. Jetté, P.-H. Bissonnette, Mme L.-V. Benoit, MM. et Mmes H. Raymond, E. Hébert, A. Bélanger, Mlle N. Bélanger, MM. et Mmes H. Saint-Jacques, E. Brodeur, P. Laframboise, MM. M. Chabot, A. Casavant, M. et Mme F.-A. Brodeur, M. Corbeil, R. Daignault, MM. et Mmes Ed. Leblanc, R. Amyot, Mme L. Arnaldie, Mlle R. Jeannotte, M. et Mme D. Dupont, Dr et Mme Collette, M. et Mme J.-O. Dussault, MM. C. Bousquet, R. Borduas, R. Bissonnette, L. Saint-Jacques, M. Saint-Germain, L. Perreault, M. et Mme J.-A. Ostiguy, Mme T. Chalifoux, MM. et Mmes A. Champagne, J. Dansereau, V. Sylvestre, J.-O. Dupras, Mme J.-N. Dubruile, MM. et Mmes G. H. Campbell, A. Philie, H. Saint-Germain, Mme N. Casavant, Mlle H. Benoit, M. et Mme J.-H. Morin, MM. F. Jetté, P. Proulx, Mlles E. Ledoux, B. Denis, M. et Mme V. Chabot, Mlle R. Leblanc, M. et Mme R. Philie, Mlle T. Benoit, Mme Louis Lalonevin, MM. et Mmes A. Jodoin, L. Bissonnette, G. Bertrand, les familles R. Daigle, L.-R. Blanchard, Mlle A. Dupont.

Télégrammes: le R. P. Archambault, o.f., MM. et Mmes O. Charron, Lafortune, Philippe, L. Lafortune, tous de Pitchburg, Mass, F. S. Quick, Matane, Mme J. Laframboise, M. et Mme A. Boisseau, Dr et Mme P. Hébert, MM. E. Lapointe, P.-E. Leclaire, M. et Mme V. Charron, la famille A. Charron, tous de Montréal; Mlles Y. Reeves, Sherbrooke, I. Berthiaume, Drummondville, Dr et Mme A. Hébert, Marieville, l'abbé E. Brousseau, Lac Saguay, Mme Jos. Bissonnette, M. et Mme T. Bissonnette, Détroit.

Echos de Trois-Rivières

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières. — M. J.-M. Piché, marchand de bois, de la rue Bell, s'est fait couper la main droite par un planeur.

—Les prêtres du diocèse de Trois-Rivières sont en retraite depuis quelques jours. Cette retraite est prêchée par le R. P. Tressel, rayonniste des eudistes.

—Alex Bergevin, 25 ans, employé de la Wabasso, s'est fait fracturer la clavicule droite par une balle de coton, qui tomba sur lui.

—Mme Vve Joseph Gagnon est décédée à l'âge de 67 ans. Elle laisse un fils, Eugène, deux filles, Mmes Emile Bellemare et Wellie Duchaine.

—M. Philorum Paillé, cultivateur, de S.-Léon, est mort à l'hôpital des suites d'un empoisonnement du sang. En tombant à bas d'une charge de foin, M. Paillé se blessa au bras. La gangrène s'y mit et on dut le transporter à l'hôpital.

—Mme Joseph Juneau, de Sainte-Ursule, est décédée à l'hôpital S.-Joseph, à l'âge de 44 ans. Elle laisse cinq fils, Denis, Viateur, Edmour, Angelbert, Jean-Paul, deux filles, Raymonde et Lucienne.

SAINTE-SCHOLASTIQUE

La foudre est tombée sur la grange de M. Gaétan Carrière. Les pertes sont considérables.

Maintenant, sans douleur ni mal, grand'mère grimpe les escaliers

Le rapide Nurito lui permet de jouir [illegible] de la vie



Pour être soulagé très rapidement du rhumatisme, de la névralgie, du lumbago, de la névrite et autres maux et douleurs lancinantes, prenez simplement deux ou trois doses de Nurito. Ce remède qui donne un soulagement merveilleusement rapide se trouve aux pharmacies partout. Nurito ne contient ni opiats, ni narcotiques, rien qui puisse affecter le coeur et il est absolument inoffensif. Si vous voulez de nouveau goûter à la joie de vivre, bannir les souffrances inutiles et bien dormir la nuit, procurez-vous Nurito tout de suite. Si les trois premières doses de Nurito n'arrêtent pas la douleur la plus atroce, même vieille de plusieurs années,—votre argent vous sera immédiatement remis. Demandez à votre pharmacien de vous donner Nurito avec cette garantie de remise d'argent.

NURITO

233-m f.s.s

PERMETTEZ-NOUS DE VOUS ADRESSER LA "PRESSE" PENDANT VOS VACANCES

Lisez les annonces dans la "Presse".

MORT AUX INSECTES! METHODE DEFINITIVE—*et moins* CHERE!

Aucun insecte peut échapper à l'insecticide "Black Flag".

Les mouches, mites, moustiques, fourmis coquerelles, punaises et puces

feront la ritournette instantanément! Et vous épargnerez 10 sous sur chaque boîte de 8 onces! Pourquoi payer plus?

Achetez le produit "Black Flag". Inoffensif pour les êtres humains. Sa vapeur ne tache pas. Odeur plaisante.

Cherchez le Drapeau Noir et les mots "Black Flag" sur la boîte. Procurez-vous le chez votre pharmacien ou votre épicier.

LIQUIDE "BLACK FLAG"

8 onces, 35c 16 onces, 60c 32 onces, $1.00.



DÉTRUIT LES MOUCHES

P.S. "Black Flag" est aussi vendu en poudre. Mêmes pouvoirs destructifs pour tous les insectes. Plusieurs le préfèrent ainsi.

Prix: Petit Format 20c
Moyen, 50c Grand, $1.00

BLACK FLAG

L'INSECTICIDE NATIONAL - COUTE MOINS CHER, TUE PLUS VITE

Ameublements de 4 pièces



Nous nous ferons un plaisir d'aller vous chercher dans notre *auto privé*, si ces *ameublements de 4 pièces* vous intéressent—ce service est *gratuit*—appelez BLair 0429.

28 MOIS POUR PAYER!

GRATIS
SERVICE A DINER de 47 MORCEAUX avec chaque ameublement de 4 pièces.

City House Furnishing Co.
Limited
4236 Boulevard Saint-Laurent — près rue Rachel
Nous échangeons les vieux meubles.—En face du marché S.-Jean-Baptiste

FEUILLETON DE LA PRESSE

LES BLANCS DE BRETAGNE

PAR JEAN BERNARD

REPRODUCTION DE LA PRESSE ASSOCIÉE

13 (Suite)

15 août 1931.

Pourtant il était un point sur lequel Paul n'avait pu obtenir de renseignements, c'était sur les causes de la blessure qui avait mis le breton à deux doigts de la mort.

Quand il essayait d'éclaircir le mystère qui entourait cette histoire, Prosper se taisait, disant simplement:

—C'est un drame dont j'ai été victime.

L'imprimeur ne put jamais en savoir davantage.

Un chapitre sur lequel le breton ne tarissait pas, c'était celui ayant trait aux amours de Jeanne de Chantelal qui régnait toujours dans sa pensée. Il avait raconté toute cette idylle du château de Saint-Véry, depuis ses émotions d'enfant de choeur jusqu'à cette matinée dans les bois où ils s'étaient avoué leur mutuel amour dans un long serrement de main.

—Vous l'aimez donc bien?

—Si je l'aime, Paul, mais je l'adore. C'est pour elle que je vis et que j'espère, c'est pour elle que je garde mon coeur où nulle autre n'a jamais été, et n'aura jamais d'accès, jamais. Entendez-vous; c'est pour elle enfin que je souffre et que

Il allait continuer, mais il s'arrêta tout court comme s'il eût craint d'en avoir trop dit.

Menant cette vie calme, retirée et tranquille, entouré de soins, de prévenances et de caresses, Prosper ne tarda pas à se remettre complètement et quand arrivèrent les premiers jours d'octobre il était tout à fait guéri.

Ce matin-là il commençait à faire froid, il avait déjà neigé et le père Raphaël venant de dire la messe et rentrant au presbytère s'installait devant un bon feu et prenait une tasse de lait bien chaud.

—Oh! oh! dit-il à la servante, je crois que les grands froids sont revenus.

—Oui, ils sont revenus, bougonna la vieille servante toujours mécontente.

—Vous êtes encore en colère ce matin, ma bonne.

—Parbleu, tiens, ça vous étonne?

—Ça ne m'étonne guère, ma pauvre bonne, car je commence à y être habitué.

—Si vous croyez que notre vie est gaie ici.

—Que vous manque-t-il?

—Mais tout.

—N'avons-nous pas la buche pleine, le poulailler garni et du bois en abondance?

—Si mais!

—Alors, quoi?

—Les paroissiens ne sont pas contents et ils commencent à parler de se lever en masse.

—Contre nous?

—Bien sûr que non.

—Contre qui alors?

—Contre notre seigneur, Monsieur le marquis de Chantelal.

—Qui vous fait croire?

—Mais eux, pardine.

—Vous les avez entendus causer.

—Tiens, avec ça qu'ils se gênent!

—Ah!

—Même qu'il ne s'agit de rien moins que de mettre le feu au château.

—Pas possible!

—De prendre notre seigneur.

—Grand Dieu!

—Et de lui faire passer le goût du pain.

—Miséricorde!

—C'est comme ça qu'ils ont dit.

—Mais contre moi, ils n'ont point proféré de menace?

—Il n'aurait plus manqué que cela.

—Ils ne m'en veulent pas, mes chers paroissiens.

—Tiens, pourquoi, vous en voudraient-ils?

—On ne sait jamais.

—Si, si, ils savent bien ce qu'ils veulent, eux autres; ils se plaignent de la cruauté du marquis, de la brutalité de ses actions, de ses injustices; ils disent comme ça que c'est chacun son tour; qu'il a fait souffrir le pauvre monde et qu'il faut qu'il souffre.

—Nous en sommes là?

—Oui, certes! Et même

—Quoi encore?

—Nos Bretons sont encore très fâchés.

—De quoi?

—De ce que le marquis est parti, il y a plus de trois mois, avec Prosper et de ce qu'il est revenu seul.

Ici le visage du père Raphaël se rembrunit.

Il y eut un moment de silence.

—Ils ne trouvent ça guère naturel et ils ajoutent qu'il pourrait bien se faire que le marquis se soit débarrassé de notre jeune homme par un mauvais coup, parce que Prosper était bon, était compatissant, et puis

—Quoi encore?

La servante le regarda bien en face pour savoir si elle pouvait tout dire.

—Et puis, parce qu'il était amoureuse de la demoiselle du château.

—Que dites-vous là, malheureuse!

—Ce dont tout le monde s'est aperçu et ce que tout le monde répète.

—Comment savez-vous?

—Avec ça que c'est bien difficile à deviner; depuis que Prosper est parti, la demoiselle dépérit à vue d'oeil; elle pâlit pour sûr d'un mal d'amour, et comme Prosper était continuellement au château, il n'y a rien d'impossible à ce que la jeune châtelaine soit devenue amoureuse du beau garçon; enfin, vrai ou faux, voilà le bruit qui court dans le pays.

—Ah! on dit cela?

—Et bien d'autres choses encore.

—Quoi donc?

—Ce que je répétais tout à l'heure, que le seigneur s'est débarrassé de cet amoureux gênant, qu'il l'a fait disparaître, enfin, par des manigances pas du tout honnêtes.

—Est-il possible qu'on aille jusqu'à ces suppositions?

—C'est tellement possible que ce matin une troupe de villageois est montée du côté du château pour aller s'en expliquer avec M. le marquis.

—Oh, oh, mais ça devient grave.

—Je crois bien que oui.

A ce moment, le petit sacristin apporta une lettre que le courrier avait remise quelques instants auparavant.

Le père Raphaël, en lisant l'adresse, s'écria:

—Une lettre de Prosper.

—De notre enfant, dit la vieille servante.

—Il est vivant.

—Oh, merci, mon bon Jésus, dit la bonne femme.

—Vivant et bien portant.

—Il y a donc une justice là-haut.

Le père Raphaël ne songea même pas à relever le blasphème de sa domestique tant il était préoccupé de connaître le contenu de la missive.

Voici ce qu'il lut:

Versailles, 30 septembre 1789.

Mon cher ami et excellent père Raphaël,

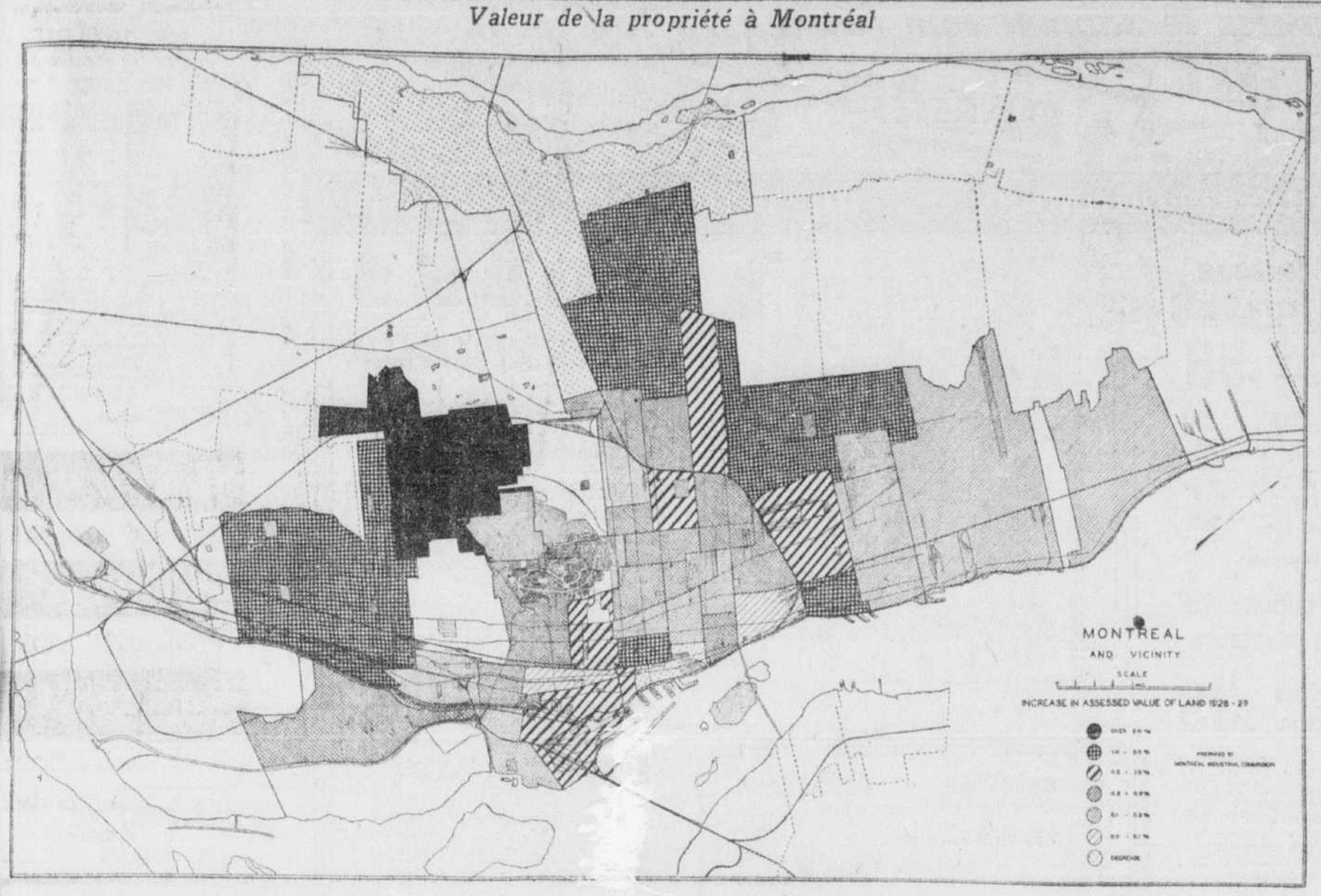
Vous avez dû être étrangement surpris de ne pas recevoir de mes nouvelles depuis bientôt trois mois que j'ai quitté Saint-Véry; je ne peux aujourd'hui vous expliquer les causes qui m'ont obligé à garder ce si long silence, mais je vous le ferai connaître dès que nous nous reverrons; soyez, dès à présent, convaincu que j'ai dû obéir à des raisons majeures, qui m'ont mis dans l'impossibilité absolue de vous écrire.

Enfin aujourd'hui me voici sain et sauf, maitre de moi-même et de mon esprit.

Je m'adresse à vous, qui êtes mon véritable père pour vous confier l'état même dans lequel je me trouve et dont il faut à tout prix que je sorte.

Vous savez, n'est-ce pas, quel

Valeur de la propriété à Montréal



L'enquête conduite par la Commission industrielle de Montréal, dont M. [illegible] Bissaillargeon est président, afin d'établir de façon scientifique ce que notre ville offre de possibilités à l'industrie, touche à sa fin. Plusieurs plans ont été préparés par [illegible] Surveyer, Gurrill, ingénieur de la commission, les uns pour démontrer quels endroits dans Montréal sont plus propices à l'établissement d'industries nouvelles, les autres pour étudier le développement industriel ou commercial des différents districts de la ville. Nous voyons ici un plan de Montréal établissant l'augmentation en valeur de [illegible] propriétés dans Montréal. La légende que l'on voit à l'angle inférieur droit sert à comprendre le plan. C'est ainsi que l'on constate qu'en 1928-29, un seul district, comprenant la ville Mont-Royal et le quartier du même nom, a accusé une augmentation en valeur dans la propriété immobilière. D'autre part on constate aussi que le district situé dans les environs de la gare Viger a souffert une dépréciation.

Chronique agricole hebdomadaire

L'électricité et l'eau courante à la campagne.

Il est bien certain que la distribution d'eau communale est assez rare dans les campagnes ou — quand elle existe — elle est forcément restreinte aux limites du bourg, et ne peut s'étendre aux fermes écartées, ce qui nécessiterait de trop grands frais de canalisation pour le débit à assurer. Ce n'est évidemment qu'en ville ou dans les gros bourgs qu'il est possible d'assurer l'eau courante, tous les immeubles se touchant et étant assez rapprochés pour que l'installation et l'entretien du réseau ne reviennent pas trop cher à chacun.

L'extension de l'électrification rurale permet à présent de résoudre facilement le problème de l'eau courante à la ferme en donnant la force motrice à domicile et par suite la possibilité d'installations individuelles et automatiques d'élévation d'eau.

Pour établir de telles installations, il est nécessaire d'être fixé sur les besoins à assurer afin de prévoir en conséquence l'importance de la station de pompage.

On estime qu'il faut en moyenne dans un ménage une vingtaine de litres d'eau par personne et par jour, ceci bien entendu, en laissant à part les quantités nécessaires pour les besoins spéciaux, tels que salle de bains, automobiles, tracteurs, etc. mais ce n'est naturellement pas tout dans une ferme. Il faut également de l'eau pour les animaux, à savoir une quantaine de litres par tête de gros bétail. On doit envisager aussi la question de l'arrosage de jardin en cas de sécheresse. Il en faut encore davantage pour les cultures maraîchères qui, l'été, font une grosse consommation d'eau, le travail étant généralement exécuté en fin de journée et nécessitant donc de la rapidité et de gros débits (10 mètres cubes à l'heure), que des groupes d'électropompes de la force de 2 CV. assureront de la manière la plus pratique.

Pour la ferme même, on emploiera les groupes électro-pompes centrifuges dont la force pourra être limitée à un quart de cheval et qui sont capables de débiter un mètre cube à l'heure en la refoulant à environ 15 mètres de haut si la profondeur d'aspiration ne dépasse pas 7 mètres. Mais si le niveau de l'eau souterraine à élever dépasse ce chiffre et atteint jusqu'à 3 m. 50, on devra adopter des électro-pompes rotatives à palettes ou des pompes à piston. On enverra cette eau ou bien dans un réservoir supérieur ou bien dans une cloche à air du système dit groupe motopompe sous pression. Dans un cas comme dans l'autre, l'emploi de l'électricité a cet avantage immense de permettre la mise en marche automatique du pompage et son arrêt également automatique.

Si la profondeur d'aspiration est entre 8 m. 50 et 20 mètres, il existe des appareils également pratiques tels que le clapet hydro-injecteur ou les pompes à chaînes capillaires ou à godets. Enfin pour les profondeurs dépassant 20 mètres on emploiera des couplages de pompes, l'une placée au fond du puits refoulant l'eau dans une autre placée plus près du sol. Inutile de dire qu'ici encore le courant électrique est le seul moyen pratique d'actionner automatiquement des pompes installées au fond d'un puits, et d'une manière générale on voit qu'il est facile d'avoir maintenant l'eau courante à la ferme, ce qui constitue un bienfait de plus à l'actif de la fée électricité.

Les conserves

Le jardin surabonde de légumes; hélas! cela ne durera pas toujours. Ne faisons pas comme la cigale, dont Jean de La Fontaine nous a si bien conté l'histoire, sans quoi nous serions pris au dépourvu quand la bise sera venue. Alors, les ménagères prévoyantes pourraient nous rire au nez: Eh bien! dansez maintenant. L'épicier, lui, ne nous rira pas au nez, mais il rira dans son for intérieur, quand il nous vendra bien cher, des petits pots, des petits flacons et des petites fioles, qui contiendront une très petite quantité de légumes ou fruits conservés. Soyez prévoyantes, vous, Mesdames, qui, en qualité de ministre de l'intérieur, avez la charge de l'alimentation de la famille. Faire des conserves, c'est vite dit, mais comment? C'est ce que nous allons rappeler.

Petits pois. — Il y a bien des manières de les conserver, mais c'est toujours à peu près la même chose.

On prépare ces conserves de préférence dans des bouteilles à large goulot, si on peut être assuré de la bonne qualité des bouchons; mais on peut aussi se contenter de bouteilles ordinaires, de bouteilles à vin.

On choisit des pois bien tendres et surtout bien frais, dont on emplit les bouteilles, que l'on bouche hermétiquement avec un bouchon de très bonne qualité. Ensuite, il faut ficeler très solidement. Cela fait, il ne reste plus qu'à faire cuire au bain-marie. Pour éviter la casse des bouteilles, au cours de cette opération, chaque bouteille doit être placée dans un sac de grosse toile d'emballage, puis elles sont toutes mises au bain-marie froid. On les range les unes à côté des autres dans un chaudron, en les serrant assez pour qu'elles ne puissent remuer; on presse les interstalles avec du foin ou de la paille, on verse de l'eau en quantité suffisante pour que toutes les bouteilles baignent presque jusqu'en haut du goulot.

Pour éviter une trop grande évaporation, on couvre d'une toile humide, puis on met sur le feu et on fait bouillir pendant quatre heures.

Enfin, retirer du feu, n'enlever les bouteilles qu'elorsque l'eau est re devenue tiède; quand le bouchon sera sec, bien cacheter la cire.

Notons que l'on trouve aujourd'hui dans le commerce, des bocaux en verre très résistant ou en métal; ces engins sont fort recommandables, mais non indispensables, des flacons quelconques feront très bien l'affaire.

Haricots verts. — Les laver, les effiler, les mettre dans une passoire pour les tremper cinq ou dix minutes dans l'eau bouillante, d'où on les sort pour les tremper immédiatement dans de l'eau froide. On les range alors, en les serrant bien dans des bocaux que l'on achève de remplir avec de l'eau bouillie froide et salée (vingt grammes de sel par litre d'eau).

Faire cuire alors au bain-marie, pendant une heure. Retirer les flacons du bain bouillant, et les laisser reposer jusqu'au lendemain. Remettre alors les flacons au chaudron, avec de l'eau froide et porter aussi rapidement que possible à l'ébullition, que l'on prolonge pendant trente à quarante minutes. Retirer et couvrir d'un linge jusqu'à complet refroidissement.

Haricots flageolets. — Même recette que pour les haricots verts, mais avec cinq quarts d'heure de cuisson le premier jour, et trois quarts d'heure le lendemain.

Tomates. — Les prendre bien nettes et bien mûres; à l'aide d'une mousseline, les plonger, trente secondes seulement, dans une eau qui vient de bouillir, puis les tremper vivement dans l'eau froide. Peler les tomates, enlever le point d'attache de la queue, ranger en flacons, sans rien écraser, faire le plein avec de l'eau bouillie, salée à 10 pour 100. Stériliser enfin pendant une vingtaine de minutes.

Oseille. — Eplucher et laver de grandes feuilles, les mettre au chaudron avec 150 grammes de beurre (pour un kilo d'oseille.) Laisser cuire vingt-cinq minutes en tournant assidûment. Mettre en bocaux et stériliser quarante minutes. On peut aussi réduire l'oseille en purée que l'on mettra dans des pots à confiture sur lesquels on verse un peu de saindoux fondu. Conserver au frais.

Pierre Laboureyras.

Il faut donc un nettoyage complet et voici le moyen de procéder.

Balayez le parquet avec soin, recueillez les poussières et brûlez-les. Passez sur le plancher une encaustique très liquide, qui puisse bien pénétrer dans les fentes et les boucher: Bouchez de même au plâtre, au mastic ou à la peinture les fissures des murailles et du plafond. S'il y a des papiers de tenture, vous les enlevez et les brûlez, et avant de mettre du papier neuf, vous lavez plusieurs fois les murs avec de l'essence minérale. Les plithes seront très exactement appliquées contre les parois, et repeintes. Bref, tous les trous, fentes ou fissures où pourraient s'abriter les insectes seront supprimés.

Les lits doivent être nettoyés très sérieusement. Démontez-les, enduisez-les, complètement d'essence de térébenthine avec un pinceau: le liquide doit pénétrer dans toutes les fentes. Visitez les matelas et le sommier; badigeonnez tous les plis et coutures à l'essence. Faites laver les draps, couvertures et taies d'oreiller. Enfin, après avoir bouché hermétiquement toutes les ouvertures de la pièce, faites-y brûler du soufre mélangé de salpêtre dans la proportion de 30 grammes de soufre et 20 de salpêtre par mètre cube d'air. Laissez la pièce close pendant 24 heures au moins.

Aérez complètement et habitez la pièce sans crainte: il ne s'y trouve plus de punaises.

Des industriels disent que la crise est finie

Silver Bay, N.Y., 15.—Très encouragée par ses délégués qui se déclarèrent optimistes sur l'avenir des affaires, la conférence des petits industriels se mit à l'oeuvre du détail de ses problèmes, mercredi dernier.

Quarante des délégués présents furent invités à donner leurs opinions, dans un questionnaire par Harold-F. Browne, président du comité d'organisation et membre du bureau national de conférences industrielles.

Dix-sept d'entre eux dirent qu'ils croient que la dépression était finie et qu'il se faisait un retour vers la prospérité. Neuf furent d'avis contraire et sept n'ont pas voulu se prononcer, bien qu'ils tendaient à être optimistes. Les autres n'ont pas voulu exprimer leurs opinions.

M. Browne dit que les délégués interrogés représentaient l'opinion générale de l'industrie et de la conférence. La plupart des délégués optimistes basèrent leurs opinions sur des statistiques et sur leur expérience dans leurs propres établissements. Les délégués pessimistes se plaignirent de ce que les prix des commodités de la vie étaient bon marché ainsi que de l'intervention du gouvernement dans les affaires et de plusieurs autres difficultés générales.

Les conseils d'un curé de la campagne

Il dit à nos hôteliers ruraux ce qu'ils doivent faire et ce qu'il leur faut éviter.

COULEUR LOCALE

La saison du tourisme bat son plein. C'est une aubaine pour notre province de voir accourir vers elle les étrangers qui apprennent à nous connaître et qui, comme les rois mages, nous apportent de l'or. En les recevant avec cordialité et déférence, nous attirerons l'encens de leur louanges et de leurs éloges.

Nous sommes de race française, et l'une des caractéristiques du peuple français, c'est l'hospitalité. Que notre accueil soit aimable et faisons en sorte que chez-nous les visiteurs se sentent parfaitement à l'aise.

On s'est plaint longtemps que les voyageurs en automobile semblaient dédaigner les campagnes, qu'ils y passaient en vitesse, sans toujours observer le ralentissement que leur imposent les règlements municipaux. La faute en a été peut-être aux hôteliers de campagne qui n'avaient pas encore découvert le secret d'attirer chez eux les voyageurs en tournée de vacances. On se plaignait de la cuisine, des lits, de l'air austère et gênant du propriétaire d'hôtel et de son personnel.

Il est de l'intérêt du touriste de s'arrêter aux hôtelleries de la campagne où il y a moins d'encombrement, où l'air est plus pur, les nuits plus belles, les légumes plus frais et les viandes plus tendres, sans compter que les prix sont beaucoup moins élevés qu'à la ville.

A la campagne comme à la ville, si vous voulez attirer la clientèle, il faut lui donner ce que l'on appelle, "du service", et il faut le faire aimablement. Soyez polis, sans être fatigants.

Un changement désiré

Jusqu'à ces dernières années, on a fait une grande erreur. On a cru faire plaisir aux voyageurs en les mettant dans leur cadre habituel et en leur fournissant tout ce qu'ils trouvent chez eux, dans leur pays.

On l'a souvent dit, le repos des vacances consiste à se trouver dans une autre atmosphère, à respirer un autre air, à voir d'autres personnes, à oublier son entourage pour se sentir dans un autre milieu qui sera trouvé d'autant plus agréable qu'il sera plus différent de celui que l'on fuit pour quelques jours.

Ces années dernières, on s'est aperçu en France que les touristes américains se faisaient moins nombreux. Ils traversaient la France sans s'y arrêter pour se rendre en Belgique, en Allemagne, en Suisse ou en Italie. On en consulta quelques-uns qui répondirent que la ville de Paris était trop américanisée, que certaines de ses rues ressemblaient trop à la Cinquième avenue de New York, que ses magasins étaient une trop fidèle réplique des magasins de la république américaine. Jusqu'aux cinémas qui reproduisaient des films qu'on avait vus à New York cinq semaines auparavant.

Donnons à nos campagnes une physionomie québecoise. Devant les yeux des voyageurs mettons du français, et encore plus de français. Que le nom de chaque hôtel soit bien choisi, inspiré autant que possible de l'histoire locale. "Bienvenue" peut s'afficher sans être chaperonné par "Welcome." "Salle à manger — Fermez la porte — Silence après dix heures", sont des indications assez simples pour que tous les étrangers les comprennent sans qu'il soit besoin d'un interprète.

S'ils ne comprennent pas les mots "Chaude — Froide" inscrits sur les robinets de l'évier ou de la baignoire, qu'ils en fassent l'expérience glaciale ou cuisante et par la suite ils en sauront la signification.

Du français!

Non seulement faites leur voir des mots français, mais faites-leur aussi entendre des mots français. Parlez-leur en français autant que possible, surtout s'ils possèdent quelques rudiments de notre langue. Il est de petites phrases que tout le monde comprend: — Bonjour, monsieur.— Bonjour, madame. — Il fait chaud. —Avez-vous bien dormi? — Voici des fraises. — Goûtez une pomme fameuse. S'il ne saisissent pas bien, ils se feront répéter la chose en anglais. Plusieurs essaieront de répéter avec leur prononciation plus ou moins exacte ce que vous avez dit, trouveront cela drôle, et tout le monde rira.

La cuisine française ayant pris une importance mondiale, ils se trouvent que les menus anglais contiennent plus de mots français que de mots saxons. Que celui de nos hôtels soit tout en français et que l'on y lise: Soupe aux pois. — Ragout de pattes. — Tourtière. — Pâté de volaille. — Tarte à la citrouille. — Tarte aux bleuets.

Sur les murs du salon, de la salle à manger, des chambres à coucher, étalez des paysages et des scènes canadiennes.

En un mot, si vous voulez attirer chez vous les touristes, ne soyez pas les serviles imitateurs des coutumes et usages étrangers, restez ce que vous êtes, de braves Canadiens de la province de Québec.

Un curé de la Campagne.

Le Capitol a un film de sécurité

En vue de rappeler d'une façon frappante, la nécessité d'être prudent dans la conduite d'un auto, la Ligue de sécurité a réalisé avec la coopération de Associated Screen News, le cinéma Capitol et la police du trafic montréalaise un film montrant nombre de violations aux règlements du trafic. Le cinéma Capitol a bien voulu placer ce film dans son progamme régulier. Les spectateurs sont priés de compter les infractions faites aux règlements du trafic et la maison James-A. Ogilvy's Ltd a donné des prix qui récompenseront les gagnants. Ces prix comprennent une automobile Austin semblable à celle qui a servi pour faire le film. Ce concours durera jusqu'à la fin du mois.

M. Quinn, président du comité de trafic, observe que c'est là une des meilleures initiatives jamais prises dans ce domaine et constate que la production est entièrement montréalaise. On y voit par exemple Arthur Gaboury, secrétaire général de la Ligue de sécurité, arrêté plusieurs fois par l'inspecteur Alfred Bélanger, chef de la police du trafic.

Feu M. Noé Villiard



Feu M. N. VILLIARD

Nous avons appris avec regret la mort de M. Noé Villiard, survenue à sa demeure à l'âge de 46 ans et quatre mois.

Il laisse outre son épouse, née Rose-Anna Rock, un fils Rodolphe, deux filles Jeanne et Juliette, quatre frères, Noël de Manchester, Norbert, de Saint-Bonaventure, Arthur, de Sorel et Maurice, de Saint - Bonaventure, deux soeurs, Soeur Sainte Paule et Mme Amanda Villiard d'Yamaska.

Feu M. M. Leboeuf

(Du correspondant de la PRESSE)

Valleyfield — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Moïse Leboeuf, décédé à Valleyfield, à l'âge de 76 ans. La levée du corps a la cathédrale fut faite par le chanoine Nepveu, curé. Le service fut chanté par l'abbé Paiement, assisté des abbés Dallaire et Taillefer, comme diacre et sous-diacre. M. W. Lemieux dirigeait le cortège. Les porteurs étaient MM. Michael Chatel, Euclide Leduc, Joseph Durocher, Ovila Bernard, Théophile Lanlel et Médard Poirier.

Le deuil était conduit par les enfants du défunt, Moïse, Wilfrid, Josaphat, MM. et Mmes Georges Hébert, Arcade Beauchamp, ses belles-filles, Mmes Moïse et Wilfrid Leboeuf; ses frères, MM. Hormisdas et Arthur; ses soeurs, Mmes Damien Jodoin, Willie Laurin; ses petits-enfants, Alcide, Emile, Robert, Lucien, Alice et Eva Leboeuf, Alvina, Lucien, Simonne Hébert, Félicienne Trudel, Lucien, Lucienne, Hélène, Gertrude et Huguette Beauchamp.

Dans le cortège, on remarquait M. Henri Bougie, MM. et Mmes Damien Jodoin, Cornwall, Mme B. Hébert, Saint-Thomas, Ont., Joseph Quenneville, Henri Huneau, Henri Bougie, Mmes Henri Delisle, Omer Latreille, de Montréal, soeur Clothilde-de-France, des Soeurs de la Providence, les soeurs Clarisses, les soeurs des SS. N. de Jésus et de Marie les orphelines de la Providence, MM. et Mmes Raoul Leboeuf, Joseph Leboeuf, Henri Bougie, fils, Willie Duquette, Urgel Bougie, Georges Lamothe, Albert Major, Albert Pharand, Charles Léveillé, Théophile Laniel, Ovila Laniel, Oscar Bernard, Ovila Boyer, Gendron, Wilfrid Langevin, Mmes Omer Latreille, Jean-Baptiste Chagnon, Treffié Proulx, Oscar Trudel, Ernest Leduc, Edna Montpetit, Brisebois, Lionel Gendron, Sunday Jodoin, Adolphe Derepentigny, Médard Benoit, Léandre Légaré, Modeste Leboeuf, Elzéar Hainault, Léveillé, Julien Roy, Joseph Grondin, Joseph Goyette, Clodomir Hébert, Charette, Julien et Elzéar Hainault, Mlles Marie-Louise Huneau, Antoinette Quenneville, Marie-Louise Laniel, Antoinette Quenneville, de Montréal, Imelda Poirier, Catherine Léveillé, Quesnel, de Montréal, Lucienne Bougie, Eva et Rosa Schinck, Jeannette Major, Madeleine Laniel, Thérèse Leduc, Eugénie Leduc, Bernadette Hainault, Yvette Bernard, Hélène Loiselle, MM. Adélard Monette, Honoré Proulx, E. Bourassa, Gilbert Chasle, Emile et Gérard Desautel, Israel Chevrefils, Frédéric Girard, Eugène Quenneville, Gérard Quenneville, de Montréal, Damase Lalonde, A.-N. Tisseur, Rosario Plante, Auguste Doutré, Joseph Lacasse, Flie Gougeon, de Cornwall, Willie Steele, Lucien et Emile Brisebois, Arthur Langevin, Arthur Degré, Delphis Brisson, Médard Barilleu, Gustave Rousseau, Pierre Lalonde, Hervé Leduc, N. Robinault Wilfrid Loiselle, Alphonse Desmarais, A. Lemay, David Labonté, Victorin Chatigny, J.-B. Laframboise, Philémé Loiselle, Treffié Boucle, M. Chevalier, N.-J. Malfé, M. Debonville, H. Bougeau, Israël Henly, M. Bélair, Daniel Labonté, Treffié Brossoit, A. Poirier, Gérard Bougie, Wilfrid et Wildor Bougie, Elzéar Bougie, Valérice Lapierre, M. Lalonde, Hormisdas Laplerre, Elzéar Lalonde, etc.

S.-VALERE

M. Philippe Poirier et son fils, M. Emile, de Sainte-Clotilde, en visite ici.

—M. et Mme Henri Comeau, de S.-Albert, en visite chez M. Isaïe Comeau.

—M. J.-B. Trudel et sa fille, Mme Rodolphe Vigneault, en visite à S.-Albert.

Assemblée libérale tenue à S.-Augustin

(Spécial à la "Presse")

Saint-Augustin, 15. — "Accepteriez-vous pour votre paroisse un tapageur et un turbulent comme M. Houde", a demandé M. Théoret, au cours d'un discours prononcé ici à l'assemblée tenue par M. de Bellefeuille, candidat libéral du comté des Deux-Montagnes aux prochaines élections.

MM. Alexandre Fortin, maire de Saint-Augustin, et Ernest Rochon, président de l'Association Libérale de la paroisse, ont présidé conjointement cette assemblée, à laquelle une foule nombreuse a assisté.

M. Liguori Lacombe, ancien député au fédéral du comté des Deux-Montagnes, a fait un vibrant appel aux électeurs en faveur de M. Taschereau. Ont aussi porté la parole: MM. Petrus Fortier et J. Lareau.

Les funérailles de M. Rodolphe Labonté

Mardi, le 11 août, ont eu lieu les funérailles de M. Rodolphe Labonté. Le convoi funèbre partit des salons mortuaires de la Coopérative pour se rendre en l'église Notre-Dame, où le service funèbre fut chanté par O. Rolland, P.S.S. La chorale, sous la direction de M. G. Dupuis, exécuta la messe de Pérosi. Touchait l'orgue, M. Benoit Poirier.

Le deuil était conduit par son fils, M. Maurice Labonté, son beau-fils, M. Maurice Labonté, ses beaux-frères, MM. Z. Caillé, Adolphe Bertrand, Francis Descarie, A. Lefebvre, ses oncles, MM. Rodolphe Lavallée, J. Lavallée, son neveu, M. Marcel Descarie, ses cousins, MM. L. Goulet, A. Rémy, E. Côté, René Lefebvre.

On remarquait dans le cortège MM. O. Filion, G.-E. Léonard, A. Filion, Geo Hayes, D. Lussier, E. Lefebvre, J. Provencal, P. Descarie, H. Lefebvre, A. Noury, L.-A. Sainte-Marie, A. Labelle, J.-W. Hughes, E.-J. Ethier, P. Lacroix, G. Bourget, L. Nadeau, W. Martel, Ferdinand Descary, Jos Lacroix et plusieurs autres.

Feu M. P. Poirier

(Du correspondant de la PRESSE)

Thetford Mines.—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Philémon Poirier. La levée du corps fut faite par M. le curé Sévère Villeneuve et M. l'abbé Zoël Lambert a chanté le service, assisté des abbés Lauréat Mérette et Lucien Carrier, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Joseph Lessard, Edouard Gamache, Wilfrid Gamache et Aimé Gamache, neveu du défunt. Conduisaient le deuil: Edouard et Ernest, ses soeur, Mme Théodore Gamache, ses neveux et nièces, M. et Mme Joseph Poirier, MM. Elzéar Payeur, Jérémie Simard, Ernest Boucher, M. et Mme Joseph Beaulieu, Mme Brousseau, M. et Mme Omer Paré, Mme Xavier Laflamme, M. Antonio Douset, Charles Lemieux, M. et Mme Alphonse Carrier, la famille Lesrochers, M. Welly Corriveau, M. et Mme Théodore Mercier, la famille Hermégilde aMrtineau, M. Elzéar Saint-Laurent, M. et Mme Oride Gareau, M. Roméo Gamache, M. et Mme Arthur Jolicoeur, M. Georges Carette, Gédéon Carrier, Alphonse Nadeau, M. et Mme Napoléon Laliberté, Mme Majorie Rousseau, Edmond Roy, veuve Ludger Sylvain, Omer Desrochers, M. et Mme Treffié Jobin, Mme Lemieux, M. et Mme Fred Mercier, la famille Alexandre Delisle, etc.

SAINT-EDOUARD DE NAPIERVILLE

M. et Mme Walter Thibert, de Casselman, Ont., chez leurs parents.

—M. et Mme G. Robillard, de Saint-Césaire, et leur fille, Mme Parent, chez M. et Mme Charles Bédard.

—Mme De Bray, de Montréal, qui était, depuis quelques jours est retournée chez elle.

—M. André Brouillette, l'invité de M. J. B. Serré.

—Chez M. J.-Bte Lussier: leur fils, de Cantic, et la famille de M. Roméo Mongeau, de Montréal.

—Chez M. Wilfrid Lussier sont à leur maison d'été, ici. Ils ont visité Chateauguay et Beauharnois, accompagnés de Mme J.-B. Serré et de M. et Mme Raoul Giroux.

AVIS — Pour tarif des annonces de naissances, décès et autres, voir la première page des petites annonces.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et prénoms authentiques des personnes donnant l'annonce. Toute annonce de fiançailles ou de mariage prochain ne pourra être publiée dans la "Presse" que si elle nous est communiquée par une personne connue dont la signature puisse être attestée comme authentique.

NAISSANCES

RENAUD. — A l'hôpital de la Miséricorde, le 11 août 1931, au Dr et Mme Jean-Paul Renaud, née Laurentis Rouillier, un fils, baptisé Joseph-Jean-Claude.

Parrain et marraine, M. et Mme T.-X. Renaud, grands-parents de l'enfant.

RIENDEAU—A Montréal, le 8 août 1931, à M. et Mme Josephat Riendeau, 3225 Dandurand, une fille baptisée Marie-Anna-Fleurette-Jeanne.

Parrain et marraine, M. et Mme Victor Bénard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Riendeau, grand'mère de l'enfant.

RIOUX. — Le 8 août, à M. et Mme Arthur Rioux, Alice Bigras, une fille, Marie-Aurore-Madeleine.

Parrain, marraine, M. Mme Eugène Clavet, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Blanche Bigras, tante de l'enfant.

DECES

BOILEAU—A Montréal, le 13 août 1931, à l'âge de 61 ans, 3 mois et 28 jours, est décédé Louis Boileau, époux de feu Rose Gauthier.

Les funérailles auront lieu le 17 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, 4127 Ste-Catherine Est, à 7 hrs 15, pour se rendre à l'église du Très Saint Nom de Jésus, Maisonneuve. L'inhumation aura lieu à Plantagenet, Ont. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOURDON — A Montréal, le 14 août 1931, à l'âge de 59 ans, est décédée Adèle Dubuc, épouse d'Hubert Bourdon.

Les funérailles auront lieu lundi le 17 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 529 rue Cuvillier pour se rendre à l'église Très St-Rédempteur où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARTIER—A Pawtucket, R. I., est décédé subitement M. Emile Chartier, époux de Salvina Gareau, autrefois de Sabrevois, Co. Iberville, frère de Mme Vve C. P. Roy et de Mlle Aurore Chartier, de la rue Hesther, Montréal.

DESNOYERS—A Montréal, le 11 août avaient lieu à Villeray les funérailles de Marguerite, enfant bien-aimée de M. et Mme Norbert Desnoyers, 8948 Poucher. La mort l'a fauchée le 9 août à l'âge de 18 ans.

DUQUETTE—Le 13 août est décédé à Beauharnois, à l'âge de 69 ans, 5 mois, Narcisse Duquette, époux d'Ernestine Ménard.

Les funérailles auront lieu à Beauharnois lundi le 17 août à 10 hrs. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 284-2

CARAEN — A Vaudreuil Village, le 14 août 1931, à l'âge de 73 ans, 2 mois, est décédé Constantin Caraen, époux de Geneviève Goguen.

Les funérailles auront lieu lundi le 17 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure pour se rendre à l'église Paroissiale où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de la Paroisse, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESLONGCHAMPS — A Chicago, le 7 août 1931, à l'âge de 39 ans, 3 mois, est décédé Hilaire, fils de Magloire Deslongchamps et de feu Eléonore Lamarche.

Les funérailles eurent lieu le 10 août au cimetière du Saint-Sépulcre à Chicago.

GIRARD—A Montréal, le 12 courant, à l'âge de 38 ans, est décédé accidentellement à Beaconsfield, Louis Girard, fils de feu Louis Girard et de Hermiline Giroard.

Les funérailles auront lieu lundi, le 17 courant. Le convoi funèbre partira du salon mortuaire Adolphe Lemay Ltée, No 19 Laurier est à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Enfant-Jésus où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HEBERT—A Montréal, le 14 août 1931, à l'âge de 71 ans, est décédé Phillias Hébert, époux de Marie-Louise Lavoie.

Les funérailles auront lieu lundi, le 17 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils Doris, No 6629 rue Moison à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Marc où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LORTIE—A Montréal, Hôpital Notre-Dame, le 13 août, est décédé Edmond Lortie, époux d'Angélina Saint-Louis, à l'âge de 71 ans et 2 mois.

Le service funèbre aura lieu lundi, le 17 août, à l'église de Saint-Lin, à 8 heures solaire. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SMITH—Au Lac des 14 Iles, 14 août, est décédée Aurore S.-Pierre, épouse de Jos. Smith, 1281 Forfar.

Les funérailles auront lieu lundi 17 courant. Le convoi funèbre partira de chez M. Peron, 1340 Dorchester Ouest à 8 heures pour se rendre à l'église S.-Anne où le service sera célébré. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 254-2

MESSES ANNIVERSAIRES

BISSONNETTE — Le 22 août, à 8 heures, à l'église Notre-Dame du Très St-Sacrement, sera chantée une messe 21ème anniversaire pour le repos de l'âme de Wilfrid Bissonnette, recommandée par son épouse. Parents et amis sont priés d'y assister.

GRAVEL—Le 20 courant, à 7½ heures, à l'église Notre-Dame du St-Rosaire, Villeray, sera chantée une messe anniversaire pour le repos de l'âme de Philémon Gravel, tailleur de pierre, recommandée par son épouse et ses enfants. Parents et amis sont priés d'y assister.

EMOND—Le 18 courant, à 6 h. 30, à l'église de Maisonneuve sera chantée une messe anniversaire pour le repos de l'âme de Marguerite Emond. Parents et amis sont priés d'y assister.

SERVICES ANNIVERSAIRES

CHARTIER — Le mardi 18 août, à 8½ heures, à l'église St-Edouard, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Mme J.-F. Chartier, d'Hochelaga. Parents et amis sont priés d'y assister.

JARRY—Le 17 courant, à 8 heures, à l'église Notre-Dame du Très S.-Sacrement sera chantée un service anniversaire pour le repos de l'âme de M. Donat-B. Jarry. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAMSON — Le service anniversaire de M. Edouard Samson, ex-détective provincial, aura lieu mercredi, le 19 courant, à l'église Ste-Philomène de Rosemont, à 8 hrs.

REMERCIEMENTS

ASPINALL—Mme P.-R. Sherry, née May Aspinall, et son frère remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

AUCOIN — M. et Mme Lazare Aucoin et leur famille désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie par offrandes de fleurs, lettres, cartes dans leur récente épreuve.

BEAUDRY—Mme veuve Henri et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Arthur Meloche, née Amanda, soit par offrandes de messes, tributs floraux, télégrammes ou assistance aux funérailles.

LABELLE—La famille Sinai Labelle remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur fils Albert Labelle soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

LALONDE — Mme Chas-Emile Lalonde ainsi que les familles J.-A. Lalonde et R. Descary remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Chas-Emile Lalonde soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. 67-D

NAISSANCES

BECHARD—A Montréal, à M. et Mme Ephrem Béchard, 556A Goundl, née Lucile Paquin, de Maskinongé, une fille, baptisée Marie-Bernadette-Denise.

Parrain et marraine, M. et Mme J.-O. Paquin, Porteuse, Mme Wilfrid St-Germain.

BISSONNETTE — A Montréal, le 7 août 1931, au No 4762 rue Mentana, M. et Mme Lionel Bissonnette, née Marie-Jeanne Séguin, un fils, baptisé chez les Pères du Saint-Sacrement, par le Rév. Père Audette, et reçut les noms de Gérald-Maurice-Léo-Rosaire.

Parrain et marraine, M. et Mme A. Séguin, grands-parents. Porteuse, Mlle Marcelle Séguin, tante de l'enfant.

BOUCHER — A l'hôpital Notre-Dame, le 11 août 1931, à M. et Madame J.-Emile Boucher, née Pauline Dugal, une fille, baptisée Marie-Claire-Thérèse.

Parrain et marraine, M. et Mme Armand J. Dugal, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Eugénie Pelletier, grand'tante de l'enfant.

BRIERE—A Montréal, le 7 août 1931, à M. et Mme René Brière, née Rolande McCraw, 4621 Marquette, un fils, décédé.

CREVIER—A l'Abord-à-Plouffe, le 7 août 1931 à M. et Mme Léo Crevier, née Estelle Taillefer, une fille baptisée Marie-Thérèse-Suzanne-Lorraine.

Parrain et marraine, M. Léo Taillefer, grand-oncle de l'enfant et Mme Gédéas Taillefer, grand'mère de l'enfant. Porteuse Mme P. Thierrien.

D'ANJOU. — A Montréal, le 12 août 1931, au No 6373 rue Beaubien, à M. et Mme Jules-Eddie D'Anjou, née Léoni Allard, un fils baptisé Joseph-Jean-Guy.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph D'Anjou, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Cécile D'Anjou, tante de l'enfant.

DES CHATELETS — A l'hôpital de la Miséricorde, à Montréal, le 5 août 1931, à M. et Mme Paul Des Chatelets, née Yvonne Leduc, une fille, baptisée Marie-Blanche Lise.

Parrain et marraine, M. Maurice Des Chatelets et Madame Vve Blanche Des Chatelets, oncle et grand'mère de l'enfant. Porteuse, Mme S. Leduc.

DESFORGES—A Lachine, le 5 août, à M. et Madame Odilon Desforges, née Dorina Brunet, une fille, baptisée Marie-Evangéline-Rita.

Parrain et marraine, M. et Madame Alexis Charette, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Madame Desforges, grand'mère.

DESROCHERS—A Montréal, le 8 août 1931, à M. et Mme Armand Desrochers, née Yvonne Bourdon, un fils baptisé Joseph-René-Armand-Rolland.

Parrain et marraine, M. et Mme René Mongeau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme A. Desrochers, grand'mère de l'enfant.

DORE.—A Montréal, le 12 août 1931, au No 7890 rue St-Dominique, à M. et Mme Arthur Doré, née Jeanne Simard, une fille, baptisée Léonne-Claire-Marie-Thérèse.

Parrain

La population de ces localités, au mois de juin 1931

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 15.—Dans le rapport préliminaire du recensement général de juin dernier, on remarque que la population est la suivante, dans les localités dont voici la liste:

ONTARIO

	1931	1921
Alexandria	2,003	2,195
Alliston	1,248	1,376
Barrie	7,792	6,936
Blenheim	1,732	1,565
Blind-River	2,881	1,643
Bothwell	646	633
Bowmanville	4,083	3,233
Bridgeburg	3,513	2,401
Campbellford	2,722	2,890
Capreol	1,679	1,287
Charlton	224	405
Chelmsford	721	1,045
Clinton	1,793	2,018
Cobalt	3,879	4,449
Cobourg	5,256	5,327
Collingwood	5,557	5,883
Cornwall	11,100	7,419
Deseronto	1,466	1,847
Dresden	1,526	1,339
Dundas	5,022	4,978
Dunnville	3,399	3,224
Elmira	2,169	2,018
Englehart	1,205	759
Forest	1,480	1,422
Gore-Bay	661	635
Haileybury	2,801	3,743
Harriston	1,292	1,263
Hawkesbury	5,221	6,544
Hespeler	2,756	2,777
Ingersoll	5,235	5,150
Iroquois-Falls	1,473	1,178
Kincardine	2,457	2,077
Latchford	479	227
Leaside	912	225
Lindsay	7,447	7,620
Listowell	2,677	2,447
Massey	639	632
Matheson	380	305
Meaford	2,617	2,650
Merriton	2,523	2,544
Midland	6,887	7,016
Mimico	6,825	3,751
Mount-Forest	1,792	1,718
Napanee	3,416	3,038
New Liskeard	2,677	2,268
New Toronto	6,170	2,869
Niagara	1,249	1,357
Ojibway	78	101
Orangeville	2,804	2,187
Orillia	6,102	7,837
Palmerston	1,539	1,523
Park Hill	1,031	1,152
Penetanguishene	4,064	4,037
Petrolia	3,590	3,148
Picton	3,365	3,356
Portcolborne	6,446	3,415
Port Hope	4,730	4,456
Prescott	2,981	2,636
Preston	6,280	5,423
Ridgetown	1,832	1,855
Seaforth	1,695	1,829
Southampton	1,492	1,537
Stayner	1,018	972
Strathroy	2,970	2,891
Thessalon	1,621	1,651
Thornbury	745	820
Thorold	5,094	4,825
Tillsonburg	3,396	2,974
Trenton	6,280	5,902
Vankleek Hill	1,380	1,499
Wallaceburg	4,315	4,006
Waterloo	8,110	5,883
Webwood	451	567
Weston	4,701	3,166
Wiarton	1,953	1,726

NOUVEAU-BRUNSWICK

	1931	1921
Bathurst	3,306	3,127
Chatham	4,017	4,506
Dalhousie	3,964	1,958
Milltown	1,726	1,976
New Castle	3,389	3,807
St. Andrews	1,264	1,065
St. George	1,081	1,110
St. Leonard	952	882
St. Stephen	3,432	3,452
Sackville	2,219	2,173
Sussex-Kings	2,247	2,198

NOUVELLE-ECOSSE

	1931	1921
Bridgewater	3,247	3,147
Dartmouth	8,548	7,899
Dominion	2,845	2,390
Glace Bay	20,704	17,007
Louisburg	971	1,182
Lunenberg	2,683	2,792
Mahone Bay	1,066	1,177
New Waterford	7,745	8,615
North Sydney	6,127	6,585
Yarmouth	7,008	7,073

ILE DU PRINCE-EDOUARD

	1931	1921
Alberton	582	625
Georgetown	671	884
Kensington	814	856
Montague	901	859
Souris	1,062	1,094

Ordination et première messe de l'abbé Picard

Le 26 juillet dernier, en la fête de sainte Anne, Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, curé de 1902 à 1911 de Sainte-Anne-de-Bellevue, a conféré le sacrement de l'Ordre à un enfant de la paroisse, l'abbé Emery Picard.

Pour la première fois, depuis la fondation de la paroisse (1703), les citoyens de Sainte-Anne-de-Bellevue étaient témoins d'une ordination sacerdotale en leur église.

Son Excellence officia pontificalement, assistée du curé Georges Chartier, de St-Edouard de Montréal et ancien curé de Sainte-Anne, prêtre-assistant; du P. Alphonse Gauthier, c.s.v., supérieur du collège Bourget, Alma Mater du nouveau prêtre, diacre d'honneur; des abbés René Favreau, séminaire de Sherbrooke, diacre d'honneur; Léopold Ladouceur, séminaire de Sainte-Thérèse, diacre d'office; Roméo Demers, de East-Hardwick, Vermont, sous-diacre d'office.

Les collégiens de Sainte-Anne au cours classique et trois anciens élèves de l'abbé Picard, remplissaient les diverses fonctions nécessaires au service de l'autel: Paul Pelton, Pierre Larente, Philippe Guindon, Yves Mallette, Joffre Prud'homme, Jean-Marcel Morinville, Guy Beaudoin, élèves du collège Bourget; François Doucet, collège de Sainte-Marie; Gérard Lamarche, petit séminaire de Montréal; Charles-Henri Poirier, de Lauzon, collège de Lévis, et Robert Boyd, séminaire de Sherbrooke.

A l'issue de la cérémonie, il y eut dîner en la salle du collège paroissial. Son Excellence présidait.

Le soir, tous les paroissiens se firent un devoir d'assister à la procession en l'honneur de sainte Anne. La fête se termina par un concert, donné par la fanfare de l'Institut Saint-Antoine de Montréal et par un magnifique feu d'artifice.

Le 27, à 6 heures, en la chapelle de l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, le nouveau prêtre dit sa première messe, assisté du P. Elias Crevier, c.s.v., missionnaire partant pour la Chine. M. Charles-Henri Poirier était le servant de messe.

Le dimanche, 2 août, le nouveau prêtre chanta sa première grand'messe solennelle, en l'église de Sainte-Anne. Deux enfants de la paroisse: le P. Rosaire Legault, S.J., du collège Charles-Garnier, de Québec, et M. l'abbé Hormisdas Clément, séminaire de Sainte-Thérèse, servaient comme diacre et sous-diacre. Le P. Albert Denis, c.s.v., collège Bourget, confrère du nouveau prêtre, donna le sermon de circonstance.

Assistèrent à ces fêtes, outre S. Exc. Mgr Forbes et autres susmentionnés: MM. les abbés J.-B. Aubry, curé et Lucien Valois, vicaire, Sainte-Anne-de-Bellevue; René Martin, curé de l'Ile-Perrot; Placide Valois, vicaire au Sacré-Coeur de Montréal; Antonio Quesnel, collège Bourget, de Rigaud; Paul Marin et François Olivier, séminaire de Sherbrooke; Antonio Rousseau, collège Saint-Jean; Anthime Ducharme, l'hôpital militaire de Sainte-Anne-de-Bellevue; Joseph Dalpé et Abraham Falardeau, l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville; Lemay, Viau, Schetagne, grand séminaire de Montréal; Schetagne, séminaire des Missions Etrangères; les PP. Jean-Marie Watier, o.s.m., d'Ottawa, et Henri McNabb, séminaire de Joliette; les Frères François Lafleur et Joseph Pineault, c.s.v., Henri, Théophile, Eugène, Léonidas et Mathias de l'Instruction Chrétienne.

Parmi les parents et amis présents, on remarquait le maire L.-J. Bolleau, notaire; MM. et Mmes Godefroid et Philippe Godin, Emmanuel Crevier, Joseph Legault, Elmire Dubreuil; MM. Emile et Lucien Godin, Philippe Montpetit, de Sainte-Anne-de-Bellevue; Mlle Germaine Picard, Mme Rodolphe Picard, M. Marcel Picard, MM. et Mmes Napoléon, Joseph, Louis, Eugène et Henry Godin, Paul Spénard, Charles Painchaud, Emilien Ducharme, N.P., Roméo Emond, Mmes Paul Godin, J. Beaudoin, J. Bertrand, Adrien Bélanger, Mlles Antoinette, Marcelle-Andrée, Pauline Godin, Marie-Jeanne Emond, Marie-Rose Bélanger, MM. Lucien, Alfred et Jacques Godin, Richard Lambert, S. Vallée, de Montréal; de Toronto, Mme veuve Emmanuel Godin; de Londen, M. et Mme Donat Godin; de Lefaivre, Raoul Préseault; de Curran, MM. Placide et Henri Legault; de l'Orignal, Hector Tessier; de Sherbrooke, M. et Mme Joseph Crevier, Mme Boyd; de Pointe-Fortune, M. et Mme N. Corbeil, maire et maîtresse de Rigaud et Marc Séguin; d'Oka, Soeur André-Marie, C.N.D.

Incendies à Grand'Mère

(Du correspondant de la PRESSE)

Grand'Mère, 15. — Un incendie a détruit la maison de M. Geo. Marcil, située près de la gare du Canadien National. Les pertes sont évaluées à $6,000, en partie couvertes par les assurances.

Un autre incendie a détruit l'intérieur d'une maison inhabitée appartenant à M. H.-M. Saint-Cyr, située rue S.-Jacques. Les pertes sont de plusieurs milliers de dollars, en partie couvertes par les assurances. On croit que le feu a été mis par des enfants en jouant.

PLateau 5151 — Ouverts le samedi soir jusqu'à 10 hrs. p. m. — PLateau 5151

VENTE TRIMESTRIELLE A RABAIS CHEZ DUPUIS

Ces prix sont tout à fait exceptionnels—Pour cette vente seulement

Voyez nos deux autres pages d'aubaines

Lingerie de rayon
pour dames et jeunes filles



Articles de haute qualité de rayon garnis de dentelle ou d'appliques. — Choix de camisoles, bouffants, robes de nuit, pyjamas, chemises-enveloppes, jupons-combinaisons, combinaisons—Plusieurs articles unis et de coupe tailleur dans le lot. Prix ord. 1.98. — SPECIAL, chaque morceau . . **.89**

CAMISOLES ET BOUFFANTS

en RAYON indémaillable. — Biais uni de teinte opposée. Bouffants avec élastique à la taille et aux genoux. Chacun . **.50**

Dupuis Frères —au deuxième

VENEZ de BONNE HEURE POUR ces SPECIAUX

Blouses de travail

Spécial chacune **.98**

Jolies blouses d'artiste ou "smocks" en broadcloth, percale, piqué ou autres tissus imprimés ou unis. Manches longues ou courtes. Très pratiques pour l'étudiante. Tailles: 34 à 44. Prix ord. 1.98.

Bouffants de coton

Spécial chacun **.39**

Un nombre limité de bouffants de coton à liquider lundi à un prix de fin de saison. Tricot de coton avec ou sans rayures lustrées. — Bon élastique. En rose, blanc, pêche, orchidée. Tailles: 34 à 44 dans le lot.

Dupuis Frères—au deuxième



Corselettes - Ceintures

Corselettes en coutil rose à rayures lustrées. Baleines à la ceinture. Poitrines: 32 à 44. Ceintures fermées, corsets à laçage dorsal taille basse et bien baleinée. Aussi ceintures agrafant sur le côté. Tailles 25 à 36 dans le lot. SPECIAL, au choix **2.98**

Dupuis Frères—au deuxième

ROBES d'INTÉRIEUR
Pour dames et jeunes filles

550 robes seulement en vente lundi à ce bas prix spécial, chacune **.79**

Une autre vente intéressante et très opportune, à la veille du retour à la ville et du nettoyage indispensable de la maison. Ces robes sont garanties lavables, de coupe nouvelle vous assurant une véritable petite toilette pour vaquer aux divers menus travaux du ménage. Les teintes sont gaies ou très sobres, plusieurs en noir et blanc. Garniture de lingerie telle que toile, piqué, organdi à l'encolure. Manches courtes ou sans manches. Hanches ajustées et jupe godée.

Dupuis Frères—au deuxième

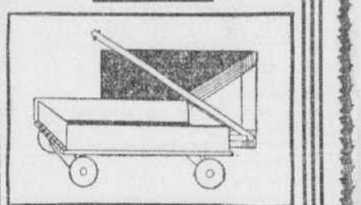
ARTICLES SUR ROUES



Vélocipèdes
Pour enfants de 3 à 5 ans

SPÉCIAL **4.95**

Roue d'avant 16", arrière 12". Le siège s'ajuste à volonté. Armature rouge et pédales de caoutchouc. Faciles à conduire.



Voiturette de bois

SPÉCIAL chacune **.49**

Voiturette amusante et d'une manoeuvre facile. Caisse de 8½ x 17½ pouces. Roues en bois, diamètre 4½ pouces. Bien peinturée en rouge vif.

Barrière à extension



chacune **1.19**

Pour escaliers, fenêtres, etc. — Beau fini bois franc naturel. S'allonge jusqu'à 4 pieds.

Dupuis Frères—au troisième

Pâtisseries

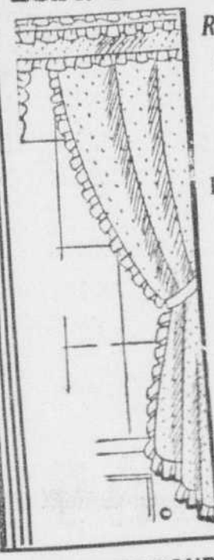
GATEAUX roulés à la gelée	2 pour	.25
BISCUITS au citron	doz.	.19
TARTES diverses, aux pommes, ananas, pêches, raisins	chacune	.25
GATEAUX aux fruits,	lb	.37
MACARONS au coco,	doz.	.19
FEUILLETES divers	doz.	.35
PETITS PAINS FRAIS	2 doz.	.25
BISCUITS SECS	3 doz.	.35

BANQUETS — DEJEUNERS — RECEPTIONS servis à domicile

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

Rideaux ruchés

Renouvelez les garnitures de vos fenêtres à ce bas prix



La paire **.69**

Rideaux crème avec montants et bas finis de pois de couleurs diverses au choix: rose, vert, bleu ou jaune. Même motif sur la cantonnière et les embrasses. Le prix est vraiment exceptionnel.

Dupuis Frères—au cinquième

AUBAINES POUR TOUTE LA FAMILLE

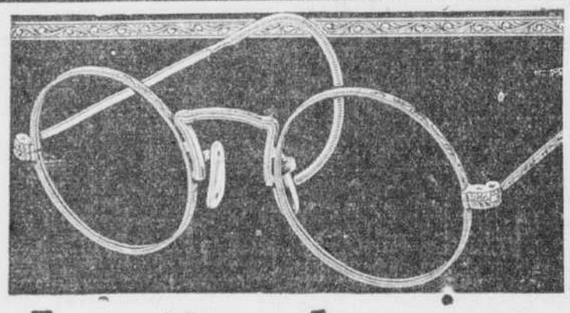
Frange fantaisie

Frange avec glands de fantaisie dans les teintes multicolores ou unies. Une bordure de cette frange rehaussera l'apparence de vos draperies de fenêtres ou de portes. TANT QU'IL Y EN AURA, la verge . . . . . **.05**

Chemins de table

Beau velours à double face ou velours doublé de satinette. Frange à chaque bout et dessus orné de motifs brodés d'un soutache. Différentes largeurs et longueurs. SPECIAL pour cette vente, chacun **1.49**

Dupuis Frères—au cinquième



Lunettes et lorgnons

Lunettes pour lire ou coudre pour adultes

Verres pour lire, coudre ou voir de près. Au complet avec l'examen de la vue, bonne monture en corne. Prix ordinaires 4.00 à 6.50. — SPECIAL . **2.45** et plus.

Lunettes à verres bombés pour adultes ou enfants

Verres bombés de première qualité. Au complet avec l'examen de la vue et une bonne monture. Prix ord. 6.50 à 8.50. Spécial **5.45** et plus.

Verres à double foyer invisible

Nous faisons une spécialité de ces verres permettant de voir de loin et de près dans les mêmes verres. Examen de la vue compris. Verres seulement **6.45** et plus

SALON D'OPTIQUE SCIENTIFIQUE —au deuxième. Plateau 5151, Local 29.

FRIANDISES

Chocolats aux cerises

Chocolats frais faciles à conserver. Prix ord. .50. SPECIAL, la boîte . . . . . **.39**

Chocolats "Buds"

Bon chocolat au lait. Marque "Cowan". Prix ord .29. — SPECIAL, la livre . . . **.22**

5 lbs 1.00

Caramels au chocolat

Avec noix; frais de notre confiserie; la livre . . . **.15**

Chocolats Viau

A la vanille — la livre . . . **.19**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

STÉRÉOSCOPE AVEC 75 GRAVURES



Trois séries complètes et intéressantes

Prix ord. 2.25.

Au complet — spécial . . **1.49**

Dupuis Frères — au troisième. —Rayon des objets de piété.

Faites-vous photographier lundi à notre STUDIO EUGÈNE

Notre portraitiste a transformé la photographie en une oeuvre d'artiste grâce à son étude approfondie des physionomies et de la photographie en général.

6 portraits 6 x 8 pouces sur superbe carton **5.00**

Dupuis Frères — Studio EUGÈNE —

Ampoules électriques

Ampoules de verre clair de très bonne marque canadienne: 25, 40 et 60 watts. SPECIAL, chacune . . . . . **.17**

6 POUR **.98**



Ampoules "Nitrogène"

Ampoules de 75 watts; chacune	Ampoules de 100 watts; chacune
.29	**.39**

200 réchauds carrés



Pratiques pour rôtir, bouillir, ou cuir. Dimensions: 6 x 6 pouces. Tel qu'illustré. SPECIAL, chacun . **.39**



200 fers électriques

Modèle d'un pois régulier fini nickel. Appui à l'arrière. — Elément garanti pour un an. Spécial, chacun (sans corde) . **1.24**



Poêle électrique à 2 ronds

Modèle à 1 interrupteur contrôlant les deux feux et allumant alternativement le rond de gauche (900w) ou les 2 ronds (chacun 600w) et enfin le rond de droite seulement (600 watts). Eléments garantis pour un an. Prix ord. 4.50. Spéc. **3.29**

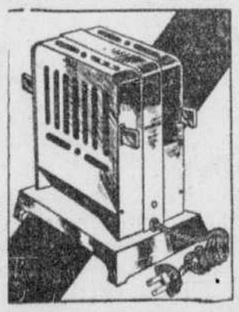
Corde

CORDE pour grille-pain ou fer à repasser . **.34**

Grille-pain électrique

Nouveaux modèles à panneaux bascule finis nickel. Tel qu'illustré. Complet chacun avec corde et fiche de contact. Spécial **1.24**

Dupuis Frères —au troisième



TOILES, COTON, SERVIETTES, ETC.

Couvertures de finette

La plus belle qualité de ces grandes couvertures de finette (12/4) blanche ou grise avec bordure bleue ou rose. SPECIAL, la paire **1.98**

Couvertures de berceaux

Couvertures blanches avec bordure bleue ou rose d'un fini souple et duveteux. Dimensions: 27 x 37½ pouces. SPECIAL, la paire . . . . . **.35**

Edredons

Ces édredons sont très chauds et confortables, bien recouverts de batiste fantaisie. — Lit double. Chacun **1.98**

Couvertures édredon

Pour berceaux — Couvertures bleues ou roses avec de gais motifs au centre. Surface douce et duveteuse. — Chacun . . . . . **.59**

Couvre-matelas

Protègera votre matelas de la rouille et de la poussière. Lit simple, ¾ ou double. — Coton non-blanchi de bonne qualité; chacun . . . . . **.89**

Nappes à déjeuner

Dimensions: 54 x 54 pouces. — Nappes bien ourlées avec une jolie bordure de couleurs: rose, or, bleu ou vert sur fond crème. Chacune . . . . **.75**

COTON JAUNE

La verge **.05½**

Approprié pour taies, tabliers, couvre-matelas, etc.

DRAPS DE COTON

Chacun **.79**

Coton non blanchi qui deviendra blanc au premier lavage. Belle qualité durable. Lit double. Prix ord. 2.25.

500 TAIES D'OREILLERS

Spécial chac. **.12½**

Taies de coton non blanchi. Largeur: 40 pouces. Prix ordinaire .18.

Draps de lit ourlés à jours

En coton blanchi de bonne qualité durable. Dimensions pour lit double. Prix ord. 2.95 la paire. SPECIAL, chacun . . . . . **.95**

Taies ourlées à jour

Belle qualité de coton avec large ourlet à jours. Largeurs: 40-42-44 et 46 pouces. — Chacune . . . **.35**

Serviettes de bain

Grand modèle avec centre quadrillé de couleurs variées au choix. Prix ord. .49 — 100 douzaines en vente. SPECIAL, chacune . **.15**

Couvre-pieds de rayon

Très beaux motifs JACQUARD à même la texture. Rayon de bonne épaisseur avec bordure festonnée. Choix de rose, bleu, mauve, or et vert. Dimensions: 80 x 100 pouces — CHACUN — **2.98**

Couvertures quadrillées

Chaudes et confortables couvertures d'un poids léger. — Choix de fleurs et autres motifs en bleu, vert chameau, framboise. Dimensions: 60 x 80 pouces. SPECIAL, chacune **2.59**

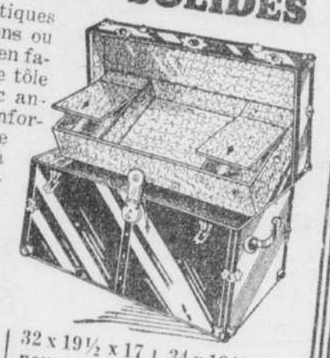
Couvertures de finette

Belle finette quadrillée blanc et rose ou blanc et bleu avec minces rayures noires. Lit double, 68 x 82 pouces — LA PAIRE — **2.59**

Dupuis Frères—au deuxième

Pour pensionnaires

MALLES SOLIDES



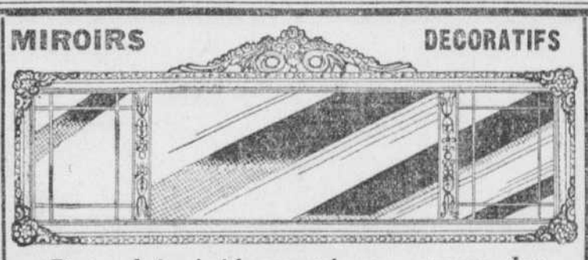
Malles pratiques pour garçons ou fillettes. Bien fabriquées de tôle d'acier avec angles, bien renforcés de cuivre — Châssis à 2 compartiments. — Serrure, fermoirs et crampons très solides.

30 x 18 x 15½ pouces; chacune	32 x 19½ x 17 pouces; chacune	34 x 19½ x 18 pouces; chacune
5.25	**5.50**	**5.75**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

SOYEZ ICI A 9 HEURES LUNDI MATIN

MIROIRS DECORATIFS



Deux lots intéressants au rayon des cadres et miroirs, au troisième

1er LOT

Belle qualité de glace anglaise en trois sections avec coins finis à l'onglet. Cadre teinté or romain deux tons ou polychrome. Décors dans le haut et les coins. Dimensions: 17 x 42 pouces. — SPECIAL **5.45**

2ième LOT

Superbe glace anglaise avec coins découpés à l'Oxford. Riche cadre noir et or, or bruni et polychrome. Un décor garnit le haut et chaque coin. Dimensions 18 x 50 pouces. — SPECIAL . . **7.50**

Dupuis Frères—au troisième

Spécial Linoléum de liège

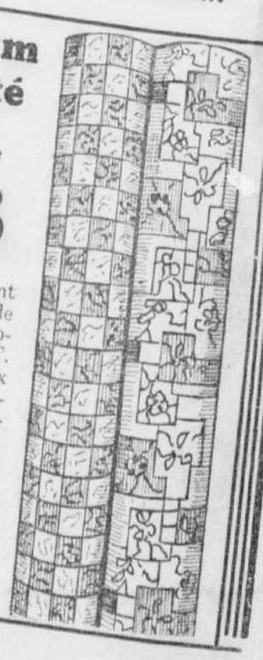
.49 LA VERGE

Linoleum de 3 verges de largeur en coupons de 7½ à 20 verges carrées. Nous n'avons que 500 verges en tout alors il vous faudra venir de bonne heure lundi, car le prix est vraiment exceptionnel. Prix ord. .90. — SPECIAL, la verge carrée **.49**

Dupuis Frères—au cinquième

Linoléum incrusté

Spécial, la verge carrée **.98**



10 pièces seulement de cette qualité de linoléum incrusté absolument PARFAIT. Choix de trois beaux dessins dans les couleurs les plus pratiques pour cuisine, salle à dîner, salle de bain ou chambre à coucher: genre mosaïque, fleurs ou dessins de tuiles. Prix ord. 1.25.

Dupuis Frères—au cinquième

Dupuis Frères Limitée

J.-N. Dupuis, *prés. honoraire.* Albert Dupuis, *président.*
A.-J. Dugal, *v.-p. et dir.-gér.* Armand Dupuis, *sec.-trés.*

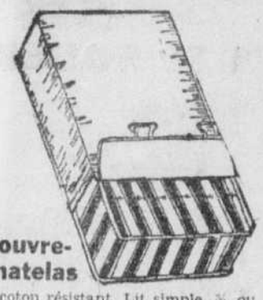
Prenez le lunch à notre buffet—Demandez le repas à .50

PLateau 5151 — VENEZ À MONTRÉAL À NOS FRAIS—VOIR DERNIÈRE PAGE — PLateau 5151

POUR LA MAISON

VENTE TRIMESTRIELLE À RABAIS CHEZ DUPUIS

Aubaines exceptionnelles pour celles qui font elles-mêmes leur couture



Couvre-matelas

En coton résistant. Lit simple, ¾ ou double. Prix ord. 1.05. — SPECIAL, chacun . . . **.85**

SACS À VETEMENTS — En cretonne de fantaisie. Ouverture sur le côté. Longueur: 50". — SPECIAL, chacun . . **.75**

SACS À CHAUSSURES — En cretonne. Modèle à 8 pochettes. SPECIAL, chacun . . **.35**

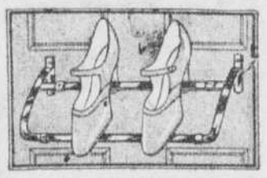


SACS "BOSTON"

En cuirette noire sur cadre en métal — Fermoir avec serrure SPECIAL, chacun . . . **.59**

DRAPS de CAOUTCHOUC — Caoutchouc blanc avec volant plissé bleu ou rose ou galon blanc. Dimensions 27x36, 36 x 36 et 36 x 45 pouces. . **.25**

SERVIETTES HYGIENIQUES "PRIN PAT" — Boîte de 12 serviettes contenant 5 coupons de prime. SPECIAL: 2 pour **.59**



Supports à chaussures

Supports en fer forgé se fixant au dos d'une porte. SPECIAL, chacun . . . . . **.45**

CISEAUX — Longueurs: 6¼ à 9 pouces. Acier forgé fini nickel. Chacun . . . **.39**

SUPPORTS — En bois franc pour robes ou complets. Prix ord. 3 pour .10. SPECIAL: 12 supports **.25**

FIL "Clapperton" — Bobines de 75 verges. Noir ou blanc os 10 à 60. Prix ord. 1.05. — SPECIAL — la douzaine . . . **.85**



COUSSINS "Thermwool" — Pour rembourrer la planche à repasser. Incombustible. SPECIAL . . . **.25**

COUVRE-PLANCHE — En coton jaune résistant avec oeillets et lacets s'ajustant bien. SPECIAL . . . **.19**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

NE MANQUEZ pas ces DEUX AUBAINES au Rayon des Soieries

CRÊPE PLAT PURE SOIE

2000 VERGES SEULEMENT. SPECIAL, la verge **.53**

Nous n'exagérons rien en déclarant ici que ce crêpe s'est déjà vendu jusqu'à .85 la verge et que, même à ce prix, il était encore bon marché. C'est la qualité recherchée surtout pour la confection de fine lingerie, robes légères, pyjamas à deux ou trois tons, etc.

Largeur: 38 pouces. — Douze nouvelles nuances au choix: rose, chair, champagne, sable, poudre, bleu yacht, bleu Madeleine, brun mascara, marine, vert eau, beige ainsi que blanc.

Pas de commandes téléphoniques, s.v.p.
Dupuis Frères—au deuxième

SPÉCIAL DU MATIN

FUGI PURE SOIE

TANT QUE LE LOT DURERA, LA VERGE **.29**

Fugi pure soie garanti sans apprêt et qui résistera aux blanchissages fréquents. — Blanc seulement. Pratique pour lingerie de dames ou d'enfants, robes de fillettes, etc.

Pas de commandes téléphoniques, s.v.p. Dupuis Frères—au deuxième.

MACHINES À COUDRE

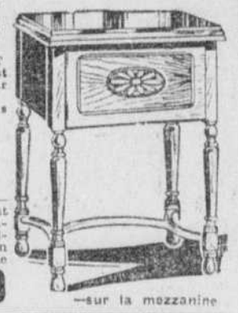
New Home



Rotatoire — Modèle très élégant formant, une fois fermé, un superbe secrétaire. Tension automatique, moteur "Westinghouse" et ampoule électrique. Chaise de même noyer. Au complet avec accessoires et garantie de dix ans **89.00**

New Home Duchesse — Modèle cabinet avec navette à mouvement vibratoire. Fabrication de beau noyer. Complet avec accessoires et garantie de 10 ans **65.00**

$5 COMPTANT. Le solde est payable par versements mensuels égaux.



—sur la mezzanine

Gratis — Un joli panier à ouvrages sera donné gratuitement avec tout achat de l'une de ces machines à coudre.

New Home Duchesse Electrique — Moteur Westinghouse. — Navette à mouvement vibratoire et relâche automatique. Modèle cabinet en noyer, formant un joli secrétaire, garantie de 10 ans **72.00**

TISSUS LAVABLES

Crêpe plat de rayon — Imprimés de très beaux dessins. — Largeur: 36 pouces. Prix ord. 1.00. SPECIAL, la verge . . . . **.69**

Crêpe plat et marocain — De soie artificielle. Toutes les plus nouvelles teintes unies. Largeur: 36 pouces. Prix ord. 1.39. — SPECIAL, la verge . . . **.85**



Crêpe plat de rayon — Teintes unies seulement dans un assortiment des plus complets. — Largeur: 36 pouces. Prix ord. 1.00. SPECIAL, la verge . . . . **.69**

Broadcloth mercerisé — Très approprié pour lingerie ou blouses de garçonnets. Largeur: 36 pouces. Prix ord. .49. SPECIAL — la verge . **.25**

Finette rayée — Pour robes de nuit, chemises de nuit et pyjamas d'enfants. — Largeur: 36 pouces. Prix ord .35. SPECIAL, la verge . . . **.25**

Finette "Saxony" — Finette blanche pour divers usages Largeur 24 pouces. — La verge . . . **.15**
Largeur: 27 pouces; la verge . . . **.18**

Fugi et piqué mercerisés — Qualité durable. Largeur: 31 et 36 pouces. Prix ord. 69. SPECIAL, la verge . . . **.33**

Taffetas uni ou broché — Beau taffetas lavable en soie artificielle. — Variété de dessins et nuances. — SPECIAL, la verge . . **.25**

Tissu Edredon — Pour la confection de chaudes robes de chambre, etc. Largeur: 72 pouces. Prix ord. 1.49. — SPECIAL, la verge . . . **.59**

Dupuis Frères—au deuxième

TISSUS NOIRS POUR ROBES DE COUVENTS

Bengaline noire — 38 pouces — Garantie tout laine et d'une texture parfaite. Largeur: 38 pouces. — SPECIAL, la verge **1.19**

Charmine Française noire — La charmine est recherchée pour sa souplesse se prêtant bien aux plis des robes d'écolières. Largeur:: 40 pouces — La verge **1.49**

Serge anglaise — Rien n'égale en texture souple et légère cette belle serge fabriquée en Angleterre Largeur 54 pouces — La verge . . . **1.69**



Serge "Botany" Française — Une serge de bonne qualité pour la confection de robes ou costumes réglementaires. Largeur: 54 pouces. — La verge . **1.69**

Alpaca noir — Une texture supérieure pour un tel bas prix. Largeur: 42 pouces. — La verge **1.25**

Cachemire Français — Fin cachemire tout laine et toujours apprécié pour la confection de robes de dames ou fillettes. Largeur: 40 pouces. La verge **1.49**

Voile noir tout laine — Garantie pure laine et d'un beau noir jais. Largeur 40 pouces — La verge **1.39**

Crêpe de laine français — Le crêpe de laine est très en vogue pour l'automne. On en fait de charmantes robes. Largeur: 54 pouces — La verge **1.89**

Popeline Française — Pour tabliers, robes de semaine de pensionnaires, choisissez plusieurs verges de ce tissu. Largeur: 38 pcs. — La . . **1.25**

Serge "Botany" — **française** — Nous la recommandons non seulement pour robes de pensionnaires, mais aussi pour ensembles, robes, etc. Largeur: 54 pcs. SPECIAL — la verge . . . **1.89**

Satin fermier — Pour doublure de manteaux, tabliers de fillettes, chemises pour hommes — Largeur 54 pouces. Beau fini lustré. — **69c**

Dupuis Frères—au deuxième

Voyez à quels prix nous offrons ce solde

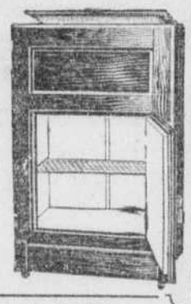
6 GLACIERES — En métal fini de diverses couleurs au choix. — Prix ord. 27.00 à 35.00. Spécial, chacune **21.45**

10 GLACIERES — En bois franc fini chêne doré. Prix ordinaires 13.95 à 15.45. Spécial, chacune **11.45**

4 GLACIERES — En métal de mêmes finis. — Prix ord. 40.00 à 50.00. Spécial, chacune **35.00**

6 GLACIERES — En bois franc, fini chêne doré avec 2 portes. Prix or. 29.00 à 33.00. — SPECIAL, au choix **25.00**

CONDITIONS FACILES, 20% comptant, solde par versements mensuels égaux.



BRULEURS A L'HUILE — Si vous avez besoin bientôt ou pour plus tard d'un brûleur à l'huile pour votre fournaise ou votre poêle, venez nous consulter ou téléphonez PLateau 5151, Local 209. —Au troisième

Papier-tenture A PRIX SPECIAUX

Ne laissez pas passer cette vente sans venir choisir quelques pièces de papier-tenture à ces prix vraiment bas. Vous ferez votre choix à la pleine clarté du jour.

Lincrusta — Garanti de haute qualité; la verge . **.21**

PAPIER SIMILI-PLATRE — Papier à surface rugueuse imitant les murs finis au plâtre. Largeur: 30". Prix ord. 34. Rouleau de 5 verges chacun **.24**

PAPIER-TENTURE — Ce lot comprend des papiers-tentures dont le prix ordinaire est beaucoup plus élevé. — Spécial le rouleau simple **.12**

Dupuis Frères—au troisième



BOITES A "LUNCH" — Boîte en métal contenant 1 bouteille thermique conservant le liquide chaud ou froid tout comme un modèle "thermos". AU COMPLET **.95**

FORME A CHAUSSURES — Cette forme est pratique et devrait être à l'usage de toute grande famille car elle permet de faire les réparations ordinaires des chaussures d'enfants ou d'adultes. 1 forme, 1 couteau, 1 paquet de petits clous, 1 marteau LES 4 ARTICLES **.98**



Dupuis Frères—au troisième

OCCASION D'ECONOMIE



Economisez environ $40.00 sur l'achat de ce mobilier de Salle à Manger

Le prix n'est-il pas étonnant pour un mobilier d'apparence aussi riche ? . . . Véritable noyer d'un fini supérieur. Neuf meubles: buffet de 54 pouces, Cabinet à porcelaine avec tiroir à toiles, table à bas piédestal, 40 x 52 pouces, s'allongeant à 6 pieds. 5 chaises et 1 fauteuil avec sièges en cuir. AU COMPTANT . . . **99.50**

Dupuis Frères—au quatrième

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT



TRES SPECIAL

Service à dîner

97 MORCEAUX. SPECIAL . . . **14.45**

En belle porcelaine européenne de haute qualité et dans un choix de 7 différents dessins de guirlandes de fleurs et feuillages — fini filet or. — Prix ord. 2995.



VERRES

A eau, à bière, liqueurs douces, etc. — Verre clair fini optique et à base étoilée — 12 VERRES **.33**

Dupuis Frères—au troisième

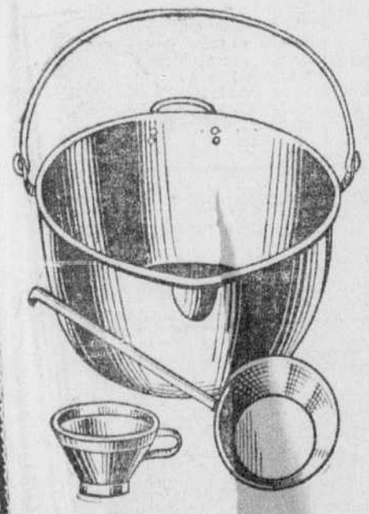
Tasses et soucoupes — En porcelaine blanche de bonne qualité. Pratiques pour usage quotidien. 12 tasses et 12 soucoupes, les 24 morceaux pour . . . **.69**



Au troisième

Nécessaire à conserves

3 morceaux Tels qu'illustré — Trois articles tels qu'illustrés en aluminium de haute qualité. Marmite de 20 chopines, 1 écumoir, 1 entonnoir. Les 3 articles **1.39**



Nécessaire de cuisine — Quatre articles indispensables et très pratiques pour petite cuisine d'appartement. 1 boîte à pain; 1 boîte à café; 1 boîte à thé; 1 boîte à sucre. En métal bien enduit d'un émail ivoire, vert ou blanc durable. LES 4 ARTICLES **1.39**

DUPUIS FRERES—au troisième
COMMANDES TELEPHONIQUES ACCEPTEES.

EMAIL BLANC "FLEUR DE LIS" — Email facile à appliquer et séchant en 4 heures. Donne un beau fini luisant. 1 pinte . . **.98**

½ gallon **1.89** | 1 gallon **3.69**





Teinture -vernis — Choix de quatre couleurs de vernis clair, noyer, acajou, chêne pâle ou chêne foncé. Pour planchers, meubles, boiseries, etc. La pinte . . . **.55**

½ gallon **1.05** | 1 gallon **2.00**

Dupuis Frères — au troisième.

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, *prés. honoraire.* Albert Dupuis, *président.*
A.-J. Dugal, *v.-p. et dir. gér.* Armand Dupuis, *sec.-trés.*

Le coin des garçons

Complets pour écoliers — COMPLETS DE SERGE BLEU-MARINE pour garçonnets de 5 à 10 ans. — Coupe et fini soignés. Veston à devant simple ou croisé, 1 culotte droite et 1 culotte "golf". SPECIAL, chacun — **7.95**



Mêmes complets avec 1 gilet, 1 culotte et un pantalon pour garçonnes de 5 à 10 ans. — Même qualité de serge bleu-marine — Spécial . **9.95**

COMPLETS — 2 CULOTTES — Complets élégants et durables, en serge bleu-marine. Veston à devant simple ou croisé, 1 culotte "golf" et 1 culotte "Breeches". Ages: 8 à 15 ans. — SPECIAL . . . **8.95**

Modèle à 4-pièces — Ages: 8 à 19 ans — Aussi en serge bleu-marine. — Veston à devant simple ou croisé, 1 gilet, 1 culotte "golf" et 1 culotte "breeches" ou 1 pantalon ou avec 2 pantalons pour les garçons de 13 à 19 ans. LES 4 ARTICLES **10.95**

Dupuis Frères — au rez-de-chaussée (près buffet)

Combinaisons — SPECIAL, chacune . **.59**

Pour garçons de tailles 22 à 32 — Mérinos moucheté naturel. — Epaisseur moyenne confortable pour l'automne. — Coupe ample et confection parfaite, assurant le maximum de confort et de durée. Prix ord. .79.

CHANDAILS POUR GARÇONNETS SPECIAL, chacun . . **.79**

Tricot à mailles fines et serrées, d'autres plus épais au choix. — Encolure "polo" à 2 boutons ou "V". Couleurs chinées ou unies. Poitrines: 22 à 32. Prix ordinaires .98 et 1.25.

CHANDAILS "PULL-OVER" — Marque REGENT dans les jolis dessins Jacquard. — Nouvelles combinaisons de couleurs sur fond bleu, brun, gris ou beige. Poitrines: 24 à 34. Prix ord. 1.59 et 1.95. CHACUN . . . . **.98**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

Nouvelles casquettes — Prix ord. .85, chacune . . **.59**

Pour l'automne rien ne convient mieux qu'une de ces casquettes de tweed anglais aux couleurs variées — Bonne doublure et confection soignée. Entrées de tête: 6¼ à 7.



NE MANQUEZ PAS DE VOIR NOS 2 AUTRES PAGES D'ANNONCES

L'hon. Adélard Godbout parle d'agriculture

Le ministre tient plusieurs assemblées dans les Cantons de l'Est.

DANS RICHMOND

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 15. — L'hon. Adélard Godbout, ministre de l'agriculture dans le gouvernement Taschereau, continue sa tournée dans les Cantons de l'Est.

A Compton, il a été l'objet d'un véritable triomphe, et les centaines de personnes qui avaient pu trouver place dans la salle publique ont longuement applaudi les paroles élogieuses que fit de lui l'hon. John Hall Kelly, conseiller législatif. Les autres orateurs furent l'hon. Jacob Nicol, président du conseil législatif; le candidat libéral, M. W.-J. Duffy; le Dr Raoul Laurence, et M. J.-C. Samson, tous deux de Coaticook.

Un autre ralliement libéral a eu lieu, hier, dans la salle publique de Chartierville. Les hon. MM. Godbout et Kelly adressèrent la parole, ainsi que le candidat W.-J. Duffy. La réunion avait attiré un grand nombre d'électeurs de Chartierville et de toutes les paroisses environnantes. L'assemblée était présidée par M. Majorique Bourret.

L'hon. M. Godbout

L'hon. M. Godbout a prononcé le principal discours aux deux endroits. Le ministre a passé en revue l'oeuvre du gouvernement et dénoncé l'attitude de M. Houde et de ses amis, devant les sages mesures préconisées par le gouvernement libéral en matière d'agriculture.

L'orateur a rappelé les jours sombres de 1897, alors que le parti conservateur était au pouvoir, et le peu qu'il avait fait pour l'éducation, la voirie et l'agriculture; il a souligné les raisons qui font que notre province est à la tête de la Confédération, puis il a parlé des engrais chimiques, de l'assainissement des troupeaux, de l'élevage, de la loi fédérale de la tuberculinisation, du crédit agricole et de la science agricole. A ce sujet, le ministre a énergiquement dénoncé les conservateurs "qui avilissent, dit-il, l'agronome, le lieutenant du cultivateur".

L'hon. John-Hall Kelly dit que notre place, dans la Confédération, dépendra non pas du nombre de nos enfants, mais des hommes que nous mettrons à la tête de la province.

L'hon. Jacob Nicol, attendu ailleurs, n'a fait qu'une brève allocution, au début de l'assemblée. Il a donné les raisons de son entrée dans la lutte, pour faire ensuite un parallèle entre les oeuvres du gouvernement et la politique destructive des conservateurs.

Le Dr Raoul Laurence MM. J.-C. Samson et Duffy ont aussi adressé la parole. L'assemblée était présidée par M. Ed. Sainte-Marie.

Dans Richmond

Une série d'assemblées aura lieu, dans le comté de Richmond, samedi et dimanche, en faveur de M. S.-E. Desmarais, candidat libéral. Samedi soir, à Windsor-Mills, l'hon. J.-H. Kelly, adressera la parole, aux côtés du candidat et de plusieurs autres orateurs.

Dimanche, à S.-François-Xavier de Brompton, une autre assemblée est convoquée. M. Desmarais sera accompagné de plusieurs orateurs.

Dimanche soir, à Bromptonville, M. Desmarais tiendra une autre assemblée. Tout annonce qu'elle sera contradictoire.

M. S.-E. Desmarais candidat dans Richmond, a parlé à la salle de la nouvelle école de la paroisse S.-Claude, devant plus de 150 cultivateurs. Le soir, il rencontrait un groupe nombreux de cultivateurs, à S.-Georges de Windsor.

M. Desmarais était accompagné du Dr R. Morissette, de Windsor-Mills; de M. Florian Fortin, de Sherbrooke; de son fils, M. Gaston Desmarais, et de M. L. Côté, de Richmond.

Le candidat a remis à M. le curé Morin, un chèque de $2,500, pour la nouvelle école de la paroisse. Il a rappelé ensuite tout ce qu'il avait accompli, dans le passé, dans l'intérêt, en particulier, de la classe agricole, par divers octrois; pour la voirie, l'éducation et la colonisation.

Les funérailles de Mme Félix Tisserand

Ces jours derniers, à Montréal, à l'âge de 56 ans et 8 mois, est décédée Marie Puech, épouse de Félix Tisserand. Elle laisse dans le deuil son époux, M. Félix Tisserand, son fils, M. Louis Tisserand, son fils et sa belle-fille, M. et Mme Eugène Tisserand, sa fille et son gendre, M. et Mme E. Landry (Félicité Tisserand), son petit-fils, M. Roger Tisserand, ses petites-filles, Mlle Mireille Tisserand et Mlles Yolande et Denise Landry, sa belle-soeur, Mme J. G. Campeau.



Feu Mme F. Tisserand

Les imposantes funérailles de Mme Félix Tisserand ont eu lieu, ces jours derniers, en l'église S.-Marc, de Montréal, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. A. Perrault, curé, qui chanta aussi le service, assisté de M. Laurent Presseau, vicaire, comme diacre, et de M. l'abbé Lionel Duasseault, comme sous-diacre. M. l'abbé J. A. Perrault chanta aussi l'absoute. Le choeur de chant de la paroisse, sous la direction du maître de chapelle, M. H. Thisdel, exécuta la messe de Pietro Yon. Touchait l'orgue, Mme W. Lafontaine. Les solistes étaient MM. H. Thisdel, Edgar hérien, L.T Thisdel et Paul Bissonnette.

Un landau de fleurs précédait le corbillard. Conduisaient le deuil: son époux, M. Félix Tisserand, ses fils, MM. Louis et Eugène Tisserand, son gendre, M. E. Landry.

Dans le cortège on remarquait: sa fille, Mme E. Landry (Félicité Tisserand), sa belle-fille, Mme Eugène Tisserand, sa belle-soeur, Mme J. G. Campeau.

Dans l'assistance on remarquait: M. A. Guérard, M. C. Sylvain, M. A. Sibley, M. Henri Duplessis, M. J. Léveillé, M. Gauthier, M. Duchesne, M. Verdi, M. Marcel Duplessis, M. et Mme S. Maurice, M. F. Bernier, Mme F. Maisol, M. J. Juteau, Mlle Liony, M. et Mme A. Frappier, M. et Mme D. Liony, M. et Mme Piano, Mme J. B. Campeau, M. M. Ferrand, M. Ernest Gras, M. et Mme H. Duplessis, M. et Mme Isabel, M. Laurent Ferrand, Mlles Gras, Mlle Marguerite Gras, M. Albert Couillard, M. F. S.-Maurice, M. J. Juteau, M. Joseph Liony, M. B. Cobbett, M. Albert Gauthier, M. P. Lavigne, M. E. Mireault, M. J. Bernier, M. Georges Verdi, M. A. Duchesne, Mme A. Laurier, Mlle C. Laurier, Mme Cléophas Grondines, Mme Joseph Despaties, Mme Albert Gauthier, Mlle Antonia Gauthier et un grand nombre d'autres.

FISHER BRANCH, Man.

—M. Georges Ménard est revenu de l'hôpital, après avoir subi une opération.

—En visite chez M. A.-E. Millier: M. et Mme Pacaud.

—Mlle Thérèse Raymond est de retour de l'hôpital de S.-Boniface.

—M. Irenée Champagne est revenu ici avec sa famille, après avoir travaillé à Winnipeg, durant trois mois.

—M. et Mme Ernest Bouchard passent leurs vacances à Laurier et à McCreary, Man.

—Mme Zénon Bertrand nous a quittés pour aller demeurer à Calgary.

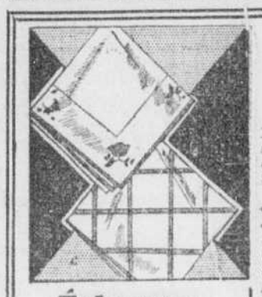
PLateau 5151 — OUVERTS LE SAMEDI JUSQU'A 10 HEURES — PLateau 5151

VENTE TRIMESTRIELLE A RABAIS CHEZ DUPUIS

LUNDI 17 AOÛT

Nous avons préparé un intéressant programme d'aubaines dans tous les rayons du magasin pour lundi. Soyez au nombre des premiers arrivés afin d'avoir le premier choix.

2 AUTRES PAGES D'AUBAINES PAGES 70-71



Il vous faut un nouveau sac à main . . .

Mouchoirs de fantaisie

Mouchoirs de mousseline Suisse. Unis ou blancs avec jolis dessins brodés dans un coin. — SPECIAL: 6 mouchoirs **.45**

En coton blanc

finis d'un ourlet à jour. Prix ordinaire, la douzaine .35. — SPECIAL, la douzaine **.29**
4 douzaines 1.00

Ruban

Pour vos ouvrages de fantaisie! — Ruban de satin Duchesse, aussi ruban moiré; largeur jusqu'à 5 pces. Choix de couleurs pâles et foncées. Prix ordinaire la verge .30. SPECIAL, la verge **.15**

Ruban cordé et ruban satin

Largeur jusqu'à 2 pouces; teintes pâles et foncées. — Prix ord. la vge .20. SPECIAL, la verge **.05**

Écharpes

en Crêpe Georgette — Toutes de dessins nouveaux et de forme longue. Teintes en vogue: rose, beige, saumon, bleu marine, aussi noir et blanc. Spécial, chacune **69**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

...Voici votre chance

Sacs à main

Remarquables à ce prix

Lot spécial chacun **1.79**

Tous les genres populaires; dans le lot, vous en trouverez en veau, maroquin, cuir verni, etc., dans toutes les nouvelles couleurs pour l'automne. Ayez un sac à mains nouveau pour accompagner votre manteau d'automne.



Sacs à main

A ce prix nous vous offrons des sacs à main de bonne qualité et valant beaucoup plus que ce prix de vente. Modèles "Enveloppe", réticule avec courroie, etc. En brun, tan, noir et marine. Prix ordinaire 1.95. — SPECIAL **.89**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

VENEZ À MONTRÉAL À NOS FRAIS

Nous paierons le billet aller-retour à toute personne venant d'un endroit où nous ne faisons pas de livraison par camion, à condition que les factures d'achats faits à nos magasins soient présentées au Bureau d'information le jour même de ces achats avec le billet de retour.

Rayon de 25 milles, sur achats de	25.00
Rayon de 50 milles, sur achats de	50.00
Rayon de 75 milles, sur achats de	75.00
Rayon de 100 milles, sur achats de	100.00

Robes de serge noire pour écolières

Fine serge croisée d'un beau noir jais. — Plis "gibson" sur l'épaule, jupe plissée et manches longues. — Ages: 6 à 16 ans. — SPECIAL, chacune **2.98**



Robes à bouffant

Pour fillettes de 2 à 6 ans — Solde de toutes nos très jolies robes lavables en broadcloth imprimé. Bouffant avec élastique à la taille et aux genoux. Prix ord. .98. NOTEZ LE PRIX REDUIT, chacune **.49**

Chandails

Pour fillettes de 6 à 14 ans. — Achetez-lui un chandail fermé (pull-over) ou un modèle ouvert pour porter à l'école ou sous le manteau d'automne. — Choix varié de modèles et nuances — Prix ord. 1.98, chac. **1.00**

Ensembles et robes lavables

Pour fillettes de 6 à 12 ans — Manches courtes ou sans manches. Plusieurs ensembles avec robe sans manches et manteau ¾. Choix de voile, broadcloth ou autres populaires tissus imprimés. Achetez-en au moins deux à ce prix grandement réduit. — Chacune **.49**

Dupuis Frères—au deuxième



ROBES ET ENSEMBLES de tweed pour l'automne

Au choix
Tailles 14 à 20 **7.95**

. . . Soyez l'une des premières à porter la toilette la plus charmante et la plus sobre pour les jours déjà plus frais qui annoncent la saison prochaine. Robes légères en tissu superbement tissé de laine et soie dans les dessins de tweed si parfaits qu'on les croirait entièrement faites d'étoffe. En brun, beige, vert, noir et blanc.

Dupuis Frères—au deuxième

Pour la classe...



Dictionnaire "Larousse" Edition française. — Chacun . . . **1.49**

Coffrets de classe

En bois peinturé avec gravure et clef . . . . . **.05**

Notez cette aubaine



Plumes-réservoirs

Diverses couleurs. Pointe en or de 14 carats. Avec anneau ou agrafe. — CHACUNE **.79**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

— VOIR AU VERSO —

VOUS devrez porter un CHAPEAU

EUGÉNIE

....pour suivre la mode....

C'est la forme la plus coiffante quoique le POSTILLON, DERBY ou les tricornes Second Empire, présentés dans diverses versions très amusantes, avantageront beaucoup plus certaines d'entre vous.



1.95

Nous offrons un groupe de très charmants modèles, la plupart des répliques de créations de New-York et de Paris. En brun, noir, sable, marine, bleu amiral, vert alamo. Une plume légère, très frisée ou rasée garnit chaque modèle

Dupuis Frères—au deuxième

Chaussettes françaises

Pour hommes et jeunes gens



Quand vous les verrez vous en voudrez plusieurs paires à ce bas prix. Spécial, la paire **.50**

Messieurs, achetez plusieurs paires de ces chaussettes de fil de Lille, importées directement de FRANCE. Confection des plus parfaites, plusieurs avec motif sobre brodé à la main et formant flèche sur chaque côté. Pointures : 10 à 10½. Nuances variées. Prix ord. .89

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

600 chemises de broadcloth tissé

Pour hommes et jeunes gens

CHACUNE **1.00**

Remarquable qualité de broadcloth à rayures tissées à même la texture, sur fond blanc. Collet à même. Beau choix de couleurs les plus en vogue pour l'automne. — Toujours vendues 1.50 et 1.95 chacune.

—au rez-de-chaussée

SOULIERS pour hommes

Plusieurs des meilleures marques sont comprises dans ce groupe, telles que "Strider", "Lynn" "Tétrault", "Dalaco", etc.

3681 paires de souliers pour hommes. Prix ord. 6.00 — 7.00 — 8.00 et même 9.00.

Tous les plus nouveaux modèles, en veau noir ou brun — Pointures: 5½ à 10. — Venez en choisir deux ou trois paires à ce bas prix — La paire

3.95



Une autre collection de jolis modèles en bon cuir noir ou brun, avec semelles garanties, en cuir solide. Modèle **Blucher**. Prix ord. jusqu'à 6.00. Très spécial **2.95**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

SOLDE DE PANTALONS

Pour toutes les occasions sportives. Pantalons de "Duck" blanc ou "kaki". — La paire **1.95**

PANTALONS de FLANELLE

Belle flanelle blanche. Tailles: 28 à 38 seulement — Le pantalon **2.95**

Pantalon "golf"

Variétés de tissus à dessins de fantaisie. — La paire **2.95**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

Casquettes

Pour hommes et jeunes gens. — Casquettes nouvelles, et pratiques pour l'automne. Couleurs en vogue. Toutes les grandeurs. — SPECIAL, chacune **.95**

au rez-de-chaussée



Vente opportune de SOULIERS de toutes sortes

Pour dames et jeunes filles



Grand choix de modèles en satin noir, cuir verni noir, chevreau noir ou brun. Vous trouverez des souliers se vendant d'ordinaire 4.00, 5.00 et jusqu'à 10.00 la paire.

Pointures : 2½ à 7 dans le lot.

2.98 LA PAIRE

Talon haut, mi-cubain ou cubain.



Dupuis Frères—au deuxième

ARGENTERIE PRATIQUE À UN RÉEL BAS PRIX

Une des meilleures offres encore faites pour de si beaux articles d'argenterie la plupart poinçonnés E.P.N.S. synonyme de qualité et durabilité.



Service à thé (3 articles) — plat à viande (arbre et auget) — corbeilles à fruits — corbeilles à fleurs —

Casseroles avec plat PYREX — Plat à hors-d'oeuvres (avec anse). — Cloche à fromage avec assiette à biscuits E.P.N.S.

Chaque service ou article

3.25

—au rez-de-chaussée



PROFITEZ DES PRIX BAS auxquels sont offerts ces

CIGARES

50 pour 1.69

50 cigares **Leader** — boite métal
50 cigares **Barry Lyndon**
50 cigares **Club House**
50 cigares **de Salaberry** — boite métal
50 cigares **Lord Milford**
50 cigares **Havana Panciclas**
50 cigares **Gantemo** — boite métal
50 cigares **El Traficante** — boite métal
50 cigares **Anita** (dans cellophane)

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

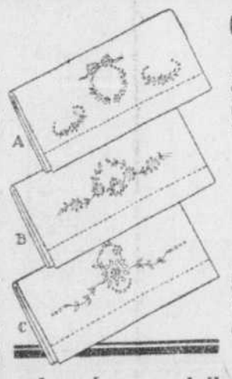
Articles estampés

Tabliers estampés

Motifs très nouveaux. — Prix ord. .25. SPECIAL — chacun **.17**
6 pour **1.00**

Taies brodées

Une aubaine remarquable ; prix ord. .89 Spécial, chacune **.69**



Couvre-lits estampés

Haute qualité de coton non blanchi —motifs faciles à broder. Prix ord. 1.98. — SPECIAL **1.15**

Robes de nuit

Et nappes à déjeuner. Bon coton non blanchi, joli dessins. Prix ord. .69. — SPECIAL, chacun **.49**

Nappes estampées sur toile huître

Nappes estampées pour broderie blanche ou de couleur

54" x 54" Prix ord. 1.98 SPECIAL	.98	54" x 90". Prix ord. 3.50, SPECIAL	1.79
54" x72". Prix ord. 2.50. SPECIAL	1.29	54"x108". Prix ord. 4.50. SPECIAL	1.98

Quatrième—mezzanine.

Au SOUS-SOL d'ÉCONOMIES

Pas de commandes téléphoniques ni C.O.D.

Voici 4 aubaines exceptionnelles

Chandails pour fillettes

Profitez de cette aubaine pour habiller confortablement votre fillette pour l'automne. — Ces chandails se portent très bien avec jupe. Tailles: 22, 24 et 26. Chacun . . . **.79**

Souliers pour enfants

Lacés ou à courroies; choix de cuir verni ou cuir mat Semelles de cuir et talon de caoutchouc. Fabrication soignée. — Pointures: 8 à 10½ et 11 à 2 dans le lot. SPECIAL — la paire . . . . **.98**

Broadcloth de bonne épaisseur

Pour robes de fillettes, tabliers, blouses de garçonnets, etc. — Variété de nuances au choix. — NOTEZ LE BAS PRIX ET PROFITEZ-EN — 3 verges **1.00**

Souliers pour fillettes

Elégants et confortables souliers de cuir verni. Modèle à courroies avec boucle de métal fini nickel. Semelles de cuir et talons de caoutchouc. Pointures : 11 à 2. — La paire . . **1.79**



Bas de cachemire

Pour vos enfants. — Les bas dont vos enfants auront besoin pour l'école ou le couvent. — Par côtes fines, en noir et fauve. Pointures: 6 à 9½. SPECIAL, la paire **.39**
ou 3 paires pour **1.10**

Bas de celanese irréguliers pour dames et jeunes filles

Epais et mat, talon français, pied et talon renforcés. Nuances en vogue. Duskee, rendez-vous, beige clair, plage, fusil, sunbronze, etc. Pointures: 8½ à 10. La paire **.39** ou 3 paires pour **1.10**



Gants de soie artificielle



Pour dames et jeunes filles — Gants de soie artificielle avec manchettes de fantaisie dans différents modèles. Nuances de beige, castor, sable et gris. — Pointures: 6 à 7½. SPECIAL, la paire . . . . . **.39**

Parapluies pour dames et fillettes

Parapluies avec bonne couverture de coton, 8 et 10 baleines, bout de la tige et des baleines finis simili-ambre. Manche de fantaisie. Bleu-marine, noir, violet, rouge et vert — SPECIAL, chacun . **.95**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

Nouvelle bijouterie



Chaque article **1.00**

Vous trouverez dans ce lot les bijoux, colliers, boucles d'oreilles, etc, pour accompagner votre toilette d'automne. — Montés sur chaîne d'argent ou métal doré.— Valeur très spéciale pour la vente trimestrielle à rabais

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, *prés. honoraire.* Albert Dupuis, *président.*
A.-J. Dugal, *v.-p. et dir. gér.* Armand Dupuis, *sec.-trés.*

VOIR LES 2 PAGES PRÉCÉDENTES